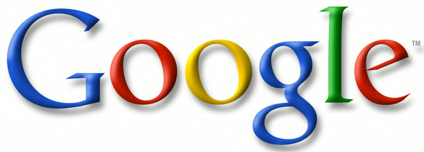


Hen: C: Compton
Ouchi, Lausanne







L. Heſs del. F. Hegi sculp.

Ursprung des Hinter-Rheins,
im Rheinwald Gletscher am Fuſs des Moschelhorns.

MANUEL
DU
VOYAGEUR EN SUISSE.

Ouvrage où l'on trouve les directions et les renseignemens nécessaires pour recueillir tout le fruit et toutes les jouissances que l'on peut se promettre en parcourant ce pays-là.

PAR MR. J. G. EBEL,

D. M. Membre de l'académie des sciences de Munich, de la société physique de Zurich, et de celle de la Wettéravie pour l'avancement des sciences physiques.

Avec figures.

Traduit de l'allemand.

SECONDE ÉDITION

enrichie de toutes les additions et corrections de la troisième édition originale.

TOME QUATRIÈME.

P — Z.

ZURICH, 1811.

CHEZ ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE.



P.

Palanza, petite ville du Royaume d'*Italie*, située sur la rive occidentale du *Lac Majeur*. L'église est belle. On y trouve une bonne auberge, bâtie au bord du lac, et d'où l'on jouit d'une vue superbe. Il y a sur la colline de *Castagnuola* des stations très-avantageuses d'où l'on découvre le lac, les îles *Borromées* etc. On a trouvé dans ce lieu des antiquités romaines (v. *Gallerati antiqua Novarensium monumenta*); on voit entr'autres une inscription et un bas-relief sur le mur extérieur de l'église de *St. Etienne*. — L'église *della Madonna di Campagna*, située à peu de distance de Palanza est ornée de beaux tableaux en fresque et à l'huile. La situation de cette ville est superbe et son climat très-doux. — On peut aller de Palanza à *Mergazzo* par *Suna* (où l'on trouve un dépôt de dalles de gneis que les *Italiens* désignent sous les noms *Sarizzi* ou *beole*,) en suivant les bords du lac et la base du mont *Rosso* (v. *Domo d'Ossola*, *Lago-Maggiore*, îles *Borromées*).

Palenzer-Thal. V. *Blégno (Val-)*.

Pantenbruck. V. *Glaris*.

Parpan, village du Canton des *Grisons* sur le grand chemin du *Septimer* et de l'*Albula* à 3 l. de *Coire*, sur le haut d'une montagne. Dé-là, au travers de la *Lentzer-*

heide à *Lentz* (v. cet art.), 2 l. La rigueur du froid et les vents impétueux qui y règnent en hiver en rendent quelquefois le passage dangereux.

Faits géologiques. Sur la hauteur de Parpan on voit des monceaux de grands blocs de granit et autres espèces de pierres; ces divers débris y ont sans-doute été entraînés des monts *Septimer* et *Julier* au travers de la vallée d'*Oberhalbstein*; car les montagnes voisines sont exclusivement composées de schistes, de pierres calcaires et de *grauwake* rouge. (V. *Davos.*)

Minéralogie. Les *Vertemati* de *Plurs* faisoient autrefois exploiter une mine d'or et d'argent sur le *Roth-Horn* au-dessus de Parpan; il paroît qu'on l'abandonna en 1618. On y voit quantité d'anciennes minières à moitié comblées. En 1806 la société *Démengha* en a fait déblayer une qu'on trouve près de l'arête de la montagne; ses galeries ont 70 toises de longueur; non loin de l'ouverture on trouve des marcassites tenant de l'or; au fond de la mine il y a de la mine de cuivre fauve. On prétend que le banc de minérai reparoît dans la vallée entre Parpan et *Lentz*. On est obligé d'aller chercher à 2 l. de la plus haute minière tout le bois nécessaire aux travaux de l'exploitation.

PAYERNE (en allemand *Peterlingen*), ville du Canton de *Vaud*, située sur le grand chemin de *Berne* à *Lausanne*. — Auberges: La *Maison-de-ville*, l'*Ours*.

Histoire. Un Seigneur *bourguignon* nommé *Marius* qui vivoit au VI. siècle fit bâtir dans ses terres une ferme et une église auxquelles il paroît que la ville de Payerne doit son origine. En 581 il fut fait Evêque d'*Avenche*;

ce fut lui qui transféra le siège épiscopal à *Lausanne* et il a laissé une chronique de son temps (v. *Lausanne*). En 962 la Reine *Berthe* fit construire la cathédrale de *Payerne* avec des matériaux tirés des ruines de l'ancien *Aventicum*; actuellement ce bâtiment a été converti en un grenier. La Reine *Berthe*, fille de *Bourcard* Duc d'*Allemanie*, et mère de *Conrad*, Roi de *Bourgogne* avoit épousé en premières nôces le Roi *Rodolphe II*; son second époux fut *Hugues*, Roi d'*Italie*. Le souvenir de cette Princesse, recommandable par sa bienfaisance et ses vertus domestiques, est encore en honneur dans le *Pays-de-Vaud*. Ses cendres reposent dans la cathédrale au clergé de laquelle la Reine *Berthe* et ces fils avoient donné des possessions considérables, entr'autres à *Colmar* et en d'autres lieux de l'*Alsace*. L'on conserve le testament de cette Princesse dans les archives de *Berne*. La ville de Payerne devint florissante pendant que le Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlingen* y faisoient leur résidence. Guillaume IV, dernier Comte de *Bourgogne* et fils d'*Agnès* Comtesse de *Zähringue*, fut assassiné avec toute sa cour à Payerne en 1126 sur quoi *Conrad* de *Zähringue* obtint le Gouvernement de *Bourgogne*. Telle fut l'origine de la puissance de cette illustre maison dans l'*Helvétie* (v. *Berne*).

Curiosités. On montre à Payerne la selle de la Reine *Berthe*: la partie antérieure de cette selle est pourvue d'un trou destiné à recevoir la quenouille dont la Reine se servoit, quand elle montoit à cheval. — On observe sur le pont de *Peim*, non loin de la ville, une inscription romaine. — Les environs sont remplis de champs d'une

fertilité remarquable; on y cultive beaucoup de pois fort estimés, et quantité de tabac *) que l'on prépare dans la ville à l'usage des gens des dernières classes. — On voit à *Praberg*, près de Payerne, une source d'eau ferrugineuse.

Chemins. De Payerne à *Moudon*, 2. l. A *Avanche*, 2 l. On se rend en un petit nombre d'heures à *Fribourg* au SE., et à *Estavayer* petite ville avantageusement située sur le lac de *Neuchâtel*, à l'Ouest.

Pédenoss (Val de). V. *Worms*.

Péterlingen. V. *Payerne*.

Pétersthal, ou vallée de *St. Pierre*, dans les *Grisons*; tel est le nom de la ramification orientale de la vallée de *Lugnetz*. (V. cet article)..

Péterzell, village du *Tockenbourg* sur le grand chemin de *St. Gall* et de *Hérisau* à *Glaris* et à *Zurich*. On y trouve une bonne auberge. — De Péterzell on peut se rendre en 2 h. à *Wattwyl* en passant par un sentier qui traverse le *Hemberg*, montagne d'où l'on découvre en divers endroits de belles vues. Le chemin de voitures est beaucoup plus long.

Pfeffers (les Bains de) sont situés dans le pays de *Sargans*, au Canton de *St. Gall*; leur position est singulièrement remarquable et tout-à-fait digne de l'attention

*) Il est assez curieux de voir la culture du tabac introduite depuis une cinquantaine d'années dans le Canton de *Berne*, où pendant la dernière moitié du XVII. siècle, l'usage de la pipe étoit mis dans la même catégorie que l'ivrognerie, la débauche et l'adultère, et puni par de fortes amendes et par le carcan.

des voyageurs. (V. pour le chemin qui y mène, l'article *Ragatz*). Les Bains occupent une épouvantable gorge formée par l'impétueuse rivière de la *Tamina*; l'on y descend par un mauvais sentier, fort roide, et d'un quart de lieue de longueur. Les Bains sont construits sur les rochers même de la rive gauche de la *Tamina*; à l'opposite, savoir du côté du Sud et à la distance de 150 p. on voit s'élever des parois verticales de rocs décharnés dont la hauteur est de 664 p. Au mois de Juillet et d'Août les habitans des Bains même voient lever le soleil à 11 h. du matin, et dès les trois heures après-midi les rochers leur en dérobent la vue. La source des eaux thermales sont des rochers à 6—700 pas des bâtimens, au fond d'un abyme affreux qui forme un des tableaux les plus remarquables que la nature offre en Suisse aux amis de ses singularités. Il en sera question plus bas.

Histoire des Bains. On prétend que cette source a été découverte en 1038 par le nommé *Charles* de *Hohenbalken*, chasseur du Prince-Abbé; d'autres prétendent que ce ne fut qu'en 1240. Ce qu'il y a de sûr, c'est que dès l'an 1300 les archives de l'Abbaye de Pfeffers ne cessent d'en faire mention. Jusqu'au commencement du XV. siècle les malades prenoient les bains à la source même; ils étoient obligés d'y passer 7 jours consécutifs, d'y prendre leurs repas et d'y coucher à cause des dangers auxquels il falloit s'exposer pour y descendre et pour en ressortir. D'ailleurs on n'y trouvoit point encore de cabane. Enfin on établit une maison pour les baigneurs; mais on n'y pouvoit entrer qu'avec des cordes et des échelles, au

moyen d'une ouverture pratiquée dans le toit. Dans la suite on fit sauter des rochers pour y établir des escaliers; en 1555 le Prince-Abbé *Rüssinger*, natif de *Rapperschwyl* fit construire à 96 toises au-dessus de la *Tamina* et au Sud de la gorge, un pont de plus de 50 pas de longueur, lequel alloit aboutir à la cabane jetée au-dessus de l'abyme. Des rochers tombés des montagnes ayant détruit ces pitoyables échaffaudages, on réfléchit au moyens de tirer un meilleur parti de ces eaux thermales. *Jean Mader* de *Pless* dans les *Grisons*, examina la gorge et conseilla d'établir le bâtiment des bains à la place qu'il occupe aujourd'hui. Au mois de Décembre 1628, un nommé *Jean Reisch* qui dirigeoit les Bains à cette époque, entra dans la *Tamina* dont il parcourut le lit depuis sa source jusqu'à l'endroit où la gorge se trouve un peu moins étroite. A la suite de ces recherches *Jodocus Höslin*, Abbé de Pfeffers, fit en 1630, construire des cabanes dans ce lieu, ainsi que des aqueducs pour y amener les eaux de la source. Au bout de 5 mois tous les trous nécessaires furent pratiqués dans les rochers, les tuyaux de bois posés, et le pont construit. Pendant tous le temps que durèrent ces travaux dangereux il n'arriva aucun malheur si ce n'est à un ouvrier, qui fit une chute et se cassa les bras. — Au commencement du XVIII. siècle l'Abbé fit sauter plusieurs rocher pour aggrandir l'espace qu'occupent les Bains, et rétablir entièrement à neuf et en pierre le grand et le petit bâtiment qu'on y voit aujourd'hui. Dès l'an 1716 tout l'ouvrage fut terminé. Les deux maisons peuvent contenir 3—400 hôtes. Les ap-

partemens sont de mauvaises chambres, plus ou moins obscures; à l'exception de ceux des angles dans l'un et dans l'autre bâtiment. Celui qu'on désigne sous le nom d'*Appartement du Prince* est le plus vaste et le plus tranquille, et l'on n'y est point incommodé par le fracas de la *Tamina*. Il est situé au second étage de la grande maison. La chambre du coin qui est à l'Orient au premier étage du petit bâtiment est la seule dans laquelle il y ait un poile. Toutes les autres en sont dépourvues ainsi que de cheminées, et les malades ne s'en apperçoivent que trop lorsque le temps est mauvais et froid. Les chambres du coin exposé au SO. du premier et du second étage de la petite maison sont celles d'où la vue est la plus intéressante : elles donnent sur le pont, et sur l'affreuse gorge de la *Tamina* d'où l'on voit sortir les aqueducs. Mais en revanche, pendant la nuit l'on y entend plus fort que partout ailleurs les mugissemens de la rivière. Les bains occupent la partie inférieure du petit bâtiment. On trouve un, deux, trois ou quatre lits par chambre et l'on paye le loyer sur le pied de 5 à 9 florins par semaine. Ceux qui se proposent de faire usage de ces bains, doivent dès les premiers mois de l'année écrire au Directeur à l'abbaye de Pfeffers, pour retenir les chambres qu'ils désireut d'occuper; autrement on est exposé à ne plus trouver que des appartemens obscurs et incommodes. Les hôtes des Bains mangent ensemble; on dîne à 11 heures et l'on soupe à 6. Chaque repas se paye sur le pied d'un florin par tête et le vin à part. Le traitement y est fort médiocre, au moins en

1801 la table étoit très-mauvaise, et cela uniquement faute de soins et d'ordre. C'est pourquoi on ne sauroit trop recommander aux malades de se pourvoir de *bon vin, de café, de chocolat, de thé etc.* *). On mange de bon pain dans ce lieu; les paysannes de *Valentz* y apportent tous les jours du lait, de la crême, du beurre et des fraises de la meilleure qualité qu'elles vont chercher dans les Alpes voisines **).

Propriétés des eaux thermales; particularités sur les bains et sur la manière d'en faire usage. La source est située à 6-700 pas des bâtimens dans la gorge où elle sort de la paroi des rochers du Sud, (v. plus bas par quel chemin on s'y rend). Elle ne coule qu'en *été*, et reparoît quelquefois de meilleure heure, et d'autrefois plus tard. Quant à la quantité de l'eau, elle dépend des chaleurs et de la sécheresse, ou de l'abondance des pluies et des neiges; ce n'est point non plus toujours à la même époque de l'automne qu'elle cesse de couler. En général elle fournit 1400 pintes d'eau par

*) Tous les ballots et caisses qu'on expédie de *Zurick* à Pfeffers, font la plus grande partie du chemin par eau. On les débarque à quelques lieues des bains pour les y transporter avec des chariots, des tiraneaux ou des bêtes de somme. Le salaire des porteurs dont on se sert pour le trajet fatigant de Ragatz jusqu'au Bains, (2 l. 1/2) est fixé par les lois.

**) Appelé à passer 2 mois aux bains de Pfeffers en 1801 pour travailler au rétablissement de la santé d'un de mes oncles, je vis qu'il falloit soumettre le malade à une diète particulière, et nous charger du soin de pourvoir nous-même notre cuisine. Nous nous procurâmes de messagers qui alloient nous chercher des truites, de la volaille, du gibier

minute; en sortant du rocher sa température est de 30° R. Dans les bains même elle n'est jamais au-dessus de 28° et on l'y voit souvent à 30. L'eau thermale n'a ni odeur, ni goût, ni couleur, elle est d'une limpidité parfaite, très-pure et extrêmement légère. Elle ne dépose aucun sédiment et se conserve limpide pendant 10 ans et plus dans des bouteilles bouchés. Beaucoup de personnes, surtout celles qui sont d'une constitution délicate, éprouvent, après en avoir bu, de legers vertiges, et de l'embarras dans la tête; quelquefois aussi elle occasionne de fortes évacuations. Selon l'analyse de M. *Morell*, une bouteille de cette eau contient: 1 grain de sélénite; 9/16 gr. de sulfate de soude; 5/8 gr. de sulfate de magnésie; 3/8 gr. de terre calcaire; 7/8 gr. de nitrate calcaire de potasse (*Extractivstoff und Kalksalpeter*). Les réactifs chymiques n'y font découvrir aucun autre corps étranger, et cependant les vertus énergiques de ces eaux thermales pour la guérison d'une quantité des maladies chroniques diverses ont été constatées par l'expérience de plusieurs siècles qui les fait jouir d'une grande réputation en Suisse et dans

---

et de bons légumes, soit dans la vallée de la *Tamina*, soit dans les *Grisons* par exemple à *Mayenfeld*, à *Jenins* ou à *Malans*. Nous prenions notre bouilli à la boucherie des bains, et nous faisions venir d'autres objets nécessaires de *Coire*. Comme il n'y avoit pas de place dans la cuisine des bains nous étions obligés de faire cuire nos mêts sur un réchaud, dans une de nos chambres. Malgré cela notre table se trouvoit très-bien servie pour deux dames et deux hommes. Je suis entré dans ces détails pour servir de direction aux malades qui se trouveroient dans un cas semblable au nôtre.

les pays étrangers. Les malades boivent ces eaux, ou bien ils font usage des bains; souvent même ils font à la fois l'une et l'autre cure. La salle où l'on boit les eaux n'est plus agréable; elle est trop basse et mal éclairée. Il n'y a que 6 appartemens pour prendre les bains; chacun d'eux forme une chambre murée et voûtée, dont les fenêtres joignent exactement et ne s'ouvrent point, de sorte que les vapeurs qui s'exhalent de l'eau thermale, laquelle se renouvelle sans cesse, s'accumulent dans l'appartement de manière à échauffer et à incommoder considérablement bien des personnes délicates à qui les bains pourroient être très-utiles dans d'autres circonstances. On se baigne seul, ou en société: mais dans ce dernier cas les sexes ne sont point mêlés comme aux Bains de *Leuk*. Les malades vont au bain le matin et l'après-midi; ils y restent 2, 7 et jusqu'à 10 heures lorsqu'ils veulent se procurer une éruption extérieure. Tous les Samedis on voit accourir à Pfeffers une multitude de gens de campagnes de toutes les contrées voisines et surtout du pays des *Grisons:* ils restent dans les bains jusqu'au Lundi matin pour provoquer la sueur, et ils s'y font ventouser. Le temps des cures commence au milieu de Juin et finit au commencement de Septembre. L'abbaye de Pfeffers à laquelle ces Bains appartiennent, y entretient un médicin et un chirurgien pendant toute la saison où les malades y séjournent, et fait diriger tout les détails de l'économie par un Intendant (*Amtmann*) *).

---

*) Si l'on établissoit des chemins meilleurs et plus commodes, ce qui auroit lieu sans entraîner de bien grands frais (on

Amusemens. Stations agréables. L'unique amusement que la maison des Bains offre aux hôtes consiste à jouer au billard et à se promener dans les longues *allées* lorsqu'il fait mauvais temps. Devant le grand bâtiment il y a une terrasse sur laquelle on peut faire 50 à 60 pas de plain pied ; partout ailleurs les chemins vont toujours en pente, et sont des plus mauvais et excessivement mal entretenus. Cependant il seroit aisé de pratiquer de bonnes routes et de former d'agréables promenades, la montagne étant composée d'ardoises fragiles. — Les lieux de repos les plus agréables que l'on trouve près des bâtimens sont : 1) Le *Käntzlein* (la petite tribune). 2) Un peu plus haut le magasin de l'Italien qui vend des marchandises de modes aux Bains. 3) A 8 minutes delà, du côté droit le lieu connu sous le nom de *Solitude*. 4) Au-delà du pont de la *Tamina* dans une voûte formée par les rochers; c'est là que l'on remplit les bouteilles

---

pourroit même pratiquer depuis *Ragatz* une route pour les *petit-chars*), et si l'économie intérieure des Bains depuis la table d'hôte jusqu'aux chambres où l'on se baigne, étoit dirigée avec les soins et l'intelligence convenables pour la satisfaction et la commodité des malades, l'Abbaye pourroit toujours compter qu'un grand nombre de personnes riches de l'intérieur et des pays étrangers viendroient y chercher tous les ans le rétablissement de leur santé, et elle augmenteroit ainsi considérablement les revenus qu'elle en retire. Le meilleur moyen d'assurer à ces Bains les diverses améliorations dont ils sont si susceptibles, seroit de les mettre en ferme pour 20 ou 30 ans. Car sur ce pied l'entrepreneur qui s'en chargeroit y consacreroit volontiers des sommes considérables dans l'espérance certaine de se voir bientôt amplement dédommagé de ses avances.

d'eaux thermales que l'on veut expédier en divers endroits. Cette place, vue au soleil l'après-midi, est singulierement pittoresque. On est assis sous des parois des rochers nuds et décorés seulement des quelques festons du beau rosage des Alpes (*Rhododendron ferrugineum*) qui est en pleine floraison au mois d'Août; on voit à côté de soi la fougueuse *Tamina*, et le pont sur lequel on la passe; vis-à-vis, des rochers noirâtres égayés par le vert clair des érables et des hêtres voisins; à gauche l'affreuse et sombre gorge dont la rivière, à sa marche précipitée, semble se hâter de fuir les horreurs; à droite une échappée de vue qu'éclaire le soleil au travers des rochers qui s'entr'ouvrent un peu dans cette partie.

Gorge de la Tamina; scène unique dans la nature; superbe grotte de marbre. A quelques pas de cette station on se trouve à l'entrée de la gorge qui forme un tableau *unique* dans son genre au moins en Suisse et peut-être dans toute l'Europe. L'imagination la plus vive ne sauroit peindre la porte du tartare sous des formes aussi hideuses que celles que la nature a déployés dans ce lieu. On entre dans cette gorge sur un pont de planches qui reposent sur des coins enfoncés dans les rochers. Ce pont a 6-700 pas de longueur, ce qui fait à-peu-près pour un quart d'heure de marche, attendu qu'il faut aller avec beaucoup de précaution. Il est suspendu au-dessus de la *Tamina* que l'on entend rouler avec fureur à 30 ou 40 pieds de profondeur, et il règne jusqu'à la source même. Auprès du pont la gorge a 30 p. de largeur; mais plus bas elle se rétrécit davantage en

descendant le long du torrent. Les parois latérales contournées, fendues et déchirées en diverses manières s'élèvent à 200 p. de hauteur; elles s'inclinent l'une contre l'autre semblables à un dôme, et ont jusqu'à 290 pieds dans l'endroit où elles se rejoignent tout-à-fait. Ces rochers sont composés d'une pierre calcaire noire traversée par des veines de spath. La foible lueur qui éclaire l'entrée de ce gouffre disparoît à mesure qu'on s'y enfonce, et le froid et l'humidité qui y règnent augmentent encore l'horreur dont on est saisi. Tantôt le rapprochement des rochers qui surplombent sur le pont ne permet pas qu'on puisse s'y tenir debout, et tantôt ils s'en éloignent tellement qu'ils ne peuvent plus servir d'appui pour les mains. Le pont est étroit, souvent glissant, et quelquefois on n'est séparé que par une seule planche du noir abyme de la *Tamina*. Celui qui se sent assez de courage et la tête assez libre pour s'aventurer à faire cette épouvantable excursion, doit choisir pour cela un temps bien sec, de peur de trouver les planches glissantes, partir au milieu du jour, d'un pas lent et mesuré, et sans prendre de bâton. Le meilleur moyen de faire se trajet sans crainte, c'est de marcher entre deux hommes qui tiennent les deux bouts d'une perche du côté du précipice, pour servir de barrière, et d'appui au voyageur curieux. La source est située au-delà du pont par où l'on va au couvent. C'est précisément au-dessous de ce pont que la gorge est tout-à-fait fermée par en haut: de-là vient le nom de *Beschluſs* (la clôture) qu'on a donné à cet endroit; plus loin les

rochers s'ouvrent de nouveau et l'on reconnoît bientôt le lieu d'où sortent les sources à la vapeur qui s'en élève. La plus grande et la plus basse de ces sources est la seule dont on recueille les eaux, ce qui a lieu dans une caverne de 24 pieds de long, sur 8 à 10 de hauteur et 4 de largeur. On y observe encore dans les rochers les trous dans lesquels entroient les poutres qui alloient d'une paroi à l'autre et soutenoient les premières cabanes qu'on y avoit pratiquées autrefois pour les bains. — Partout on retrouve les traces les plus évidentes de l'action de l'eau, occupée depuis des milliers d'années à ronger ces énormes parois. L'on apperçoit plusieurs excavations produites dans les rochers par les tourbillons ou remous des eaux. La plus remarquable de ces excavations se trouve précisément au-dessous de la *Clôture*, sur la rive gauche de la *Tamina*, et 3 ou 4 p. au-dessus de son niveau actuel. Elle forme la plus belle grotte que l'on puisse voir étant creusé dans le marbre à 28 pieds de profondeur; elle en a 35 en largeur et 24 en hauteur. — J'invite toute les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas s'exposer au danger qu'on court en allant jusqu'à la source, à faire au moins une cinquantaine de pas sur le pont au-delà de l'entrée, et de s'assesoir sur les canaux pour contempler à loisir la perspective infernale de cette affreuse gorge. C'est surtout entre midi et 1 h. $^1/_2$, quand le temps est serein, que l'effet en est le plus extraordinaire; parce que les rayons qui y pénétrent en divers points rendent plus sensibles les horreurs de ces lieux. Le moment du retour d'une compagnie qui est allée jusqu'aux sources offre un

tableau vraiment infernal, surtout à l'heure que je viens d'indiquer; du lieu où l'on est assis à une cinquantaine de pas *de* l'entrée, on apperçoit dans un lointain ténébreux *des figures* semblables à des ombres se mouvoir dans l'obscurité, paroître tout à coup au grand jour et retomber tout aussi subitement dans les ténèbres.

Promenades. Chûte remarquable de la Tamina, à 2 l. de Valentz. Le Kalfeuserthal, anciennement habité par des géans. Le chemin le plus court pour parvenir dans un lieu où l'on jouisse de l'air pur des montagnes et d'un horizon moins resserré, *est un sentier* qui, par une pente fort roide s'élève depuis la station de la *Solitude* jusqu'au haut de la colline qui porte à juste titre le nom de *Belvédère du Galanda* (*Galanda-Schau*) parce qu'avant même d'en avoir atteint le sommet l'on y découvre cette montagne pyramidale et sauvage. On y trouve quelques objets d'amusement; le long de l'arête verte mais étroite de cette colline, un sentier conduit à l'extrêmité orientale où l'on voit deux antiques sapins suspendus au-dessus de l'épouvantable abyme que forme la gorge de la *Tamina;* de l'autre côté s'étend un ravin couvert de forêts. Quand on suit le chemin délicieux qui va du côté de l'Ouest en traversant un bois de mélèzes, on trouve qu'il se partage en trois sentiers: le premier descend à droite, et après avoir franchi un petit ruisseau, passe d'abord entre des broussailles assez épaisses et se prolonge ensuite un quart d'heure dans une contrée romantique et solitaire, ombragée de grands arbres. Si

après avoir passé le ruisseau dont j'ai parlé, on quitte le chemin et qu'on descende à droite dans la ravine, on arrive dans un bosquet qui forme un berceau magnifique et d'une grande fraîcheur ; la nature y présente des phénomènes géologiques intéressans dont il sera question plus bas. — Le second sentier qui a aussi ses agrémens s'étend au milieu des broussailles sur un sol assez uni. Le troisième va en montant sous de hauts mélèzes, franchit une haie, et mène ensuite à travers de belles prairies de montagnes à des granges à foin sur la gauche, après quoi il remonte à droite sur les hauteurs d'un côteau où sont situés les champs et les jardins de *Valentz*. C'est là une admirable station pour bien jouir du grand spectacle que la nature déploie dans ces montagnes. Leurs flancs couverts de forêts et de prairies au milieu desquels on voit des cabanes suspendues au bord des rochers, le ravin sauvage qu'on a sous ses pieds, les déchiremens affreux du superbe *Galanda*, les pâturages alpestres du *Montéluna* et ses groupes de chalets, les montagnes de *Valentz* et entre deux les *Cimes grises*(*die grauen Hörner*), sommités chenues, hérissées de glaciers et d'un aspect affreux ; à l'opposite du côté de l'Est, les chemins qui mènent à *Ragatz* et au couvent de Pfeffers sur l'autre rive du *Rhin*, l'extrémité de la magnifique chaîne du *Rhétikon* qui s'élève au-dessus de *Mayenfeld*, de *Jénins* et de *Malans*, et dans laquelle on distingue la *Scésa-plana* (9207 p.), l'*Augsterberg* ou *Silvan* (7356 p.), le *Ghirenspitz* dans l'arête élevée qui domine la ville de *Meyenfeld* (7824 p.), au-dessus du *Luciensteig* la *Goucher-Alpe*

(5356 p.)*) et le hameau de *Gouschen* suspendu sur les flancs verdoyans de cette montagne, le mont pyramidal de *Flesch* (3134 p.) **), et dans le lointain les montagnes des environs de *Feldkirch:* tous ces grands objets fournissent une variété inépuisable de points de vue. L'illumination de ces diverses montagnes et surtout de celle de *Flesch* éclairées par les rayons du soleil couchant est d'une beauté inexprimable. Le jeu des nuages autour de ces sommités, forme un spectacle toujours nouveau et fort amusant. Tous les soirs, vers les six heures, on voit sortir des épaisses forêts situées du côté du Nord un nombreux troupeau de chèvres blanches et de vaches qui descendent la rampe et rentrènt en agitant leurs clochettes dans le village de *Valentz:* en même temps les deux côtés des montagnes retentissent de toute part du son des cornets des bergers. Du haut de cette colline dont la hauteur absolue doit être au moins de 3000 pieds, on se rend par un sentier qui mène en 7 minutes à *Valentz* au travers des champs. Le chemin ordinaire que l'on suit pour aller des Bains à ce village, est en plus grande partie fort âpre et roide; il exige une petite heure à moins qu'on ne soit très-accutumé à gravir les montagnes. Dans ce trajet, on rencontre un banc connu sous le nom de *Monrepos*,

---

*) Les *Autrichiens* qui venoient de *Feldkirch* au mois de Mai 1799 descendirent du haut de cette montagne escarpée, et firent prisonniers tous les *François* qui occupoient le défilé du *Luciensteig* (v. *Feldkirch* et *Luciensteig*).

**) Toutes ces hauteurs sont indiquées d'après les mesures trigonométriques du savant M. Rösch qui en a publié les résultats dans le IV. vol. de l'*Alpina*, 1809.

et placé sous des arbres du plus bel ombrage, dans l'endroit où le chemin qui conduit au couvent vers la gauche se sépare de celui des Bains. — Aux environs de *Valentz*, on trouve diverses promenades intéressantes. 1) En descendant droit au Sud à côté de l'église, on entre dans un fort beau vallon parsemé d'un grand nombre de cabanes; de-là en suivant le sentier, on arrive à un endroit d'où l'on peut descendre par une pente très-roide dans le ravin au fond duquel coule le *Mühlibach*. Ce ruisseau roule ses eaux écumantes sur les blocs d'un marbre noir superbe, et va se jeter dans la *Tamina*. A 5 minutes au-delà du pont du *Mühlibach*, on trouve un moulin délâbré, derrière lequel la *Tamina* fait une superbe chûte qui est restée entièrement inconnue jusqu'en 1801. Pour jouir de toute la magnificence de ce spectacle extraordinaire, il faut monter péniblement par le moulin sur une espèce d'avance ou de saillie de marbre qui n'a pas plus d'un pied de largeur, et dont l'extrémité domine la cascade; ce chemin n'est pas sans danger, et soit à la montée soit à la descente il faut user de beaucoup de précaution. Le meûnier demeure près du *Mühlibach*; c'est un bon homme, très-serviable, et chez qui l'on trouve du lait pour se refraîchir. De-là, le chemin mène à *Väson*, et ensuite à *Vettis* de l'autre côté de la *Tamina*. 2) En sortant du village de *Valentz* du côté de l'Ouest, on trouve un sentier commode qui monte à côté d'un chemin pierreux pratiqué par les bestiaux, et va aboutir à une porte à claire-voie, au-delà de laquelle on suit les rives du *Mühlibach*; ou bien en prenant à droite, on longe

une forêt composée d'antiques sapins d'une grandeur énorme, sur le bord d'une prairie en pente. 3) A l'Alpe de *Valentz*, 2-3 lieues. Après avoir passé les chalets on atteint au bout d'une ou deux h. de marche le sommet de l'une ou de l'autre des *Cimes grises*, du haut desquelles on découvre des vues magnifiques sur les montagnes des *Crisons*, de *Glaris*, de *Sargans*, de l'*Appenzell* et du côté du lac de *Constance*. — On trouve aussi de belles promenades au Sud de la gorge de la *Tamina*; mais il est impossible de s'y rendre des Bains autrement qu'en gravissant les hautes marches d'un escalier très-roide et taillé dans le roc. Du lieu agréable où est placé le banc de *Monrepos* part à gauche un sentier horizontal qui se sépare du chemin de *Valents* et mène sous des hêtres et des érables d'une grande beauté en sept minutes au petit pont jeté sur la gorge de la *Tamina*, dans l'endroit même où les deux parois de rochers se rejoignent entièrement. A droite elles se séparent de nouveau; mais ce n'est pas sans peine que l'œil découvre au fond de cet abyme de 290 p. de profondeur les ondes écumantes de la rivière dont il est impossible d'entendre le fracas. On a déjà vu plus haut que c'est dans ce gouffre que les eaux thermales prennent leur source. Le pied du long escalier connu dans les pays sous le nom de la *Stieghe*, est à quelques pas du pont; cet escalier s'élève le long de la paroi de rocher à la hauteur verticale de 250 p. et c'est le plus haut qu'il y ait dans toute la Suisse. Les personnes qui n'y sont pas accoutumées, doivent choisir un temps bien sec pour gravir ce singulier escalier lorsque les marches

ne sont point glissantes. La nature y présente des touches originales et tout-à-fait romantiques. Lorsqu'on est parvenu au haut de la gorge on trouve plusieurs sentiers qui mènent à travers de superbes prairies dans des habitations nombreuses où l'on nourrit des escargots; au-delà des dernières maisons on entre dans un chemin pratiqué par les chariots, par où l'on va du village de Pfeffers à *Vettis*, puis dans la vallée de *Kalfeus*, et dans le pays des *Grisons* en traversant le *Kunkelsberg*. Ce trajet offre une promenade agréable, et extrêmement riche en beaux points de vue. A une ½ lieue des maisons qu'on trouve au haut du grand escalier, on rencontre un petit hameau que traverse ce chemin, et à ½ l. plus loin un moulin à scie, bâti dans une contrée fort pittoresque au bord de la *Tamina* qui y forme une jolie cascade. De-là à *Vettis* *) 1 l. en suivant la base verticale du formidable *Galanda*. On remarque près de ce village une source périodique, nommée le *Görbsbrounnen*, qui ne coule que depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre. C'est à *Vettis* que débouche la vallée de *Kalfeus*, contrée étroite et couverte de pâturages alpins, mais inhabitée; la *Tamina* y prend sa source au pied du grand glacier de *Sardona* où l'on se rend de *Vettis* en 5 h. de marche. On peut y aller à cheval et passer la nuit dans le grand chalet du couvent de Pfeffers. Ce qu'il y a de singulier, c'est que cette vallée aujourd'hui si sauvage étoit jadis peuplée et qu'on a souvent trouvé dans un lieu

*) Il n'y a guère plus d'une trentaine d'années que les habitans de *Vettis* entendoient encore très-bien la langue rhétienne dont ils se servoient pour saluer ceux de *Tamins*.

qu'occupoient sans doute alors le village et son église des ossemens humains dont les proportions excédoient de beaucoup celles que l'on observe chez les habitans actuels de toutes les vallées de ce pays. Aussi la tradition porte que la vallée de *Kalfeus* étoit autrefois habitée par une race de géans. Dans les vallées les plus réculées du Canton de *Glaris*, pays limitrophe de celle de *Kalfeus*, on a aussi déterré quelquefois des ossemens humains d'une grandeur surprenante à ce que m'a assuré l'estimable Docteur *Marti* de *Glaris* dans une conversation que nous eûmes en 1801 sur ceux de la vallée de *Kalfeus*. Dix ans auparavant j'avois vu moi-même dans le *Linththal* le nommé *Melchior Thut*, qui avoit 7 pieds et 3 pouces, et qu'on peut regarder comme le dernier rejeton de la race des géans qui habitoient jadis les plus hautes vallées du pays. Cependant de nos jours encore les habitans de la vallée de *Tavetsch* (tel est le nom de la partie la plus élevée de la vallée du *Rhin antérieur* au pays des *Grisons*) sont d'une grandeur peu commune, et l'on voit parmi eux beaucoup d'hommes de 6 pieds. On a lieu de regretter qu'il ne se soit pas trouvé un seuls de Religieux du couvent de Pfeffers qui aimât assez l'étude des phénomènes de la nature, pour s'aviser de recueillir les ossemens qui ont été trouvés dans la vallée de *Kalfeus*. — — Au haut de l'escalier taillé dans le roc, on trouve un chemin qui mène d'abord à gauche au travers d'un beau bois de sapins et ensuite par des prés au village et au couvent de Pfeffers, 1 l. Vis-à-vis du couvent on voit une jolie cascade. Les appartemens supérieurs du couvent ainsi que la dernière

colline du voisinage, située à 1/4 de lieue du monastère du côté du NE. présentent de belles vues sur la large vallée qui s'étend le long des deux rives du *Rhin* au-delà du *Tardisbruck.* On y voit le château de *Marschlins*, l'entrée du *Prettigau*, la sauvage *Landquart* à l'endroit où elle sort du défilé de la *Clous*, les beaux villages de *Malans* et de *Jénins* ainsi que la ville de *Mayenfeld* situés au pied du *Silvan* ou *Augstenberg*, du *Falkniss*, du *Ghyrenspitz* et de la *Gouscher-Alpe ;* la montagne de *Flesch*, au pied de laquelle le *Rhin se* détourne du côté du Nord: les deux pics fourchus du *Schollberg* qui domine la ville et le château de *Sargans*, et plus loin les sept *Kouhfirsten* (sommités des vaches) *) lesquels s'élèvent au-dessus du lac de *Wallenstadt* qui se dérobe aux regards du spectateur. Il apperçoit à ses pieds le village de *Ragatz*, le confluent de la *Tamina* et du *Rhin*, les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. l'art. suivant, *Pfeffers*). — Depuis le grand escalier jusqu'aux chalets de la montagne de *Ste. Marguerithe*, 1 l. 1/2. Sur le mont *Galanda*, 8 l. Il faut se pourvoir d'un bon guide et passer la nuit dans un chalet grison. (V. à l'art. *Galanda* des détails sur la vue extraordinaire qu'on découvre du haut de cette montagne).

Chemins. Des Bains à *Ragatz* (v. cet article), 2 l. A *Coire* dans les *Grisons*, 5 l. On passe par le village de *Pfeffers* et à droite du couvent, par un chemin assez romantique, le long duquel on descend à travers des

---

*) Les habitans du pays appellent plus communément ces montagnes *die VII. Kurfürsten*, c'est-à dire les VII. *Electeurs. N. du Trad.*

rochers qu'ombragent des sapins élancés, dans la grande route de la vallée. Un autre chemin, praticable pour les chevaux, mène dans les *Grisons* par *Vettis* et par le défilé de la *Foppa*, d'où l'on gagne le col du *Kunkelsberg*, 7 l. pour se rendre par *Tamins* à *Reichenau*, 3 l. Un sentier de chasseur va dans la vallée de *Weisstannen*, 4 l. et dans le *Sernfthal* au Canton de *Glaris* en passant par l'Alpe de *Valentz* et à côté des *Cimes grises (die grauen Hörner)* et d'un petit lac, 9-10 lieues.

Plantes. Les montagnes de la vallée de la *Tamina* ou de *Pfeffers*, entre autres les Alpes de *Valentz*, le *Montéluna*, le *Galanda*, et les montagnes de *Kalfeus* sont très-riches en toutes sortes de plantes alpines. Je me contenterai d'indiquer ici les espèces rares qui croissent dans le voisinage des Bains et de *Valentz*.

Rhododendron ferrugineum (le Rosage des Alpes), à 20 pas du petit bâtiment au-delà du pont de la Tamina, sur la paroi de rochers qui domine la grotte où l'on a coutume de mettre en bouteilles les eaux thermales. *Lilium Martagon*, ce beau Lys, aux pétales recroquevillés et aux anthères orangées, se trouve entre les Bains et Valentz, à droite et à gauche du chemin à l'ombre des arbres de la forêt, et fleurit en Juillet et Août. *Aconitum Lycoctonum*, entre le petit pont et l'escalier des rochers. *Acer platanoides* (l'Erable-platane), en abondance sur les bords de la gorge de la Tamina. *Daphne Cneorum* (Bois-gentil odorant, plante rare et fort jolie), en quantité dans les forêts et dans les bosquets. *Hypochoeris maculata. Hedysarum obscurum. Vicia sylvatica. Arabis bellidifolia. Rubus saxatilis. Anthericum serotinum. Allium paniculatum. Evo-*

nymus latifolius Jacq. *Phyteuma ovata* Willd. *Veronica urticaefolia* Jacq. *Achillea macrophylla. Buphthalmum salicifolium. Juncus niveus. Aquilegia alpina. Galeopsis grandiflora* Sut., entre les Bains et le Couvent. Le *Linnaea borealis*, plante aussi élégante que rare, croît entre Valeutz et Vettis, ainsi que le *Cornilla minima* et le *Serapias rubra*, *Pinus Cembra* (le Pinier des Alpes, ou Arolier) se trouve dans la vallée de Kalfeus.

Faits géologiques. Dans toute la vallée de la *Tamina* soit de *Pfeffers*, règnent des schistes argileux noirs, des schistes calcaires, et des couches de pierre calcaire noire remplie de veines et de nœuds de quarz et de spath calcaire. Les couches calcaires et schisteuses alternent entre elles; elles sont fortement inclinées au Sud et courent du NE. au SO. C'est précisément dans cette direction qu'est située la vallée de la *Tamina* jusqu'au *Kunkelsberg;* elle a 5-6 l. de longueur et ce n'est que près de *Vettis* que la *Tamina*, qui vient du côté du Nord, y entre. Sur la rive orientale de ce torrent on ne voit que peu ou point de schistes; il n'y a plus que de la pierre calcaire qui bientôt cesse d'être noire: celle des hauteurs du *Galanda* est d'un jaune grisâtre. Au contraire les schistes noirs dominent sur la rive septentrionale et s'élèvent en alternant avec les couches calcaires, jusques sur les hautes sommités de l'Alpe de *Valentz* et des *Cimes grises*. Ces montagnes sont très-remarquables et méritent des recherches plus approfondies que celles que j'ai été à portée d'y consacrer. La sommité orientale de l'Alpe de *Valentz* s'est écroulée et ses énormes débris couvrent toute

la contrée bien loin à la ronde. On pourroit s'élever par-dessus ces débris, jusqu'à l'escarpement de la montagne lequel offre un déchirement vertical; il est très-probable qu'on y trouveroit l'occasion de faire des observations importantes sur les transitions des couches. On rencontre parmi ces débris des schistes noirs sans mélange, des fragmens de quarz pur, et de la *grauwake*. Non loin de cet éboulement, savoir sur le sentier qui mène aux chalets de l'Alpe de *Valentz*, on voit à découvert le rocher dans lequel le schiste noir alterne avec des couches de pierre calcaire fauve, dont l'épaisseur est de ½ ou ¾ p. Autour des chalets on trouve quantité de débris de *grauwake*, de même que des grains de quarz pur. Les *Cimes grises* offrent un aspect singulier. Leurs arêtes ne sont nulle part tranchées en ligne droite: par-tout on les voit terminées par une ligne dentée; ces cimes ne forment pas de pointes, mais une sorte de cône tronqué, et sur leur base supérieure on voit s'élever un grand nombre de cônes renversés que l'on prendroit de loin pour des figures humaines. La pierre dont toutes ces hauteurs sont composées est un véritable grès-gris (*Grauwake*) formé par le mélange du schiste noir et du quarz en grains. Celui-là se décompose au lieu que les parties dans lesquelles celui-ci domine conservent leur consistance. De-là les dentelures et les formes singulières de ces contours; n'en ayant vu nulle part de semblables dans les Alpes, j'en conclus d'abord que les pierres dont ces montagnes sont composées devoient offrir des particularités remarquables. On a trouvé dans la pierre calcaire noire diverses pétrifications

telles que des tubulités, des térébratulites et des hélicites; les bancs intermédiaires de grès noir à grain fin renferment des nummulites *). Près de la source des eaux thermales on voit à découvert une couche de marcassites renfermée dans des schistes argileux. La *Tamina* coule au travers de la pierre calcaire noire pendant 3 ou 4 l. et jusqu'à sa sortie de la vallée près de *Ragatz;* son lit a de 400-664 pieds de profondeur. Il n'est nullement vraisemblable que ce soit la rivière qui ait formé l'épouvantable déchirement de la gorge de Bains. Il faut attribuer ce phénomène à des courans énormes venus du SO. par le *Kunkelsberg*, lesquels déchirèrent toutes les montagnes de la même manière que le vaste *Galanda*, et allèrent se précipiter au NE. dans la vallée qu'arrose aujourd'hui le *Rhin*. C'est à ces courans que la vallée de Pfeffers doit son origine ainsi que la gorge des Bains dans laquelle il y a des milliers d'années que la *Tamina* travaille à rendre son lit plus profond. L'action et la force des eaux de cette rivière sont extrêmement sensibles aux environs des Bains; à 40 ou 60 p. au-dessus du niveau actuel, on reconnoit distinctement les traces

---

*) Le grès qui renferme des nummulites forme des bancs intermédiaires irréguliers; il est d'une nature quarzeuse et argileuse, d'un grain très-fin et d'un vert noirâtre; il paroît qu'il contient beaucoup de terre chlorite: il est fort tenace et a rarement des fentes. Quant aux pétrifications qu'il renferme elles sont pour la plupart composées d'une pierre calcaire compacte noirâtre ou d'un gris de fumée foncé. Au commencement du pont qui mène des Bains à la source on voit de grands bancs de cette pierre remarquable en place. (*Escher*).

de l'ancien lit de la *Tamina*. C'est principalement dans la gorge, du côté de sources, que chacun peut voir par soi-même aux excavations nombreuses qui s'y trouvent, et surtout à la grande grotte au-dessous de la *Clôture* les effets prodigieux des frottemens et des remous continuels de la rivière sur la pierre calcaire la plus solide. La *Tamina* continuera sans doute à augmenter toujours la profondeur de son lit. — La vallée de Pfeffers offre des preuves incontestables d'une grande révolution opérée par les courans. On voit dans toute la vallée jusqu'à *Vettis* et notamment entre les Bains, *Valentz* et *Väson*, de hautes collines de débris accumulés, et les foibles restes des anciennes montagnes de schistes entièrement recouverts de cailloux roulés; la plupart de ces éboulis sont composées de roche primitive. Les débris de granit et de gneis, parmi lesquels on trouve des blocs d'une grandeur énorme, sont répandus de toutes parts des deux côtés de la vallée, dans les ravins les plus profonds, à une hauteur considérable sur les flancs de la montagne de *Valentz* entre le village et le *Mühlibach* du côté des *Cimes grises*, et jusqu'au débouché de la vallée au-delà du couvent. J'ai trouvé, non loin des Bains, dans le ravin situé au pied du revers septentrional de la colline que j'ai nommé *Belvédère du Galanda* (v. la division intitulée *Promenades*, etc.; on y a indiqué le chemin qui descend dans ce ravin), des blocs d'une grandeur remarquable de superbe granit dont les parties dominantes sont de grands crystaux de feldspath longs d'un à deux pouces. Dès qu'on est arrivé au bas du

ravin on n'a qu'à le remonter selon sa longueur à la distance de quelques pas, et l'on rencontre ces beaux blocs de granit. Tous ces débris si remarquables n'ont pu être amenés dans cette vallée, dont tous les rochers sont composés de schistes et de pierre calcaire, autrement que par une épouvantable débâcle dont les courans, sortis des montagnes de granit et de gneis de la *Rhétie*, pénétrèrent du côté du Sud et du SO. par-dessus le *Kunkelsberg* qui présente aussi une profonde lacune; on voit que ces courans balayèrent toute cette contrée précisément dans la direction du NE. qui est celle des rochers schisteux, et y accumulèrent tous les débris granitiques et tous les éboulis qu'on y voit jusqu'à ce jour.

PFEFFERS (l'Abbaye de) fondé en 720 suit la éègle de *St. Benoit*. Toute la vallée de la *Tamina* ou de Pfeffers, qui forme un pays de 7 à 8 lieues de longueur, lui appartenoit ci-devant en propre, ainsi que le bourg de *Ragatz* et un grand nombre de domaines; de sorte que tous les habitans ont été ses sujets jusqu'en 1798. Cette petite peuplade de montagne, également intéressante par la probité et l'énergie qui la caractérisent, est en proie à la plus affreuse pauvreté. Pendant les années 1799 et 1800, la guerre n'épargna point ces vallons isolés; les *Autrichiens* et les *Français* les parcoururent à diverses reprises; ils campèrent à *Valentz*, ils se battirent dans la vallée, et contribuèrent à augmenter la misère de ces infortunées montagnards. — En 1196, l'Empereur *Henri IV*. gratifia l'Abbé de Pfeffers du titre de Prince du St. Empire. — L'Abbé *Russinger* qui avoit embrassé la réformation se

réconcilia avec l'église romaine à la suite de la guerre civile de 1530 dont les suites furent si malheureuses pour les Protestans. — Les bâtimens actuels de l'abbaye ont été construits en 1665. — Une partie du couvent est revêtue de marbre. — V. pour les points de vue que l'on découvre au-delà du couvent, l'article *Pfeffers* (Bains de).

PFEFFIKON, bourg de Canton du *Zurich*, situé à l'extrêmité septentrionale du lac de Pfeffikon, à 4 l. de *Zurich*, à 1 l. de *Grifensée*, et sur le chemin des montagnes de l'*Allmann*, de la vallée de *Bauma*, et de celle de *Fischenthal*. Le lac a 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de largeur; le ruisseau de l'*Aa* s'y jette au-dessous de *Wetzikon*, et en ressort pour aller tomber dans celui de *Grifensée*. Le lac de Pfeffikon est entouré de côteaux moins rians, que ceux du lac de *Grifensée*; il est très-poissonneux et nourrit surtout beaucoup de carpes et de brochets. Les *Zuricois* détruisirent le château de *Pfeffikon* en 1386, époque à laquelle le Duc *Léopold* d'*Autriche* venoit de déclarer la guerre aux *Suisses*.

PFEFFIKON, village du Canton de *Schwytz*, situé entre le lac de *Zurich* et le mont *Etzel*, sur le grand chemin de *Zurich* à *Glaris* et à *Wésen*.

Histoire. Ce village appartenoit autrefois au couvent d'*Einsiedeln*; avant 1444 les frontières du Canton de *Zurich* s'étendoient jusques là. Ce lieu est devenu célèbre dans l'histoire, parce que ce fut là que les Confédérés commencèrent les hostilités entr'eux dans leur première guerre civile. Les affaires du *Tockenbourg* (v. cet article) avoient augmenté l'animosité qui règnoit entre *Zurich* et *Schwytz*; en 1437 les Zuricois poussèrent si loin la défiance qu'ils

envoyèrent 1800 hommes à Pfeffikon. En même temps, ils s'emparèrent des châteaux autrichiens du Comté de *Sargans* et les détruisirent pour complaire aux communes de ce pays avec lesquelles ils avoient contracté un traité du combourgeoisie. De son côté *Schwytz* occupa l'*Etzel*, la *March* et *Utznach*. A la suite d'une trêve négociée par les *Confédérés* pour le rétablissement de la bonne intelligence, les *Zuricois* stationnés à Pfeffikon envoyèrent leur déclaration de guerre à ceux de *Schwytz* qui étoient sur l'*Etzel*, en date du 3 Mai 1439, et le sang des Citoyens coula pour la première fois. Les Confédérés et les députés de plusieurs villes de l'*Alsace* étant accourus, on convint à leur médiation d'une nouvelle trêve pour un an. Cependant au commencement de l'an 1440 le Bourguemestre *Stüssi* de *Zurich* qui se trouvoit à Pfeffikon, reçut la déclaration de guerre des Cantons de *Schwytz* et de *Glaris* (v. *Lachen*). Les Zuricois forts de 6 à 7 mille hommes occupoient les prairies qui s'étendent au-dessus de Pfeffikon lorsqu'un corps de 3000 guerriers de *Schwytz* sous le commandement d'*Ital Réding* descendit contre eux du haut de l'*Etzel*. Les déclarations de guerre d'*Ury* et d'*Unterwald* qui arrivèrent au même instant répandirent une telle terreur parmi les Zuricois que dès la nuit suivante ils se retirèrent tous sur le lac dans le plus grand désordre. Le *Château-blanc* de Pfeffikon se rendit et tous les habitans des *Fermes* (*die Höfe*, c'est-à-dire Pfeffikon, *Wollrau* etc.) qui jusqu'alors avoient appartenu aux Zuricois prêtèrent serment de fidélité au C. de *Schwytz*. Arrivèrent ensuite les déclarations de guerre des villes de

Lucerne, de *Zoug* et de *Berne* à celle de *Zurich*, et bientôt les rives du lac furent occupées par les *Confédérés* (v. *Zurich*). Au moi de Mai 1443, la guerre éclata de nouveau entre les *Suisses* d'une part, et les *Zuricois* et l'*Autriche* de l'autre. Comme ceux de *Schwytz* avoient beaucoup à souffrir de la garnison *autrichienne* de *Rapperschwyl*, ils incendièrent le pont du lac ainsi que le village de *Hourden;* deux jours après *Freyenbach* fut le théâtre d'un combat entre les troupes de *Schwytz* et celles de *Zurich* et de *Rapperschwyl;* les dernières après avoir occupé deux fois ce village, furent enfin obligées de prendre la fuite. Au bout de deux autres jours il y eut un nouveau combat, non moins animé, sur le mont *Hirzel* (v. *Horgen*).

Chemins. De Pfeffikon on prend le chemin à gauche pour suivre la langue de terre de *Hourden* et passer le pont de *Rapperschwyl*. Quand le temps est calme les personnes qui ont des chevaux tranquilles peuvent faire passer le pont à leur voiture; mais la prudence ne permet pas de rester dans le carrosse. Le grand chemin passe à droite et mène à *Altendorf* et à *Lachen* (v. cet article). Au-delà d'*Altendorf* on commence à découvrir la partie supérieure du lac de *Zurich*. Dès l'an 973 s'élevoit près d'*Altendorf* le château d'*Alt-Rapperschwyl*, berceau des Comtes de *Rapperschwyl;* il fut détruit par les *Zuricois* en 1350 à la suite de la conspiration que les Nobles avoient tramé dans leurs murs et à laquelle le Comte de *Rapperschwyl* avoit pris part. D'*Altendorf* on va sur l'*Etzel* par un sentier, en 1 h. 1/2 de marche (v. *Etzel*). De Pfeffikon par *Freyenbach* et *Bäch* à *Richterschwyl*, en suivant les bords du lac (v. *Richterschwyl*).

PFYN, bourg du Canton de *Thurgovie*, situé sur une hauteur au bord de la *Thour*, sur le grand chemin de *Constance* à *Winterthour* et à *Zurich*. C'est le *Castrum ad fines Rhaetorum* des *Romains*. On y découvre encore des vestiges de l'ancienne splendeur de ce lieu.

PIERRE (l'île de St.) V. *Bienne* (lac de).

PIERRE (le bourg de St.) V. *Entremont* (vallée d').

PIERRE-PERTUIS, passage remarquable, pratiqué par les *Romains* au travers d'un rocher. V. *Imier* (*Val St.*)

PILATE (le mont), montagne remarquable, située sur la rive occidentale du lac de *Lucerne*; suivant les observations de M. le Général *Pfyffer*, elle s'élève à 5760 pieds au-dessus de ce lac, c'est-à-dire à 7080 p. au-dessus de la mer. Il n'est aucune montagne en Suisse qu'on ait aussi souvent parcourue et décrite dans les siècles précédens que le mont Pilate, et il n'en est aucune dont on se soit moins occupé de nos jours *). On prétend que son nom

---

*) L'an 1518 le Duc Ulrich de *Wirtenberg* fit un voyage sur le mont *Pilate*. La même année le célèbre *Joachim de Watt* (*Vadianus*), Bourguemestre de *St. Gall* visita aussi cette montagne; on voit la relation de ce voyage dans son *Comment. in III. libr. Pomp. Melae, de situ Orbis. Viennae*, 1518. V. aussi: *Conr. Gesneri descriptio M. Pilati*, 1555; le voyage de *Félix Plater de Bâle*, 1560; celui d'un Allemand anonyme, 1677 et *M. A. Cappeler, historia Pilati montis*, Basil. 1767. On en trouve aussi une description par M. le Général *Pfyffer*, dans le *Journal helvétique* 1759. — De toutes les inscriptions qu'observa *Conrad Gesner*, en 1555, sur un des pics de cette montagne, il n'existe plus aujourd'hui que les lettres initiales du nom du Duc Ulrich et le millésime 1518 qui les accompagne.

dérive du mot *pileus* (chapeau), d'où est venu celui de *mons Pileatus*, et ensuite par corruption *mons Pilatus*, parce que le sommet de la montagne est presque toujours voilé par un nuage semblable à un large chapeau. Autrefois on l'appeloit assez communément le *Fracmont*, *Mons Fractus*, parce que du côté de l'Est et du Nord ses flancs sont comme déchirés et brisés. Rien de plus magnifique que la vue que l'on découvre du haut de cette montagne sur les contrées orientales et méridionales de la Suisse ainsi que sur une partie de la Suisse occidentale; on y découvre 7 ou 8 lacs et toute la chaîne des Alpes depuis le mont *Sentis* dans l'*Appenzell* jusques aux montagnes de *Lauterbrounn*.

Chemins du mont Pilate. On en compte 6 différens, savoir 4 du côté du Nord, et 2 du côté de Sud. Le plus commode et le moins dangereux est celui qui monte d'*Alpnach* au *Tomlishorn*, 4-5 l. De-là on se rend aisément sur les autres sommités que l'on nomme l'*Esel* et l'*Oberhaupt*. On en redescend en 3 h. De *Lucerne* on va en 6 h. sur le mont *Pilate*. Le chemin passe par *Krientz*, *Herrgottswald* (l'auberge de ce lieu jouit d'une vue étendue) et *Eighenthal*, 2 l. ½ qu'on peut faire à cheval. Mais là il faut opter entre deux sentiers où l'on est obligé de marcher à pied. L'un qui passe près du *Kaltwehbrounnen* (fontaine de la fièvre), est le plus court mais aussi le plus fatigant; l'autre, moins pénible, monte en 1 l. ¾ à l'Alpe de *Bründlen*, où l'on remarque le chalet de *Gantersey* situé en face d'une paroi de rochers coupée à pic de 1400 p. de hauteur.

Particularités de la Bründlen-Alpe. Echo remarquable. Statue singulière. En allant à la *Bründlen-Alpe*, on rencontre un sapin de 8 p. de diamètre; à 15 p. au-dessus du sol on voit sortir de son tronc neuf branches horizontales de 3 pieds d'épaisseur et de 6 de longueur; de l'extrémité de chacune de ces branches s'élève un grand sapin de sorte que cet arbre prolifère est d'un aspect excessivement singulier. — Le mont Pilate est habité toute l'année jusqu'à l'Alpe de *Bründlen*; la petite peuplade de bergers qu'on y trouve mène un genre de vie extrêmement simple; ces bonnes gens parviennent à une grande vieillesse; ils se croient fort supérieurs aux habitans des plaines, et ils aiment beaucoup les exercices gymnastiques.

On rencontre sur la *Bründlen-Alpe* un petit lac dont les bords sont plantés de sapins: il a 154 pieds de long, sur 78 pieds de largeur; quant à sa profondeur elle est inconnue. Les orages se rassemblent et se forment souvent au-dessus de cette espèce de mare, à cause des nuages qui en sortent et vont s'étendre à peu de distance de là le long des pics du mont Pilate. Quand la colonne de vapeurs s'élève au-dessus de la cime, elle se dissipe dans les airs; mais ordinairement elle demeure attachée aux pics de la montagne, elle se dilate, et devient enfin si grande et si formidable quelle finit par crever sur les contrées voisines au milieu de l'orage et des plus terribles coups de tonnerre. La fréquence de ce phénomène causoit les plus vives allarmes aux habisans du mont Pilate et de *Lucerne* pendant les temps de barbarie du moyen âge.

Au douzième siècle, ce petit lac étoit connu sou le nom de la *Mare-infernale* et passoit pour être habité par le Gouverneur *Ponce-Pilate* *) et peuplé d'esprits de montagne, de spectres et de dragons; on prétendoit qu'il suffisoit d'en approcher pour mettre *Pilate* en fureur, et que dans ses transports il excitoit la tempête, la grêle et les orages. En conséquence le Conseil de *Lucerne* interdit à tout le monde l'approche de ce lac. L'an 1387 quelques prêtres, et autres personnes furent mis en prison pour avoir voulu le visiter. Il étoit même defendu d'aller sans une permission spéciale dans la partie de la montagne où le lac est situé. Dans la suite, le Conseil avoit coutume d'accorder cette permission aux voyageurs de distinction. Pendant ces temps superstitieux la mare infernale du mont Pilate a été le sujet d'un grand nombre d'écrits **).

Des deux côtés de la *Bründlen*-Alpe s'élèvent les sept pics du mont Pilate: à gauche, savoir du côté de l'Est et du Sud, l'*Esel*, *l'Oberhaupt*, le *Band* et le *Tomlishorn*, le plus haut de tous; à droite, c'est-à-dire du côté du Nord et de l'Ouest, le *Ghemsmettle*, le *Widderhorn* ou *Widderfeld* et le *Knappstein*. *L'Esel*, le plus oriental de ces pics, est à 1 l. ½ du *Knappstein* que l'on voit à l'extrêmité occi-

*) Le vulgaire croyoit alors que *Ponce Pilate*, au désespoir d'avoir condamné Notre Seigneur, s'étoit enfui sur cette montagne, et avoit mis fin à sa vie en se noyant dans le lac.

**) On trouve l'histoire de ces rêveries absurdes dans les *Etrennes helvétiennes pour l'an* 1794, et dans les notes qui accompagnent la traduction du voyage de *Conr. Gesner* sur le mont *Pilate* par M. le Pasteur Bridel.

dentale de la montagne. Indépendamment de la *Bründlen*-Alpe dont les pâturages nourrissent 40 vaches, on trouve autour de ces pics les Alpes de *Tomlis* (7 vaches), de *Matt* (15 vaches), de *Treyen* (7 vaches), de *Kastelen* (180 vaches; les pâturages de cette dernière montagne furent couverts d'éboulis en 1739) et l'*Ober*-Alpe (60 vaches). *Le second* lac du Pilate est situé dans la *Matt-Alpe* ou *Watt*. C'est au milieu de ces sommités que les ruisseaux du *Kriensbach supérieur* et *inférieur*, du *Rümling*, du *Fischern*, et du *Rothbach* prennent leurs sources. La totalité des pâturages dont les divers flancs du Pilate sont couverts nourrissent 4000 bêtes à cornes pendant l'été.

On remarque sur la *Bründlen-Alpe* un écho des plus extraordinaires qui du haut des parois élevées du *Ghemsmättli*, du *Widderfeld* et du *Tomlishorn* répond au chant et semble rivaliser avec lui. Il n'y en a peut-être pas de plus curieux dans toute la *Suisse*. Les voyageurs feront bien d'aller passer une soirée d'été sur la *Bründlen-Alpe* et de s'y faire accompagner par un nommé *Hans*, qui est le plus habile chanteur du village de *Herrgottswald*. Comme il faut une bonne poitrine et une voix très-forte pour obtenir un certain effet de ces écho, on diroit qu'il ne veut repondre qu'aux bergers. *Hans* donne la plus grande variété à ses tons, sa voix est à la fois extrêmement étendue et d'une force surprenante; placé vis-à-vis de la paroi de rochers, il se tourne lentement en demi cercle d'un côté à l'autre et trouve ainsi le moyen de produire une musique semblable à celle des esprits célestes dont les accens mille fois ré-

pétés retentissent dans toutes les parties de ces rochers, et font l'effet le plus ravissant pendant le calme et l'obscurité solennelle d'une belle soirée. Ce berger ne chante pas des paroles; il se contente de faire entendre des *sons* touchans et qui vont à l'ame.

Du haut de la *Bründlen-Alpe* on apperçoit à l'élévation d'une centaine de toises au milieu d'un rocher noirâtre qui fait une saillie, l'entrée d'une caverne dans laquelle il y a une statue que les habitans de la montagne appellent notre *Cornell* ou *St. Dominique*: delà vient qu'ils donnent à l'entrée de cette grotte le nom de *Dominiks-Loch*. Il est absolument impossible d'approcher de cette entrée; mais la caverne traverse toute la montagne et va s'ouvrir de l'autre côté au-dessous de la *Tomlis-Alpe*; cette seconde ouverture se nomme le *Trou de la lune*, parce qu'on y trouve beaucoup de lait de lune. L'accès de ce trou est assez pénible et dangereux; il en sort un air glacé, et un ruisseau qui s'élance au-dehors. L'entrée a 16 pieds de hauteur sur 9 de largeur *). Au bout de 10 pas la caverne forme des voûtes spacieuses; mais à la distance de 4 à 500 p. elle se retrécit tellement que si l'on veut pénétrer plus avant, on est obligé de se traîner sur le ventre au milieu de l'eau qui y coule en abondance. On a essayé plusieurs fois, mais sans succès, d'aller jusqu'à la statue; cependant ces tentatives ont prouvé que la caverne traverse

*) L'eau du ruisseau de cette grotte fait en coulant sur les rochers un bruit singulier et semblable à des sifflemens; les habitans du Pilate désignent ce phénomène qui leur paroît très-curieux, sous le nom de *Bergklingele*.

toute la montagne, et que c'est à l'extrèmité opposée au *Trou de la lune* qu'est placée la statue singulière. Cette dernière, vue de la *Bründlen-Alpe*, paroît avoir une trentaine de pieds de hauteur; elle est d'une pierre blanche et ressemble à un homme dont les bras sont appuyés sur une table et les jambes croisées; sa posture annonce *l'intention* de garder l'entrée de la caverne. Un certain *Huber* de *Lucerne* forma un jour le projet d'aller examiner de près cette statue. Dans ce dessein il se fit attacher à une corde, et dévaler ainsi du haut de la montagne; une saillie formée par les rochers l'empêcha de parvenir jusqu'à l'entrée de la caverne près de laquelle il étoit suspendu. S'étant fait remonter au haut de la montagne il se pourvut d'une perche crochue et descendit une seconde fois; mais par malheur, la corde vint à se rompre et l'infortuné trouva la mort au fond du précipice. Il avoit assuré avant de descendre pour la seconde fois dans cet abyme que la statue portoit trop manifestement l'empreinte de l'art pour être un ouvrage de la nature. Maintenant on croit que des soldats déserteurs des légions romaines s'étant rendus sur le mont Pilate, ont taillé cette pierre en forme de statue, et que dès-lors la décomposition continuelle des rochers a rendu l'accès de la caverne impraticable. Du reste, cette prétendue statue n'est peut-être autre chose qu'une aggrégation de stalactites.

Ascension des pics du Pilate. En partant de la *Bründlen-Alpe*, on atteint le *Widderfeld*, sommité qui constitue la partie la plus sauvage du mont Pilate; on s'y rend en droiture par un sentier fatigant 1 l. ou par un

chemin plus commode, mais plus long, 1 lieue ½. La hauteur absolue de cette sommité est de 6858 p. c'est-à-dire de 28 pieds moins considérable que celle du *Tomlis-horn*, le plus élevé de tous ces pics. Ce dernier s'élève au NE. du *Widderfeld*; ces deux sommités communiquent par des chaînes de rochers au-dessous desquelles s'étend l'Alpe de *Watt* environ 600 pieds plus bas. L'*Ober-Alpe* et le *Knappstein* sont situées au Sud du *Widderfeld*. On peut s'y rendre par la *Bründlen-Alpe*. Le *Knappstein* (Pierre-chancelante) est ainsi nommé, parce qu'on voit sur le sommet de ce pic un quartier de rocher de la grandeur d'une maison qui chancelle (*knappet* selon l'expression dont se servent les habitans de ces montagnes) aussitôt qu'on veut y monter ou s'y asseoir. Le *Tomlis-horn*, l'*Oberhaupt* et le *Band* ne sont pas accessibles en partant de la *Bründlen-Alpe*; mais on les gravit aisément du côté du Sud. On ne monte pas sans danger sur le *Chemsmättli* d'où il est aisé de passer sur le *Tomlishorn*. Des chemins dangereux mènent par l'Alpe de *Bründlen* à celle de *Kastlen*; cette dernière est la plus remarquable de toutes sous le rapport des pétrifications, des chamois et des coqs de bruyère qu'on y trouve. Le chemin qui mène au haut du pic de l'*Esel* n'offre pas de difficultés; mais la pointe qui le termine est si aiguë en sa sommité que 50 personnes ont peine à s'y placer ensemble; d'ailleurs les précipices affreux qui l'entourent lui donnent quelque chose d'effrayant. Ce pic est de 180 pieds moins élevé que le *Tomlishorn*. Les neiges que l'on voit au-dessous d'une des faces de l'*Esel* sont les seules qui résistent

toute l'année à l'action du soleil sur le mont Pilate. M. le Général Pfyffer qui avoit si souvent gravi cette montagne assure que du haut de ses divers pics on peut, par un temps très-serein et à l'aide d'une bonne lunette, découvrir 13 lacs et la tour de la cathédrale de *Strasbourg*. Du *Widderfeld* on descend en 4 ou 5 h. à *Alpnach* ou à *Sarnen* au C. d'*Unterwald:* après avoir quitté le chalet du *Widderfeld*, on traverse des pâturages et des bois de sapins et l'on arrive à un second chalet 1 lieue; ensuite le sentier se dirige à gauche, et bientôt il dévient plus large et mieux frayé; alors on trouve à gauche le chemin qui mène à *Alpnach*; celui de la droite qui va du côté du SE. descend en 1 h. ½ à *Leutholdsmatt;* de-là au *Berghof* sur le *Sattel* 1 l., et par le petit et le grand *Schlieren* à *Käghiswyl* et à *Sarnen*, 1-1 l. ½.

Plantes.

Ruta montana Willd. particulière au mont Pilate. *Papaver alpinum*, très-rare. Indépendamment des plantes communes à la plupart des Alpes, on peut recueillir sur cette montagne: *Crocus autumnalis* (??) Schrank. *Eriophorum alpinum. Alchemilla pentaphyllea. Myosotis nana.* (Comme cette plante ne croît que sur les montagnes primitives, il y a tout lieu de penser que cette indication est erronée. *Tr.*) *Primula farinosa;* et *integrifolia. Gentiana purpurea, asclepiadea* et *alpina* (le Trad. ne sait pas de quelle espèce M. *Ebel* veut ici parler, à moins que ce ne soit du *G. alpina*, Vill. qui se rapproche du *G. acaulis*). *Aethusa Meum. Rumex digynus. Scheuchzeria palustris*, près de la mare de Bründlen. *Sedum villosum. Comarum palustre. Carex limosa, stellulata* Good, *pauciflora* Lightf.,

paniculata. Erica herbacea. Schoenus nigricans. Pyrola uniflora. Arbutus Uva ursi. Saxifraga (Hall. helv. 989). *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Cistus polifolius. Anemone apiifolia. Pedicularis flammea, foliosa, comosa. Draba stellata* Willd. *Lunaria rediviva. Astragalus montanus, alpinus. Hedysarum obscurum. Tussilago frigida. Arnica montana*, et *scorpioides. Buphthalmum salicifolium. Orchis odoratissima. Serapias palustris* Scop. *Salix dubia* Sut. *Rhodiola rosea. Sedum annuum. Rhododendrum hirsutum, et* diverses autres. La partie de la montagne comprise entre le Widderfeld et le Knappstein est la plus riche en plantes rares.

Géologie. Le mont Pilate commence une chaîne de montagne dont la longueur est de 12 à à 16 lieues et qui court dans la direction du SO. entre l'*Entlibouch* et l'*Emmenthal*, d'un côté, et l'*Unterwald* et le lac de *Brientz* jusqu'à celui de *Thoun*, de l'autre. Le mont Pilate est composé de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile; dans le premier cas, cette pierre offre une espèce particulière de grès, quelquefois entièrement formé de grains de quarz; dans le second cas elle se change en marne et en schiste argileux, surtout sur le revers méridional. On trouve un grand nombre de pétrifications sur cette montagne particulièrement près du *Tomlishorn*, à la *Kersteln-Alpe* et sur le *Widderfeld*, dont la sommité élevée de 6858 p. au-dessus de la mer est composée d'un rocher calcaire rempli de nummulites et autres coquillages brisés. On trouve aussi des empreintes de poissons dans les ardoises du mont Pilate. Le cabinet d'histoire naturelle de

M. le Docteur *Lange* de *Lucerne*, composée de coquillages, de madtépores et d'empreintes de poissons qui y ont été trouvés, appartient aujourd'hui à l'Abbaye de *St. Urbain* (v. *Langenthal* et *Morgenthal*). Au-dessous de l'Alpe de *Mast* au pied de l'*Esel*, on voit deux troncs pétrifiés, à une hauteur où il ne croit point d'arbres aujourd'hui Outre la longue caverne où l'on entre par le *Trou de la lune*, on en observe diverses autres parmi lesquelles il faut distinguer le *Windloch* et le *Wetterloch* non loin du *Drachenmatt*. On recueille de la mine de fer aux pâturages de *Mentzighen*, et au *Müllireihn*. Les hautes montagnes de grès et de brèche de l'*Entlibouch* et de l'*Emmenthal* (v. cet art.) viennent s'eppuyer contre le revers septentrional du mont Pilate.

PIORA (VAL-). Vallon latéral qui fait partie de la *Val-Lévantine*, au C. du *Tésin* (v. *Airolo*).

PLATIFER, montagne au C. du *Tésin* (v. *Airolo* et *Dazio*).

PLURS, ou *Piuri*, vallée du pays de *Chiavenna*, arrosée par la *Méra;* elle est devenue célèbre par l'épouvantable chûte de montagne dont les débris ensevelirent en 1618 la petite ville de Plurs et 2500 personnes. V. les détails de cette catastrophe aux articles *Brëgell* (vallée de) et *Chiavenna*.

POLEGGIO, village au Canton du *Tésin*, situé à l'extrêmité inférieure de la *Val-Lévantine*. — Auberge : *Alla Croce* (la Croix). — Ce lieu est à 398 pieds au-dessus du *Lac-Majeur*. La descente du *Tésin* depuis *Airolo* jusqu'à *Poleggio* forme une ligne verticale de 2730 p. de longueur ; Poleggio n'est que de 306 pieds plus élevé que *Bellinzone*.

On y remarque un séminaire, fondé par l'Archevêque *Fréderic Borromée* dans l'hospice de l'ordre de l'humilité. Ce séminaire dépend du *seminario maggiore* de *Milan;* il n'y a que deux Professeurs dont l'un a le titre de Recteur. L'autre est un Religieux.

Chemin de Bellinzone. A ¼ de lieue de Poleggio on voit s'ouvrir la vallée de *Polentz* d'où sort le *Blègno* ou *Brenna* qui va se jeter dans le *Tésin.* On y traverse le fleuve sur un long pont qui mène à *Abiasco*, premier village du ci-devant Bailliage de *Riviéra* ou *Val-Blégno;* on y paye un pontenage. Près d'*Abiasco* on voit l'entrée de la vallée de *Pontirone* (v. cet article). Ce Poleggio à *Usogna*, 1 l. ½. Ce lieu étoit autrefois la résidence des Baillifs de *Val-Riviéra.* (V. *Riviéra*). Dans la spacieuse vallée que l'on parcourt après avoir passé *Abiasco*, le voyageur observe l'empreinte frappante de la désolation et de la stérilité. Ces vestiges proviennent d'une épouvantable chûte de montagne qui eut lieu en 1512 non loin de l'entrée du *Val-Blégno* (v. cet art.). En 1747, la crue terrible du *Tésin.* et du *Blégno* causa une inondation qui détruisit tous les ouvrages que les malheureux habitans avoient élevés pour se prémunir contre les ravages de ces torrens, et dèslors personne n'a plus eu le courage de déblayer les campagnes désolées, et de chercher à les remettre en culture. D'*Usogna* à *Bellinzone*, 4 lieues ½. Au-dessous d'*Abiasco* on peut cheminer en petit char. On arrive d'abord à *Cresciano*, au bout de ¾ h. A l'Ouest de la vallée les côteaux sont couverts de magnifiques forêts de châtaigners, au milieu desquelles on voit briller les villages

de *Molina*, de *Provonza* et de *Gnosca*, la jolie chapelle de *San Carpoforo*, et l'église de *Corduno* sur une colline située au pied du mont *Carasso* qui s'étend jusqu'au-delà de *Bellinzone*. Au milieu de la vallée s'élève la charmante et fertile colline de *Claro* qui forme de jolies terrasses et où l'on apperçoit un petit couvent de religieuses dans une situation romantique et au milieu de la verdure. On laisse à gauche le village de *Claro*, et au bout d'une heure et demie de marche on arrive au bord de la *Moésa* qui prend sa source sur le *Bernardino* et sort de la vallée de *Misox* à l'entrée de laquelle sont situés les villages de *Castione* et de *Lumino* et un peu plus haut celui d'*Arbédo*. On traverse l'impétueuse *Moésa* sur un pont de pierre d'une grande hauteur d'où l'on découvre une belle vue sur la vallée de *Riviéra*, sur la partie inférieure de la *Val-Lévantine*, sur l'entrée des vallées du *Blégno* et de *Misox*, et sur les environs de la ville de *Bellinzone*. A quelques pas de ce pont est situé l'église de *San Crocefisso ;* à peu de distance de-là, on trouve un autre pont, bâti sur le fugueux torrent du *Calanchettino* qui s'enfuit avec fracas. Ensuite on rencontre la chapelle et la vieille église de *San Paolo*, où l'on conserve dans un ossuaire les ossemens des *Milanois* tués dans une bataille qui se donna l'an 1422 (v. là-dessus l'art. *Bellinzone*). Puis on arrive à *Molignasco*, où l'on apperçoit le village de *Daro*, situé sur la montagne à une hauteur considérable; les regards pénètrent aussi du côté de *Bellinzone* au-delà d'une plaine couverte de riches pâturages le long de laquelle règne une grande digue. De Poleggio à *Airolo*, 8 l. (V. *Giornico*, *Faido*, *Dazio*).

Plantes. Aux environs d'Usogna on trouve le *Blitum capitatum.*

Géologie. Toutes les montagnes, depuis Boleggio jusqu'à *Bellinzone* sont composées de granit et de gneis. Jusqu'à *Cresciano* on trouve un granit veiné à gros grains, disposé en couches verticales. Depuis là jusqu'à *Bellinzone*, on n'est point à portée d'observer la structure des rochers. Les environs d'*Abiasco* produisent des grenats qui égalent en beauté ceux de l'Orient. Du temps de *Galeazzo Sforza* on en recueillit une quantité dans cette contrée.

POLENTZ. V. *Blégno (Val-).*

POMMAT (autrement nommé *Zum Steg*, *al Ponté*, et *Formazza*), village allemand, situé au Royaume d'*Italie*, sur le revers méridional du mont *Griès* dans la vallée supérieure d'*Oscella* (*das obere Eschenthal*), à 3988 pieds au-dessus de la mer. On y passe en traversant les Alpes pour aller du *Haut-Valais* et d'*Airolo* à *Domo d'Ossola.*

Particularités. La commune de Pommat est composée de 8 hameaux, savoir *Frutval* (ou *Gruvella*, en allem. *Kurfelen*), *im Wald* (en ital. *nel Valdo*), *Tufwald (San Michaele)*, *Andermatt (alla Chiésa)*, *Stafelwald (Fundovalle)* et *Unter-Stalde (Foppiano).* — Les habitans ne font du pain qu'une seule fois dans l'année. — On trouve de beaux fossiles chez les chasseurs de chamois de *Pommat*, entr'autres chez *J. J. Enderli* qui demeure à *Kehrbächi;* il en a des coffres pleins et il les vend à des prix très-raisonnables.

Chemins. De Pommat en traversent le mont *Griès* et ses glaciers à *Oberghesteln* dans le *Haut-Valais*, 7 l. ½. V. pour les détails de ce trajet remarquable l'article *Griès*

où il est fait mention de la magnifique cataracte de la *Toccia*. — De Pommat à *Airolo*, on suit d'abord le chemin du *Griès*; à *Frutval* ¾ l. de-là on passe à côté de la cataracte, et l'on se rend à *auf der Frut* 1 bonne lieue. Puis à *Kehrbächi* dans la vallée de *Morast* ½ l. Alors on monte à droite par une pente fort roide en suivant la vallée de la *Toccia*, soit *Val-Dolgia*, jusqu'au haut de l'arête où l'on trouve une chapelle sur les confins du Royaume d'*Italie* et de la *Val-Lévantine* 1 l. Ensuite on descend à l'hôpital d'*all' Acqua*, dans la vallée de *Bédretto* 2 l. Enfin par *Roncò*, *Bédretto*, *Villa*, *Osasco* et *Fontana* à *Airolo* 3 l. De Pommat par le mont *Furca*, dans la vallee de *Magia* (v. *Bosco*). Un chemin de montagne conduit aussi dans le *Haut-Valais*. Le grand chemin de Pommat mène en 7 h. à *Domo d'Ossola*; il passe par *Foppiano* (tel est le nom du dernier village allemand que l'on rencontre), 1 l. ½, par *il Passo*, *St. Roch*, *Pié de Laté*, *St. Michel*, *Prémia*, *Crodo*, *Ponté-Maglio*, *Marco* et *Domo d'Ossola* 3 l. ¾. Avant d'arriver on passe à côté du mont *Crestésé* près du confluent du *Lisogno* et de la *Toccia*. A ¾ l. au-dessous de Pommat on commence à voir des noyers; près de *Pié de Laté* on rencontre les premières vignes et dès-lors la vallée se montre sous un aspect toujours plus riant et plus riche jusqu'à *Domo*. Non loin de *Crodo* est situé *Cravégna*, lieu natal du Pape *Innocent X*, dont le père étoit un ramoneur nommé *della Noce*. (V. *Domo d'Ossola*).

Faits géologiques. (V. préalablement l'art. *Griès*). Au-dessous de Pommat on commence à voir règner le gneis, et à ½ l. au-delà de *Foppiano*, on rencontre des couches

de granit veiné qui se prolongent jusques près de *Pié de Laté*. Les couches que l'on voit au-delà du hameau d'*il Passo*, et surtout à 20 minutes en avant de *St. Rock*, sont remarquables par leur grande régularité. On y distingue un rocher de 300 pieds de hauteur, et d'un aspect fort pittoresque; sa base est élevée de 2400 p. au-dessus de la mer; ses couches ont 10 à 60 pieds d'épaisseur; le granit en est d'un grain de grosseur moyenne; il est composé de feldspath d'un blanc de lait, de quarz transparent et de mica noir. La première couche qui forme la base du rocher est traversée par une veine de feldspath de 4 à 5 lignes d'épaisseur; dans la seconde couche on observe une autre veine de même nature, mais elle coupe obliquement la couche. La quatrième a deux veines de feldspath qui se coupent à angles aigus. Ce rocher fournit aux gens du pays des plaques minces et des dalles de 8 à 10 p. de longueur, dont ils se servent pour couvrir leurs toîts, pour en revêtir les bords de leurs portes et de leurs fenètres, et en faire des tables, des poiles, des marches d'escaliers, etc. A *Pié de laté* commencent les schistes micacés mêlés de grenats; on observe ce genre de roche jusqu'au-delà de *St. Michel*. Il y a aussi près de *Crovéo* et de *Prémia* des schistes de talc et des schistes micacés qui renferment des grenats. Au reste, c'est dans la paroisse de *St. Michel* que l'on trouve les plus gros grenats, lesquels ont jusqu'à un pouce de diamètre. En 1766 on découvrit à 1/2 l. de *Crodo* une veine de pyrites sulfureuses tenant de l'or et renfermée dans une gangue quarzeuse qui fait partie d'un rocher micacé. On en trouva pareille-

ment à *Ugno*, à *Scopperta della Binca* et à *Corticcio di San Piétro*. L'or est contenu dans de l'ocre de fer qui remplit les interstices irréguliers du quarz; cette ocre provient d'une pyrite jaune de soufre, tout comme celle des mines d'or de la vallée d'*Anzasca*, au pied du mont *Rose* (v. *Anzasca*). M. Pini a observé dans cette mine d'or des crystaux quarzeux transparens et de forme rhomboïde. Près de *Crodo* est un petit vallon dont le sol étoit autrefois couvert par un lac. Au-delà de *Crodo*, on voit paroître de nouveau le granit veiné. Dans la vallée de *Dolgéa*, sur le chemin de Pommat à *Airolo* on rencontre de grands rochers en place de cyanite et de dolomite grise et blanche mêlée de mica. (V. l'article *Bosco* sur les particularités de la roche primitive qu'on trouve sur le chemin de la *Val-Maggia*).

PONTASCA (VAL-); ce vallon qui fait partie de la *Valtelline*, débouche à *Ponté* près *Sondrio*, et s'étend dans la chaîne du *Bernina*. Il est riche en minéraux qui n'ont été découverts que depuis quelques années et que l'on fait exploiter. (V. *Sondrio*).

PONTÉ *(Bruck)*, dans la haute *Engadine*. On y trouve une bonne auberge. Vis-à-vis de Ponté est situé le village de *Camogask*, au confluent du torrent de même nom et de l'*Inn*, et à l'entrée de la *Val-Chiamvéra* ou *Camovéra*. On voit un superbe bois d'aroliers *(Pinus Cembra)* près du *Camogask*.

Chemins. On va de Ponté à *Coire* en passant par l'*Albula*. Jusqu'à l'auberge du *Weissenstein* (la *Pierre blanche*), 2-3 l., puis à *Bergün* 2 l. Les lavanges rendent

ce chemin fort dangereux au printemps. (V. *Albula*). De Ponté à *Zutz*, 1 l. En route on rencontre un lieu appelé *Madulein (Mediolacu)*, parce que cette partie de la vallée formoit jadis un lac. C'est là que débouche le petit vallon d'*Eschiat*; on y voit les masures d'une chapelle dans laquelle on célébroit le culte divin avant le XV. siècle, et au-dessus du pont, les ruines du château de *Guardavall*, bâti au XIII. siècle. — De Ponté à *St. Moritz* (v. cet art.) — Par la vallée de *Chiamvéra* à *Livino* 4 l. 1/4. (V. *Livino*).

Faits géologique. Le granit et la pierre calcaire dont les couches s'étendent par-dessus l'*Albula* les unes à côté des autres, règnent au NE. jusqu'à Ponté et ensuite au-delà de l'*Inn*. De Ponté à *Zutz* la pierre calcaire continue de règner à droite de l'autre côté de l'*Inn*, et à gauche on voit reparoître le granit.

PONTIRONE (la vallée de) est située au Canton du *Tésin*, dans le ci-devant Bailliage de *Val-Rivière*; elle s'ouvre non loin de *Poleggio* et s'étend à l'Est du côté de celle de *Calanca* où l'on peut se rendre par un chemin d'été qui traverse les plus affreuses montagnes, et va aboutir à *Rossa*. Cette vallée est remarquable par le courage et la hardiesse de ses habitans qui s'occupent à couper le bois dans les forêts de tout le Canton du *Tésin*; ils construisent des conduits, connus sous le nom de *Sovende* qu'ils font passer comme des ponts sur de profonds précipices au-dessus des plus grands arbres et le long des parois de rochers; en hiver, ils les couvrent d'un lit de neige et de glace pour les rendre glissans; c'est au moyen de ces conduits qu'ils font descendre les troncs d'arbres du haut des montagnes

les plus sauvages et du plus difficile abord, jusques dans les grandes vallées d'où on les mène en radeaux sur le *Lac Majeur*. Ces hardis bûcherons s'appellent des *Burratori* du mot *burra* qui signifie une bûche ou un tronc d'arbre.

PONTRÉSINA (la vallée de), dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*, débouche vis-à-vis de *Cellérina*, et s'étend au Sud du côté du mont *Bernina*. Le grand passage qui de l'*Engadine* mène dans la vallée de *Poschiavo* et dans la *Valtelline*, traverse cette vallée. (V. *Bernina*, *St. Moritz* et *Engadine*).

POSCHIAVO (la vallée de, en allem. *Pusklaverthal*), est située sur le revers méridional du mont *Bernina*, dans le Canton des *Grisons*. Cette belle et riche vallée transversale a 6 l. de long; elle débouche à *Tirano* dans la *Valtelline*, où toutes ses eaux vont se réunir avec celles du *Poschiavino* qui se jette dans l'*Adda*. L'entrée par laquelle cette vallée communique avec la *Valtelline* est si étroite qu'on peut la regarder comme formant une contrée tout-à-fait séparée.

Histoire. *Cunibert*, Roi des *Lombards* donna en 701 l'église de Poschiavo à l'Evêque de *Côme*. La vallée appartint pendant les XII. et XIII. siècles aux Comtes de *Metsch*, Seigneurs Tyroliens qui la tenoient en fief du siège de *Coire*, auquel elle fut enlevée en 1350 par *Jean Visconti*. Dans la suite les *Grisons* la conquirent, et en 1484, ils forcèrent les Ducs de *Milan* d'y renoncer à perpétuité. L'an 1537 les habitans se libérèrent au moyen d'une somme d'argent de tous les droits que les Evêques de *Coire* possédoient sur eux. Dès-lors ils ont été indépendans ainsi que les autres *Grisons*; le pays fait part

de la ligue de la *Maison-Dieu*. La réformation y pénétra de bonne heure; un nommé *Landolfe* contribua beaucoup à y répandre les lumières par l'établissement d'une imprimerie, d'où sont sorti quantité d'ouvrages de théologie composés par des auteurs protestans. Le Pape et le Roi d'*Espagne* demandérent la suppression de cette imprimerie en 1561; mais la République des *Grisons* ne voulut point y consentir. Il s'éleva des dissentions très-funestes entre les habitans du pays au sujet de la réformation; en 1623 plusieurs réformés furent massacrés et leurs maisons incendiées. Enfin, l'an 1629, cet troubles firent place à une entière liberté de conscience.

Particularitès. Le tiers des habitans de la vallée professent la réligion protestante; ils ont des Pasteurs à Poschiavo et à *Brüs*, et ressortissent du chapitre de la *Haute-Engadine*. Les Catholiques sont du diocèse de l'Evêque de Côme. Le langage usité dans ce pays a beaucoup de rapport avec l'Italien. Poschiavo en est le chef-lieu; c'est un des plus grands et des plus riches du Canton des *Grisons*. Il s'y fait un commerce assez considérable à cause du grand passage du mont *Bernina* qui sert de communication entre le *Tyrol* et l'*Engadine* d'un côté et l'*Italie* de l'autre; ce grand chemin, très-fréquenté, traverse la vallée de Poschiavo. A ½ l. du bourg est situé le lac de même nom; il a 1 l. ½ de longueur sur une ½ l. de largeur; il est excessivement profond, et on y trouve une grande quantité de truites et d'ombres. Non loin de ce lieu, on observe une source périodique. Au bout du lac commence la vallée

de *Brusasca* dont la longueur est de 1 l. ¾, et qui se prolonge jusqu'à la *Valtelline;* c'est un vallon très-étroit, extrêmement exposé au chutes de montagnes et aux lavanges, et couvert de bois de châtaigners. Non loin du lac on trouve sur le grand chemin un lieu nommé *Bruscio* (en allemand *Brüs*), une superbe cascade située à droite à ¼ l. plus loin, et à une lieue de-là, le village de *Madonna di Tiran* où la nature déploie des beautés ravissantes. Sur la frontière de la *Valtelline* on rencontre le château de *Platta-mala.*

Chemins. Voyez pour le passage du *Bernina* dans la vallée de Poschiavo l'article *Bernina.*

Plante. On n'indique guère ailleurs en Suisse le *Ligusticum peloponnesiacum* que dans cette vallée, sur le *Généroso* et aux environs de *Morbégno* dans la *Valtelline.*

Fait géologique. Entre les rochers de granit et de gneis qui règnent dans la vallée de Poschiavo, on voit s'étendre des bancs de pierre calcaire grenue ou primitive, couleur de chair, blanche ou bleuâtre. Avant le déchirement des rochers entre lesquels le vallon de *Brusasca* se trouve resserré, toute la vallée de Poschiavo formoit un grand lac dont la profondeur devoit être prodigieuse, puisque malgré les débris qui depuis des milliers d'années descendent incessamment dans cette vallée du haut de toutes les montagnes voisines, le petit lac qu'on y voit est encore extraordinairement profond.

Minéralogie. On exploitoit autrefois des mines dans cette vallée. En 1201, *Egéno*, Comte de *Metsch*, qui en sa qualité de Seigneur de Poschiavo et de *Bormio* relevoit

du siège de *Coire* abandonna pour 20 ans (à *Lanfranco del Pese)* la moitié de l'usufruit de toutes les mines découvertes ou à découvrir dans le pays de Poschiavo. En 1239, *Hartwich de Metsch* céda pareillement à ses cousins *Conrad* et *Gebhard* les mines qu'il y possédoit.

PRABORGNE (en allemand *zer Matt* ou *zur Matt*), village situé au fond de la vallée de *St. Nicolas* ou de *Visp*, au pied du mont *Cervin (Sylvio*, ou *Matterhorn)*. V. *Visp* (vallée de).

PRAGEL (prononcez *Praghel)*, montagne située entre les Cantons de *Glaris* et de *Schwytz* sur laquelle on trouve un passage pour se rendre de la vallée de la *Mouotta* dans celle du *Klönthal* et de-là à *Glaris*. Du village de *Mouotta* au col de la montagne dont la hauteur absolue est de 5159 p., 3 lieues. On descend en 2 h. de marche par les Alpes de *Richisauer* et d'*Ober-Langheneck* dans le *Klönthal*, d'où il y a encore 2 l. jusqu'à *Glaris*. Au moi de Mai, j'ai mis 3 h. à monter sur le Praghel. La neige, dans laquelle j'enfonçois souvent jusqu'à la ceinture, rendoit le chemin très-fatigant. On y trouve souvent de la neige au mois de Juin; mais en Juillet et Août, la montagne est couverte de troupeaux, et on y rencontre des chalets habités jusqu'au point le plus élevé du passage. Il y a aussi dans le *Klönthal* de grands chalets où en cas de besoin l'on peut trouver un gîte pour la nuit. On peut faire la route à cheval *). Du haut du mont Praghel, on voit au Sud

*) La hauteur du col est de 3880 p. au-dessus du lac de *Zurich*. Les rochers de la montagne sont composés de pierre calcaire alpine dans laquelle on observe souvent des couches intermédiaires de schistes marneux. *E.*

le *Glärnisch*, le *Wigghis*, le *Scheye*, le *Sassberg*, le *Wanner*, l'*Ochsenstock* et le *Rötistock*. Lorsqu'il y a encore de la neige sur la montagne, il faut pour la passer se pourvoir d'un bon guide dans le *Klönthal*, ou dans la vallée de la *Mouotta*.

Histoire militaire des derniers temps. Le 29 Août 1799, les *Autrichiens* et les *François* en vinrent aux mains sur le mont Praghel. — Les deux derniers jours du mois de Septembre et le premier d'Octobre, toute l'armée russe aux ordres du Général *Suwarow* passa cette montagne pour se rendre à *Glaris* au sortir de la vallée de la *Mouotta*. Les *François* lui disputèrent partout le passage. (V. *Glaris* et *Muttathal*).

PREGEL, au Canton des *Grisons*. V. *Bergell*.

PRETTIGAU (dans l'origine, on disoit *Rhétigau*); cette contrée du pays des *Grisons* est entourée de très-hautes montagnes; elle a 8 l. de long sur 4 de largeur, et se compose d'une vallée principale qu'arrose la fougueuse *Landquart*, de 9 ou 10 vallons latéraux et d'un grand nombre de montagnes riches en forêts et en pâturages. La vallée principale s'étend de l'Est à l'Ouest, et débouche près de *Malans* en forme de gorge très-étroite; c'est par ce défilé nommé la *Clous (die Klus)*, que sort la *Landquart* qui jusqu'au lieu où elle tombe dans le *Rhin* qu'elle rencontre à peu de distance, ravage toutes les campagnes à 2 lieues à la ronde. Le Prettigau est borné à l'Est par le *Salvretta*, le *Varaina* et le *Fermunt*, montagnes couvertes de glaciers, ainsi que par la chaîne du *Rhétikon*, et au SO. par le *Hochwang*. Toutes les vallées latérales s'étendent

entre ces montagnes. Dans la chaîne du *Rhéticon (Rhaetico mons*, selon Pomp. Mela), s'élèvent des pics chenus et déchirés d'un aspect affreux; entre autres celui qu'on voit au-dessus de la vallée de *Schlépina*; viennent ensuite les quatre pics du *Furca* au-dessus de *Blaseneck*; les deux pics entre lesquels est situé le portail de *Drusus (Drususthor)*; *le Cencia-plauna* et son glacier au-dessus de *Vanoss*; le *Ghyrenspitz* et le *Falkniss* qui forment les derniers gradins de la chaîne du côté du *Luciensteig* où elle s'abaisse tout-à-coup jusqu'au *Rhin*. La *Landquart* prend sa source dans les glaciers des vallées de *Sardusca* et de *Varain* ou *Ferraina*; cette rivière ainsi que les divers torrens des vallons latéraux est d'un fâcheux voisinage pour la vallée principale qu'elle a souvent ravagée de la manière la plus épouvantable (par exemple l'an 1570 aux mois d'Août et de Septembre); jusqu'en 1803 ses dévastations toujours croissantes ont augmenté de plus en plus la misère de plusieurs communes de ce pays-là, dont les habitans ne savent pas se mettre à l'abri de ces malheurs par des digues construites avec intelligence. Plusieurs contrées sont aussi frequemment désolées par les lavanges. Du reste le Prettigau est un superbe pays de montagne; ses vallées fertiles nourrissent les plus beaux bestiaux *) du Canton des *Grisons*; on y trouve quantité de sites extrêmement romantiques et de contrées sauvages; les habitans sont une belle race d'hommes d'origine allemande. On y compte 18 com-

*) La race des bêtes à cornes y est d'un brun noirâtre et de taille moyenne.

munes disséminées dans un nombre bien plus considérables de hameaux. En divers endroits, le pays est couvert de maisons isolées, comme au Canton d'*Appenzell*. Les habitans sont réformés et n'ont d'autres occupations que les soins de leurs bestiaux et les détails de l'économie de leurs Alpes. Les noms des pâturages de montagnes portent des noms romans, tels que *Fasoné*, *Alpnova*, *Cavell*, *Patz*, *Villan* etc., de sorte qu'il n'y a pas de doute que la langue rhétienne n'y ait été supplantée par l'allamand. — L'usage d'une machine dont on se sert pour sécher le foin, et que l'on nomme *Heinzen*, s'est étendu du Prettigau dans tous le pays des *Grisons*. — Les habitans de cette contrée de même que ceux du reste du Canton attirent en grand la patience des Alpes, *(Rumex alpinus)* plante que les autres bergers suisses ont en horreur. On l'emploie avantageusement pour engraisser les porcs, en mêlant ses sailles avec des pommes de terre, des carottes et du lait. — Il y a plusieurs jardins dans le Prettigau où l'on engraisse des escargots.

Histoire. Le Prettigau s'étoit mis de plein gré sous la protection des puissans Barons de *Vatz*; lorsque cette famille fut éteinte les Comtes de *Tockenbourg* héritèrent de cette charge, après avoir confirmé toutes les franchises du pays lesquelles étoient très-étendues. Car le pouvoir législatif, le droit de conclure des traités, de déclarer la guerre et de faire la paix, ainsi que d'autres prérogatives relatives à l'intérêt de tous appartenoient exclusivement à l'assemblée générale des citoyens du Prettigau. Un document de l'an 1289 qui se rapporte à un acte plus ancien

encore, détermine toutes ces franchises et tous ces droits. *Frédéric*, dernier Comte de *Tockenbourg*, le plus puissant des Grands de l'*Helvétie* et de la *Rhétie* (ses états s'étendoient depuis les frontières du C. de *Zurich* jusques dans les vallées de l'*Inn)*, étant mort sans enfans 1436, les provinces sur lesquelles il avoit règné restèrent en proie à la discorde et aux troubles qui devoient naturellement résulter de la diversité des intérêts et des vœux de leurs habitans. A cette époque, ceux du Prettigau prirent les mesures les plus sages et les plus convenables pour assurer leur indépendance et atteindre le grand but qu'ils se proposoient, savoir de se donner une constitution analogue à leurs besoins. Telle fut l'origine de la ligue des X *Droitures* (ou *Jurisdictions)* qui fut formée le 8 Juillet par un Comité composé des prud'hommes *Heinz*, *Gersta*, *Rugett*, *Schneider*, *Scherer*, *Mallet*, *Tenresta* et *Held*, sous la présidence du Landammann *Bély*, de *Davos*, principal auteur des mesures qui furent prises à cette occasion. Après avoir fait reconnoître cette ligue par les Comtes de *Montfort* et de *Sax* ils se mirent sous la protection de ces Seigneurs, dont les droits passèrent dans la suite à la maison d'*Autriche*. Ce ne fut qu'en 1649 que ce pays se libéra par un rachat en forme de tout assujettement ultérieur. Depuis cette époque les habitans de ces montagnes, entièrement libres et indépendans, font partie du corps politique des *Grisons*, et forment la *Ligue des X Juridictions* conjointement avec les districts de *Mayenfeld*, *Davos*, *Schalfik* et *Belfort*. Depuis l'an 1622 jusqu'en 1636 le Prettigau eût beaucoup à souffrir de la part des Autrichiens pendant la guerre des

Grisons. — Le 14 Mai 1799 les *Autrichiens* qui occupoient *Feldkirch* et la vallée de *Montafoun* ayant formé le projet d'attaquer les *François* dans les *Grisons*, une partie d'entr'eux franchirent le *Rhétikon* sous la conduite du Colonel *Hiller*, descendirent par *Schapin* et *Lounersée* dans le *Prettigau* et chassèrent les *François* du défilé de la *Cluse*, tandis que d'autres arrivoient par la *Gouscher-Alpe* et emportoient le poste de Luciensteig. Un aubergiste de *Coire*, nommé *Mathis* sut prendre ses mesures si justes qu'avec 80 *Grisons* il fit 1100 prisonniers sur les *François* entre la *Cluse* et *Coire*. (?)

Entrée du Prettigau. Curiosités, et points de vue. Une gorge très-étroite et d'un ¼ de longueur forme la seule entrée du Prettigau. C'est par cette gorge que l'on en voit sortir la *Landquart* près de *Malans* entre la *Val-Saine* et la montagne de *Séewis*; à l'extrémité de la gorge qui mène dans le Prettigau, on passe sur le pont de *Frakstein* près duquel on apperçoit quelques vestiges du château de même nom *) lequel étoit pourvu d'un espèce de fort avancé, construit près du pont et dont la porte fermoit à la fois le défilé et tout le Prettigau. Le premier endroit où l'on passe se nomme *Pratisle* (de *pratum*): l'on découvre sur une hauteur les ruines du château de *Solavers* **), et un peu plus haut le village de

*) Le dernier possesseur de *Frakstein* (*petra fracta*) fut assassiné par un chasseur, tandis qu'il faisoit la sieste.

**) C'est dans ce château que nâquit *Frédéric*, dernier comte de *Tockenbourg*, dans la personne duquel s'éteignit en 1436 son ancienne et puissante maison, et dont la mort remplit

Séewis *) sur le *Séewiserberg*, montagne d'un aspect fort agréable. Ce village est le berceau de la famille de M. *Salis-Séewis* poëte aimable et estimé; il habite actuellement à *Malans*. En face de Pratisle s'ouvre à droite la *Val-Saine (Val-Sana)* vallée dont le nom dérive de sa situation qui contraste avec la position mal-saine des lieux situés au pied du *Valsainerberg*, du côté du NO. De *Pratisle* à *Grüsch*, sur le ruisseau de *Ganeier* qui sort par une sombre gorge de la vallée de même nom; ce torrent détruisit en 1762 tout le village de *Schmidten*; à *Schmidten* après avoir passé le *Böschibach* qui descend de la montagne de Vanosa; à *Schiersch*, lieu où pendant l'hiver on ne voit le soleil que pendant 2 heures par jour. C'est là que débouche la vallée de *Drusus* d'où sort le *Schraubach* dont les eaux impétueuses jointes à celles du *Terzierbach* portent souvent la désolation dans tous les alentours. (Un chemin qui passe le long de cette vallée, laisse de côté le village de *Schouders* suspendu sur des montagnes presque inaccessibles, et va aboutir dans la vallée de *Montafoun*, après avoir franchi un col situé entre deux pics de rochers auxquels on donne le nom de *Portail de Drusus*). On traverse ensuite le district de *London*, et après avoir passé la *Landquart*, on arrive à *Jénatz* au débouché du *Val-*

de troubles toute la *Confédération*. (V. *Tockenbourg*, *Zurich*, *Pfeffikon*.)

*) *Severhard*, Pasteur de *Séewis* depuis 1716 jusqu'en 1756, est l'auteur d'une topographie des *Grisons* qui n'a pas été imprimée. Tous les articles du grand *Dictionnaire helvétique* de *Leu* qui ont rapport à ce pays-là sont de ce savant.

Davo dans lequel on remarque une source d'eau soufrées et des bains. De-là à *Fideris* près du ravin sauvage d'où l'on voit sortir le ruisseau de même nom. Les bains de *Fideris* qu'on trouve à ½ l. de-là sont très-fréquentés (v. *Fideris*). On y voit en face le village de *Louzein* agréablement situé sur une hauteur, les ruines du château de *Castels*, et plus haut un lieu nommé *Paney* où le *Séghénbach* forme une belle cascade. *Castels* a été jusqu'en 1649 la résidence des Baillifs que l'*Autriche* envoyoit dans le Prettigau. En 1622 les habitans du pays et principalement ceux de la commune de *Conters* parvinrent à mettre en déroute les *Autrichiens* quoiqu'ils n'eussent d'autres armes que des bâtons; ils s'emparèrent du château de *Castels* et laissèrent partir les ennemis sous condition qu'ils ne serviroient plus contre la République des *Grisons*. — De *Fideris* à *Koublis* 1 l. Ensuite on passe à côté du débouché de la vallée *Antonia* (v. cet article). De-là à *Saas* où l'an 1689, 75 personnes furent ensevelies sous les ruines d'une montagne. Vis-à-vis de ce village sont situés ceux de *Cunters* et de *Serneus*. — Au-delà de *Saas* on voit s'ouvrir la vallée de *Schlapina* en avant de *Kloster* (v. *Kloster*).

Le Scaesa plana (Saxa plana). Cette montagne forme une aiguille conique de 9207 pieds d'élévation au-dessus de la mer selon les mesures trigonométriques de M. *Rösch*. C'est la plus haute sommité de tout le Prettigau et celle d'où l'on découvre la vue la plus étendue. Pour en gravir la cime il faut être assuré du beau temps. On se rend d'abord à *Séewis*, et de-là en 2 heures aux Bains

de *Ganyer**) que le propriétaire a laissé tomber en ruine; puis on gagne aussi en 2 h. de marche le dernier chalet de l'Alpe de *Séewis*. Il faut avoir soin de se faire porter des provisions de bouche. On part de ce chalet avant le jour, et si l'on n'est pas sujet aux vertiges, on va droit à la paroi de rochers qui s'élève au-dessus de cette cabane; on laisse à gauche un petit ravin bordé de pierres (*Stein-ryffene*), et l'on gravit une tête de rochers qui s'avancent plus que les autres. La rampe en est si roide pendant environ un 1/4 h. que l'on est obligé de s'aider des mains, en cherchant à assurer ses pieds. Mais quand on est parvenu au haut de la paroi, il n'y a plus de danger à craindre et l'on puise de nouvelles forces dans les superbes sources qui arrosent cette partie de la montagne. Ensuite on continue de monter par une pente douce jusqu'à une plaine couverte de neige d'une 1/2 l. de largeur que l'on traverse en se dirigeant du côté de l'Ouest jusqu'à l'endroit où elle s'abaisse subitement au Nord où elle aboutit à un glacier. Le plus souvent cette neige est couverte d'une multitude innombrable d'insectes que les vents y amènent. Après avoir franchi cette plaine, on gravit une pente toute couverte de pierres (*Steingeriesel*) qui n'est nullement dangereuse, quoique d'un aspect un peu effrayant. Arrivé au haut des rochers on continue sa route du côté de l'Est sans rencontrer de difficulté jusques tout

*) La source qui alimentoit ces bains sort d'une paroi de rochers; ses eaux contiennent du sel neutre et du soufre. On observe plusieurs autres sources soufrées dans les environs.

haut de la montagne. Au Nord, on découvre le cours du *Rhin* jusqu'au lac de *Constance*, ce lac lui même et ses superbes rives, les plaines de la *Souabe* jusqu'à *Ulm*, les montagnes du même cercle au milieu desquelles on distingue le lac de *Bouchau*. Du Nord à l'Ouest on voit les montagnes de l'*Appenzell* et du *Tockenbourg*, le lac de *Wallenstadt* et celui de *Zurich* depuis *Pfeffikon* jusques près de *Zurich*, le mont *Albis* et quelques parties du *Jura*. A l'Est le spectateur apperçoit tout le *Wallgau* ou *Vorarlberg* ainsi que les vallons latéraux qui en dépendent: à ses pieds la vallée de *Montafoun;* le château de *Tarasp* dans la *Basse-Engadine*; à l'horizon, les Alpes primitives de *Salzbourg*, du *Tyrol* et de la *Carinthie*. Depuis les pics du *Rathhaus* et du *Heiligblouter-Tauern* dans la direction desquels on voit le *Gross-Glockner* (11988 p. au-dessus de la mer) la vue s'étend par-dessus les aiguilles du *Brenner* et de la *Terner* qui s'élèvent dans les vallées de *Vietz* et d'*Oetz*, jusques aux croupes noirâtres du *Fermunt* lesquelles sortent du sein des glaciers de la chaîne du *Rhétikon*. Depuis ce groupe de montagnes les regards pénètrent vers le NO. jusques près du *St. Gotthard* par-dessus le *Selvretta* et l'enceinte des hautes Alpes du C. des *Grisons*, A l'Ouest, les innombrables montagnes du pays de *Sargans*, des Cantons d'*Ury*, de *Glaris* et de la *Ligue supérieure* jusques près du *Crispalt*. Pour redescendre, on passe à côté du *Lounersée*, petit lac que l'on apperçoit à une grande profondeur au-dessous de soi. Il est environné de rochers élevés qui ne laissent qu'une seule ouverture, fort étroite du côté du Nord; c'est là que s'écoule le lac par un

ruisseau qui va se jeter dans l'*Ill*. Lorsque les vents impétueux du Nord viennent à souffler sur le lac, du côté même de l'ouverture, ils y excitent, surtout au commencement de l'hiver, d'épouvantables vagues, dont on entend les mugissemens à 3 l. de distance. Près du lac on trouve un chemin pour descendre à *Bloudentz*, et de-là en suivant les bords de l'*Ill* à *Feldkirch*, et dans le *Rhinthal* au-delà du *Rhin*. On peut aussi de *Bloudentz* se rendre en *Tyrol* par le *Klosterthal* et par le mont *Arleberg*. Les voyageurs qui des bords de *Lunersée* veulent retourner dans le Prettigau, peuvent à cet effet traverser l'Alpe de *Caväl* et descendre au hameau solitaire de *Tschouders*, et de-là à *Pousserein* et à *Tschiers*, ou bien à *Séewis*. Les personnes sujets aux vertiges feront fort bien de prendre ce chemin-là pour gravir la cime du *Scaesa*, quoiqu'il soit de 3 lieues plus long que le premier.

Chemins. Quatre chemins différens mènent du Prettigau par le mont *Rhétikon* dans la vallée de *Montafoun*; une de ces routes passe par le portail de *Drusus*, et une autre par le portail des *Suisses (Schweizerthor)*; c'est ainsi qu'on appelle deux passages resserrés entre de hautes montagnes. Pour le chemin qui mène au travers des Alpes dans la *Basse-Engadine*, v. l'art. *Ferraina*. — A *Davos*, v. cet article.

Plantes.

Scilla bifolia, en quantité près de **Malans**. *Globularia cordifolia* et *Saxifraga oppositifolia* le long des rochers du **Schlossbrücke**; cette dernière qui fleurit en Mai est une des plus jolies plantes des Alpes. Au-dessus du **Schloss-**

brück: *Dentaria polyphylla*, plante nouvellement découverte en *Hongrie* par MM. *Waldstein* et *Kitaibel*; elle ne croît nulle part ailleurs en *Suisse* ni dans aucun des pays limitrophes. La montagne de *Val-Saine* abonde en belles plantes; il en est de même des environs de *Séewis* qui renferment une grande variété d'arbres. Entr'autres espèces très-rares, on trouve sur le Scaesa plana: *Silene acaulis* à fleurs blanches. *Achillea atrata, moschata. Gypsophila fastigiata* qui jusqu'ici n'avoit été observée que sur le *Septimer* et sur le *Maloja*.

Géologie. Il suffit de jeter les yeux sur le défilé de la *Cluse* pour se convaincre que les montagnes de *Valsaine* et de *Séewis* communiquoient autrefois entr'elles; c'est ce que confirment la composition et la stratification de leurs rochers. Ainsi avant leur séparation, le terre-plein de la vallée du Prettigau formoit un lac. Les rochers de la *Cluse* sont composés de schistes argileux et d'une pierre calcaire d'un gris noirâtre, et traversée par beaucoup de veines de spath calcaire et de quarz. Cette pierre calcaire fournit une chaux rouge qui résiste tellement à l'action de l'air et de l'humidité qu'on lui donne le nom de *Wetterkalk* qui désigne cette propriété, et qu'on l'exporte bien loin à la ronde pour en faire du mortier. Les schistes argileux et la pierre calcaire dominent tout le long du Prettigau jusqu'au SE. de la vallée d'*Antonia*, et au Sud de *Klosters*, où commencent les montagnes primitives. Les horribles bouleversemens auxquels les montagnes de ce pays-là sont exposées proviennent de la quantité de schistes argileux quelles renferment. Les énormes pics

chenus de la chaîne de *Rhétikon* sont composés de pierre calcaire, et couverts de débris sur toutes leurs faces. Audessus de *Cunters* et de *Serneus* les ardoises sont dans un tel état de décomposition que les habitans donnent à ces rochers le nom des montagnes pourries (*faule Gebirge*). On trouve entre les couches de schistés de la magnésie en efflorescence. Les ardoises passent souvent à l'état de schistes molaires (*Wetzschiefer*), entr'autres près de *Ganey;* elles contiennent des nids de pyrites cuivreuses bigarrées qui passoient autrefois pour contenir de l'or; aussi parloit on d'une mine d'or située au-dessus de *Séewis*. Pendant le XVII. siècle il s'y rendoit toutes les années plusieurs ouvriers qu'on occupoit à réduire en poudre ces pyrites. Il y a quelques-unes des couches calcaires dont la couleur est rouge et qui contiennent des pétrifications. Par exemple, on trouve sur la cime du *Scaesa-plana* des conques de Vénus. — V. l'art. *Davos* où il est fait mention de la serpentine et des pyrites sulfureuses tenant de l'or que l'on trouve sur l'Alpe de *Casanna*, au-dessus de *Serneus* et de *Cunters*. Il y a des crystaux au fond des plus hautes vallées. Celle d'*Antonia* renferme des mines de cuivre et de fer entre le *Gavier* et le *Madriser*.

R.

RAGATZ, bourg du pays de *Sargans*, au C. de *St. Gall*, situé au bord de la *Tamina* et à ¼ l. du *Rhin*, sur le chemin de *Coire*. Cette grande route est une de celle qui établissent la communication entre l'Allemagne et la Suisse septentrionale avec l'*Italie;* elle passe par les lacs de *Zurich* et de *Wallenstadt*. Auberge: le *Sauvage*.

Histoire. Ragatz existe dès le X. siècle, et jusqu'en 1798 il a appartenu à l'abbaye de *Pfeffers*. On observe tout près du village les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* qui appartenoient à l'*Autriche*. Ces deux châteaux furent pris et brûlés au mois de Mai 1437 par les habitans du pays de concert avec les *Zuricois*, expédition remarquable en ce qu'elle fut le prélude de la première guerre civile des *Suisses* (v. *Sargans*, *Pfeffikon*, *Tockenbourg* et *Zurich*). Pendant la guerre que les *Confédérés* eurent à soutenir contre *Zurich*, l'*Autriche* et la *France* (v. *Tockenbourg*, *Pfeffikon*, *Zurich* et *Bâle*), les *Suisses* et leurs chefs se signalèrent à Ragatz le 6 Mars 1446, par des exploits dignes de leur valeur héroique. *Hans de Rechberg* cet implacable ennemi des *Conféderés* lesquels avoient tout à craindre de l'activité de son génie, rassemble près de *Mayenfeld* et de *Vadoutz* un corps d'armée destiné à prendre à dos les troupes des Cantons. Il fut aide dans ces préparatifs par *Wolfart de Brandis* qui jusqu'à la mort du dernier Comte de *Tockenbourg* avoit été l'allié et le concitoyen des *Bernois* et des habitans du Canton de *Schwytz*. Les *Suisses* ayant été informés par les *Appenzellois* de ce qui se passoit se rassemblèrent dans le Comté de *Sargans*; ils étoient à *Mels* lorsqu'ils apprirent que *Rechberg* venoit d'arriver à *Ragatz* à la tête de 6000 hommes avec de la cavalerie et des canons. Dès le matin du 6 de Mars, les troupes *suisses* fortes de 1150 combattans sous la conduite d'*Ital Réding* de *Schwytz*, fils de cet autre *Ital Réding* si fameux par son acharnement contre les *Zuricois*, partirent de *Mels* et se dirigèrent par *Wangs*

Ragatz, laissant à peine à leurs ennemis le temps de déployer leur corps d'armée dans les plaines voisines du village. *Les Suisses* attaquèrent, et après s'être emparés non *sans* éprouver quelque perte, de l'artillerie qui jouoit contre eux, ils se précipitèrent avec l'impétuosité d'un torrent au milieu des rangs de *Rechberg*, qui saisis d'une terreur panique s'enfuirent en désordre du côté du *Rhin*. Indépendamment de 1300 hommes de l'armée de *Rechberg* qui restèrent sur le champ de bataille, 1500 autres trouvèrent la mort dans ce fleuve. Toute leur artillerie et leurs bagages tombèrent au pouvoir des vainqueurs, sans parler des tables somptueuses qui les attendoient à Ragatz. Cette étonnante journée acheva de décourager les ennemis *des Suisses*, et peu de mois après, la paix fut conclue. *Hans Ower* poëte ambulant dont la lyre étoit consacrée à célébrer les exploits des Suisses, ne manqua pas de chanter en tout lieu cette victoire.

Particularités. On trouvera à l'art. *Mayenfeld* les noms des lieux situés vis-à-vis de Ragatz au-delà du *Rhin*, de même que ceux des hautes montagnes qui s'élèvent au-dessus de ces villages, et la détermination de leurs hauteurs. Près des ruines de *Nydberg* et de *Freudenberg* on jouit de la vue de toute la vallée. — A peu de distance de l'auberge on voit la *Tamina* sortir de son affreuse gorge; ce tableau, très-pittoresque, et d'un caractère hardi et vigoureux, surtout le soir, mérite d'être vu. Les *Bains de Pfeffers* sont situés dans cette gorge, 2 ou 3 l. plus haut. Ragatz a souvent été en proie aux fureurs de l'impétueuse *Tamina;* on voit encore les traces des ravages qu'elle y

fit en 1762. Le torrent grossi au-delà de toute mesure, amena une telle quantité de débris dans les rues du bourg, que depuis lors on est obligé de descendre 5 ou 6 marches pour entrer dans la jolie maison que le médecin du lieu possède près de l'auberge. La fréquence de ces dévastations a fait tomber les habitans dans la pauvreté, et le fléau de la guerre, en 1799 et 1800, a achevé de porter leurs maux à leur comble.

Histoire militaire des derniers temps. En effet, cette contrée a plus que toute autre été le théâtre des combats et des marches des armées, soit lorsque les *François* alloient attaquer les *Grisons*, soit lorsque, répoussés par les *Autrichiens*, ils étoient obligés de se replier. Un seul fait suffit pour donner une idée des charges incroyables qui ont pesé sur les habitans durant la guerre. M. le Docteur *Hager*, médecin domicilié à Ragatz a logé et nourri successivement pendant ces deux années *sept mille François* dans sa maison. Dans un moment où les *François* craignoient une attaque de la part des *Autrichiens*, ils mirent le feu au pont de la *Tamina;* le vent poussa malheureusement les flammes du côté de Ragatz, et l'incendie qui en résulta consuma la moitié de ce bourg.

Chemins. Il y a en a deux pour aller de Ragatz aux Bains de *Pfeffers;* le plus fréquenté, que l'on fait à cheval passe par le village de *Valentz*, 2 l. d'où l'on descend aux Bains en ½ heure. Pendant l'espace d'une lieue, le chemin monte par une pente, quelquefois très-roide; il y a des places où il est très-étroit et bordé de précipices, de sorte que les étrangers qui font ce trajet à cheval,

doivent user de beaucoup de précaution. Pendant la seconde heure on traverse des prairies, sans aucun danger. On doit conseiller aux malades et aux femmes de se faire porter sur un brancard ou dans un fauteuil en quittant Ragatz; car cette manière de se rendre aux Bains est la plus sûre et la plus commode. C'est par ce chemin que l'on porte ou que l'on mène sur des traînaux toutes les malles et autres effets des hôtes de *Pfeffers*. Le prix de transport pour chaque quintal est réglé par les Magistrats. — Le second chemin, après avoir passé le pont de la *Tamina*, va en 1 h. au couvent et au village de *Pfeffers*. Quoique la montée soit assez roide, on peut cependant faire ce trajet à cheval. Depuis le couvent on suit un *sentier* agréable, pratiqué à droite et à peu de distance de la gorge, jusqu'au grand escâlier taillé dans le roc, par lequel il faut descendre dans cette gorge et aux Bains, 1 l. V. *Pfeffers* (Bains de). — Du couvent on peut aussi en passant par *Vettis* continuer sa route à cheval, jusqu'à quelques maisons *isolées* que l'on trouve droit au-dessus de ce grand escalier, connu dans le pays sous le nom de *Stiege*. Alors il faut quitter sa monture pour descendre dans la gorge. — Je conseille aux voyageurs à pied de passer par *Valentz* pour aller de Ragatz aux Bains et de s'en retourner par l'escalier et par le couvent de *Pfeffers*: ensuite selon qu'il conviendra le mieux à leur plan, ils pourront descendre du couvent au *Tardisbrouck* pour gagner *Coire*, ou bien du haut de l'escalier se rendre par *Vettis* et par le *Kunkelsberg* à *Richenau*. V. *Pfeffers* (Bains de). Avant d'arriver au couvent, en venant de Ragatz, on

découvre des vues agréables sur la large vallée de *Sargans* et sur le *Rhin*, sur le *Schollberg*, sur la ville et le château de *Sargans*, sur les sept *Kouhfirsten* et sur les montagnes de *Werdenberg*, de *Sax*, etc. A quelques minutes du grand escalier on trouve, en allant au couvent, une place au bord du précipice au fond duquel on apperçoit les bâtimens des Bains droit au-dessous de soi et à une profondeur effrayante; c'est un tableau des plus singuliers. De Ragatz à *Sargans*, 2. l. (v. *Sargans*). — Le plus court chemin pour se rendre de Ragatz à *Mayenfeld* et *Jennins*, est de gagner les bords du *Rhin*, et d'aller du côté de la montagne de *Flesch* où les gens à pied traversent le fleuve sur un bac. Les cavaliers et les voituriers se rendent au *Tardisbruck*, 2 l. où ils passent le *Rhin*. A *Coire*, 4 ou 5 lieues; après avoir passé la *Tardisbruck*, on franchit la *Landquart* sur le *Zollbruck* (Pont de péage); ce torrent sort à gauche du *Prettigau*, au travers d'une gorge fort resserrée nommée la *Cluse (Klus)*; c'est là qu'on voit le beau village de *Malans*, séjour d'un favori des Muses, l'aimable *Salis-Séewis* (v. *Mayenfeld*); de-là on passe près du château de *Marschlins* et d'*Ighis*, par *Zitzers*, à côté des ruines du château d'*Aspremont*, et du village de *Trimmis* d'où l'on arrive à *Coire*. (V. sur les particularités du château de *Marschlins* et des autres endroits l'art. *Coire*).

Faits géologiques. La vallée où est situé Ragatz, s'étend, depuis le lac de *Wallenstadt*, sur un sol parfaitement uni, jusqu'au *Tardisbruck* sur les confins des *Grisons*, ce qui forme un espace de 6 l. de longueur, et de-là elle se prolonge encore de quelques lieues, savoir jusqu'à

Coire. Cette vallée est sous divers rapports d'un grand intérêt pour le géologue. C'est au-delà du *Tardisbruck* que le *Rhin*, après avoir reçu les eaux de la *Landquart* forme pendant quelque temps les limites du C. des *Grisons* et du pays de *Sargans*; ce fleuve qui jusqu'alors couloit au *NE.* dirige désormais son cours précisément vers le Nord, en suivant une vallée d'une ½ lieue de largeur, resserrée entre la chaîne du *Rhétikon*, et celle qui part du *Crispalt* et se prolonge en s'abaissant le long du *Galanda*, du *Mathon* et des *Zwey-Brüder.* (V. *Galanda*). Le *Rhin* coule pendant quelques lieues dans la direction du Nord, après quoi, arrivé entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg*, il se détourne subitement à l'Est et disparoît. En considérant avec attention cette vallée on ne tarde pas à se convaincre que la *Gouscher-Alpe* et la montagne de *Flesch*, situées à l'extrémité septentrionale de la chaîne du *Rhétikon*, faisoient autrefois avec le *Schollberg* une seule et même masse calcaire qui n'a pu être ainsi déchirée qu'à la suite de quelque violente révolution. La vallée de *Sargans* s'étend depuis le *Tardisbrück* jusqu'au lac de *Wallenstadt* dans la même direction qu'observe le *Rhin*, savoir du côté du Nord, après quoi elle se courbe un peu à l'Ouest. Toutes les eaux que le *Rhin* emmène de la *Rhétie* se dirigeoient sans doute autrefois le long de cette vallée et des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich.* Avant que les courans eussent déchiré le *Légherberg* à *Bade*, un seul grand lac couvroit toute l'étendue de pays que l'on trouve depuis cette ville jusqu'au-delà de *Coire.* Les géologues qui examinent les vallées et les montagnes entre *Richenau*

et le lac de *Wallenstadt* trouvent partout les traces les moins équivoques des courans et de l'ancienne hauteur des eaux qui autrefois s'élevoient à environ 150 toises au-dessus du niveau actuel du *Rhin*. Mais on observe des vestiges de l'ancienne élévation des eaux à de bien plus grandes hauteurs dans tout le bassin de la *Linth*; ces vestiges consistent en des débris des montagnes éloignées que l'on voit déposées à 12 ou 1400 pieds au-dessus du lac de *Zürich*. (V. *Etzel* et *Albis*). L'effort des courans qui sortirent de la *Rhétie* ne put nullement se porter du côté de l'Est où le *Rhin* roule actuellement ses flots entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg*; ce dut nécessairement être du côté du NE. et du Nord. Quand on se place sur la rive droite du *Rhin*, à peu de distance du *Tardisbruck*, on se trouve précisément dans la direction de la vallée de *Coire*: alors en se tournant au NE., on voit dans cette même direction entre la *Gouscher-Alpe* et la montagne de *Flesch* une profonde lacune dans laquelle on observe le pas de *Ste. Lucie* (*Luciensteig*). Il est très-probable que ce profond ravin est l'ouvrage des flots qui s'avancèrent jadis du côté qu'occupe aujourd'hui *Coire*. Mais du moment que les eaux se trouvèrent au-dessous du point le plus élevé de ce passage, elles durent prendre leurs cours vers le lac de *Wallenstadt*. Il est donc plus que vraisemblable qu'il fut un temps où le *Rhin* couloit en ligne droite le long des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich*, au travers du déchirement du *Légherberg* près de *Bade*, et de-là en Allemagne à côté du *Bötzberg*. La vallée de *Sargans* est si unie, et si peu

élevée au-dessus du niveau du *Rhin* qu'en 1618, à la suite des grandes pluies qui firent grossir considérablement les eaux de ce fleuve, on eut toutes les peines du monde à empêcher qu'elles ne se portassent du côté du lac de *Wallenstadt*, et ne reprissent ainsi leur premier cours. Entre *Sargans* et *Wangs* on observe dans le *Boutschär* (c'est ainsi qu'on appelle la plaine que la vallée forme dans cette contrée), une élévation presque insensible du sol dont la pente est plus forte du côté du *Rhin;* c'est ce foible boulevard qui empêche que le fleuve ne se porte du côté du lac de *Wallenstadt* au moment où il s'avance vers *Wangs.* L'espace qui sépare les ruisseaux qui tombent les uns dans ce lac et les autres dans le *Rhin* a tout au plus 200 pas de largeur. En 1808 le savant M. Escher a nivelé la plaine du *Boutschär*, et il s'est convaincu que si le *Rhin* s'élevoit seulement de 19 p. ½ au-dessus de son niveau ordinaire, il pourroit se porter vers le lac de *Wallenstadt.* Or les éboulis que ce fleuve charie avec ces eaux élèvent incessamment son lit, ce qui diminue peu à peu la digue déjà peu considérable qu'oppose le *Boutschär* à son cours, de sorte qu'il n'y a pas de doute que si la prudence et l'industrie des hommes n'y mettent ordre, il ne vienne un temps où le *Rhin* ira comme autrefois tomber dans le lac de *Wallenstadt.* (V, *Bade*). — Entre *Flesch*, *Mayenfeld* et *Ragàtz* on observe que très-avant dans la vallée toute la rive gauche du *Rhin* est couverte d'un beau sable d'une finesse extrême lequel provient des débris des montagnes primitives de la *Rhétie;* ce sable est d'un blanc grisâtre et il reluit beaucoup au

soleil. On y recueilloit autrefois de grains d'or entre Ragatz et Mayenfeld.

RAPPERSCHWYL, petite ville du Canton de *St. Gall*, située sur une langue de terre que forme la rive orientale de la partie supérieure du lac de *Zurich*. — Auberges: les *Trois rois*, l'*Etoile*, le *Brochet*, la *Paon*; cette dernière est la meilleure.

Histoire. Cette ville fut bâtie en 1091 par le Comte *Rodolphe* de *Rapperschwyl* *) dont les ancêtres avoient jusqu'alors résidé à *Altendorf*, lieu situé snr la rive opposée; elle porta dès-lors pendant plusieurs siècles le nom de *Ruprechtsvilla*, comme on le voit dans les anciens documens. Après l'extinction de ses Comtes en 1284, cette ville tomba au pouvoir de ceux de *Habsbourg-Laufenbourg*; en 1353, elle échut au Duc *Albert d'Autriche*. Elle éprouva de grandes calamités sous la domination *autrichienne*. Depuis 1333 elle fut assiégée à diverses reprises par les *Zuricois* qui s'en emparèrent en 1350. Le Bourguemestre *Brun* (v. *Zurich*) après avoir détruit le vieux château des

---

*) *Rodolphe* étant revenu dans ses terres après avoir été longtemps dans les pays étrangers rencontra le plus fidelle de ses serviteurs qui venoit au-devant de lui pour l'instruire de l'infidélité de son épouse. Le Comte pressentant ce qu'il alloit lui révéler le prévint en s'écriant: „dis moi tout ce „que tu voudras: mais au nom du ciel, épargne la bien-„aimée de mon cœur; épargne celle de qui dépend tout le „bonheur de ma vie." L'intendant forcé de ce taire prit le parti d'occuper son Seigneur des moyens de pourvoir à la sureté de ses états, et à cet effet il lui proposa de construire un château-fort sur la langue de terre où l'on voit aujourd'hui la ville de Rapperschwyl.

Comtes, abattu les murailles et chassé les habitans, finit par livrer toute la ville aux flammes, et cela au milieu de l'hiver. Telle fut la vengeance que tirèrent les *Zuricois* du Comte *Jean* de *Rapperschwyl* qui faisoit cause commune avec les gentils-hommes exilés de *Zurich*, et avoit pris part à la conspiration que ces derniers avoient tramée contre cette ville. Le Comte tomba lui même entre les mains des vainqueurs qui le retinrent pendant plus d'un an dans les prisons du *Wellenberg* à *Zurich* (v. cet article). Cependant Rapperschwyl se releva de ses ruines, et le Duc *Léopold* d'*Autriche* l'entoura de fortifications; mais dès l'an 1388, deux jours après la bataille de *Néfels* qui eut lieu au mois d'Avril, les *Zuricois* l'attaquèrent de nouveau en allant au secours de leurs alliés de *Glaris* dont ils apprirent la victoire en chemin. Vers la fin du même mois les Confédérés avoient rassemblé un corps de 6000 hommes sous les murs de cette ville; la siège se prolongea pendant trois semaines et les Suisses après avoir tenté vainement un assaut qui dura 9 heures, furent obligés de se retirer. La garnison qui consistoit en 700 mousquetaires gênois et autres soldads lombards, étoit commandée par *Pierre* de *Thorberg*. Enfin pendant la guerre que les *Confédérés* firent à l'*Autriche* en 1444, Rapperschwyl soutint pendant 7 mois ½ de la part des *Suisses* un siège si rigoureux que les habitans manquèrent d'eau quoique leur ville soit située tout au bord du lac. La garnison étoit composée de milices de *Bremgarten* et de *Zurich*, et commandée par le Capitaine *Meyer*, *Hans ze Rhine* et *Megger*, Avoyer de *Bremgarten*. Après tant de calamités

cette ville se mit en 1458 sous la protection des *Confédérés* *); mais pendant la guerre civile de l'an 1712 elle fut forcée de se soumettre aux Cantons protestans (*Berne* et *Zurich*) et de reconoître leur souveraineté. Le Gouvernement de Rapperschwyl tenoit le milieu entre celui d'une ville municipale, et celui d'une République indépendante; il y règnoit habituellement beaucoup de discorde et de troubles. — Le 30 Avril 1798 les *François* livrèrent leur premier combat aux milices des Cantons démocratiques, dans le voisinage de Rapperschwyl. La même année, cette ville fut incorporée au Canton de la *Linth*; mais depuis l'an 1802 elle fait partie de celui de *St. Gall.*

Curiosités. L'exposition élevée de la ville et les tours dont elle est environnée lui donnent un aspect fort pittoresque, de quelque partie du lac qu'on la regarde. Du haut de la terrasse du vieux château, et du couvent des Capucins on découvre une vue magnifique et très-étendue sur le lac de *Zurich* et sur ses rives. Le moment le plus avantageux pour en jouir, c'est pendant l'illumination du matin. A l'opposite de Rapperschwyl, on voit s'avancer dans le lac une langue de terre étroite et fort longue, de l'extrémité de laquelle le Duc *Léopold d'Autriche* qui venoit d'acheter le Vieux-Rapperschwyl et la *March* fit construire en 1358 le pont de bois qui sert de communication entre la ville et la rive gauche du lac.

*) *Eberard Wüst*, Greffier de Rapperschwyl, a écrit l'histoire de la guerre civile que les *Zuricois* eurent à soutenir contre les *Confédérés* depuis l'an 1444 jusqu'en 1446.

Ce pont a 1800 pas de long, sur 12 de largeur et repose sur 188 palées; il n'y a point de garde-fou, et ses planches transversales ne sont pas clouées, de sorte qu'il est plus à propos d'y passer à pied qu'à cheval ou en voiture à moins qu'on n'ait des chevaux dont on soit parfaitement sûr.. Pendant les années de 1799 et 1800 les armées enlevèrent et brûlèrent toutes les planches du pont ainsi qu'un bon nombre des poutres qui les supportoient. Mais dès-lors le dommage a été réparé. — A *Jonen* près de Rapperschwyl on a découvert un autel romain avec une inscription; il a été placé dans la muraille de l'église de ce lieu. On observe de bonnes carrières de grès dans le territoire de la ville, d'où l'on exporte beaucoup de pierres dans le Canton de *Zurich*. L'île d'*Ufenau*, ou *Huttens-Grab*, appartient à un bourgeois de Rapperschwyl. (V. *Huttens-Grab*).

Chemins. Indépendamment de tous les endroits où l'on peut se rendre par eau sur le lac, un grand chemin conduit en 3 h. de Rapperschwyl à *Utznach* (v. cet art.), et un second à *Zurich* en 6 h. le long du lac. Cette excursion est une des plus délicieuses que l'on puisse faire dans toute la Suisse. Dès qu'on entre dans le Canton de *Zurich*, on est frappé de la superiorité de la culture et du bien-être qui y règnent en comparaison des pays voisins. C'est à *Stäfa* que l'on trouve les meilleures auberges dans cette route. (V. *Stäfa* et *Zurich*). D'autres chemins mènent de Rapperschwyl par les beaux villages de *Rüti* et de *Wald* dans les vallées du *Fischenthal* et de *Bauma* qui sont situées dans la chaîne des montagnes de

l'*Allmann.* (V. *Fischenthal*). Puis par la vallée de *Goldinghen* à *Lichtensteig* en *Tockenbourg*, de même qu'à *Grüninghen*, *Grifensée*; etc.

RATTI (VAL-DI-), vallée du pays de Chiavenna; elle a 6 lieues de long et s'étend dans la chaîne du *Bernina* (v. *Chiavenna*).

REGENSBERG (prononcez *Réghensberg*), très-petite ville du Canton de *Zurich*, située à l'extrêmité orientale du *Légherberg*, à 3 lieues de *Zurich*. On n'y trouve qu'une seule auberge.

Histoire. C'étoit autrefois la résidence des Barons de *Réghensberg*, dont il est fait mention pour la première fois en 1027, et qui pendant le XII. et le XIII. siècle étoient du nombre de maisons les plus riches et les plus puissantes de l'*Helvétie* orientale. L'an 1264 le Baron *Lüthold* de Réghensberg déclara la guerre à la ville de *Zurich*, parce que cette dernière avoit choisi le Comte *Rodolphe de Habsbourg* pour commander ses troupes; le Baron fut malheureux dans cette guerre où il perdit plusieurs de ses possessions. Enfin il se vit obligé de se mettre lui même sous la protection des *Zuricois*. Cette famille s'étant éteinte au milieu du XIV. siècle, les *Zuricois* conclurent un traité de combourgeoisie avec la petite ville de Réghensberg; mais en 1409 le Duc *Frédéric* d'*Autricke* leur vendit tous les droits qu'il possédoit sur cette baronie dont le chef-lieu a été dèslors la résidence d'un Baillif. En 1443, le fort de Règhensberg fut assiégé, pris et brûlé par les *Suisses* qui faisoient alors la guerre aux *Zuricois*.

Curiosités. La tour qui fait partie des murs de la ville, et le puits de 116 p. de profondeur que l'on voit dans la cour du château sont des restes de l'ancien fort, détruit en 1443. — En 1759 on a trouvé à *Bouchs* quelques antiquités romaines remarquables. Au Nord de la ville et du *Légherberg* est situé le *Wenthal* ou vallée de *Wéninghen*, dont les habitans ont trouvé dans les marnes que le *Léghèrberg* leur fournit en abondance, le moyen de fertiliser leurs campagnes arides et de les convertir en excellentes prairies.

Vues magnifiques. Regensberg étant situé sur la croupe du *Légherberg* les vues que l'on découvre du château sont d'une grande beauté: cependant on ne sauroit les comparer au superbe et fameux point de vue dont on jouit au signal (*Hochwacht*) *), à ½ l. de la ville. On s'y rend par un chemin agréable et commode. On peut aller en voiture jusqu'à Réghensberg, soit de *Bade*, soit de *Zurich*. Il convient de passer la nuit dans cette petite ville (connue dans le pays sous le nom de *Bourg*), afin de voir du signal la chaîne des Alpes éclairée par les rayons de l'aurore, et par ceux du soleil couchant. Mais pour bien jouir de ce spectacle, il faut avoir un temps parfaitement serein. Il est bon de prendre pour guide à Réghensberg l'homme chargé de l'entretien du signal, afin que si l'air du matin se trouve trop vif, on puisse faire entrer les Dames dans la cabane, d'où elles sont à portée de jouir par la fenêtre du spectacle magnifique

*) V. à l'article *Locle* la note sur les *Signaux*.

des Alpes embrasées par les premiers feux du soleil. Le signal du *Légherberg* est à 1750 p. d'élévation au-dessus du lac de *Zurich* et par conséquent à 3029 p. au-dessus de la mer; comme cette hauteur est beaucoup plus considérable que celle de l'*Albis* et de l'*Uetliberg*, la vue qu'on y découvre est beaucoup plus vaste et plus magnifique que celle de ces dernières montagnes. Au Sud de la montagne, s'étend la vallée de *Réghenstorf*; au Nord, le *Wenthal* dont le ruisseau réuni avec celui qui s'y jette à l'Ouest forme la *Sourb*; cette rivière parcourt la vallée de même nom dans laquelle on trouve les villages de *Lengnau* et de *Dégherfelden* (v. *Bade*). A l'Est, au Sud et au SO. on découvre le C. de *Thurgovie*, ainsi qu'une partie de ceux de *St. Gall*, de *Zurich* et d'*Argovie*, le petit lac du *Katzensée* et ceux de *Zurich* et de *Grifensée*, le cours de la *Glatt*, de la *Thour* et de la *Töss*, le château de *Kybourg*, les chaînes de l'*Albis* et de l'*Allmann*; enfin à l'horizon les Alpes de l'*Appenzell* au-delà desquelles on apperçoit quelques-uns des pics du *Vorarlberg* et du *Tyrol*, et toutes les chaînes des Alpes de la *Rhétie*, de *Glaris*, *Schwytz*, *Unterwald* et *Lucerne*; enfin celles du C. de *Berne* jusques près du *Ghemmi*. Au NE. les regards se promènent sur le lac de *Constance* et sur la *Souabe*; au Nord on voit sur la rive droite de la *Glatt*, le *Rheinsberg* et les bois qui couvrent l'*Irchel* au-delà duquel s'élève le *Kohlfirst*; c'est entre cette dernière montagne et le *Bohnenberg* situé vis-à-vis de-là du côté du NO. que le *Rhin* forme la magnifique cataracte de *Laufen*. Plus au Nord encore on apperçoit le *Randenberg* au pied duquel est bâtie la

ville de *Schaffouse*. Au-delà du *Rhin* qui coule à un petit nombre de lieues du *Légherberg* entre les chaînes du *Jura*, s'étendent au NO. les croupes boisées du *Klettgau* et du *Hégau* derrière lesquelles s'élèvent les montagnes du *Schwarzwald*. On apperçoit dans le *Klettgau* les immenses ruines de *Küssenberg* *), château des Comtes de *Soulz* qui pendant le XV. siècle inquiétèrent souvent les Confédérés. Ces derniers prirent par deux fois ce château qui fut enfin détruit en 1633 par les Suédois commandés par le Maréchal *Horn*. *Zurzach* est situé sur le *Rhin* au-dessous de *Küssenberg*. L'on ne peut pas voir la ville de *Bade* qui est cachée à l'extrémité de l'arête du Légherberg, (v. *Bade*). A l'Ouest on découvre le *Bötzberg*, les croupes du *Jura* qui s'étendent dans les Cantons de *Bâle*, de *Soleure* et d'*Argovie*, et les châteaux de *Habsbourg*, de *Brouneck* et de *Lentzbourg*. (V. en une portion représentée par la III. planche du I. Vol. de ce manuel, et la description à la page 539).

Plantes.

Les plus rares que l'on indique sur le Légherberg sont: *Bromus montanus* Scop. *Athamanta Cervaria* et *Oreoselinum* *Thalictrum minus*. *Euphrasia lutea*. *Chrysanthemum corymbosum*. *Mespilus Cotoneaster*. *Collema jacobeaefolium* Schrank.

Géologie. Le *Légherberg* forme la branche la plus orientale du mont *Jura*, et offre les mêmes espèces de pierres et la même stratification que les autres parties de

---

*) Il est fait mention d'un Chevalier, nommé Jost de *Küssenberg*, qui fut tué par les *Suisses* à la bataille de *Sempach*, en 1388.

cette chaîne. (V. *Jura*). — On trouve près de Réghensberg du côté de l'Ouest, sur le revers septentrional de la montagne, des carrières de pierre calcaire dans lesquelles on peut observer fort distinctement l'inclinaison méridionale des couches. Le *Légherberg* s'étend à l'Ouest du côté de *Bade* en formant une arête fort tranchante; à l'Est il offre un escarpement très-roide vers la plaine. Au Sud, les rochers sont en divers endroits fort déchirés, et renversés les uns sur les autres. Du côté du Nord il y a beaucoup de bancs de marne et de gypse. La pierre calcaire contient des ammonites, des trochites, des turbinites, des ostracites, des échinites et des tubulites. (V. *Bade*).

RÉGOLTZWYL (la vallée de), au C. de *Bâle*. (V. *Liestall*).

REICHENAU (en langue rhétienne *la Pon*, ou la *Pon-Sol*). village du Canton des *Grisons*, situé au confluent du *Rhin-postérieur* et du *Rhin-antérieur*; c'est la clef de toute la vallée du *Rhin-antérieur*. La contrée est extrêmement riche en beaux points de vue et en sites pittoresques, surtout sur plusieurs côteaux couverts de bois de chênes. Près d'une cascade située au-dessus de Reichenau, on découvre une vue magnifique du côté du château de *Retzins* *) (*Rhaetia-ima*) et sur la vallée de *Domleschg*; au Nord on a l'église de *Tamins*, les glaciers de *Hausstock*

*) *Henri*, Baron de *Räzins* avoit pris part à la *Ligue-Noire* des Gentilhommes qui en 1450 passèrent le *Kunkelsberg* et pénétrèrent à l'improviste dans les *Grisons* pour s'emparer des passages importans qui mènent en *Italie*. Leur entre-

au-delà de *Flims*, le château et le village de *Bonadouts* (le véritable nom de ce lieu est *Ponadoz*, mot qu'on fait dériver de *pan a tots*, c'est-à-dire du pain pour tout le monde, parce que on y cultive beaucoup de blé), etc. Du haut de la terrasse des jardins du château on jouit à merveille de la vue du confluent des deux bras du *Rhin*. La couleur du *Rhin-postérieur* qu'on appelle aussi *Tomliasker-Rhin* est toujours d'un gris cendre, et d'un bleu noir ou brun, au lieu que le *Rhin-antérieur* soit *Sursalver-Rhin* est constamment limpide et d'un vert céladon; ses eaux sont aussi bien plus abondantes. — C'est au château de Reichenau que la société des mines de *Tiefenkasten* a établi son administration centrale et ses magasins. — Des

---

prise ayant été déjouée, on se saisit de la personne du Baron lequel fut traduit par devant le tribunal de *Valendaun* et condamné à la mort comme parjure et ennemi de la patrie. La présence d'esprit d'un de ses serviteurs lui sauva la vie: cet homme parut devant l'assemblée du peuple et déclara que son maître reconnoissoit ses torts, ainsi que la justice de la sentence portée contre lui et qu'il étoit prêt à mourir' mais qu'il avoit une dernière grace à leur demander. „Les „ ancêtres du Baron", ajouta-t-il, „ont vidé maint et maint „ cruche de vin avec leurs braves compatriotes. Procurez „ encore une fois ce plaisir-là à mon maître. Voici du pain, „ de la viande et du vin: il mourra content s'il vous voit „ tranquilles et joyeux." La demande fut accueillie. Cependant l'écuyer ne cessoit de faire le tour des tables en parlant de la jeunesse du Baron et de moyens artificieux que l'Evêque avoit mis en usage pour le séduire. Enfin tous les hommes se levèrent; la sentence de mort prononcée contre *Henri* fut révoquée, et il jura d'être à jamais fidèle à la Ligue-*Grise*.

radeaux qui portent de 20 à 50 quintaux descendent le *Rhin* depuis le pont de l'*Albula* qu'on trouve au-dessus de Reichenau jusqu'à son embouchure dans le lac de *Constance*.

Histoire des derniers temps. L'insurrection de *Ciamont* qui éclata le 1 Mai 1799 dans la partie supérieure de la vallée du *Rhin-antérieur* à la suite des excès commis par les *François*, descendit le long de *Rhin*, avec la rapidité d'une avalanche. Les insurgés désarmèrent la compagnie qui occupoit *Disentis* (v. cet art. et *Tavetsch*); ensuite se renforçant de village en village ils choisirent pour leur chef un ancien officier du régiment de *Salis*. C'est ainsi que les *Grisons*, au nombre de 4 à 6 mille hommes attaquèrent à Reichenau les troupes qui gardoient le passage du *Rhin* et du *Kunkelsberg*. Le combat fut très-animé, et les *François* obligés de se retirer se virent poursuivis jusqu'à ½ l. en avant de *Coire*. Cependant l'attaque que la garnison *autrichienne* de *Feldkirch* avoit tentée le 1 Mai contre le *Luciensteig* ayant manqué, les *Français* reçurent dès le lendemain des renforts considérables à *Coire*, ce qui força les *Grisons* de rétrograder à la suite d'un combat sanglant. Les *François* s'étant mis à leur poursuite, les deux troupes se trouvèrent simultanément dans le village d'*Ems*. Une fille de 21 ans, nommée *Anna Maria Bühler*, se jetta sur la bride des chevaux du premier canon des *François*, et assomma d'un coup de massue l'homme qui le conduisoit; celui qui menoit le second canon eut le même sort, ce qui obstrua tellement la rue étroite du village que les *Grisons* gagnèrent le temps de s'emparer de toute l'artillerie et de repousser

les *François.* La perte des premiers fut évaluée à 7 ou 8 cents morts ; mais les *François* laissèrent 1200 hommes dans les combats de ces journées.

Chemins; curiosités. On va en 9 h. à *Vettis* et aux bains de *Pfeffers* par *Tamins*, village allemand qui offre un site pittoresque, par le *Kunkelsberg* et par le défilé de la *Foppa* que forme cette montagne. V. *Pfeffers* (Bains de). Un chemin pour aller dans le C. de *Glaris* mène de Reichenau par *Tamins*, *Trins* et *Flims;* ce dernier village, situé sur une colline gracieuse, est remarquable par la beauté de ses habitans et par l'abondance et la richesse de ses sources qui lui ont fait donner le nom de *ad Flumina.* Le *Blaun* y exerce souvent de grand ravages. De ce lieu, on va en 7 heures et demie de marche à *Elm*, par un chemin de chasseurs qui passe par les *Mayensässen* et Alpes de *Flims*, près du *Segneshorn* et par *Rouchi;* le chemin ordinaire, fréquenté par les chevaux, va d'abord à *Ruis*, lieu situé à 1 l. au-dessus d'*Ilantz*, puis par *Panix*, par le *Rinkenkopf*, à côté du *Hausstock* et de son glacier, et par la gorge du *Jetzschlund* à *Elm*, 8 l. L'armée *russe* commandée par le Général *Suwarow* franchit le 5 Oct. 1799 ces montagnes escarpées et difficiles. (V. *Glaris*). De Reichenau par la vallée du *Haut-Rhin* ou *Ligue-grise*, dans la vallée d'*Ursern* et sur le *St. Gotthard*, 22 l. — La plupart des communes de cette vallée parlent le roman. A *Ilantz*. 7 l. 1) En passant sur la rive gauche du *Rhin*, par *Trins*, par les *Waldhäuser* (maisons des bois) au-dessous de *Flims*, par *Lax*, *Saghens* et *Schlöwis.* 2) Sur la rive droite du fleuve, par *Bonadoutz* (soit *Panadötz*), *Versam*

(où l'on voit sortir du ravin de *Versam* le *Savierbach* ou *Rabiouse*, ou *Saffien)*, *Vallendas* et *Kästris*, où il y a beaucoup de crétins et de goîtreux (v. *Ilantz*). Le fleuve coule dans un lit fort profond entre des rochers. C'est pourquoi ces deux chemins s'en éloignent considérablement en suivant les flancs des montagnes pour aller à *Ilantz* où l'on voit s'ouvrir une véritable vallée qui se nomme la *Groube*. De Reichenau à *Tousis*, au Sud, 2 l. par *Bonadoutz*, *Rätzins* et par la large ouverture qui sépare le *Scheidberg* du *Heintzenberg*; on y découvre une vue extrêmement pittoresque sur une vallée riche, fertile et populeuse. (V. *Tousis*). De Reichenau à la vallée de *Domleschg*, sur la rive droite du *Rhin* (v. *Tomils*). On apperçoit à gauche le château d'*Ortenstein* qui occupe une espèce de revin sur une basse montagne, plus bas le village de *Rothenbrounn*, et sur le côté les débris des château d'*Ober-Juwalta* et *Nieder-Juwalta*, dont il sera question à l'art. de *Tomils*. — A *Coire*, par *Ems*, 2 l.

Géologie. Les montagnes qu'on voit aux environs de Reichenau et au Nord en remontaut du côté d'*Ilantz*, sont composées d'ardoises et de schistes calcaires, dont les couleurs alternent. On voit entre *Flims* et *Lax* les débris d'une montagne de marbre, et dans le lit du *Rhin-antérieur* et surtout dans celui du *Rhin-postérieur* des blocs de granit et de fort beaux cailloux roulés d'espèces primitives. (V. à l'art. *Sion* des détails sur la formation des collines qu'on rencontre entre Reichenau et *Ems*.)

REICHENAU, île du lac de *Constance*. (V. *Zellersée*.)

Reichenbach, fameuse cascade du Canton de *Berne.* (V. *Meyringhen*).

Rémus ou *Ramosch*, village du Canton des *Grisons* dans la *Basse-Engadine*, situé sur le grand chemin de *Tyrol.* (V. *Engadine*).

Particularités. Près de Rémus sont situées sur un rocher au bord de l'affreux ravin de *Wraunca*, les ruines du château de *Tschanouff*, détruit par les *Autrichiens* en 1475 pendant la guerre connue sous le nom du *Hènnen-krieg.* C'est là que les *Grisons* perdirent leur Général, nommé *Gebhard Wilhelm*, qui dans la bataille avoit de sa propre main terrassé le gigantesque *Martin Jean* de *Nauders*, chef des *Tyrolois*, pénétré jusqu'au milieu de leurs rangs, et mis en pièces le drapeau de *Halle.* — On traverse ce ravin sur le *Pont-peidra.* Pendant la guerre de *Souabe* en 1499 une paysanne de *Schleins*, nommée *Eupa*, s'occupoit des préparatifs d'un repas funèraire, tandis que tous les hommes étoient à l'église. Sur ces entrefaites survinrent 600 *Autrichiens.* Les officiers demandèrent à cette femme pour qui ce festin étoit destiné. *C'est pour les Confédérés que nous attendons aujourd'hui*, répondit-elle sur-le-champ. A l'instant même les ennemis prirent leur parti; mais *Eupa* ayant instruit les hommes qui se trouvoient là de ce qui s'étoit passé, ce derniers se mirent à leur poursuite et en tuèrent un grand nombre. — La vallée de *Laver* qui a 3 l. de long, débouche près du village de Rémus, au-dessus duquel on trouve à la distance de ½ l. un hameau nommé *Una.* Cette vallée est composée de deux bras, savoir ceux de *Val-Laver* et de *Val-Chiög-*

gias; elle est limitrophe de celle de *Fenga.* — Vis-à-vis de Rémus débouche au Sud la *Val-d'Assa* dans laquelle on trouve à 2 l. au-dessus de ce village une source périodique fort curieuse. Elle sort d'une grotte de 300 pas de longueur qui s'étend dans l'intérieur d'une montagne calcaire; elle forme un ruisseau considérable et ne coule que trois fois par jour, savoir à 9 h. du matin, à midi et le soir. *Schleins (Tschin* ou *Célin)* est un village agréablement situé sur une hauteur et à 2 l. de Rémus; près de-là on observe la vallée de *Samniaun (Samagnun)* qui débouche à *Tschéra* près de *Finstermüntz*, et se subdivise en *Val-Samniaun* et *Val-Sampuoir.* Cette vallée est presque inconnue quoique fort populeuse; elle appartient en partie aux *Grisons* et en partie au *Tyrol*; le moulin de *Spiss* est situé sur la frontière des deux états. — Le *Martinsbrück*, soit *Pomartina*, dernier village de la *Basse-Engadine* du côté du *Tyrol*, dépend de la commune de *Schleins.*

La gorge de Finstermüntz. C'est au *Martinsbrücke* qu'on voit la gorge remarquable au travers de laquelle l'*Inn* s'échappe du pays de sa naissance, et entre dans le *Tyrol* sous les murs du château et du péage de *Finstermüntz.* Celui de *Serviezel* est situé au-dessus du *Pont St. Martin* sur la rive droite de l'*Inn* non loin de la *Platta-mala.* Cette gorge par où l'on passe presque de plein pied de l'Allemagne en *Italie*, est la seule porte qui s'ouvre dans l'énorme mur des Alpes. V. *Livino* (vallée de).

Chemins. Au sortir de cette gorge, le chemin qui se présente à droite passe par *Nauders* en traversant la

Malser-Heide et aboutit à la vallée de l'*Adige*. Cette route au moyen de laquelle l'*Allemagne* et l'*Italie* communiquent par le *Tyrol* est pratiquée par les voitures; le point le plus élevé du passage se trouve entre *Nauders* et *Mals* au-dessus de *Reschen;* on y voit une chapelle d'où l'on découvre le gigantesque mont *Orteler*. La hauteur absolue des Mals est de 3074, ou 3244 p. de sorte que celle du col doit être à-peu-près la même que celle du *Brenner* qui a 4375 p. au-dessus de la mer. On y a vu le baromètre à 23°, 8', 7'' et le thermomètre à 6° ½ au-dessous de *zéro*. — C'est dans les *Landess de Mals* ou *Malserheide* que les *Grisons* remportèrent en 1499 pendant la guerre de *Souabe*, une victoire signalée sur les *Autrichiens*, grace à la valeur du brave *Fontana*. — Les *Autrichiens* et les *François* se sont aussi battus un grand nombre de fois dans ces contrées au mois de Mars et d'Avril de l'an 1799. — Le chemin de la gauche va de *Finstermüntz* à *Landeck* et *Insprouck* en suivant les bords de l'*Inn*. — De Rémus en remontant l'*Engadine* à *Schouols*, 1 l. ½ (v. cet article). Au-delà de *Tschanouff* on trouve un sentier qui traverse les Alpes de *la Verr* et va à *Ysklen* dans la vallée de *Palnaun* laquelle débouche à *Landeck*.

Géologie. Depuis le *Pont St. Martin* la chaine calcaire primitive de la droite court à l'Est. Jusqu'à *Finstermüntz* on voit des schistes calcaires, traversés de veines de spath blanc; plus loin, on trouve des schistes micacés et du gneis. Les deux parois de rochers qui bordent la gorge de *Finstermüntz* sont d'une grande hauteur; l'une et l'autre sont composée de la même espèce de pierre, et

offrent la même stratification, de sorte qu'il est très-probable qu'elles ne formoient autrefois qu'une seule montagne. On trouve de très-belle terre sigillaire (bolus) dans le *Val-Sampuoir.*

Minéralogie. Il y a au-dessus de Rémus une gangue de mine de cuivre, que l'on dit être très-riche. L'alpe de *Rusenna* pui dépend de la commune de Rémus abonde en réalgal rouge. Au-dessus du village de *Schleins* on observe une gangue épaisse et fort riche de pyrite cuivreuses. En 1792 on exploitoit encore 5 mines. — On prétend qu'il y a sur le mont *Mandin* dans la vallée de *Sampuoir* des minéraux qui tiennent de l'or.

REULISSEN, montagne du Canton de *Berne*, située entre le *Simmenthal* et la vallée de *Lauenen;* on y trouve un sentier qui mène en 5 h. d'*an der Lenk* à *Lauenen.* De *Lenk* on passe d'abord par la montagne de *Wallik*, par le *Haslerberg* et le *Lochberg*, d'où l'on atteint le Reulissen qui forme la partie la plus élevée de ces montagnes couvertes de pâturages en pente douce; cette sommité a 5400 p. au-dessus de la mer; de-là on se rend à *Lauenen* en 2 h. de descente continuelle. Du point le plus élevé de ce passage on apperçoit au Sud le *Wild-Strubel*, le glacier du *Retzli*, le *Wildhorn*, le *Mittaghorn*, le *Seltenschonhorn*, le glacier du *Tounghel*, le *Ghemseritz*, le glacier du *Ghélten*, le *Sanetsch*, le *Wispilhorn*, l'*Oldenhorn* et les *Diablerets;* à l'Est la blanche sommité du *Doldenhorn*, et l'*Alt-Els;* à l'Ouest une quantité de pics calcaires nuds et d'un jaune rougeâtre, situés dans le pays de *Sanen;* au NO. le pic de *Lauenen*

qui domine le Reulissen. Pour ne pas manquer le chemin, il est à-propos de prendre un guide à *an der Lenk* ou à *Lauenen;* car sur les hauteurs, le sentier n'est tracé nulle part, et depuis le sommet jusqu'à *Lenk* il n'y a qu'un seul chalet que l'on trouve au-dessous du Reulissen, du côté d'*an der Lenk.*

Faits géologiques. Sur cette sommité on voit à découvert de fort beau gypse dout les couches sont verticales et courent du SO. au NE. C'est un prolongement de la remarquable formation de gypse qui depuis le district de *Bex* s'étend au travers des vallées de *Gsteig* (le *Châtelet*) et de *Lauenen;* de-là par-dessus le Reulissen au NE. le long du *Simmenthal*, où l'on voit reparoître le gypse vis-à-vis de *St. Stephan (St. Etienne)*, au-dessous de la chaîne du *Niesen*; dans une partie de la vallée d'*Adelboden* et jusqu'au lac de *Thoun* près de *Kratinghen* et de *Leisinghen* (v. *Bex*, *Lauenen*, *Spietz* et *Leissinghen*). Les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivatz*, de *Lauenen*, du *Tourbach*, du *Simmenthal* (près de *Lenk*) et d'*Adelboden*. ainsi que celles de *Leissinghen* prennent leurs sources dans cette formation. — Non loin de l'endroit où l'on voit le gypse à découvert sur le Reulissen, le géologue observe un autre phénomène intéressant. C'est un rocher calcaire, nud et tout-à-fait isolé qui s'élève, semblable à une masse de ruines, au milieu des pâturages de la montagne, où il offre un aspect très-singulier. Ce rocher n'est point un bloc amené dans ce lieu par des courans, ou tombé de quelque montagne plus élevée: c'est le dernier reste de la formation calcaire qui re-

couvroit autrefois tout le Reulissen et ses vastes pâturages; il présente donc un monument bien remarquable de l'ancien état de ces sommités et de tant d'autres semblables. C'est un fait positif que ces montagnes, aujourd'hui si déchirées, et dans lesquelle on observe plusieurs grandes lacunes, ne formoient autrefois qu'une seule et même masse, et que tous les pâturages moins élevés qui s'étendent au milieu de ces pics menaçans, supportoient jadis de hautes cimes, lesquelles s'abymèrent dans la suite et furent entraînées par les flots. Cependant je n'ai vu nulle part de monument aussi propre à mettre cette vérité hors de doute que ce rocher calcaire du Reulissen; il est connu sous le nom d'*auf der Pfaff.* Si la grande enveloppe calcaire de ces montagnes n'eût pas été brisée et emmenée par les courans, on n'auroit jamais vu de gypse à une telle hauteur, et l'on seroit demeuré dans l'incertitude sur la direction et l'étendue de cette intéressante formation.

REUSS (la), l'une des plus grandes rivières de la Suisse. (V. des détails sur sa source à l'article *St. Gotthard*, et sur ses magnifiques chûtes, aux articles *Amsteg*, *Andermatt* et *Hospital*).

RHAETIKON, chaîne de montagnes qui entoure le Canton des *Grisons* au Nord-Est. On y voit des pics dont la hauteur absolue est de 9000 p. (V. pour les particularités, les articles *Galanda*, *Prettigau* et *Mayenfeld.*)

RHIN (le), le plus magnifique de tous les fleuves de l'Europe; les *Romains* le désignoient déjà par l'épithète de *Superbus;* il prend ses sources dans les *Grisons* où

elles forment trois rivières qui se reunissent avant de quitter ce pays-là. (V. *Tavetsch*, *Disentis*, *Lucmanier* et *Rhinwald*). Son nom, comme ceux de la plupart des rivières de la Suisse est d'origine celtique. Les *Celtes* l'appelloient *Ren* ou *Rhen* (fluide, matière qui coule); de-là les noms de *Rhenus* chez les Romains, de *Rino* ou *Rinno* chez les Goths, et de *Ryne* chez les Anglo-Saxons *). Il a été dit aux articles *Bade* et *Ragatz* que la direction du cours de ce fleuve étoit autrefois différente de celle qu'il suit aujourd'hui. Il emmène en Allemagne les eaux épurées des immenses réservoirs que forment les glaciers et les champs de glace de la plupart des montagnes de la chaîne septentrionale depuis l'*Adlerberg* sur les confins du *Tyrol* jusques aux *Diablerets* et à la *Dent de Jaman*, et la plus grande partie des eaux de montagnes du *Jura* qui sont situées en Suisse; de *Bâle* jusqu'au *Bingherloch* il parcourt la plus belle des vallées de l'Europe; il se fait jour au travers de la chaîne du *Hohenrück* et du *Hundsrück* jusqu'à *Coblentz*, arrose la vallée de *Neuwied*, coule majestueusement entre de hautes montagnes depuis *Andernach* jusqu'à *Bonn*, et roule ensuite ses ondes limpides et du plus beau vert, dont rien n'altère la transparence, malgré de limon que charient les eaux des nombreux ruisseaux qui s'y jettent au-dessous

*) Il y a dans le territoire de *Bologne* en *Italie* une rivière qu'on appelle *Rhen*. Les *Grisons* donnent aussi le nom de *Rhin* à quelques-unes de leurs rivières. C'est ainsi que les habitans de l'*Oberhalbstein* et du *Lougnetz* désignent par cette dénomination les principaux torrens de leurs vallées respectives.

de *Bâle*, de même que les rivières considérables du *Necker*, du *Mayn*, de la *Nahe*, de la *Lahn* et de la *Moselle*. Dès-lors il va, toujours eu plaine, porter en *Hollande* le tribut de ses eaux à la mer du Nord. Le *Rhin* charie des paillettes d'or qui l'on recueilloit autrefois à *Coire*, *Mayenfeld*, à *Eglisau* et à *Seckinghen*. Depuis la frontière de la *Suisse* jusqu'à *Strasbourg*, on ne trouve pas beaucoup de paillettes d'or dans le Rhin; en revanche entre cette ville et celle de *Philippsbourg* et surtout entre le *Fort-Louis* et *Germersheim* il y en a tant que l'Evêque ainsi que la ville de *Strasbourg*, les Princes de *Bade*, de *Nassau-Sarbrück* et de *Darmstadt*, indépendamment de plusieurs Gentilshommes y entretenoient un grand nombre de lavoirs. Ceux des villages de *Knielinghen*, *Eckenstein*, *Schreck* et *Linkenheim* au pays de *Bade* ont livré depuis l'an 1755 jusqu'en 1771 environ 70 marcs d'or à 21 karats ½, dont la valeur èst de 24000 florins.

RHIN (chûte du), la plus célèbre et la plus grande cataracte de l'Europe. (V. *Schaffouse.*)

RHIN-ANTÉRIEUR (la vallée de), située au Canton des *Grisons* s'étend du SO. au NE. La longueur de *Reichenau* jusqu'à *Camot* est de 15 l. et l'on en comte 18 jusqu'à *Cornéra* soit *Maigels* ou jusque sur le sommet du *Crispalt*. En langue rhétienne on lui donne le nom de *Val-Surselva*, c'est-à-dire *au-dessus de la forêt*. On l'appelle aussi l'*Oberland* (v. *Oberland*, *Reichenau*, *Ilantz*, *Trons*, *Disentis*, *Tavetsch* et *Médels*). L'auteur a préféré la dénomination de vallée du *Rhin-Antérieur* à toutes les autres comme étant la plus exacte, attendu que cette

contrée est arrosée par le *Rhin-Antérieur* que les habitans nomment *Rhin* de *Surselva.*

RHINAU, petite ville du Canton de *Zürich*, située sur le *Rhin* entre *Schaffouse* et *Eglisau.* On y remarque une Abbaye de Bénédictins, fondé en 778 par *Welf* duquel descendoit la première ligue des *Guelfes* *). Cette Abbaye qui possède une bibliothèque riche en manuscrits précieux et en collections d'histoire naturelle, a compté parmi ses Religieux des Savans dont on a divers ouvrages historiques et diplomatiques. Le P. *Maurice van der Meer* de *Hohenbaum*, Capitulaire de Rhinau, mort en 1795, a laissé plus de 80 ouvrages historiques dont la plupart n'ont pas été imprimés. Dans un âge très-avancé il s'occupa à copier divers manuscrits précieux tels que l'histoire de la guerre de *Cappel* par *Gilg Tschudi* qu'il enrichit d'un avant-propos et d'un grand nombre de notes, des mémoires sur la même guerre par *Jean Golder*, Avoyer de *Lucerne*, et la continuation de la chronique Suisse de *Gilg Tschudi.* Le 1. vol. commence à l'an 1472 et le cinquième va jusqu'en 1564. Ce volume renferme aussi les supplémens de Tschudi pour les années 1475 — 1500. Le sixième contient la suite de ces supplémens pour les années 1500 — 1559. Ce manuscrit *in-folio* est enrichi de plusieurs tables des matières. Il n'existe en Suisse qu'un très-petit nombre d'exemplaires

*) V. *Van der Meer, kurze Geschichte der tausendjährigen Stiftung des Gotteshauses Rheinau.* Doneschingen 1778, et le manuscrit intitulé : *Historia diplomatica monasterii Rhenaugiensis*, 3 vol. *in-folio.* Cet ouvrage qui va jusqu'en 1778 appartient à la bibliothèque de l'abbaye.

aussi complets que celui-là de la grande chronique de *Tschudi.* Le P. Maurice a aussi copié l'histoire de la réformation par *Bullinger*, en 2 volumes pour les années 1519—1529, avec des notes et des tables des matières. L'infatigable P. *Maurice* employa les derniers temps de sa vie à écrire la vie de l'historien *Gilg Tschudi*, ouvrage que le savant Archiviste de Rhinau le P. *Ildefonse Fuchs* a complété et publié en 1806. La bibliothèque du couvent possède 9 volumes de mélanges *in-folio*, dans lesquels on trouve la correspondance que le P. *Maurice* soutenoit avec divers savans sur l'histoire de la Suisse tant profane qu'ecclésiastique. Cette intéressante collection a été très-considérablement augmentée, grace aux soins du P. Archiviste *Fuchs*. — Le couvent est bâti dans une petite île, entre deux péninsules formées par les sinuosités du *Rhin*, et dans l'une desquelles on trouve la petite ville de Rhinau. On remarque à l'extrémité de l'île une chapelle assez curieuse: elle est construite en forme de grotte et toute remplie de coquillages. La situation de l'abbaye est très-agréable.

RHINECK, jolie petite ville du Canton de *St. Gall*; elle est située par les 47° 27′ 6″ lat. et 27° 15′ 6″ long., dans le *Rhinthal* dont elle est le chef-lieu et sur le *Rhin*, non loin de l'endroit où ce fleuve tombe dans le lac de *Constance.* — Auberges : La *Couronne*, le *Cep (der Rebstock)*.

Points de vues; curiosités. La situation de cette ville, au milieu de la partie inférieure du *Rhinthal*, est d'une beauté extraordinaire. De Rhineck on se rend

au *Bouchberg*, en 1 heure; c'est une agréable promenade dans laquelle on trouve une vue magnifique au lieu nommé la *Table-de-pierre*. Au village de *Wolfshalden* dans l'*Appensell* 1 l. C'est là que les *Autrichiens* furent repoussés par les *Appensellois*, en 1405. On y découvre aussi une fort belle vue. Les promenades que l'on peut faire soit au-dessous de la ville, à *Thal* et à *Stade*, soit vers le haut de la vallée, à *Ste. Marguerite*, à *Bernang*, à *Rebstein*, à *Marbach* et jusqu'à *Altstätten*, en suivant des côteaux enchantés, sont du nombre des plus délicieuses qu'il y ait en *Suisse*. Les petits vallons et les collines qui s'élèvent en amphithéâtre jusques sur les Alpes de l'*Appensell*; sont couvertes de vignes, de vergers, de prairies et de champs, et parsemés d'une multitude de villages, de fermes isolées, de châteaux et de belles maisons de campagne qui en font un ensemble plein de vie. Entre *Stade* et *Ste. Marguerite* on compte 28 belles campagnes. Au-dessus de ce dernier village, on apperçoit les débris du château de *Grimmenstein*, détruit en 1405 par les *Appensellois*. Le *Rhinthal-inférieur* finit un peu au-delà de *Ste. Marguerite*, et le voyageur qui passe à *Sichelstein* voit bientôt se déployer devant lui la partie supérieure de cette vallée. De-là jusqu'à *Balgach* on rencontre les château de *Zwinghenstein*, *Rosenberg* et *Grunenstein*; il y a 6 maisons de campagne au-dessus de *Rebstein* et de *Marbach*. — Celle de la *Platte*, d'où l'on jouit de la plus belle vue sur le lac de *Constance* est située dans la commune de *Thal*. On voyeit naguère au-dessus de Rhineck les masures de deux châteaux détruits

en 1445 par les *Appenzellois*; il n'en reste aujourd'hui que de foibles vestiges. — En 1410, les habitans voyant leur ville prête à tomber au pouvoir du Duc *Frédéric d'Autriche*, prirent le parti de l'abandonner après l'avoir livrée aux flammes et de se retirer avec les *Appenzellois* qui la gardoient de concert avec eux; ils trouvèrent un asyle dans les Alpes de ces bons voisins. — Rhineck a plusieurs beaux bâtimens; on y fait un grand commerce en bois et en expédition; ses manufactures en toiles de fil et de coton, en mouchoirs de poche et de cou, *ses* blanchisseries, atteliers de teinture etc. sont très-florissans: on y trouve d'habiles artisans. M. *Kouster*, ci-devant Ministre de finances de la République helvétique, à qui le *Rhinthal* a de grandes obligations (v. *Rhinthal* et *Altstetten*), et M. le Pasteur *Steinmüller*, très-avantageusement connu par ses écrits et par ses lumières en matière d'histoire naturelle demeurent à Rhineck; le second possède un cabinet d'histoire naturelle. A *Thal*, *im Fuchsloch*, à *Stade* et à *Ste. Marguerite*, non loin de Rhineck, il y a des carrières d'excellent grès, dans lesquelles on taille des meules de moulin, des pierres a aiguiser et des bassins de fontaines que l'on transporte bien loin à la ronde. C'est aussi sur le *Bouchberg*, côteau situé dans ce district que croît le meilleur vin rouge, non seulement du *Rhinthal*, mais aussi de toute la Suisse allemande; les vins blancs les plus estimés du pays sont ceux de *Bernang*. C'est en 918 que l'on planta pour la première fois des vignes dans ce pays-là. A cette époque un tonneau de vin passoit pour un trésor d'un si

grand prix que les Religieux du couvent de *St. Gall* à qui l'Evêque de *Constance* avoit fait présent d'un tonneau plein de cette liqueur délectable, ayant eu le malheur de le laisser tomber dans un creux d'où ils ne pouvoient pas le retirer, se rassemblèrent tous en procession solennelle autour du creux fatal, et en faisant retentir les airs de leurs *Kyrie eleison!*

Chemins. A *Roschach*, 2 l. A *Lindau* par le lac, 1 l. ½. A *Bréghentz*, 2 l. Le long du *Rhinthal*, à *Altstetten* 4 l. (v. tous ces articles).

RHINFELDEN, petite ville du Canton d'*Argovie*, située sur la rive gauche du *Rhin* et sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich*. C'est la plus importante de IV. villes qu'on nomme *Forestières;* les trois autres sont *Waldshout*, *Laufenbourg* et *Seckinghen*. Auberges: Le *Vaisseau*, les *Trois-rois*. — On a construit un pont sur le fleuve, dans le lieu même où ses ondes écumantes, resserrées entre les rochers, se livrent à toutes leurs fureurs. Le tournant qu'elles forment, nommé le *Höllhaken*, a été fatal à bien des bateaux. C'est ainsi que le 6 Août 1462, soixante pélerins s'y noyèrent ainsi que l'abbé de *Wettinghen* et plusieurs Bâlois de distinction. Le pont passe sur un grand rocher qui s'élève au milieu du *Rhin* et sur lequel il existoit autrefois un château fort, connu sous le nom de la *Pierre* ou du *Bourgstall* de Rhinfelden.

Histoire. La ville de Rhinfelden s'éleva des débris de l'ancien *Augusta Rauracorum*, et sous la protection d'une citadelle, bâtie au milieu du *Rhin*; après avoir appartenu aux Comtes de *Rhinfelden* elle passa en 1090 par

les femmes sous la domination des Ducs de *Zehringue ;* après l'extinction de cette maison elle échut en partage à l'empire d'Allemagne en 1218. Enfin en 1330, *Louis* de *Bavière* l'engagea à l'*Autriche.* On sait que *Rodolphe* de *Souabe* que le Pape *Grégoire VII.* élut Empereur, pour l'opposer à l'infortuné Henri IV. qu'il persécutoit avec tant d'acharnement, étoit un Comte de Rhinfelden. — A la suite de la sanglante bataille qui eut lieu en 1444 à l'hôpital de *St. Jacques* près de *Bâle*, entre les *Suisses* et les *François* (v. *Bâle*), et après la retraite de ces derniers, la noblesse continua de faire une guerre acharnée aux Confédérés. La ville de *Rhinfelden* que l'Empire avoit engagée à l'*Autriche* conclut une alliance de 10 ans avec celle de *Bâle*, dont les troupes jointes à celles de *Berne* et de *Soleure* vinrent mettre le siège devant le château du Rhin. Les efforts du Duc *Albert* d'*Autriche* pour délivrer cette forteresse furent inutiles, et les *Suisses* s'en emparèrent en 1444, mais quelques-uns de leurs implacables ennemis, tels que *Thüring de Hallwyl* et Hans de *Falkenstein* qui se trouvoient dans la place (v. *Brouck*) se sauvèrent par une ruse. Pendant les négociations qui eurent lieu entre l'*Autriche* et les *Confédérés* les troupes de la noblesse, commandées par *Hans* de *Rechberg*, *Thomas* de *Falkenstein* et *Grünenstein* surprirent en trahison la ville de Rhinfelden le 22. Oct. 1448; tout ce qui se trouva dans les rues fut massacré; on chassa les habitans de leurs maisons, et après avoir commis les excès les plus révoltans on mit au pillage toutes les propriétés. Les Chevaliers continuèrent de faire la guerre aux *Suisses* avec la même

barbarie *); mais ils en furent si rudement châtiés par les braves et intrépides *Bâlois*, qu'ils se virent contraints de demander la paix l'année suivante. La ville de Rhinfelden fut cédée à l'*Autriche* qui promit de la rebâtir et de *lui* rendre sa première constitution. Elle fut munie de fortifications considérables. En 1633 cette place fut prise par les *Suédois;* mais bientôt après les bourgeois trouvèrent le moyen de la rendre aux *Autrichiens* en ouvrant une de leurs portes au Général *Altringer*. L'année suivante, le Rhingrave *Jean-Philippe* la prit par famine au bout d'un siège de 25 semaines. L'an 1638 elle fut prise par le Duc *Bernard de Weimar*. La garnison du *Bourgstell* fut aussi contrainte de se rendre au Maréchal *de Bellisle*, en 1744 et bientôt après les *François* en détruisirent toutes les fortifications. Comme faisant partie du *Frickthal*, elle a appartenu à la maison d'*Autriche* jusqu'en 1803 que ce pays a été cédé à la Suisse (v. *Frickthal*).

Curiosités. La ville a un hôpital et une infirmerie. Le chapitre de *St. Martin* est composé d'un Prévôt et de 6 Chanoines, dont les revenus sont considérables. Le

---

*) Ces nobles brigands, coupèrent les mains à des gens qui alloient payer des intérêts à Bâle; ils firent périr des prisonniers après les avoir mis à la torture et employèrent le feu et le fer contre des innocens qui n'avoient aucune défense à leur opposer. L'un d'entr'eux se servit de son chien pour déclarer la guerre aux *Bâlois*. En punition de cet outrage, *Hermann d'Eptingen* vit son château réduit en cendres, et périt lui même avec les siens dans les prisons de *Bâle*.

couvent des Capucins, situé autrefois hors de l'enceinte de la ville, fut transféré en 1655 dans l'intérieur de ses murs pour mettre les religieux à l'abri des insultes de *Suéduois* et de leurs partisans. La Commanderie de l'ordre de *Malthe*, dont l'hôtel est bâti au haut de la ville sur les bords du *Rhin*, passe pour avoir été dotée aux dépens des Templiers, dont l'ordre fut supprimé en 1312. — Le couvrnt d'*Olsberg* qui appartient a un chapitre de Chanoinesses nobles, est situé dans un vallon étroit au Sud de Rhinfelden sur le *Violenbach*, ruisseau qui sépare le *Frickthal* au C. de *Bâle*. Ce couvent fut fondé en 1171 sous le nom de *Gottes-Garten* ou d'*Oelgarten*, duquel est venu par corruption celui d'*Olsberg*. Une Abbesse, six Chanoinesses et quelques Dames expectantes sont en possession des revenus de l'abbaye qu'elles font administrer par un intendant. L'Abbesse seule est tenue au célibat.

Fait géologique. Le *Rhin* coule à Rhinfelden dans un lit formée par des rochers calcaires, et à 1 l. de-là, savoir à *Augst*, dans un lit de brèche; vis-à-vis du pont de Rhinfelden on voit sur la rive droite du fleuve des rochers de grès, dont les couches sont rouges, vertes et blanches, et dont le grain atteint quelquefois la grosseur d'un pois.

RHINTHAL (le), vallée de 8 l. de longueur qui s'étend sur la rive gauche du *Rhin* et au pied des Alpes de l'*Appenzell*, depuis le lac de *Constance* jusqu'au pays de *Sax*. C'est la partie la plus étroite de la spacieuse vallée du *Rhin*, dont la rive droite appartient en entier à l'Allemagne.

Histoire. Jusqu'en 914 le Rhinthal a fait partie de la *Rhétie* qui s'étendoit jusqu'au bord du lac de *Constance*. C'est à cette époque, à laquelle les Comtes et les Barons cherchèrent à assurer leur indépendance qu'il est pour la première fois question de cette vallée à l'occasion d'une cession de terres faite à l'Abbaye de *St. Gall* par les Comtes de *Werdenberg* qui dès l'an 705 possédoient la ville de *Rhineck*. Plusieurs Seigneurs du Rhinthal, tels que ceux de *Bernang*, de *Grimmenstein*, de *Zwinghenstein*, de *Grünenstein* etc. étoient vassaux des Comtes de *Werdenberg*. Depuis le commencement du X. siècle jusqu'en 953 les Huns dévastèrent à diverses reprises les contrées voisines du laç de *Constance* et la *Souabe* ainsi qu'un grand nombre d'autres pays; les habitans du Rhinthal commandés par Rodolphe de *Werdenberg* contribuèrent beaucoup à la victoire signalée que l'on remporta sur ces barbares en 925. — Au VIII. siècle les Abbés de *St. Gall* acquirent beaucoup de domaines dans le Rhinthal, et durant 800 ans ils employèrent toute sorte de moyens pour en augmenter le nombre. — Pendant le XIV. siècle le noblesse du Rhinthal, combattit sous les drapeaux de *Werdenberg* et des *Autrichiens* dans toutes les guerres que ces derniers firent alors aux Confédérés, ce qui n'empêcha point le Duc *Léopold* d'*Autriche* d'envahir à main armée tout le Rhinthal et le Comté de *Werdenberg*. En 1405 les Appenzellois s'emparèrent du *Rhinthal* dans leur guerre contre les *Autrichiens*: mais ceux-ci le reprirent en 1411. Pendant la proscription du Duc *Frédéric* en 1415, l'Empereur *Si-*

gismond réunit ce pays à l'Empire; dix ans après il l'engagea au Comte *Frédéric* de *Tockenbourg* qui s'en défit en faveur des Nobles de *Peyer*; ces derniers vendirent en 1460 leurs droits sur le Rhinthal aux *Appenzellois*. Ce fut pendant les guerres qu'eurent ces derniers contre l'Abbé de *St. Gall*, et notamment à la suite de l'incendie du couvent de *Roschach* que les Confédérés s'emparèrent du Rhinthal (1490); dès-lors ils en firent un de leurs Baillages communs. Depuis l'an 1712 les Cantons souverains étoient *Zurich*, *Berne*, *Lucerne*, *Ury*, *Schwytz*, *Unterwald*, *Zoug*, *Glaris* et *Appenzell*. En 1528 la pluralité des habitans embrassèrent la réformation; mais dans la suite les Protestans eurent beaucoup à souffrir soit des Baillifs catholiques, soit de l'Abbé de *St. Gall* et ce ne fut qu'en 1718 qu'ils obtinrent une entière liberté de conscience. En 1798 le Rhinthal fut incorporé au Canton du *Sentis*, et en 1803 à celui de *St. Gall*.

Particularités. Le Rhinthal a 2 milles géographiques en quarré; en 1796 on y comptoit environ 11000 ames par mille, savoir en tout 22006 habitans, dont 10091 étoient réformés. (Jusqu'ici l'on a cru que les 2/3 des habitans du Rhinthal professoient la religion protestante?) D'après des dénombremens postérieurs le nombre des hommes portant armes est de 6724. Les ressources de ce petit pays consistant dans la culture des champs, des prairies, des vergers et de la vigne, dans ses bestiaux, dans les pâturages qu'il possède sur les Alpes du *Haut-* et du *Bas-Gamor*, dans ses filatures de lin, de

chanvre et de coton, dans ses fabriques de toiles, d'indiennes et de mousselines brodées et dans son commerce de bois et d'expédition. L'on cultive presque par tout les mays, et la culture des arbres à fruits y a été portée à un haut dégré de perfection. On y fait du cidre, le plus souvent avec des poires, et quelquefois aussi avec un mélange de poires et de pommes. Il y a bien des familles qui pour toute propriété n'ont qu'un certain nombre d'arbres plantés dans les biens communaux. La culture de la vigne est également très-considérable (v. *Rhineck*). Rien n'a plus contribué à la prospérité dont jouissent actuellement les habitans de ce pays que le partage du *Bauried* ou *Eisenried* qui avoit plusieurs lieues d'étendu. Au moyen du partage de ces grands communaux, lequel eut lieu en 1770 et 1771, l'homme les plus pauvre reçoit dès qu'il est marié une propriété qui augmente peu à peu jusqu'à le concurrence de 7 à 8 arpens de champ et de prairie. Les sages réglemens de MM. *J. H. Grob* de *Zurich*, et *Wurstemberger* de *Berne*, Baillifs du Rhinthal, pour le partage de ces biens communs méritent la reconnoissance éternelle des habitaus de ce pays et les suffrages de tous les amis de l'humanité *). — Il y a d'excellentes carrières de grès au *Fuchsloch* près de *Thal*, à *Stade*, à *Ste. Marguerite* et à *Altstetten*; les pierres qu'on en retire et qu'on y met en œuvre pour divers usages font un

*) V. *J. R. Steinmüllers Beschreibung der Alpen- und Landwirthschaft* etc. 1804. *Winterthour*. T. II. p. 288, 300 et 345 – 358.

important objet d'exportation. — On observe de vastes tourbières dans le Rhinthal supérieur. — En plusieurs endroits du pays les Protestans et les Catholiques célèbrent tour-à-tour leur culte dans une seule et même église.

Hommes célèbres. *Iso* Capitulaire de *St. Gall* et Professeur de l'excellente école qui florissoit dans cette abbaye au IX. siècle étoit du Rhinthal. Il passoit pour le plus savant homme de son temps et l'on a de lui un ouvrage, intitulé: de *viris illustribus;* il fut le Précepteur du savant et célèbre *Salomon* de *Ramschwag*, Evêque de *Constance* (v. *St. Gall*). — *Jacques Ruef*, médecin qui le premier composa des ouvrages dramatiques en allemand étoit né dans le Rhinthal; en 1532 il acheta le droit de bourgeoisie de Zurich, où il fit représenter sur la grande place la plupart de ses pièces de théâtre, telles que le *Guillaume Tell*, le *Job*, l'*Abraham*, le *Lazare* etc. La collection complète de ses drames a paru à *Zürich* en 1552. — *Comander (Burgmann)*, le plus actif des Réformateurs de la *Rhétie* qui lui doit les catéchismes allemands, romans, ladins et italiens, dont elle se sert pour l'instruction du peuple, et *Bénedict Burgauer* Ecclésiastique qui contribua à répandre la réformation à *St. Gall*, dans le *Rhinthal* et dans toutes les contrées voisines étoient aussi originaires de ce pays-là *).

---

*) V. *Tableau des peuples de montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*, T. II. p. 68—99. — J. R. *Steinmüller*, *description des Alpes* etc. 2 Vol. 1804 *Winterthour* T. II. p. 263—358. — *Histoire du Rhinthal*, contenant la des-

Faits géologiques. Dans la partie méridionale du Rhinthal, depuis *Rüti* jusqu'au *Hard*, les montagnes calcaires s'abaissent du haut de l'*Appenzell*, et s'étendent en forme de collines déchirées jusques au bord du *Rhin*. Au milieu de la vallée on voit s'élever entre *Obberried* et *Sennwald* le long côteau de *St. Valentin*, également composé de pierre calcaire. Toutes ces collines sont les restes des hautes montagnes calcaires qui se prolongeoient autrefois au NE. et faisoient partie de la chaîne calcaire qui s'élève sur l'autre rive au-dessus de *Feldkirch* et de *Hohen-Ems*. Depuis le Hard, les montagnes de grès, de marne et de brèche qui s'étendent du côté du lac de *Constance*, viennent s'appuyer contre cette formation calcaire; on observe le même phénomène sur l'autre rive du lac (v. *Appenzell*). Le lac de *Constance* s'étendoit autrefois beaucoup plus avant qu'aujourd'hui dans le Rhinthal. — Le sol du pays consiste en un gravier de rivière, recouvert d'un terreau torforcé de 7—9 p. de hauteur. Du temps de *Strabon* le Rhinthal étoit couvert d'immenses marais au milieu desquels le *Rhin* couloit ses flots, et *Ammian Marcellin* qui visita cette contrée quatre siècles plus tard, rapporte qu'il la trouva couverte de marais et de bois immenses. Au XII. siècle on y voyoit encore dans ces marais de l'*Eisenried* un

---

cription topographique et statistique de ce pays avec une carte et des figures. *St. Gall* 1805, ouvrage publié aux frais de M. *Kouster* de *Rhineck*. La carte trigonométrique qui l'accompagne a été levée aux dépends de l'auteur par *M. Fehr* ingénieur Zuricois.

petit lac qui n'avoit aucune communication avec le *Rhin*. On en trouve deux autres sur la rive droite du fleuve, entre *Foussach* et *St. Jean*; ils ont connus sous le nom de *Logséen*. Il existe encore dans les marais de *Bouchsée* entre *Alt-Rhin* et *Stade* plusieurs mares très-profondes, que l'on regarde comme des restes de l'ancien séjour des eaux du lac de *Constance* (v. cet art.) dans le Rhinthal.

RHINWALD (la vallée du, *Val da Rhain)*, est située au Canton des *Grisons* et environée de toute part de hautes montagnes; c'est une vallée longitudinale de 8 l. de longueur. Le seul chemin, par lequel on puisse y entrer sans traverser de hautes montagnes, passe au travers d'un défilé qu'on appelle les *Rofflen*, et qui conduit dans la vallée de *Schams*. A l'Est, on voit le *Surella*, au SE. le *Splüghen* et le *Tombo*, au Sud le *Kurkenil* ou *Carnella*, qui sert de baromètre aux habitans de *Noufenen*, le *Mittaghorn*, le *Schwartzhorn* et le *Bernardin*; au SO. une arête de 2 l. de longueur, le *Mouchelhorn*, autrement nommé l'*Avicula* ou *Monte dĕ Uccello*; à l'Ouest l'aiguille de *Zaport*, le *Lenta-Horn* et *le Piz-Val-Rhein* *) (v. *Lugnetz*); au Nord le *Fallen-Telli-Horn*, la montagne de *Vals (Cuolm di Vals)*, le *Calendari* et le *Cuvercal*. Les plus hautes de ces montagnes, comme l'*Avicula*, le *Piz-Val-Rhein* et les cimes voisines, ont 10280 pieds au-dessus de la mer.

*) Cette montagne n'avoit pas de nom, lorsque P. *Placide a Spécha* en fit l'ascension; on la confond communément avec l'aiguille de *Zaport* et avec le *Lenta-Horn*.

Particularités. Ces montagnes sont couvertes d'énormes glaciers, et la vallée est exposée à d'affreuses lavanges. L'hiver y dure 9 mois de l'année; à la fin de Juin l'herbe ne fait que commencer à poindre, et avant le commencement de Septembre il faut, que tous les foins soient recueillis. — Le Rhinwald est habité par des Allemands de la Colonie de Souabes que l'Empereur *Frédéric I.* y envoya sur la fin du XII. siècle pour s'assurer à jamais du passage du *Splüghen* *). On retrouve dans le langage des habitans du Rhinwald une foule de termes et des tournures usitées dans les vers des anciens *Minestrels*, ou *Troubadours* Allemands (*Minnesänger*). Pendant le XIII. siècle cette peuplade se mit successivement sous la protection du Baron de *Vatz*, qui en 1277 confirma la charte des franchises du pays, et des Comtes de *Werdenberg* dont *Jacques de Trivulce* acheta les droits en 1493. Mais les descendans de ce dernier les revendirent en 1616 aux habitans même pour la somme de 2500 fl. — Deux des principaux chemins pour passer les Alpes et aller en Italie, traversent cette vallée, l'un est celui du *Splüghen*, et l'autre celui du *Bernardin*. (V. ces art.) Quand on entre de la vallée de *Schams* par les *Roffles* dans celles du Rhinwald, l'on

---

*) Il ne faut pas en conclure que la vallée fut déserte à cette époque. La plupart des villages, des montagnas, des pâturages alpestres etc., ont des noms rhétiens, et selon le témoignage de l'historien *Tschudi* les habitans de *Splüghen* parloient encore le roman au XVI. siècle. Il n'y a donc pas de doute que le Rhinwald n'ait dans l'origine été habité par les anciens *Rhétiens*.

passe par *Suvers* (c'est-à-dire *en-haut)*, *Splüghen*, chef-lieu (v. cet art.), *Médel* (c'est-à-dire *au-milieu)*, *Æbi* ou *Planura* (où les habitans de toute la vallée tiennent leur assemblée générale qui passe pour la plus brillante et la plus animée de tout le C. des *Grisons)*, *Noveina* ou *Noufenen* (c'est-à-dire *point d'avoine)*, et *Hinterrhein* dernier village de la vallée. C'est de-là que part le chemin qui mène sur le *Bernardino*. L'église de *Hinterrhein* est à 4770 p. au-dessus de la mer.

Source et glaciers du Rhin-postérieur. Tout au fond de cette vallée qui se prolonge avec un caractère singulièrement sauvage et offreux au milieu des horribles rochers de l'*Avicula* et du *Piz-Val-Rhin*, on observe le glacier du *Rhinwald* et la source du *Rhin-postérieur*. Du village de même nom *(Hinter-Rhin)*, l'on s'y rend en 3 h. de marche. Le chemin suit pendant une heure le fond de la vallée qui est assez unie. Puis il se dirige le plus souvent vers le Nord en traversant des terrains couverts de pierres et des bancs de neige au pied de l'Alpe de *Zaport*, laquelle est séparée de l'Alpe du *Paradis* par un ravin profond, connu sous le nom de l'*Enfer (Hölle)*. Alors on gagne les cabanes des *Tessini* ou bergers bergamasques *) sur l'Alpe de *Zaport* et l'on a encore une montre assez longue à faire pour atteindre

*) Il y a déjà plusieurs siècles que ces pâtres sont dans l'usage de venir tous les étés paître les moutons dans les Alpes de la *Rhétie*. Leur économie pastorale offre plusieurs particularités curieuses (v. le *Sammler für Graubündten*, année III, 1781. No. 38. p. 299 et *Steinmüller* Be-

une station d'où l'on puisse découvrir le bassin formé par les rochers du noir *Muschelhorn* et par une arête de montagnes dont la longueur est de 2 l. et du haut de laquelle descendent 13 torrens; c'est au fond de ce bassin que repose le glacier du *Rhin-postérieur.* Il faut bien se garder d'y descendre à moins que d'être pourvu d'excellens guides. Le chemin qui au sortir du bassin traverse l'Alpe du *Paradis*, laquelle est en grande partie couverte de débris de rochers, et longe le ravin de l'*Enfer* est beaucoup plus court que l'autre; mais on ne peut s'en tirer qu'avec des conducteurs expérimentés. Vers la fin de l'été la voûte de glace d'où l'on voit sortir le torrent du glacier est ordinairement fort grande et d'un aspect magnifique. Ce torrent joint aux 13 ruisseaux qui se précipitent du haut de l'arête des montagnes forme la véritable source du *Rhin-postérieur.* Au sortir de la gorge profonde qui lui sert de berceau, il reçoit 16 torrens avant d'arriver à *Splüghen*; de-là il parcourt la gorge des *Rofflen*, recueille 6 autres ruisseaux dans la vallée de *Schams*, s'engouffre dans les abymes du *Via-mala*, s'enrichit encore dans la vallée de *Domleschg* du tribut de 10 ruisseaux et se réunit à *Reichenau* avec le *Rhin-antérieur*, lequel est moins considérable quoique grossi par les ondes de près de 30 torrens. De

schreibung der *Alpen-Wirthschaft* etc. T. I.) Ils font avec le lait de leurs vaches et de leurs brebis des fromages de 2 livres qui sont connus sous le nom de *Puina*, et leur *sérac* de brebis est un manger dont on fait grand cas dans les montagnes voisines.

Reichenau jusqu'au lac de *Constance*, il tombe encore dans le *Rhin* une trentaine de petites rivières dont les principales sont la *Landquart*, la *Tamina* et l'*Ill.* Selon les habitans, les glaciers du fond de la vallée du Rhinwald ont augmenté et couvert de bons pâturages alpins. On assure même qu'autrefois il existoit un chemin qui menoit par l'Alpe de *Zaport* à la vallée de *Calança*, et qu'au col du passage on voyoit une auberge dans un lieu occupé jadis par un petit temple payen qui dans la suite avoit été remplacé par un hermitage. Tout ce trajet est maintenant couvert de glaciers. Le *Weissbach* forme une belle cascade à peu de distance du village de *Hinter-Rhein.*

Chemins. (V. pour les routes qui mènent du village de *Splüghen* à la montagne de même nom, et de celui de *Hinterrhein* au mont *Bernardino*, les articles *Splüghen* et *Bernardino*, et ceux de *Lugnetz* et de *Splüghen* pour les chemins des vallées de *Vals* et de *Saffien*). A la vallée de *Schams*, v. *Andeer.*

Plantes.

Aux Rofflen: *Linnaea borealis*, en quantité. — A Médels: *Astragalus campestris. Sempervivum montanum, arachnoideum.* A la plaine d'Ebi: *Geranium lividum* l'Hér. *Sedum saxatile* All. *Carex juncifolia* All. (très-rare) *Achillea moschata* Jacq. *Gentiana glacialis* Vill. *Pedicularis recutita. Festuca Scheuchzeri* N. *Phyteuma ovata* Willd., *betonicarfolia* Vill. *Carduus heterophyllus. Anemone apiifolia. Juncus triglumis.* Un *Salix* fort remarquable qui est sans doute une espece nouvelle: ses jeunes rameaux sont couverts comme

ceux du *S. cinerea* d'une poussière glauque. — Près de Hinter-Rhein: *Laserpitium* Hall. helv. 793. (v. *Mendrisio*). *Chrysanthemum alpinum. Saxifraga bryoides, aspera. Avena versicolor* Vill. Sur l'Alpe de Zaport: *Anthericum serotinum. Geum montanum. Hieracium albidum* Vill. *Juncus trifidus. Pinguicula grandiflora* Lam. *Daphne Cneorum. Rhodiola rosea. Eriophorum capitatum* Hoffm. *Carex foetida* All., *curvula* All. *Primula integrifolia, viscosa* Jacq. *Cherleria sedoides.* Près des sources du Rhin: *Sedum villosum. Pedicularis tuberosa, rostrata. Juncus Jacquini, spadiceus* All., *luteus* All. *Poa laxa* Willd. *Agrostis rupestris* var. panic. aurata. *Festuca vivipara* Smith (*J. Scheuchzer*). *Gnaphalium alpinum. Filago Leontopodium. Saxifraga androsacea. Potentilla grandiflora. Erigeron uniflorum. Statice Armeria* (fol. mollib. linearib. cespitosis). *Gentiana punctata. Ophrys alpina? Centaurea phrygia. Laserpitium Halleri* All. etc. v. *Splüghen.* Le *Rumex alpinus* dont on se sert dans les *Grisons* pour engraisser les porcs est extrêmement commun sur le chemin de *Hinter-Rhein* aux sources du *Rhin*, v. *Prettigau.*

Faits géologiques. Toutes les montagnes de cette vallée sont primitives; le granit, le gneis et les schistes micacés y règnent partout. On voit s'étendre au Nord de la vallée entre les rochers de gneis des bancs de pierre calcaire primitive et de gypse, disposées en couches verticales courant du SO. au NE. Ces bancs se prolongent jusqu'à la vallée d'*Avers*. Les plus belles montagnes de gypse et d'albâtre se présentent droit en face du *Tambo*, entre *Splüghen* et *Suvers*. Droit au

Nord du *Splüghen*, les plus hautes montagnes sont composées d'une roche calcaire primitive d'un bleu grisâtre et traversée par un grand nombre de larges veines de spath calcaire blanc. La montagne de *Suvers* produit du marbre rouge. La base de l'*Avicula* sur laquelle repose le glacier du *Rhin* est composée d'un gneis où il entre des grenats et sur-tout beaucoup de quarz. Les grenats sont dodécaëdres, d'un rouge foncé et fort beaux. La surface du plateau qu'on voit en avant du glacier est d'un aspect singulier; elle présente des élévations larges mais basses, semblables à de petits tas de foin, rangés les uns à côté des autres. Lorsque les ardeurs d'un été fort chaud font disparoître une partie du glacier du *Rhin*, et mettent ainsi à découvert le rocher sur lequel il repose, on voit que la surface de ce rocher offre des sillons de la même nature. On observe aussi le même phénomène sur le revers méridional de l'*Avicula*, sur la *Mösa*-Alpe, et sur le revers septentrional du *Ghemmi*. J'en ai donné l'explication à l'article *Ghemmi*. — On trouve des marcassites et des paillettes d'or à la source du *Rhin-postérieur*.

RHÔNE (le), l'un des plus grands fleuves de l'Europe; il prend sa source sur le revers occidental du *St. Gotthard*, dans le *Haut-Valais* (v. *Furca*). Son nom est d'origine celtique, et vient des mots *rho* ou *rhod*, course rapide, et *dan*, fleuve; de-là le nom latin *Rhodanus*: peut-être aussi vient-il du mot *ren*, ou *rhon*, couler. Les habitans du *Haut-Valais* donnent encore aujourd'hui à ce fleuve le nom de *Rodde* ou *Ratten*. Les Anciens

connoissoient tout aussi peu les sources du *Rhône* que celles du *Rhin;* aussi avoient-ils à cet égard des idées étrangement erronées: à en croire leurs poëtes, „le „Rhône sorti des lieux les plus secrets de la terre, du „séjour et des portes d'une nuit éternelle précipite ses „ondes dans des lacs orageux au milieu du triste pays „*des* Celtes." Jusqu'à son embouchure dans le lac de *Genève*, (trajet de 37 à 38 l.) il reçoit 80 ruisseaux ou torrens; à 1/4 de lieue de *Genève*, où il ressort du lac, toutes les eaux des revers septentrional et occidental du *Montblanc*, réunies avec celles de l'*Arve*, viennent grossir ses ondes. (V. à l'art. *Genève* des détails sur l'ouverture ou déchirement du *Jura*, au travers duquel le Rhône *sort de* la vallée). A l'extrémité occidentale du *Jura*, l'*Ain*, rivière aussi considérable que le Rhône lui-même, vient se jeter près de *Poncin* dans ce fleuve rapide auquel se joignent à *Lyon* les eaux tranquilles de la *Saône*. De *Lyon* jusqu'à la *Méditerrannée* il se grossit de tous les torrens qui descendent du revers occidental des Alpes et dont les deux plus considérables sont l'*Isère* et la *Durance*. Dans ce trajet, le cours du Rhône est beaucoup plus rapide que celui du *Rhin* en Allemagne.

RHÔNE (la perte du). V. *Genève*.

RHÔNE (la vallée du); c'est ainsi qu'on nomme quelquefois le *Valais*. (V. cet article).

RICHTERSCHWYL, grand village du Canton de *Zurich* situé au fond d'un golfe considérable, sur la rive gauche du lac de *Zurich*. On y trouve trois excellentes auberges, l'*Ange*, le *Corbeau* et les *Trois-rois*. — La position

de ce village au bord du lac est des plus agréables. Du vivant de l'aimable Docteur *Hotze*, intime ami de *Lavater*, et frère de M. *Hotze*, Général autrichien, qui a été tué en Suisse, pendant la dernière guerre, les étrangers visitoient souvent ce village. On y débarque les marchandises qui vont en Italie pour les transporter sur des chariots jusqu'à *Brounnen* au bord du lac de *Lucerne*. C'est à *Richterschwyl* que le lac de *Zurich* se présente dans sa plus grande largeur, rien de plus beau, de plus varié et de plus étendu que les points *de vue* que l'on découvre de ses bords et de dessus sa surface. On en jouit délicieusement en allant se promener en bateau jusqu'à la petite île d'*Ufenau* ou *Huttens-Grab* (v. *Huttens-Grab*). Promenades très-intéressantes le long des rives du lac: 1) A *Wädenschwyl*; en chemin on rencontre deux cascades près d'un moulin, situé au fond d'une petite vallée fort sombre. La vue du balcon du château de *Wädenschwyl* est d'une beauté ravissante. 2) A *Bäch*, au C. de *Schwytz*. Tout près de Richterschwyl le *Mühlibach* forme les limites entre les Cantons de *Zurich* et de *Schwytz*. Arrivé à ½ l. au-delà du village, on trouve un pont près duquel il faut quitter le chemin et monter en suivant le cours du ruisseau; on rencontre bientôt une cascade pittoresque, et plus haut une carrière d'ou l'on découvre une vue magnifique sur le lac et sur les côteaux enchantés qui descendent sur la rive opposée du haut de la montagne de *Männidorf*. 3) A l'église du *Feusisberg*, 1 l. ½. La vue dont on y jouit est superbe et fort étendue. On a peint sur l'autel de cette

église *Voltaire* et *Rousseau* atteints de la foudre qui tombe du ciel pour les dévorer eux et leurs écrits.

Histoire militaire des derniers temps. Lorsque les armées françoises furent entrées en Suisse au commencement de l'année 1798 pour y établir par la force une nouvelle constitution, les Cantons les plus considérables et les plus puissans s'y étoient déjà soumis tandis que les Cantons démocratiques refusoient encore d'accéder à aucune proposition de ce genre. Sur les menaces des Généraux françois, les habitans de ces Cantons prirent les armes le 28 Avril 1798, occupèrent *Lucerne* et *Rapperschwyl*, et avancèrent du côté de Richterschwyl et des *Baillages-libres*. Alors les *François* les attaquèrent sur tous les points, et leur livrèrent les combats les plus sanglans depuis le 30 Avril jusqu'au 2 de Mai au-dessus de Richterschwyl, près de *Wollrau*, de *Schindelléghi*, de *Rothenthurm* et de *Morgarten*. Les habitans de *Schwytz* et même leurs femmes combattirent avec la plus grande valeur, et opposèrent aux *François* une résistance si énergique, que le Général *Schauenbourg* signa le 4 Mai une capitulation par laquelle il s'engageoit à ne point envoyer des soldats dans les petits Cantons, lesquels de leur côté acceptèrent la nouvelle Constitution *). Ce fut à *Schindelléghi* qu'*Aloys Réding* ap-

*) On trouve la relation de ces divers combats dans l'*Histoire de la lutte des Cantons d'Ury, Schwytz et Unterwald*, par M. Zschokke, 8 Zurich 1801. et dans ses *Mémoires historiques sur la révolution de l'Hélvétie*, 8. Winterthour 1802 et 1803, principalement dans le second volume de ce dernier.

prit que les contingens de *Glaris*, d'*Utznah*, de *Gaster* et de *Sargans* venoient de rebrousser chemin abandonnant ainsi aux forces supérieures des *François* les milices de *Schwytz*. qui n'avoient d'autres secours qu'un petit nombre d'auxiliaires de la *March*, d'*Ury* et de *Zoug*. Mais cette circonstance n'ébranla pas le courage de *Réding* et de sa petite troupe dont il exalta la valeur par un discours plein de force. Le 2 Mai, tandis que *Réding* se portoit rapidement sur *Rothenthourm* pour y recevoir les *François* qui avancoient de ce côté-là par *Einsiedeln* et *par le Jostberg*, les *Suisses* qu'on avoit laissés pour la défense de *Schindelléghi* combattirent comme autant de héros L'un d'entr'eux ayant été entouré par les ennemis, ceux-ci lui déclarèrent qu'il falloit se résoudre à mourir ou leur indiquer un sentier pour marcher contre un piquet de ses compatriotes qui étoient postés dans la montagne: „Je connois le sentier", repondit-il, en regardant tranquillement les canons des fusils dirigés contre lui; „mais je ne vois le montrerai pas", et le nouveau Décius tomba sous les coups des *François* (v. *Egeri*, *Art*, *Schwytz*).

Chemins. Le grand chemin de Richterschwyl à *Schwytz*, 8 l., passe par *Schindelléghi*, par le pont de la *Sil*, par *Rothenthurm*, *Sattel* et *Steinen*. (V. *Sattel*). A *Einsiedeln*, 5 l., par *Schindelléghi* en montant toujours par une pente douce jusqu'à 1/2 l. en avant *Einsiedeln*. Arrivé à cette hauteur on découvre tout à coup la *Vallée de l'Alpe (das Alpthal)*, ou *Finsterwald*; on y trouve une grande croix de bois à laquelle tous ceux qui font pour la première fois le pélérinage de *N.D.* ont coutume d'at-

tacher une petite croix. — A *Zurich*, 5 l. en suivant toujours les bords du lac. (V. *Zurich*). A *Lachen*, 3 l., par *Bäch* et *Freyenbach*, aussi le long des rives du lac de *Zurich* d'où l'on découvre de magnifiques vues sur le rivage opposé jusqu'à *Meilen*, et sur la rive gauche jusqu'à *Thalwyl*. A l'Est on découvre les montagnes de *l'Allmann* et du *Tockenbourg*, *Rapperschwyl*, les îles de *Lützelau* et de *Huttens-Grab*, le *Sentis*, et la montagne de *Schennis*. A *Freyenbach* le grand chemin quitte les bords du lac, traverse le pays connu sous le nom des *Fermes* (*die Höfe*) et va à *Pfeffikon* (v. cet article).

RIGI (prononcez *Righi*; en latin *Mons Regius*, *Regina montium*) *), montagne isolée de toutes parts; située au Canton de *Schwytz*, entre les lacs de *Zoug*, de *Lucerne* et de *Lowertz* (v. en la forme T. I. Pl. I.) La base de cette montagne peut avoir 8 à 10 l. de circuit: on y voit 10 ou 11 communes dont les troupeaux paissent dans ses pâturages où l'on compte 150 chalets disséminés de toutes parts. Indépendamment d'un grand nombre de moutons et de chèvres on y nourrit 3000 vaches pendant l'été. Le long de ses flancs à l'Est et au SO. descendent plusieurs ruisseaux qui nourrissent quantité d'excellentes truites. La situation et la forme du Righi en font une des plus belles montagnes de la Suisse et une station justement célèbre et des plus frequentées à cause de ses magnifiques points de vue. L'aspect en est surtout très-pittoresque

*) V. la *Description du mont Righi et du lac de IV. Waldstettes*, par *J. Léopold Cysat*. 4. 1661.

du côté du Nord et de l'Ouest. La plus haute cime, connue sous le nom de *Righi-Culm*, sur laquelle on voit une croix, a, selon M. le Général *Pfyffer*, 4356 pieds, et selon M. *Usteri*, 4403 p. au-dessus du lac de *Lucerne* (5676 p. *Pf.* et 5723 p. *Ust.* au-dessus de la mer). Il est donc de 1404 p. plus bas que le mont *Pilate* qui s'élève vis-à-vis sur la rive occidentale du lac de *Lucerne*.

Chemins. On peut prendre quatre chemins différens pour aller sur cette montagne, savoir en partant de *Lowertz*, d'*Art*, d'*Immensée* et *Küssnacht* et enfin de *Wegghis* et *Vitznau*. La plupart des voyageurs à pied ont coutume de se rendre sur le Righi par *Art*, et les personnes qui ne sont pas habituées aux courses de montagne ne feroient pas bien de choisir le chemin qui par *Küssnacht*, *Immensée* et le *Séeboden* va aboutir au *Righistaffel*, non plus que celui qui passe par le *Leiterli* et le *Kaltbad*. Celui de *Wegghis* ou de *Vitznau* par la *First* est beaucoup meilleur; mais en y passant on se prive de tous les plaisirs de la surprise en ce qu'on a pendant toute la route la vue du lac de *Lucerne*, du C. d'*Unterwald*, etc., au lieu qu'en montant le Righi du côté d'*Art* ou de *Lowertz*, les régards extrêmement bornés n'appercoivent presque pas de vue jusqu'au sommet de la montagne où l'on voit tout à coup s'ouvrir un immense horizon. Le chemin qui part de *Lowertz* étant celui que prennent les troupeaux de vaches, de chèvres et de brebis pour aller à la montagne, et le plus commode pour les voyageurs à cheval. Le trajet depuis *Lowertz* ou *Art*, jusqu'à l'*hospice* des Capucins est de 3 ll. On peut pour le faire à l'ombre, prendre le moment de

l'après-midi où le soleil se cache derrière le *Righi-Coulm*. On va en plaine depuis *Art* jusqu'au pied du Righi; ensuite l'on a 3/4 l. de montée rapide au milieu des rochers du haut desquels descendent des sources vives; cette rampe, quoique un peu fatigante, n'offre aucun danger *). Ensuite après avoir traversé un bois de sapin on arrive dans une riante prairie où il y a une cabane ouverte et d'où l'on gagne en 1/2 h. l'auberge d'*Unter-Dächli*, située à 1 l. 1/2 d'*Art*. Là le voyageur pourra se reposer sur le banc qu'on voit devant la maison, et y prendre quelques rafraîchissemens en contemplant le tableau superbe que le lac de *Lowertz* et les ruines de la malheureuse vallée de *Goldau* déploient à ses pieds. Ceux qui sont surpris par le mauvais temps, y peuvent aussi trouver un gîte pour la nuit. — Depuis le *Dächli* où les chemins de *Lowertz* et d'*Art* se réunissent, on suit l'enfoncement qu'offre la montagne de *Rothenflue* et le cours de l'*Aa* et l'on arrive à l'*Hospice* au bout de 1 h. 1/2 de marche; dans ce trajet solitaire et monotone on voit, à la suite des grandes pluies, plusieurs ruisseaux descendre du haut des parois de rochers et se jeter dans l'*Aa*.

L'Hospice du Righi. On trouve quatre auberges près de cet hospice: le *Boeuf*, le *Cheval-blanc*, le *Soleil* et la *Couronne*. Les plus recommandables sont les deux premières, qui sont desservies par *Xavier Schindler* et par

*) Cependant il y a quelques années qu'un jeune homme de Winterthour eut le malheur d'y faire une chute et de se rompre l'épine du dos; au reste on attribue cet accident à son imprudence.

Joseph-Antoine Schrieber, tous deux d'*Art*. La chapelle de *N. D. des Neiges* a été fondée en 1689 par *Sébastien Zay* d'*Art*; elle est pourvue d'indulgences qu'un grand nombre de pélerins vont y gagner en été; tous les bergers des chalets du Righi s'y rassemblent le Dimanche, et quantité de campagnards des lieux situés au pied de la montagne ont coutume de se rendre dans les auberges voisines dès le Samedi et la veille des jours de fête. Mais c'est surtout le 8 Septembre, jour de la naissance de la Vierge, qu'on y trouve le plus de gens. En 1719 on fut obligé de rebâtir et d'aggrandir la chapelle qui ne pouvoit plus suffire à l'affluence des pélerins. L'hospice qu'on trouve près de la chapelle est desservi par trois Capucins aidés d'un *Frère-lai*, lesquels y passent toute l'année. Ces bons Pères sont très-prévenans et remplis d'égards pour les étrangers. De tout l'hiver qui dure très-longtemps ils ne voient absolument personne à moins que quelque montagnard armant ses pieds de cercles pour marcher sur la neige ne s'aventure à aller leur rendre visite.

Particularités. Fêtes populaires. Cures de petit-lait. On célèbre deux fêtes sur le Righi, savoir celle des Bergers (la *Sennenkilbe*) qui a lieu a l'hospice le 22 Juillet, jour de la *Ste. Magdalaine*, et celle de *St. Laurent* qui se donne au *Kaltbad*, le 10 Août de chaque année. Dans ces fêtes les bergers exécutent toute sorte de jeux gymnastiques, et quand le temps est favorable, il s'y rassemble une grande affluence de spectateurs. Les personnes à qui les médecins conseillent de passer quelque temps sur une haute montagne pour en respirer l'air

salutaire ou pour faire une cure de petit-lait pourront atteindre ce double but dans les auberges du Righi; elles feront bien de relire ce que nous avons dit à cet égard, pages 28-31 du I. vol. de ce Manuel. On peut se promener entre les auberges et la chapelle en prenant le petit-lait. — En montant au *Righistaffel*, on trouve non loin de l'hospice une paroi de rocher dans laquelle est un marbre avec une inscription en mémoire d'*Ernst II*, Duc de *Saxe-Gotha*. Ce Prince avoit une prédilection extraordinaire pour la *Suisse* et pour les *Etats-Unis* de l'Amérique: un de ses projets favoris étoit de déposer un jour le fardeau du gouvernement pour aller terminer sa carrière avec quelques-uns de ses meilleurs amis dans une des paisibles vallées de l'*Helvétie*, et il avoit déjà choisi les livres qu'il se proposoit d'emporter, lorsqu'il fut surpris par la mort. M. le Conseiller *Reichard* de Gotha lui fit ériger ce monument en 1805 par le peintre *Füssli*, et il donna à l'hospice une bague avec le portrait de ce bon Prince, gravé sur une pierre précieuse.

Les sommités du Righi. Au Nord de l'hospice sont situés le *Righistafel*, le *Staffeleck* ou *Koulm* et le *Righi-Coulm;* au Sud le *First*, le *Schild*, le *Dossen* et le *Vitznau-Stock;* au SE. la *Schnée-Alpe* et le *Hochflue*, et à l'Est le *Horrick* et le *Schwendi*. On peut gagner ces diverses sommités en partant de l'hospice par des chemins qui traversent des pâturages et dont la pente n'est point roide. Toutes ces hauteurs présentent de superbes points de vue. On se rend sur le *Horrick* par un sentier agréable le long duquel, après avoir passé l'*Aa* au-dessous de l'hospice,

on monte jusqu'à la partie orientale de l'arête de la montagne. C'est près de la croix qui s'y trouve que l'on découvre la plus belle vue sur les vallées de *Goldau* et de *Schwytz*; on y voit le lac et la ville de *Zoug*, la *Suisse* septentrionale et la forteresse de *Hohentwiel* en *Souabe*. Le *Hochflue* offre la station la plus avantageuse pour contempler le golfe d'*Ury*, la vallée de la *Reuss* jusqu'à *Amsteg*, et les montagnes depuis la *Frohn-Alpe* qui fait partie du *Séelisberg* jusqu'aux pics du du *St. Gotthard* et de la vallée de *Tavetsch* au C. des *Grisons*. Le sentier qui mène au *First* et de-là sur le *Schild* et aussi fort joli, et les vues que l'on découvre de ces deux stations sur le lac des *Waldstettes*, du côté d'*Unterwald* et sur l'immense chaîne des Alpes sont de la plus grande beauté; mais il n'en est aucune qui soit aussi étendue et aussi surprenante que celle du *Righi-Coulm*, où l'on est sûr de jouir d'un spectacle extraordinaire lors même que le temps est orageux.

Vue du Righi-Coulm. De l'hospice au *Righistafel* ½ l. On y trouve un banc et une croix. Hauteur: 3876 p. au-dessus des lacs de *Zoug* et de *Lucerne*; 5276 p. au-dessus de la mer. Ce n'est qu'au dernier pas qu'on appercoit le spectacle magnifique que présente cette station. De-là jusqu'au *Righi-Coulm* ½ l. On traverse des pâturages jusqu'à l'extrêmité du bord de l'escarpement qui est tout-à-fait vertical au Nord, et forme au-dessus du lac de *Zoug* une paroi de 4356 p. de hauteur. Pour contempler cet épouvantable précipice on se couche sur la terre en avançant la tête au-dessus du bord. Le *Coulm* est la plus haute cime du *Righi* (hauteur absolue selon M. le Général

Pfyffer: 5676 p.); on y trouve une grande croix de bois que l'on distingue aisément des environs de *Zurich* au moyen d'une lunette de Dollond. De cette sommité on voit toute la partie de la Suisse à l'Est située et au Nord jusques bien avant dans la *Souabe* — le *Jura* jusqu'aux environs de *Bienne* — les montagnes de l'*Emmenthal*, de l'*Entlibouch* — le mont *Pilâte* — et la chaîne des hautes Alpes qui, passant au Sud du mont Righi s'étend depuis le *Sentis* dans l'*Appenzell* jusqu'à la *Jungfrau* au Canton de *Berne*. C'est un spectacle magnifique. Dans l'intérieur de ce vaste horizon les regards se promènent sur les Cantons de *Lucerne*, *Unterwald*, *Zoug*, *Schwytz*, *Zurich* et *Argovie*, sur les montagnes des Cantons d'*Appenzell*, *St. Gall*, *Thurgovie*, *Schaffouse*, *Soleure*, *Bâle*, *Berne*, *Ury* et sur quelques cimes du C. des *Grisons*. On y compte 14 lacs, savoir ceux de *Lowertz*, *Zoug*, *Egheri*, *Dürlersée*, *Lucerne*, *Sarnen*, *Lungeren*, *Rothsée*, *Sempach*, *Heideck*, *Hallwyl*, *Mauen*, *Zurich* et *Constance*, avec les villes et villages dont leurs bords sont couverts. On ne voit cependant qu'une petite partie du lac de *Zurich* du côté de *Stäfa* dont on reconnoît le clocher, ¼ d'heure avant le lever du soleil, quand le temps est bien serein *). Le reste de ce lac est caché par la chaîne de l'*Albis*. Il en

*) Sur les montagnes très-élevées, l'on ne voit jamais plus loin et plus distinctement, qu'un quart d'heure avant le lever du soleil, lorsque l'air est bien pur, parce qu'à mesure qu'il avance au-dessus de l'horizon, les vapeurs commencent à s'élever de toute part dans les régions inférieures.

est de même du lac de *Constance* dont on n'aperçoit que quelques bandes étroites et cela seulement par un temps très-serein. Pour jouir pleinement de la beauté de cette vue, il faut se rendre sur le *Coulm* le matin et le soir, et contempler les effets que produit sur ces objets innombrables la différence de l'illumination à ces diverses époques de la journée *). Le 11 Août 1804, on observa un phénomène fort curieux sur le *Righi-Coulm*: l'on vit un grand nuage blanc s'élever du fond du bassin qu'occupe le lac de *Zoug* jusqu'à la hauteur de cette sommité dont l'image avec tous ses contours et sa croix de bois se peignit nettement sur la nuée autour de laquelle on voyoit plusieurs iris de forme circulaire. MM. de la *Condamine* et *Bouguer* avoient observé un phénomène analogue sur le *Pamba-Marca*, montagne de l'*Amérique* méridionale. Ces deux savans y virent leurs ombres se dessiner au lever du soleil sur un nuage qui

*) Les voyageurs qui désirent de posséder un monument durable du plaisir que leur a fait la vue magnifique du Righi ne sauroient mieux faire que d'acquérir l'ouvrage intitulé: *Der Rigi in Zeichnnngen* etc., c'est-à-dire *Vues du mont Righi dessinées d'après nature par H. Füssli et H. Meyer, accompagnées d'un texte descriptif par H. Meyer.* Zurich 1807. Fol. pap. vélin; chez *Füssli* et *Comp.* Cet ouvrage contient une carte de tout l'horizon du *Righi-Coulm;* 4 grandes feuilles représentant toutes les vues que l'on découvre de cette sommité, et 8 planches plus petites qui offrent diverses parties séparées du Righi. La vignette du frontispice représente l'hospice; celle dont la première page du texte est ornée est une vue du Righi dessinée sur les bords du lac de Zoug. Cette monographie pittoresque et topographique est le premier ouvrage qui ait paru dans

n'étoit qu'à 30 pas de distance; les têtes de ces images étoient aussi couronnées de 3 ou 4 iris circulaires. Entre le *Coulm* et le *Righistafel* on voit l'ouverture d'un trou nommée *Kessisbodenloch*, lequel est fort profond, et offre une autre issue sur le revers méridional de la montagne. Le *Brouderbalm* est une autre grotte, située à 1/4 l. au-dessus du couvent, où l'on voit de belles stalactites. Il y a encore d'autres sur le Righi.

Du Coulm au Staffeleck et au Schwesterborn. En quittant le *Coulm* on retourne d'abord au *Righistafel*, où près du banc on trouve un sentier qui descend en 2 h. à *Küssnacht*. Il est d'abord pendant une 1/2 l. extrêmement étroit et roide; mais en marchant lentement et en s'aidant des mains, on a bientôt franchi ce mauvais pas, qui d'ailleurs n'est pas très-dangereux. Ensuite on traverse de rians pâturages parsemés de chalets et où la vue est incessamment réjouie par les plus riches tableaux. Du *Righistafel* au *Schwesterborn* 3/4 l. en passant

ce genre; elle n'est pas moins précieuse et recommandable par l'exactitude surprenante, et la fidélité du dessin que par la beauté de la gravure et de la partie typographique. Le prix en est très-modéré. Les voyageurs qui désirent de connoître toutes les montagnes et tous les autres objets que l'on apperçoit du haut du Righi, ne sauroient se dispenser d'y porter la carte et les 4 feuilles explicatives qui accompagnent cet ouvrage; au moyen de ce secours il n'y a pas d'étranger qui ne soit à même de se procurer toute la connoissance possible des vastes contrées qui se déploient sous ses pieds. Je tâcherai d'engager les éditeurs à céder séparément ces feuilles et la carte à tous les voyageurs qui voulant visiter le Righi ne peuvent pas acheter l'ouvrage complet.

soit en droiture par les pâturages, soit par le *Staffeleck*; ce dernier chemin suit le bord de la montagne et tourne autour de l'angle auquel on donne ce nom, après quoi l'on gagne de *Käntzeli* d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la ville et le lac de *Lucerne*, le mont *Pilate*, l'*Unterwald* etc. Au reste les personnes sujettes aux vertiges ne doivent point prendre ce sentier. La situation de l'auberge du *Kalt-Bad*, soit *Schwesterborn* au milieu des rochers a quelque chose de romantique: on y voit une chapelle consacrée à *St. Michel Archange*, ainsi que l'habitation du Chapelain dont la place est à la nomination des bergers du Righi. La tradition porte que du temps de l'Empereur *Albert*, trois jeunes sœurs vinrent dans ces déserts chercher un refuge contre la tyrannie des Baillifs *autrichiens*, et quelles s'y tinrent cachées jusqu'à leur mort. (De-là le nom de *Schwesterborn*, c'est-à-dire fontaine des sœurs). Une inscription qu'on lit dans la chapelle contient l'histoire de ces sœurs, et des miracles qu'on attribue à leurs reliques. Une source d'eau très-froide qui sort des fentes d'une paroi de rochers, remplit une baignoire dans laquelle les campagnards, attaqués de fièvres intermittentes, de maux de tête ou de reins, et de douleurs de colique, se jetent tout habillés, après quoi ils font sécher leurs vêtemens mouillés sans les ôter de dessus leur corps. Ces bains passent pour admirables contre ces maladies. Près du *Schwesterborn*, on trouve sur la pente de la montagne, deux stations d'où l'on est parfaitement à portée de découvrir la plupart des environs du lac de *Lucerne*, et des contrées de l'*Unterwald*

je veux parler du *First* et surtout du *Schild* où l'on se rend aisément en passant par le *First*, et dont il a été fait mention plus haut. La variété que présentent ces vues selon les divers accidens qui occasionnent les variations de l'ombre et de la lumière sont inépuisables tant du côté de l'*Unterwald* et de ses montagnes au-dessus desquelles s'élèvent les Alpes colossales du Canton de *Berne*, toujours resplendissantes de neige, que sur le lac des *Waldstettes* où l'on apperçoit la ville de *Lucerne*, dominée par le sombre *Pilate* et par les montagnes de l'*Entlibouch*. En cas de besoin on peut passer la nuit dans l'auberge du *Schwesterborn* d'où l'on descend en 3 heures par un bon chemin qui aboutit à *Wegghis* ou à *Vitznau*. Ce trajet abonde en points de vues agréables et en paysages également romantiques et pittoresques, surtout aux environs de l'hermitage. Les Dames qui ne peuvent pas faire la descente à pied se font porter en chaise depuis l'auberge jusqu'au village. Un autre sentier qui part du *Schwesterborn* va aboutir à une échelle appuyée contre une paroi de rochers coupée à pic, au moyen de laquelle on descend pour se rendre à *Küssnacht* (v. *Wäggis* et *Küssnacht*).

Plantes. Le Righi est assez riche en végétaux des Alpes, et même des pays chauds; ces derniers y croissent surtout sur le revers méridional au-dessus de *Wegghis* et de *Vitznau*, où l'on voit mûrir les châtaignes, les amandes et les figues à l'abri des vents du Nord qui n'y soufflent jamais. *Rennward Cysat* *) a trouvé seul dans ce district

*) Ce *Rennward*, ayeul de *Léopold Cysat*, vivoit au commencement du XVII. siècle; il a laissé une description de

800 espèces de plantes. Au pied du Righi, du côté d'*Art*, on observe une grande abondance de fougères remarquables par leur grandeur et la vigueur de leur végétation. Les habitans en font des litières pour leurs bestiaux.

En montant du côté d'Art, on trouve : *Bromus gracilis* Sut. *Elymus europaeus*, dans les bois. *Swertia perennis*. *Gentiana purpurea*. *G. lutea*. *Anemone vernalis*. *Viola grandiflora*. *Aconitum Napellus*, dans les pâturages entre le Righistaffel et Küssnacht. *Lichen islandicus*. *Rhododendron ferrugineum* et *hirsutum*. *Arnica montana*, belle variété dont la tige est ornée de 5 ou 6 grandes fleurs.

Faits géologiques. Sous le rapport de la géologie le Righi est une montagne des plus intéressantes. Elle est composée depuis la base jusqu'au sommet de couches de brèche alternant avec des couches de grès. La brèche contient de cailloux roulés de toute grandeur depuis celle d'un grain du sable jusqu'à des masses de 50 p. cubes. Ces cailloux sont liés entre eux par une pâte de grès à grains grossiers mêlé d'un cement calcaire si solide que quand on casse la brèche on parvient plutôt à rompre les fragmens de pierre qu'à les en détacher. Les pierres roulées qu'on trouve dans ces brèches sont : diverses espèces de granit, de gneis, de porphyre, de schistes siliceux (*pétrosilex* de M. *de Saussure*), de pierre de corne, de pierre à feu, de roche calcaire primitive, et de pierre calcaire commune, et d'un grand nombre d'éboulis rouges, argileux et imprégnés de fer dont la décomposition teint

---

Wegghis en vers allemands, et un catalogue de toutes les plantes trouvées dans les environs.

en rouge le cément de la brèche, (ce qu'on observe en divers endroits, par exemple sur le revers occidental), et colore en violet rouge les flancs des rochers. Le revers septentrional du Righi offre un escarpement absolument vertical jusqu'au bord du lac de *Zoug*. Cette coupe extraordinaire est singulièrement commode pour observer la stratification des rochers de la montagne, surtout aux environs d'*Art*, de *Walchwyl* et d'*Immensée*. Les couches de la base ont 50 à 60 pieds d'épaisseur; à une plus grande hauteur elles en ont le plus souvent une trentaine. Elles sont d'une régularité frappante, parfaitement rectilignes, et sans aucune courbure. Elles courent du NE. au SO. et s'inclinent au Sud sous un angle d'environ 30 degrés Les revers du Sud et du SE. de cette montagne ne sont pas composées de brèche, mais de pierre calcaire d'un gris foncé. Quand on se promène depuis *Art* jusqu'au lac de *Lowertz*, au pied de l'escarpement du Righi, on voit la limite septentrionale des Alpes calcaires s'élever dans la direction de l'île de *Schwanau* jusques sur le Righi, où l'on observe tout à côté de la brèche une couche de pierre calcaire dont le grain est d'un brun rougeâtre et dans laquelle il se trouve beaucoup de mine de fer lenticulaire. Une circonstance fort remarquable, c'est que la direction et l'inclinaison des couches de cette pierre calcaire sont exactement les mêmes que celles de la brèche, de sorte que la pierre calcaire qui occupe la partie méridionale de l'escarpement doit nécessairement reposer sur la brèche du Nord. (V. des détails ultérieurs à l'art. *Schwytz*). Quant au torrent de fange du revers occidental du Righi, v. *Wäggis*.

Apperçu géologique sur toutes les montagnes composées de débris qu'on voit au Nord des Alpes. Aux montagnes calcaires qui règnent au Nord des Alpes, succède une chaîne de montagnes composées de débris, c'est-à-dire, de cailloux arrondis par les frottemens et descendus avec les courans du haut des montagnes tant primitives que calcaires. Ces débris sont liés entre eux et avec le sable au moyen d'une pâte calcaire qui en fait une masse solide de laquelle on voit sortir les surfaces arrondies de cailloux roulés, *semblables* à de grosses têtes de clous, ce qui a fait donner à cette espèce de rochers le nom allemand de *Nagelflue*, c'est-à-dire, *rocher de clous* *). Cette chaîne remarquable s'étend en Suisse depuis le lac de *Constance* jusqu'à celui de *Genève*, s'appuyant immédiatement contre la chaîne des montagnes calcaires, et s'élève à la hauteur de 4 à 6 mille p. au-dessus de la mer. Le Righi est situé dans cette chaîne dont il forme une des parties les plus élevées. Du haut du *Righi-Coulm* on découvre toute la suite de cette chaîne de montagnes de brèche depuis le C. d'*Appenzell* où elle commence du côté de l'Est. Du Nord du *Sentis*, elle se prolonge au travers du *Tockenbourg* par les montagnes de *Schennis* et du *Rothenberg*, et de-là au travers des vallées de *Wegghis* et d'*Einsiedeln*, non loin du *Mythen* et au

---

*) M. *de Saussure* nomme *poudingues* cette espèce de rochers, lorsqu'ils sont composées de débris de pierres primitives, et *brèche* quand les pierres qu'on y trouve sont des fragmens d'espèces secondaires. Au reste les poudingues de M. *de Saussure* sont le plus souvent ce que les minéralogistes allemands appellent *grauwacke*. *N. du Trad.*

milieu du lac de *Lowertz* jusqu'au Righi. A l'Ouest de cette montagne la formation de brèche s'étend au travers du lac de *Lucerne* sur les bords duquel on en voit en divers endroits des vestiges (v. *Lucerne* et lac de *Lucerne*), au Nord du mont *Pilate*, dans les montagnes de l'*Entlibouck* et de l'*Emmenthal*, droit au milieu du lac de *Thoun*, ensuite le long des montagnes calcaires de la chaîne du *Stockhorn* et de-là au travers du C. de *Fribourg* jusqu'au *Jorat*, au bord de lac de *Genève*. Quoique cette chaîne soit composée de débris et de cailloux roulés, les montagnes qui en font partie ne ressemblent point à ces collines d'éboulis que l'on rencontre si fréquemment au pied des parois latérales des hautes Alpes. Car elles présentent partout des couches parfaitement régulières, constamment inclinées au Sud, sur lesquelles reposent du côté du Sud les premières couches des Alpes calcaires qui leur succèdent, comme on le voit sur le Righi et en divers autres endroits. On peut indiquer le lieu natal de la plupart des cailloux roulés dont cette longue chaîne de brèche est composée. Il en est un grand nombre (entr'autres, tous les débris de porphyre, d'amygdalites et de variolites) qui viennent de très-loin, savoir du *Tyrol* méridional, des montagnes de *Bergamo* et des ramifications méridionales des Alpes qui s'étendent entre le lac de *Lugano*, le lac *Majeur*, et celui d'*Orta* où l'on voit des couches de porphyre et d'amygdalites. Au Nord de la chaîne des montagnes de brèche, on ne trouve jusqu'au *Jura* autre chose que des bancs de grès, de sable, de marne et de pierres roulées. Les montagnes de grès qui

succèdent immédiatement à celles de brèche, s'élèvent à la hauteur de 4000 pieds au-dessus de la mer, et leurs couches sont aussi inclinées au Sud, à un petit nombre d'exceptions près; de sorte que la formation de brèche qui règne au Sud de celle de grès repose du côté du Nord sur les couches de cette dernière. (V. *Zoug*). Au Nord des anciennes montagnes de grès, on trouve jusqu'au *Jura* des bancs horizontaux de sable, de marne et de brèche peu cohérente qui forment des montagnes de 3 à 4000 p. d'élévation au-dessus de la mer. (V. *Etzel*).

Toutes ces formations de brèche et de grès qui faisoient autrefois une chaîne continue, ont été déchirées et bouleversées par les dernières révolutions de mers. Dès-lors le Righi en est demeuré séparé à l'Est et à l'Ouest: la vallée d'*Art* qui n'a qu'un ¼ l. de largeur, le sépare du *Rouffiberg* (v. l'art. *Art*), et le lac de *Lucerne* baigne sa base à l'Ouest, de sorte que de ce côté, la chaîne de brèche se trouve interrompue sur une ligne de 3 à 4 lieues de longueur, savoir depuis le Righi jusqu'au revers septentrional du mont *Pilate*. D'énormes blocs de cette formation de brèche ont été entraînés à 8 ou 10 lieues de distance, jusques sur le mont *Jura*. (V. *Mellingen*). C'est aussi au travers de ces deux grandes lacunes à l'Ouest et à l'Est du Righi qu'ont passé tous les blocs de granit et de gneis qu'on voit épars en si grand nombre depuis le pied du Righi dans les vastes campagnes qui s'étendent entre la chaîne de l'*Albis*, les montagnes de l'*Entlibouch* et le mont *Jura*, jusqu'aux environs de *Soleure*, où ils ont été chariés du fond des Alpes primitives du Sud-Est. (V. *Art*, *Lucerne*,

Mellingen, *Lentsbourg*, *Witlisbach* et *Soleure*). On voit fort bien, du haut du *Righi-Coulm*, toutes les contrées au travers desquelles les courans venus du SE. durent se diriger des deux côtés du Righi lorsqu'ils se précipitèrent contre le mont *Jura*. On y reconnoit aussi les sillons que laissèrent ces courans formidables dans la formation de marne et de grès où ils donnèrent naissance à de longues suites de vallées et de collines qui pour la plupart s'étendent dans la direction du NO.

RIVIÈRA (VAL-) ou *Val Polésé*, au Canton du *Tésin*; c'est la partie la plus basse de la *Val-Lévantine inférieure*; la *Val Rivièra* commence à *Abiasco* et s'étend jusqu'à *Bellinzone*; elle a 3 ou 4 l. de long sur ¾ l. de largeur. *Usogna* en est le chef-lieu; c'étoit la résidence des Baillifs des III. Cantons d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* auxquels cette contrée s'étoit donnée en 1499 pour éviter de tomber avec *Milan* entre les mains des *François*. Cette partie de la vallée du *Tésin* jouit d'un climat beaucoup plus chaud que la *Val-Lévantine*, et d'un sol extraordinairement fertile, au moins du côté du Sud où le torrent du *Blègno* n'a pas exercé ses fureurs. Les mûriers blancs y viennent à merveille, et les soies qu'on y recueille sont très-estimées. Le pays possède de superbes forêts de châtaigners et de beaux pâturages alpins: (V. d'autres détails à l'art. *Poleggio*).

ROCHE, village du Canton de *Vaud*, situé sur le grand chemin d'*Aigle* à *Vevey* et sur le ruisseau de la *Joux verte*. C'est là que le grand *Haller* passa 6 ans (de 1758-1764) en qualité de Directeur des salines *), et qu'il mit la

*) Cette place équivaloit à un Bailliage.

dernière main à sa physiologie et à la seconde édition de son histoire des plantes de la Suisse. A 10 minutes de Roche il y a une carrière de marbre; on en retire du marbre rouge, blanc, gris et noir qui prend un beau poli et se scie en plaques minces que l'on envoie dans tout le Canton de *Vaud*, à *Genève* et jusqu'à *Lyon*. On le met en œuvre à *Vevey*.

Chemins. De Roche à *Aigle*, 1 l. (v. cet article). A *Vevey*, 3 l. (v. *Villeneuve*).

Plantes.

Les environs de Roche abondent en espèces rares. *Sedum maximum* Hoffm. *Crataegus torminalis. Rosa spinosissima. Anemone hortensis. Euphrasia lutea. Valeriana tripteris. Artemisia campestris. Nepeta nuda. Orchis pyramidalis. Geranium sanguineum. G. palustre. Melissa Nepeta* et *M. officinalis. Lathraea Squamaria. Senecio sarracenicus*, sur le chemin entre Roche et Rennaz. *Satyrum viride*; cette plante alpine descend jusqu'au village de Chambon, près de Roche. *Carex clandestina* Good. *Melissa Nepeta*, à côté du chemin d'Aigle près de cette ville. Cette espèce est fort rare en Suisse. (V. *Aigle* et *Bex*).

Géologie. Les rochers calcaires s'étendent au NO. de Roche jusqu'à *Clarens* au bord du lac de *Genève*, où commence la formation de sable et de brèche du *Jorat*. On voit des couches fléchies et affaissées à la carrière de marbre, et aux environs du château de *Chillon* des couches minces qui courent du NE. au SO. et s'inclinent au SE. sous un angle de 55°. On trouve souvent des pétrifications dans les marbres de la carrière de Roche, entre

autres des beaux madrépores et des pectinites. Au haut du rocher de marbre on distingue des couches rouges, composées d'une pierre calcaire qui renferme du fer. A ½ l. de Roche, du côté d'*Aigle*, on trouve à gauche au-dessus du chemin un banc de houille situé entre les couches calcaires; ce banc communiquoit peut-être autrefois avec celui qui s'étend de l'autre côté de la vallée au-dessus de *St. Gingoulph* (v. cet article). On verra à l'art. d'*Aigle* qu'autrefois les montagnes de deux côtés de la vallée ne formoient qu'une seule et même chaîne; que dans la suite elles furent déchirées et déblayées dans toute cette largeur par les épouvantables courans qui vinrent du côté du *Valais*, et que le lac couvrit pendant un temps le terre-plain de la vallée jusqu'à *St. Maurice*. A l'opposite de Roche est situé *Port-Valais* sur la rive gauche du *Rhône*; il n'y a que quelques siècles que cet endroit étoit au bord du lac de *Genève* et maintenant il en est à ½ lieue de distance. Tant le fleuve amène de débris dans son bassin, et aggrandit ainsi la vallée.

ROCHEFORT, village de la Principauté de *Neuchâtel* sur le grand chemin qui de la ville de *Neuchâtel* mène au *Val-Travers*. C'est sur le sommet d'un côteau voisin que l'auteur a esquissé en 1792 le dessin de la seconde planche du premier volume (v. Tome I.) (V. l'art. de *Neuchâtel* quant aux chemins et aux ruines du château de Rochefort.

ROLLE, jolie petite ville du Canton de *Vaud*, située au bord du lac de *Genève*. Auberges: la *Couronne*, la *Tête-noire*. — Deux Barons de *Mont* fondirent cette ville en 1261. Son château est très-ancien. La famille de *Rolle*

s'est établie à *Soleure* où elle subsiste encore aujourd'hui. La situation en est fort belle; on y voit le lac dans sa plus grande largeur; il a 5 l. ½ de large entre Rolle et *Thonon*. Du château et des maisons de campagne voisines on découvre des vues magnifiques; près du château on trouve une agréable promenade, plantée d'arbres et située au bord du lac. Il y a à Rolle une source d'eaux minérales et martiales; 36 onces de ces eaux contiennent: 1 grain ½ de fer, 5 gr. de terre calcaire, ¾ gr. de sélénite, et ¾ gr. de sulfate de magnesie. (V. sur les *vignobles* de la *Côte* qui s'étendent magnifiquement des deux côtés et au-dessus de Rolle l'art. *Morges*).

Plantes.

Scirpus Holoschoenus. Cerastium arvense.

Chemins. De Rolle à *Morges*, 3 l. et à *Aubonne*, 1 l. ½ (v. *Morges*). A *Nyon*, 2 l. A 1 ½ l. en avant de cette ville, on passe au-dessous du superbe château de *Prangins* (v. *Nyon*). De Rolle à la vallée du lac de *Joux*, 5 l. ½ par de bons chemins de montagne. On passe d'abord par *Gimel* (village situé à la hauteur de 1080 p. au-dessus du lac de *Genève*), 2 l.; au chalet de *Pra-de-Rolle*, 2 l. ¼; sur la montagne de *Marchairu* au haut du *Jura* (3258 p.), ¼ l. On en descend en 1 h. au *Brassu*, d'où l'on se rend en ½ heure au *Sentier*. (V. *Joux*).

Géologie. On a donné à l'article *Jorat* des détails géologiques sur les rives du lac de *Genève* et le *Pays-de-Vaud*. Le long du chemin de la vallée du lac de *Joux*, on voit s'élever sur le mont *Jura* la formation de sable et de marne jusqu'à la hauteur de 1578 p. au-dessus du lac;

ce n'est qu'à 3/4 l. au-dessus de *Gimel* que l'on atteint la pierre calcaire du *Jura*.

ROMAINMOTIER (la vallée de), au Canton de *Vaud* est une contrée fort étroite, mais romantique, arrosé par le *Nozon* et située dans l'intérieur du *Jura* qui y forme la haute montagne de *Vaulion*. La petite ville de Romainmotier est à 1 l. d'*Orbe* et de *Lassara*.

Histoire. Du temps du Roi *Chilperick* qui règnoit au V. siècle, et résidoit à *Genève* (v. cet art.), deux frères du pays de *Séquaniens* (la *Bourgogne*), nommés *Romanus* et *Lupicinius* se retirèrent du monde pour finir leurs jours dans un hermitage des sombres forêts du *Jura*. Là, secondés par quelques autres hommes animés des mêmes sentimens, ils fondèrent quatre couvens, entr'autres celui qui reçut le nom de *Romain-Monasterium* dans la vallée du *Nozon*, et celui de *St. Claude*. Au retour d'un voyage que le Pape *Etienne* avoit fait à la cour de *Pepin* Roi de *France*, ce Pontife séjourna quelque temps dans cet hermitage auquel il donna la règle du *St. Benoit*. C'est à ce couvent de *Bénédictins* (*Romani-Monasterium*) que la ville de Romainmotier doit son existence et le nom qu'elle porte. L'histoire des églises évangéliques par *Ruchat* contient des détails curieux sur les réglemens relatifs à la cuisine et à la table des moines de cette abbaye. — C'est à Romainmotier qu'en 1501, *Marguerithe* d'*Autriche*, fille de l'Empereur *Maximilian* épousa *Philibert*, Duc de *Savoie*. Cette Princesse avoit d'abord été fiancée à *Louis XI.* alors Dauphin de *France* qui au lieu de l'épouser la renvoya à ses parens. S'étant embarquée en 1457 pour l'*Espagne*,

où elle devoit se marier avec l'héritier des Royaumes de *Castille* et d'*Arragon* elle fut accueillie par une tempête, et exposée au danger de faire naufrage. C'est alors, dit-on, quelle fit cette épitaphe si connue: *Ci-gît Margot, la gente Demoiselle* etc. — Lorsque les *Bernois* se furent emparés de tout le *Pays-de-Vaud* en 1536, l'abbaye de Romainmotier fut supprimée et convertie en un Bailliage. Comme on y réunit les revenus de l'abbaye du lac de *Joux* ce Bailliage devint les plus riche de tout le Canton; car il rapportoit annuellement 30000 L. de Berne. — De Romainmotier on monte en 1 h. ½ sur la Dent de *Vaulion*, d'où l'on découvre une vue magnifique, et d'où l'on peut descendre en 1 heure à l'abbaye du lac de *Joux*. (V. les détails à l'art. *Joux*).

Romishorn, village situé sur la rive Suisse du lac de *Constance*, entre *Constance* et *Arbon*, sur un promontoire qui s'étend fort avant dans le lac en forme de croissant. Les *Romains* y avoient un camp fortifié qui pendant le second siècle étoient connu sous le nom de *Cornu Romanarum*.

Romont, petite ville du Canton de *Fribourg*; sa position près de la *Glane* sur une colline entre *Moudon* et *Fribourg* est également forte et agréable. On y tient des foires de chevaux qui sont très-fréquentées.

Histoire. Au moment où les guerres continuelles du XI. siècle affligeoient de toute part l'humanité, et remplissoient toute l'Europe de troubles et d'infortunes, l'Evêque *Hugues* de *Lausanne* trouve le moyen d'apporter quelque adoucissement à de si grands maux: Il engagea

les Archevêques de *Besançon*, de *Vienne* et d'*Arles* à se rendre l'an 1033 à Romont avec tous leurs Evêques, et à y conclure un accord qui fut nommé la *paix de Dieu*; en vertu de cet accord il étoit défendu à tous les chrétiens de porter les armes les uns contre les autres depuis le Mecredi soir jusqu'au Lundi matin de chaque semaine, dès le 3 Décembre jusqu'au 6 Janvier de chaque année, comme aussi depuis le 29 Janvier jusqu'à la fin de la semaine de Pâques. Le tout sous peine d'être excommunié, et pour les Evêques qui ne prononceroient pas l'excommunication d'être eux-mêmes déposées. Cette loi bienfaisante que la *Bourgogne*, l'*Alsace* et plusieurs autres pays reçurent au nombre de leurs statuts fondamentaux, contribua beaucoup à adoucir les souffrances des peuples de ce temps-là qui gémissoient sous les abus de la féodalité. — *Jacques* de *Savoie*, Comte de *Romont* et Baron de *Vaud* (en 1470-1475) fut l'ennemi juré des *Suisses* et le favori de *Charles le téméraire*, Duc de *Bourgogne*. Du moment que les *Confédérés* eurent déclaré la guerre à ce dernier, le Comte de Romont fit dépouiller et massacrer tout ce qui se trouva de *Suisses* dans ses terres (v. *Orbe*); en même temps il commença les hostilités contre les Cantons voisins. La *Suisse* lui déclara la guerre en Octobre 1476, et pendant l'espace de trois semaines les *Confédérés* s'emparèrent de tout son *Pays-de Vaud* et lui enlevèrent 46 villes et châteaux. A la suite de la terrible journée d'*Estavayer* (v. cet article), qui entraîna la prise des châteaux de *Rue* et de *Molière*, ainsi que de la tour qui s'élevoit au pied de la colline

de Romont, la ville même fut obligée de se rendre aux *Suisses* le 23 Octobre. (V. *Morat*, *Vaud*).

ROSCHACH, jolie petite ville du Canton de *St. Gall*, située sur le lac de *Constance*.. — Auberges: la *Couronne*, le *Lion*. — La position de cette ville est d'une beauté inexprimable; le lac a 5 l. de largeur entre Roschach et *Bouchhorn*. V. *Constance* (lac de). On trouve des points de vue magnifiques sur le port, le long des rives du lac des deux côtés de la ville, et au haut des vignobles qui s'élèvent au-dessus de ses murs, surtout au couvent de *Marienberg*, à ¼ l. de distance; plus haut, et plus loin, aux châteaux de *Roschach*, de *Warteck*, et à la maison de campagne de la *Platte* prés du village de *Thal*, 1 l. — Le port de Roschach est le plus grand, le plus sûr et le plus fréquenté de tout le lac de *Canstance*; c'est là qu'on voit le marché de grain le plus considérable qu'il y ait en Suisse; car la plus grande partie du blé qui se consomme dans les parties orientale et septentrionale de ce pays-là, vient de *Souabe* à Roschach par le lac de *Constance*. On y voit un superbe magasin à blé, construit en 1767 sur le port *). Tous les Jeudis on y tient un marché, pendant lequel le port est rempli de bâtimens, et la ville fourmille de voituriers et d'acheteur. Il part communément de Roschach tous les jours de marchés une centaine de chariots chargés de blé et attelés de 4 chevaux; quelquefois on en voit partir plusieurs centaines pendant l'au-

*) Dès le X. siècle il y avoit à Roschach un depôt de marchandises d'*Allemagne* et d'*Italie* et l'on y tenoit des marchés.

comne. — On y trouve des fabriques de mousseline, des blanchisseries et des imprimeries de toile, et il s'y fait un commerce actif de ces produits de l'industrie des habitans. — Cette ville a un séminaire de Prêtres.

Histoire. La ville de Roschach appartenoit autrefois aux Barons de même nom qui la vendirent en 1449 à l'*Abbaye* de *St. Gall* pour la somme de 2700 florins. — Le couvent de *Marienberg* est situé sur le sol où *Ulrich VIII* *), Abbé de *St. Gall* fit construire un nouveau monastère par un effet de la haine dont il étoit animé contre les habitans de la ville de *St. Gall*; mais en 1489 ces derniers de concert avec les *Appenzellois*, détruisirent les bâtimens qui étoient déjà presque achevés. Ce fut en punition de cet acte de violence que les *Confédérés* enlevèrent aux *Appenzellois* le *Rhinthal* qui leur appartenoit à cette époque (v. *Rhinthal*).

Chemins. De Roschach à *St. Gall*, 3 l. Le chemin est superbe, et forme une large chaussée. A *Rhineck*, le

---

*) L'Abbé *Ulrich Rösch* étoit fils d'un boulanger de *Wanghen* ville de l'*Allgau*. Il étoit doué d'une figure superbe, d'une activité infatigable et d'un esprit insinuant, également propre à exercer son empire et sur lui-même et sur tous ceux qui l'entouroient. Capitulaire de *St. Gall*, on le vit à la tête de toute la communauté s'opposer à l'Abbé *Gaspard* de *Landenberg* dans un moment où la discorde menaçoit l'Abbaye d'une destruction prochaine; bientôt il fut élu Administrateur et dans la suite Abbé. Dans ces charges éminentes, dont il fut revêtu pendant 36 ans, il sauva l'Abbaye, et non-seulement il lui conserva son ancien territoire, mais il y ajouta encore divers autres domaines, entr'autres le Comté de *Tockenbourg*.

long de bords du lac, par *Stade*, *Speck* et *Bauried* 2 l.; promenade délicieuse, qui offre partout les plus magnifiques points de vue. A ½ l. de Roschach commence la fertile et charmante vallée du *Rhinthal*. (V. *Rhineck*). A *Arbon*, 1 l. On suit pendant une partie du chemin les bords d'un grand et superbe golfe, le long duquel la ville de *Lindau*, les rives de la *Souabe*, les montagnes qui s'élèvent au-dessus des *Bréghentz* et du *Rhinthal* forment des tableaux excessivement variés et d'une beauté ravissante (v. *Arbon*).

A la distance de 1 l. ½ tant de Roschach que de la ville de *St. Gall* est situé le château de *Dottenwyl* *) dans une contrée qui étoit demeurée inconnue aux voyageurs, mais qui se trouve placée sur la grande route que l'on établit de *St. Gall* à *Constance*. Ce château s'élève sur une petite colline de 60 pas de hauteur, dont on atteint le sommet sans peine et sans fatigue; on y jouit d'une vue si étendue et si intéressante qu'on peut gravir mainte haute montagne des plus fameuses sous ce rapport avant d'en trouver une qui offre quelque chose de comparable à ce magnifique horizon. Il y a une couple d'années que M. *Blattmann* d'*Egheri* y a formé un établissement public qui réunit tous les suffrages, et attire, surtout de *St. Gall*, un grand nombre d'amateurs tant des environs que du

*) *Dottenwyl* auroit bien mérité un article à part; ou tout au moins ces détails eussent été mieux placés à l'art. *St. Gall*; car ce n'est que de cette ville et de *Constance* qu'on peut aller en voiture à ce château, au lieu que le chemin qui y mène du côté de Roschach n'est praticable que pour les gens à pied ou à cheval.

dehors ; il n'est personne qui en quittant ce lieu n'éprouve le désir d'y retourner. Placé devant la façade du château le spectateur embrasse un horizon qui s'étend depuis le lac de *Wallenstadt* jusqu'à *Bréghentz* et dont il distingue les diverses parties sans le secours de la lunette, il a sous ses yeux la superbe chaîne des montagnes qui règnent depuis *Sargans* jusques dans le *Tyrol*. Le majestueux *Alpstein* placé au centre de cette chaîne offre l'objet principal du tableau et tout le reste semble n'être là que pour en relever la magnificence. Le gigantesque mont *Speer* et les sommités de *Kouhfirsten* (ou *Kurfirsten*) s'élèvent dans le lointain. Contemplée d'une des fenêtres, la vue s'étend du côté des montagnes du *Tyrol* et du *Vorarlberg* et le long des rives du lac de *Constance* jusqu'au-delà de *Hohentwiel*; enfin elle se perd sur un rideau éloigné qui appartient probablement aux chaînes de la *Forêt noire* du *Kniebis*. Dans l'intérieur de la *Suisse*, on distingue le mont *Etzel*, et l'on découvre les Cantons de *Zurich* et de *Thurgovie;* les villes du lac de *Constance* depuis *Bréhentz* jusq'à *Ueberlinghen*, les îles de *Lindau* et de *Meynau*, et plusieurs châteaux de l'intérieur de la *Souabe* forment un des plans les moins reculés du tableau. De tous les paysages pittoresques que l'on y découvre à une distance moyenne celui qui se dessine avec le plus de netteté et d'élégance, est la gracieuse vallée de *Dornbirn*. Les environs du château forment une contrée riante, bien cultivée et enrichie d'arbres fruitiers; on y distingue des groupes de châteaux, de villages et de forêts d'un aspect agréable, et les fermes dispersées ça et là attestent l'in-

dustrie et le bien-être des habitans. Enfin tout près de *Dottenwyl* les regards s'arrêtent sur un joli petit vallon d'un effet délicieux ; c'est un morceau qui seul fait tableau et forme ce que les artistes allemands nomment *eine gesperrte Landschaft*, un paysage fini, et ce qu'on appelle dans le langage du cœur, une contrée paisible, romantique et pleine de charmes.

Rose (le mont); après le *Montblanc* c'est la plus haute montagne de toute l'Europe; il est situé sur les confins du *Valais* et du *Piémont*.

Particularités. Le *Mont-Rose* s'élève par les 45°, 55′, 56″ lat. et par les 25°, 32′, 17″ longit. Sa plus haute cime a 14580 p. de hauteur absolue, c'est-à-dire seulement 252 p. de moins que le *Montblanc* (en estimant la hauteur de ce dernier d'après les mesures de M. *Tralles*; v. *Montblanc*). On voit partir du Mont-Rose 8 chaînes de montagnes entre lesquelles courent 6 vallées dont 5 font partie du Piémont; le *Val-Rosa* où vallée de *Suss* est la seule qui s'étende dans le *Valais*. Les villages situés dans les parties les plus élevées des 5 vallées piémontoises sont habitées par des Allemands, tandis que dans leurs parties inférieures on ne trouve que des Italiens. L'auteur a exposé ailleurs ses conjectures pour l'explication de ce fait singulier; v. *Arona* et *Alpes*. La forme de cette montagne est tout-à-fait particulière: elle est composé d'un grand nombre des pics de hauteurs à-peu-près égales, disposés en cercle et appuyés comme les feuilles d'une rose autour de leur centre commun, disposition dans laquelle on cherche l'origine du nom de

ce superbe groupe. Au milieu de ces pics on en observe du côté de la vallée de *Macugnaga*, laquelle forme la partie la plus élevée de la *Val-Anzasca*, un vaste enfoncement circulaire semblable à ces sortes de cratère que l'on observe sur la surface de la lune. Les nombreux pics du Mont-Rose observés de *Turin* et autres lieux, paroissoient comme réunis et offrent une cime d'une largeur prodigieuse. On voit cette superbe montagne à *Milan*, à *Pavie* et dans toute la *Lombardie*; les habitans l'appellent quelquefois la *Rosa della Italia*. — Jusqu'ici personne n'a gravi les sommités du Mont-Rose. M. de Saussure qui en fit le tour en 1789 monta sur le *Pic-Blanc* ou *Pizzi-Bianco* qui forme une des avant-cimes méridionales du groupe et dont la hauteur au-dessus de la mer est de 9564 p. Le chemin qui y mène de *Macugnaga* traverse les pâturages de *Pédrialo* 3 l.; de-là on peut encore se servir de mulets pendant un trajet de 2 h., après quoi on gravit la pente roide et pénible de la *Cichusa* 5—6 l., et l'on arrive enfin sur la cime du *Pic-blanc* d'où l'on jouit de l'aspect de la plus haute sommité du Mont-Rose. — Le *Roth-Horn* (Pic-Rouge), pic situé dans le val de *Lys*; ou *Val-Lésa*, qui débouche à *St. Martin* dans la *Val d'Aoste*, offre une des stations les plus avantageuses pour contempler le Mont-Rose. Du village de *Gressoney* qui est situé 4048 pieds au-dessus de la mer, et dont les habitans sont de race allemande, on se rend aux chalets de *Betta* d'où l'on atteint la cime du *Roth-Horn* en 5 h. de marche. Ce pic a 9036 p. au-dessus de la mer. Le glacier de *Lys* est le plus grand de tous ceux qui descen-

dent du Mont-Rose. — Un voyage autour de ce beau groupe de montagnes neigées est sans contredit sous tous les rapports un des plus intéressans que l'on puisse faire dans les Alpes *). A cet effet il faut se rendre par la vallée de *Sass* (v. *Visp*), et le *Monté-Moro* à *Macugnago*; de-là à *Banio* dans la *Val-Anzasca* (v. cet art.); puis aux chalets de *Branca* 5 l.; sur le *Col* d'*Egna* (6624 p.) 1 l. ½. On descend à *Garcoforo* dans la *Val-Sésia* 2 l. ½. En suivant la *Val-Sésia-piccola* on arrive à *Scopel* dans la *Val-Sésia-grande*, et à *Riva* (v. *Sésia*). — Un chemin beaucoup plus court va de *Pestaréna*, lieu situé tout près de *Macugnaga*, en droiture à *Riva* 5 l. De *Riva* il faut franchir une montagne de 7416 p. pour gagner *Gressoney* dans le val de *Lys*, d'où après avoir passé la *Furca di Batta* (8106 p.), on arrive à *St. Jacques* dans la vallée de *Challant* (v. *Aoste*) 5-6 l. Ensuite on gravit le Col de *Cimes-Blanches* soit *Fenétre-d'Avantine* 3-4 l. De-là au glacier ou *sous la montée du château* 1 l. après quoi on traverse le glacier et l'on gagne le Col du *Cervin* ou *Matterhorn* (10284 p.) 1 l. ½ pour descendre à *Zermatt*, village de la vallée de *St. Nicolas* en *Valais* 6 l. ¾ (v. *Visp.*).

Géologie. Dans toute sa hauteur le Mont-Rose est composé de gneis et de granit veiné disposés en couches presque horizontales; car leur plus forte inclination n'est guère que de 50°. Le granit en masse ne s'y montre que sous la forme de rognons, de filons ou de couches

*) L'ouvrage intitulé: *Sur l'utilité des voyages et des courses dans son propre pays, par le Chevalier de Robilant* 1790, 4., contient entr'autres 6 vues du Mont-Rose.

interposés entre celles du gneis. La cime du *Pic-Blanc* offre un granit veiné, rempli de grands crystaux de feldspath, et une roche feuilletée mince et à feuillets planes. Au-dessus des pâturages de l'Alpe de *Filéra*, on observe une couche de roche calcaire primitive d'un blanc lustré, interposée entre celles de gneis. Cette roche contient des feuillets minces de mica et des particules de feldspath. On la calcine sur l'Alpe de *Filéra*. Le quarz du granit du pied de la *Cickusa* es d'un bleu clair. Sur le glacier de *Pédriolo* il y a des blocs de feldspath à grains blancs et fins. Au pied septentrional du cirque du Mont-Rose, on renconlre de jolies gerbes de hornblende noire de 2 ou 3 pouces de diamètre, et dont la couleur contraste agréablement avec le blanc presque pur du gneis sur lequel elles reposent. — Les vallées de la *Lys* et de *Challant* offrent quantité de couches de serpentine qui alternent avec la roche calcaire; c'est de cette dernière roche que diverses cimes voisines telles que le *Rothkorn* sont composées. On trouvera aux art. *Anzasca*, *Sésia*, *Visp* (vallée de) et *Aoste* les renseignémens nécessaires sur les particularités géologiques du *Cervin* et du *Monté-Moro* ainsi que sur les riches mines d'or et d'autres métaux qu'offrent le Mont-Rose et les vallées dont il est environné.

ROSE *(Val-)*. C'est l'un des noms que porte la vallée de *Sass* qui forme le bras oriental de celle de *Visp* en *Valais*; on l'appelle ainsi parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*. V. *Visp*, ou *Vispach)*.

ROTHENTHOURM, village du Canton de *Schwytz*, sur le grand chemin de *Schwytz* à *Zurich*. Le 2 Mai 1798, il

s'y donna plusieurs combats au désavantage des *François* : v. *Egeri*.

ROTHSÉE, nom d'un lac, extrêmement petit, situé à ¾ l. de *Lucerne*, près du grand chemin de *Zoug* et de *Zurich*. (V. *Lucerne*).

ROTZBERG. } V. *Alpnach*, *Lucerne* et *Stantz*.
ROTZLOCH. }

RUZ (le Val de) est situé dans la Principauté de *Neuchâtel*; cette vallée de 4. l. de longueur sur un ¾ de l. de largeur, s'étend au NE. de *Vallengin*, entre les croupes boisées du *Chaumont* ou *Jumont* au SE., le *Chasseral* à l'Est, l'*Echelette* à l'Ouest, et le *Tovier* et l'*Ancin* au Nord. Elle est arrosée por le *Seyon*.

Curiosités. Cette vallée, l'une des plus peuplées de la Suisse, car on y compte 23 villages, fut défrichée au milieu du XII. siècle sous *Rodolphe II*, Comte de *Neuchâtel*. En 1291 plusieurs *Genèvois* qui avoient abandonné leur patrie à cause des troubles affreux auxquels les partis de l'Evêque et des comtes de *Savoie* la livroient en proie, furent les premiers étrangers qui s'établirent dans le Val de Ruz où ils fondèrent les villages de *Coffrane*, *Haut-Geneveis* et *Fontaine*. La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers fait l'occupation principale de la plupart des habitans. On y trouve en outre deux manufactures d'indienne, des moulins à scies et des manufactures de bas, indépendamment des dentelles, des pendules en bois, des tonneaux et de divers autres ouvrages en bois qu'on y fabrique. — Le petit bourg de *Vallengin* est situé dans une espèce de gorge profonde,

tout au bas de la vallée, au bord du *Seyon;* ce torrent fougueux se fraye un chemin depuis cet endroit au travers des précipices jusqu'à *Neuchâtel* où il se jette dans le lac. (V. *Vallengin*). Il y a une source minérale à *Cernier*. Du haut de la colline de la *Loge* où l'on passe en allant à la *Chaux-de-Fond*, on découvre une vue superbe sur le Val de Ruz, sur la vallée de *Sagne*, sur le lac de *Neuchâtel*, sur les Canton de *Berne* et de *Fribourg*, sur la chaîne des Alpes, etc. Cette hauteur est située à 1 l. ½ au-dessus de *Vallengin*. (V. *Neuchâtel*). On trouve une caverne profonde au-dessus de *St. Martin*. La montagne connue sous le nom de *Joux du Plâne*, située à l'Est, est fertile en bons pâturages; on y cueille beaucoup de plantes rares. *Villiers* occupe de la fond de la vallée, près de la source de *Seyon*, on y a découvert des vestiges d'une ancienne voie romaine. On y trouve un chemin qui mène en 2 heures sur le sommet du *Chasseral*; v. cet article.

Chemins. La grande route de *Neuchâtel* à la *Chaux-de-Fond* traverse le Val de Ruz. (V. *Neuchâtel*). Le chemin de *Vallengin* à la vallée de *Sagne*, va par *Cofrane* et *Haut-Geneveys* à *Sagne*, 1 l. ¼, et de-là au *Locle*, 1 l. (V. *Sagne* et *Locle*).

Géologie. La vallée est située dans l'intérieur du mont *Jura*. On trouvera des renseignemens géologiques sur les particularités qu'elle présente aux art. *Neuchâtel* et *Jura*. Il y a des cornes d'Ammon et plusieurs autres sortes de pétrifications sur la *Joux du Plâne*, à *Dupaquier* et à *Dombresson*.

S.

SAANEN, en françois *Gessenai* (le pays de) *) forme une contrée de 10 l. de longueur sur 5 de largeur, située dans les Cantons de *Berne* et de *Vaud*, et comprend 15 vallées dont la plus spacieuse n'a pas plus d'un quart de lieue de large. Toutes s'étendent au milieu des hautes montagnes qui séparent le *Valais* et le district d'*Aigle* du territoire de ces deux Cantons.

Curiosités. Cette contrée remarquable a été de tout temps habitée par une peuplade de bergers, intéressante par la simplicité des mœurs et l'amour de la liberté qui la caractérisent. La partie la plus considérable du pays appartient au Canton de *Berne;* la langue allemande y est en usage; on parle un patois françois dans l'autre partie qui forme un des districts du C. de *Vaud*, sous le nom de *Pays d'enhaut-romand.* La vallée principale est arrosée par la *Sarine* (en allemand *die Sane).* Il a été question de la source de cette rivière à l'art. *Gsteig.* On trouve les climats les plus différens dans les diverses parties de cette contrée. Depuis le village de *Rossinière* où l'on cultive encore la vigne **) le pays s'élève insensiblement

---

*) V. *Briefe über ein* etc., c'est-à-dire *Lettre sur une contrée pastorale de la Suisse,* par M. *de Bonstetten.* 8 Bâle, 1782: Cet intéressant écrit fait partie de la collection des ouvrages du même auteur, imprimée in-8. à *Zurich*, en 1792. On consultera pour la partie de cette vallée, où la langue françoise est en usage l'excellente *statistique du pays d'Enhaut-romand* par M. le Pasteur Bridel.

**) Le traducteur qui a parcouru plus d'une fois cette contrée, n'y a vu nulle part de la vigne, Il n'y croît même guère

jusqu'aux vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* qui aboutissent à des glaciers. Les vallées sont à l'abri des vents du Nord et de l'Est. Une partie de la vallée principale demeure pendant 12 semaines privée des rayons du soleil, tandis que celle qui est exposée à leur influence se couvre déjà de verdure et de fleurs. Les détails de l'économie de leurs *Alpes* font exclusivement l'occupotion des habitans; il n'y a presque pas de famille qui ne change 5 ou 6 fois de domicile avec ses troupeaux pendant le cours de l'été. La race des bêtes à cornes du *Gessenai* est ainsi que celles du *Simmenthal* et de la *Gruyères* qui l'avoisinent, la plus belle de toute la Suisse. Les grands fromages que l'on y prépare sont du nombre des plus recherchés de toute la *Suisse*; on les râpe pour les manger avec le potage comme le parmesan; car quoique très-gras ils deviennent extraordinairement durs en vieillissant. On transporte les fromages du *Gessenai* en Allemagne, en Italie, en France, en Hollande, en Amérique et jusqu'aux Indes orientales. On conserve dans certaines maisons d'énormes fromages de famille et cela quelquefois pendant un siècle. On prépare aussi dans le pays une espèce d'excellens fromages, connus sous le nom de *Vacherins (Fätscheri-käse)*. Mais ils sont si tendres et si mous qu'on ne peut pas les exporter. En 1655 on trouvoit encore dans les montagnes de ce pays-là des ours, des loups, des lynx et des sangliers; mais depuis lors ces bêtes sauvages ont été extirpées. Aujourd'hui on y voit des chamois, des lièvres

---

d'autres arbres fruitiers que des cerisiers, et l'on n'y cultive qu'un petit nombre de champs.

blancs et fauves, et diverses sortes d'oiseaux de montagnes, tels que de coqs de bruyère, etc. Les ruisseaux nourissent quantité de truites.

Histoire. Autrefois le pays de *Gessenai* appartenoit aux Comtes de *Gruyères*. Dès l'an 1398 la partie allemande se racheta des redevances féodales les plus onéreuses; en 1448 elle livra au Comte *François*, alors Maréchal de *Savoie* et Grand-Baillif de *Vaud*, une somme considérable au moyen de laquelle elle se libéra non-seulement de toutes les dîmes et cens qu'elle payoit en grains et en argent, mais elle acquit encore un tribunal civil indépendant et diverses autres franchises. En 1403 les habitans des communes allemandes contractèrent un traité de combourgeoisie avec la ville de *Berne*, lequel dès-lors se renouvella tous les 5 ans, et fut convertir définitivement l'an 1491 en une alliance perpétuelle. Ces relations assurèrent à cette contrée un existance presque indépendante: car dès l'an 1440 ils combattirent avec les troupes de *Schwytz* après avoir envoyé leur déclaration de guerre à la ville de *Zurich* au lieu de suivre l'exemple des *Bernois* qui n'avoient point encore pris parti dans la malheureuse guerre civile qui s'alluma à l'occasion de la succession du dernier Comte de *Toskenbourg*. Ils eurent aussi leur part à la brillante journée de *Morat* où ils assistèrent dans les rangs des *Suisses* et sous la conduite du Comte *Louis* de *Gruyères*. En 1533 la ville de *Berne* dont le territoire étoit limitrophe de celui du *Gessenai*, libéra les habitans de ce pays de toutes les dîmes qui étoient échues au Canton par la sécularisation des couvens du voisinage à

l'époque de la reformation. C'est ainsi que les bergers allemands du *Gessenai* s'élevèrent au rang d'un peuple libre et presque indépendant. Ils en conservèrent les prérogatives, lorsqu'ils passèrent sous la domination du Canton de *Berne*. Car en 1555 tous les états du Comte *Michel de Gruyères* étant tombés au pouvoir des Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, les franchises des habitans du pays allemand furent respectées à tel point que le domicile du Baillif bernois qu'on y envoya fut établi à *Rougemont*, village situé dans la partie romande. Une circonstance très-singulière, c'est que du temps des Comtes de *Gruyères*, leurs états étoient beaucoup plus peuplés qu'ils ne l'ont été dès-lors *).

Plantes. Les montagnes et les Alpes abondent en plantes rares. V. *Oex (Château d')* et *Lauenen*. Le Narcisse des poëtes descend des Alpes et des vallées du pays de *Gessenai* jusqu'à *Villeneuve* et à *Blonai* au bord du lac de *Genève*. Le *Sinapis nigra* croît au *Gessenai* même. *Carex brachystachys* Schrank (très-rare). Au pied des rochers entre le *Gessenai* et *Gsteig*.

Géologie. Le pays du *Gessenai* est situé dans la chaîne des Alpes septentrionales. Il est parcouru par des bancs de gypse fort remarquables qui forment le prolongement de ceux que l'on observe au SO. à *Aigle* et à *Bex*.

---

*) On lit des détails fort curieux sur l'histoire de ces Comtes souverains dans les *Etrennes helvétiennes*, par M. le Pasteur *Bridel* pour l'an 1805. *N. du Trad.* — M. *Möschig*, Secrétaire du Gessenai, a laissé une chronique écrite avec soin.

(V. *Bex*, *Etivaz*, *Gsteig*, *Lauenen* et *Reulissen*). C'est dans ces gypses que les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivaz*, de *Lauenen* et du *Tourbach* prennent leur source. Toutes les autres espèces de montagnes sont composées de pierre calcaire, d'argile, de schistes marneux et de *grauwake*. (V. sur la formation de *grauwake* l'art. *Niesen*.) Leurs limites ne sont pas encore déterminées avec précision dans les montagnes du *Gessenai*. Sur les sommités des montagnes calcaires, on voit règner un banc de mine de fer, dans le voisinage duquel il se trouve des pétrifications; c'est ainsi qu'il y a sur le *Rübli* des traces d'échinites pétrifiées, et des ammonites sur le *Malraison*. On trouve en abondance le long des parois de rochers schisteux du sulfate de magnésie que les habitans nomment *Sél des glaciers*. Sur les hautes montagnes des confins du *Valais* au milieu desquelles s'étendent les vallées les plus élevées du pays, par exemple sur l'*Oldenhorn* au fond de la vallée du *Gsteig*, on trouve des couches de grès à gros grains absolument semblables à celles du *Niesen* (v. cet article). Cette partie des montagnes de Saanen n'a pas encore été duement examinée.

SAANEN, ou le *Gessenai*, bourg et chef-lieu de la partie allemande du pays, est situé dans la vallée principale entre les belles et fertiles montagnes de 3108 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Auberges: La *Grande* et la *Petite maison commune* (*grosses und kleines Landhaus*). — Au Nord on voit des montagnes de *Honeck*, à l'Est le *Hornberg*, au Sud les flancs du *Rübli* et du *Gunflue*, entre lesquels le ruisseau du *Rübli* va se jeter dans la *Sarine* au

sortir d'une vallée qui débouche précisément vis-à-vis du bourg. Au SO. on voit l'entrée des vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* d'où la *Sarine* descend dans la vallée principale. C'est là qu'on apperçoit dans le lointain le *Gheltenhorn* sur lequel brille le glacier du *Ghelten*. (V. l'art. précédent.)

Chemins et curiosités. De Saanen à *Zweysimmen*, 3 l. (v. cet art.); le chemin est paticable pour les voitures. Dans les vallées de *Lauenen* et de *Gsteig*, 2-3 l. (v. ces articles). De Saanen on peut prendre différens chemins pour aller dans le C. de *Fribourg*. 1) Par les montagnes d'*Afflentsch* dans la vallée de l'*Yonne*, et de-là le long de la rivière de même nom, par *Bellegarde* et *Charmey* à *Bulle*. 2) Par la vallée principale, en suivant la grande route où passent les chariots, par *Rougemont* et *Château d'Oex* (v. cet art.). En allant à *Rougemont*, on passe près d'une colline sur laquelle on voit les ruines du *Vanel*, l'un des anciens châteaux des Comtes de *Gruyères* *) et d'où l'on découvre une très-belle vue sur toute la vallée. Tout près de cette colline un ruisseau qui vient du côté du Nord trace les limites entre les parties allemande et françoise du pays. Au-delà de ce ruisseau on observe un autre langage, d'autres habitudes, d'autres mœurs. Le village de *Rougemont* dépendoit autrefois d'une Abbaye: mais les habitans obtinrent de beaux privilèges sous le Comte *François* de *Gruyères* (1450-1460). En 1481, c'est-à-dire, à une époque où *Bâle*, *Genève*, *Berthoud* et

*) En 1223 le Comte Pierre se vit obligé de faire abattre ce château.

Münster (v. Lucerne) étoient les seules villes de la Suisse où il y eut des imprimeries on imprimoit dans le couvent de Rougemont un ouvrage, intitulé : *Fasciculus temporum*. Lors de la réforme ce couvent fut converti en un château dans lequel les Baillifs *bernois**) ont résidé jusqu'en 1798. On remarque dans ce village dont la longueur est considérable des maisons de bois, bâties au XVI. siècle. Vis-à-vis de-là, s'élèveut au Sud de la vallée, la *Dent des Chamois* ou *Rübli* qui sert de baromètre aux habitans, le *Martishorn* ou *Roche du midi*, et au-dessus de cette dernière sommité la *Gunflue*, montagne des plus sauvages. Non loin de *Rougemont* on voit un autre ruisseau se jeter dans la *Sarine*; il descend des vallées ge *Flendruz* et de la *Mocausa* qui s'étendent au NE. du côté des rochers arides et sauvages des monts *Pezarnezza* et *Branleire*. Ces vallons, tout-à-fait isolés, sont habités par des bergers qui y vivent séparés, et presqu'entièrement inconnus du reste du monde. Un chemin qui part de *Rougemont* traverse ces vallées, au pied du mont *Branleire*, entre dans un vallon latéral de celui de l'*Yonne* que borde le *Hochmattberg* d'un côté (v. Pl. 2. Tom. I.), et le *Hübschmattberg* de l'autre, et mène à *Charmey (Gulmitz)* et de-là à *Bulle* (v. cet art.). Le grand chemin, au sortir de *Rougemont*, va par le *Crét*, *Flindruz* et les *Combes*, à *Château d'Oex*. Vis-à-vis des *Combes* on voit de l'autre côté déboucher la petite vallée de *Gérignon*. V. *Oex (Château d')*.

---

*) M. *de Bonstetten* a administré ce baillage pendant quelques années ; c'est là qu'il s'est procuré les connoissances exactes auxquelles on doit l'excellent ouvrage cité plus haut.

Sachslen. V. *Sarnen.*

Saffien (la vallée de), ou *Stussavia*; en allem. *Savierthal)*, au Canton des *Grisons*; à son débouché elle forme une gorge étroite, nommée le ravin de *Versam*, que l'on trouve au Midi dans la vallée du *Rhin-antérieur* à ¾ l. de *Richenau*; le pays de Saffien a 7 l. de longueur et s'étend au Sud entre les vallées de *Lugnetz* et de *Domleschg* jusqu'aux montagnes du *Rhinwald*. Il est parcouru par le torrent du Saffien (aussi connu sons les noms de *Rhyn*, de *Wütherich* et de *Rabiusa)* qui tombe dans le *Rhin-antérieur* près de *Versam*.

Histoire. Ce pays qui dans des temps plus anciens, avoit appartenu en fief à l'évêché de *Coire* fut vendu en 1493 par le Comte *George* de *Werdenberg* à *Trivulce*, Seigneur de la vallée de *Misox*. Ce ne fut que pendant le XVII. siècle que les habitans du Saffien achetèrent tous les droits de la maison *Trivulce*; dès-lors ils sont été entièrement libres et indépendans.

Curiosités. Cette vallée est un pays très-sauvage, quoique fort peuplé, et plein d'excellens pâturages alpins. Les habitans sont allemands *) et reformés; éloignés du reste des hommes, libres et tout besoin et recommandables par la simplicité de leurs mœurs, ils vivent dans la prospérité et le bien-être. Cette vallée n'est point fréquentée. On peut s'y rendre par le ravin de

*) Les noms de tous les villages de cette vallée sont rhétiens, et ce n'est que depuis le XVI. siècle que les habitans parlent allemand; ainsi il n'y a pas de doute qu'ils ne soient de race rhétienne.

Versam, et ensuite aller à *Tousis*. On voit d'abord le village de *Tenna*, située sur une montagne d'une forme gracieuse. Puis on passe par *Zalong*, *Camana* et *Salerna* (autrement: *auf dem Platz*), où l'on va loger à la maison-de-ville. Le côté habité de la vallée est de la plus grande beauté; celui du NE. entièrement désert, est formé par les escarpemens verticaux des rochers du *Heintzenberg*. Vis-à-vis de l'église de *Salerna*, on voit un gouffre épouvantable dans lequel un ruisseau qui descend du *Piz Béverin* forme une cascade. A ½ l. de *Salerna*, est situé l'Alpe de *Camana*, la plus vaste et la plus belle qu'il y ait dans tout le pays de *Grisons*; elle est très-riche en plantes alpines. Depuis l'église de *Salerna*, la vallée devient de plus en plus sauvage; de-là jusqu'à la *Thalkirche*, ou église de la vallée, 2 lieues. Cette dernière est peut-être l'église la plus élevée qu'il y ait dans toute la Rhétie. Ensuite la vallée se prolonge encore une lieue au-delà jusqu'au pied du *Calendari* ou *Savierstock*, où l'on trouve un passage pour se rendre à *Splüghen*; mais ce chemin n'est praticable qu'en été. Depuis l'église de *Salerna* on suit un chemin fort roide, connu sous le nom de la *Stéghe*, pour se rendre à *Tousis* par *Glass* et *Tschapina*.

SAGNE (la vallée de) est située dans les montagnes de la Principauté de *Neuchâtel* à la même hauteur que celle du *Locle*; elle est fermée au SE. et au NO. et a 4 lieues de long. Cette vallée, couverte d'une population nombreuse qui vit dans le bien-être, se divise en deux parties, dont l'une retient le nom de *Sagne* et l'autre porte

celui de vallée des *Ponts*. Le soin des bestiaux, l'horlogerie, les dentelles et autres objets d'industrie forment les principales ressources des habitans. *D. J. Richard*, le premier qui s'occupa de l'horlogerie dans les vallées de *Neuchâtel* et y fonda cette branche importante de commerce qu'on y voit fleurir d'une manière si suprenante, étoit natif de la Sagne. (V. *Locle* et la *Chaux-de-Fond*). Il y a dans la vallée des *Ponts* une source d'eaux minérales, beaucoup des tourbes, et dans la chaîne des montagnes du Nord une quantité de pétrifications. A l'extrêmité de la vallée des *Ponts* du côté du SO. on trouve une maison de campagne, d'où l'on découvre toute la vallée de Sagne; cette vallée est fermée au SE. par la montagne de *Tourne* au pied de laquelle le grand chemin passe pour aller de l'autre côté dans le *Val-Travers*. Le sommet de la montagne de *Tourne*, connu sous le nom de la *Tablette*, est d'un accès facile du côté de la vallée de *Sagne*; on y découvre une vue magnifique sur la chaîne des hautes Alpes. — L'intérieur de la montagne de *Tourne* renferme plusieurs grottes remplies de stalacites.

Chemins. De *Neuchâtel* par *Vallengin*, *Cofrane* et *Haut-Geneveis* à la *Sagne*, 2 h. 3/4. De *Locle* à la *Sagne*, 1 l. Sur la montagne de *Tourne* on trouve un bon chemin pour descendre droit à *Cofrane* et à *Vallengin* dans le *Val de Ruz*. (V. cet art.)

SALÈVE, montagne calcaire remarquable située à 1 l. de *Genève*. (V. *Genève*).

SALLENCHE, petite ville de *Savoie*, située sur le grand

chemin de *Genève* à *Chamouny*. On y trouve plusieurs auberges; celle de M. *Chenet* jouit de l'aspect du *Montblanc*. V. l'article *Cluse*, où il est question d'une bonne auberge, située à ¼ lieu en avant de Sallenche c'est celle de *Martin;* quand on va loger dans la ville on fait un détour d'une ½ heure; car cette dernière n'est pas située sur le grand chemin de *Chamouny*. (Le Tr.) Sallenche est à 540 pieds au-dessus de lac de *Genève*, et à 1674 p. au-dessus de la mer. La haute aiguille calcaire de *Varens*, située de l'autre côté de l'*Arve* vis-à-vis de la ville s'élève à 7200 p. au-dessus de la mer. — M. *Alexis Chenu* est un guide fort intelligent. — A un ¼ l. de Sallenche ou voit deux gorges, dont l'une est parcourue par le torrent de même nom; cette gorge s'appelle l'*antre de la Frasse;* dans l'une et dans l'autre la nature offre des scènes également affreuses et pittoresques. Du haut du mont *Rosset* on distingue avec beaucoup de netteté toutes les formes du *Dôme du Goûté*. Il y a près de Sallenche une source d'eaux minérales, dont la température est de 25 à 27 degrés. V. à l'art *Genéve* quelques détails sur la source d'eaux thermales, qu'on a découvert, il y a quelques années, à *St. Gervais*, lieu situé à 1 l. de Sallenche, et où l'on a établi des bains qui commencent à être très-fréquentés. Les voyageurs trouvent en tout temps à Sallenche des *chars-à-banc* et de chevaux pour se rendre à *Chamouny*. Car les carrosses qui viennent de *Geneve* ne peuvent pas aller plus loin.

Chemins. A *Chamouny*, 6 l. De Sallenche on re-

passe d'abord le pont pour retourner à *St. Martin* d'où l'on va en 2 h. à *Chède* à-peu-près toujours en plaine. En chemin on voit sur les hauteurs à gauche le village de *Passi*, à droite celui de *St. Gervais*, la gorge du *Haut-Bourand* rivière qui vient du mont *Bonhomme*, et les sommités neigées du mont *Jovet*. Enfin on apperçoit droit en face le *Montblanc* qui s'élève au-dessus de toutes les autres montagnes ; cependant la cîme est tellement avancée du côté opposé qu'on ne peut pas la voir de cette partie de la vallée. (V. *Chède*). De Sallenche à *St. Gervais*, 1 l. ½ et de-là à *Bionnai* où l'on trouve un sentier pour se rendre à *Chamouny* par le passage de la *Forclaz*. De *Bionnai* par le mont *Bonhomme*, dans la vallée de l'*Isère*, ou bien par le Col de la *Seigne* à *Cour-mayeur* et à la *Cité d'Aoste* (v. *Col du Bonhomme* et *Col de la Seigne*): ce dernier chemin est le plus court que l'on puisse suivre pour aller de *Genève* à *Turin*; mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été et par un fort beau temps. On peut faire la route à cheval en ayant la précaution de descendre quand on rencontre des passages dangereux. A *Genève*, 12 l. (V. *Genève*, *Bonneville* et *Cluse*.)

Géologie. De Sallenche jusqu'à *Chède* les montagnes sont composées de pierre calcaire, assise sur les schistes, et traversée par des veines de spath calcaire et de quartz. Il en est de même de l'autre côté de la vallée de Sallenche jusqu'à *St. Gervais*. Les couches courent du NE. au SO. et sont inclinées au NO. C'est ici que passe la limite qui sépare la chaîne septentrionale des Alpes calcaires de la chaîne des Alpes primitives

(v. *Ebel*, *sur la structure de la terre* etc. *Zurich* 1808. T. I. p. 268-283). On trouve des blocs de granit dans la gorge de la Sallenche et dans la vallée de l'*Arve*. Jusqu'à *Chède* on reconnoît dans toutes les parties de la vallée les traces d'un ancien lac qui s'est retiré, lorsque les courans ont eu brisé les montagnes du défilé de *Cluse* (v. *Cluse*).

SAMADE (*Summo d'Oen*), l'un des plus beaux villages de la Suisse; il est situé dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*. (V. *St. Moritz*.)

SANEN. V. *Saanen*.

SARGANS, petite ville du Canton de *St. Gall*. Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*. — Sargans est situé sur le grand chemin qui des bords du lac de *Wallenstadt* mène au Canton des *Grisons*, et sur la base élevée des marbres du *Schollberg* *).

Histoire. Le pays de Sargans appartenoit autrefois à l'ancienne *Rhétie*. Dès le V. siècle il faisoit partie des domaines des Comtes de *Werdenberg*; en 1382 le Comte *Albert de Werdenberg* le vendit au Duc *Albert d'Autriche*; pendant que le Duc *Frédéric* étoit au ban de l'empire le Comte de *Tockenbourg* en fit la conquête; mais à sa mort l'*Autriche* en fut remise en possession. En 1436 les Ducs

*) Cette montagne s'appeloit autrefois *Scalberg*, du mot *Scala* parce que l'on avoit pratiqué une espèce d'escalier ou d'échelle dans les rochers escarpés qui descendent le long de son revers oriental jusques dans le *Rhin*. Ce n'est qu'en 1603 qu'on a établi un véritable chemin dans cette partie de la montagne; on nomme ce passage die *hohe Wand*.

vendirent cette contrée en se réversant seulement les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. *Ragatz*) à *Henri* comte de *Werdenberg*, l'ennemi mortel des toutes les associations populaires, et l'auteur de la *Ligue-Noire* formée par les Nobles dans l'espoir de détruire la *Ligue-Grise* que le peuple venoit de fonder dans la vallée du *Rhin-antérieur*, au pays de *Grisons*. (On verra aux art. *Reichenau* et *Schams* quel fut le succès des des entreprises qui furent faites à cet effet). — Les habitans du pays de Sargans ayant refusé de rendre hommage au Comte *Henri* implorèrent le secours de *Zuricois* qui conclurent avec eux un traité de combourgeoisie en dépit de ce Seigneur. En 1442 les *Zuricois* de concert avec ceux de *Sargans* détruisirent les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg*, violence qui ne contribua pas peu à fomenter la guerre civile dui éclata quelque temps après (v. *Pfeffikon*). *Schwytz* et *Glaris* commencèrent les hostilités contre *Zurich* en entrant en Octobre 1440 dans le pays de Sargans dont ils forcèrent les habitans de renoncer au traité de combourgeoisie avec cette ville et de se soumettre au Comte *Henri* (v. *Lachen*). Pendant la longue guerre que les *Confédérés* soutinrent contre les *Zuricois* et l'*Autriche* dès l'an 1444, Sargans eut beaucoup à souffrir; la ville fut prise par les *Suisses* qui la réduisirent en cendres. Enfin ce pays ne put jouir de la paix et d'une protection suffisante lorsque les *Confédérés* en eurent acheté la partie qui appartenoit aux Comtes de *Werdenberg-Montfort*; car dès l'an 1460 ils avoient conquis les domaines qu'y possédoit l'*Autriche*, savoir *Wallenstadt*, *Nydberg* et *Freu-*

denberg. Le comte *George*, dernier Souverain de Sargans se retira dans son château d'*Ortenstein* dans le *Domleschg*, où il mourut 1501, dix-huit ans après que les Suisses furent entrés en possession de ses domaines. Dès-lors Sargans a été jusqu'en 1798 chef-lieu du baillage de même nom, lequel fut d'abord incorporé au Canton de la *Linth;* mais depuis l'an 1801, il fait partie de celui de *St. Gall.*

Curiosités; points de vue. Non loin de Sargans, on voit couler dans la vallée du côté de *Ragats* un ruisseau, nommé le *Saren* ou *Sarn*, qui va se jeter dans le *Rhin.* C'est apparement du nom de ce ruisseau que dérive celui de *Sarenetes* ou *Sarunetes*, anciens habitans de ces contrées et celui de tout le pays de Sargans. La plupart des montagnes, des Alpes et des villages qu'on y trouve, portent des noms qui ne sont point allemands, et auxquels on reconnoît sans peine l'empreinte du langage des anciens peuples de la *Rhétie* laquelle s'étendoit autrefois jusqu'au-delà du lac de *Wallenstadt* *). Au-dessus de la ville s'élève le château qu'habitoient les Baillifs; on y découvre une vue admirable sur toute la vallée qui a 6 l. de longueur sur 3/4 l. de largeur; c'est dans cette partie que la vallée est arrosée par le *Rhin:* on voit près du château ce fleuve se détourner subitement à l'Est, et prendre son cours entre

---

*) V. sur ce point et sur tout ce qui concerne cette contrée les *Tableaux des peuples des montagnes de la Suisse*, par le D. *Ebel*, T. II. p. 129—141.

la *Gouscher-Alpe* *) et le *Schollberg* du côté de *Wartau* et de *Werdenberg*. C'est un spectacle sublime que celui que présentent les groupes de montagnes dont on est entouré des toutes part, et principalement les formes déchirées du *Rhétikon* au-delà du *Rhin*, le *Galanda* et les aiguilles des vallées de *Pfeffers* et de *Weiſstannen* ; cette dernière débouche à l'Ouest, à-peu-près vis-à-vis de Sargans et dans le voisinage de *Mels* ; le *Séezbach* qui en sort va tomber dans le lac de *Wallenstadt*. La perspective lointaine que présentent les montagnes situées au-delà de ce lac est aussi admirable. Près de Sargans, on voit une source d'eaux soufrées. On y remarque aussi la plus riche et meilleure mine de fer de toute la Suisse ; elle est située au *Gonzen* sur le mont *Belfris*, et l'on y monte en 2 heures en partant de Sargans. Les données les plus anciennes qui existent sur cette mine ne remontent pas au-delà de l'an 1467. Des circonstances étrangères aux mines même ont arrêté les travaux depuis l'an 1787. Maintenant l'ouverture des puits est presque comblée. Le fer qu'on y recueilloit étoit connu sous le nom de fer de *Flüms*, de celui du village où l'on fondit le minérai ; il étoit fort recherché et très-estimé. — Les soins du bétail et les travaux de l'économie alpine font les principales occupations des habitans

*) L'extrêmité de la chaîne du *Rhétikon* porte le nom de *Gouscher-Alpe*. Dans l'arête qui s'étend au-dessus de *Mayenfeld* et dont la plus haute sommité est le *Ghyren-spitz*, on distingue le *Falkniss*, l'*Augstenberg* ou *Villan* et la *Scésa-plana*. V. à l'art. *Meyenfeld* l'indication exacte des hauteurs de ces montagnes.

du pays de Sargans qui sont tous catholiques à l'exception de deux communes protestantes situées du côté de *Werdenberg*. — Les bêtes à cornes ressemblent beaucoup à la petite race des *Grisons*.

Chemins. A *Ragatz*, 2 l. Dans ce trajet, la chaîne du *Rhétikon* développe des formes magnifiques et surprenantes, sur-tout quand les nuages se jouent au-dessous de ses pics. La plus basse montagne pyramidale que l'on apperçoit au bord du *Rhin* se nomme le *Flescherberg*; le défilé de *Ste. Lucie* qui forme l'entrée du pays des *Grisons* et se prolonge sur la rive droite du fleuve, est situé au pied du revers opposé de cette montagne. (V. *Luciensteig.*) Bien au-dessus du *Flescherberg* on apperçoit le hameau de *Gouschen*, suspendu sur les parois escarpées de la *Gouschér-Alpe* *). De l'autre côté on voit à droite une cascade tomber du haut des montagnes. (V. *Ragatz*). A *Wallenstadt*, 3 l. par *Berschis* et *Tscherlach*; on rencontre aussi une cascade en faisant cette route: mais ce n'est qu'après de longues pluies qu'elle se montre dans toute sa beauté. A *Werdenberg*, 3 l. On passe à côté du *Hohen-Wand*, puis par *Atzmoos*, *Sevelen* et *Bouchs*. (V. *Werdenberg.*)

Géologie. Les montagnes de ce pays sont composées de schistes argileux noirs, et de pierre calcaire compacte et grenue, de couleur grise ou noire. Toute la base du *Schollberg* est formée de marbre. (V. *Pfeffers.*)

*) V. aux art. *Luciensteig* et *Feldkirch* quelques détails sur la marche mémorable des *Autrichiens* sur la *Gouschér-Alpe*, au mois de Mai 1799.

Il sort du C. de *Glaris* des bancs considérables de schistes argileux rouges, dont les couches s'étendent entre les montagnes calcaires du pays de Sargans. Ces ardoises rouges qui le plus souvent sont mêlées de mica et des parties quarzeuses et passent souvent à l'état de schistes de *grauwake* alternent avec des couches de *grauwake* rouge, dont le grain est gros et grossier. (V. *Glaris.*) Près de *Mels*, vis-à-vis de Sargans, on taille des meules de moulin dans une carière de cette *grauwake* à gros grains ; on envoie ces meules dans divers endroits éloignés. Les bancs de mine de fer rouge du *Gonsen* sont de trois espèces différentes : ceux de minèrai rouge ont 1 pied ½ d'épaisseur ; ceux de minérai noir en ont 2, et ceux du minérai, qu'on appelle *Meli-Ertz*, en ont 4. Ces trois espèces de minérai, fondues ensemble donnoient un fer d'une qualité supérieure. On a vu à l'art. *Ragatz* que le *Rhin* traversoit autrefois toute la vallée de Sargans et le lac de *Wallenstadt*.

SARINE (la), en allemand *die Saane*. Cette rivière prend sa source au pied du glacier du *Sanetsch*, traverse le pays de *Sanen* et le Canton de *Fribourg* et se jette dans l'*Aar* un peu au-dessous de *Gumminen*.

SARNEN, chef-lieu de l'*Unterwald ob dem Wald*. (V. *Unterwald.*) Auberges : La *Clef*, le *Bœuf*.

Curiosités, La maison-de-ville, où l'on voit les portraits de tous les chefs de la République depuis l'an 1381 jusqu'à nos temps, un bon portrait du respectable *Nicolas de Flue*, et un tableau représentant l'action exécrable du Baillif *Landenberg* qui fit crever les yeux du

vieux *Henri an der Halden de Melchthal*, père d'*Arnold* l'un des trois augustes libérateurs de la Suisse. — Sur la place publique un grand bassin de fontaine, formé d'un seul bloc de granit. — Le *Landenberg*, lieu situé tout près du bourg sur le sol même qu'occupoit le château du tyran qui lui a laissé son nom. Le 1 Janvier 1308, ce grand jour que les héros conjurés avoient choisi pour la délivrance de leur patrie, tous les châteaux des Gouverneurs furent pris de vive force ou par stratagème, et les tyrans eux-mêmes conduits aux frontières avec leurs satellites après avoir vu détruire leurs repaires. Dès-lors le *Landenberg* est le lieu, où se rassemble la *Landsgemeinde* de l'*Unterwald ob dem Wald*; on y voit l'arsenal, la maison de tireurs et une église ornée de colonnes de marbre. — Le couvent de Religieuses de Sargans a été fondé en 1199. — La délicieuse vallée pastorale qui orne les bords du lac de Sarnen, vue du haut de cette colline offre un aspect singulièrement agréable et plein de charmes. Au NO. s'élève le mont *Pilate*, et au SE. le *Misiberg*. Depuis *Alpnach*, et sur-tout depuis Sarnen jusqu'au *Brünig*, la vallée principale d'*Obwalden* offre un genre de paysages qui lui sont propres. On n'y voit ni aiguilles ni parois de rocs décharnés, ni glaciers, ni montagnes neigées, ni torrens dévastateurs, ni campagnes parsemées de débris; par-tout des formes arrondies et gracieuses, des vallons, des collines et des montagnes couvertes de la verdure la plus fraîche, des habitations disséminées sur tous les points et des forêts pui dérobent à la vue tous les contours an-

guleux des rochers. Le silence, le calme, qui règnent de toutes parts dans cette vallée romantique s'emparent de toutes les facultés de l'ame et la livrent à la plus douce mélancolie.

Les habitans de l'*Obwalden* célèbrent tous les ans à *Saxeln*, le 26 de Juillet et à *Kerns*, le 1 Août, des jeux gymnastiques. Ces villages sont tous deux à 1 l. de Sarnen. *Saxeln* est situé sur la rive orientale du gracieux lac de Sarnen; le petit trajet qui sépare ce village du bourg offre une jolie promenade. On peut aussi se promettre beaucoup de plaisir d'une partie de bateau sur ce joli bassin dont la longueur est de 1 l. ½ sur ½ l. de largeur. Le calme de toute la nature, la fraîcheur des rives du lac, la verdure des montagnes sur lesquelles on distingue quantité de maisons, les groupes pittoresques d'arbres de la plus belle venue, tout concourt à donner aux contrées dont on est environné un caractère vraiment pastoral. Ce petit lac est très-poissonneux. La rivière qui en sort et qui passe près de *Sarnen* où elle reçoit les eaux du *Melch-Bach* se nomme l'*Aa*. — A *Saxeln*, on voit une très-belle église, ornée d'un grand nombre des colonnes de marbre; il y en a 8, dont chacune est d'une seule pièce. Les principales carrières d'où l'on a tiré le marbre, dont elles sont construites se trouvent dans le *Melchthal*.

St. Nicolas de Flue. On conserva dans cette église les ossemens de *Nicolas de Flue* dans un cercueil précieux qui y attive un grand concours de pélerins. Issu d'une des familles les plus distinguées du pays, ce personnage vénérable, naquit près de *Saxeln* le 21 Mars 1417. On

le vit tour à tour cultiver ses champs, se distinguer par ses talens pour l'agriculture, élever soigneusement ses dix enfans (l'un d'entr'eux fit ses études à *Bâle* et à *Paris*), combattre en héros contre l'*Autriche* à *Winterthour*, à *Diessenhofen* et à *Ragatz* et déployer au milieu des fureurs de la guerre tout ce que l'humanité a de plus touchant. Parvenu à l'âge de 47 ans, il s'arracha des bras de son père, de sa femme et de ses enfans pour se retirer dans un hermitage situé sur le *Ranft* à une lieue de *Saxeln*, dans les affreuses solitudes du *Melchthal*. Sa sagesse et ses vertus le rendirent l'objet d'une vénération universelle. Les *Suisses* qui avoient besoin de conseils ou de consolations, les étrangers qui alloient en pélerinage à Einsiedeln affluoient de toutes parts autour de lui. La gravité de son maintien, la sérénité imperturbable de son ame, son affabilité, le grand sens de ses discours laconiques et pleins d'énergie lui gagnoient tous les cœurs *). Une seule fois on le vit quitter pour quelques momens l'asile qu'il avoit choisi, et ce fut lorsque la patrie étoit menacée du plus grand des dangers. En 1481 les Confédérés se trouvoient rassemblés à *Stantz;* mais la discorde avoit répandu ses poisons dans leurs cœurs, à tel point qu'ils alloient se

*) Un Gentilhomme allemand ayant quitté sa patrie pour s'attacher à *St. Nicolas*, vint de s'établir dans l'hermitage de *Möslein*, où il vécut sous le nom de *Frère Ulrich* dès l'an 1473 jusqu'a sa mort qui eut lieu en 1491. — Une jeune fille de *Kerns*, nommé *Cécile* quitta aussi le monde à l'âge de 18 ans pour séjourner dans une cellule de ces déserts, où elle survécut pendant 78 ans au saint homme qu'elle avoit pris pour modèle.

séparer pour prendre les armes, et livrer leur pays aux horreurs de la guerre civile (v. *Stantz*). Dans ce moment décisif, le saint homme, semblable au génie tutélaire de la Confédération, paroît au milieu d'eux; la raison, la sagesse parlent par sa bouche; il les ramène à des sentimens plus doux, rétablit l'union et la concorde et se hâte de regagner sa cellule pour ne plus en sortir. La mémoire de ce grand homme qui mérita une couronne civique impérissable, vit encore dans tous les cœurs des habitans de l'*Unterwald*; ils le révèrent comme un saint et lui donnent les noms de *Frère* ou *Père Claus*. On trouve d'agréables sentiers, riches en beaux sites, pour aller de Sarnen ou de *Saxeln*, sur la colline du *Ranft* où est situé le hameau de *Füeli*, dont *St. Nicolas* et les siens ont tiré leur nom de famille; l'une des maisons qu'on y voit, est, dit-on, son berceau; l'autre lui servit d'habitation. Au *Flüeli* on trouve un chemin pour descendre dans l'endroit du *Melchthal*, où il y a une chapelle; un peu plus haut on en rencontre une seconde, ainsi que la cellule de *St. Nicolas*, dans laquelle on voit encore la pierre qui lui servoit d'oreiller. Il ne se servoit de couverture que pendant les plus grands froids de l'hiver. On assure qu'il ne prenoit d'autre nourriture que l'hostie et le vin de la communion à laquelle il participoit tous les mois; ce qu'il y a de certain c'est que le bruit s'en étoit répandu partout de son vivant; les Magistrats et l'Evêque de *Constance* prirent des mesures pour constater le fait sur les lieux, et les auteurs contemporains prètendent que cette étrange abstinence dura près de 20 ans. — Tous les

pélerins qui vont voir sa cellule emportent quelque fragmens du bois, dont elle est bâtie. — *St. Nicolas* mourut le 21 Mars 1487 au bout de 8 jours de maladie, entouré de sa femme, des ses enfans et de ses amis. Deux de ses fils parvinrent à la dignité de Landammann, et tous ses enfans laissèrent une nombreuse postérité. La famille de *Flüe* est encore de nos jours l'une des plus considérées de l'*Obwalden* (v. *Melchthal*). On conserve encore deux épées, deux cuillers de buis et un gobelet d'argent dont le Frère *Claus* se servoit avant sa rétraite *). — V. l'art. *Melchthal.*

Chemins. De Sarnen à *Alpnach* sur le lac de *Lucerne*, 3 l. A *Stanz* par les beau bourg des *Kerns*, 3 l. (V. *Stantz*). Deux sentiers qui traversent le *Melchthal*, mènent par les montagnes à la vallée d'*Enghelberg*; l'un par le *Storreck*, et l'autre par la *Min-Alpe* et le *Jouchli*. Un troisième sentier, qui traverse aussi de hautes montagnes, va aboutir au *Ghentelthal* dans le Canton de *Berne*. De Sarnen au village d'*Entlibouch* dans la vallée de même nom, par la chaîne du mont *Pilate*. — Sur le *Pilate* même (v. cet art.) — De Sarnen on remonte le long de la vallée qui est extrêmement intéressante, et l'on va passer le *Brünig* pour se rendre à *Brientz*, 6 l. On peut d'abord traverser le lac en bateau, ou bien suivre le grand chemin qui passe le long de la rive méridionale au milieu d'une forêt d'arbres

*) V. *Lebensbeschreibung* etc., c'est-à-dire *Vie du Frère Claus*, par *J. A. Weissenbach, Chanoine de Zurzach*, 1787. — *Geist des seligen* etc. *L'esprit du bienheüreux St. Nicolas de Flue, par le Prévôt Göldlin de Tiefenau.* Seconde édit. Lucerne. — *Leben des Bruders Claus* etc. *Vie du Frère Claus, par Charles Lüssy, Capucin à Stantz, Lucerne* 1732.

fruitiers jusqu'au *Péage*; de-là à *Ghyswyl*, et après avoir passé la montagne de *Kayserstouhl* à *Lungern*, 3 l. Près de *Ghyswyl* on voit le lit de l'ancien lac de même nom, desséché en 1761 par les habitans de la commune. Au milieu de ce lac étoit situé le château de *Roudents* *), et à peu de distance de ses rives on rencontroit des manoirs de divers anciens chevaliers. A 3/4 de lieue de *Ghyswyl* l'*Aa* qui vient du lac de *Lungern*, forme une cascade pittoresque et à 1 l. 1/4 plus loin elle en offre une seconde beaucoup plus grande encore. (V. *Lungern*).

Géologie. Toutes les montagnes de l'*Obwalden* sont composées de pierre calcaire et de schistes argileux; quant à la chaîne du mont *Pilate* qui borne la vallée à l'Ouest, on y voit un grand nombre des bancs de quarz en grains. On observe aux environs de Sarnen des débris d'une pierre qui renferme beaucoup de numulites, c'est un grès vert dont on trouve des couches considérables sur la pente de la colline du *Flüeli* du côté du SE., ainsi que sur celle du *Rotzberg* près de *Stantz*, aussi du côté du SE. On rencontre des pétrifications sur la montagne de *Kayserstouhl*. Depuis le *Brünig* jusqu'à *Alpnach*, et de-là le long du lac, du côté du *Rotzloch*, on voit plusieurs sources d'eau sulfureuse. On a trouvé près d'*Alpnach* pendant le XVII. siècle des traces de sources salées. En 1666 la *Landsgemeinde* accorda les permissions nécessaires pour l'établissement d'une saline; mais des recherches plus

*) Il est question à l'art. *Berne* d'un Seigneur de *Roudents* qui assassina le grand Capitaine *Rodolphe d'Erlach*, son beau-père.

approfondies montrèrent que les sources n'étoient ni assez riches ni assez constantes pour cela. A un petit nombre de lieues du côté de l'Est est situé un endroit nommé *Hümlinghen* près de *Wolfenschiess*: dès les tems les plus reculés on y exploitoit des sources salées; mais un horrible tremblement de terre a fait disparoître ces sources au XIV. siècle. La remarquable formation de gypse que l'on peut suivre depuis la *Savoie*, au travers du pays de *Bex*, et de-là dans la direction du NE. jusqu'au lac de *Thoun*, où on la perd de vue près de *Leissinghen*, cette formation, dis-je, se prolongeroit-elle peut-être encore plus loin du côté du NE. et par-dessous terre dans l'*Unterwald*? C'est au moins dans cette direction que doivent courir ses couches, si elles s'étendent réellement au-delà du rivage méridional du lac de *Thoun*. D'ailleurs comme on rencontre tout le long de la ligne que suit cette formation quantité des sources soufrées, et qu'il y en a quelques-unes, dont les eaux contiennent du sel (v. *Bex*, *Etivaz*, *Lauenen*, *Leuk*, *Adelboden*, *Simmenthal*, *Spietz* et *Leissinghen*), les sources d'eaux sulfureuses et salées que l'on trouve précisément dans la même direction du NE. au pays d'*Unterwald* semblent donner quelque vraisemblance à cette conjecture. — Depuis la seconde édition de ce Manuel publiée en 1804 et 1805 on a obtenu à cet égard des renseignemens plus positifs. M. J. C. Escher de *Zurich*, de concert avec M. Tscharner de *Berne* et M. le Professeur Struve de *Lausanne* a suivi ces bancs de gypse depuis *Leissighen* jusq'au fond du *Simmenthal*. Ce savant minéralogiste m'écrivoit entr'autres à ce sujet

pendant l'automne de 1805 qu'il y avoit lieu de présumer que les bancs de gypse se prolongoient depuis les bords du lac de *Thoun*, par-dessous celui de *Brientz* jusqu'au *Brünig*. En effet, dès-lors on a trouvé des couches de gypse appuyées contre l'un des revers de cette montagne. — On trouvera des plus amples recherches relatives à ce sujet dans l'ouvrage *sur la structure de la terre* du D. Ebel. Zurich 1808. Tom. I. p. 337-359.

SASS (la vallée de, ou *Val-Rose*); nom d'une de deux ramifications de la vallée de *Visp*; elle s'étend à l'Est vers la gauche. (V. *Vispach*).

SASSINA (VAL-), vallée de la *Lombardie*; elle débouche au bord du lac de *Côme*, à *Bellano*, où la rivière de *Pioverne* qui en sort forme une chûte d'un aspect également terrible et magnifique. V. *Côme* (lac de).

SATTEL, village du Canton de *Schwytz*, situé sur le grand chemin de *Richterschwyl* et *Einsiedeln* à *Schwytz*. A un quart de lieue de-là on remarque le champ de bataille de *Morgarten*. (V. *Egeri*).

SAX (le pays de) au C. de *St. Gall*. (V. *Sennwald*).

SAXELN, v. *Sarnen*.

SCALETTA, montagne située dans la chaîne des hautes Alpes de la *Rhétie*; on y trouve un passage pour aller de *Davos* à *Scamfs* ou à *Sulsanna* dans la *Haute-Engadine*. (V. *Devos* et *Scamfs*).

SCAMFS (*Scamptia*), beau village de la *Haute-Engadine*, situé sur le grand chemin. Les environs de *Furnatsch* sont remarquables par les sites pittoresques qu'on y découvre; on y voit aussi les fossés de *Drusus*. — La bibliothèque

de M. *Paul Périni* de Scamfs est une des plus considérables qu'il y ait dans les *Grisons;* ou y distingue une partie des manuscrits originaux de *Campel.* (V. *Süss*) A *Capella*, non loin de Scamfs on voit déboucher la *Val-Sulsanna* ou *Perchia-bella* sur la rive gauche de l'*Inn.* A 3 l. ½ au-dessus de *Capella* est situé le village de *Sulsanna* où la vallée se subdivise en trois vallons latéraux; et où il y a un bois d'aroliers. La vallée de *Casanna* débouche sur rive droite de l'*Inn;* elle forme à 2 l. ½ de Scamfs deux bras, dont l'un court à droite du côté de l'Ouest et renferme les Alpes de *Vauglia-Sura* et *Vauglia-Suot*, et l'autre à gauche vers l'Est; ce dernier vallon, dans lequel on trouve les Alpes de *Pourkehr* et de *Turpchium*, offre encore deux ramifications: celle qui s'étend à l'Est du côté de *Cernetz* porte le nom de *Val-Müschains;* celle qui se prolonge au Sud vers *Livino* est barrée par une haute montagne pyramidale. Le 27 Juin 1635 l'armée *française*, commandé par le Prince de *Rohan* traversa la vallée de *Casanna* et la montagne de même nom pour attaquer les Autrichiens qui occupoient le *Val-Livino* (v. cet art. et les *Mémoires du Prince de Rohan*). — On prétend qu'il existe une source d'eau salée dans un ravin du *Val-Tarnsch*, non loin de Scamfs.

Chemins. De Scamfs à *Livino* 5 l. ½, par la *Val-Casanna* au plateau de l'Alpe de *Casanna* 2 l. ½; sur le col du *Casanna* (d'où l'on découvre tout le théâtre des exploits du Maréchal de *Rohan*) 1 l. ½; de-là on descend par une pente fort roide dans la *Val-Fédéria* ½ l.; à *Livino* 1 l. — De Scamfs à *Sulsanna* 3 l. De-là, on se rend par

le vallon latéral de la droite à la cabane du mont *Scaletta* 3 l.; puis à l'auberge *zum dürren Boden* 1 l., et par la *Val-Dischma* à *Davos* 3 l. On peut aussi se rendre à *Davos* en 7 h. par un chemin pratiqué le long du vallon de la gauche et de la vallée de *Sertig* (v. *Davos*). La troisième ramification qui porte le nom de *Val-Fontana* et où l'on entre au sortir de *Sulsanna* communique avec le *Val-Tuors* et avec le village de *Bergün*; il existe un lac à 2 l. de la *Val-Fontana*. — Le grand chemin de la *Basse-Engadine* passe par *Capella*: après avoir quitté ce lieu, on suit la vallée qui devient de plus en plus étroite et solitaire, et on se rend à *Tschinuoscal*, 2 l. dernier village de la *Haute-Engadine*; à ¼ l. de-là, on trouve un pont qu'on nomme la *Puntauta* et qui fait les limites de cette vallée. Dès qu'on a passé ce pont, on entre à *Brail* où la vallée est tellement resserrée qu'il a fallu tailler le grand chemin en corniche dans les rochers; ce passage est connu sous le nom d'*a las Puntailgas*. Après quoi l'on arrive à *Cernetz* (v. cet art.) De Scamfs en remontant l'*Engadine* à *Zutz*, ½ l. (v. *Zutz*).

Botanique. Le *pavot des Alpes*, espèce remarquable par sa rareté et ses belles fleurs blanches, croît sur le *Casanna*.

Géologie. Depuis Scamfs jusqu'à *Tschinuoscal*, on voit le plus souvent règner à gauche le granit et le gneis; à droite, c'est-à-dire au Sud, on observe plutôt des couches de roche calcaire. Au pied du *Scaletta* on trouve du granit composé de quarz rouge et blanc, de mica d'un vert blanchâtre, d'un peu de feldspath et de stéatite verte,

On y rencontre aussi de la stéatite en masse coupée de veines de spath, dans laquelle il se trouve de la smaragdite. Depuis la *Puntauta* la roche calcaire règne des deux côtés ; près der *Cernetz* les rochers sont schisteux et mêlés de quarz et de marcassites. On dit qu'on a trouvé de la mine de plomb aux environs de Scamfs. On exploitoit autrefois une mine de fer sur l'Alpe de *Turpchium*, et l'on y voit encore les débris de la fonderie. L'on prétend qu'il y a de la mine d'or sur l'Alpe *Cumbrigna* au-dessus de *Pourkehr*. Cependant M. *Périni* de Scamfs n'en a pas trouvé de vestiges sur cette montagne.

SCARADRA (la vallée de), au C. du *Tésin*. (V. *Olivone*).

SCARLA (la vallée de, *Scharlthal*), est située dans la *Basse-Engadine*, au C. des *Grisons*. (V. *Schouols*).

SCHAECHENTHAL (prononcez *Schéchenthal*). Cette vallée, située au C. d'*Ury*, débouche à 1/4 de l. au-dessus d'*Altorf*; on en voit sortir le fougueux *Schéchenbach*; elle a 4 l. de long et s'étend à l'Est jusqu'à la *Balmwand* au pied des Alpes *Clarides*. Elle est riche en excellens pâturages alpestres, très-peuplée et habitée par la plus belle race d'hommes de tout le C. d'*Ury*. A *Unterschéchen* on voit un vallon latéral qui s'enfonce au SE. entre d'épouvantables montagnes chargées de glaciers, et à l'extrémité duquel le *Scheerhorn* s'élève à la hauteur de 10071 pieds au-dessus de la mer. (V. en la forme Tome I. Pl. 1.) C'est dans les glaciers de cette montagne que le torrent de *Schéchen* prend sa source. Du haut des parois de rochers tombent plusieurs cascades, entre autres celle du *Stäubi*, la plus belle de toutes. Les glaciers du *Scheerhorn*

communiquent avec celui de la *Sand-Alpe* et avec celui du *Housifüren*, qui termine la vallée de *Madéran* ou *Kersselnthal*. Du sein de ces immenses glaciers s'élèvent le sombre *Dödi* et le *Roussain* (v. *Disentis*). Il y a une source minérale à *Unterschéchen*. Pendant la nuit du 12 au 13 décembre 1808 il tomba d'épouvantables avalanches dans la vallée de Schéchen, entr'autres à *Stournen* et à *Pilgrig* dans la paroisse d'*Unter-Schéchen*; ce malheur coûta la vie à plusieurs personnes; quelques autres échappèrent à la mort d'une manière extraordinaire. C'est à *Bürglen*, village situé au débouché de cette vallée que nâquit *Guillaume Tell*, et qu'il faisoit sa résidence. (V. des détails sur l'histoire de ce héros suisse à l'art. *Bürglen*). En 1799, l'armée du général *Suwarow* longea la vallée de Schéchen, pour passer dans le C. de *Glaris*. (V. *Altorf* et *Mutta*).

Chemins. D'*Altorf*, on traverse la vallée de *Schéchen* pour passer la *Balmwand*, et se rendre par le défilé de *Clous* à *Linththal* dans le C. de *Glaris*. Un chemin plus roide encore part du pont du *Schéchenbach* et passe sur le col du *Kientzigcoulm*, d'où l'on descend droit à *Moutten*. Ce passage naguère ignoré, est devenu célèbre par la marche de l'armée entière que commandoit le général *Suwarow* qui s'y fraya un chemin au milieu des plus âpres montagnes pendant l'automne de l'an 1799. (V. *Altorf* et *Muttathal*).

Géologie. Les montagnes de cette vallée sont calcaires. Du reste, le vallon latéral qui aboutit au *Scheerhorn*, mériteroit d'être étudié avec soin; car il est pro-

bable qu'on y trouveroit les limites des montagnes primitives et calcaires.

SCHAENNIS (prononcez *Schénnis)*, grand et beau bourg du pays de *Gaster* au C. de *St. Gall*, situé sur la *Linth* au pied de la montagne de *Schénnis;* c'étoit le chef-lieu du ci-devant bailliage de *Gaster*. On y remarque un chapitre de Dames nobles, fondé l'an 806 par *Gunfried* que *Charlemagne* avoit élevé à la dignité de comte de *Coire*, et protégé dans la suite par les comtes de *Lentzbourg*. Ce chapitre noble étoit le seul qu'il y eût en Suisse avant l'incorporation du *Frickthal* au C. d'*Argovie*. Les chanoinesses peuvent quitter le couvent pour se marier. (V. pour ce qui concerne le pays de *Gaster*, l'article *Gaster* et celui de *Wésen* sur les particularités de la montagne de *Schennis)*. — Le 25 et le 26 Sept. 1799 les *François* et les Autrichiens se battirent avec acharnement près de Schennis; c'est dans une de ces affaires, que le général *Hotze* perdit la vie; on voit sur le grand chemin un petit monument élevé à sa mémoire, (V. *Richterschwyl)*.

Chemins. La grande route de *Zurich* passe par *Schennis*, *Kaltbrounn*, *Utznach* et *Rapperschwyl;* celle du *Tockenbourg* depuis *Schennis* par *Kaltbrounn*, (V. *Bildhaus* et *Wattwyl)*. A *Wésen*, 1 l. ½. A *Glaris*, 3 l. ½. (V. ces articles.)

SCHAFFOUSE (le Canton de) *) l'un des plus petits de la Suisse, est situé en entier sur la rive droite ou septentrionale du *Rhin*. Sa surface est de 7 à 8 milles géogra-

*) La carte que *Peyer* a donnée de ce Canton est très-bonne.

phiques en quarré, et l'on y compte 32000 habitans. Il est rempli de collines; dont la plus haute, nommée le *Randenberg*, s'élève à 1200 pieds au-dessus du *Rhin*. Ces collines forment quelques vallées. La culture de la vigne constitue une des principales occupations des habitans de la campagne et le vin rouge, qu'on y recueille est du nombre des meilleurs vins de la Suisse allemande. Tous les habitans sont réformés. (V. l'art. suivant).

Géologie. Les montagnes du C. de Schaffouse sont toutes calcaires, car elles forment une des ramifications du mont *Jura*. Dans le voisinage du *Rhin*, le sol est formé de brèche recouverte d'argile. Au-dessous du château de *Laufen*. on voit succéder à la pierre calcaire des rochers de brèche, dans lesquels est creusé le lit du *Rhin* jusqu'à *Waldshout*; depuis *Waldshout* jusqu'à *Laufenbourg*, le fleuve coule dans un lit de gneis, et de-là jusqu'à *Rhinfelden* entre des rochers calcaires. (V. *Laufenbourg*). On trouve une quantité prodigieuse de pétrifications sur le *Randenberg*, entre autres des cornes d'Ammon de presque toutes les espèces, des térébratulites, des bélemnites, des échinites, des trochites, des tellinites, des tubulites, des globosites, des balanites, et une espèce de coraux, connus sous le nom de fungites. On a trouvé en labourant de gros morceaux d'ambre dans les champs de *Wisholz*, près ou village de *Ramsen*, lequel est situé à 2 milles de Schaffouse; M. le Docteur *Stockar* en possède quelques échantillons *). Le banc remarquable de mine

*) V. *Specimen chemico-medicum inaugurale de succino in*

pour châtier le comte de *Souabe* qui avoit pillé plusieurs paisibles négocians d'*Ulm;* dès-lors ils attirèrent à dos toute la noblesse des environs. Au moment, où le danger de retomber sous la domination *autrichienne* étoit imminent, la ville étant assiégée et déjà sommée de se rendre, elle contracta le 1 Juin 1454 une alliance de 25 ans avec les *Suisses.* Depuis ce temps, Schaffouse fut pour les *Confédérés* la clef des importans passages du *Kleckgau* et du *Hégau* du côté de la *Souabe*, et les *Grands* de ce pays, tels que les Comtes de *Souabe* et de *Thengen* se virent forcés d'embrasser le parti de la *Suisse.* D'ailleurs les *Schaffousois* combattirent valeureusement dans les rangs des *Confédérés* contre les *Bourguigions* et contre les autres ennemis, de sorte qu'en récompense de tant de services Schaffouse fut admise en 1501 dans la confédération helvétique, dont il forma le XII. Canton. Les premiers Réformateurs de cette partie de la *Suisse* furent *Wagner* *) et *Hofmann*, qui prêchèrent en 1522; mais la réforme n'y fut généralement reçue qu'en 1529, quoique l'Abbé de *Tous-les-Saints* et l'Abesse de *Ste. Agnès* eussent dès l'an 1525 abandonné à la ville leurs couvens respectifs avec tous les droits et revenus qui en dépendoient. Une grande partie des Nobles s'éloignèrent de cette ville à la suite de la réformation, et de nouvelles lois politiques restreignirent considérablement les prérogatives de ceux qui y restèrent. Pendant les XVI et XVII siècles les Anabaptistes y ex-

*) V. *Sebastian Wagner* etc., c'est-à-dire *Sébastien Wagner et Melchior Kirchhofer*, ou *mémoires pour servir à l'histoire de la réformation en Suisse.* Zurich, 1809.

citèrent de fréquens troubles; il en a été de même des Piëtistes et d'autre sectaires au XVIII. siècle. Pendant les années 1798—1800 Schaffouse fut occupé tour-à-tour par les *Autrichiens* et les *François;* le 10 Octobre 1799, l'armée *russe* effectua sa retraite de la *Suisse* en passant le *Rhin* à Schaffouse, au couvent de *Paradies* et à *Büssinghen*.

Curiosités. On voit chez M. le Docteur *Ammann* un cabinet de coquillages choisis, une collection complette de toutes les pétrifications du Canton de Schaffouse, du *Wirtemberg*, de la *France*, des *Pays-bas* et de différentes autres contrées, tout un assortiment de hérissons de mer, les pétrifications de la carrière d'ardoises d'*Oeninghen*, des coquilles marines dans leur état naturel, et des collections des fossiles, de plantes et d'estampes. — Un petit herbier chez M. le Docteur *Stockar*. — La bibliothèque publique des bourgeois, celle de la compagnie des Pasteurs, et deux autres bibliothèques qui appartiennent à une société privée. — La maison des orphelins. — Un des objets les plus remarquables qu'offroit Schaffouse à l'admiration des étrangers n'existe plus. C'étoit un superbe pont en bois *), construit sur le *Rhin* en 1758 par *J. Ulrich Groubenmann* de *Teuffen* au C. d'*Appenzell*, et brûlé par les *François* le 13 Avril 1799, au moment où les *Autrichiens* s'emparoient de Schaffouse. Les magnifiques ponts construits par le même artiste *Wettinghen* près de *Bade* et à *Richenau* dans les *Grisons* éprouvèrent le même sort. —

*) V. la description détaillée de ces ponts, accompagnée de dessins dans le *Tableau des peuples des montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*. T. I. p. 388—393.

La cathédrale, c'est l'église de la ci-devant abbaye de *Tous-les-Saints;* ce bâtiment est remarquable par son ancienneté. Schaffouse possède aussi quelques autres vieilles églises. — La maison des orphelins fondée en 1783 par le respectable Professeur Jezzeler; ce bâtiment a été converti en une école publique. — On trouve de beaux points de vue au haut d'une espèce de fort nommé *Unnôth* ou *Mounnoth* qu'on prétend avoir été bâti du temps des Romains; sur la place des tireurs, sur une colline, qu'on appelle l'*Enghe* et dans le jardin de *Fäsenstaub*, où se rassemble la société du *Rüden*, et près de laquelle il y a une carrière. — Promenades agréables: au *Grafenbouck*, au *Mühlithal*, à la *Clouss* du *Hohlenbaum*, à *Herblinghen* et à *Lohn* 2 l. Le presbytère de ce village jouit de la vue la plus belle et la plus étendue qu'il y ait près de la ville tant sur les Alpes que sur la *Souabe.* — La plus agréable excursion que présentent les environs de Schaffouse est une promenade à *Herblinghen*, 1 lieue. Non loin de la ville est situé le mont *Randenberg* fameux par ses pétrifications. (V. l'art. précédent). Les broussailles qui couvrent une des sommités de cette montagne recèlent encore quelques débris de l'ancien château de *Randenbourg;* Les Nobles de ce nom ont dès l'an 1308 fourni des Avoyers à la ville de Schaffouse, et leur famille s'est éteinte vers le milieu du XV. siècle. — On observe à 1 l. au-dessus de la capitale, sur les bords du *Rhin*, le couvent de *Paradies;* c'est là qu'en 992 les psysans de la *Souabe* et de la *Thourgovie*, las de la tyrannie de la noblesse se rassemblèrent sous la conduite de *Heintz* de *Stein* et

perdirent une bataille contre leurs oppresseurs. Ces contrées furent aussi le théâtre de la guerre des paysans qui éclata contre la noblesse quelque temps après la réformation. Enfin ce fut près du couvent de *Paradies*, que l'Archiduc *Charles* entra en *Suisse* avec son armée, le 23 Mai 1799. — Le couvent de *Rhinau* est situé sur le *Rhin*, à 2 l. au-dessous de Schaffouse (v. *Rhinau*). — Les collines basaltiques de *Hohentwiel*, de *Hohenstoffeln* etc. s'élèvent aussi à la distance de 2 lieues de cette ville (v. *Hohentwiel*). — M. *Bleuler*, peintre, de qui l'on a d'excellentes vues de la chûte du *Rhin*, des îles de *Meynau* et de *Reichenau*, et de *Mörsebourg* tient un magasin de tableaux et d'estampes.

Hommes illustres. *Trippel*, le plus grand sculpteur du milieu du siècle passé, naquit à Schaffouse en 1747. Dans sa jeunesse il exerça la profession de menusier, qui étoit celle de son père avec lequel il alla s'établir à *Londres*. Ensuite il s'appliqua à fabriquer des instrumens et finit par s'attacher à la sculpture. Il passa une grande partie de sa vie à *Rome* où il mourut en 1793. Du nombre de ses ouvrages les plus estimés sont un Milon, mourant déchiré par un lion; les vestales à l'autel, un Apollon pasteur, une Diane agacée par l'amour, et le monument du Comte *Tscharnichef* qui en 1789 fit l'admiration de tous les artistes de Rome. Les bustes de *Göthe* et de *Herder* sont pareillement de lui. — Schaffouse a la gloire d'avoir donné naissance au célèbre *J. Müller*, historien de la *Suisse* *), mort en 1809 à *Cassel*, où il étoit Conseiller-

*) Le I. volume de son histoire de la Confédération suisse

d'état du Roi de *Westphalie.* Son frère, qui est Professeur à Schaffouse, a aussi publié divers écrits fort estimés. Cette ville possède dans la personne de M. *Frédéric Hurter* un jeune auteur, à qui l'on doit une histoire du règne de *Théodoric*, imprimée en 1807 et 1808. — Un des citoyens, dont Schaffouse a le plus de sujet de s'en orgueillir, c'est feu M. le Professeur *Jetseler* qui honnora sa patrie plus encore par de grandes vertus que par ses rares talens. Il y a une dixaine d'années que cet homme respectable périt misérablement dans les montagnes de l'*Appenzell*, après avoir consacré sa fortune, son temps, ses forces en un mot son existence entière à l'amélioration du sort des orphelins de sa ville natale, pour lesquels il éleva, presqu'entièrement à ses frais, un bâtiment digne de sa noble destination. Les cendres de *Jetzeler* reposent à *Gais.*

La chûte du Rhin. Immédiatement au-dessous du pont de Schaffouse le cours du fleuve est troublé par une multitude d'écueils qui se succèdent pendant l'espace d'une lieue, c'est-à-dire, jusqu'à la chûte du *Rhin.* Cette cataracte est la plus grande qu'il y ait en Europe, et forme l'une des scènes les plus étonnantes que la nature présente dans la Suisse. Les habitans du Canton la désignent sous le nom de *Laufen*, et c'est de-là qu'est venu celui du château bâti au haut des rochers qui la dominent. J'invite tout voyageur à s'y rendre en passant par ce château situé

---

parut en 1786 et le V. qui est le dernier, en 1808 à *Leipzig* chez *Weidmann.* Il est à regretter que ce bel ouvrage n'ait pu être terminé par l'auteur. Le tome cinquième finit avec l'an 1489.

au C. de *Zurich* à une forte demi-lieue de Schaffouse. Ceux qui viennent de *Zurich*, ou des parties orientales et méridionales de la Suisse pour se rendre à Schaffouse doivent éviter le chemin d'*Eglisau* et choisir celui d'*Andelfinghen* qui mène en droiture au château de *Laufen*; par-là on évite l'inconvénient de voir d'abord la cataracte du petit château d'*im Wörth*, d'où elle se présente de la manière la plus désavantageuse. Pour faire la route que je propose en partant de *Zurich*, on passe à *Kloten* où l'on franchit la *Glatt* (v. *Kloten*), à *Embrack* et à *Pfunghen* on traverse l'impétueuse *Töss*; puis on se rend par *Neftenbach* à *Andelfinghen*, et après avoir passé la *Thour*, on arrive à *Benken*, à *Uhwiesen* et au château de *Laufen*. Quand on est à pied on prend à *Neftenbach* un sentier fort agréable qui passe sur l'*Irchel* *), basse montagne couverte de forêts, sur laquelle on trouve les ruines de plusieurs châteaux; on y découvre aussi de fort jolis points de vue au NE. sur les collines basaltiques de *Hohentwiel* et de *Hohenstaufen*, ainsi que sur les forteresses, dont elles sont surmontées; une petite vallée située du côté de *Berg* offre un passage romantique. Ensuite le sentier passe par *Bouch*, *Berg* et *Flach*; on franchit la *Thour* au *Kachbergschloss*, d'où l'on se rend par *Rad* et *Taschen* à *Laufen* **). Dès

*) L'*Anemone Pulsatilla*, plante rare en *Suisse* croît sur le mont *Irchel* où le traducteur l'a encore trouvé en fleurs au mois de Juillet.

**) Les châteaux de *Laufen* et d'*im Wörth* appartenoient aux Nobles de *Fulach*, dont l'antique race florissoit avant la fondation de Schaffouse. *Conrad* de *Fulach* qui fut Bourguemestre de cette ville, céda le *Wörth* et le village de

qu'on y est arrivé on descend pour aller se placer tout de suite dans une petite galerie avancée au-dessus du fleuve et nommée le *Fischetz*. Car c'est là le vrai point de vue d'où l'on doit contempler cette scène sublime, en s'abandonnant sans réserve aux sensations vraiment violentes qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver au premier abord. La poussière de vapeurs à laquelle on s'y voit exposé est quelquefois si forte que les vêtemens des Dames en sont promptement pénétrés lorsqu'elles se placent à l'extrêmité de la galerie. Il est donc à-propos de prendre un manteau ou un surtout pour se procurer le plaisir de rester longtemps dans ce lieu. Le tonnerre de la cataracte est si terrible, surtout au mois de Juin quand les eaux sont hautes, qu'il couvre entièrement la voix de l'homme: vous n'entendez ni vos propres paroles, ni les cris d'admiration qui s'échappent des lèvres de votre ami. Les eaux du fleuve se précipitent entre la colline du *Bohnenberg* du côté de *Neuhausen*, et celle du *Kohlfirst* qui s'élève au NE. du château de Laufen. Depuis la colline

Neuhausen à l'abbaye de *Tous-les-Saints*, et laissa le château de *Laufen* à ses deux fils. L'an 1441 le Duc d'*Autriche* fit assiéger ce château à la suite d'un différent survenu à l'occasion des droits de souveraineté. La garnison échappa pendant la nuit avec des échelles de cordes, ne laissant qu'un seul homme dans le château; celui-ci négocia une capitulation en forme avec les ennemis, qui le voyant sortir seul de la place, respectèrent son courage et lui tinrent parole. En 1452, les *Fulach*, aidés de plusieurs braves Schaffousois reprirent de vive force le château, et en tuèrent le Commandant.

du château jusqu'à celle de *Neuhausen* qu'on voit à l'opposite, s'élèvent précisément sur la ligne, d'où le *Rhin* commence à se précipiter, plusieurs grands quartiers de roc qui divisent le fleuve en 5 bras. Le spectateur placé sur le *Fischetz*, ne découvre que les trois premiers rochers qui sont aussi les plus hauts. A 200 pas de distance, on voit sortir des eaux le plus rapproché de tous; sa forme particulière présente une sorte de cou mince, terminé par une grosse tête arrondie couverte d'arbrisseaux verts; en 1729 on y voyoit encore de beaux sapins. Dans la partie qui forme le cou, dont il a été question, la violence du courant a creusé un trou ovale au travers duquel s'élance avec fureur un torrent d'écume. C'est entre ce rocher et la colline du château que la plus grande partie des eaux du fleuve se précipitent. La hauteur de la chûte lorsque les eaux sont basses, est de 50 à 60 p. et de 75 quand elles sont hautes; cette hauteur va toujours en diminuant depuis la montagne du château jusqu'à la rive opposée. A la distance de 30 p. du rocher percé, s'élève un second roc de forme conique; puis un troisième, dont la largeur est considérable, mais qui est beaucoup moins élevé que les deux premiers. La vue ne s'étend que jusques là du côté du *Fischetz* de sorte que le spectateur placé sur cette gallerie ne peut découvrir le quatrième rocher qui se trouve entre le troisième et les moulins de *Neuhausen*. Une des beautés de cette cataracte consiste dans des bandes d'un vert céladon que je n'ai observées à aucune autre cascade. Pour voir de ce côté-là toute la largeur de la chûte, il faut remonter du côté du château

de *Laufen* jusqu'à moitié chemin, où l'on trouve un pavillon duquel on jouit de la vue du fleuve tout entier. — Mais comme la cataracte mérite d'être vue de tous les côtés, il faut traverser le fleuve en s'embarquant au *Fischetz* pour aller au château d'*im Wörth*. Ce trajet est exèmpt de danger quoique l'agitation du fleuve ne soit pas encore calmée. Il faut seulement que les personnes qui sont dans le bateau aient soin de s'y répartir également et de demeurer tranquilles. Près du petit château la cataracte se présente dans toute sa largeur ; *mais* à cette distance le tableau qu'on a sous ses yeux, a quelque chose d'un peu monotone et l'on n'est frappé ni de la hauteur, ni de la violence inconcevable de la chûte, ni du fracas de ses eaux tonnantes. Cependant les voyageurs trouveront du plaisir à voir l'image de la cataracte dans la chambre obscure que l'on a placée dans le bâtiment, C'est dans ce lieu que l'on embarque de nouveau les marchandises. On y prend aussi quantité de saumons, parce que la cataracte ne permet pas à ces poissons de remonter le fleuve. Du petit château on se rend aux moulins de *Neuhausen* pour voir encore la cataracte en profil du côté droit. Ainsi considérés les cinq bras que forme le fleuve semblent moins considérables et leur chûte paroît moins haute que lorsqu'on le voit du *Fischetz*; cependant leur diversité offre un spectacle attrayant. On a quelquefois profité du temps où les eaux étoient fort basses pour aller depuis *Neuhausen* en suivant les saillies de l'arête jusqu'au second rocher, dont il a été question

plus haut *). Du haut du vignoble de *Neuhausen*, tout le paysage se montre sous un aspect particulier. Pour acquérir la connoissance de toutes les beautés que la nature déploie dans ce grand tableau on ne doit pas se contenter de le voir tandis qu'il est illuminé par les rayons du soleil levant; il faut le contempler au déclin du jour, et même au clair de lune. Le soir surtout, l'effet est prodigieux, lorsque toute la contrée est déjà dans l'ombre et que la cascade seule est encore éclairée. Quand le temps est très-calme on entend la cataracte à 2 l. de distance du côté de l'Est dans le C. de *Zurich*, et même quelquefois jusqu'à *Eglisau* qui en est à 3 ou 4 l.; mais il arrive aussi quelquefois que l'on ne l'entend pas du tout. Aucun bateau n'a jusqu'ici pu traverser heureusement cette grande chûte d'eau. — Il existe environ une cinquantaine d'estampes tant noires que coloriées qui représentent la chûte du *Rhin*. La meilleure planche noire est gravée par *Schalch* d'après *Gmélin*, et les plus belles estampes enluminées sont celles de *Biedermann*, *Lauterbourgh* et *Bleuler*. (V. T. I. p. 176 No. 4. p. 184. No. 7. p. 188. No. 1 et 2). — L'on met en œuvre à *Neuhausen* le minérai pisiforme qui se trouve aux environs; on y voit aussi des fabriques de fil d'archal. —

*) Il y a quelques années que deux Allemands, nommés MM. *Witte* et *Glaubitz* se firent mener en bateau jusqu'au pied du second rocher; ils en gravirent la cime sur laquelle ils tracèrent leurs noms. On trouve l'histoire de cette expédition dans l'ouvrage intitulé: *Scenen aus meinen Reisen durch Deutschland, die Schweiz und Italien*, par M. *C. Witte*. *Mayence* et *Hambourg* 1804. T. I, p. 102-111.

De *Neuhausen* on retourne en 1 h. à Schaffouse. Les personnes qui ne veulent pas s'y rendre à pied peuvent faire venir une voiture à *Neuhausen* pour regagner la ville.

Particularités historiques, physiques et géologiques relatives à la chûte du Rhin. Il est singulier qu'il ne soit fait aucune mention de cette cataracte dans les écrits des Romains qui possédoient quantité des places fortes sur les rives du *Rhin* qu'ils habitèrent et parcoururent si souvent pendant plusieurs siècles. — M. *Tralles*, membre de l'académie de Berlin, a trouvé dernièrement l'odeur particulière, qu'on oberve quelquefois près des autres grandes cascades de la Suisse, si forte à celle de *Laufen*, qu'il s'est assuré sur le champ qu'elle ne différoît point de l'*odeur électique*. — Les rochers au travers desquels le *Rhin* forme sa chûte, sont composés de pierre calcaire. Ils offrent sur les deux rives du fleuve une analogie si frappante par leur structure, leur stratification et leur inclinaison qu'il n'est pas possible de douter que ces rochers, aujourd'hui séparés, n'appartiennent à une seule et même formation et qu'ils n'aient constitué jadis une masse unique. C'est apparemment aux courans de la mer que cette gorge doit sa première origine; cependant il est incontestable que le *Rhin* n'a pu couler si longtemps dans son lit actuel sans le rendre toujours plus profond, de sorte que dans les siècles les plus reculés, cette magnifique cataracte devoit être encore beaucoup plus haute et plus prodigieuse que de nos jours. Cependant, l'action des frottemens et du rongement des eaux est si lente que les rochers qui forment

le lit du fleuve dans le lieu de sa chute n'avoient, il y a XVIII siécles, qu'un petit nombre de pieds de hauteur de plus qu'aujourd'hui; c'est une vérité que des faits historiques mettent hors de doute. En effet, les Romains avoient alors des places fortes à *Constance*, à *Romishorn*, à *Arbon* et à *Lindau* sur le sol même qu'occupent aujourd'hui ces villes. Si le lit de la cataraete du *Rhin* avoit été alors de 50 à 100 p. plus haut qu'aujourd'hui, le niveau du lac de *Constance* eut été beaucoup plus élevé que le sol qu'occupoient ces châteaux des Romains. Nous avons montré aux art. *Ragatz* et *Bade* que selon toute appàrence il fut un temps où le *Rhin* ne passoit point dans la gorge de *Laufen*. — A quelque distance au-dassous de la cataracte le *lit* de ce fleuve est composé de brèche.

Chemins; voitures publiques. Chaque matin à 7 haure il part de Schaffouse une voiture de poste (*Postwagen*) pour *Zurich* (8 l.), où elle arrive le soir; on fait en 1 h. ½ le trajet du château d'*im Wörth* sur le *Rhin* à *Eglisau* qui en est à 3 milles de distance: il part des deux Mardis l'un pour *Bâle*, un coche, qui reste 2 jours en route, ainsi que pour *Constance* de deux Dimanches l'un. On peut aussi aller en poste sur la rive droite du *Rhin* de Schaffouse à *Bâle* (6 postes), et de Schaffouse à *Constance* (2 postes ½). *De* Schaffouse à *Constance*, 9 l. Le chemin qui passe par la Suisse le long du *Zellersée* ou *Lac inférieur* que l'on rencontre à *Stein* est infiniment préférable à l'autre. Il part aussi tous les Jeudis un bateau public pour *Constance*; lorsque le vent est contraire, on peut rester jusqu'à 2 jours en route. Les chaloupes de

poste partent tous les Mecredis pour *Stouttgard*, *Francfort*, *Ulm* et *Augsbourg*. Le chemin droit de Schaffouse à *Berne* (30 l) passe par le *Bohnenberg*, par *Neunkirch*, *Ober-Lauchinghen* et *Hasselbourg* où l'on traverse le *Rhin*; de-la par *Zurzach* et *Tägherfeldhen* à la *Stille* où il faut passer l'*Aar* pour se rendre à *Brouck* etc. En prenant cette route, on est obligé de franchir cinq montagnes et de passer deux grandes rivières sur des bacs, de sorte qu'il est plus à-propos de choisir le chemin qui va de Schaffouse par *Eglisau*, *Bade*, *Meflinghen* à *Lentzbourg* etc.

SCHAFMATT, partie du *Jura* par où l'on passe à pied et à cheval pour aller d'*Arau* dans le C. de *Bâle*. D'*Arau* on se rend d'ebord en 1 h. à *Erlisbach*; puis on traverse la petite vallée d'*im Wyl* dans laquelle on voit s'élever les rochers décharnés du *Wylerflue* et l'on gravit la Schafmatt jusqu'au point le plus élevé du passage, 1 l. En chemin on rencontre un chalet. Il faut prendre un petit garçon à *Erlisbach* pour se faire montrer le chemin jusqu'au haut de la montagne, d'où l'on ne peut plus s'égarer en descendant du côté du C. de *Bâle*. Quelques points de vues pittoresques qui s'agrandissent et s'embellissent de plus en plus à mesure qu'on s'élève davantage, occupent l'attention du voyageur. Au haut du passage on découvre tout le Canton d'*Argovie*, dans lequel on reconnoît distinctement la forteresse d'*Arbourg*; l'œil suit la chaîne des Alpes depuis le C. d'*Appenzell* jusqu'au pays de *Saanen*. Le *Signal* (*Hochwacht*, v. la note insérée à l'art. *Lock*) est situé un peu plus haut, de sorte que la vue y est encore plus étendue. Lorsqu'on se tourne du côté du Nord pour

redescendre la montagne; les regards se promènent sur la plus grande partie du Canton de *Bâle*, dans lequel on distingue principalement le château de *Farnsbourg* (v. cet art.). On descend à *Oltinghen* en ½ h. C'est là que commence la fertile vallée d'*Ergoltzwyl*, remarquable par sa nombreuse population ; elle est arrosée par l'*Ergolts* qui prend so source sur la Schafmatt. D'*Oltinghen* à *Weisecke*, ½ l. ; à *Tégnau*, ½ l., et en laissant de côté la vallée de *Homberg*, à *Sissach*, 1 l. ½. On voit près de ce village les ruines du château de *Bischoffsheim* et les rochers du *Sissacherflue*. Un grand chemin qui part de *Sissach*, traverse la vallée de *Homberg* et mène par le *Hauenstein inférieur* à *Olten*. De *Sissach* à *Liestall*, ½ l. (V. *Liestall.*)

Géologie. Le Schafmatt et toutes les montagnes qui bordent la vallée d'*Ergoltzwyl* sont composés de pierre calcaire du *Jura* qui renferme une quantité de pétrifications. A *Sissach*, on trouve des bancs d'oolites ou cenchrites ; à *Oltinghen*, des buccardites, des trochites, des bélemnites, des buccinites et des monceaux entiers de coraux ; à *Weisecke*, des pétrifications dans un grès rouge que l'on voit en place à ½ l. de-là, du côté de l'Est, près de *Lauenbach* et de *Rothenflue*. Dans ce dernier endroit on trouve les mêmes espèces qu'à *Oltinghen;* à *Tegnau*, des pectinites et des échinites ; à *Sissach*, diverses sortes d'ammonites, des nautilites, des turbinites, de gryphites et des échinites. V. *Bâle* (Cant. de). On observe aussi à *Sissach* des traces de houille.

SCHALFIK (la vallée de), située au Canton des *Grisons*, débouche près de *Coire*, s'étend à l'Est sur une ligne de plusieurs lieues de longueur jusqu'au mont *Stréla*. Elle est parcourue par la *Plessour*, l'un des torrens les plus furieux de toute la *Rhétie*. Cette rivière descend des monts *Stréla* et *Pérendella*, reçoit les eaux impétueuses de l'*Araschca* qui vient de *Parpan* et de *Churwalden*, et tombe à *Coire* dans le *Rhin*. Cette vallée est fort populeuse. Schalfik est situé au haut d'une paroi de rochers escarpés. A *Langwiesen*, on voit la petite vallée de *Fundai* s'étendre à l'Est dans les montagnes du côté du *Persanna*, et former à l'Ouest un vallon latéral habité qu'entourent de hautes montagnes. On trouve un lac dans la partie de l'Est; il y en a aussi plusieurs dans le vallon de l'Ouest, qu'on nomme *Arosa* (v. *Davos*). — Depuis le commencement du siècles péssé, les habitans de la vallée de Schalfik ont adopté l'usage de la langue allemande.

Chemins. Le chemin le plus court de *Coire* à *Davos*, 10 l.) passe par cette vallée; mais il n'est praticable qu'en été. De *Langwiesen* on peut aller par le vallon de *Fundai* à *Fideris* dans le *Prettigau* (v. cet article), et par celui d'*Arosa* à *Lentz*. (V. *Lentz*).

Géologie. Des couches de pierre calcaire et de schistes argileux coupés de veines de quartz s'étendent le long de la vallée de Schalfik; toutes les montagnes de ce pays portent l'empreinte des plus étranges bouleversemens. Celle du vallon d'*Arosa* offrant des couches de *grauwake* rouge, et celle sdu vallon de *Fundai* de même

que le *Casanna* contiennent des bancs de serpentine. Quant aux diverses mines qu'on trouve dans cette vallée, v. l'art. *Davos*.

SCHAMS (la vallée de, en rhétien *Gams*; en latin *Vallis sexamniensis:* ce dernier nom vient de ses six rivières qui se jettent dans le *Rhin)* est située au Canton des *Grisons*. Elle a 2 l. de longueur; de hautes montagnes l'entourent de toutes parts, et elle est arrosée par le *Rhin-postérieur*. C'est une des plus riches et des plus peuplées de tout le pays. — Les Baillifs qui résidoient de la part du Comte *Henri* de *Werdenberg-Sargans* dans les châteaux de *Bärenbourg* et de *Fardun* exerçoient sur les habitans du pays une tyrannie que l'outrage rendoit encore plus insupportable: celui de *Bärenbourg* forçoit les paysans de manger au baquet de ses porcs; son collégue de *Fordun* crachoit dans les plats qu'il faisoit servir aux paysans qui étoient admis à sa table. Un nommé *Chialdèrer* ayant éprouvé ce traitement en tira vengeance; car ce fut lui qui trouva le moyen de faire détruire ces deux repaires du despotisme féodal vers le commencement du XV. siècle. — Tout annonce que cette vallée etoit autrefois occupée par un lac; c'est ce que prouvent les montagnes dont elle est entourée de toute part, ses collines de sable, les cavités occasionnées dans ses rochers par le séjour des eaux et les traces d'un chemin qui, dans less temps les plus reculés, longeoit les montagnes de *Sufers* et de *Schams*. — Quant aux particularités remarquable de cette contrée v. les art. *Andéer* et *Ferréra*.

Géologie. On trrouve des couches de smaragdite

et de quartz renfermées entre des bancs de
pied méridional du *Scaletta*.

SCHARANS, grand village de la vallée de *Dom*
Canton des *Grisons;* il est située au bord d'u
même nom, au pied du mont *Schallerberg*
l'endroit ou l'*Albula* sort de la vallée. L'a
bâtie sur une colline calcaire au milieu du vi
y découvre une vue des plus riantes sur tout
de *Domleschg*, dans laquelle on apperçoit 20 vi
châteaux, et un grand nombre de maisons is
habitans du village, de même que ceux d'*Al*
situé à ½ l. plus au Nord, sont très-sujets
(V. *Domleschg*). Près du pont de l'*Albula*, n
Scharans, on voit une petite vigne, la premièr
rencontre sur les bords du *Rhin*.

Chemin remarquable; taillé dans
chers; détails des particularités de ce
jusqu'à Yatz. Ce chemin est connu sous
de *Schyn*, *Schein* ou *Mouras* et commence n
Scharans dans la gorge au travers de laquell
entre dans la vallée de *Domleschg*, et où l'on
chemin pour passer de cette vallée dans celles d'
stein et de l'*Albula*, dans le *Brégell*, dans l'*E*
à *Davos*. De *Scharans* à *Ober-Vatz*, 2 l. au trav
gorge affreuse et riche en sites pleins d'horr
rochers changent à tout moment de forme.
lorsque le temps est serein, il fait une chaleu
nable dans ce défilé depuis 10 h. du matin ju
après-midi; il est donc à-propos de passer le *Sc*

ou après cette partie de la journée. Au Sud du passage est situé le *Mouttnerberg*, dont les deux sommités portent le nom de *Furca*. A ½ l. de Scharans on arrive près d'un misérable pont pratiqué sur l'affreux ravin de *Bura*, et au bout d'une autre demi-heure de marche, au *Sauboden*. d'où les regards se portent au Sud sur le mont *Stella*, et sur les cimes sourcilleuses des montagnes de la vallée de *Saffien*. Près de chapelle de *Vatz*, on voit s'ouvrir une magnifique perspective; au SO. on découvre la vallée de *Domleschg*; au Sud, le village isolé de *Solis*, et les deux *Moutta*; et au Nord, le village de *Vatz*, ses champs, ses prés et ses forêts. L'*Albula* serpente au milieu des prairies aux pieds du spectateur. Quatre chemins viennent aboutir à cette chapelle: le premier très-âpre et roide traverse l'*Albula* sur un pont d'une hauteur considérable *) et mène à *Solis* et à *Moutta*. Les habitans de ces lieux vivent tout-à-fait séparés du reste du monde: on y voit des femmes qui n'ont jamais quitté leur village. Aussi ces gens sont-ils insociables et excessivement bornés. Ceux de *Moutta* seuls sont *Allemands*, tandis que le *Roman* est en usage dans tous les lieux des environs. C'est une belle race d'hommes. A ¾ l. au-dessus d'*Ober-Moutta* on jouit d'une vue très-étendue, d'où l'on découvre les vallées de *Domleschg* et de *Saffien*, le *Heintzenberg*, *Rätzins*, *Trims*, *Flims*, une

*) On dit que la hauteur de ce pont au-dessus de la rivière est de 360 p. il s'abyma un jour sous le poids d'un chariot trainé par des bœufs, lesquels tombèrent dans le précipice avec leur conducteur.

multitude innombrable de montagnes et de glaci
villages d'*Obervatz*, *Bergün*, *Alvenen*, *Tiefenkast*
vallée d'*Oberhalbstein*. De *Moutta* on descend
chemin très-rapide et dangereux à *Sils*, dans le
leschg, et dans la vallée de *Schams* le long d'u
effrayable où l'on a pratiqué un autre chemin p
rilleux encore. 2) De la chapelle un chemin qu
SE. mène à *Stourvis*. 3) Celui du Nord va al
Vatz et à *Parpan*; le lac de *Vatz* qui nourrit un
tité de truites, est situé entre ces deux endroit
fromages de chèvre de *Vatz* passent pour les plus
du pays des *Grisons*. 4) Du côté de l'Est on v
val, où les passagers payent un péage, à *Tiefe*
dans la vallée d'*Oberhalbstein* et de-là sur le *Sept*
sur le *Julier*, ou bien à *Davos*, ou encore en con
sa route par *Filisour* et *Bergün* sur l'*Albula* et da
gadine (v. tous ces art.) C'est à *Nival* qu'étoit
teau des Barons de *Vatz*, les plus puissans des
brables petits despotes qui opprimoient les peu
la *Rhétie* pendant les XII. et XIII. siècles. Le
de cette famille fut *Donat* de *Vatz* qui possédoit
tigau, *Davos*, *Schalfik*, *Mayenfeld*, *Belfort*, *Chou*
Marschlins, *Ortenstein*, *Sins*, *Schléwis*, *Lax*, *Tu*
hentrins, le *Heintzenberg* et les vallées de *Sch*
Rhinwald et de *Saffien*. Attaché au parti *Gib*
combattit contre l'Evêque de *Coire* et le Comte de
fort qui soutenoient celui des *Guelfes*; il remport
eux une victoire à *Filisour* en 1322. Le nom de
est digne de figurer à côté de ceux des tyrans les

humain de l'antiquité: ce monstre écoutoit avec délices les hurlemens de ses prisonniers de guerre qu'il faisoit mourir de faim, et qu'il appeloit ses *oiseaux*. On rapporte qu'après avoir fait beaucoup boire trois de ses valets il força l'un d'eux de passer toute la nuit à courir; le second eut ordre de se promener tranquillement dans une chambre, et le troisième de dormir dans son lit; le lendemain matin leur maître leur fit ouvrir le ventre à tous trois pour s'assurer quel étoit celui qui avoit fait la meilleure digestion et connoître par-là le régime qu'il auroit à observer lui-même quand il feroit la débauche. *Donat* de *Vatz* mourut en 1330; ses gendres les Comtes de *Tockenbourg* et de *Werdenberg* se partagèrent ses vastes domaines.

Chemins. De Scharans à *Reichenau* (v. *Tomils*). En continuant de monter le long de la vallée de *Domleschg*. on passe le pont de *Albula*, vis-à-vis duquel on aperçoit le château de *Baldenstein*, suspendu au bord d'un rocher élevé, d'où l'on découvre une vue charmante; ensuite on arrive à *Sils* (v. cet art.) Au-delà de *Campi*. où l'on voyoit autrefois le château*) des *Campel*, famille qui subsiste encore dans l'*Engadine* (v. *Süss*), un sentier excessivement dangereux, même pour les gens à pied, mène à *Moutta*, sur le *Mouttnerberg*, montagne fertile en pâturages alpins.

Plantes.

Carduus crispus, et *Onopordon acanthium*, dans le défilé du *Schein*.

*) Ce château étoit encore habité au XV. siècle,

Géologie. Les rochers du *Schein* sont compo
pierre calcaire, et de schiste argileux noir et
Les parois des rochers du côté septentrionale de ce
sont couvertes d'une quantité de sulfate de mag
que les Alpicoles désignent sous le nom de *S*
glaciers.

SCHARLTHAL, v. *Schouols*.

SCHÉCHEN, v. *Schächenthal*.

SCHÉERHORN, montagne haute de 10071 pieds,
les deux cimes fourchues lui ont fait donner *le*
qu'elle porte die (*die Scheere*, les ciseaux; v. la f
de cette sommité, Tome I. Pl. I.) Le Scheerhorn es
entre les sallées de *Clous*, de *Schéchen* et de *Mad*
dans le voisinage du mont *Dödi* par les 46°, 49',
de lat. et 26°, 29', 30" de longitude; il est couv
glaciers d'une grandeur extraordnaire.

SCHEIDECK, montagne située entre les vallées du
delwald et de *Hasli*; un chemin très-intéressant
la communication entre ces deux vallées par le Sc
eck. (V. *Grindelwald*). Une autre montagne
trouve entre *Grindelwald* et *Lauterbrounn*, porte a
nom de Scheideck. (V. *Lauterbrounn*).

SCHENNIS, v. *Schännis*.

SCHINTZNACH (les Bains de) sont situés au C
d'*Argovie*, au pied du *Wülpelsberg*, sur la rive dro
l'*Aar*, à peu de distance de la rivière et sur le
chemin de *Brouck* à *Lentzbourg* et à *Arau*. Ils son
fréquentés, et les étrangers y trouvent plus d'agr
et de commodités que dans la plupart des autres

de la Suisse. Entourés d'un pays de plaine, les malades peuvent de tous les côtés faire d'agréables promenades en voiture, entre autres à *Brouck*, *Königsfelden*, *Windisch*, *Bade*, *Wildeck* et *Lentzbourg*. (V. ces articles). Le village de *Schintznach*; dont les Bains portent le nom, est situé sur la rive gauche de l'*Aar*: il est vraisemblable que la rivière couloit autrefois entre la source des eaux thermales et les bâtimens actuels des bains. Les ravages de l'*Aar* firent perdre cette source au XV. siècle et ce n'est qu'en 1690 qu'elle a été retrouvée dans une île au milieu de la rivière. On assigna à cette dernière qui étoit partagée en plusieurs bras, un cours plus réglé, et dès-lors la source est restée sur la rive droite. Le terrain situé entre la source et les habitations est marécageux, et il en sort des exhalaisons mal-saines pendant les grandes chaleurs. Les bâtimens des bains sont situés à 100 pas de ceux qu'on habite, l'odeur du gas hépatique y étant trop forte pour qu'on pût la supporter habituellement. Il y a 84 baignoires placées chacune dans une petite chambre obscure.

Analyse et propriétés des eaux d'après M. *Morell*. A la source on voit toujours s'élever des bulles d'air au-dessus de l'eau qui indique 26° ½ du therm. de *Réaumur*. Mais après avoir passé par les pompes dans les chaudières de l'étage supérieur, elle n'est plus qu'à 26° (?). L'eau thermale exhale une forte odeur de foie de soufre; elle est d'une limpidité parfaite; cependant elle se trouble proprement à l'air; elle se couvre dans les bains d'une pellicule, dont la couleur est verdâtre et

changeante. En hiver la source s'élève de quelques plus haut qu'en été, et se couvre de crystallisati d'une substance semblable à de la crême. On quelquefois dans le réservoir de la source des mo de soufres et des crystaux en aiguilles. Les ea posent dans les chaudières, où on les fait chauffe masse pierreuse, fort dure et souvent lustrée, d'u blanchâtre avec des raies cendrées. Ce dépôt co Schintznach sous le nom de pierre des bains *(Bad.* est composé de terre de sulfate de magnésie, acide et de cuivre. Au-dessous du plancher qu porte les chaudières dans lesquelles les pompes an les eaux, on voit celles qui se répandent suinter vers des poutres et y former des crystaux, dont la la couleur et la saveur varient beaucoup. Quel on en trouve de parfaitement transparens, à 6 angles et de 3 lignes de longueur ; ils ressemblen à-fait au véritable crystal de roche, quoique ce ne que des cristaux de gypse. Dans les endroits où yaux de bois laissent couler de l'eau, il se form mucosité noirâtre avec un dépôt de terre blanche. torze onces des eaux thermales de Schintznach c nent 8 pouces cubes de gas hydrogène sulfuré, c l'état sec, 2 grains de soufre; 9 gr. de muriate d nésie *(salzsaure Magnésia)*; 4 gr. 9/40 de muriate minéral *(salzsaures Mineralalkali)*; 3 7/10 gr. de ch triolique; 1 27/40 de magnésie vitriolique; 1 13/2 carbonate de chaux; 1 18/35 gr. de carbonate d nésie; 15/42 de carbonate de fer. Ces eaux th

riches en soufre et en sels, sont éminemment détersives et toniques: elles font sortir une éruption de la peau; mais elles perdent beaucoup de leur énergie pendant qu'on les fait chauffer, opération qui leur enlève la plus grande partie des corps volatils qu'elles renferment. Ces bains sont toujours très-fréquentés pendant la belle saison.

Le château de Habsbourg, berceau de la maison d'Autriche. Les ruines remarquables de ce château sont situées sur le *Wülpelsberg*; à peu de distance de Schintznach, d'où l'on peut s'y rendre en une demi-heure. Ce château fut bâti l'an 1020 par *Radbot*, petit-fils de *Gontram*, gentilhomme alsacien de la famille des anciens Comtes d'*Altenbourg*. Ce *Gontram*, après avoir été dépossédé par l'Empereur *Otton* des fiefs qu'il possédoit en Allemagne, se retira en 940 dans sa petite terre d'*Eighen*, près de *Königsfelden*, et son fils *Lancelin*, à *Altenbourg* près de *Windisch*. Ce dernier mourut au commencement du XI. siècle. Son fils *Radbot* épousa *Ida* de *Lorraine*, agrandit considérablement ses possessions et prit le nom de Comte de *Habsbourg*, de celui de son château. L'an 1257 les III. *Waldstettes*, c'est-à-dire *Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe de Habsbourg*, en s'engageant à lui payer une redevance annuelle; en 1273, ce dernier fut élu Empereur d'Allemagne. Telle a été l'origine de la *Maison d'Autriche* *). — Près des ruines de *Habsbourg*,

*) Au moment où cette dynastie impériale s'éteignit dans la personne de *Marie-Thérèse*, les deux Barons de *Hallwyl*

on découvre une belle vue sur une partie du C
d'*Argovie*, sur le *Bötzberg* (mont *Vocetius* du tem
Romains; c'est là que les *Helvétiens* qui s'étoient
rés pour l'Empereur *Galba* furent vaincus et défai
les Capitaines de *Vitellius*), sur la ville de *Brouc*
Windisch où l'on voit le confluent de l'*Aar*, de la
et de la *Limmat*, et sur la chaîne des Alpes (v. *B*
Windisch, *Bötsberg*).

Géologie. Le *Wülpelsberg* est une montagne c
qui fait partie du *Jura*. Près des Bains de *Schints*
il y a une carrière de marbre couleur de chair
voit des couches de gypse à côté des ruines de
bourg; ce gypse est en partie d'un grain fin, et e
tie compacte. Il est très-vraisemblable que c'es
ces couches de gypse que les eaux soufrées des
prennent leur source. (V. *Bade*). La pierre c
du *Wülpelsberg* renferme des pétrifications. On
à la carrière, entre autres des pinnites, des bélen
des térébratulites, des gryphites et des cornes d'A
C'est les districts de *Wildenstein*, de *Casteln*, de S
kenberg et de *Biberstein* au pied du *Bötzberg* vis-à-

---

qui vivoient alors dans la terre dont ils portoient
étoient les seuls gentilshommes issus de familles
poraines des Comtes de *Habsbourg* qui existassent
dans l'*Argovie*. Mais les autres parties de la Sui
sédoient encore plusieurs familles de ce temps-là
que les *Landenberg* de *Zurich*. les d'*Erlach*, l
bach, les *Wattenwyl*, les *Bonstetten* de *Berne*, les
les *Montenach* de *Frybourg*, les *Réding* de *Schw*
Tschudi de *Glaris*, les *Salis* des *Grisons*, etc.

Bains de Schintznach, qui sont les plus riches en pétrifications. (V. *Mandach*).

SCHMÉRIKON, joli village du Canton de *St. Gall*, au pays d'*Utznach*, agréablement situé au commencement du lac de *Zurich*. — Auberge: *Le Lion*. — On voit depuis ce village la *Linth* entrer dans le lac au pied du *Bouchberg*, montagne couverte de forêts, le château de *Grynau*, et un pont bâti sur la *Linth*. — Non loin de ce village étoit situé le château d'*Utzenberg* lequel appartenoit aux Comtes de *Tockenbourg*. Les *Zuricois* le détruisirent en 1270 sous la conduite de leur Capitaine (*Schirmvogt*) *Rodolphe* de *Habsbourg*, parce que les garnisons de ce château et de celui de *Grynau* infestoient les grands chemins et portoient préjudice au commerce de *Zurich*.

Chemins. A *Rapperschwyl*, 2 l., le chemin est assez mauvais. A *Utznach*, 1 l., le chemin est bon. En allant passer le pont de la *Linth*, on se rend en 2 ou 3 h. à *Lachen*. On trouve en tout temps des bateliers et des bateaux pour aller sur le lac dans les divers endroits où l'on désire de se rendre.

SCHREIBENBACH, très-belle cascade. (V. *Glaris*.)

SCHRECKHORN (le mont), au Canton de *Berne* a 12560 pieds au-dessus de la mer. (V. *Grindelwald*).

SCHUOLS (*Scuols*), dans la *Basse-Engadine*, l'un des plus grands et des plus beaux villages du Canton des *Grisons*, est situé dans une contrée extrêmement riante.

Particularités. Jusqu'en 1799 on a imprimé à Schuols plusieurs ouvrages en langue rhétienne; c'est à

ces presses que l'on doit la *version* romanique ‹
Bible qui fut publiée en 1679. Schuols possède
sources d'eaux minérales et plusieurs sources d'eau
on prétend que toutes les eaux du village contie
du sel, et qu'elles ont un goût minéral et des pr
tés laxatives. Celles de la source minérale que
rencontre sur le sentier qui va de Schuols à *Fe*
ont à-peu-près le même goût que celles de *St. M*
on y voit un dépôt ocreux d'une couleur ferrugi
ces eaux ne sont point sujettes à se geler comme
de *St. Moritz*. Elles contiennent du gaz acide ca
que, de la terre de chaux carbonique, de la ma
et divers muriates salins. Tous les étés, ces eau
fréquentées par un grand nombre de Grisons, de
ses et de *Tyrolois*. Toutes ces sources forment de p
collines de tuf; il y en a aussi d'autres à *Tarasp*
Fettan (v. cet art.). — Il existe une papeterie p
Schuols. — A 2 lieues au-dessus du village, on
dans une profonde fente de rocher une source pé
que, dont les eaux sortent toutes les 24 heures avec l
coup de fracas, et coulent pendant 2 heure en si g
abondance qu'elles pourroient faire jouer un mo
après quoi la source est à sec tout le reste de la
née. Au-dessus de Schuols débouche la vallée de
patsch qui a 2 l. de long, et dont il sort un ru
qui traverse une partie de ce village. Droit vis-
du côté du Sud, s'ouvrent la vallée de *Tarasp* (v
tan), et le *Val-Schiarl (Val-Scarla, Scharle* ou *St.*
les). Cette dernière vallée qui a 4 l. de long form

deux bras, connu sous les noms de *Val-Minger* et de *Val-Cisvenam* et touche au *Val-Cierf* qui fait partie du *Münsterthal*. Presque tous les pâturages alpins et tous les chalets de Schuols sont contenus dans le *Val-Schiarl* qui est d'ailleurs remarquable sous le rapport de ses mines d'argent et de fer. Dans toute l'*Engadine* il n'existe nulle part des hommes aussi forts et aussi vigoureux que ceux de Schuols, ce qu'il faut peut-être attribuer aux eaux acidules, dont ils font usage. — Ce village a produit une femme poëte de qui l'on a 32 chansons.

Chemins. De Schuols en montant la vallée à *Ardetz* (v. cet art.). En la descendant, par *Sins* à *Rémüs*, 1 l. ½ (v. *Rémüs*). *Sins* est un grand village, situé à ½ l. de *Rémüs*, sur une hauteur dans une contrée agréable; il ne reste plus aucun vestige de l'ancien château de *Petersbourg*, connu jadis sous le nom de *Nunsperg*; mais on voit encore les masures de la chapelle de *St. Pierre*. Sins est le seul village de l'*Engadine* qui ait conservé le calendrier julien, et jusqu'en 1807 on n'y avoit jamais tenu de régistres ecclésiastiques. Le ruisseau qui sort du *Val-Lawer* et que l'on passe à *Crousch* sur le *Punt-Peidra*, fait les limites entre les paroisses de *Sins* et de *Rémüs* (v. cet article). — Un chemin de chariots, praticable pendant l'été mène par le *Val-Schiarl* à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal* et de-là dans le *Vinstgau*, contrée du *Tyrol*.

Géologie. En avant de Schuols, près de *Fettan*, les rochers sont composés de schistes et de stéatite d'un vert, tantôt foncé et tantôt clair, et quelquefois mêlés de mica. Les couches sont verticales et courent de l'Ouest à l'Est.

Dans les ruisseaux, on trouve beaucoup de pierres d'
c'est-à-dire, des pierres calcaires mélées de serp
Entr'autres genres de pierres primitives, on obser
bancs de roche calcaire dans le *Val-Schiarl;* on y
aussi une espèce de terre blanche comme de la

Minéralogie. Les mines d'argent et de fer d
Schiarl étoient autrefois les plus considérables des G
et même de toute la *Suisse.* En 1317 elles furent af
par le Roi *Henri* de *Bohème*, Comte de *Tyrol* à une
de particuliers de l'*Engadine*, et en 1356, à *Ul*
Planta. On fonda un village dans la proximité de
et l'on nomma plusieurs juges pour connoître d
testations qui pourroient s'élever parmi les mineur
exploitoit le minérai dans le *Val-Minger*, à *Cisvé*
sur le mont *Mattlein.* Ces mines étoient encore en
en 1617. On voit encore, au-dessus du hameau de
les restes de treize minières. Les pierres mét
qu'elles contiennent indiquent de la mine d'arge
gris brun *(Fahlerz).* — Il existe au fond d'une de
fications de cette vallée une riche gangue de galè

SCHWYTZ (le Canton de) *), l'un des trois pr
dont les habitans posèrent les fondemens de la C
ration et de l'indépendance de toute l'*Helvétie*, et c
a donné son nom aux diverses peuplades qui com
la nation suisse. Sa surface comprend 22 milles
phiques en quarrée, et l'on y comptoit 28900 h

*) V. une jolie petite carte des Cantons de *Schwyt*
Zoug dans l'Almanach helvétique pour 1807, et
tième feuille de l'Atlas de **Meyer.**

en 1803. Il est situé entre le lac des *Waldstettes*, de *Zoug* et de *Zurich;* c'est un pays de prairies et de pâturages alpins; cependant les plus hautes montagnes qu'on y trouve, ne s'élèvent pas au-dessus de 7000 pieds de hauteur, et n'ont par conséquent ni glaciers ni neiges éternelles. Ce Canton, dans lequel on ne trouve aucune ville, se divise en 6 districts, qui sont ceux de *Schwyts*, de *Ghersau*, de *Küssnacht*, d'*Einsiedeln*, des *Fermes* et de la *March.* On y compte 5 couvens. Les habitans forment un des peuples les plus intéressans des Alpes de la Suisse allemande. Leur constitution est démocratique; les soins de la vie pastorale et les détails de l'économie alpestre forment leur unique occupation. Depuis quelque temps: ils commencent toutefois à filer du coton et de la filoselle dans leur momens de loisir. La race des bêtes à cornes y est plus grande que dans les Canotns d'*Ury*, d'*Unterwalden* et de *Glaris:* ces animaux sont noirâtres ou d'un noir tirant sur le brun, et ont les jambes courtes et la peau mince. — La religion catholique est exclusivement professée dans ce Canton.

Histoire. On ignore presque entièrement l'époque où les *Waldstettes*, ou pays d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* commencèrent à se peupler. Il est une tradition qui porte que dès le premier siècle, les habitans de ces contrées furent convertis au christianisme par la prédication de *St. Béat;* d'autres prétendent que l'auteur de cette conversion fut *St. Martin* et que c'est à cause de cela que Schwytz et *Ury* l'ont choisi pour leur patron. Sous la domination des Rois francs, les paroisses chré-

tiennes des *Waldstettes* furent incorporées (en 5
l'évêché de *Constance*. L'église d'*Yberg* fut pendant
temps la seule de tout le pays de *Schwytz ;* celle de *M*
passe pour avoir été la seconde. Aux VI. et VII.
les fidèles de Schwytz et d'*Unterwald* n'avoient
seul Pasteur. — En 809 les habitans des III. *Walds*
se mirent sous la protection de l'Empire, pend
règne de *Louis*, Roi des Romains, toute-fois sous la r
de leurs franchises *), lesquelles furent confirmé
les Empereurs suivans. Au commencement du XII.
ils prirent pour leur protecteur le Comte *Rodolp*
Lentzbourg. Peu de temps après, (en 1114) l'on en
parler pour la première fois des habitans de Schwy
anciens documens leur donnent le nom de *Suite*
l'occasion des différens qu'ils eurent avec l'abbaye
siedeln relativement à certains pâturages situés d
Alpes du *Staghelwand*, du *Sonnenberg* et de la *Roth*
la sentence inique rendue à ce sujet par l'Em
Henri V. les engagea à contracter avec ceux d'
d'*Unterwald* un traité d'alliance que l'on peut r
comme la première base de la *Confédération helv*
Ayant refusé de se soumettre à cette sentence, ils
mis au ban de l'Empire en 1144, de sorte qu'ils
cèrent à toute protection étrangère, et qu'ils deme

*) Notez que par ces franchises il faut entendre la con
démocratique, dont ces peuples jouissoient même av
époque, ce qui prouve que la forme de gouvernem
est en vigueur parmi eux est d'une antiquité don
trouve aucun exemple dans l'histoire.

pendant 60 ans abandonnés à eux-mêmes. Ce fut alors qu'ils prirent le Comte *Ulrich* de *Lentzbourg* pour leur Capitaine; ils l'envoyèrent en Italie avec un corps de 600 hommes au secours de l'Empereur *Frédéric I.* en reconnoissance des bons offices que ce Prince leur avoit rendus dans leur contestation avec le couvent d'*Einsiedeln* Les III. *Waldstettes* ayant renouvellé leur alliance en 1206, sous la présidence de *Walther* d'*Attinghausen*, Landammann d'*Ury*, les habitans de l'*Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, ayeul du premier Empereur de ce nom. En vertu de sa qualité d'Avoué du couvent de *Mourbach*, ce Seigneur jouissoit d'un pouvoir très-étendu, et bientôt après (1210), l'Empereur *Otton* lui conféra la dignité de Baillif impérial des *Waldstettes*. Cependant les habitans de ces contrées refusèrent de le reconnoître, et ils ne réclamèrent la protection de l'Empire que lorsque son chef eut confirmé leur constitution et leurs droits. En 1251, les III. *Waldstettes* s'allièrent avec la ville de *Zurich* afin de pourvoir à leur sureté pendant l'anarchie de l'interrègne qui suivit la mort de l'Empereur *Frédéric II.* Six ans après, ils se donnèrent pour protecteur le jeune Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, moyennant une somme qu'ils lui payèrent chaque année. Ce Prince ayant été élevé à la dignité impériale en 1273, (v. *Schintznach* et *Bâle*) il ne songea plus qu'à employer toute sorte de moyens pour agrandir doucement les domaines de sa maison. Il commença par acheter tous les droits de l'Abbé de *Mourbach* (v. *Lucerne*), ce qui lui assura des possessions et une certaine influence

dans l'*Unterwald.* Dans cette détresse, les *Wald*
renouvellèrent en 1291 leur antique alliance p
maintien de leurs droits respectifs. A la suite de
faite de l'Empereur *Adolphe* de *Nassau*, *Albert*,
Rodolphe de *Habsbourg*, monta sur le trône de l'E
Après avoir employé les menaces et la violenc
étendre de plus en plus son pouvoir dans l'Helvét
voyant que les mesures qu'il prenoit à l'égard des *V*
stettes demeuroient infructueuses, il prit le parti d
envoyer arbitrairement des Baillifs pour les gou
en son nom (1305). Ces Baillifs, nommés *Her*
Ghesler de Brouneck (v. *Lentzbourg*), et *Beringl*
Landenberg y exercèrent une tyrannie si accablant
les hommes les plus recommandables du pays s'étan
nis pour la délivrance de leur patrie, chassèrent les B
le 1 Janvier 1308, et posèrent le fondemens de la
fédération helvétique (v. les art. *Steinen*, *Lucerne* [la
Bürglen, *Altorf*, *Egeri*, *Sempach* et *Näfels*). Au mo
où les Gouverneurs autrichiens furent expulsés, le Ca
de Schwytz étoit de moitié plus petit qu'aujourd'hui
ce ne fut qu'au XV. siècle qu'il acheta *Art* et *Küssn*
l'an 1408, les *Appenzellois* en reconnoissance des se
qu'ils en avoient reçus leur cédèrent le district sup
de la *March*, lequel appartenoit aux *Autrichiens*; la
supérieure de ce pays qui faisoit partie des domain
Comte *Frédéric* du *Tockenburg* passa l'an 1427 sou
domination; en 1440 ils enlevèrent aux *Zuricois* l
pays situé sur les bords du lac de *Zurich* et connu s
nom des *Fermes* (*die Höfe*). L'acquisition de la

d'*Einsiedeln* est d'une date encore postérieure. Les habitans de ces petites provinces, excepté ceux d'*Art*, ont été sujets des hommes libres de Schwytz jusqu'en 1798. C'est ainsi que grace à l'énergie toute particulière qui caractérise l'habitant de Schwytz, cette petite peuplade composée de bergers a dès l'origine de la Confédération et jusqu'en 1802, c'est-à-dire pendant l'espace de 500 ans, exercé l'influence la plus étendue sur les destinées de l'*Helvétie* entière; l'esprit inquiet et entreprenant de ses chefs alluma les deux premières guerres civiles qui désolèrent la Suisse (1439—1446), à l'occasion de l'héritage du dernier Comte de *Tockenbourg* (v. *Tockenbourg*, *Pfeffikon*, *Gryfensée*, *Horgen*, *Lachen*, *Zurich* et *Bâle*); force d'outrages contre les réformés, ils suscitèrent la troisième et la quatrième guerre civile, dont la religion fut le prétexte (en 1531 et 1655; v. *Kappel* et *Art*); leur constance inébranlable sauva plusieurs fois la ligue des *Suisses* du milieu des dangers les plus imminens; en 1798 durant les orages de la révolution, on les vit braver la puissance colossale de la Frence et lui résister avec un héroïsme digne de leurs ancêtres; enfin pendant l'automne de 1802, Schwytz fut le centre de l'insurrection qui éclata contre le gouvernement unitaire et la constitution *helvétique*, jusqu'au moment où l'acte de médiation du premier Consul vint fixer le sort de la *Suisse*.

Histoire des derniers temps. Jamais aucun ennemi n'avoit pénétré dans le Canton de Schwytz; les *Autrichiens* n'en franchirent point les limites en 1315 lors de la bataille de *Morgarten*. Près de cinq siècles s'étoient

écoulés, lorsqu'on ne vit pour la première fois paroî
soldats étrangers sur la frontière de ce Canton pour
recevoir par la force les lois de leurs Gouvernan
Arau, *Berne* et *Vaud*, Canton de). Les *François* exi
avec les menaces les plus violentes l'acceptation
constitution unitaire qu'ils vouloient donner à la
Schwytz peu content de la rejeter devint dès l
d'Avril de l'an 1798, le foyer de la guerre offens
éclata contre les *François*. Quoique la totalité
population de ce petit pays, depuis l'enfant de
jusqu'au vieillard accablé sous le poids des anné
pris les armes, toutes les forces du Canton ne s'éle
qu'au nombre de 4000 hommes, qui eurent à lutter
un ennemi trois fois plus fort. Sans secours, aban
à eux mêmes, ils opposèrent une résistance vigour
héroïque à l'oppression des étrangers qui attaquoie
Canton sur tous les points à la fois. On se battit
Avril, à *Wollrau* et à *Richterschwyl*, le 2 Mai au R
thourm, à *Schindelléghi*, à *Art*, à *Morgarten* et sur l
Etzel. Le 4 Mai, le Général françois, *Schauenbou*
Aloys de Réding, Capitaine-général du Canton con
une capitulation en vertu de laquelle les habitan
gagèrent à poser les armes, et les François à ne
entrer sur le territoire de Schwytz. Dans tous ce
bats les hommes de ce Canton se signalèrent par l'hé
de la valeur et par un patriotisme à toute épreuve (
Richterschwyl, *Egeri*, et l'ouvrage publié à *Zuric*
par M. Zschokke *sur la lutte et la chûte des C*
forestiers). Leur perte et celle de leur Conféde

monta à 451 tant morts que blessés *). Celle des *François* fut de 2754 morts, selon les actes de *Lucerne;* on ne connut point le nombre de leurs blessés. Le 12 Septembre de la même année, immédiatement après les scènes d'horreurs qui venoient de se passer dans l'*Unterwald* (v. *Stantz)*, *Art* et *Schwytz* chef-lieu du Canton, furent occupés et désarmés par les *François* (v. *Art)*. Le 28 Avril 1799 il éclata une insurrection générale contre ces derniers, lesquels furent désarmés par les habitans qui en tuèrent une partie. Le 2 Mai, les *François* occupèrent de nouveau Schwytz, sous le commandement du Général *Soult*. — Le 3 Juillet 1799, les *Autrichiens* sous les ordres du Général *Jellachich* et les *François* se battirent à *Brounnen* et à *Séwen*; le 14 Août, il y eut de nouveaux combats à la suite desquels les *Autrichiens* se retirèrent jusqu'au mont *Etzel*, et le 16 jusqu'à *Utznach* au-delà de la *Linth*. Le 28 Septembre les *Russes* que le Général *Suwarow* et le Grand-Duc *Constantin* amenoient d'*Italie* par le *St. Cotthera* et *Altorf* arrivèrent dans le *Mouottothal*, et poussèrent leurs patrouilles jusqu'à Schwytz (v. *Mutta)*. Le surlendemain et le 1 Octobre *Suwarow* combattit avec acharnement dans la vallée de *Moutta* contre les divisions *Soult et Mortier* que *Masséna* avoit détachées de son armée immédiatement après la victoire qu'il venoit de remporter sur les *Russes*

---

*) Le Canton de *Schwyts* eut 172 morts et 133 blessés: *Ury*, 6 morts et 7 blessés; *Zoug*, 30 morts et 25 blessés; *Glaris*, 28 morts et 30 blessés. Les districts sujets du C. de Schwytz, savoir la *March*, les *Fermes*, *Einsiedeln* et *Küssnacht* eurent 80 morts et 44 blessés.

à *Zurich* les 25 et 26 Septembre. Ce Général comm
en personne ces deux divisions. Pendant que ces co
se livroient l'armée russe passoit le mont *Praghel*
Glaris). — Toutes les calamites que la guerre acc
pendant ces deux années dans le Canton de Schwy
avoient tellement détruit la prospérité, ouvrage d
ans de paix, qu'au commencement de 1800, six c
cents habitans de la vallée de *Moutta*, c'est-à-dir
trois quarts de sa population, se voyant réduits
mendicité se firent inscrire sur les listes des pauvr
en fut de même de plus d'un quart de la totalit
habitans du reste de ce Canton, dont plusieurs
obligés de s'expatrier. Enfin plusieurs centaines d'
furent envoyés dans les autres parties de la Suiss
l'on prit soin de leur éducation et de leur entret

Hommes illustres. *Werner Stauffacher*, l'
trois illustres libérateurs de la Suisse, et *Marg*
Herlobig sa femme, qui par la sagesse de ses consei
grandeur de son caractère contribua puissamme
desseins généreux de son époux, etoient tous de
Steinen (v. cet art.). La noble et ancienne fam
Réding, originaire du hameau de *Bibereck*, dans la p
de *Rothenthourm*, a dès le XII. siècle fourni au pe
Schwytz une suite presque continuelle d'homme
et de grands militaires. *Rodolphe Réding*, Landam

---

*) Les *Russes* pénétrèrent jusqu'au pont d'*Ibach* qui n
1/4 l. en avant de Schwytz. L'arrivée du Général *L*
qui ayant débarqué à *Brounnen*, vint les prendre à
obligea de se retirer dans la vallée de *Moutta*.

donna d'excellens conseils à la petite troupe de ses compatriotes avant la bataille de *Morgarten* (1315). *Ital Réding*, son arrière petit-fils exerça pendant une longue suite d'années un empire absolu et sans exemple sur les esprits du peuple. Son frère *Jost* tué à la bataille de *St. Jacques* près *Bâle* (1444. v. *Bâle*), et son fils *Ital Réding*, le terrible, fut pendant 20 ans Landammann de son Canton. Il mourut en 1466. Egalement distingué et parmi les plus habiles Capitaines et parmi les plus grands hommes d'états sortis des démocraties suisses, il mérita d'être mis au nombre de ces hommes rares que la puissance et l'étendue de leurs moyens rendent capable de tout. Il agrandit considérablement son Canton, balança l'influence et le pouvoir du Burguemestre *Stüssi* de *Zurich*, durant les contestations relatives à l'héritage des Comtes de *Tockenbourg*, entreprit la première guerre civile sans le consentement des anciens Cantons forestiers, entraîna toute la Confédération, dont il fut le mobile pendant près de 20 ans, et sauva la ligue des Suisses de la destruction dont elle étoit menacée (v. *Pfeffikon*, *Gryfensée*, *Zurich* et *Bâle*). En 1798 au moment où éclata la révolution qu'éprouvèrent les anciennes constitutions de la Suisse, *Aloys Réding* ayant été nommé Capitaine-général du Canton, opposa aux entreprises de l'armée françoise une résistance digne de la valeur héroïque de ses pères; jusqu'en 1803 il fut l'espoir de tous les Suisses qui désiroient la conservation de l'ancien ordre de choses. — Le Landammann *Rätzi* commandoit l'avant-garde à la bataille de *Morat* (1476). — En 1415, *Pétermann Rysig* s'empara de *Domo*

d'Ossola avec un corps de volontaires. Enfin le s
héros qu'a produit ce Canton a été prodigué dans
les batailles des Suisses. — D'ailleurs dès le XVI.
toutes ces familles les plus considérés ont fourni q
de militaires à l'*Autriche*, à la *Sardaigne*, à *V*
principalement à la *France* et à l'*Espagne*. Les *Bet*
les *Keith*, les *Hessi*, les *Réding* etc., se sont éle
premiers grades dans les services étrangers, où d
à dix-huit individus de cette dernière maison
couverts de gloire. De nos jours encore on a
frére d'*Aloys Réding* se signaler parmi les autres Gé
du peuple *espagnol* insurgé contre la *France*. — Le
médecin *Paracelse* étoit natif d'*Einsiedeln*. Le b
Schwytz a donné naissance à *Hedlinger* l'un d
habiles médailleurs qui aient jamais existé, ai
M. *Ulrich*, excellent armurier, actuellement dom
Berne.

Géologie. La partie méridionale du Can
composée de rochers calcaires, et la septentrio
brèche et de grès. (V. des détails à l'art. *Rigi* sur la
quable chaîne de brèche, à l'art. *Etzel* sur les mo
de grès, et aux articles *Wegghithal* et *Haken* sur
de grès vert contenant beaucoup de numulites).

SCHWYTZ (le bourg de), chef-lieu du Canton d
nom. — Auberges: Le *Lion*, le *Petit-cheval*, le *Pi*
Ce bourg est situé sur un côteau fertile et singuli
gracieux qui s'étend doucement depuis le pied du
dont la hauteur est de 4598 pieds jusqu'au bord
de *Lowertz* et des *Waldstettes*.

Curiosités. Ce bourg compte plusieurs fort belles maisons soit dans ses murs, soit dans les campagnes voisines : mais les pillages de la dernière guerre ont beaucoup diminué la prospérité des habitans. On y remarque l'arsenal, la maison-de-ville, l'église (bâtie en 1769), l'hôpital, un séminaire, divers couvens, et le magnifique cabinet de médailles de feu M. le Chevalier *J. C. Hedlinger*: ce cabinet qu'on voit chez son petit-fils, renferme non-seulement la collection complète des épreuves et échantillons finis de toutes les médailles en or, en argent et en bronze de son ouvrage *) qui sont des chefs-d'œuvre de goût, de génie et d'élégance, mais encore une quantité de monnoies et de médailles antiques et modernes, de même que beaucoup d'ouvrages de numismatique, de dessins, etc. **). *Hedlinger* étoit un des plus grands médailleurs modernes : plusieurs de ses ouvrages égalent en beauté ceux des grecs et des romains.

---

*) Une partie de ces échantillons sont en or.

**) M. *de Mechel* de *Bâle* a gravé en 1776 la collection des médailles de *Hedlinger* et publié cet ouvrage accompagné de notes historiques et critiques et de la vie de l'auteur On peut aussi se procurer ces médailles représentées par de belles empreintes rouges en soufre, chez M. *Rost* à *Leipzig*. — Hedlinger possédoit l'art d'imiter parfaitement les ouvrages des anciens; une de ses médailles en bronze, représentant une tête et sur le revers un hibou avec le mot *Lagom* en lettres grecques étoit si supérieurement exécutés, que les cannoisseurs la prenoient pour une antique. Après s'être amusé quelque temps des conjectures des antiquaires, *Hedlinger* leva le masque et ayant montré le modèle de sa tête à ses savans, il leur apprit que *Lagom* étoit un mot suédois qui signifie honnête.

Il mourut en 1771 à l'âge de 81 ans. Cette coll
de ses médailles et celle que l'on conserve en *Suèd*
les seules qui soient complètes. — Schwytz est si
pied du *Mytken*, montagne dont le sommet présent
dents, et sur le haut de laquelle on voit une cr
bois ; sa hauteur absolue est de 5868 pieds. Le *Hak*
s'y appuye au Nord la sépare de l'*Enghelstock*;
s'élèvent la montagne de *Steinen* et le *Rouffi* ou *Ros*
au SO., le R*ighi*; dont la partie qui s'étend du c
Séwen et de Schwytz porte le nom de *Zungelnberg*;
la *Fallenfloue* et au Sud, *le Schönboucherberg* et la
Alpe. Le paysage situé au Nord de Schwytz du c
Mythen est fort pittoresque; ce district, arrosé
Tobelbach sur lequel on trouve le hameau de *Ryk*
est borné par le *Ghibelberg*, montagne couverte d
et par les pâturages alpestres du *Stoss.* Il vaut l
d'aller voir le *Siti*, maison de campagne apparten
Weber; elle est situé à ¼ l. du bourg. A l'extrémit
longue allée d'arbres on trouve un pavillon bâti sur
de la montagne ; de-là on traverse un bois situé à l'E
aboutit à une chapelle et à un hermitage où l'
d'une vue magnifique; on voit à l'Ouest le lac de *L*
les ruines de la vallée de *Goldau*, *Séwen*, *St*
les collines arrondies des Cantons de *Lucerne*,
et d'*Argovie* et au Sud le lac de *Waldstettes* a
duquel s'élèvent les monts de l'*Unterwald.* O
cisément en face le côteau d'*Urny* qui est pa
fermes et d'arbres fruitiers et au pied duquel o
des vignes d'un bon rapport.

Steinen, village situé à 1 l. de Schwytz, est remarquable comme étant le lieu qu'habitoit *Werner Stauffacher*, l'un des trois généreux fondateurs de la liberté et de l'indépendance des Suisses. (V. *Steinen.*) A *Ibach* (½ l. de Schwytz) on voit une place munie de bancs où tout le peuple du Canton se rassemble tous les ans au mois de Mai pour se former en *Landesgemeinde.* — Des prairies ombragées d'arbres fruitiers et des sentiers très-propres forment de tous les côtés du bourg d'agréables promenades. On gagne en ¾ d'heure les bords du charmant petit lac de *Lowertz* (v. *Lowertz*). Le village de *Séwen* qui lors de la catastrophe du 2 Septembre 1806 (v. *Lowertz*) courut les plus grands dangers, est situé au bord de ce lac. On y trouve des bains que les habitans des environs fréquentent beaucoup en été.

Chemins. A *Brounnen* au bord du lac des *Waldstettes*, 1 l. En remontant le *Mouottathal* et en passant le mont *Praghel*, à *Glaris*, 10 l. (v. *Mouottathal* et *Pragel*). A *Richterschwyl*, 8 l. par *Séwen*, *Steinen*, *Sattel*, *Rothenthourm*, *Schindelléghi* et *Wollrau*; on peut faire la route en voiture. A *Einsiedeln*, 5 l. Les chariots prennent la même route que ci-dessus jusqu'à *Rothenthourm*; mais les gens à pied y vont en 3 heures en passant par le *Haken* (v. cet article). A *Egheri*, 3 l. par *Steinen*, *Sattel* et *im Schoren*. (V. *Egeri*). A *Art*, 3 l, le long du lac de *Lowertz*, par *Lowertz* et au travers des ruines de *Goldau* (v. *Art*).

Faits géologiques. La ligne de demarcation qui forme les limites des Alpes calcaires au Sud et de montagnes de brèche au Nord, passe tout près de Schwytz

(v. *Rigi*, *Art* et *Etzel*). Depuis *Art* jusques vers le
du lac de *Lowertz*, on a toujours en face la coup
versale de la formation de brèche. Droit vis-à
l'île de *Schwanau*, on voit descendre une espèce
avancé qui se détache du *Righi* et se prolonge su
rive du lac dans la direction du NE., du côté du
de *Steinen* et du mont *Haken*. Ce promontoire
de *Schwanau* ne sont plus composés de brèche ma
pierre calcaire d'un gris foncé qui tire sur le br
couches sont inclinées au Sud et courent du SO.
de sorte qu'il faut qu'elles reposent sur les cou
brèche qui sont situés plus au Nord, et dont l'inc
est la même. La richesse de la végétation empêch
server dans ce lieu là superposition et la transit
couches de pierre calcaire et de brèche. On y v
quelques bancs d'une pierre calcaire d'un brun ro
grenue et fortement imprégnée de fer. Il s'y tro
telle quantité de mine de fer argileuse, en grain
culaires qu'il vaudroit bien la peine de l'exploiter.
l'île de *Schwanau* jusqu'au pied Sud-Est du mon
(qui dans cette partie prend le nom de *Zunghele*
on a toujours à côté de soi les parois calcaires
montagne, dont la base montre à découvert l'inc
des couches au Sud, et dont la pierre calcaire e
d'un grain fin, et mêlée de beaucoup de grains
brillant. Au-delà du *Zunghelenberg*, le chemin
tourne un peu à l'Ouest dans la plaine circu
Schwytz, où l'on voit distinctement le revers mé
du *Righi* s'abaisser dans la vallée sous un plan

très-uni et régulier, qui se prolonge jusqu'au lac des *Waldstettes*. Arrivé dans la plaine de Schwytz, on se trouve tout-à-coup en vue de la coupe transversale des couches du *Mythen*, dont les parois escarpées, vues des bords du lac de *Lowertz*, ne laissent pas observer leur stratification. Les couches de cette montagne pyramidale courent aussi du SO. au NE. et sont pour la plupart inclinées au Sud. Au Midi de cette plaine s'élève la *Frohn-Alpe* à 4000 p. au-dessus du lac des *Waldstettes*; la stratification et l'inclinaison des couches en sont les mêmes. (V. des plus amples détails sur les faits géologiques que présente le revers méridional de la *Frohn-Alpe* du côté du Canton d'*Ury*, à l'art. *Altorf*. V. aussi la petite carte géologique du Tome II.)

SCHYN, ou SCHEIN, nom d'une gorge remarquable du Canton des *Grisons*. V. *Scharans*.

SÉDORF, village situé sur le grand chemin de *Bienne* à *Berne*, à 1 lieue d'*Arberg*. On y trouve une fort bonne auberge.

SÉGLIO, (ou *Sils* *); en langue rhétien *Sajles*, soit *Sajlas*), le plus haut des villages de la *Haute-Engadine*, est situé entre les lacs de *Sils* et de *Selvaplana* et entouré des monts *Julier*, *Maloja* et *Bernina*. La position en est sauvage. Selon les mesures barometriques du Docteur *Katzberg*, la hauteur absolue de Séglio seroit de 6300 p. Mais cette donnée est certainement fausse; car les environs

*) Il ne faut pas confondre ce *Sils* avec un village de même nom, situé dans la vallée de *Domleschg*. (V. *Sils*).

de ce village sont couverts de forêts de mélèzes, d'a
et de sapins. L'on trouve même encore des pins-n
à *Grévas-alvas*, lieu situé sur *Maloja*, au-des
Séglio. (V. à l'art. *Alpes* ce qui a été dit sur la
dès arbres). — Le lac de *Sils (leg di Seglio)* a
de long, sur 3/4 l. de large; quoique gelé pendant
trois quarts de l'année; il nourrit quantité de
Il y tombe plusieurs ruisseaux qui forment l'écoul
de divers glaciers situés tout au plus à 1 l. de di
de ses bords. Le Docteur *Kastberg* a trouvé que la
pérature de ce lac observée à la profondeur de
étoit constamment de + 9° Réaumur tandis que c
l'air varioit de 6 à 14 degrés. Le *Laggiasöl*, r
qui en sort, va se jeter 1/4 l. plus bas dans le
Selva-plana. — Quant aux sources de l'*Inn*, v. l'ar
gadine. — Près du lac de Sils on voit encore les
d'un ancien château qui jadis étoit la résidence de
mille des *Castromus*: il est fait mention de ce ch
dans l'itinéraire d'*Antonin*; car la voie romaine qui
par le *Julier* à *Coire*, y passoit. On prétend que
distingue encore sur les rochers des bords du lac d
les ornières des chariots qui fréquentoient cette rou
Julier et *Conters*). Non loin de *Sils* débouche la
de *Féet*, dont la longueur est de 2 l. Elle forme u
lon latéral, nommé *Utuoz*, qui s'étend au SE. en
Muretto et le *Féet*; le glacier de *Féet* est fort
quable. — Il y a une carrière près de Sils.

Chemins. En descendant de Séglio à *Selva-p*
1 l. (v. cet art.). Par le mont *Maloggia* à *Casaccia* d

vallée de *Brégell* et de-là à *Chiavenna;* ce chemin est praticable pour les voitures. (V. *Engadine).* En traversant la vallée de *Féet* et le glacier de même nom, on entre dans la vallée de *Malanca* d'où l'on va à *Sondrio* dans la *Vatelline*, Un chemin de chasseurs qui suit le *Val-Utuoz* va aboutir à la vallée de *Malenka*. Un sentier hardi, qui passe par l'étroit vallon de *Muretto* et franchit le glacier de même nom, sert de communication entre le *Maloja* et la vallée de *Malenka.*

Faits géologiques. Entre Séglio et le *Maloja* on observe des couches de serpentine et de roche calcaire primitive; la vallée de *Féet* produit de la pierre ollaire exactement semblable aux *lavezzi* de *Chiavenna.*

SEGNES, ou *Tschingel-Spitz*, montagne du Canton de *Glaris* sur les confins des *Grisons*. (V. en les particularités à l'art. *Glaris).*

SELVA-PLANA, village de la *Haute-Engadine*, situé au pied du *Julier*, au bord du petit lac de *Selva-plana*, et sur une langue de terre que les débris du *Montérascha* formèrent jadis de ce lieu.

Particularités. Cette langue de terre partage le lac de Selva-plana, en lac *Supérieur* et *Inférieur*. Le premier a ½ l. de longueur et 210 pieds de profondeur; la largeur de la partie inférieure n'est que de 6 minutes. — Le torrent de *Féet* et divers autres ruisseaux moins considérables se jetent dans le lac de Selva-pléna, qui est séparé de celui de *Campfeer* par une seconde langue de terre; la longueur de ce dernier lac est de 20 minutes et il a 104 p. de profondeur; le ruisseau qui en sort se

nomme le *Séla;* il va se jeter au bout de 20 minut
le lac de *St. Moritz.* Les formes variées de rives
petits bassins, les langues de terre, dont quelqu
s'avancent jusqu'au milieu de ces lacs, et sur le
on aperçoit des villages et des bois, les vertes
et les hautes montagnes chargées de glaciers, don
environné, font de toute cette partie de la *Haute-E*
une contrée singulièrement intéressante. Le ruis
Julier qui sort du vallon qu'il faut suivre pour g
col du *Julier*, passe à *Selva-plana;* celui que l'o
à *Campfeer* se nomme le ruisseau de *Suvretta;* il
la vallée de même nom. La dénomination de *Juli*
point du tout en usage du côté de l'*Engadine*, où
connoit que le *Piz-Montérasch* au NE., et le *Pi*
schin au SO.; c'est entre ces deux pics que passe le
du *Julier*. V. cet art. pour les particularités que
cette route. Vis-à-vis et à la distance de 8 min
Selva-plana est situé le village de *Surleg* à 200 pas,
on trouve une source d'eaux minérales du côté
(v. *St. Moriz*). L'Alpe de *Surteg* offre une fort b
sur la *Haute-Engadine.* — *Pierre Busin* qui étoit
de Selva-plana en 1665, obtint les honneurs de po
réat. Une de ses pièces de poësie fait partie de
lection des pseaumes de *Wiezel.* — On trouve au
du village dans une partie de la montagne qu'on
le *Staatz*, une forêt d'aroliers au milieu de laq
y a un petit lac.

Chemins. Le chemin qui de Selva-plana mè
le *Julier* à *Coire* est un des passages les plus con

qu'il y ait dans les Alpes (v. *Bivio* et *Julier*). — A *St. Moritz* par *Campfeer* 1 l. (v. *St. Moritz*). — A *Séglio* 1 l. (v. *Seglio.*)

SEMPACH, petite ville du Canton de *Lucerne*. Auberges: La *Croix*, l'*Aigle*. — Sempach est situé sur la rive orientale du lac de même nom qui a 2 l. de long et une ½ l. de large; sa hauteur au-dessus du lac de *Lucerne* est de 240 p. de sorte qu'il en a 1590 au-dessus de la mer. On y pêche quantité de truites et d'écrevisses. Le meilleur poisson qu'on y trouve, est le *Salmo-Lavaretus* *), que l'on appelle *Aalbock* à *Thoun*, et *Balle* à Sempach. — Les collines des environs ont de 100 jusqu'à 1150 p. de hauteur au-dessus du lac, dont les bords sont couverts de prairies, de forêts et d'arbres fruitiers, parmi lesquels on ne distingue qu'un petit nombre de villages; ces rives forment une paysage d'un aspect champêtre et agréable. Plusieurs ruisseaux se jetent dans le lac, dont l'eau est d'un beau vert clair. (V. *Sursée.*) Le mont *Pilate* et les hautes montagnes qui environnent le lac de *Lucerne* offrent un aspect magnifique aux environs de Sempach.

Histoire. Sempach se soumit aux *Lucernois* en 1386 au moment où ces derniers exerçoient leurs vengeances contre *Pierre* de *Thorberg*, Baillif des Ducs d'*Autriche* (v. *Entlibouch*); cet événement réveilla toutes les anciennes haines de la noblesse contre les hommes libres, habitans des villes et des campagnes, et fit éclater un nouvel

---

*) M. *Blumenbach* croit que cette espèce est la même que notre *Ferra* du lac de *Genève*. *N. du Trad.*

incendie. Le Duc *Léopold* rassembla une armée à
et marcha sur Sempach après avoir laissé un cor
troupes à *Brouck* sous, la conduite d'un Seigneur de
stetten pour observer les *Zuricois*. Dans l'espace
jours les *Confédérés* reçurent les déclarations de g
de 167 Seigneurs souverains, tant ecclesiastiques qu
ques; cependant ils mirent de garnisons suffisan
Zurich, *Zoug* et à *Glaris* après quoi ils se postèrent
leurs principales forces sur Sempach.

La mémorable bataille de Sempach se d
à ½ l. de la ville le Lundi, 9 Juillet 1386. Le
Léopold d'*Autriche*, fils du Duc de même nom, qui 7
auparavant avoit perdu la bataille de *Morgarten*,
attaquer les Suisses pour arrêter les progrès de leur
fédération, et tirer la vengeance la plus éclatante d
peuples qu'il ne traitoit que de canaille et de vil
Leur petite troupe, composée de 400 *Lucernois*, de
hommes des trois premiers Cantons, et de 100 hom
de *Glaris*, de *Zoug*, de *Ghersau* et de l'*Entlibouch*
s'étoit postée sur la hauteur tout près des bois; leurs g
riers étoient armés de hallebardes, d'épées courtes et de
tes planches qu'ils portoient au bras gauche en guis
bouclier. Le Duc d'*Autriche* étoit au pied de la co
avec 6000 hommes d'une cavalerie superbe, qui for
l'élite des plus braves chevaliers de l'*Argovie*, de la *Sou*
du *Tyrol*, de l'*Autriche*, de l'*Alsace* et de la *Franche-Co*

*) Les *Bernois* se montrèrent ce même jour près de *Will*
mais ils ne prirent aucune part à la bataille.

Tous les chevaliers mirent pied à terre, coupèrent les long becs de leurs chaussures, et armés de pesantes cuirasses et de longues lances, ils formèrent une phalange qu'ils croyoient impénétrable *). Les principaux chefs de l'armée de *Léopold* étoient *Jean* d'*Ochsenstein*, Prévôt du Chapitre de *Strasbourg*, *Reinhard* de *Wéhingen*, et *Frédéric*, Comte de *Zollern*. Après avoir adressé leur prière au Tout-puissant, les *Suisses* se rangèrent sur une colonne étroite et profonde, dont la forme approchoit de celle d'un coin, après quoi ils se précipitèrent impétueusement et en poussant de grands cris sur les rangs ennemis, dont les boucliers et les lances leur opposoient un mur tout hérissé de fer. Déjà *Gundoldinghen* et *Moos*, tous deux Avoyers de *Lucerne*, *Etienne* de *Sillenen* et 60 autres braves avoient péri; toutes les tentatives pour rompre les rangs de l'ennemi, étoient demeurées infructueuses; déjà la phalange autrichienne commençoit à se déployer en croissant pour entourer les Suisses. Dans ce moment critique *Arnold de Winkelried* s'élance du milieu des siens: „Je vais vous „frayer le chemin", s'écrie-t-il; „chers Confédérés, „prenez soin de ma femme et de mes enfans! N'oubliez „pas ma famille!" A l'instant même le héros se précipite sur l'ennemi, saisit dans ces deux bras une quantité de lances qui vont percer son sein et qu'il entraîne dans sa

---

*) Depuis le temps des croisades, les Chevaliers étoient dans l'usage de mettre ainsi pied à terre dans les combats, et le Roi *Albert*, aïeul du Duc *Léopold* s'étoit fort bien trouvé de cette manœuvre à la bataille de *Hasenbühel* contre la cavalerie *bavaroise*.

chûte, sous le poids considérable de son corps. A
les Confédérés renforcés par de nouvelles troup
sortoient de la forêt pour se joindre à eux, profit
cette ouverture, entament la phalange serrée des
valiers, et ayant rompu leurs rangs ils en font u
nage d'autant plus terrible que l'ennemi n'avoit
résource de la fuite; car les valets des Chevaliers a
déjà gagné le large avec les chevaux. Le Duc *Léop*
656 comtes et chevaliers (entr'autres *Kraft* de *Lichte*
le Comte de *Zollern*, le Margrave *Otton* de *Hochb*
Comte *Pierre Arberg*, le Comte *Walram* de *Thie*
3 *Hallwyl*, 5 *Müllinen*, *Jean* d'*Ochsenstein*, *Sieg*
d'*Erlach*, le Duc *François* de *Castesnau*, tous les C
liers de *Reinach* etc.), ainsi que les Bourgmestres de *S*
fouse, d'*Arau*, de *Zofinghen*, de *Lentzbourg*, de *M*
ghen et de *Bremgarten*, indépendamment d'un grand
bre de citoyens de ces villes**), perdirent la vie dans

---

*) On vouloit engager le Duc à chercher son salut dans la
„Non", répondit *Léopold*; „puisque j'ai vu mourir à
„côtés tant de Comtes et de Chevaliers, je prétends
„avec eux au champ d'honneur." Il dit, et dispar
yeux de ses amis pour se jeter au milieu de la mêlée,
reçut la mort des mains d'un homme de *Schwytz* qui se
remarquer par sa figure désavantageuse et son goitre

**) *Schaffouse* perdit *Hans* de *Randeck*, *im Thurm*,
Stockar, *Hans* de *Fulach* et 28 autres citoyens; *Lentzb*
l'Avoyer *Werner* de *Schodelar*; *Mellinghen*, l'Avoyer
de *Burkheim*; *Bremgartan*, l'Avoyer *Werner Schenk*;
fingue, son Avoyer *Nicolas Thut* qui mit en pièces la
nière de la ville et en dévora une partie pour l'emp
de tomber entre les mains des vainqueurs.

terrible journée. C'est ainsi que la cour d'*Autriche* fut pendant longtems privée des chefs, qui en faisoient les principaux ornemens, ce qui faisoit dire au peuple que Dieu avoit fait justice de l'insolence et de la tyrannie des Grands. Quant aux *Confédérés*, ils eurent à regretter 200 de leurs et la plupart de leurs chefs. De ce nombre furent les deux Avoyers de *Lucerne*, les Landammans *Conrad* d'*Ury* et *Tiesselbach* d'*Obwalden*, *Arnold de Winkelried* d'*Unterwald*, les Chevaliers d'*Attinghausen*, de *Silenen*, *Antoine zu Port* d'*Ury*, *Conrad Grüninger* de *Glaris* etc., qui furent tous ensevelis à *Lucerne*. Le corps du Duc d'*Autriche* et ceux de 60 Comtes tués dans la bataille furent transportés et enterrés à *Königsfelden* (v. cet art.) Pendant la bataille, un *Lucernois* s'approcha de l'Avoyer *Pétermann de Gundoldingen* qui tout couvert de blessures, attendoit le moment de sa fin, et lui demanda s'il n'avoit rien à faire dire à ses parens. „Non," répondit le héros; „mais dis à „mes Concitoyens de ne jamais souffrir qu'aucun Avoyer „reste plus d'une année en charge; tel est le dernier conseil „que leur donne *Gundoldingen* en leur souhaitant la „victoire en un heureux gouvernement." En disant ces mots, il expira. La bannière que portoit *Gundoldingen*, et qu'il teignit de son sang, est encore conservée dans l'arsenal de *Lucerne*, ainsi que la cotte-d'armes du Duc *Léopold* *) et le collier garni de pointes de fer, dont il prétendoit se servir pour le supplice de *Gundoldingen*. Les

---

*) Cette cotte-d'armes fut donnée au Conseiller *Louis Feer* de *Lucerne*, an récompence de la valeur héoïque qu'il avoit déployée dans la bataille.

bannières d'*Autriche*, de *Tyrol*, de *Hohenzollern* et
ses autres tombèrent entre les mains des Confédér
les voit encore dans les arsenaux de *Lucerne*, *Unter*
Schwytz, *Ury*, *Ghersau* et *Zoug* avec un grand n
de cuirasses et d'armures de Chevaliers. *Hans Sut*
Lucerne, de retour du combat, composa un hymne
taire en mémoire de cette journée, et le peintre (
de *Stein*, qui avoit combattu dans les rangs des *Suis*
un tableau représentant la bataille. — De nos jou
core on trouve quelquefois dans le champ de batai
anneaux, des ornemens etc. On éleva dans le li
l'on avoit combattu avec le plus d'acharnement
chapelle, dont l'autel occupe la place que le Duc
de son sang. C'est là que depuis lors on célèbre
les années avec la plus grande solennité le souve
cette journée à jamais mémorable. L'homme qui de
près de la chapelle et qui la montre aux étrangers
le titre de *Schlachtbrouder (Hermite de la bataille)*.
Autrichiens et la noblesse continuèrent encore pe
trois mois la guerre qu'ils faisoient aux *Suisses*; r
ne se passa rien de fort remarquable depuis la batai
Sempach, et au mois d'Octobre on convint d'un arm
de dix-huit mois qui en 1389 fut converti en un
de 7 ans entre les *Confédérés* et l'*Autriche*; dans l
cette paix fut prolongé pour 20 autres années. (
à la suite de la bataille de Sempach que la diète gé
des *Suisses*, rassemblée à *Zurich*, composa et pub
premier réglement militaire à l'usage de la *Confédér*
Ce réglement est connu sous le nom de *Sempachér-*

Les ennemis des Confédérés qui combattirent à Sempach avoient orné leurs casques et leurs chapeaux de plumes de pans ; de-là l'antipathie que l'on avoit dans toute la *Suisse* contre ces animaux qui n'y étoient soufferts nulle part et dont la vue suffisoit pour mettre en fureur un Confédéré.

Chemins. De Sempach à *Lucerne*, 3 l. A *Sursée*, 2 lieues.

SENNWALD, joli village du Canton de *St. Gall*, situé au pays de *Sax*, non loin du *Rhin*, sur la base du *Gamor-supérieur* et sur le grand chemin du *Rhinthal* à *Werdenberg* et *Sargans*. C'est là qu'on trouve l'auberge la plus supportable entre *Altstetten* et *Werdenberg*.

Particularités. La situation élevée de ce village est cause, qu'on y jouit d'une fort belle vue. Du côté du Sud-Ouest on découvre sur une ligne de 3 l. de longueur jusqu'à *Werdenberg* une riante vallée ovale et couverte de bois et de prairies, et au-delà du *Rhin* l'ouverture de celle de *Montafoun*, d'où sort l'*Ill* qui amène au *Rhin* le tribut abondant des eaux du *Walgau* ou *Vorarlberg*, et protège la ville de *Feldkirch*, ce passage si important pour l'*Autriche*: un grand chemin y passe pour aller par le *Vorarlberg* dans le *Tyrol*. V. à l'art. *Feldkirch* un précis des combats qui ont eu lieu près de cette ville. On remarque à Sennwald le corps de *J. Philippe* Baron de *Hohensax* qui s'est conservé sans tomber en putréfaction. Ce Seigneur fut tué à *Saletz*, le 2 Mai 1596 par son neveu *Ulrich-George*, et enseveli dans l'église de Sennwald. Il y a déjà bien des années que l'on rebâ-

tit cette église à neuf; on trouva dans les fond un caveau qui renfermoit les cadavres de deux f et celui du Baron; ces corps ne s'étoient corrom les uns ni les autres, et le dernier surtout étoit tement conservé; le temps avoit seulement un p faissé le ventre et les yeux, et fait légérement le nez; la peau jaunâtre étoit souple comme du Dès-lors, on a jugé à propos de le placer dans un c au haut du clocher de l'église; où se trouvant ex tous les courans d'air, les parties molles ont perd souplesse et leur couleur, la peau s'est brunie, muscles se sont roidis, de sorte qu'ils se détache à-peu en petits feuillets desséchés. On reconnoît distinctement sur le crâne les trois coups de sa terminèrent les jours de ce Seigneur, digne d'un leur sort.

*) Sur le bruit qui se répandit de la conservation d davre, les habitans de *Frastents*, lieu situé de côté du *Rhin*, trouvèrent l'occasion d'enlever de doigts de chacune de ses mains. Ils revinrent la charge, forcèrent le caveau le 5 Mars 1744 portèrent à *Frastents*. Un zèle fanatique fut de cet attentat: car le Baron de *Sax* étoit prot avoit failli périr à *Paris* lors du massacre de la *thelemy*. (Le traducteur a eu dans le pays de gnemens différens sur ce point, et il a observ Catholiques ont un respect religieux pour le ca corruptible qui fut enlevé au pied de la lettr *corps saint.*) — Cependant on s'apperçut bien singulier vol et à la réquisition du Baillif de corps du Baron fut restitué. Dès-lors il est res près dans le même état, au moins jusqu'à la r

Histoire du pays de Sax. Sennwald est situé dans le pays de *Hohensax* qui appartenoit autrefois aux Barons de même nom*), dont la famille étoit très-considérée, dès le X. siècle, et qui en 1407 possédoit déjà le droit de bourgeoisie de *Zurich*. Le Baron *Ulrich* rendit divers services à la *Confédération* en qualité de Général et d'Ambassadeur. A la bataille de *Morat*, en 1476, il commandoit un corps de 2000 hommes tirés des bailliages communs. La famille de *Hohensax* s'éteignit en 1633, dix-huit ans après que le Baron *Frédéric-Louis* eut vendu ses terres aux *Zuricois*. Dès-lors l'état de *Zurich* a fait gouverner ce pays-là par des Baillifs jusqu'en 1798. A cette époque le territoire de *Sax* a été incorporé au Canton de *Sentis*, et en dernier lieu à celui de *St. Gall*. Les habitans sont réformés; ils vivent des produits de leur bestiaux, de leurs Alpes et de leurs campagnes; ils élèvent quantité de bêtes à cornes et de chevaux et cultivent beaucoup de lin et surtout de mays. Il n'y a peut-être aucun autre pays en Suisse, où l'on consacre une aussi grande étendue de terrain à la culture de cette dernière plante (v. l'ouvrage sur l'économie rurale et alpestre des Suisses, par M. *Steinmüller*. 1804. *Winterthour*. Tom. II. p. 361).

*) Ces Seigneurs portoient des sacs dans leurs armes, ce qui fait présumer que leur nom devroit s'écrire *Sacks* plutôt que *Sax*. Les comtes de *Sax* possédoient *Lougnetz*; *Groub* et *Flims* dans la *Ligue-Grise*; dès l'an 1424, ils partageoient avec les Seigneurs des *Rätzins* et l'Abbé de *Disentis* le droit de nommer se Grand-Juge de la Ligue. — Les Comtes de *Montsax* étoient maîtres de la vallée de *Misox* (v. cet art. et *Bellinzone*).

Chemins; curiosités. De Sennwald à *Kob* dans le *Rhinthal* (v. *Kobelwies*). A *Werdenberg* Le grand chemin passe tout près du château de *For* qui fut bâti en 1206 sur un rocher de 35 pieds d teur à l'angle d'une forêt. L'ancien château est timent très-élevé, et qui n'est plus habitable; d de cet antique manoir, on jouit d'une vue mag sur toute la vallée. Le nouveau bâtiment, atte l'ancien servoit de résidence au Baillif. De *Forst* monte en 3 h. sur les Alpes de *Sax* et du *Haut-C* d'où l'on découvre aussi des vues de la plus beauté. De *Forsteck* on va à *Saletz*. Les gens peuvent abréger le chemin en prenant un senti quitte la grande route près du château, pour en gauche dans de riantes prairies, lesquelles vont au village. De *Saletz* le chemin va droit à *W* *berg*, dont on voit briller le château de tout lo droit, on aperçoit sur la pente des montagnes l nes des châteaux du *Hokensax* et de *Frischenberg* bitoient jadis les Seigneurs du pays et qui furent d par les *Appenzellois* l'an 1405. Au pied de la monta situé le village de *Sax*. Les montagnes fertiles de et de *Grabs*, parsemées de cabanes offrent un charmant. On passe entre ces deux montagnes rendre à *Wildhaus*, village situé dans la partie élevée du *Tockenbourg*. En allant de Sennwald à *denberg*, on a toujours le *Rhin* à gauche. (V. *denberg*).

Plantes.

Il y a une vingtaine d'années que le traducteur a observé dans ce district la *Dentaria bulbifera*, plante dont on ignoroit le lieu natal en Suisse, et qui dès-lors a aussi été trouvée dans la Suisse italienne (v. *Lugano*). Elle croît sur les montagnes voisines, d'où elle descend jusques près de *Forsteck*.

Dans la forêt du château: *Asperula taurina. Physalis Alkekengi. Atropa Belladonna. Anemone ranunculoides.* Dans les prés: *Galanthus nivalis.* Sur les montagnes: *Crocus vernus. Viola biflora. Valeriana tripteris. Dentaria pinnata* Lam. etc. Au bord du *Rhin*: *Antirrhinum alpinum. Tamarix germanica.* Dans les marais: *Nymphaea lutea. N. alba. Menyanthes trifoliata*, etc. Add. du Trad.

Géologie. Toutes les montagnes qui entourent cette vallée, sont composées de pierre calcaire grise. Au Sud de *Werdenberg*, les montagnes se rapprochent de plus en plus; au contraire elle s'éloignent tellement au Nord de *Werdenberg*, c'est-à-dire entre cette ville et *Forsteck*, que la vallée prend la forme d'un bassin ovale. Près de *Forsteck*, le *Haut-Gamor* fait une avance considérable, et sa base s'étend à Sennwald jusques près du *Rhin*. Sur la rive droite, on voit aussi près de *Feldkirch* quelques collines calcaires s'avancer jusques près du fleuve. Un examen approfondi donne lieu de croire qu'autrefois le terre-plain de cette vaste vallée a été couvert par un lac tant que les deux chaînes opposées sont demeurées unies par les montagnes transversales, dont les derniers restes traversent encore la plaine entre *Forsteck*, *Sennwald*

et *Feldkirch.* L'impétueuse *Ill* ne grossissoit point
de ses eaux: car elle tombe dans le *Rhin* bien au-d
de Sennwald. Les montagnes qui environnoient
ont apparemment existé jusqu'à l'époque où le *Rhin*
de couler au travers du lac de *Wallenstadt* (v. *R*
et *Bade*) et se fit jour entre la montagne de *Flesch*, l
scher-Alpe et le *Schollberg* pour entrer dans la vallé
arrose maintenant. On observe des sources sulfu
dans le bois de *Forsteck* et au village de *Sax.*
contrée a été de tout temps fort exposée aux tre
mens de terre. Il est remarquable que les secous
font surtout sentir de l'Ouest à l'Est, depuis le C
de *Glaris*, savoir par *Müllihorn* sur le lac de *Wallen*
au travers de ce lac, par *Wildhaus* dans le *Haut-T*
bourg et jusqu'au pays de Sax. L'an 1760 (?) il
au-delà du village de *Sax* de grands quartiers de r
dans la vallée. (Une autre chûte de montagne
on voit encore les immenses débris dispersés ju
bord du *Rhin*, aux environs de Sennwald, a afflige
contrée vers le milieu du siècle passé. *Tr.*)

SENTIS *(Säntis).* (V. *Wildhaus* et *Appenzell*)
la plus haute montagne de ce Canton.

SÉRÉNASCA (VAL-). V. *Lougnätz.*

SEPEI, ou *Ormond-dessous*, village du Canton de
(V. *Aigle*).

SEPTIMER, haute montagne située dans la chaî
mitive du Canton des *Grisons*, au NE. du *Splüghe*
grand chemin, extrêmement ancien, qui travers
montagne, sert de communication entre l'Allema

io et *Brégell* (vallée de). Il n'y a pas de *on* n'ait passé ou le *Septimer* ou le *Julier* prévenir les *Allemanni*, il traversa pré- ac de *Côme* et franchit les Alpes neigées Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'avant que *lüghen* fût ouvert, la route du Septimer que prenoient exclusivement toutes les i passoient par les *Grisons* pour aller *Italie*. Cette route étoit très-fréquentée En 913, les Barons *Rodolphe* et *André* t *Hatto* I. Evêque de Mayence sur le som- r d'où ils le menèrent à leur château près de *Soglio*. On voit s'élever au NE. haute arête, des deux côtés des laquelle contrées différentes du monde: car un naissance à l'*Inn* (v. *Engadine*), l'autre l'*Oberhalbstein*, et le troisième à la *Méra* *n* et *Brégell*).

ifolia. *Linnaea borealis*. *Gypsophila fa-* *lus rutaefolius* (toutes très-rares) et *R. gla-*

La haute arête de rochers est composée de diverses espèces de talc. Au Nord n voit des couches de gypse primitif et e. (V. *Avers* et *Oberhalbstein*).

llée de), autrement nommée le *Klein-* de *Glaris*. (V. *Glaris*).

e de *Savoie*, sur le chemin de *Genève* à

Chamonny. L'auberge appartient à un Allemand n
M. *Ettel*. — On y exploite des mines de plomb et
gent; presque tous les ouvriers sont allemands *)
M. *Exchaquet*, inspecteur de ces mines, a découv
chemin plus commode que les autres pour gra
mont *Buet*; ce chemin commence à Servoz. (V.
— Non loin de Servoz, on voit le monument co
à la mémoire de M. *Eschen* qui périt en 1800 dar
fente des glaciers du *Buet* (v. cet art.) — La val
Servoz étoit autrefois occupée par les eaux d'un la
la laissèrent à sec, lorsqu'elles se furent frayé une
au travers des montagnes. Dès-lors le cours de l
fut arrêté par des éboulemens si considérables que
reparut de nouveau. Ce lac qui portoit le nom
Michel, se dessécha enfin au XVI. siècle. — On voit
près de la colline de *Châtelard* un sentier qui en
la rive.

Chemins. De Servoz à *Sallenche*, 3 l. (v. c
et celui de *Chède*). Au *Prieuré de Chamouny*, 3 l
traverse d'abord le ruisseau de Servoz et ensuite l'
sur le pont *Pélissier*, d'où l'on voit à droite sur u
cher les ruines du château de *St. Michel*, après q
passe les *Montées*. A un $\frac{1}{4}$ l. de-là il y avoit ci
un puits, situé sur la droite, d'où l'on tiroit de l
de cuivre; mais il s'est trouvé trop pauvre, pou
valut la peine de l'exploiter longtemps. Au ha
Montées, on rencontre déjà plusieurs plantes alpin

*) Les mines et fonderies ont été abandonnées depuis
volution. *E.*

u'on aperçoit au fond d'un abyme formé
noires, coupées à pic et parsemées de
ne chose de fort romantique. C'est au
s qu'on entre dans la vallée de *Chamouny.*
bord le petit glacier de *Taconai*, bien-
les *Bossons*, et ensuite celui des *Bois*
Le chemin traverse le torrent ou *Nant*
lage des *Ouches*, immédiatement après,
(qui vient du petit glacier de *Gria)*,
Nant de *Taçonai* (les deux glaciers des-
de la montagne, qui forme une espèce
culaire au-dessous du *Montblanc)*, puis
sons, et à ½ l. du *Prieuré* la rivière de
nouny). Ceux qui ne veulent pas retour-
r le même chemin peuvent depuis Ser-
r *Six*, *Samoëns* et *Thonon* à *Genève*,

Au Nord de Servoz les montagnes sont
composées de schistes et de pierres cal-
de Servoz est parcourue par des rochers,
osés soit de mica, soit d'argile, soit de
de *hornblende*; les derniers renferment
histes siliceux et d'alun; vient ensuite
e trouve dans la ligne de sa direction en
tées. Toutes les couches sont légèrement
. Elles renferment une grande abon-
aux. Les environs de Servoz offrent au
xcellente occasion pour étudier les par-
imites des Alpes primitives et calcaires.

Le rocher de l'île du ruisseau de *Dioza* contient du pesant d'un jaune foncé; l'on trouve du spath d'un bleu céleste, du spath pesant écailleux d'u bleuâtre mêlé de mine de fer spathique et cryst avec de la mine de fer tenant de l'argent dans le gues du mont *Pormenaz*.

Minéralogie. La chaîne du mont *Bréven* re de riches bancs de mine de plomb et de cuivre, l courent du SO. au NE., et qui en divers endroi mêlés de mine d'antimoine et de zinc. On observ bancs de minérai renfermés dans du spath pesan de *Fouly* au pied de celle des cimes du *Bréven* q nomme l'*Aiguillette;* celui du milieu renferme de lène, et les deux autres de la mine de cuivre et de En 1786, on commença à exploiter ces mines, d minérai lavé rendoit 40 livres de plomb et une d'argent. La minière de *Vaudagne*, située au-des village de même nom, sur la partie orientale du *Châtelar*, a été ouverte dans un banc d'une à deu ses d'épaisseur composé de galène de zinc et de p sulfureuses, dans lesquelles on trouve du cuivre de l'or. Celle de *Trapettes*, située entre *Fouly* et l *Pélissier* offroit un minérai gris-brun renfermant 5 d'argent par quintal. On y trouvoit aussi de la de plomb rouge et du spath de plomb. Le *Mont-* qui forme l'extrémité occidentale du *Bréven*, renfer couches de schistes d'alun remplies de pyrites sul ses, dont la décomposition présente de l'alun. Le *Vauthier* qui fait partie du *Mont-de-Fer* est parcou

spath pesant, renfermant une quantité
o et d'antimoine. Sur le penchant du
observe, vis-à-vis du col *St. Michel*,
tes cuivreuses qui donnoient un miné-
à 18 livres de cuivre par quintal. La
sts, pratiquée dans la gorge à côté de
Dioza, renfermoit du plomb, de l'an-
rsenic; le quintal de minérai lavé pro-
de plomb et une once d'argent. Le
la *Dioza* contient de la galène et des
s renfermées dans de magnifiques gan-
sant. C'est la montagne granitique de
t la plus riche en mine de cuivre et de
e du nom de *Pormenaz* les mines si-
rs septentrional de cette montagne; cel-
de *Sourde* se trouvent sur son revers
gangues de minières de *Pormenaz* et
t un spath pesant feuilleté; dont le mi-
t 15 livres de cuivre, 10 livres de plomb
rgent. Le minérai lavé de *Sourde* ren-
/2 de plomb et une once d'argent par
trouve une grande variété da minéraux,
tes cuivreuses verdâtres, des pyrites jau-
or, de la mine de cuivre mêlé d'anti-
alène en cubes, et en grands feuillets,
'argent vitreuse. On trouve de superbes
pesant mêlé de mine d'argent brune et
ahèdre dans les minières de *Pormenaz*.
minéraux qui sont très-réguliers et d'une

grande étendue sont inclinés sous un angle de 70
minières sont à la hauteur de 6172 p. au-dessus
mer. Le mont *Pormenaz* contient aussi des g
d'antimoine; on en trouve entr'autres une dans un
seau qui coule à l'Est de la galerie de *St. Thére*
M. le Professeur *Strouve* estime que les schistes
du mont *Châtelar* renferment de la graphite; au
ces schistes pulverisées et mêlées avec du soufre
une masse assez semblables au crayon d'*Angleter*
Toutes ces mines furent abandonnées en 1793, é
à laquelle le Roi de *Sardaigne* perdit la *Savoie*.

SÉSIA (VAL-). Cette vallée, située en *Piémont*
nombre de celles qui partent du mont *Rose*. E
habitée par des *Italiens* à l'exception de sa partie
rieure, dans laquelle on trouve une peuplade *alle*
(v. *Rose*). La rivière qui en sort et qui se jett
le *Pô* entre *Casal* et *Lumeline*, se nomme la *Sési*

Histoire. Il paroît que les habitans de cette
étoient demeurés inconnus aux Princes *Lombards*, *F*
et *Allemands*; car ils conservèrent leur indépendanc
qu'à la fin du XIV. siècle qu'ils reconnurent *Ga*
Visconti pour leur Souverain, quoique sous la rése
franchises très-étendues auxquelles on donna l
de *pacta deditia*. Dès-lors ils ont joui de ces pri
sous les *Visconti* et les *Sforce*, Ducs des *Milan*
les Rois d'*Espagne*, sous les Empereurs et sous l
de *Sardaigne*, auxquels l'*Autriche* avoit cédé cette
en récompense de leurs services pendant la guerre d
cession. Cet ordre de choses a subsisté jusqu'en

ant quatre siècles. À cette époque, la e par la démarcation politique que le *ançais* jugea à propos de tracer. Tout ur la rive gauche de la *Sésia* fut donné , et la rive droite échut en partage au mpire *français*.

és. La Val-Sésia se subdivise en *Val-l-Sésia-piccola*, *Val-Dobbia*, *Val-Sertalone*, *Val-Dugia*, et *Val-Sesséra;* on gs et 30 villages. C'est de *Varallo*, qui a, qu'on est le mieux à portée d'en parlons latéraux. Les habitans de cette vallée r leur génie pour les arts mécaniques sortir une quantité de menuisiers, de s, et en pierre, de marbriers, de stuatres. Les femmes y sont plus belles tres vallées du Piémont. Le pays est , en vin, en châtaigners et en mûriers; ; on y file quantité de soie, et comme une grande abondance de métaux, l'exnes occupe quantité de bras. M. *Datta* alais à *Varallo* est propriétaire de plunes. Le *Sacro monte*, ou *Calvaire* de ébre et attire beaucoup de curieux. Le qui mène au haut de la colline au trat passe à côté de 52 chapelles ornées tableaux en fresque, représentant des ouveau testament, et exécutés par d'habi-

les gangues métalliques étoient presque entièreme
sées. — Il y a à *Carcoforo* dans la *Val-Sermenza* c
tenant de l'argent et de la mine de plomb; dans
de *Mastalone*, des pyrites de fer que l'on exploi
l'on fait fondre à *Valbella*, et à *Rimella* des pyri
tenant quelque peu d'or. Dans la *Val-Dugia*
contre quelques traces de mines de plomb dans
calcaire primitive. On trouve près de *Locarno* d'e
mine de fer, à *Sostégno* dans la *Val-Sesséra*, c
tenant de l'argent et à *Cogiola*, de la graphite
vallée de *Massérano*, située dans le voisinage d
la *Sésia* est riche en mine de fer et de plom
de l'argent; on exploite du cuivre dans la *Val-*
qui produit aussi de la mine de plomb; le ru
Cervo qui coule dans cette dernière vallée charie
d'or à 23 karats.

SESTO, ou *Sesto-Calende* (ce nom vient des R
bourg situé sur le *Tésin*, non loin de l'extrém
rieure du lac *Majeur*, à 8 l. de *Milan*, au R. d

Particularités. A quelques distance de S
voit encore quelques restes d'un ancien pont ro
le *Tésin*. — On a trouvé dans ce lieu plusieurs
tions romaines que l'on conserve à *Milan* dans l
Archinto. — Une partie de l'église de *St. Dona*
moyen âge. C'est à *Somma*, lieu située près d
que les éléphans d'*Annibal* passèrent le Tésin
radeaux et que ce Général *Carthaginois* battit l
Scipion 300 ans avant la naissance de N. S. (v
On voit un certain nombre de tombeaux épars

ussi trouvé quantité d'inscriptions ro-
dans toutes les contrées voisines *)
ncien appanage des *Visconti* qui pendant
endirent maîtres du *Milanois* (v. *Côme*
emarque un cyprés extrêmement vieux
conférence. On a aussi trouvé quan-
à *Arsago (Ara Caesaris)* où l'on voit
ise octogone qui a été construite du
sme des débris d'un temple romain.
ilanois ont mesuré dans les landes si-
a et *Rossate* une base de 5130 toises
is les triangles de la grande carte de
tte carte étoit presque achevée en 1796,
le malheur des temps en ont empêché
u-dessus d'*Angéra* lieu situé sur le lac
du côté du NO. s'élève un antique
s salles désertes offrent divers tableaux
ntant les exploits d'*Otton Visconti*, Ar-
ier Duc du *Milan* (v. *Côme*). Le jardin
nferme plusieurs inscriptions romaines;
térieur de l'église des bas-reliefs à côté
aux, et des statues antiques; la place de
née de belles colonnes tronquées, et tous
ferment un grand nombre d'antiquités.
ncien *Statione* **). — Droit vis-à-vis, on

Sommae locorum adjacentium, par le Doc-
Milan 1787.

e d'Angera, di Soc. Pesidestro, Bergame

aperçoit sur la rive opposée *Arona* et sa statue
sale (v. *Arona*). — *Varèse* est situé à quelques li
Sesto, dans une contrée superbe (v. *Varèse*).

Chemins. Les îles *Borromées* sont située
milles de Sesto; on peut s'y rendre en droit
le lac, ou bien en voiture par *Lisanza*, *Angéra*,
Ispra, *Arolo*, *Moallo*, *Santa Catarina del*
Ballaro (on voit dans ce lieu une chapelle taill
le roc; le toit de l'église est couvert par un
quartier de rocher qui est tombé autrefois) *Légiu*
le lac est extrêmement profond et *Lavéno* au dé
de la vallée de *Cuvio*; de-là on traverse le lac p
gner l'*Isola-Bella* (v. *Lavéno*). Enfin on peut s
grand chemin le long de la rive occidentale en
par *Arona* (v. cet art.), *Meina*, *Solcio*, *Massin*
Belgirate et *Strésa* d'où l'on n'a qu'un trajet d
ques minutes à faire sur le lac pour arriver à l'*Isol*
(v. *Boromées* [*îles*] et *Lago-Maggiore*). De Sest
lan 9-10 l. soit 8 postes 3/4; le chemin passe par
ma, *Gallarate* (*Gallorum arca*), *Castellanza*
traverse l'*Olona*, *St. Victor*, *Ro* et par les tristes
de *Cassina-del-Péro*. A *Busto-Arsizio*, lieu situé
de *Gallarate*, il y a une rotonde construite sur
sins du *Bramante*, dans laquelle on voit des tab
Crespi et de *Gaudenzio*. L'église du collège
sionaires de *Ro* est un très-beau bâtiment, dont
a donné le plan. C'est aux environs de *Cassino-*
que l'on rencontre pour la première fois des ch
riz. Tous les matins il part de Sesto de bat

Tésin à *Milan* et à *Pavie;* ils vont en
nto, où l'on entre dans le canal; car la
pide attendu que la pente est de 259 p.
ême entre Sesto et *Robecco* quelques en-
urant est d'une grande impétuosité et où
e poussé contre les rochers, quand les
. En revanche, on avance très-lente-
al, et la plupart des voyageurs préfèrent
oste à *Buffalora* qui est à 3 l. de *Milan.*
ncé en 1177 fut achevé au XIII. siècle.
giques. On rencontre entre Sesto et
de la *Strona*, une multitude de cailloux
et beaucoup de débris calcaires mêlés
utres pétrifications. On observe des bancs
ux roulés, composés pour la plupart de
z et autres rochers primitives, dans tous
le sol est entr'ouvert et sur les bords
des rivières qui se trouvent entre Sesto
des détails sur les particularités géologi-
de la *Lombardie* dans l'ouvrage *sur la*
erre, publié par le Docteur *Ebel.* *Zurich*
et surtout p. 241, et 253—268). — Le
sable d'or au-dessus et au-dessous de
question à l'art. *Lago-Maggiore* de ce
e ce lac offrent de remarquable sous le
ue.

ançois *Sierre*, l'un des plus beaux bourgs
est bâti au bord du ruisseau de même
cend du *Steinbockhorn*. sommité connue

du côté du Nord sous le nom de *Rützlihorn*, et sur les confins du *Simmenthal*. Il n'y a qu'une auberge à Sierre.

Curiosités. La vaste forteresse d'*Alt-Siders* château de *Beauregard*, situé sur le haut d'un roch dessus de *Chippis*, à l'entrée de la vallée d'*Annivier* quels appartenoient à *Guichard* de *Raron* furent d en 1414 par les *Valaisans* pendant la proscription Seigneur. — Vis-à-vis de Sierre débouche la et fertile vallée d'*Anniviers* (v. *Einfisch*), qui prod cobalt que l'on réduit en smalte à Sierre. Il croî les environs de ce bourg d'excellent vin muscat vin de malvoisie. Les habitans sont très-suje goîtres. Les eaux sont malsaines, et causent de rouement quand on les boit froides. Les montagn maisons de Sierre sont riches en excellens pâtura On y voit un séminaire de Prêtres. Ce bourg premier endroit où l'on parle généralement la l allemande qui est en usage dans tout le reste du *H* *Valais* (v. *Valais*).

Chemins. A *Sion* (v. cet article). Aux *Bai* *Leuk* (v. cet art.) On va par un chemin pratiq la rive droite du *Rhône* au bourg de *Leuk*, dans la de *Lötsch* et à *Raron*. Le grand chemin qui suit l lée principale mène en 6 h. ½ de Sierre à *Visp* trajet est riche en beaux points de vue, surtout l les paysages sont avantageusement éclairés. Au de Sierre on passe le *Rhône*, dont on suit dès-lors l gauche; on traverse la forêt et le village de *Fing*

le ruisseau de *Grusille*; de-là on voit en face
de *Leuk*, derrière lequel s'ouvre la gorge de la
à une grande hauteur une partie du mont
En continuant d'aller du côté de *Tourtemagne*,
à 3 l. de Sierre, on a en vue toute la chaîne
depuis le *Simplon* jusqu'au *St. Gotthard*. *Tour-*
occupe le débouché de la vallée de même nom,
u fréquentée et inconnue. On voit une belle
rès de ce village. Ensuite la vallée se rétrécit
un sol presque toujours inondé et couvert de
A 1 l. de-là, on voit sur la rive droite du
ntrée de la vallée de *Lötsch*, et à peu de dis-
illage de *Campel*. (V. *Lötschthal*.) Au bout
. on aperçoit le village de *Raron* *), pitto-
t assis sur des rochers. Ensuite on va par
Tourtig à *Visp*. (V. cet art.)

ntes.

ur les espèces rares qui croissent entre Sierre, le

---

lle de Sires de *Raron* étoit la plus puissante de
Valais. Au commencement du XV. siècle (1414)
laisans plantèrent la *Matze* devant la maison de
rd de Raron (la *Matze*, espèce d'ostracisme autre-
usage chez ces peuples). *Guichard* prit la fuite
implorer les secours des Comtes de *Savoie* et de
de *Berne*, qui les lui accordèrent et firent la guerre
laisans. Ce fut à ces dangers que ces derniers fu-
devable de leur liberté, de leur indépendance et
igue des Dizains qui fait la base de leur constitu-
Pétermann de Raron, le dernier de son nom,
du Comté de *Tockenbourg* qu'il vendit à l'abbaye
Gall (v. *Tockenbourg*), Il mourut en 1479 au cou-
Rüti dans le Canton de *Zurich*.

bourg de *Leuk* et les *Bains* de même nom l'artic
(Bains de).

A *Sierre*: Euphorbia *segetalis. Tragopogon maju*
particulière au *Valais. Gnaphalium luteo-album.*
Tourtemagne et Viège: *Dictamnus albus* (cette
espèce sur les rochers à 1/2 l. en avant de *Viège*).
virosa. Typha augustifolia (particulière au *Haut-*
Lychnis Viscaria Sisymbrium pyrenaicum- A
Onobrychis (v. *Sion*).

Géologie. On trouvera aux articles *Leuk*
des détails sur les collines de débris qu'on ob
long du *Rhône* entre Sierre et *Leuk*. Depuis Sie
qu'à *Tourtemagne*, on voit règner la pierre calcai
pacte. Il y a dans le ruisseau de *Grusille* de
blocs de pierre ollaire et de brèche calcaire.
de *Tourtemagne*, on rencontre des rochers de pi
laire qui semblent alterner avec de schistes c
Vis-à-vis de *Campel* on trouve de la pierre calcaire
alternant avec des schistes calcaires noirs, et co
veines de quartz et de spath. Du côté de *Vi*
schistes calcaires sont mêlés de mica noir. (V.

SIL (le pont de la, en allemand *Silbrücke*).
que sont les limites des Cantons des *Zurich* et de
on y trouve deux auberges, situées l'une dans le
de ces Cantons, et l'autre dans le second; ce
nière qui appartenoit à un ancien Landammann
a été jusqu'ici la meilleure. La grande route ma
qui de *Zurich* va par *Horghen* à *Zoug* passe par
brücke.

s. Du *Silbrücke* à *Zoug* 2 l. Pendant l'es- ½ l. le chemin est excessivement mauvais tures, surtout quand il pleut. A *Mentzinghen*, ½ de montée, par un chemin très-agréable. le long du grand chemin le voyageur trouve points de vue. Les gens à pied quittent la e à ¾ de l. de la *Silbrücke* pour prendre à sentier qui mène à travers de belles prairies e *Wydenbach*. Dans ce trajet on découvre, t en arrière du côté du Sud, de magnifiques monts *Righi* et *Pilate*, sur le lac de *Zoug*, aine de *Baar (Baarerboden)*. Il y a un en- 'on aperçoit une petite partie du lac de *Lu-* rouve en général diverses stations admirable- placées pour contempler ces lacs et ces mon- Il est bon de prendre un enfant à la ferme *ach* pour se faire conduire à la *Bocke*, auberge le C. de *Zurich* et célèbre par la beauté de ; on y trouve aussi des Bains. De-là en sui- nde route, ou bien le sentier qui règne le age, à *Zurich*, 4 l. Un troisième chemin e *Forst* au *Nydelbad*, mène de ce dernier en- ½ à *Zurich*.

lage du Canton des *Grisons*, situé tout au allée de *Domleschg*. — La famille de *Donaz* une maison de campagne qui passe pour la qu'il y ait dans toute la *Rhétie* en deçà des

---

beau point de vue de toute cette contrée est ce- *ignal* du *Zimmerberg*. *E.*

Alpes. Du jardin de cette maison, on décou jolie vue sur les ruines du château d'*Ehrenfels* trouve à 1/4 l. au-dessus du village et à côté du passe en suivant un chemin roide et difficile pour le château de *Réalta (Rhétia alta)*, situé à 59 dessus de Sils, et au pied de *Mouttnerhorn*. C'es ancien château de toute la Suisse; on prétend bâti par *Rhétus* 787 ans avant Jésus-Christ et après la fondation de *Rome*. (V. *Grisons*). Ce encore habitable au milieu du XV. siècle, étoi fois composé de quatre tours; il n'en reste plus seule aujourd'hui. La vue que l'on découvre de cette tour, située du côté du Nord, est d'un extraordinaire; on y voit toute la vallée de *Do* et l'on y compte 22 villages et 20 châteaux ta tés que déserts. L'église de *St. Jean* qui s'él de *Réalta*, étoit jadis la seule qu'il y eut da la vallée de *Domleschg* et pour tout le *Heint* (V. *Séglio*). — Ce fut aux fenêtres de la maison *lis* à Sils que l'on peignit pour *Louis* XIV. un représentant le *Heintzenberg*. — On dit que les Sils sont les meilleures de tous les *Grisons*.

Chemins. Près de Sils on passe le *Rhin* pont pour se rendre à *Tusis* (v. cet art.). On le long de la vallée de *Domleschg* et on va pas *bula*. (V. *Scharans*).

Sils, dans la *Haute-Engadine*. V. *Séglio*.

Silvio (autrement, le mont *Cervin* ou *Matte* haute montagne de la vallée de *Visp*. (V. *Vis*

ou *Siebenthal)*, grande vallée du Canton
débouche non loin du lac de *Thoun*, au
mis; l'ouverture en est fort étroite et
s'étend entre les chaînes du *Niesen* et du
e ligne de 13 l. de longueur, jusqu'aux
qui séparent le *Valais* du C. de *Berne.*
e des cimes des chaînes du *Niesen* et du
6 à 8 mille pieds; quant aux montagnes
lées, elles s'élèvent à 9 ou 10 mille pieds
ner. Dans la plupart des endroits le
pas au-delà d'un ¼ l. de largeur. La
n (v. des détails sur la source de cette
uperbes cascades qu'elle forme à l'article
ter dans la *Kander*, parcourt cette vallée
gueur. Cette belle contrée est très-fertile,
nplie d'excellens pâturages alpins. On
s auberges dans la plupart des villages du
n y élève une quantité de bêtes à cornes,
moutons et de chèvres; on y cultive beau-
chanvre et de cerisiers des fruits desquels
eau de cerises, et l'on y fabrique des
onnues sous le nom de *draps d'Oberland.*
s sont du nombre des peuples les plus
de la Suisse, du moins de ceux qui font
cupation des soins de leurs bestiaux. La
cornes de cette vallée ainsi que celle du
la *Gruyères*, passe pour la plus grande
le toute la *Suisse;* l'une dans l'autre, les
5 jusqu'à 6 quintaux ½; elles donnent

prodigieusement de lait, et sont rousses ou d'u noirâtre. On en vend une quantité soit dans l'i de la *Suisse*, soit dans les pays étrangers. — Un praticable pour des chariots à ridelles, attelés d cheval, traverse toute la vallée, mène à *Zweysim* de-là dans le pays de *Sanen* et dans le Canton *bourg*. Cependant cette vallée intéressante est quentée par les voyageurs. (V. *Wimmis*, *Er* *Weissenbourg*, *Zweysimmen* et *Leuk*.)

Histoire. Autrefois cette vallée appartenoi sieurs Chevaliers qui y faisoient leur résidence, souvent étoient en guerre avec la ville de *Bern* République, presqu'encore en son berceau, sut vengeance: en 1288 ses Citoyens s'emparèrent teau de *Wimmis* qui est la clef de cette vallé l'intérieur de laquelle ils pénétrèrent pour dét dongeons de leurs ennemis. En 1386, le Ha menthal reconnut la souveraineté des *Bernois* 1391 achetèrent des Comtes de *Gruyères* tous l que ces derniers possédoient sur ce pays-là. ques-uns des Chevaliers du Bas-Simmenthal, les Sires de *Wyssenbourg*, de *Brandis* et de *nachthal* obtinrent la bourgeoisie de Berne; 1549 ils avoient vendu toutes leurs possessions publique; c'est depuis ce temps que tout le Sim a fait partie du C. de *Berne*. — En 1528 la tion causa quelques troubles dans cette vallée; c les habitans finirent par embrasser généralement velle doctrine.

logiques. La chaîne du *Stockhorn* *) qui
ée au NO. est composée de pierre calcaire,
sen qui règne au SE., de schistes, de pierre
grauwake. (V. *Niesen*). Au-dessous de ces
chers se trouve la formation de gypse qui
vers de la vallée du Simmenthal, depuis le
cet article), par-dessous la chaîne du *Niesen*
e *Thoun*. (V. *Spietz* et *Leissingen*). Près de
St. Stephan), à l'Est de la *Simme*, on voit
ître à découvert. C'est dans cette formation
ufrées de *Leuk* ont leur source, On prétend
du sel à *Groubenwald* d'une source située
marécageux près de la *Simme*. C'est dans
rmation de gypse que sont situées les salines
Bex; ainsi tous les vestiges de sources salées
ve dans les autres parties de cette formation
re examinés avec grand soin. (V. *Spietz*).
ns minéralogistes, MM. Escher de *Zurich*,
Lausanne et Tscharner de *Berne* se ren-
05 dans le Simmenthal pour reconnoître la
direction de ces bancs de gypse qu'ils sui-
long de la vallée et jusqu'à Leissighen, sur
oun, village près duquel le gypse paroît à
On leur doit diverses observations nouvelles.
s endroits ces savans trouvèrent des sources
x contiennent quelque peu de sel commun
'en assurèrent au moyen d'une dissolution

---

ne est la plus septentrionale des Alpes calcaires.

d'argent. M. Escher signala les environs de W
bourg comme étant une contrée à laquelle il est à
de consacrer de recherches ultérieures. On dit q
dans le *Diemtenthal* une source remplie d'une su
grasse qu'on appelle par cette raison la *Fontaine*
Un banc de houille parcourt aussi le Simmen
Boltighen, ce banc a 1 pied ½ d'épaisseur; on
à découvert et on l'exploite dans un lieu écarté,
Lindenkrachen, près d'*Oberwyl*.

SIMPLON ou *Cimplom* (en italien *Sempione*,
Mons sempronius Caepionis, *Scipionis mons*),
gne située dans la chaine des hautes Alpes entre le
et le *Piémont*; on y trouve un grand passage pou
en Italie. Au pied du revers septentrional est
bourg de *Brieg*, et du côté du Sud la ville de
d'Ossola. Le passage de cette montagne est du
des plus intéressans qu'il y ait dans toute la cha
Alpes. Le revers méridional surtout offre une mu
de sites sauvages, et porte partout les traces de
affreuses dévastations.

Histoire. Quelques antiquaires prétendent
nom de cette montagne dérive de celui du Con
Servilius Caepio qui trois ans avant la bataille que
donna aux *Cimbres* près de *Verseil*, auroit passé l
par le *Simplon* avec son collègue *Manlius* pour
les légions romaines contre les *Cimbres* peuples qu
temps-là menaçoient les *Romains* et qui le tuère

iers *). Les demi-savans des siècles barbares
Consul pour *Scipion.* D'autres prétendent que
est le premier Général *Romain* qui ait franchi
Enfin il y a des personnes qui pensent que
gne doit son nom aux *Cimbres* qui le passèrent
nt J. C. pour pénétrer en Italie où *Marius* les
ces près de *Verceil.* Nous avans rapporté aux
es et *Arona* quelques-uns des argumens qui
la probabilité à cette conjecture. — On
que à laquelle le passage du Simplon a été
ouveau par les modernes. Il paroît que celui
or est plus ancien. Mais il y a long-tems qu'il
entièrement abandonné.

tion du chemin. On compte 14 l. de
no d'Ossola en passant par le Simplon. L'an-
ainsi que tous les autres passages des Alpes
ne pouvoit être fréquentée que par les voya-
ed ou à cheval. Elle subsiste encore depuis
u'au col de la montagne que l'on passe un
d arriver à l'hospice, et elle est de 2 lieues
que la nouvelle.

---

l *Lucius Cassius* fut envoyé au-delà des Alpes, pour
à la marche des *Cimbres.* Ayant été arrêté et
les *Helvétiens* au débouché de la vallée du *Rhône*,
ral fut obligé de repasser les Alpes par un des
qui établissent la communication entre le *Valais*
e; il y a tout lieu de croire que ce fut par le
(v. *Villeneuve*). L'expédition de *Caepio* contre les
est postérieure à cet évènement; du reste il n'existe
preuve que ce dernier ait passé par le Simplon.

L'ancienne route. On commence à monter immédiatement en sortant de *Brieg* d'où l'on gagne le pont de la *Kanter* en 1 h. ½. De-là aux *Tavernettes* (en allemand, *im Grund)* 1 l. ¾. Au pont de la *Kanter* on trouve un sentier pour aller dans la vallée de même nom laquelle est fort peu connue des étrangers. Entre le pont et les *Tavernettes*, le chemin est borné à droite par des parois de rochers et à gauche par d'affreux précipices au fond desquels coule la *Saltine*. A peu de distance au-dessus du pont on arrive à une place qui fut autrefois le théâtre d'une épouvantable chûte de montagne. Là le chemin n'avoit qu'un pied de largeur et il étoit composé de sable et d'ardoises en décomposition, dont les parties les plus voisines des bords se détachoient sans cesse sous les pas du voyageur et alloient rouler au fond de l'abyme. Au reste, ce mauvais pas étoit bientôt franchi. De-là jusqu'aux *Tavernettes* on trouve plusieurs endroits d'où l'œil plonge au travers du défilé de la *Saltine* sur le clocher de *Brieg* et sur une partie de la vallée, dans laquelle on découvre le *Rhône*. Avant d'arriver aux *Tavernettes* on passe un pont construit sur la *Saltine*, laquelle descend du glacier de même nom que l'on laisse sur la gauche. Les *Tavernettes* sont à la hauteur de 4890 p. au-dessus de la mer; de-là jusqu'au col il y a ¾ de l. ou 1 l. de distance; on passe d'abord au travers d'une forêt où la montée est très-roide, et ensuite sur des surfaces sphéroïdes d'un granit nu et poli. La hauteur absolue du col est de 6174 p. au-dessus de la mer; on y jouit d'un coup-d'œil magnifique sur les montagnes et sur les glaciers, dont on

environné de toute part, et notamment sur la chaîne Alpes qui séparent le *Valais* du C. de *Berne;* quand temps est clair on y distingue les glaciers de la vallée *Lötsch*. Les pics de *Mäder* et de *Hips* s'élèvent à l'Est; st là qu'est situé le glacier du *Kaltwasser* d'où l'on voit cendre quatre cascades. On aperçoit à l'Ouest l'*Eritz-rn* au-dessous duquel s'étend la vallée de *Nantz* du côté couchant. Enfin le *Fletsch-Horn*, montagne couverte glaciers, s'élève au Sud. Depuis le col jusqu'à l'ancien *spice* fondé par le Baron *Stockalper* de *Brieg* et desservi deux Ecclésiastiques, ¼ l. Ensuite on traverse une ntrée couverte de marais et de bois, dont la pente est esqu'insensible, et après avoir passé par *Kron* et *Senkel-ch* on arrive au village de *Simpeln*, 2 lieues.

Particularités du village de Simpeln et de s environs. Ce village est situé à 4548 p. au-dessus la mer; l'hiver y dure 8 mois, et jamais le chemin est plus fréquenté que pendant cette saison, durant la-elle il y passe environ 200 chevaux par semaine. La ste à cheval fait la route deux fois tous les huit jours. dernier du mois d'Août, en 1597, le village fut cou-rt des débris d'une montagne. Les cimes du Simplon nt chargées de six glaciers. Le premier, nommé glacier *Rosboden* n'est qu'à 1 l. du village et à ½ du chemin du ôté de *Brieg*. On va d'abord jusqu'à une maison isolée l'on appelle *am Senk*, et l'on passe le ruisseau du *Sen-elbach*, au bout d'une ½ h. de marche. Alors on se dé-ourne à gauche et l'on arrive aussi en ½ h. au bord du lacier qui descend du *Fletschberg*, au SO. duquel s'étend

la vallée de *Sass* du côté du *Monté-Moro.* Il faut prendre un guide à *Simpeln* de peur de tomber dans quelque fente; car le glacier est tellement couvert de débris que l'on n'aperçoit pas les dangers qu'on y court. Les *moraines* (*Gouffrelignes*) parallèles qu'on trouve à l'Ouest sur le sommet du glacier méritent l'attention de l'observateur; je n'en ai vu nulle part d'aussi grandes. Il en est de même de la belle glace d'un vert bleuâtre qu'on voit sous le tas de décombres, et qui ressemble à une énorme masse de crystal. (V. *Glaciers*).

La nouvelle route. Dès l'an 1801 l'Empereur *Napoléon* a fait travailler à la construction d'une chaussée magnifique qui va de *Glis* à *Domo d'Ossola* en passant le Simplon et qui fut terminée au mois d'Octobre 1805. Cette route qui rappelle les plus beaux ouvrages des *Romains* a été construite aux dépens des Gouvernemens de *France* et du Royaume d'*Italie*; sa largeur est de 25 p. et elle n'offre nulle part plus de 2 pouces ½ de pente par toise, de sorte qu'en descendant le Simplon de l'un et de l'autre côté de la montagne il est inutile d'enrayer les voitures. Les travaux ont été exécutés du côté du *Valais* par des ingénieurs françois et ceux du revers méridional par des ingénieurs italiens; ces derniers ont eu plus de difficultés à vaincre, obligés comme ils l'étoient de travailler sans cesse sur les espèces de roches les plus dures et les plus réfractaires, au lieu que le revers septentrional est assez généralement composé de schistes et d'ardoises qui en plusieurs endroits sont dans un état de décomposition. Cette magnifique chaussée,

ponts, ses nombreuses galeries percées dans le roc vif t du nombre des monumens les plus remarquables de genre, et doivent, indépendamment des beautés que nature déploie dans ces contrées, y attirer de toutes ts les voyageurs. De tous les chemins frayés dans les es entre la *Suisse* et l'*Italie*, c'est le seul que puissent achir l'artillerie et les chariots les plus grands et les s lourds. Malheureusement, il y a lieu de craindre si l'on n'y consacre pas de 50 à 80 mille livres de arations annuelles, les avalanches, les torrens, les tes de rochers et les éboulemens de terres, dont ces tes montagnes sont si souvent le théâtre n'aient bientôt du impraticable et entièrement détruit cette magni- e route. Dès l'an 1807, le pont de l'*Oèsbach* fut porté par une avalanche, de sorte qu'un de mes amis venoit d'*Italie* fut obligé de faire démonter sa voiture village de *Simplon* pour la transporter à *Brieg*, opération lui couta 12 louis pour ce trajet de 6 lieues, indépen- mment de 2 louis ½ qu'il avoit dépensés à *Domo d'Ossola* r avoir des chevaux jusqu'à *Simpeln*. — La nouvelle te commence à *Glis* *) et laisse *Brieg* à la distance n ¼ l. On passe d'abord la *Saltine* sur un pont couvert ne hauteur et d'une beauté peu commune; puis on se d au hameau de *Ried* 1 l. ½; on traverse une forêt de

*) Les voyageurs qui ont passé la nuit à *Brieg* n'ont pas besoin de retourner à *Glis* pour prendre la route du Simplon; car on a établi un chemin de travers qui va la rejoindre à une certaine hauteur et qui est également praticable pour les voitures.

mélèzes dont la longueur est d'une demi lieue, et après avoir côtoyé d'épouvantables précipices on atteint la première galerie dont la longueur est de 10 pas; 1 lieue. Ensuite on passe la *Kanter* sur un pont de 80 pieds de hauteur et au bout d'une demi heure de marche on arrive auprès de quelques maisons isolées que l'on appelle *Persal;* dans celle de l'Inspecteur de la route on trouve quelques particuliers du C. de *Vaud* qui reçoivent amicalement les voyageurs et leur fournissent des rafraîchissemens. A quelques cent pas du pont de la *Kanter* on voit encore les cabanes qu'habitoient les François sous les ordres du Général *Béthencourt* en 1800 (v. plus bas). Au-delà de *Persal* le chemin, toujours suspendu sur le bord de l'abyme serpente en longues sinuosités jusqu'au pont de l'*Oesbach* ½ l. et de-là, à celui de la *Saltine* qui tous deux sont situées dans la contrée la plus exposée aux lavanges, après quoi on entre dans la seconde galerie dont la longueur est de 30 pas. On laisse à gauche le glacier de *Kaltwasser*, duquel on voit descendre 4 cascades dont les eaux traversent la route dans des aqueducs d'une fort belle construction, et vont se précipiter dans l'abyme. Vient ensuite la troisièeme galerie, longue de 50 pas, au sortir de laquelle on ne tarde pas d'atteindre le point le plus élevé du passage lequel est indiqué par une espèce de pierre milliaire. On compte 1 lieue ¾ depuis *Persal* jusqu'à ce col, d'où l'on voit au-dessous de soi, sur la droite, l'ancien hospice et à gauche les fondemens du nouveau couvent dans lequel 15 Chanoines du chapitre du *St. Bernard* exerceront l'hospitalité comme sur cette

nière montagne ; après avoir passé le pont du *Senkel-ch* au lieu nommé *am Senk* on arrive au village de *npeln* distant de 1 l. ½ du col, et de 8 l. de *Glis* et de *ieg*. De *Simpeln* on en compte 6 jusqu'à *Domo d'Ossola*; ns cette partie de la route l'ancien chemin, dans lequel observoit aussi des galeries, n'existe plus; ainsi nous us contenterons de donner la description de la nouvelle ıte qui est généralement beaucoup plus remarquable sur revers méridional que du côté du *Valais*. Au sortir de *npeln* on passe successivement les ponts du *Lowibach* et *Kronbach* et l'on arrive à *Gsteig* (ou *im Goutz*) ½ l., où réunion du *Kronbach* et de la *Quirna* qui descend du acier de *Lavin* le long d'une gorge creusée dans les chers de la droite, forme la *Véniola* (autrement nommée *édro* ou *Divério*), dont on suit les bords jusqu'à 1 l. en ant de *Domo*. Du *Gsteig* à *Gunt* ou *Condo*, soit *Rouden*, berge isolée construite par la famille *Stockalper* de *Brieg*, . ½. On y voit une tour qui à 7 étages. De-là on tre dans une gorge très-étroite où le chemin serpente l'une à l'autre rive de la *Vériola* au moyen de plusieurs nts. On y passe la quatrième galerie dont la longueur t de 80 pas ; ensuite on rencontre la magnifique cascade ı *Frissinone* ou *Alpirnbach* à côté de laquelle on entre ns la cinquième galerie qui est la plus longue de toutes ; le a 202 pas de long *). — On observe près de *Gondo*

Cette superbe voûte offre trois grandes ouvertures sur la rivière de sorte qu'elle est fort bien éclairée. Toutes ces galeries, taillées dans le roc vif, ont plus de 30 pieds d'élévation et une largeur au moins égale à celle de la chaussée

une belle cascade formée par le torrent qui sort de la gorge de *Zwischbergen* dans laquelle on trouve une mine d'or appartenant à M. le Baron *Stockalper* de *Brieg* et que suit un sentier qui aboutit à la vallée de *Saas*, l'une des deux principales ramifications de la grande vallée de *Visp* laquelle débouche près du bourg de même nom à 3 l. au-dessous de *Brieg*. Le torrent de *Zwischbergen* charie des paillettes d'or. Avant l'établissement de la chaussée, toutes les marchandises étoient transportées à dos de mulets; à cette époque lorsqu'il survenoit un temps orageux l'on cherchoit un asyle à l'auberge de *Gondo* où des centaines de bêtes de somme étoient quelquefois obligées de passer plusieurs jours de suite. A ¼ l. au-dessous de *Gondo* on trouve une petite chapelle bâtie sur les confins du *Valais* et de l'*Italie*. Le premier village italien se nomme *San-Marco;* vient ensuite *Isella*, soit le *Dazio*, où l'on visite les voyageurs. Le hameau de *Tras-quéras* est situé sur la hauteur. — On entre bientôt dans l'effroyable gorge des *Yéselles* qui va aboutir à *Divédro*, lieu situé à 2 l. de *Gondo* à 1782 p. au-dessus de la mer; on y trouve une auberge passable et malgré les tristes rochers dont il est entouré de toutes parts ce village occupe un petit district agréable et fertile. Ensuite on longe une vallée étroite et sauvage (*Val-Divédro*) où l'on rencontre deux ponts ainsi que la sixième et dernière galerie qui a 80 pas de longueur, et l'on arrive à *Crévola* au bout de 2 h. de marche. On laisse de côté les hameaux de *Varzo* et de *Murcantino*. A *Crévola*, on passe la *Vériola* sur un pont qui est un chef-d'œuvre d'architecture et dont la

ongueur est de 60 pas. De-là à *Domo d'Ossola* 1 l. C'est u débouché du *Val-Divédro* que les *Valaisans* livrèrent n 1487 une bataille aux *Milanois*, et que les femmes de *Domo* tirèrent une épouvantable vengeance des outrages u'elles avoient éprouvés de la part des premiers. — Rien e plus nu et de plus affreux, rien qui porte l'empreinte e la destruction d'une manière plus effrayante que les orges qui mènent de *Crevola* jusqu'à *Divédro* et de *Diédro* jusqu'au *Gsteig*; il est impossible d'en tracer la plus ible esquisse. Lorsque je traversai ces deux gorges, j'y rouvai sept croix monumens de la fin tragique de tout aunt de voyageurs. Quand il survient quelque orage à la suite e plusieurs jours de pluie, il faut rester à *Domo d'Ossola*, l'on ne veut s'exposer au danger d'être assommé par les ierres qui se précipitent du haut des montagnes. La allée est étroite; les rochers sont pour la plupart brisés, les blocs des hauteurs, rendu glissans par les pluies et étaché par les coups de vent, tombent le long de la aroi, comme une grêle de pierres. Il y a aussi au rintemps et en hiver des semaines entières pendant les uelles ce chemin est excessivement dangereux à cause des vanges qui y tombent fréquemment dans cette saison.

Histoire militaire des derniers temps. L'an 799 les *Autrichiens* occupèrent le Simplon au mois de lai. Le 15 Août il se donne des combats dans lesquels s *François* ont le dessus et s'emparent du Simplon. Le 2 Septembre ils descendent à *Domo d'Ossola* sous le commandement du Général *Tureau*, et forcant les retranchemens des *Autrichiens*. Peu de jours après les *François* sont

obligés de se replier et d'abandonner entièrement le Simplon, savoir au moment même où les *Russes* passoient le *St. Gotthard*, et où *Masséna* livroit à *Zurich* une bataille décisive aux armées russes qui occupoient la partie orientale de la Suisse. Le 4 Octobre le Général *Tureau* quitte *Brieg* et remonte sur le Simplon. Pendant que l'armée de réserve passoit le *Grand St. Bernard* sous le commandement du premier consul, le 27 Mai 1800, on envoya le Général *Béthencourt* à la tête d'une colone de 1000 hommes tant *François* qu'*Helvétiens*, avec ordre de passer le Simplon, et d'occuper le pas des *Yéselles* et *Domo d'Ossola*; Des chûtes de neiges et de rochers avoient emporté un pont, de sorte que le chemin se trouvoit interrompu par un abyme épouvantable de 60 p. de largeur: Un volontaire plein d'intrépidité s'offrit de tenter l'entreprise la plus hazardeuse; il entra dans les trous de la paroi latérale lesquels servoient auparavant à recevoir les poutres du pont, et en passant ainsi ses pieds d'un trou dans l'autre, il arriva heureusement sur l'autre bord du précipice. Une corde dont il avoit apporté le bout fut fixée à hauteur d'appui des deux côtés du rocher. Le Général *Béthencourt* passa le second après lui, suspendu à la corde au-dessus de l'abyme et cherchant à appuyer ses pieds dans les trous de la paroi, après quoi les mille soldats qu'il commandoit le suivirent tous, chargés comme ils l'étoient de leurs armes et de leurs havresacs. En mémoire de cette action hardie on a gravé dans le roc les noms des officiers françois et helvétiens. Il se trouvoit cinq chiens à la suite de ce bataillon; lorsque le dernier homme eut

anchi le pas, ces pauvres animaux se précipitèrent tous la fois dans l'abyme. Trois d'entre eux furent entaînés à l'instant par les eaux impétueuses du torrent u glacier; les deux autres eurent assez de force pour itter avec succès contre le courant, et parvenus sur la ve opposée, ils grimpèrent jusqu'au haut de la paroi ù ils arrivèrent tout écorchés aux pieds de leurs maîtres

Plantes. Le Simplon est sans contredit une des nontagnes les plus riches en végétaux qu'il y ait dans oute la Suisse. Voici quelques-unes des espèces les plus récieuses que les botanistes y trouveront:

A la montée audessus de Brieg: *Campanula spicata*. *Cheiranthus helveticus* Jacq. et *tristis* (plante très-rare qui roît exclusivement près de Binn au dizain de Gombs et ur cette montagne). *Poa badensis* Jacq. *Bromus squarrosus*. *Astragalus Onobrychis*, *monspessulanus* et *exscapus* (particulier au *Valais* où il ne se trouve qu'en très-peu d'endroit). *Andryala lanata*. *Artemisia Absynthium*. *Chrysocoma Lyeosyris*. *Cynosurus echinatus*. *Cucubalus Otites*. *Ononis otundifolia*. *Achillea tomentosa*. *Festuca flavescens* Bell. *Poa sylvatica* Vill. Au-dessus de la route, près du glacier de Kaltwasser: *Lycopodium alpinum*. *Splachnum froelichianum* Hedw. *Primula Vitaliana*. *Festuca violacea* N. *Aretia helvetica* et *pennina* N. *Saxifraga bryoides*, *oppositifolia* et *biflora* All. *Cherleria sedoides*. *Erigeron uniflorum*. *Pedicularis rostrata*, *recutita*. *Juncus Jacquini*. *Alchemilla pentaphylla*. *Achillea nana* et *moschata*. *Laserpitium simplex*. *Salix arenaria*. *Draba stellata* Willd. *Elyna spicata* Schrad. *Anthericum serotinum*, *Arabis coerulea* All. *Ranunculus gla-*

cialis. *Arnica Clusii* Vill. *Potentilla minima* Hall: fil. *Geum reptans.* *Myosotis nana.* *Aira subspicata.* *Cerastium latifolium.* *Artemisia spicata* Jacq. *Carex curvula* All., *approximata* Hoppe (très-rare). *Astragalus campestris.* *Campanula cenisia*, et *excisa* Schl. (espèce nouvelle et dont il n'existe aucune description imprimée ; elle se distingue de toutes les Campanules connues en Suisse par les sinus arrondis des divisions de la corolle). Au-dessus de l'hospice du côté des glaciers de l'Est: *Sibbaldia procumbens.* *Senecio incanus.* *Gnaphalium supinum.* *Juncus spicatus* et *luteus* All. *Azalea procumbens.* *Chrysanthemum alpinum.* *Avena versicolor* Vill. *Ranunculus pyrenaeus.* *Androsace obtusifolia* All, *Viola calcarata.* *Arenaria recurva* All. Près de Simpeln: *Tanacetum vulgare.* *Poa glauca* Smith. *Osmunda crispa.* *Potentilla grandiflora.* *Usnea vulpina* Achar. *Ajuga pyramidalis* var. alpina. *Arnica montana* var. 4 5 flora. *Scleranthus perennis.* *Phyteuma hemisphaerica.* *Arenaria rubra.* *Sedum villosum.* A la descente au-dessus de Gondo: *Achillea moschata* Jacq. *Trifolium alpinum.* *Carex frigida.* *Laserpitium Halleri* Vill. *Carex frigida* All. *Juncus trifidus.* *Arenaria laricifolia.* *Centaurea phrygia.* *Cheiranthus helveticus* Jacq. *Sempervivum arachnoideum.* Au-dessus d'Iselle: *Serratula discolor* Willd. *Uvularia amplexifolia.* *Artemisia spicata* Jacq. *Ligusticum peloponense.* *Silene Saxifraga.* *Thalicteum foetidum*, *minus*, *majus* Jacq. Dans la vallée de Zwischbergen (laquelle a au moins 6 l. de longueur depuis *Gondo* jusqu'à un énorme glacier qu'il faut traverser pour se rendre à *Allmoghell* dans la vallée de *Saas* ; elle s'élève rapidement dès le commencemens et devient tout-à-coup vallée alpine): *Athamanta Libanotis* var. magna. *Ligusticum peloponense* et *austriacum*,

us nigricans. *Colchicum alpinum* Decand. *Saxifraga nidalis* Lapeyr. *Phaca alpina*, *Carduus heterophyllus.* pied du glacier: *Sempervivum globiferum* (très-rare). *hirsuta* Schleich. (Belle plante, nouvelle et très-rare), *atula discolor* Willd. *Viola pinnata.* Sur le revers idental: *Aretia pennina* N. *Senecio uniflorus. Festuca a* Hall. fil. *Myosotis nana* etc. Au-dessus d'Isella: *euma Scheuchzeri* All. *Matricaria Parthenium.* Près de édro: *Antirrhinum genistifolium. Chenopodium Botrys. ous setaceus. Cactus opuntia.* A Crévola: *Bromus rrosus. Cucubalus Otites. Silene Armeria. Potentilla a. Gnaphalium luteo-album. Panicum miliaceum. Galeopsis icolor* Smith. *Phytolacca decandra. Celtis australis. Cenea splendens* etc.

aits géologiques. Le revers septentrional du plon est composé depuis *Brieg* jusqu'au pont de *Kanter*, pierre calcaire primitive, soit compacte, soit feuilletée, rnant avec des bancs de gneis et de schistes micacés titoïdes. La roche calcaire est coupée par des veines quarz et quelquefois tellement remplie de mica qu'elle emble à du gneis. Au-delà du pont de *Kanter*, on voit oître du gypse primitif, alternant avec des schistes acés qui ont un lustre analogue à celui de la stéatite. st précisément là que l'affreuse chûte de montagne dont été question eut lieu, et que l'on trouvoit le pas gereux dont j'ai aussi parlé. Les schistes micacés ent jusqu'aux *Tavernettes;* mais peu à peu il entre s leur composition du quarz et un peu de feldspath, sorte que dans ce dernier endroit ils se changent en

un véritable gneis que l'on continue de voir jusqu'au haut du passage. Toutes les couches de pierre calcaire, de gneis, de gypse et de schiste micacé que l'on rencontre après avoir quitté *Brieg* sont presque verticales et courent du NE. au SO. Les innombrables débris de gneis dont le glacier de *Rossboden (Rossbodmergletscher)* est couvert, descendent des aiguilles du *Fletschberg.* On trouve dans les ruisseau qui sort de ce glacier des grenats gros comme le poing. En avant du village de Simplon, il y a des schistes de hornblende, mêlé de grénats. Le ruisseau de *Quirna* (autrement nommé *Lavina)* qui vient du côté du Midi, et passe près des maisons du *Gsteig* à ½ l. du village de Simplon, roule dans ses eaux beaucoup de débris de gneis, de serpentine, de pierre calcaire, de pierre de corne, de hornblende, et des feuillets de mica noir de 2 ou 3 pouces de grandeur fixés sur des morceaux de quarz ou de gneis. Au-delà du ruisseau de *Quirna* on voit règner sur le revers méridional du Simplon jusqu'à *Domo d'Ossola* des couches de gneis et de granit veiné qui alternent avec une belle espèce de roche calcaire grenue blanche et des schistes micacés dans lesquels il se trouve des grenats. Les couches de ces diverses roches sont inclinées au Sud sous un angle de 30-40°. (V. *Domo d'Ossola*). Entre *Gsteig* et *Gondo*, on observe une couche de roche calcaire blanche; la dernière galerie qu'on trouve du côté de *Crévola* est aussi pratiqué dans un rocher calcaire, et près du pont de *Crévola* on en voit une couche au travers de laquelle les eaux du *Divério* se sont frayé leur passage. — La vallée de *Divédro* est

en dolomite. Le granit qu'on voit près de
alerie du *Frassinone* est coupé par des veines
a, il contient aussi des crystaux de feldspath.
oit où la pente du chemin devient plus douce,
le *Gondo*, on apperçoit à côté du ruisseau un
compacte et en gerbes de la plus grande
un peu plus loin, des couches de gneis noir-
nferment de beaux grenats noirs dont la crys-
et les propriétés offrent beaucoup d'analogie
cinthe. Les rochers de granit de 2 à 3000 p.
que l'on trouve sur le revers méridional depuis
urtout à l'affreux passage des *Yéselles* entre
t *Crévola* présentent une circonstance extrême-
rquable: ces rochers sont fendus depuis leur
bes d'une grandeur énorme, lesquels ressem-
quefois d'une manière frappante à des bastions
uines de bâtimens gigantesques, élevés par la
homme. On voit de semblables cubes épars
endroits de la vallée où ils ont été jetés, et où
l'image de la plus affreuse destruction.

alogie. Non loin de l'auberge de *Gondo*, du
d, dans un lieu nommé *Zwischbergen* situé à
lage de *Simpeln* sur la frontière du *Valais*, les
de *Brieg* faisoient autrefois exploiter des mines
nétal étoit contenu dans des pyrites sulfureuses
renfermées dans du quarz, précisément comme
l'on trouve au SO. dans la *Val-Anzasca* à
, et au NE. près de *Crodo* dans la vallée d'*Antigorio.*
ca et *Pommat*). Il y a quelques années que M.

Maffioli y fait exploiter trois gangues verticales; il a aussi ouvert une minière de l'autre côté du torrent dans l'idée que ses gangues se prolongent par-dessous son lit. Le torrent de la vallée de *Zwischbergen* lequel forme une belle cascade vis-à-vis de *Gondo* charie aussi du sable d'or.

SION (en allemand *Sitten;* en latin *Sedunum*, *Civitas Sedunorum*), capitale du *Valais*, située dans la partie la plus large de la vallée du *Rhône*, et adossée à des collines sur lesquelles on voit trois châteaux. Elle est bâtie sur la rive droite du *Rhône* et sur le ruisseau de *Sitten* qui prend sa source dans les glaciers du *Gheltenhorn*. Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*.

Histoire. Lorsque les *Romains* pénétrèrent pour la première fois dans l'*Helvétie*, il paroît que Sion étoit déjà une ville considérable, puisqu'ils en donnèrent le nom aux habitans de toute la vallée (les *Seduni*). Ces peuples livrèrent une bataille aux *Romains* près d'*Octodurum* (v. *Martigny*); mais ayant été battus par *Galba* ils furent contraints de subir le joug de *Rome*. Les *Romains* construisirent des châteaux forts à Sion. Ils en furent chassés par les *Bourguignons* au V. siècle.

Curiosités; antiquités. Sion possède beaucoup d'antiquités romaines. On voit près de la grande porte de la cathédrale une inscription à moitié effacée, en l'honneur d'*Auguste*. Il en existe une seconde dans le palais épiscopal, et d'autres encore, ainsi que des médailles romaines dont on conserve plusieurs collections dans cette ville. Sion est le siège d'un des plus anciens évêchés de la Suisse; car celui qui existoit à *Martigny* ou

depuis le IV. siècle fut transféré dès le VI. à
ant la seconde moitié du XIV. cette ville fut
ois assiégée, prise et réduite en cendres. Elle
core deux siéges pendant le cours du siècle
1788 un horrible incendie la consuma presque
re, et en 1799 elle fut prise d'assaut par les
(V. des détails sur les événemens militaires des
nps à l'article *Valais*). Les trois châteaux: le
ommé *Majorie* (*Meyerbourg*) *) sert de rési-
aire à l'Evêque; c'est aussi là que se rassemble la
éputés de toutes les communes du *Valais*. Le
teau qui s'appelle *Valerie*, étoit, dit-on,
le temps des *Romains*. Le plus haut de ces
onnu sous le nom de *Tourbillon* (*Turbeln*) ren-
collection des portraits de tous les Evêques de
s l'an 300. Au reste ces portraits paroissent
aits d'imagination au moins jusqu'à ceux du
le. Le plus curieux est celui du Cardinal
Schinner, qui joua un si grand rôle au com-
du XVI. siècle. (V. *Arnen*). On voit entre
le *Sanetsch*, sur des rochers d'un accès très-
s ruines des châteaux de *Séon* et de *Montorges*.

---

*) e *Jost* de *Sillénen* qui habitoit ce château, subit
gation de *George auf der Flue* l'espèce d'ostracisme
ns le *Valais* sous le nom de *Matze*, comme étant
u parti *françois*; il en fut de même en 1512 du
Matthieu Schinner; ces deux Prélats furent obligés
uir du Valais. — Le château de *Majorie* ayant été
par les flammes, fut rebâti en 1547 par l'Evêque
de *Riedmatten*.

Ce fut à *Séon* que le Baron *Antoine* de la *Tour-Châtillon* (von *Thurm-Gestlenbourg*) *) fut en 1375 précipiter du haut des rochers son oncle *Guichard* de *Tavelli*, Prélat généralement respecté, qui depuis 22 ans occupoit le siège épiscopal, parce que ce vieillard s'opposoit à certaines prétentions que son neveu vouloit faire valoir. Pour punir cet attentat les *Valaisans* détruisirent les châteaux qu'*Antoine* possédoit à *Ayant*, à *Gradetz* et à *Châtillon* (*Gestlenburg*) près de *Rarogne*, et finirent par le chasser de leur pays après l'avoir défait lui et plusieurs autres Grands du *Valais* tels que le Comte *Blandra* de *Raron*, dans une bataille sanglante entre *St. Léonard* et *Sion*. Sou ami, le puissant *Thüring de Brandis*, du *Simmenthal* leur declara la guerre et pénétra dans leur pays en 1377; mais ses troupes furent mises par eux dans la plus épouvantable déroute, et il tomba lui même sous leurs coups. — Le Capitaine-Général *Guichard* de *Raron*, chef de la plus puissante maison du pays avoit tellement irrité contre lui les esprits de ses concitoyens que ces derniers le bannirent par l'ostracisme de la *Matze*, après quoi il obtint des secours contre ceux des Ducs de *Savoie* et de la ville de *Berne*. Son neveu, l'Evêque *Guillaume* de *Raron*, se vit cependant assiégé par les *Valaisans* dans le château de *Seyon* avec l'épouse et les enfans de *Guichard* que ce dernier y avoit laissé avec tout ce qu'il possédoit de plus précieux.

*) Le dernier rejeton de l'illustre famille de la *Tour Châtillon*, originaire du *Valais*, étoit le savant et respectable Général de *Zurlauben*, de *Zoug*, mort au commencemens du siècle passé.

accordé libre sortie à tous les assiégés, les
rûlèrent le château ainsi que ceux de *Mont-*
ajorie et de *Tourbillon*. — En 1475 ils rem-
s de Sion une victoire signalée sur les *Savoyards*,
s'emparèrent de tout le *Bas-Valais* (v. *Valais*).
édifices et établissemens publics on remarque
ville: quelques couvens tels que celui des Ca-
dé en 1601; un gymnase qui a succédé au
llège des Jésuites qui subsistoit depuis l'an
apitre épiscopal qui compte 27 Chanoines,
s que titulaire: l'hôtel de ville; l'hôpital et
Sion est chef-lieu du dizain de même nom
rend trente et quelques paroisses, et dont la
rens fait partie. Jusqu'en 1798 ce dizain étoit
out le *Haut-Valais* qui fût gouverné aristo-
t (v. *Valais*). La ville de Sion avoit acheté
ries de *Brémis*, de *Gradetz* et de *Chalens* dès
jusqu'en 1603. — On découvre des vues
près des trois châteaux de la ville; il y a
promenades entre ses murs et le *Rhône*, ainsi
tre côté du fleuve, sur les superbes côteaux
ent en face de Sion, et où l'on voit quantité
s d'été et de sites pittoresques. Vis-à-vis de
remarque un hermitage curieux, situé dans
e de *Brémis*, et composé d'une église, d'un
du plusieurs cellules, le tout taillé dans le
Cet hermitage construit au XVI. siècle étoit
ne un couvent de Cordeliers; maintenant il
par un seul hermite. — Sur la rive opposée

on voit déboucher à l'Est de Sion l'*Eringerthal*, vallée remarquable, de 12 l. de longueur, d'ou sort la rivière de *Borgne* qui vient se jeter dans le *Rhône*. (V. *Eringerthal*). La rivière de la *Morges* que l'on rencontre un peu au-dessous de Sion a fait jusqu'en 1798 les limites entre le *Haut* et le *Bas-Valais*; les habitans de cette dernière contrée étoient sujets des *Haut-Valaisans*. On parle assez généralement le françois et l'allemand à Sion. La chaleur y est présque insupportable en été; le thermomètre de Réaumur s'élève souvent à 24°, quand on le tient à l'ombre. Exposé au soleil sur les rochers, il monte à 38 et même quelquefois à 48°. — On y voit beaucoup de crétins.

Chemins. De Sion à *Martigny*, 6 l. (v. cet article). Des sentiers de montagne mènent de Sion par *Aven*, par la vallée de *Chéville* et par les *Diablerets* à *Bex* (v. *Bex*), par le *Sanetsch* dans la vallée de *Gsteig*, et par le *Ravyl* dans celle de *Lauenen* et dans le *Simmenthal* au C. de *Berne*. De Sion à *Sierre*, 3 l. ¼. On passe d'abord le ruisseau de *Liéna* qui vient du *Ravyl*; là, on se trouve en face de la vallée de *Hérens* (*Eringerthal*) qui débouche sur l'autre rive, et on a sur sa gauche les villages d'*Ayen* et de *Lens*, situés sur les sommités des montagnes. Ensuite on passe à *St. Léonard*; puis sur la colline de la *Plâtrière*, d'où l'on découvre des vues très-pittoresques, soit du côté du *Bas-Valais*, soit principalement sur le *Rhône* dans la partie supérieure de la vallée, laquelle est garnie de petites collines coniques, au milieu desquelles serpente le fleuve, divisé en plusieurs bras. Sur l'autre rive, on voit *Gradetz* et *Respi*, et l'*Usentz* ou *Navisancho* qui sort de la vallée

s; à gauche sont situés dans les montagnes les
Miésa et de *Ventona*. Un peu en avant de
raverse le ruisseau de *Mendiripi*, (V. *Sierre*).

tes.

ons de Sion produisent un grand nombre de plantes
auds. 1) A Gonthey (ou Gundis), près de
ssum incanum. *Cheiranthus helveticus* Jacq. *An-*
ifolia (à petites fleurs violettes). *Caucalis dau-*
tifolia (cette dernière espèce ne croît point ailleurs
Scandix Cerefolium. *Spiraea Filipendula*. *Arte-*
iaca All. (Depuis Gonthey jusqu'à Leuk et
côté des Bains). *Achillea nobilis*. 2) Aux en-
ion: *Punica Granatum* (le Grenadier, près du
Valéric). *Ephedra distachya*, près de celui de
n. *Cenchrus racemosus*. *Tragopogon majus*.
haerocephalus. *Artemisia Abrotanum* (on la cul-
dans les jardins). *Rubia peregrina* sur les murs
du côté de St. Pierre. *Telephium Imperati*.
ne se trouvent guère ailleurs en Suisse. *Cactus*
Figue d'Inde; elle ne croît qu'à Sion, à St.
et dans la Suisse transalpine. On la trouve sur
Antyrrhinum Cymbalaria, sur les murs. *Sisym-*
olium. *S. Sophia*. *Spartium radiatum*. *Coronilla*
edicago sativa. *Euphorbia falcata*. *Sempervivum*
a, espèce de Joubarbe à fleurs purpurines; elle
u château de Tourbillon. *Papaver Argemone*.
Bupleurum junceum (?). *Scorzonera laciniata*,
chemins. *Inula Britannica*, dans les lieux humides.
orata, près des châteaux. *Vicia lathryoides*, sur
Valeriana rubra, près du château de Tourbillon.

Stipa capillata. Tulipa Oculus-solis Decand. (cette belle plante nouvellement découverte dans un champ entre *Sion* et le *Rhône*, ne croît point ailleurs en *Suisse*). *Avena löflingiana* (très-rare et nouvelle; à Montorge et à Gonthey. 3) Entre Sion, Varonne et Sierre: *Blitum capitatum*, particulière à cette contrée et à la Suisse transalpine. *Centaurea Crupina. Lactuca augustana* (ne se trouve point ailleurs). *Cistus Fumana*, etc. 4) Aux Plâtrières entre Sion et Sierre: *Poa concinna* N. *Colutea arborescens. Euphrasia lutea. Telephium Imperati. Artemisia vallesiaca* All. *Stipa capillata. Xeranthemum annuum. Onosma echioides. Isatis tinctoria. Bromus squarrosus. Arenaria fasciculata* Jacq. *Chondrilla juncea. Echinops sphaerocephalus. Euphorbia gerardiana* Jacq. *Brassica Eruca* (la Roquette). *Prenanthes viminea* (particulière au *Valais*). *Clypeola Jonthlaspi* (de même). *Poa Eragrostis. Festuca serotina. Ranunculus gramineus* (espèce nouvellement découverte, ne croissant point ailleurs en Suisse). Toutes ces belles plantes et d'autres encore se trouvent là, réunies dans un espace assez resserré. — Les habitans cultivent le Safran (*Crocus sativus* Decand.) sur le revers méridional de la colline de Tourbillon. Toute la récolte qui s'en fait appartient à l'Evêque de Sion. Il croît une abondance extraordinaire de plantes rares près de Branson et Fouly, villages situés à un petit nombre de lieues de *Sion*. (V. *Fouly*).

Faits géologiques. Les environs de Sion sont renfermés dans le domaine des roches primitives auxquelles succède à peu de distance de cette ville, du côté du Nord, la chaîne septentrionale des Alpes calcaires. La colline du château de *Valéria* est composée de gneis et de bancs de quarz d'une épaisseur considérable; celle

llon offre une roche calcaire primitive d'un gris On retrouve cette roche au pied méridional des qui règnent au Nord de Sion; elle a l'aspect re micacée. Il y a du gypse de deux côtés de avoir sur la rive gauche à 2 lieues de Sion dans *hal* (v. cet art.), et sur la rive droite, au-delà ns le vallon de la *Morges* et entre Sion et *Sierre*, ds et sur le sommet de la colline des *Platrières*, sommité on voit paroître à découvert ce magni- grenu et coupé de veines rouges qui s'étend ancs de schistes micacés et argileux, disposés presque perpendiculaires dans la direction du E. Dans la proximité du gypse, les schistes ont couverts de sel d'Epsom, ou sulfate de Au village de *Chandoline*, situé au-delà du is-à-vis de Sion, on observe une couche de e charbonneuse (anthracite) d'un à deux pieds renfermée entre des bancs d'alun et de schistes On y trouve aussi une espèce de rochers qui oup de rapport avec les schistes micacés, mais els le mica est remplacé par une *blende* char- ce qui fait que M. Escher donne à cette om de schiste charbonneux (*Kohlenblendeschie-* habitans exploitent cette *blende* qu'ils pren- de la houille et dont ils se servent pour faire x; elle donne une flamme basse qui ne rend ur bitumineuse.

ne des petites collines qu'on observe vallée du Rhône et dans diverses

autres vallées. On rencontre au milieu de la vallée une quantité de collines en pain de sucre qui ont de 30 à 40 pieds de haut entre Sion et *Sierre*, et de 150 à 200 p. entre *Sierre* et *Leuk*. Le même phénomène se présente aussi dans plusieurs autres vallées, par exemple dans les *Grisons* entre *Coire* et *Reichenau*, ainsi que dans la vallée de la *Kander*. Ces collines sont composées de débris de pierres, de sable et de gravier grossier entassés pêle-mêle et en désordre. Ces décombres des montagnes remplissent toute la vallée du *Rhône*. Autrefois le sol entier de cette vallée étoit tout aussi élevé que ces collines. Mais les débordemens souvent répétés du fleuve, et l'impétuosité de ses flots qui se portoient tour-à-tour contre les diverses parties de la vallée durent entraîner dans leur cours une grande quantité des débris dont cette dernière étoit couverte; d'où il résulte que les petites îles que formoient ses bras nombreux s'augmentant sans cesse de ces dépouilles ont fini par s'élever en forme de collines au-dessus de la vallée. La partie de ces collines qui regarde le Rhône offre une pente douce au lieu qu'à l'opposite, leurs flancs sont escarpés, nus et déchirés. Les collines de la même espèce qu'on voit dans d'autres vallées n'ont pas d'autre origine. (V. sur les causes de la hauteur remarquable des collines qui se trouvent entre *Sierre* et *Leuk*, l'art. *Leuk*).

SISSACH, grand village du C. de *Bâle*, dans l'*Ergheltz-Thal*, soit *Sisgovie*. La ville de Bâle l'acheta en 1465. Des chemins pour traverser la vallée de *Honberg* et se rendre à *Olten* par l'*Oberhauenstein*, et par la *Schafmatt* à *Aarau*, passent dans ce village.

SITTEN, v. *Sion.*

SOGLIO, village de la vallée de *Brégell.* (V. cet article).

SOLEURE (le Canton de), est situé entre l'*Aar* et le ont *Jura*, et s'étend dans l'intérieur de cette chaîne montagnes jusques près de la forteresse de *Landscron*, côté du ci-devant Evêché de *Bâle* qui fait aujourd'hui rtie du Département du *Haut-Rhin.* Ce Canton contient à 13 milles géographiques en quarré et compte selon récensemens de l'an 1803, 45200 habitans qui à xception d'un petit nombre de communes réformées ofessent tous la religion catholique. La capitale et *ten* sont les seules villes du pays; en revanche on y narque dix couvens et deux chapitres de Chanoines nt l'un est celui de *Clara-Werra* de *Schönenberg* fondé milieu du VII. siècle par un Comte de *Falkenstein.* Les rieux trouvent aussi dans ce Canton les restes d'un grand mbre d'anciens châteaux, manoirs de tout autant de nilles illustres des temps passés, tels que ceux des Com- de *Thierstein*, de *Falkenstein*, de *Frobourg* etc. Les ntagnes de la partie du *Jura* qui s'étend dans le terri- re de Soleure ont environ 2000 p. au-dessus de l'*Aar* qui porte leur hauteur absolue à près de 3500 pieds. s soins des bestiaux et de l'agriculture sont les princi- es occupations des habitans; il n'y a aucun autre nton en Suisse dans lequel la culture des champs occupe aussi grand nombre de bras, proportion gardée, que ns celui-ci. Celle de la vigne au contraire y est peu nsidérable. On y plante quantité d'arbres fruitiers. s habitans excellent dans l'art d'arroser et de fumer,

les prairies. Les pâturages du *Jura* sont fertiles et on y voit de bons chalets. Ce Canton possède une race particulière de bœufs, remarquables par l'épaisseur de leur queue. La filature et les manufactures en étoffes de fil, de laine et de coton forment pour ce pays une ressource assez importante. (V. à l'article suivant un précis de l'histoire de ce Canton).

Géologie. Les montagnes sont composées de pierre calcaire (v. *Jura*). On trouve des bancs de gypse près du village de *Nounighken*, sur la frontière du C. de *Bâle*, et de la mine de fer pisiforme près de *Ballstall* (v. cet art.) La formation de grès et de marne domine dans la contrée qui s'étend au pied méridional du *Jura*.

SOLEURE (la ville de, en allemand *Solothurn*, en italien *Soletta*). Auberges: la *Couronne* et la *Tour rouge*. — Cette ville est située sur l'*Aar*, à ½ l. du pied du mont *Jura*, et traversée par le ruisseau du *Goldbach*.

Histoire. On prétend que Soleure étoit du nombre des XII. villes helvétiques brûlées par les Helvétiens avant leur expédition des Gaules. (V. *Genève*). Cette ville qui portoit le nom de *Salathurn* ayant été rebâtie prit celui de *Solodurum* sous la domination des *Romains*; il y résidoit alors quantité de familles considérables comme on le voit par les inscriptions qu'on y a trouvées. Sous l'Empereur *Dioclétien*, on y fonda une forteresse, nommée *Castrum Solodurum* dont il existe encore quelques vestiges. Dans les temps modernes, on y a souvent découvert des médailles et autres antiquités, par exemple en 1762. Les peuples de l'*Allemanie* détruisirent cette place forte. Dès

l'an 869 il est fait mention de l'église de *St. Ours* dont on attribue avec beaucoup de probabilité la fondation à l'épouse de *Pepin;* il est certain que ce Prince résidoit souvent à *Bipp*, lieu situé à une hauteur considérable sur le *Jura* et à peu de distance de Soleure, et que vers le milieu du IX. siècle toutes les contrées voisines portoient le nom de *Comté de Pepin* (v. *Witlisbach*). Dèslors, les Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlinghen* ayant établi leur résidence à Soleure (v. *Orbe*, *St. Maurice*, *Müllinen* et *Spietz*), cette ville en reçut un nouveau lustre. C'est de-là qu'en 892, *Rodolphe II.* gouvernoit son vaste empire; à la vérité il perdit l'Italie en 925; mais ce revers n'empêcha point tous les peuples de l'*Helvétie* depuis *Schaffouse*, *Bâle*, la *Thurgovie* et le lac de *Wallenstadt* jusqu'au sein des hautes *Alpes*, ainsi que depuis le *Jura* et les bords de la *Saône* jusqu'à la *Méditerranée* de rester fidelles à ses lois. La bonne *Berthe*, Reine de *Bourgogne* (v. *Payerne*), fonda en 930 le chapitre de *St. Ours.* Après l'extinction de la maison de *Strätlinghen*, *Conrad* Empereur d'*Allemagne* s'empara de ce Royaume (v. *Payerne* et *Genève*); en 1038 il rassembla une diète à Soleure où il fit élire son fils Roi de *Bourgogne*. Celui-ci qui lui succèda sur le trône imperial, sous le nom de *Henri III.* tint souvent la diète dans cette ville et y célèbra plusieurs tournois. L'Empereur *Lothaire* réunit Soleure aux domaines de l'Empire, et en 1126, il en donna le gouvernement, avec tout le Landgraviat de *Bourgogne* au Duc *Conrad* de *Zähringue* (v. *Berne* et *Payerne*). Lorsque la maison de ce dernier fut éteinte, Soleure fut de nouveau réunie à

l'Empire par l'Empereur *Frédéric II.* de même que le reste de la *Bourgogne.* Pendant l'anarchie générale qui suivit la mort de ce Prince, la bourgeoisie profita habilement des circonstances pour conclure plusieurs traités d'alliance avec *Berne*, et pour entourer la ville de murs. C'est aussi à cette époque qu'elle se forma en tribus. *Rodolphe* de *Habsbourg* devenu Empereur, confirma tous ses privilèges. Soleure ayant embrassé le parti de l'Empereur *Louis* de *Bavière* contre l'Empereur *Frédéric* d'*Autriche*, le Duc *Léopold* en fit le siège en 1313. Mais désarmé par la magnanimité des citoyens de cette ville, il leur accorda bientôt la paix *). En 1325 la ville acheta des Comtes de *Boucheck* la dignité d'Avoyer, jusqu'alors héréditaire dans leur famille; *Pantaléon* de *Gebestrass* fut le premier Avoyer élu par la bourgeoisie. Pendant le cours du XIV. siècle Soleure eut beaucoup à souffrir de l'inimitié des Comtes de *Kybourg-Bourgdorf* qui ourdirent même un complot dont le but étoit un massacre général qui devoit avoir

*) Des pluies extraordinaires, survenues pendant ce siège grossirent si subitement les eaux de l'*Aar* que cette rivière emporta un pont sur lequel se trouvoit un grand nombre de soldats. Dans cet instant les bons Soleurois oublièrent tous leurs ressentimens pour secourir au danger de leur propre vie les ennemis qu'ils voyoient sur le point de périr dans les flots. Ils en sauvèrent la plupart, leur prodiguèrent toute sorte de soins et les renvoyèrent au camp du Duc. Alors *Léopold* demanda qu'on lui accordât à lui et à 30 de ses principaux Chevaliers l'entrée de la ville afin de lui faire présent d'une bannière et de conclure la paix avec elle. Cet évènement a fourni à l'Abbé *Hermann* le sujet d'un drame historique intitulée *Soleure sauvée.*

nt la nuit du 10 Novembre 1582. Après avoir
e danger extrême (v. *Witlisbach*), les Soleurois
en butte aux haines de tous les vassaux de la
Habsbourg, à cause des secours qu'ils four-
ux *Confédérés* dans toutes leurs guerres contre
, et des alliances qu'ils avoient contractées avec
Cantons. En effet, ils prirent part à toutes les
es Suisses pendant le XV. siècle, de sorte que
lique fut enfin reçue en 1481 dans la Confé-
Elvétique où on lui assigna le rang de neuvième
. *Stantz*). Ce fut par des achats successifs que
Soleure acquit des Nobles du voisinage tout le
ont le Canton est composé, savoir depuis 1383
466. — La réformation y trouva partout un
nombre d'adhérens, et après la guerre civile de
t l'issue fut si malheureuse pour les Protestans,
t le théâtre d'une lutte des plus violentes entre
partis; enfin les Réformés furent obligés de
ville et l'on rétablit de vive force le culte catho-
34 communes où il avoit été aboli. — La
gouvernement étoit une aristocratie oligar-
r tout le pouvoir résidoit entre les mains d'un
nombre de familles de Soleure dont tout le
habitans, soit de la ville, soit des autres parties
, étoient sujets. Ceux des Campagnes s'étoient
nent libérés par rachat des rigueurs de la servi-
e petit nombre de serfs qui restoient encore en
t définitivement affranchis par le Gouvernement.
olte des paysans qui en 1653 éclata au C. de

Berne, fut aussi presque générale dans celui de *Soleure*. — Les *François* commandés par le Général *Schauenbourg* s'emparèrent de la ville le 2 Mars 1798 (v. *Arau*, *Berne*, *Bâle*, *Vaud*, *Lengnau* et *Fraubrounn*).

Hommes célèbres. *Jacob*, poëte de Soleure florissoit pendant le moyen âge; il imita les distiques de *Denis-Caton* et composa un recueil sous le nom de *Flores moralium*. — M. *Voitel*, Capitaine dans le régiment que les Soleurois avoient au service d'Espagne ouvrit à *Tarragone* ville où il se trouvoit en garnison une école instituée d'après la méthode de *Pestalozzi*. Les succès extraordinaires qu'il obtint excitèrent tellement l'attention du Premier-Ministre et des Grands du Royaume que le Roi fit établir à *Madrid* un grand institut basé sur le nouveau système, et dont on confia la direction à M. *Voitel*. Les Professeurs, les Abbés, les Evêques et autres personnages d'importance accouroient de toute part à cette école pour s'instruire dans la méthode, et tous les écrits de *Pestalozzi* furent traduits en espagnol et publiés avec le plus grand luxe dans les imprimeries royales. Lorsque l'institut fut supprimé en 1807 par le Prince de la *Paix*, il en étoit déjà sorti une multitude d'instituteurs qui se sont répandus dans toutes les parties du Royaume.

Curiosités. L'église de *St. Ours*, construite depuis l'an 1762 jusqu'en 1772 par l'architecte *Pisoni* de *Locarno* a coûté 800000 fl. ou 1920000 L. de France. La façade est un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en Suisse. On y voit plusieurs morceaux de *Dominique Corvi*. En démolissant l'ancienne église, on a trouvé

d'antiquités romaines. Le vieux clocher qu'on milieu de la ville est, dit-on, l'ouvrage des — Les prisons publiques dont les excellentes ons méritent de servir de modèle. Les prisonniers ns l'entière impossibilité d'échapper, quoiqu'on pour leur détention ni chaînes, ni aucun des oyens odieux usité ailleurs. Ce bâtiment dont été donné par M. le Conseiller *Suri*, n'a d'autre ue celui de n'être pas fort bien aéré. L'hôpital sur un excellent pied. L'hôtel des orphelins des enfans trouvés. La maison de force. Le qui a remplacé l'ancien collège des Jésuites. qu'occupoient autrefois les Ambassadeurs de). Cinq couvens. Le chapitre de *St. Ours*. L'ar- hôtel-de-ville où l'on remarque divers tableaux. thèque de la ville possède 10000 volumes; elle

---

que les Confédérés eurent conclu en 1474 leur pre- alliance avec *Louis XI.* Roi de France les relations outiennent les deux états se multiplièrent et se compli- nt à l'infini par les diverses capitulations militaires oient lieu avec chaque Canton en particulier pour en des troupes; aussi dès-lors Soleure a presque toujours résidence d'un Ambassadeur *françois* qui de-là distri- dans tous les Cantons les subsides, ainsi que les ons connues et secrètes; il exerçoit une influence des étendues sur tous les Cantons catholiques (v. les *aux des peuples des montagnes* par M. Ebel Tom. II. —268). Dès les commencement de la révolution *oise* le séjour de Soleure devint si désagréable pour assadeur qu'en 1791 il se retira à *Bade*, et dans la à *Bâle*. Depuis le commencement du XIX. siècle il à *Berne*.

a été fondée par feu M. le Chanoine *Germann ;* c'est aux soins de ce savant plein d'activité, qu'on doit l'acquisition de tous les ouvrages qu'elle renferme. — Chez M. *Wallier* une collection de toutes les pétrifications que l'on trouve dans la partie du mont *Jura* qui appartient au Canton de Soleure. — Depuis des siècles le C. de Soleure fournit un régiment au service d'*Espagne.* — Le commerce d'expédition qui se fait entre *Bâle* et l'*Italie* de même qu'entre la *Suisse orientale* et le Canton de *Vaud* est le seul genre d'industrie qu'offre la ville de Soleure; les lettres et les sciences n'y sont aussi que foiblement cultivées. Jusqu'à la révolution de 1798, la langue, les mœurs, le goût et le ton des *François* y régnoient exclusivement parmi les classes supérieures et la littérature allemande étoit entièrement inconnue dans cette ville.

Points de vue; promenades. Sur les remparts; hors de la ville, entre les jardins; au château de *Waldeck*, ½ l. où l'on voit une superbe forêt, des sites admirables et des Bains d'eau soufrées. Au château de *Rhinberg*, 1 l. et à la maison de campagne de M. *Gugger*, près de laquelle est une colline d'où l'on découvre de belles vues. La situation des campagnes de *Rittenberg* et de *Bleikenberg* est aussi fort belle. A l'hermitage de *Ste. Vérène*, remarquable par sa situation pittoresque; pour s'y rendre on passe par le chemin de M. *de Bréteuil* et l'on suit au retour le vieux chemin. Cet hermitage a été fondé vers la fin du XVII. siècle par un anachorète egyptien. — Aux bains d'*Attisholz* 1 l.

Le Wyssenstein. Vis-à-vis de la ville sont situées

)uest les montagnes de *Wyssenstein* et du *Hasen-*
: les voyageurs qui traversent la plaine distinguent
les chalets depuis. La vue qu'on y découvre est
ité si ravissante que je dois conseiller à tous les
nature qui se trouveront à portée de ces mon-
· faire un petit voyage. Quand on est à pied,
ou 3 h. pour aller depuis Soleure aux chalets.
on peut commodément faire la route à cheval,
vec des chariots. On passe par *Oberdorf*, après
rrive à une maison solitaire, située au pied du
le chemin se partage. A gauche on trouve
qu'il faut suivre pour aller sur le *Wyssenstein*
· *(der hintere Weissenstein)*: celui de la droite
Vyssenstein antérieur (vorder Weissenstein);
rnier qu'on doit prendre, en se dirigeant du côté
; on continue de le suivre jusqu'à deux cabanes
contre vers les hauteurs et d'où l'on monte au
on a sur la droite. Les personnes qui veulent
nuit dans ce chalet, comme il faut le faire pour
: la chaîne des Alpes au moment où elle est
par les feux de l'aurore et du soleil couchant,
ent d'autre couche qu'un lit de foin, et ceux
euvent pas se contenter de pain et de laitages
approvisionner différemment à Soleure. A côté
et des fenêtres de la chambre d'en haut, on
la vallée, parsemée de collines, laquelle sépare
du *Jura* et dont la largeur est de 14 à 16 lieues;
de l'aspect sublime des Alpes que l'on voit
de l'Est à l'Ouest sur une ligne de 130 à 140 l.

de longueur, et dans laquelle, en se portant droit au Sud, les regards pénètrent à la distance d'environ 30 l. à compter du *Wyssenstein*. En effet on voit cette chaîne immense depuis les confins du *Tyrol* jusques bien au-delà du *Montblanc* du côté du SO., et l'on apperçoit dans sa largeur au Sud les sommités du mont *Rose*, du *Cervin* et des *Weisshorns*, montagnes placés sur la frontière du *Valais* et du *Piémont*. Ce spectacle, contemplé au moment où le soleil se lève, et surtout lorsqu'il se couche, est trop extraordinaire, trop unique pour qu'on puisse essayer d'en tracer la plus foible esquisse. Le *Jura* n'offre aucune autre station d'où l'on puisse ainsi découvrir à la fois toute la chaîne des Alpes. Mais il faut avoir soin de choisir pour cette petite excursion le temps le plus pur et le plus serein que l'on puisse trouver. J'ai vu sur cette cime le *Montblanc* qui en est à environ 40 l. de distance s'embraser des feux du soleil tandis que les innombrables sommités de la chaîne entière étoient encore dans l'ombre; la seconde qui en sortit après lui fut le *Finsteraarhorn*, situé à près de 30 l. au NE. du *Montblanc*. A l'Est on reconnoit distinctement le *Sentis* au C. d'*Appenzell*. Vis-à-vis du *Wyssenstein* est situé le *Niesen*, derrière lequel s'élève la *Blümlis-Alpe*, puis l'*Alt-Els* et le *Bietschhorn*; dans le lointain le plus reculé, les pics du mont *Rose*, et un peu plus à l'Ouest l'aiguille élancée du *Cervin*. Le spectateur voit briller à ses pieds les lacs de *Morat*, de *Bienne* et de *Neuchâtel*, ainsi qu'une quantité innombrable de villages, de hameaux, de collines et de montagnes. Un sentier qui part du chalet mène en 1 heure au sommet

nmatt dont la hauteur est bien plus considérable e du *Wyssenstein*. Pour s'y rendre on laisse à *Wyssenstein postérieur*, sur lequel il y a aussi t, et à gauche le chemin qui y mène le long d'une comme il a été dit plus haut. A un quart de -dessous de la cime, le chemin devient assez roide le. Le sommet de *Hasenmatt* est indiqué par une bois. L'aspect dont on y jouit sur la chaîne des e diffère pas de celui qu'elles offrent, vues du *stein*, mais on y découvre de plus toutes les chaînes s du *Jura*, jusques aux montagnes de la *Bourgogne lsace*. On redescend depuis le *Hasenmatt* jusqu'au pas dont il a été fait mention. Ensuite on prend e et l'on descend à *Lommiswyl* par une pente à la sez roide, mais qui n'a rien de dangereux. On Soleure au bout de 2 h. ½ de marche en partant net du *Hasenmatt*.

nins. De Soleure à *Berne*, 5 l. A *Bienne* 4 l., e par *Lengnau* (v. cet article). A *Bâle* 12 l. par *ach* et *Ballstall* (v. cet art.). A *Arau*, par *Olten*, *lten*). A *Mortiers* dans la vallée de *Grandval*, 6-7 l. entier qui traverse le mont *Wyssenstein*. *Büren*, et *Morat* sont situés sur le grand chemin de *Bâle ire* à *Lausanne* et à *Genève*.

logie. On voit une multitude de blocs de gneis ranit épars entre Soleure et le mont *Jura*; la de ces débris ont conservé leurs côtés tranchans. bitans en ont employé la plus grande partie à ire des murailles sèches autour de leurs jardins et

de leurs champs. Ces fragmens des montagnes primitives abondent sur le *Jura* même, du côté de *Bienne* et de *Lengnau* à l'Ouest, au-dessus de *Witlisbach*.au Nord. (V. *Witlisbach* et *Bienne*). Tous ces débris ont été amenés dans ces lieux par les flots du sein de la chaîne des Alpes. Ceux qu'on trouve sur le revers du *Jura* dans la direction de l'Ouest depuis les environs de Soleure jusqu'au-dessus de *Bienne*, de *Neuchâtel* et de *Grandson* viennent de la chaîne primitive du *Grimsel*, des *Aarhorns*, des *Viescherhorns*, etc. (V. *Niesen*). Tous ceux au contraire que l'on trouve au Nord des environs de Soleure, du côté de *Witlisbach* jusqu'à la *Clous*, sont venus des montagnes voisines du *Crispalt* qui fait partie de la chaîne primitive des *Grisons*, ainsi que des Alpes du C. d'*Ury*. (V. *Rigi*). Les granits que l'on trouve du côté de *Lengnau* sont aussi d'une toute autre espèce que ceux des environs de *Witlisbach*. (V. des détails géologiques sur le mont *Jura* à l'article *Jura*).

SOLIS dans les *Grisons*; v. *Scharans*.

SOLOTHURN, v. *Soleure*.

SONDRIO, gros bourg de *Valtelline* dont il est le chef-lieu. Auberge: A la *Poste*. — Ce lieu jouit d'une très-belle situation, à l'entrée de la vallée de *Malenca*, d'où l'on voit sortir le *Maller*. Cette vallée romantique qui fait partie de la *Valtelline* s'étend dans l'intérieur du *Bernina*. *Chiésa* en est le chef-lieu; c'est là (à 3 lieues de Sondrio) qu'elle se subdivise en deux bras dont l'un qui court à droite du côté de *Poschiavo* se nomme *Valle di Lanzada*; l'autre est le *Val-Malengo* qui s'étend vers le *Muretto* et le mont *del' Oro* où le *Maller* prend sa source

e. Ces deux vallons latéraux ont 4 l. de long, vironnés de superbes glaciers (v. *Bernina*). Le *go* est fort peuplé; ses habitans qui sont de race se distinguent très-avantageusement de tous e de la *Valtelline* par leur genre de vie, leur leur activité. Quoique petites, les vaches de sont fort recherchées, parce qu'elles sont un grand rapport: on prétend que pendant l'année chaque vache fournit par jour 50 livres) de lait. On remarque dans cette vallée des talc et de pierre ollaire dont on fait toute ses, comme à *Chiavenna*.

s. *Pierre Ligario*, né à Sondrio en 1686 est peintre qu'ait produit la *Valtelline*. On voit aux morceaux de son ouvrage dans la cathé- plus beau devant d'autel, le dernier de ceux nts, orne l'église du couvent des Religieuses; *ri* et *Périgalli* de Sondrio possèdent aussi quel- e ses tableaux; le dernier en a deux peints à deux autres à l'huile qui sont fort grands. On ussi dans les églises d'*Ardenn*, de *Cidrasco* et *no*. Le superbe tableau à fresque de la voûte et s d'autel de la cathédrale de *Morbégno* sont de un de ces derniers est une descente de la croix, n envoi du St. Esprit. Cet artiste avoit un us vastes; il mourut en 1748 et laissa deux us deux se vouèrent à la peinture. — *Paul ndriani* de *Ponté*, lieu situé entre *Tirano* et ivoit au commencement du siècle passé; on

voit quelques-uns de ses tableaux à *Ponté* et dans l'église de *Ste. Marie* à *Gallevaggia* dans la vallée de *St. Jacques.* — *François Piatti*, né à *Téglio* (aussi sur le chemin de *Tirano* à Sondrio), vers le milieu du XVII. siècle, demeuroit le plus souvent à *Mazzo*, village situé au-dessus de *Tiran.* On trouve de ses ouvrages soit dans les églises, soit chez les amateurs de la *Valtelline.* La galerie *Périgalli* à *Délébio* possède entr'autres une *Cléopatre* de lui.

Chemins. En descendant la vallée, à *Morbégno*, 6 l. (v. cet. art.) En la remontant, à *Tirano*, 6 l.; on passe par le grand et beau bourg de *Ponté*, au-dessous duquel est situé *Schiuro*; c'est là que débouche la *Val-Pontasca* fertile en pâturages alpestres; puis par *Trésenda* et *Boalsco* lieu situé au-dessous de *Téglio;* ce dernier village est bâti sur une colline gracieuse, dans le voisinage de laquelle sont situées les ruines d'un château, d'où l'on découvre une vue magnifique sur toute la *Valtelline* jusqu'à *Morbégno.* (V. *Tirano*). De *Boalsco* on se rend à *Villa*, après quoi on passe le *Poschiavo* et l'*Adda* (v. *Tirano*). Un chemin qui remonte la vallée de *Malenca* passe le mont *Muretto* et mène à *Casaggia* dans la vallée de *Brégell*, et à *Séglio* dans la *Haute-Engadine;* mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été.

Plantes. Les habitans de *Téglio* cultivent le pois chiche (*Cicer arietinum*) dans leurs champs; il croît aussi d'excellent vin dans les environs.

Faits géologiques. Entr'autres roches primitives, on observe dans le *Val-Malengo* de la roche calcaire de première formation, toute sorte de superbes espèces de

, et un marbre parfaitement blanc, par exemple au d de la vallée près de l'auberge d'*al Bosco*. Les *lavezzi* l'on exploite et qu'on met en œuvre à la *Torré* et à *Chiésa* sont très-fameux. Ceux de la *Chiésa* sont plus s, plus compactes, plus pesans que ceux de *Chiavenna*; contiennent d'ailleurs plus de spath pesant, ce qui fait les vases qu'on en fait ont plus d'épaisseur et de poids. s l'endroit où les vallées de *Lanzada* et de *Malengo*, éunissent on observe au-dessus de la route un carrière remarquable: on en tire des schistes de talc fin qui nent des ardoises sonores comme du bronze et que emploie dans toute la *Valtelline* à couvrir les toîts. trouve dans ces carrières de l'amianthe dont le fils t longs et fins, indépendamment de toutes les variétés offre le talc, telles que l'asbeste, le cuir et le liège montagne, etc. (V. à l'article *Côme* quelques détails l'art de filer l'amianthe).

Minéralogie. La vallée de *Malengo* produit des ites de fer et de cuivre, et de la magnésie en gouttes en ramifications d'un dessin élégant. Dans la *Val-tasca* on exploite de riches mines de cuivre, découver- seulement depuis quelques années. Vis-à-vis de *Villa* ouche le *Val-Belviso* où l'on trouve aussi des pyrites fer et de cuivre près d'*Aprica*.

ONVIC. V. *Sunvic*.

ONCEBOZ, village situé à l'extrèmité inférieure du Val *Imier*. (V. *Imier* et *Bienne*.

PEICHER, joli village du Canton d'*Appenzell*, situé sur grand chemin de *St. Gall* à *Troghen*.

Première bataille livrée par les Appenzellois pour la défense de leur liberté. Voyez d'abord à l'art. *Appenzell* (Canton d') les détails rélatifs aux évènemens qui amenèrent cette bataille. C'est à la *Vöglisecke*, à 1/4 lieue de Speicher, dans l'endroit où l'ancienne route *) commençoit à descendre du côté du *Chemin-creux*, que les *Appenzellois* remportèrent la première de leurs victoires. L'armée de l'Abbé de *St. Gall*, forte de 5000 hommes entra le 15 Mai 1403 dans le pays de ces Alpicoles que ce Prélat ambitieux vouloit contraindre à subir son joug tyrannique. Ces derniers, au nombre de 2000 sous la conduite de *Jacques Hartsch*, attendirent l'ennemi sur les hauteurs qui dominent le *Chemin-creux* dont les bords couverts de forêts étoient gardés par 200 *Claronois* et par 300 hommes de *Schwytz*. Ces braves attaquèrent l'ennemi au moment où il débouchoit du *Chemin-creux* et où les *Appenzellois* avançoient pour le recevoir. Les chefs voyant le danger qui les menaçoit, ordonnèrent à leurs soldats de reculer, dans le dessein d'aller prendre un poste convenable au-dessous de la gorge. Mais il ne furent point entendus et toute la troupe s'enfuit dans le plus grand désordre du côté de *St. Gall*. L'Abbé perdit 600 hommes, entre autres les deux Bourguemestres de la ville de *St. Gall*. Les Appenzellois, au contraire, n'eurent à regretter que 8 des leurs; 600 cottes-d'armes et les bannières des villes de *Lindau*, de *Bouchkorn*,

*) La grande route actuelle suit les hauteurs; mais on voit encore à côté quelques vestiges de celle qui passoit autrefois par le *Chemin-creux* (*die Hohle Gasse*).

e *Constance* et *Uberlinghen*, tombèrent au pouvoir des ainqueurs.

Points de vue. La *Vöglisecke* est célèbre à cause e la beauté de la vue qu'on y découvre sur la *Thurgovie* sur le lac de *Constance* jusqu'à la ville de même nom. n y trouve une auberge des fenêtres de laquelle on eut jouir de cet aspect magnifique, tout en se régalant l'excellent miel du pays. A un petit nombre de lieues Speicher sont situés les villages de *Réhetobel* et de *aiden* qui offrent aussi de superbes vues sur tout le ssin du lac de *Constance*. Les positions les plus avangeuses pour en jouir pleinement sont celles d'un lieu ommé *Kréhenhalde*, près du *Réhetobel*, et du presbytère village de *Haiden*.

Minéralogie. On observe un banc de houille au *ıschloch*, dans la commune de *Speicher;* mais ce fossile s'y trouve qu'en petite quantité.

SPIETZ, village et château situés sur la rive méridiole du lac de *Thoun* au C. de *Berne*, dans une position agnifique.

Particularités. La grosse tour de Spietz a été nstruite par *Rodolphe* de *Strätlinghen* qui en 888 se fit i de la *Haute-Bourgogne*. Ce royaume s'agrandit conérablement dans la suite et resta dans la maison de Prince jusqu'à l'époque où elle s'éteignit au XI. siècle *St. Maurice*, *Orbe* et *Soleure*). On lui attribue aussi fondation de l'église de *St. Michel* qu'on voit au vile de *Strätlinghen*, situé à peu de distance de Spietz le chemin de *Thoun;* on prétend que c'étoit le séjour

favori du Roi *Rodolphe* I. — C'est à Spietz qu'étoit le principal manoir des Seigneurs de *Bubenberg*, à qui la République de *Berne* a eu de si grandes obligations ; un frère et une sœur, derniers rejetons de cette illustre famille, au moment d'unir leur sort avec celui des deux enfans d'un d'*Erlach*, se virent surpris par un orage dans une promenade qu'ils faisoient sur le lac le jour même de leurs nôces, et périrent misérablement dans les flots.

Faits géologiques. Un fait fort remarquable, c'est que la formation de gypse qui depuis le pays de *Bex* traverse celui de *Sanen* et la vallée de *Simmenthal* dans la direction du SO. au NE., prolonge ses couches entre Spietz et *Leisinghen*. Près de *Krattinghen* on les voit paroître à découvert, et on y trouve du soufre tout comme à *Sublin* près du *Bévieux* et dans la vallée de *Lauenen*. On observe aussi des eaux sulfureuses à *Leissinghen*, comme sur toute la ligne de cette formation de gypse. (V. *Etivaz*, *Lauenen*, *Simmenthal* et *Adelboden*). Une paroi de rochers des environs de Spietz porte le nom de *Salzflue* (roc de sel), et une source que l'on voit près de cette paroi s'appelle le *Salzbrunnen* (fontaine salée). Cependant on n'y trouve rien, au moins aujourd'hui, qui puisse justifier ces dénominations. Un habitant de *Darlighen* prépare du sulfate de soude qu'il retire des eaux d'une autre source, située au bord du lac de *Thoun*. (V. *Bex* et *Leissinghen*). Le banc de houille que l'on trouve dans le *Krattiggraben* est un prolongement de ceux du *Simmenthal*.

…n, (prononcez *Splüghen*, en rhétien *Splüja*, …re sans épis) village de la vallée du *Rhinwald* … des *Grisons*. Auberge: la *croix blanche*. Sa …absolue est d'environ 3000 p., et sa situation … grandes routes très-fréquentées le rend extrê…vivant. Ces deux chemins sont ceux qui mè… *Italie* par le *Splüghen* et par le *Bernardin*; il y …es les semaines 4 ou 5 cents chevaux de somme. …ues-uns des habitans mettent en œuvre le marbre …i se trouve dans les environs et ils en font …e de jolis ouvrages. Quant aux autres particu… la vallée, v. l'art. *Rhinwald*.

…ins. Au village de *Hinter-Rhein*, sur le *Ber*…et dans la vallée de *Schams* par les *Roffles*. (V. …*d*). Quant au passage du *Splüghen* pour aller à …*a*, consultez l'art. suiv.) Un sentier de mon…ne de Splüghen par le *Calendari* dans la vallée …*n*, et par le *Löchliberg* ou montagne de *Walisch* …vallée de *Tomil* qui forme un bras dépendant … de *Vals*. Au NE. de Splüghen on trouve un …ui va sur la montagne de *Vals* (*Cuolm de Val*) …'au haut du col, et de-là redescend au chef-… vallée de *Vals*, lequel s'appelle *Platz* (la Place), … peut faire ces chemins à cheval; mais ils ne …s que pendant la belle saison.

…n (*Speluga*, *Ursus*, *Colmen del Orso*), haute … du pays des *Grisons*, située dans la chaîne cen…ur les confins des climats septentrional et mé-

Passage du Splüghen. Cette montagne offre la route la plus fréquentée qu'il y ait dans les *Grisons* pour aller d'*Allemagne* en *Italie*. On prétend que dès le temps de l'Empereur *Auguste* il passoit un chemin, auquel on rapporte ce que l'itinéraire d'*Antonin* dit du trajet de *Curia* (*Coire*) à *Taversède* et de-là à *Chiavenna;* mais toutes ces conjectures n'offrent rien de positif. Ce n'est que depuis le XIII. siècle que ce passage, ainsi que celui du *Bernardino*, sont ouverts et pratiqués. Car jusqu'à cette époque, on passoit ordinairement par le mont *Septimer* et par le *Lucmanier:* les premiers renseignemens certains que l'on trouve sur le passage du Splüghen sont de l'an 1473. — En suivant ce chemin on va en 18 h. de *Coire* à *Chiavenna;* il en faut compter 21 quand on passe par le *Septimer*. Depuis le village de *Splüghen* on suit toujours le cours du ruisseau de *Hausle* jusqu'à l'auberge qu'on trouve un peu au-dessous du col de la montagne du côté de l'*Italie*, 3 l. La hauteur du col *) est d'environ 6170 p. au-dessus de la mer. On y remarque une cloche que l'on sonne pendant les tourmentes mêlées de neige, afin d'indiquer aux voyageurs la direction du chemin. On se sert aussi pour cet effet de longues perches, plantées en terre, et connues sous le nom de *Stazas*. La partie du passage, véritablement dangereuse pendant les tourmentes, est celle que l'on nomme le *Kardinell;* gorge affreuse, dans laquelle la nature ne déploie guère moins d'horreurs que dans les

*) La hauteur absolue du *Tombo-Horn*, sommité voisine du Splüghen, est d'après les mesures de M. *Müller*, de 9795 p.

Schöllenes du *St. Gotthard* *). On suit le cours impétueux de la *Lira* et on arrive en 2 h. à *Isola*. L'auberge qu'on y trouve vaut mieux que celle du Col. Ensuite on descend encore pendant 2 h. en suivant la vallée de *St. Jacques*, et après avoir passé par *Campo-dolcino* **) où se trouve le bureau des douanes, et où l'on visite les voyageurs, on arrive à *Creston* et à *Ste. Marie* d'où l'on n'a plus qu'ne lieue jusqu'à *Chiavenna*. Il existe un petit lac sur l'*Emmet-Alpe*. Au haut du Splügen on trouve un sentier qui mène dans les vallées d'*Avers* et de *Ferréra*; par le vallon d'*Emmet*. — La seconde armée de reserve, commandée par le Général *Macdonald* passa le Splüghen en 1800 depuis le 27 Novembre, jusqu'au premier du mois suivant; elle perdit beaucoup d'hommes et de chevaux par les lavanges.

Plantes.

Poa disticha (très-rare; on la trouve sur les hauteurs au-dessus du *col*, du côté de l'Ouest). *Anthericum serotinum*, *Avena versicolor*. *Carex foetida* All. *curvula* All. *curta* var. *brunnascens* Pers. *frigida* All. *Rhododendrum ferrugineum*, la var. à fleurs blanches qui est très-rare; elle croît près du Poa disticha. *Rhod. hirsutum*. *Saxifraga sedoides*. Jacq. (nouvelle), *caesia*, *bryoides*, *androsacea*. *Salix her-*

*) La route qui traverse le *Cardinell* a été construite à grands frais en 1709.

**) Pendant l'été, le hochequeue des Alpes (*Motacilla alpina*, *Flue-Vogel* soit *Felsen-Vogel*) niche aussi communement que les moineaux sous les toits des maisons de *Campo-dolcino*.

bacea. Cerastium strictum, latifolium. Geum montanum. Cerinthe glabra Decand. *Primula integrifolia. Achillea macrophylla. Chrysanthemum alpinum. Trifolium alpinum. Pedicularis recutita, rostrata. Erigeron uniflorum. Aira flexuosa. Daphne Cneorum*, le long du chemin. *Rumex acetosa* var. maxima, dans les pâturages ombragés. *Veronica aphylla, bellidioides* et *saxatilis*. Sur le revers méridional. *Achillea moschata. Saxifraga pyramidalis* Lepeyr. et *aspera. Pinguicula grandiflora* Decand. *Carduus transalpinus* Sut. *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Centaurea Rhapontica.*

Géologie. (V. préalablement l'article *Rhinwald*). Le revers septentrional du Splüghen est principalement composé de gneis et de schistes micacés. Au haut du col, le chemin passe sur un très-beau marbre blanc salin ou grenu qui se casse en feuilles de 9 lignes, et dont les couches s'étendent entre des schistes micacés du SO. au NE. Sur le revers meridional on trouve de la hornblende, et des traces de serpentine; plus bas dans la vallée de *St. Jacques* du granit qui porte l'empreinte des révolutions les plus terribles. On observe que les rochers de granit des vallées de *Plurs* et de *Ferréra* sont dans le même état de destruction. On trouve sur le Splüghen des crystaux, dont les uns sont très-transparens et les autres bruns.

Staefa, village situé sur la rive orientale du lac de *Zurich*, et l'un des plus beaux et des plus riches de toute la Suisse. Auberges: Le *Soleil*, la *Couronne*, le *Petit cheval.* — On trouve au bout d'une espèce de môle qui

forme le port, une station d'une beauté unique; on y a placé des bancs. Au-dessus de Staefa est située l'auberge de la *Couronne* près de laquelle il y a des Bains connus sous le nom de *Wannenbad* et dont les eaux contiennent quelque peu de soufre. En 1794 ce village fut le centre d'un mouvement populaire dont les malheureuses suites ont causé beaucoup d'animosité entre les habitans de la ville et ceux des rives du lac. V. *Zurich* (lac de).

STAEG. V. *Amsteg.*

STALLA. V. *Bivio.*

STANTZ, chef-lieu du Canton d'*Unterwald* (v. cet art.) et de la partie de ce Canton qu'on nomme le *Nidwalden.* Auberge: La *Couronne*, l'*Aigle.* — Ce bourg est située dans une belle et riante vallée, couverte de prairies fertiles entre la montagne de même nom et le *Bürghenstock* (2316 pieds), à égale distance des golfes de *Bouchs* et de *Stanzstad*, c'est-à-dire à 1 l. de l'un et de l'autre.

Curiosités. Ce bourg est le lieu natal de M. *Christen*, excellent sculpteur domicilié à *Bâle.* On remarque à Stantz: l'hôtel-de-ville où l'on voit un grand nombre de portraits représentant les chefs de la République; l'arsenal; on y conservoit ci-devant la cotte-de-mailles que portoit *Winkelried* à la bataille de *Sempach;* l'église qui est ornée de colonnes de marbre. Près de cette église, on voit sur une colonne la statue du magnanime *Arnold de Winkelried* (v. l'histoire de sa mort héroique

à l'art. *Sempach*); sa maison située près du bourg subsiste encore, et appartient actuellement à M. le Landammann *Trachsler*.

Les Winkelried, famille de héros. Dès l'an 1240 il est fait mention d'un grand homme de guerre, nommé *Struth de Winkelried*, qui combattoit parmi les Suisses pour l'Empereur contre les Guelfes. Le dernier rejeton de cette race de héros fut *Arnold de Winkelried* qui fut tué au mois d'Avril 1522 à la bataille de la *Bicoque*, où il combattit dans les rangs des Suisses venus en Italie comme auxiliaires de la *France*. (V. l'article *Unterwald*).

Histoire. En 1481 la diète des Suisses se rassembla à Stantz pour procéder au partage du butin enlevé aux *Bourguignons* et pour délibérer sur la réception des villes de *Fribourg* et de *Soleure* dans la Confédération helvétique. L'accession de ces deux villes, appuyée par *Zurich*, *Berne* et *Lucerne* éprouva la plus forte opposition de la part des C. d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*. Il y avoit déja deux ans que cette affaire causoit une extrème animosité entre les *Suisses* lorsqu'elle fut soumise à de nouvelles délibérations par la diète de Stantz. Trois jours s'étoient passés dans les plus violens débats: car ni les villes, ni les Cantons forestiers ne vouloient céder, et l'on finit par se séparer la fureur dans les yeux, et sans prendre congé les uns des autres. L'on entendoit crier dans les rues de Stantz que la discorde venoit d'opérer ce qui avoit été impossible à l'*Autriche* et à la *Bourgogne*, et que le dernier jour de la Confédération étoit arrivé.

tte extrêmité, le Curé *Hermann im Grund* de *Lu-*
rt précipitamment pour le *Melchthal* où le Frère
de Flue avoit son hermitage à 3 l. ½ de Stantz;
auprès du saint vieillard et lui communique ces
ntes nouvelles. „Retourne à Stantz", répliqua
ier, „ et fais savoir aux Députés que le *Frère Claus*
elque chose à leur dire." Le bon Curé fait la
nde diligence; il arrive à Stantz au moment où
utés étoient sur le point d'en partir, et au bout
ques heures il est suivi par le vénérable hermite
ciel lui même inspira: à peine une heure s'est
et déjà toutes les difficultés sont aplanies: *Fri-*
et *Soleure* sont reçues dans la Confédération qui
solidée par de nouveaux statuts fondamentaux
s on a donné le nom de *Convention de Stantz*,
nement mémorable eut lieu le 22 Décembre 1481
nen).

oire des derniers temps. En 1798, la cons-
unitaire, présentée par la France venoit d'être
e dans presque toute la Suisse; des Députés de
Cantons, et notammant de celui d'*Unterwald*
t déjà formés en assemblée nationale; par-tout,
ans l'*Obwalden*, le nouveau serment civique avoit
é, et le peuple de *Nidwalden* se refusoit encore
stination à se lier par ce serment. Cependant
sentant de l'Evêque avoit écrit de *Lucerne* à plu-
écclésiastiques que ce serment n'avoit rien qui
danger la religion, et les Prêtres de l'*Obwalden*
chwytz l'avoient démontré. *Lüssi*, Curé de Stantz,

son Chapelain *Kaiser* et le Curé *Kässli* de *Beckenried* qui exerçoient une influence sans bornes sur les esprits du peuple, trouvèrent le moyen de déjouer tous les efforts des autorités helvétiques, des Ecclésiastiques exempts de passions et de divers autres citoyens du *Nidwald* pour conserver la paix et prévenir les plus grands malheurs: A la suite d'une assemblée générale du Clergé, tenue au mois d'Août à Stantz et présidée par le Curé *Lüssi*, le Sous-Préfet helvétique fut incarcéré au milieu d'une émeute populaire et tous les autres magistrats institués par le Gouvernement central furent ou déposés de force ou contraints de résigner leurs emplois. Depuis ce moment *Lüssi*, ses deux collègues et un Capucin de *Schwytz* nommé *Paul Styger* qui étoit venu les joindre à son retour du *Tyrol*, se trouvèrent investis d'un pouvoir illimité. Le Gouvernement helvétique voulut faire enlever les trois prêtres qui égaroient ce bon peuple; mais le projet échoua et ne fit que porter leur rage à son comble. Et quoique leurs voisins de l'*Obwalden*, d'*Enghelberg*, de *Schwytz* et d'*Ury* ne fissent point cause commune avec les habitans de l'*Obwalden*, les instigateurs achevèrent de fanatiser le peuple dans une *Landsgemeinde* dans laquelle l'insurrection et la guerre furent décrétées. Le Directoire *helvétique* laissa passer quelques jours pour donner à ces hommes égarés le temps de renoncer à des résolutions si funestes, tandis que les *François* se répandoient en menaces, et coupoient de toute part les vivres aux habitans. Tout fut inutile. Le 3 Septembre les *François* au nombre de 12 à 16 mille hommes se

n marche par terre et par eau pour attaquer
les points un petit pays dans lequel une poignée
combattans n'avoit pas moins de dix postes à
Mais cette petite troupe étoit animée d'un
héroique: on y comptoit 280 volontaires, dont
chwytz et les autres de *Sélisberg* au C. d'*Ury*;
s gardes qui occupoient les frontières n'avoient
cher que ces braves n'accourussent au secours
frères au fort du danger dont ils les voyoient
Trois bateaux remplis de *François* partirent
le *Herghiswyl* pour *Kirsiten* où, de même qu'à
d, les insurgés avoient dressé quelques batteries,
les bords impraticables en les remplissant de
d'arbres flottans. Les 4, 5, 7 et 8 Septembre,
çois firent diverses attaques du côté du lac avec
bateaux pour reconnoître la position des habi-
ces journées leur coûtèrent déjà bien des gens.
ttaque générale eut lieu le 9, dès le point du
ndépendamment de ceux qui entrèrent du côté
alden, les *François* montés sur 33 grands bateaux
tèrent à la fois sur six points du rivage. Les
furent ceux de la forêt de *Kerns*, située au pied
oum-Alpe, de *St. Jacob*, de l'*Ennemoos* et du
ried où les insurgés, retranchés derrière des rem-
terre, et ensuite sur les hauteurs des montagnes
repoussèrent toutes les premières attaques des
. Il en fut de même au *Rotzloch* et à tous les
atsages. Il y avoit déjà 9 heures que l'on se
orsque, vers le 2 heures après midi, de nou-

veaux ennemis survenus par le *Bürghenstock* et par le *Grofs-Aecherli* prirent à dos les courageux enfans de *Winkelried*. Alors il ne resta plus à ceux-ci d'autre ressource que de battre en pelotons épars contre les guerriers qui accouroient de toute part contre eux. Les hommes les femmes, les jeunes filles, les vieillards et les enfans combattirent en gens réduits au désespoir: quand aux prêtres fanatiques qui avoient égaré ce peuple brave jusqu'à l'héroisme et s'étoient mis à la tête de la force armée, ils prirent la fuite au moment même où la bataille s'engagea. Dès le même jour tout le *Nidwalden*, excepté *Herghiswyl*, *Enghelberg*, et *Stantz* qui dut son salut à l'humanité d'un Chef de brigade nommé *Müller*, fut livré aux flammes; le pillage se prolongea pendant plusieurs jours et tout ce qui ne pût échapper par la fuite fut impitoyablement massacré. En un mot la patrie des *Winkelried* fut le théâtre de tous les excès auxquels peut se livrer une soldatesque irritée par une résistance aussi vigoureuse qu'imprévue. On reproche au Général Comte de *Schauenbourg* d'avoir souffert ou autorisé les horreurs qui se commirent dans ces affreuses journées. On peut citer un grand nombre de traits héroïques des habitans du *Nidwalden;* contentons nous de rapporter les suivans. Dix-huit jeunes filles combattirent et trouvèrent la mort près de la chapelle de *Winkelried*. Dans le voisinage de Stantz 45 hommes du *Nidwalden* luttèrent contre tout un bataillon. Cernés de toutes parts les volontaires de *Schwytz* se firent jour au milieu des ennemis et retournérent dans leur Canton avec leur bannière pour la

défense de laquelle quatre des leurs avoient sacrifié leur vie. Le nommé *Bürdi* d'*Emmatten* combattit seul contre une demi-douzaine de *François;* déjà terrassé et grièvement blessé il se défendit jusqu'à son dernier soupir. Un vieillard malade quitta son lit pour aller mourir sur le champ de bataille où il se fit encore apporter ses armes. Soixante-trois personnes tant vieillards que femmes qui s'étoient réfugiés dans l'église de Stantz y furent massacrées. Les *Nidwaldois* n'avoient perdu que 100 soldats dans l'action principale; mais par suite des combats isolés et des massacres ils eurent en tout 259 hommes, 102 femmes et 25 enfans de tués. On prétend que la perte des *François* s'éleva à quelques milliers d'hommes. Près de 600 bâtimens, maisons, étables, granges, églises ou chapelles furent la proie des flammes, et l'on estima le dommage causé par les incendies et le pillage à 1498606 Liv. de Suisse*). Sans les nombreux secours tirés de l'*Allemagne*, du *Danemarc*, de l'*Angleterre* et principalement de toutes les parties de la *Suisse*, les infortunés habitans auroient péri de faim et tout le *Nidwalden* n'of-

*) V. Zschokke *mémoires sur la révolution de la Suisse* 1804. *Winterthour.* Tom 2. 84 et suiv. — *Der schreckliche Tag* etc. La terrible journée du 9 Sept. 1798 *dans l'Unterwald décrite par des témoins oculaires.* 1799. 8. 80 pages. — Businghe r, *exhortations à ses infortunés compatriotes* etc. 1799. *Bâle.* — *Les ruines de l'Unterwald en 12 feuilles gravées à l'eau-forte*, avec une carte et un texte par J. H. Meyer. 1800. — La feuille publique intitulée *der Republikaner* contient un compte rendu sur l'emploi des sommes destinés au soulagement des infortunés habitans du *Nidwalden*. V. l'année 1801 Novembre Nro. 9 et suivans.

friroit plus qu'un désert. Le Directoire *helvétique* convertit une partie du couvent des Religieuses de Stantz en un hospice destiné à recevoir des orphelins; c'est là que le respectable *Pestalozzi* fit sur 80 enfans les premiers essais de sa méthode d'instruction. Mais dès le mois de Juin de l'année suivante, les *François* l'obligèrent de quitter le couvent en y établissant un hôpital militaire au moment où les *Autrichiens* et les *Russes* pénétroient dans l'intérieur de la Suisse.

Promenades et points de vue. Le château de Wolfenschiess. Stantz est environné de riantes prairies, couvertes d'une multitude de noyers et autres arbres fruitiers, à l'ombre desquels on trouve les plus jolies promenades. Pendant la soirée, le chemin de *Stantzstad* est surtout extrêmement intéressant. On découvre des vues charmantes au *Knyri* et au couvent des Capucins. De Stantz on monte en 1 h. sur le fameux *Rotzberg*, où l'on voit les ruines du château de *Wolfenschiess*, dont les masures servent de demeure à un hermite. Tous les enfans de l'*Unterwald* savent de quelle manière ce château tomba le 1 Janvier 1308 entre les mains des premiers Confédérés, au moment où leur conjuration éclata, et on désigne cet évènement sous le nom de l'histoire d'*Anneli* et de *Jagheli*. On sait qu'un des conjurés fut introduit dans le château par sa maîtresse qui le fit entrer dans sa chambre au moyen d'une échelle de cordes; ce conjuré employa le même expédient pour recevoir tous ses compagnons dans l'intérieur de la

orteresse. Là-dessus, ils s'assurèrent de toutes les per-
onnes qui l'occupoient, et demeurèrent tranquilles jus-
u'au lendemain que l'on donna le signal de l'insurrection
énérale après que les conjurés eurent pris par un autre
tratagême le château de *Landenberg* à *Sarnen*. La sommité
u *Rotzberg* a 900 p. au-dessus du lac de *Lucerne*. On y
écouvie une très-belle vue sur ce superbe bassin, sur
es divers golfes, sur les monts *Righi*, *Pilate*, etc. —
¼ de l. de Stantz, on rencontre sur le chemin de
ouochs une place munie de bancs et plantée de grands
lleuls; c'est là que le peuple de *Nidwaiden* se rassemble
outes les années pour tenir ses *Landsgemeindes*. On trouve
ne source périodique à mi-côte du *Bürghenstock*, auquel
vallée de *Stantz* est redevable de la douceur de son
imat, en ce qu'il la défend des vents du Nord. Au pied
e cette montagne est située une maison connue sous le
om de *Bergle* d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

Chemins; curiosités. De Stantz à *Bouochs*, 1 l.
vant l'année 1798, il y avoit une maison de campagne
tuée près du chemin sur une hauteur ombragée par de
uperbes arbres, d'où l'on découvre une jolie vue sur la
allée. Non loin de-là, on arrive à *Wyl* sur l'*Aa*, petite
vière qui prend sa source dans les Alpes *Surènes* et arrose
vallée d'*Enghelberg*. (V. *Bouochs*). De Stantz au cou-
ent d'*Enghelberg* dans la vallée de même nom, 4 l. ¾. On
a d'abord par *Thalewyl* en 1 h. ¾ à *Wolfenschiess*. C'est
à qu'étoit le manoir des Barons de même nom; le Baillif
utrichien qui résidoit au *Rotzberg* et qui fut tué en 1307

par *Conrad Baumgarten**) dont il avoit voulu séduire
femme étoit un *Wolfenschiess.* Du reste cette fami
fournit dans la suite plusieurs dignes chefs au peuple
l'*Unterwald.* Le village de *Hümlinghen*, près de *Wolfenschi*
fut détruit en 1375 par un tremblement de terre. Au-d
de *Wolfenschiess* la gorge devient de plus en plus étro
et sombre jusqu'à *Grafenort*, 1 l. De-là on monte
vallée entre le *Sélistock* et le *Wellistock*, montagnes
plus de 6000 p. de hauteur, en suivant le cours de l'*A*
et au bout de 2 heures on arrive au couvent. (V. *Enghelber*
— A *Sarnen*, 5 l. On passe d'abord à côté des débris de
chapelle d'*Arnold* et de *Struth de Winkelried***). Le pr
mier de ces héros est suffisamment connu (v. *Sempach*);
second passe pour avoir tué (en 1250) au *Drachenri*
(c'est-à-dire marais du Dragon) un serpent monstrue
qui désoloit le pays d'*Unterwald;* c'est lui dont l'histo
fait une honorable mention dans les annales des guer
de l'Italie, comme il a été dit plus haut. Ensuite
arrive à *Aernenmoos*, soit *Ennenmoos*, où l'on voit u
chapelle dédié à *St. Jacques* et consacrée dès l'an 13
On traverse le *Drachenried*, qu'arrose le *Mehlbach;*
ruisseau se fraye un passage au travers de la gorge roma
tique et pittoresque du *Rotzloch*, pour aller se jeter da
le lac de *Lucerne.* Du côté droit s'élève le *Rotzberg*,
sur la gauche la montagne où l'on montre la caverne

---

*) Ce *Baumgarten* étoit d'*Altzélen*, village situé près *Wolfenschiess.*

**) Cette chapelle fut livrée aux flammes par les *Françoi* le 9 Septembre 1798.

·loch qui servoit de repaire à l'affreux serpent dont delivra ses concitoyens. Les personnes qui n'ont *Rotzloch* feront bien de quitter le chemin pour e dans cette gorge; car elle vaut réellement la être visité. (V. *Alpnach* et *Lucerne*). Au retour rse la forêt du *Kernwald* qui s'étend au pied de la *lpe*, montagne de 4392 p. d'élévation; on rens habitations dispersées du village de *Weiss-Oehrli*, rrive à *Kerns*, lieu situé dans l'*Obwalden* à 2 l. z. Dans l'église de *Kerns* on voit cinq beaux du peintre *Würsch* (v. *Bouochs*); ces tableaux e que ceux qui ornent l'hôtel-de-ville du *Lucerne*, ison commune de *Sarnen* (ce dernier représente miracles de *St. Nicolas de Flue*) sont autant de ns que cet artiste a élevés a sa gloire au milieu trie. De *Kerns* à *Sarnen*, 1 l.

ogie. Les montagnes de la vallée de Stantz sont es de pierre calcaire. On trouve à peu de distance -lieu des carrières de marbre noir. Il y a des sulfureuses dans la gorge du *Rotzbach* et à *St.* . Il existoit aussi à *Hümlinghen*, non loin de *schiess*, une source d'eaux salées d'où l'on retiroit du sel: mais elle a été détruite par le tremble- terre de l'an 1375. (V. là-dessus l'art. *Sarnen*, ,

ZSTAD. Ce village, magnifiquement situé au bord *Lucerne*, fut réduit en cendres le 9 Sept. 1798. que l'on y voit sur le rivage a probablement été e dans l'intervalle de 1260 à 1308. Elle servoit

alors à observer ce qui se passoit sur le lac et sur les ri
opposées, d'où l'*Autriche* pouvoit menacer les *Waldstett*
Le 15 Novembre 1315, jour de la bataille de *Morgart*
(v. *Egeri*), le Duc *Léopold* envoya les *Lucernois* con
Stantzstad avec ordre d'attaquer ce poste du côté du la
tandis que le Comte de *Strasberg* passoit le *Brünig* po
surprendre l'*Obwalden* (v. *Alpnach*). Sur ces entrefai
400 soldats d'Unterwald qui avoient partagé l'honne
de la victoire à *Morgarten* arrivèrent assez tôt pour c
buter dans le lac les *Lucernois* débarqués à Stantzstad.
On y jouit d'une vue magnifique depuis le centre du l
jusqu'à *Küssnacht*, *Alpnach* et *Winkel*. Non loin
Stantzstad est située à gauche la gorge du *Rotzloch*, à dro
au pied du *Bürghen* le village de *Kirsiten*, et vis-à-vis
village de *Herghiswyl*, et une maison isolée qu'on nomi
am Klausen. Ces divers sites sont extrêmement pitt
resques, et méritent bien qu'on leur consacre une prom
nade sur le lac. Il y a des *Cantines* ou caves froides da
les rochers près de *Herghiswyl*. (V. *Lucerne* et *Alpnach*

STAUBBACH (le), l'une des plus fameuses cascades
la Suisse. (V. *Lauterbrounn*).

STEIN, petite ville du Canton de *Schaffouse*. Auberge
Le *Cygne*, la *Couronne*. — Stein est située dans une bel
contrée, sur la rive droite du *Rhin*, dans le lieu mêm
où le fleuve sort du *Zellersée* (où *Lac inférieur de Constance*

Histoire. La forteresse de *Ganodurum*, bâtie par l
Romains, et détruite par les peuples de l'*Allemannie*, éto
située sur le sol qu'occupe maintenant la ville de Stei
Dès le VIII. siècle, un bourg considérable s'étoit éle

ruines de cette forteresse; le Duc *Bourcard* de
l'entoura de murs en 966. L'abbaye de *St. George*
z, fondée en 1005, ne contribua pas peu à aug-
la prospérité de cette ville, qui tomba entre les
les Sires de *Hohenklinghen*. Ces Seigneurs dont la
étoit très-ancienne avoient leur château sur la rive
du fleuve, tout près de Stein. Dans la suite ils
t contraints de l'engager à diverses reprises; enfin
7 trois frères de cette maison vendirent à la ville
tous les droits qu'ils y possédoient pour la somme
o florins. Stein étant ainsi devenu presque indé-
t agrandit son territoire par de nouvelles acqui-
régla la forme de son gouvernement, et conclut
9 une alliance avec les villes de *Zurich* et de *Schaf-*
cependant les persécutions de la noblesse du voi-
l'obligèrent en 1484 de se mettre sous la protection
ricois en les reconnoissant pour ses Souverains,
e sous la réserve de ses droits et franchises. Dans
certaines expressions qui faisoient partie du ser-
l'hommage et d'autres points douteux donnèrent
de fréquentes contestations entre cette ville et ses
ains; en 1783 les troubles qui y avoient éclaté
terminés par la force des armes. — Ce fut à Stein
vant-garde autrichienne passa le *Rhin* le 22 Mai
Le même jour, tout le corps d'armée commandé
rchiduc *Charles* entra en Suisse par *Paradis*, cou-
tué à quelques lieues au-dessous de la ville.

ticularités. La famille de *Hohenklingken* soit
enberg a produit plusieurs historiens. *Henri*, qui

en 1294 étoit Evêque de *Constance*, a écrit l'histoire d Comtes de *Habsbourg:* on en conserve le manuscrit à bibliothèque de *Vienne.* Trois autres Seigneurs de *Klinge berg* dont l'un fut tué à la bataille de *Näfels* ont publ des chroniques; mais il paroît que les manuscrits en so perdus; car on ne les connoît que par les citations qu'o en trouve dans des histoires postérieures. — Le vieu château, connu sous le nom de *Steiner-Klinghe* est situ tout à côté de la ville, sur la rive droite du *Rhin;* c'éto la résidence des Sires de *Klinghenberg:* on y jouit d'un vue magnifique. Non loin de Stein s'élève la colline d *Hohentwiel* (v. cet art.); la carrière d'ardoises d'*Oening hen*, si connue par ses superbes empreintes de poisson et par ses autres pétrifications des règnes végétal et anima n'est qu'à 1 lieue de cette ville; on en trouvera la des cription ainsi que celle du lac inférieur de Constance l'article *Zellersée.*

Chemins. De Stein à *Schaffouse* 4 lieues; toutes le semaines il part pour cette ville des bateaux publics qu passent sous les murs de *Diessenhofen* et du couvent d *Paradis* (v. *Diessenhofen* et *Schaffouse*), — Les belle vues que l'on trouve sur la route de Stein à *Constance*, le long des bords du *Zellersée*, en font un chemin très-agréable.

STEINEN, village du Canton de *Schwytz*, situé à 1 lieue du chef-lieu et non loin de *Lowertz.*

Werner Stauffacher et Marguerithe Herlobig. Ce lieu est remarquable dans l'histoire de la Suisse : c'étoit là qu'habitoit la noble famille de *Stauffacher.* Pendant le cours du XIII. siècle, *Rodolphe Stauffacher* fut

ps Landammann ou premier Magistrat du peuple Schwytz. Son fils Werner se vit en butte à la absurde du Baillif Ghesler qui l'accabla de menareproches, pour avoir fait bâtir une maison neuve en demander la permission. *MargueritheHerlobig*, le *Werner*, informée de ces procédés atroces, et le chagrin que son époux en ressentoit: *tu sais*, lle, *que les fureurs du Baillif sont un sujet de plainte ucoup de gens honnêtes et pieux dans notre pays: ne int non plus qu'il n'y ait quantité de prud'hommes à à Unterwald qui soupirent sous les poids de ce joug. seroit bon et à propos que quelques-uns d'entre vous z vous confier les uns aux autres, se rassemblassent er aux moyens de se débarasser de cette tyranie inble; et si vous promettez de vous assister fidellement honneur, Dieu loin de vous abandonner, vous aidera te à réprimer l'injustice pourvu que nous le lui demanfond de nos cœurs.* *Werner Stauffacher* suivit le de sa femme; il se rendit à *Ury* pour s'ouvrir à *r Fürst d'Attinghausen* dans la maison duquel *Ar- der Halden) de Melchthal* se tenoit caché pour se e aux persécutions de l'exécrable *Landenberg* qui le faire crever les yeux au père de l'infortuné *). Ces trois hommes choisirent ensuite la prairie

---

nition d'une légère faute, *Landenberg* avoit fait enlever aire de bœufs à *Arnold* (*Aerni*) de *Melchthal*. Le de ce dernier s'étant répandu en plaintes sur un châtiaussi rigoureux, l'huissier du Baillif s'écria que si les s vouloient manger du pain ils n'avoient qu'à traîner

du *Grütli* pour y tenir leurs conférences secrètes; c'est qu'ils formèrent le vœu sacré de remettre leur patrie liberté. V. *Lucerne* (lac de), *Altorf*, *Bürglen*, *Stan* *Sarnen*, *Küssnacht* et *Egeri*. L'an 1400 on éleva mémoire de *Werner Stauffacher* sur la place même qu voit occupé sa maison, une chapelle que l'on voit enc aujourd'hui. La famille *Stauffacher*, éteinte dans le Cant de *Schwytz*, subsiste encore à *Elm* *), au pays de *Glar* un *Stauffacher* d'*Elm* étoit Capitaine dans les trou helvétiques en 1801. — Au XIII. siècle *Conrad Hessi* fonda à Steinen un couvent de Religieuses de l'ordre *St. Dominique;* ce couvent fut dans la suite transfér *Schwytz*.

STOCKHORN (le), montagne que l'on voit de fort loin, dont la cime est d'une forme singulière et frappante ***

eux-mêmes la charrue. *Arnold* ne pouvant contenir colère, se jeta sur l'huissier, et lui cassa un doigt. crainte des suites de cet évènement le força d'aller cherch un refuge chez son parent *Attinghausen* d'*Ury*: ce fut alo que *Landenberg* en tira vengeance en faisant arracher yeux au vieux *Henri* de *Melchthal* et en confisquant tou ses propriétés.

*) C'est le village le plus élevé de la vallée de *Sernft*.

**) Les descendans de ce *Conrad Hessi* se sont couverts gloire au service de *France*. *Gabriel Hessi* qui fut éle au rang de Lieutenant-Général, servit avec distinction da toutes ses guerres qui eurent lieu dès l'an 1665 jusqu' 1729, c'est-à-dire, pendant 64 années consécutives. Cet famille est éteinte.

***) Le voyage fait sur le mont *Stockhorn* en 1536 par *Müll* Pasteur de *Bienne* qui avoit pris le nom de *Rellicanus* celui de *Relliken*, lieu de sa naissance, a été une d

e au Sud de la ville et du lac de *Thoun*, et au Nord *menthal* de l'ouverture duquel il est à 1 ou 2 lieues ance. Sa hauteür est de 4987 p. au-dessus du lac *un* est de 6787 p. au-dessus de la mer. La vûe qu'on re du haut de cette montagne est d'une grande et offre les plus grands rapports avec celle du ; cependant on y voit mieux que sur ce dernier les montagnes situées à l'Ouest du Stockhorn, au e sur le *Niesen* on jouit plus pleinement de l'aspect tes Alpes. Ceux qui partent de *Thoun* pour se rendre tockhorn, passent par *Stock*, village situé au pied ontagne; ensuite on monte le long de la vallée et on rencontre au bout de 2 ou 3 h. de marche et d'où il n'y a plus qu'une lieue jusqu'au sommet. nin est en divers endroits fort rude et fatigant *). khorn offre au contraire un accès facile et exempt danger du côté d'*Erlenbach* dans le *Simmenthal*; ive deux lacs sur le revers méridional de cette ne qui produit beaucoup de plantes alpines.

logie. Le Stockhorn est composé de pierre cal-

---

ières courses qu'on ait tentées dans les Alpes. L'auteur ublia la relation en vers latins à *Zurich* 1555. — Quant oyage d'*Aretius* sur les monts *Niesen* et *Stockhorn*, *esen*, et Tome I. Sect. XVII. p. 206 et 207. No. 2 et 4.

emin passe entre autres sur une pente de gazon dont le forme un angle de 50° avec l'horizon, et au-dessous de elle on voit une paroi de rochers coupée à pic. L'an , un jeune homme de *Thoun*, nommé *Dezi*, qui faisoit evoir le plus heureuses espérances, eut le malheur de ber dans cet abyme où il trouva la mort. *E.*

caire mêlée d'argile, ce qui est cause que cette pierre s'y présente souvent sous la forme de schiste marneux. La cime est composée de pierre calcaire pure. De cette montagne part une chaîne calcaire qui s'étend au Nord du *Simmenthal* dans la direction du SO. et qui porte le nom de chaîne du Stockhorn. Contre cette chaîne, la plus septentrionale des Alpes calcaires, s'appuye la formation des montagnes de grès et de brèche.

SULPI (*St.*). V. *Motiers.*

SUMVIX (en rhétien *Sumvic*), grand village de la vallée du *Rhin-antérieur* au C. des *Grisons;* il fait partie de la Haute-Juridiction de *Disentis*, et se trouve sur le grand chemin qui va de *Disentis* à *Trons.* On y remarque la plus belle sonnerie de tout le Canton. Le froment qui y croît passe aussi pour le meilleur des *Grisons;* vis-à-vis de Sumwix débouche la vallée de même nom, à l'entrée de laquelle est située le village de *Surhein* (v. l'art. suivant).

SUMVIX (la vallée de). Dans les anciens documens elle porte le nom de la vallée de *Ténija;* les habitans du village de Sumvix l'appellent simplement *Val:* ceux des contrées voisines la nomment *Val-Sumvic* et ceux de *Lougnetz* lui donnent le nom de *Val-Ténij.*

Particularités. Cette vallée débouche à *Surhein* village qui n'a un Curé que depuis l'an 1785; et tous ses habitans sont paroissiens de ce Curé. Il n'en existe aucune description exacte. Cette vallée, longue de 5 lieues et riche en pâturages de montagnes, en prairies et en forêts, s'étend entre de hautes montagnes, couvertes de glaciers.

Elle court d'abord au Sud, et se subdivise à l'extrémité de l'Alpe de *Ténija* en deux bras, dont l'un, situé à l'Ouest, porte le nom de *Val-Vijlots;* l'autre qui descend vers le Sud, est le *Val-Greina;* il se prolonge en son extrémité vers l'Ouest et le NO. du côté du glacier de *Médels*. Le torrent qui parcourt cette vallée a ses principales sources dans ce vaste glacier; on lui donne le nom de *Rhein-Val*, et il se jette à *Surhein* dans le *Rhin-antérieur*. La vallée de Sumwix est bornée par celles de *Médels*, de *Blégno* et de *Lougnetz*, elle est beaucoup plus fertile que la vallée de *Médels* et pourroit nourrir tout autant d'habitans que celle-ci. Cependant on n'y trouve que six maisons habitables et deux chapelles; en revanche elle est remplie d'une quantité de chamois, de marmottes et de volatiles sauvages. A ½ l. au-dessus de *Surhein* on rencontre des bains avec une chapelle appartenant à la famille *Kigar* de *Sumvix;* on dit que les eaux de ces bains contiennent du soufre et de l'ocre; on s'en sert principalement contre les éruptions cutanées. Cette vallée possède plusieurs cascades dont la plus belle est celle que forme le ruisseau de *Greina* en tombant de gradin en gradin dans un fond nommé la *Fronca;* on y voit aussi de trois côtés plusieurs magnifiques glaciers. Entre les vallons de *Vijlots* et de *Greine* s'élève le *Piz-Vial* que les habitans du village du Sumvix appellent *Piz-Miedsdi* parce qu'il leur indique l'heure de midi. C'est une aiguille pointue et très-élevée qui part du sein d'un vaste glacier lequel forme la partie orientale des immenses glaciers de *Médels;* l'on pourroit gravir le sommet de ce pic en l'attaquant du côté

du Sud par la *Val-Greina;* il faudroit passer la nuit dans les chalets de *Monterag*,

SURÈNES (*les Alpes*). Chaîne de hautes montagnes, situées entre les Cantons d'*Ury* et d'*Unterwald*, (V. en les formes T. I. Pl. 1.) Il y passe un chemin qui va d'*Enghelberg* à *Altorf*. Le profil du *Titlis*, vu du haut du col de ce passage, est très-remarquable; d'ailleurs on y jouit d'une vue très-étendue et très-variée sur les montagnes pour la plupart couvertes de glaciers qui s'étendent au-delà de la vallée de la *Reuss* entre les Cantons d'*Ury*, de *Glaris* et de *Grisons*. Les Alpes Surènes sont composées de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile, et superposée sur le gneis. (V. *Engelberg*).

SURSÉE, petite ville du Canton de *Lucerne*. — Auberges: Le *Soleil*, la *Croix*. — Ce fut en 1415 pendant que le Duc *Frédéric* d'*Autriche* étoit au ban de l'Empire, que les *Lucernois* firent le siège de Sursée; ils la prirent et la réunirent à leur Canton.

Curiosités. Cette petite ville est située à l'extrêmité septentrionale du lac de *Sempach* dans une contrée fort agréable. (V. *Sempach*). On y trouve de très-beaux points de vue sur les monts *Righi* et *Pilate*, ainsi que sur les hautes montagnes des Cantons d'*Ury* et d'*Unterwald* dont les formes majestueuses se réfléchissent sur la surface du lac. On jouit surtout d'une vue singulièrement intéressante près de la chapelle de *Mariazell;* située à un petit quart de lieue de la ville, dans l'endroit où la *Sur* sort du lac. Cette rivière qui nourrit les plus grandes écrevisses qu'il y ait en Suisse, traverse la fertile vallée qui porte son

tomber dans l'*Aar* non loin d'*Arau*. A 1 l.
u côté du SO. est situé le village de *Buttisholtz*,
el on remarque la colline des *Anglois*, ainsi
arce qu'elle renferme les ossemens d'une di-
000 hommes faisant partie de l'armée *angloise*
guerrand de *Couci* qui en 1376 fut battu dans
les habitans de l'*Entlibouch* (v. *Fraubrounn*).
n de Sursée, on voit à l'Ouest le petit lac de
milieu duquel s'élève le château de même nom.
qui en sort va se jeter dans le lac d'*Egoltzwyl*.
ue de Sursée, on trouve au NO. les bains de
, les plus fréquentés qu'il y ait dans le Canton
. Les hôtés y sont parfaitement servis.

ins de Knoutwyl. Ces bains ont été
s l'an 1486. La situation en est agréable. La
ate au milieu de la vallée qu'entourent plusieurs
rdoyantes, et au SE. de laquelle on apperçoit
és neigées des Alpes. Les prairies sont cou-
ombreux troupeaux. Le bâtiment des bains
commode; une allée de peupliers qui aboutit
bois de chênes offre une jolie promenade; on
voisinage les villages de *Knoutwyl*, de *Büren*
hen. Du haut de la montagne de *S. Erard* on
e vue très-étendue sur le romantique *Mauensée*,
e *Lucerne* et sur la chaîne des Alpes. — Les
nnent 1) une argile analogue à la terre si-
yant la propriété de rendre savoneuse l'eau
du carbonate de magnésie, et 3) du vitriol
. Elles sont surtout excellentes contre les

rhumatismes invétérés, les maux de reins, l'affoibl
ment des membres, les accidens convulsifs, les paral
provenant de l'âcreté des humeurs, les ulcères, les r
dies scrophuleuses et généralement toutes celles qui
cèdent de l'atonie du système lymphatique. On a
tume de boire les eaux et de prendre les bains jusqu
qu'il s'ensuive une éruption cutanée *). — Sursée e
patrie de *Jean Barse*, Chanoine de *Schönenwerth* a
de *Soleure* et célèbre poëte latin. On a de lui des ép
écrites en hexamètres au nom des anciens héros d
Suisse et adressées aux principaux hommes d'état de
Cantons respectifs auxquels ils font le récit de leurs
ploits, des batailles qu'ils ont livrées, etc. Cet ouv
intitulé *Heroum helvetiorum epistolae*, parut à *Frib*
en 1657.

Chemins. De Sursée à *Lucerne* 6 lieues. Les gr
chemins de *Lucerne* à *Zofinghen*, à *Berne* et à
passent près de cette petite ville.

SURSELVA (VAL-), autrement nommée l'*Oberland;*
vallée est celle qui est parcourue par le *Rhin-antérieu*
C. des *Grisons*. Le mot rhétien Surselva signifie *au-de*
de la forêt; les habitans de *Panatoutz* désignent à j
titre sous ce nom la région de l'*Oberland;* car on obs
une grande forêt qui s'étend depuis *Wildhaus*
Flims jusqu'à *Versam*.

Süss, grand et beau village de la *Basse-Engadin*

---

*) V. le mémoire du Dr. *Arzten* sur les propriétés des
thermales et minérales de *Knoutwyl*. Lucerne, 179

iculārités. Au XVI. siècle on voyoit encore ollines de *Caschinnas*, de *Pétral* et de *Çastlatsch* ıres de trois vieux châteaux; il en existe même quelques vestiges sur la première. On trouva en ces hauteurs des poignards, des boucliers, des des plats, des disques, des armures, des haches lle et autres armes romaines, et au pied des des médailles d'argent et de bronze du temps *ius Pius* et d'*Adrien*. La colline et les restes du de *Caschinnas* sont situées au pied du mont r. — Près de Suss débouche la vallée de *Fliola* ent nommée *Val-Flöga*, *Val-Sëpia* ou *Val de* n en voit sortir la *Süsasca* qui traverse le village de tte vallée a 4 l. de long. Ses ramifications forment de *Fless*, limitrophe de la *Val-Ferraina* qui fait *Prettigau* et celui de *Grielesch*, borné par la *ma* au pays de *Davos*. — Au-dessous du village de bouche le *Val-Sagliaints*, et à ½ de-là près de le *Val-Lavinuoz* vis-à-vis duquel on aperçoit le lon de *Zeznina*, habité par les ours, les loups, rds, les lynx, les blaireaux et les chamois. A le *Lavin* s'élève le colossal *Piz-Linard*; à l'Est le *Gonda*, et vis-à-vis, le *Piz-Mesdi*. Le *Linard* est aute montagne de l'*Engadine*, et en même temps s plus élevées de tout le C. des *Grisons*; on l'ap- des plaines de la *Souabe*. Au commencement du ècle un ecclésiastique de *Lavin* fit l'ascension de ontagne. Au moment de la fonte des neiges il nd toutes les années des quartiers de rochers qui

se précipitent dans les pâturages; les avalanches du *Gon*
rendent aussi le chemin dangereux pendant cette saison.
Süss commerce en blé et en sel avec *Davos*.

Hommes célèbres. Süss est le lieu natal d'*Ulri*
Campel, premier réformateur de l'*Engadine* et le meille
de tous les historiens de la *Rhétie*. Ses écrits dans lesqu
il règne plus d'impartialité que dans les chroniques
ceux qui l'ont suivi, se distinguent par une simplic
classique. — Il florissoit au XVI. siècle (v. *Scamfs*).
Martin de Planta de Süss né en 1725, et élu Pasteur
Zizers en 1754 possédoit des connoissances très-étendu
en physique et en mathématiques. En 1755 il inven
les machines électriques à plateaux. Ce fut sur sa moti
que la société de *Schintznach* invita le respectable *Lavat*
à composer ses célèbres chansons helvétiques qui parure
en 1767 à *Zurich*, et qui bientôt après furent dans
bouche de tous les *Suisses*. Conjointement avec le Docte
Abis de *Coire* il fonda la première société économique qu
y ait eu dans les *Grisons*; en 1764 il forma un établiss
ment pour l'éducation de la jeunesse. *Planta* résigna
place de Pasteur pour se vouer tout entier à l'enseign
ment. Il transféra son institut au château de *Haldenste*
et de-là en 1771 à *Marschlins*, où cet excellent citoy
mourut l'année suivante. Dans la suite l'institut f
réorganisé au château de *Reichenau* où il a subsisté jusqu
vers la fin du siècle passé (v. *Planta*, histoire et descripti
du séminaire de *Haldenstein* dans les mémoires de la s
ciété helvétique de *Schintznach*, années 1766—1770).

Chemins. En montant l'*Engadine*, à *Cernetz*, 1 l.

rt.). En descendant, à *Ardetz*, 2 l. On passe *Lavin* sur le *Lavinutzi*, qui sort avec fureur du *inuotz* et traverse le village de *Lavin*. — De *Lavin* , lieu avantageusement situé sur une hauteur 1 l. e du Landammann *Hartmann Kong* est bonne. cabanes bâties sur le chemin de *Lavin* à *Guarda* asile au voyageur contre les lavanges qui pendant nps et l'hiver tombent du haut du *Piz-Gonda*. de *Guarda* débouche le *Val-Tuoi*, dont la lon- de 2 l. et qui touche à la *Val-Sardasca* dans le ; on y voit descendre un des bras du glacier de Vis-à-vis de-là est l'ouverture des vallées de *Noana* *puoir*. — De *Guarda* à *Boscia* 1/4 l., d'où l'on en 3/4 h. à *Ardetz* (v. cet art.). — Au fond de la Süss s'élève le mont de l'*Oymps* que l'on passe ndre dans le *Val-Ferraina* dans le *Prettigau*. On bout de 3 h. sur le col de la montagne, et l'on en n 6 h. à *Klosters*. (V. *Ferraina*.) Un passage enté traverse la vallée de *Flöga*, et va à *Davos* ntagne de *Flüela*, par le vallon latéral de *Grie-* par celui de *Disma* (v. *Davos*).

gie et minéralogie. Le *Piz-Misdi* offre es de roche calcaire primitive qui renferment e. On trouve au pied de cette montagne de la cuivre et des pyrites tenant de l'or. Pendant passé on a fait quelques tentatives pour en ti-

ville du *Piémont*, située au pied des Alpes *s*.

Histoire. Il est probable que des *Celtes* ou *Germains*, après avoir remporté quelque victoire établi dans ce lieu des habitations qu'ils nommèrent *Si* (maison de victoire). De-là le nom romain de *Segu* d'où les *Italiens* et les *François* ont fait par corrupti par contraction des syllabes ceux de *Susa* et de *Suze* Roi *Cottius* qui régnoit vers la fin de la République ro et sous les premiers Empereurs, dont il étoit l'ami, doit à Suze. Son royaume étoit composé de tout vallées situées à l'Est des Alpes depuis le mont jusqu'au *Viso*. Cette partie de la grande chaîne sans doute le nom d'*Alpes Cottiae* de celui de ce R moins qu'il n'ait pris lui même le sien de la dén nation sous lesquelles ces montagnes étoient con Les historiens romains lui prodiguent leurs éloges avoir réparé la route du mont *Genèvre*. Ce Prince fidelle à *Auguste* après la mort de *César*, tandis que les peuples des Alpes profitoient des guerres civile *Romains* pour secouer leur joug. Il érigea en l'hon d'Auguste le superbe arc de triomphe que l'on voit e aujourd'hui à Suze et sur lequel on lit le nom de peuples qui demeurèrent amis des *Romains* à cette é où l'Empereur fut contraint de réduire tous les a par la force des armes (v. *Alpes*) *). *Vitalis*, frè *Cottius*, servit sous *Vitellius* contre les *Gètes*, et fu Préteur d'une des Provinces de la *Dacie*; c'est

---

*) V. l'*arco antico de Susa descritto e designato dall' arch* *Paolo Antonio Massozza. Torino*, 1750. Cet a triomphe porte l'inscription suivante:

adressa la septième élégie de son IV. livre. Le ces Princes se nommoit *Domnus. Cottius II*, fils dont nous venons de parler, captiva tellement la ance des *Romains*, que l'Empereur *Claude* agrantats et lui confirma la dignité royale; cependant nort, son royaume devint une province romaine. Il curieux que les deux *Cottius*, l'*Allobroge Biancus* ère qui vivoient du tems de l'expédition d'*Annibal* s seuls Princes des Alpes, dont l'histoire fasse mention. — En 175 on fonda à Suze un couvent *lictins;* cette ville devint florissante; les Marquis e nom y faisoient leur résidence; ce fut après on de cette famille que Suze et son territoire nt sous la domination de la maison de *Savoie*.

cularités. Les expéditions les plus imporrigées pour la conquête de l'*Italie* dès les temps anciens jusqu'à ceux des Rois de *France*, se sont travers des Alpes Cottiennes. Celle de *François I.* nois d'Octobre 1515, franchit le Col d'*Argentière*, s du mont *Viso* et la vallée de la *Stura*, n'est

---

nperat. Caesar. Augusto Divi F. Pontifici Maximo ribunic. Potestat. XV. Imp. XIII. M. Julius egis Domni F. Cottius Prafectus Civitatum
Quae subscriptae sunt.

iorum. Seguginorum. Belacorum. Caturigum (*des ns d'Embrun*). Medullorum (*de la vallée de Mau*). Tebaviorum. Adanatium. Savincatium. Egdinio- Ucaminiorum. Venicamorum. Jemericorum. Vestu- rum. Ovadiatium. Et civitates quae sub eo Prafecto nt.

pas moins étonnante que la marche d'*Annibal.* (V. description dans *Guicciardini*, dans *Paul Jove* et l'histoire des guerres dont les Alpes ont été le th par M. de *St. Simon* 1745). — Près de Suze débou vallée de même nom qui s'étend du côté du mont *Gen* ainsi que celle la *Novalèse* ou de *Rochemelon* laquelle tit au *Mont-Cenis. Usseau*, l'*Ocellum* des *Romains* *César* fait mention dans son histoire de la guerre de *G* est situé dans la vallée de Suze. — Non loin de la ville ét deux importantes forteresses, celles de *Ste. Marie* et *Brunette;* cette dernière, construite par *Charles-Em* Roi de *Sardaigne*, dominoit la route du *Mont-Cenis* quelle passe par la vallée de *Rochemelon*, ainsi que cel la vallée de Suze et du mont *Genèvre;* ces deux forte ont été démantelées en 1796 par les *François.* — vallées des *Alpes Cottiennes* servirent de refuge aux *A geois* lorsqu'au XI. siècle ils quittèrent le *Languedoc* *Dauphiné* pour se soustraire aux persécutions des Ca liques. Au XII. siècles ils prirent le nom de *Vau* (*Waldenses*), de *Pierre Vaux* (*Waldus*) de *Lyon* *), avoit formé le dessein de renverser la hiérarchie papa faire reconnoître la Sainte Ecriture comme règle uniqu matière de foi. Les persécutions qu'éprouvèrent les *V dois* de la part des Ducs de *Savoie* pendant le X siècle ont donné à ce petit peuple une grande céléb Il étoit demeuré à-peu-près inconnu jusqu'aux XIII

*) Les auteurs *Vaudois* rejetent cette étymologie et font dér leur nom commun du mot latin *Vallis*.

cles; depuis ce temps les *Vaudois* avoient peuplé
-unes des vallées du *Piémont*, par exemple celles
ne, de *St. Martin*, de la *Pérouse*, etc. L'an 1655
nencer contre eux une persécution des plus cruel-
ces scènes d'horreurs se renouvellèrent à plu-
prises jusqu'à la fin du XVII. siècle. En 1686
t attaqués par les troupes réunies du Duc de
t de *Louis XIV.* à l'instigation duquel cette nou-
sécution s'étoit allumée. Obligés de se soumettre
t dispersés dans les états du Duc et jetés dans
ots où 11000 d'entre eux périrent misérablement.
i échappèrent à ce triste sort allèrent chercher
en *Suisse* au nombre d'environ 3000 individus.
) environ mille *Vaudois* formèrent le projet de
lans leurs foyers; à cet effet ils se rénuirent entre
Nyon sous la conduite de leur Pasteur *Henri Ar-*
ls s'embarquèrent la nuit du 16 au 17 Août, traver-
a *Savoie* et le *Piémont*, et rentrèrent dans leurs
n dépit de tous les obstacles. Ayant chassé ceux
oient emparés des leurs propriétés, ils se défendirent
mois de Juin 1690 contre les forces réunies des
is et des *Savoyards* qui leur opposèrent une armée
oo hommes. Enfin la mésintelligence qui éclata
ouis XIV et le Duc de *Savoie* mit un terme à leurs
et ils firent leur paix avec ce Prince qui les main-
ns la possession de leurs anciens droits *). Indé-

---

listoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs
ées; par H. Arnaud, Pasteur et Colonel *des Vaudois*
).

pendamment du nombre infini de *Réformés françois*
depuis le révocation de l'edit de *Nantes* furent en p
aux plus affreuses persécutions sous la domination
Louis XIV, la Suisse se vit inondée des malheur
fugitifs des vallées du Piémont. Les Cantons réfor
supportèrent seuls cette charge, et furent obligés
nourrir pendant plusieurs années tant de milliers de
formés et de Vaudois, et de leur fournir les fonds
cessaires pour leur établissement dans les pays protest
de l'Allemagne. Ces Cantons non contens de s'intére
pour les Vaudois auprès du Duc de *Savoie*, s'employèr
avec zèle auprès de toutes les Puissances réformées
l'Europe pour gagner des protecteurs à ces infortu
proscrits. Ils leur procurèrent aussi les recommandati
à la cour de *Turin*, des assistances pécuniaires, et la p
mission de former des établissemens dans divers pa
Enfin l'humanité, la bienfaisance *) inépuisable qu
déployèrent envers les *Vaudois Réformés françois* fut p
eux un titre de gloire plus précieux encore que ce
qu'ils tenoient de leur valeur héroïque et de leurs ha
faits-d'armes. — Vers la fin du siècle passé le nombre
Vaudois, ou habitans réformés des vallées piémontoi
des *Alpes Cottiennes* s'élevoit à 16500. — Le fameux *Bay*

*) La seule caisse publique du C. de *Zurich* employa dep
1683 jusqu'en 1710 pour l'assistance de ces proscrits franç
et piémontois plus de 425000 florins; indépendamment d
sacrifices que firent les particuliers, et cela dans un tem
de disette et où les Suisses étoient obligés de faire de gra
des dépenses pour garder leurs frontières.

Léger, dont on a une histoire des églises évangé-
e ces vallées, étoient *Vaudois*.

ogie. Le marbre vert qu'on trouve au village
alin, à ½ l. de Suze, passe pour être celui que
nme *Verde-antico*.

T.

NA, rivière. V. *Pfeffers*.

NTAISE, vallée et province de la *Savoie*; cette
qui fait partie du Département du *Montblanc*, est
tre la *Val-d'Aoste* et la *Maurienne* est arrosée par
Elle doit son nom à l'ancien *Durantasia*. Du
César, elle étoit habitée par les *Centrones*. *Mou-*
ue les Romains appeloient *Forum Claudii* en est la
Humbert II. Comte de *Maurienne* s'empara de
llée sous prétexte de secourir l'Evêque contre un
du pays qui résidoit au château de *Briançon*. Le
iscopal de *Moutiers* fut dans la suite converti en un
ché, et *Innocent V*, élu Pape en 1276, en étoit Ar-
e. — Cette vallée, dans laquelle on trouve beaucoup
ns latéraux, compte 60000 habitans qui font un
ommerce en mulets et autres bestiaux.

nins. Le chemin de *Chambéri* à *Turin* par le *Petit*
ard et la *Cité d'Aoste*, lequel offre un des passages
commodes de toute la chaîne des Alpes, traverse
ntaise. Entre *Moutiers* et le *St. Bernard* on passe
se et *Bellentre* (l'*Axima* et le *Bergintrum* des *Ro-*
V. *Bernard* (*Petit St.*). Des chemins de traverse
par le *Col du Bonhomme*, dans la vallée de *Cha-*

mouny, et par l'*Isarn*, montagne sur laquelle l'*Isère* p
sa source, dans la vallée de *Ponté*, en *Piémont*.

Géologie et minéralogie. On voit des
côtés de l'*Isère* des couches épaisses de roche calcai
de gypse primitif le long de la Tarantaise; dans la r
tagne d'*Arbonne*, qui s'élève à 3 l. de *St. Maurice*
observe entre les couches calcaires et gypseuses une e
de sel gemme; c'est une roche analogue au marbre
contient un tiers de son poids d'excellent sel, et
quand elle en a été dépouillée ressemble à un œuf
criblé de trous. Au XVII. siècle on recueilloit cette r
et on la brisoit en petits morceaux pour la lessiver.
a des sources d'eau salée à *Salin* lieu située à ¼ l
Moutiers, et dans la paroisse de *Sausse* sur la rive ga
de la *Tauvière*. La source de *Salin* forme deux bras;
contient 2 livres et ¼ de sel par quintal, et sa tempéra
est de + 25° R. On la fait graduer et évaporer à *Conf*
et à *Moutiers* où l'on en retire annuellement *de* 16
mille quintaux de sel. Cette saline est la seule qui ex
dans le domaine de la formation primitive, non seulem
de la chaîne des Alpes, mais encore de toutes les m
tagnes de l'Europe. — Le ruisseau de *St. Foix* qui pr
sa source sur les montagnes de même nom, charie
paillettes d'or (v. *Aoste*). Il y a de la mine de pl
contenant de l'argent à *Briançon*, au *Saut* et à *Bonne*
on l'exploite dans ce dernier endroit, dont les mini
sont connues sous le nom de mines d'argent de *P*
On trouve aussi de la mine de cuivre à *Doucy*,
loin de *Moutiers*.

(vallée de). V. *Ardetz.*

NES. V. *Dachsfelden.*

SCH (la vallée de) forme la partie supérieure de *Rhin-antérieur*; au C. des *Grisons.*

cularités. *Sadrun*, village situé à 2 lieues de est le chef-lieu de cette vallée. Plus haut, on *udras*, *Selva* et *Camot* 3 l. Les voyageurs qui nt pas pousser jusqu'à *Disentis* ou jusqu'à la vallée trouveront un refuge chez M. le Curé de *Selva.* est le village le plus élevé des *Grisons* du côté L'on n'y moissonne qu'au mois de Septembre. tans sont de haute stature; ils n'entendent que a. C'est au petit hameau de *Camot* qu'un petit d'hommes concertèrent cette insurrection génédescendit le long de la vallée avec la fureur d'un les Alpes et contraignit les François de se replier *'oire* (v. *Disentis* et *Reichenau*). — Le *Rhin-anté-* suit la vallée de *Tavetsch* jusqu'à *Disentis*, est r trois bras qui se réunissent à *Camot.* Celui du mi- t du *Badous*; les glaciers suspendus sur le revers de cette montagne, donnent naissance à divers lont les eaux se ressemblent dans deux petits lacs *Lac-de-Toma* et *Lac-Palidulca.* L'écoulement acs qui descend par le *Toma* dans la vallée de *h* prend le nom de *Rhin-de-Camot.* On a 3 l. ½ ée à faire pour atteindre les bords du *Lac-de-Toma* *mli-Sée.* Le second bras qui s'appelle *Rhin-de-* sort de la vallée de même nom où il prend ses sur la montagne de *la Sceina de la Reveca* dont la

plus haute sommité se nomme *Piz-Alv* (Pic Blanc) d
la vallée de Tavetsch et *Ponténèra* dans la *Val-Lév*
tine. Le troisième bras vient du *Gämer-Thal* soit *Käm*
thal que les gens du Tavetsch appellent simplement le *I*
et il a sa source au pied du *Crispalt*. Lorsque le *Rh*
antérieur se réunit avec le *Rhin-du-milieu* ses eaux s
déjà grossies de celles da 10 ruisseaux (v. *Disentis*, *Mé*
et *Lucmanier*). La hauteur absolue du *Badous* qui s'élève
fond de la vallée est de 9085; autrefois on l'appeloit *A*
et il est du nombre des montagnes qui portoient le n
d'*Adula*. Les habitans d'*Ursern* le connoissent sous ce
de *Sixmadun* ou *Sexmadoune*. On apperçoit de *Coire*
cime du *Badous* et son glacier. Cette montagne est acc
sible des côtés du Nord, du Sud et de l'Ouest; on y jo
d'une vue prodigieusement étendue sur les innombrab
pics des Alpes: Au Nord on découvre au-dessus de la go
de *Val-Ilauna*, le *Righi*, et un peu plus à l'Est le *Crispa*
le *Piz-Cocen*, le *Rusein* et toute la chaîne des montagn
jusqu'au *Sentis* dans l'*Appenzell*; à l'Est, toute la val
du *Rhin-antérieur* jusqu'à *Coire* etc.; au SE. le *Scopi* l'u
des sommités du *Lucmanier*, le magnifique glacier de *M*
dels, le *Piz-Valrhein* (v. *Lugnetz*), et au travers de
gorge de *Sella*, le *Val-Lévantine*; au SO. le mont *Rose*
le *Montblanc*; enfin à l'Ouest, toutes les cimes du
Gotthard, la *Fourche*, le *Finster-Aarhorn*, etc. De *Cam*
et de *Selva* on peut gravir le *Badous* et en redescendre
même jour. La vallée de Tavetsch est exposée à d'affreu
avalanches. Pendant une des nuits de l'an 1749 il en tom
une lavange qui détruisit presqu'entièrement *Ruäras*, qu

village soit à près de 2 l. du *Crispalt* d'où elle étoit long du revers connu sous le nom de *Malamusa*. personnes qui en furent atteints on en retrouva ie dans les neiges. — La nuit du 13 Décembre ne autre lavange descendue du *Rouénatsh* sur le du *Selva* y tua 42 personnes et 237 pièces de on ne put sauver que 13 individus.

nins. De *Sadrun* à *Disentis* 2 l. — A *Andermatt* val d'*Ursern* 6 l. ½. On a le choix entre deux : l'un passe par *Rüäras*, par les prés des mon-le *Crispausa*, à côté du chalet de *Tiarms* *) et du 'Ober-Alpe, etc. L'autre y conduit par *Rudoas*, *Camot*, *Surpeliks* et *Muganaras* d'où l'on atteint la antée entre le *Calmot* et le *Nourgallas*: ensuite on au lac de l'*Ober-Alpe* (v. *Andermatt*). De *Sadrun* *Crispalt* à *Amstäg* dans la vallée de la *Reuss* 7-8 l. *steg*, *Disentis* et *Crispalt*).

ologie. La vallée de Tavetsch est dans l'enceinte ntagnes de première formation. Au bord des petits *Toma* on observe quantité de blocs de rochers; on

---

mot *Crispausa* signifie *colline de repos*. On nomme *stas* les hauteurs qui s'élèvent entre *Camot* et le *Gämer-*; de cette dernière part un vallon latéral qui s'étend u'aux bornes de l'*Ober-Alpthal* au pays d'*Ursern*, et on appelle *Val-de-Tiarm*; au Sud est située la montagne *Calmot*, au Nord le chalet de *Tiarms* au-dessus duquel end une espèce d'arête de rochers qu'on appelle *Pez-de-rms* ou *Sceina de-Tiarms*; enfin à l'Est du *Gämerthal*, end l'arête de la *Sceina-Val-Juf*, et la plus haute de tes les montagnes voisines, savoir le *Cresta-alta*, nom t on a fait *Crispa-Alta* et ensuite *Crispalt*.

y trouve, de même qu'en divers autres endroit
Badous, de grands morceaux de quarz, de feldspa
de mica crystallisé, des grenats, du schorl en gra
pièces, et des crystaux de montagne de la plus belle

TELLS-PLATTE, la chapelle de *Guillaume Tell*. V.
cerne (lac de), *Küssnacht* et *Bürglen*.

TÉNIG (la vallée de). V. *Sumvix* (vallée de).

TERMS, TERMINI (la vallée de). V. *Lucmanier* et *Méd*

TESIN, TESSIN, TICINO, la principale rivière du
de même nom. Le Tésin prend ses sources sur le
Gotthard dans le *Val-Bédretto*, dans la *Val-Piora*
principalement dans le *Val-Blégno* d'où il sort des vall
de *Scaradra* et de *Camadra* qui en occupent le fond.
dernier bras connu sous le nom du *Blégno* est beauc
plus considérable que celui qui parcourt la *Val-Lévant*
se joint avec ce dernier à *Abiasco* (v. *Poleggio*); de-là
Tésin passe à *Bellinzone* et va se jeter dans le lac *Majeu*
ensuite il tombe dans le *Pô* à *Pavie* (v. *Lago-Maggio*
et *Sesto*).

TÉSIN (le Canton du) est situé sur le revers méridi
nal de la chaîne des hautes Alpes, et contient les
devant Bailliages italiens, savoir la *Val-Levantine* q
appartenoit au Canton d'*Ury*; *Val-Rivièra*, la vallée
Polentz soit *Val-Blégno* ou *Val-Brenna*, et *Bellinzon*
aux Cantons d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*, et *Locarn*
Lugano, *Mendrisio* et *Val-Magia*, aux XII. premiers Can
tons. Dès le mois de Février 1798 ces diverses contrées or
ganisèrent des gouvernemens provisoires. On mit tou
en usage, jusqu'à la violence (du moins à *Lugano* et

o) pour les réunir à la République *Cisalpine*,
on berceau; mais au mois de Mai, le peuple
les communes se déclara pour l'*Helvétie*. On
rd deux Cantons de ces pays-là; mais depuis
, ils forment un des XIX. Cantons dont la Suisse
lement composée; *Bellinzone* en est la Capitale.
, dont ce Canton porte le nom, le parcourt
lus grande longueur, et c'est la principale ri-
on y trouve. Ce grand Canton est extrêmement
eux; il est composé de 25 à 30 vallées de di-
andeurs. Il n'y a aucune contrée en Suisse où
ve un si grand nombre de riches forêts, et dont
soit si doux et le sol si fertile. Il est arrosé
ultitude de ruisseaux et de lacs excessivement
eux. En un mot, le ciel a prodigué ses dons
précieux à ce beau pays: la nature y réunit ses
es plus touchans à ses tableaux les plus subli-
e s'y montre sous les formes les plus variées et
ce rebord méridional des Alpes un véritable
Et cependant les habitans de ces contrées ma-
s ne sont point heureux. On ne trouve nulle
eurs en Suisse une pauvreté aussi voisine de la
tant de paresse, et si peu d'industrie et de cul-
Les hommes sont en habitude de quitter leur

---

nçoit qu'il n'est pas ici question des habitans des villes
uniquement de ceux des vallées. Cependant il règne
s de misère dans les régions les plus élevées, où il ne
que de l'herbe et où par conséquent le soin des bestiaux
détails de l'économie alpestre font l'unique occupation

terre natale et d'aller en *Italie*, en *France*, en *Ho*
et en *Allemagne* exercer divers petits métiers *),
que les femmes sur qui tombent tous les trav
l'agriculture, les soins du bétail, et l'éducation d
fans; ont plus de peine et de fatigues que les plu
sérables des bêtes de somme. Le cœur se brise lor
entend ces pauvres malheureuses s'écrier en gémissan
ho niente nel mondo che la mia povera pena! –
près un dénombrement fait par le Gouvernement ca
en 1808 le district *Mendrisio* comptoit alors 963
bitans; on en trouva 29141 dans celui de *Lugano*;
dans celui de *Locarno*; 6016 dans la *Val-Magia*;

des habitans, que dans les contrées plus méridionales
qu'il n'y ait pas de pays en Europe, dont le sol so
fertile et plus productif que celui de ces dernières. I
précisément là que les hommes sont en proie à la m
et couverts de haillons. Il n'y a pas de cochon de la
allemande, comme dit M. *de Bonstetten*, qui voulu
commoder de la demeure, dont plusieurs des habitans
pays-là se contentent. Faute des instrumens nécess
on les voit quelquefois remuer leurs champs avec une s
fourche à fumier; leurs chariots, munis de roues
d'une seule pièce de bois, ont encore toute la gro
simplicité des siècles les plus barbares. L'usage des po
à feu leur est inconnu, ils ignorent l'art d'élever des d
contre les fureurs des torrens, etc.

*) Sous les Consulat de *Cicéron* les habitans de toutes ces va
étoient déjà en usage d'aller jusqu'à *Rome* où ils cherch
à gagner quelque chose en qualité de manœuvres, de
ciers, de crieurs publics et de joueurs de flûte ou de t
pette. On verra aux articles où il est question de
diverses vallées qu'il en est encore de même aujourd'
si ce n'est que ces ouvriers s'adonnent à d'autres mét

e *Bellinzone;* 3021 dans la *Val-Rivièra;* 6181 *Val-Blégno*, et 9699 dans la *Val-Lévantine* de ue le Canton entier offroit une population de mes *). — Tous les habitans de ce Canton, à on du village de *Bosco*, situé dans le *Val-Magia*, race italienne. Lorsqu'on a franchi les limites élevées des Alpes, les formes du corps, le teint, ion de la physionomie et le tempérament annon- le premier coup-d'œil un peuple tout différent qui habite le revers septentrional de ces mon- et la langue italienne en décèle aussitôt l'ori- Faute de culture et d'instruction, en un mot une patrie ***), faute d'un gouvernement qui

780, le Bailliage de *Bellinzone* avoit 9150 habitans les mémoires du Pasteur *Schintz*, rédigés sur les res paroissiaux. Jusqu'ici tous les écrivains qui trai- de la géographie et de la statistique de la *Suisse* s'ac- ient à donner aux divers Baillages italiens pris en- e, une population de 156000 à 160000 ames!

trouve dans les vallées les plus élevées qui touchent à aîne centrale divers mots bizarres dont l'origine est nue. Par exemple *Kie*, maison; *troño*, tonnerre être de *tuono*); *tosa*, jeune fille; *tschiauz*, habit de us, chausses; *tschiauzet*, bas; *tschiauzi*, souliers (ces derniers paroissent avoir de l'analogie avec les mots ois *chaussure*, *chaussre*, etc); *tschiapuhd*, bonnes être de *chapeau*); *fembross*, fraise; *tschipa*, habit ssus; *burgh*, cochon; *nyef*, des carottes; *aspag*, assez; *de*, tout comme en latin, le commencement de chaque etc. Il n'y a pas de vallée qui n'offre des nuances ulières dans la prononciation, et l'on y entend des que les étrangers ne peuvent guère parvenir à imiter. Cantons souverains de la Suisse faisoient gouverner

cherchât d'un côté à venir au secours des Citoye[n]
leur aidant à vaincre les obstacles que la nature o[…]
à leur prospérité, et à tarir les sources d'appauvrisse[…]
qui en résultent, et, de l'autre, à développer p[…]
bonnes institutions publiques les diverses facult[é]
jeunes gens d'une manière conforme à la destinati[…]
l'homme *), ce peuple doué des dispositions les
heureuses, est placé au plus bas de l'échelle de l[…]
ture sous le rapport de l'amour du travail, de l'[…]
strie, des ressources et de la moralité, de sorte
n'existe aucune peuplade en Suisse qui ne lui soit
supérieure, quoiqu'il n'y en ait point qui soit aus[…]
vorisée de la nature à tous égards. Il est possibl[e]
les habitans de tous ces petits pays, isolés jusq'à ce

ces provinces par des Baillifs; ils n'en retiroient a[…]
revenus: mais aussi la prospérité de ces peuples leur […]
fort peu à cœur. Du reste il faut convenir que les a[…]
droits et franchises des habitans opposoient les plus g[…]
obstacles à tous les efforts qu'auroient pu tenter les G[…]
nans pour la reforme des abus et pour l'établissement
meilleur ordre des choses.

*) On n'y trouvoit guère d'écoles ailleurs que dans les v[…]
les séminaires de *Poleggio*, de *Bellinzone*, de *Lugan[…]*
Locarnó et d'*Ascona* étoient entièrement abandonnés […]
Religieux scrupuleusement attachés à la routine de […]
écoles et de leurs couvens. C'est là, ou bien à *Côme*
Milan que tous les Ecclésiastiques du pays faisoient […]
études. Les Jurisconsultes et les Médecins étudioie[nt]
Italie, et ces derniers quelquefois à *Fribourg* en *Br[…]*
Quant aux filles, il n'existoit d'autres écoles pour elle[s]
dans les couvens, et cette ressource ne regardoit qu[…]
jeunes personnes dont les parens étoient riches.

naintenant réunis en un seul Canton, auront désors une patrie dans laquelle tous les amis de l'humaet les citoyens les plus recommandables pourront n employer leurs forces et leurs moyens pour l'utilité tous. Déjà depuis quelques années, le Gouvernement construire une grande route qui passera par *Lugano* e mont *Céneré*, et qui traversant les districts de *Belzona*, de *Rivièra* et de la *Lévantine*, ira aboutir à *Airolo* le revers méridional du *St. Gotthard.* — La religion nolique qui est la seule tolérée dans ce Canton, y a né jusqu'en 1798 accompagnée des abus les plus réans *), inconnus dans la plupart des autres pays elle est en usage, abus qui joints à une légion innbrable de gens de chicane et de sangsues du peuple oient à tout ce qu'il y avoit d'hommes honnêtes un table enfer du paradis qu'ils habitoient **). La *Pote*, ou farine de maïs, et les châtaignes forment la rriture ordinaire de la plus grande partie des habis. Les forêts de châtaigners couvrent tous les revers montagnes qui bordent les vallées, jusqu'à la distance 5-6 l. de la chaîne centrale ; les excellens fruits que arbres rapportent tiennent lieu aux paysans de ces

L'expression d'*abus crians* ne paroître peut-être pas trop forte quand on saura que jusqu'à la fin du XVIII. siècle les assassins trouvoient asile et protection dans les églises et dans les couvens de ces diverses contrées.

La réformation avoit fait des progrès considérables à *Locarno;* mais les partisans qu'elle y avoit trouvés furent obligés de s'expatrier à cause des Cantons catholiques qui avoient part à la souveraineté de cette ville. (V. *Locarno*).

contrées des pommes de terre qui sont en usage
le reste de la Suisse. Il ne croît ni assez de bl
assez de vin pour la consommation des habitans.
principaux marchés où ceux-ci font leurs provisio
grains se tiennent à *Côme* et à *Varèse.*

Alpes; glaciers; inondations. Les pât
des montagnes et des Alpes de ce Canton sont
fertiles que ceux du revers septentrional, parce qu'
sont point arrosés comme ces derniers par les eau
s'écoulent sans cesse des glaciers et des vallées de
En effet, à l'exception d'un petit nombre de gl
que l'on trouve vers la frontière septentrionale du
ton sur les monts *St. Gotthard*, *Lucmanier* et *Av*
on ne trouve nulle part dans les montagnes qu'il
ferme ni glaces, ni neiges éternelles. Les bêtes à
y sont de moitié plus petites que dans la Suisse
mande. Celles de *Lugano* sont les plus petites; le
grands veaux que l'on y vende à la boucherie ne
pas au-delà de 40 livres, et il est rare d'y vo
bœufs gras du poids de six quintaux. Leur c
est communément d'un brun rougeâtre. Il n'y
les habitans des vallées de *Polentz*, de la *Val-Ma*
de la *Val-Lévantine supérieure* qui s'occupent exclu
ment du soin des bestiaux et de l'économie des
On trouvera des détails sur l'agriculture et sur les
sources des contrées méridionales de ce Canton au
Giornico, *Paleggio*, *Rivièra*, *Bellinzona*, *Locarno*, *L*
Mendrisio et *Magia.* Le manque de glaciers et de ch
de glaces est aussi cause que les lacs que l'on t

ontière de ce Canton ne grandissent point d'une aussi frappante pendant les grandes chaleurs de que ceux du reste de la Suisse: mais d'un autre pluies y sont bien plus violentes et y causent s de ravages. En effet, comme toutes les mon- ont beaucoup plus éscarpées et plus pressés les ıtre les autres que sur le revers opposé des Al- averses exposent quelquefois tout le pays aux eux dangers. Pendant l'automne de l'an 1566 dations si terribles exercèrent leurs fureurs dans s de *Magia*, d'*Onsernone* et de *Centovalli*, ainsi nvirons de *Locarno*, que les maisons et les ponts nlevés par les flots, dans lesquels il périt un mbre de gens. La vallée de *Magia* a éprouvé ıités semblables, pendant les années 1570, 1571, 1601, et cela toujours au mois de Septembre. les torrens débordés entraînèrent dans leur cours centaines de maisons, de moulins et de ponts ays de *Lugano*, et une multitude de personnes ent la vie. Au mois d'Octobre 1785 tous les le ces montagnes s'enflèrent tellement après des olentes, amenées par les vents du Sud. que tou- llées furent inondées, et que le *Lac Majeur* 48 p. au-dessus de son niveau ordinaire. Ces forcent les habitans de construire des ponts plus hauts que ceux que l'on voit dans les rties de la Suisse. Dans ce Canton, la pluie toûjours aux vents qui soufflent en remontant, au lieu que ceux qui en descendent amènent

régulièrement le beau temps. Les orages ont au
tume de venir du côté de l'Orient dans ces contr
lieu que dans le reste de la Suisse on les voit
souvent s'avancer du côté du couchant.

Zoologie. On trouve des chamois dans le
du Tésin. Ces animaux s'accouplent même que
avec les chèvres domestiques; ou estime beaucoup
tits qui en proviennent à cause de leur beauté;
race ne s'en conserve point, et dès la première
tion les petits dégénèrent et redeviennent de
chèvres. Il y a aussi dans ce Canton des lou
ours, des lièvres blancs, des blaireaux, des *Lemmer*
(grand aigle des Alpes), des grands aigles, des
bruyère, des petits tétras, de gelinottes commun
gelinottes blanches, des bécasses, de loutres, de
res et d'autres serpens.

Exportation. Les principales productions q
exporte en Italie sont le fromage, le bois, les ch
la térébenthine, les veaux, les chèvres, quan
poissons, le gibier, la soie *), les peaux, la
ollaire, le marbre, les crystaux, les chapeaux de
et les truffes. Le transport des marchandises qui
le *Lucmanier* et le *St. Gotthard* pour aller en *Itali*
cupe et nourrit un grand nombre des habitans
Canton.

*) Il sort annuellement 60 à 80 ballots de soie dont la
est de 2 à 300000 L. Celle que l'on recueille en d
contrées du Canton est si bonne qu'on la préfère
de *Milan*.

mes illustres. Le Canton du Tésin n'a pas d'hommes très-distingués dans la Carrière des non plus que dans celle des armes, si l'on en *Simon de Muralt* qui vivoit au XIII. siècle (v.). En revanche il en est sorti un grand nombre de , de sculpteurs et d'architectes avantageusement (v. *Mendrisio*, *Lugano*, *Locarno* et *Canobbio*).

nique. Ce Canton possède une richesse extra- en végétaux rares, propres aux pays chauds nus dans le reste de la Suisse. Du reste il n'a é parcouru et étudié sous ce rapport, de sorte amateurs qui en feront l'objet de leurs recher- vent se promettre d'y trouver une belle et abon- oisson. Pour parcourir avec fruit les vallées ales, il faut avoir soin de faire son voyage chaleurs qui brûlent et dessèchent toutes les de fort bonne heure. (V. les articles *Bellinzone*, *io*, *Lugano* et *Locarno* où l'on a indiqué plu- pèces rares).

ogie. Ce grand Canton est entièrement ren- ns la formation primitive; ce n'est que dans la plus méridionale qu'on voit s'élever des mon- composées de pierre calcaire en bancs, et des calcaires. Le gneis, le granit veiné, les schistes , la roche calcaire primitive, la pierre ollaire, yre et le gypse sont les genres de rochers que contre dans ce Canton. On a donné des indi- sur la stratifications et la direction de leurs cou- articles *Airolo*, *Dazio*, *Giornico*, *Poleggio*, *Bel-*

linzone, *Magia (Val-)*, *Bosco*, *Olivone*, *Lu*
Locarno et *Lago-Maggiore*. Au surplus, le gé
trouvera dans ce pays un vaste champ ouvert à d
cherches ultérieures. (V. aux art. *Airolo* et *Daz*
renseignemens sur les superbes fossiles qu'on y ren
en divers endroits, et à l'art. *Locarno* des détai
plusieurs particularités des montagnes et des vallées
Canton). Jusqu'ici on n'y a découvert que fort p
métaux.

TÊTE-NOIRE, montagne du *Bas-Valais;* le chemi
va de *Martigny* à la *Valorsine* et à *Chamouny* pass
le Tête-noire. Ce trajet présente une multitud
scènes également affreuses et magnifiques. (V. *Valor*

TEUFFEN (on prononce *Tüfe*), beau village du C
d'*Appenzell Ausser-Rhoden* (ou réformé), situé
Hérisau et *Troghen*, à 1 l. ½ de *St. Gall*, et dan
contrée très-agréable, gracieuse, fertile et exposée à
fluence salutaire du soleil. Teuffen a produit plus
artistes ingénieux et inventifs, entre autres un no
Jean Gmünder qui tissoit au métier des chemises et de
sans couture. C'est aussi le lieu natal du célèbre *U*
Grubenmann, architecte d'un génie supérieur, don
ponts de bois de *Schaffouse*, de *Wettinghen*, de *Reiche*
etc. ont fait pendant un demi siècle l'admiration
connoisseurs *). *Werner* de Teuffen s'est distingué p
les *Minnesänger* du XIII. siècle. — Le ruisseau *R*
(*Roth*) forme près du couvent de *Wonnestein*, dans la

*) V. *Tableau des peuples des montagnes par M. Ebel*,
pag. 388—394.

e Teuffen, une belle cascade, qu'on appelle le
ıll.

wyl, village du Canton de *Zurich* magnifiquement
la rive occidentale du lac de *Zurich*. V. *Zurich*

on, petite ville de *Savoie*, capitale du ci-devant
lé *Chablais;* elle est située sur la rive méridionale
éman et à 6 l. de *Genève*. C'est entre Thonon
que le lac est dans sa plus grande largeur. On
3 l. ½ d'une de ces villes à l'autre, La vue
jouit de la terrasse de Thonon sur ce magnifi-
sin est justement célèbre (v. lac de *Genève*). A
Thonon on remarque une source minérale et
e dont les eaux contiennent 36 onces 1 grain
r; 1 gr. ¼ de sélénite et 7 gr. ¾ de terre cal-
Cette analyse prouve que les eaux de Thonon
s riches en parties ferrugineuses que celles d'*Evian*.
dée VII, le premier des Comtes de *Savoie* qui prit
de Duc, avoit règné pendant 40 ans. Ce Prince
issoit de l'estime universelle et que sa puissance
sse avoient fait surnommer le Salomon de son
résigna en 1434 le pouvoir suprême entre les
de son fils pour se retirer dans un château qu'il
it bâtir à côté d'un hermitage près de Thonon;
ena dans cette retraite délicieuse qu'il aimoit dès
esse et à laquelle il donna le nom de *Ripaille* six
exagénaires qui s'étoient distingués à son service
carrière des armes et des emplois civils. Ce ne
'en 1630 qu'un couvent de Chartreux remplaça

l'hermitage; ce beau bâtiment fait un contraste agr avec les sept tours de l'ancien château. Le parc de *Rip* étoit le plus vaste qu'il y eût sur les bords du *Lé* C'est dans ces beaux lieux qu'*Amédée* passa plusieurs an à jouir des plaisirs de la promenade, de la chasse, pêche et surtout de ceux de l'amitié qui valent mieux tous les autres. De-la le fameux proverbe *faire rip* ou mener joyeuse vie. Cependant telle étoit la haute qu'on avoit de ses vertus, que le Concile de *Bâle* l' Pape sous le nom de *Felix V*. Il le couronna dans ville en 1439. (V. *Bâle*). L'an 1449, il abdiqua la pontificale et reprit le chemin de *Ripaille* d'où il admini jusqu'à sa mort l'Evêché de *Genève*. Il cessa de vivr 1451. — En 1589 le château d'*Amédée* fut assiège et par les *Bernois*. — Depuis la conquête de la *Savoie* 1793, les *François* ont vendu le couvent de *Ripaille* à particuliers.

Chemins. De Thonon à *Evian*, 3 l. (v. cet a Dans ce trajet on passe la *Dranse* sur un pont de pi qui a une trentaine d'arches. Il part aussi un che de Thonon par lequel les voyageurs à pied et à ch se rendent par *Samoëns*, *Six* et *Servoz* à *Chamouny*, Les personnes qui sont à cheval peuvent faire toute traite d'un jour, cependant, en cas de besoin on p passer la nuit à *Six*. (V. *Genève* et *Servoz*) *).

*) Un autre chemin passe de *Thonon* par *Vacheresse*, et mo en suivant le cours de la *Drance*, à *N. D. d'Abondanc* à *Chapelle* et à *Chalet*, d'où il mène au *Val de Lie* dans *Bas-Valais*. E.

Thoune), ville du Canton de *Berne*.
of, la *Croix blanche*. — Thun est
rée agréable sur l'*Aar*, non loin de
ière sort du lac de Thoun.

s l'extinction de la maison des
te ville tomba sous la domination de
De son château de Thun le Comte
urg dominoit au commencement du
l'*Oberland* jusqu'aux hautes Alpes,
qu'à *Landshout* et *Bourgdorf* et sur
eigneuries de l'*Argau*. A cette épo-
s nobles, dispersées dans tout l'*Ober-*
bourgeoisie de Thoun. *Hartmann*,
nt nous venons de parler fit mettre
rhard qui étoit allé le voir à *Lands-*
de leur père, et il l'envoya dans les
se de *Rochefort*, près de *Neuchâtel*.
triche ordonna que *Hartmann* con-
uvoir suprême, et qu'*Eberhard* fit
eau de Thoun. Pour célébrer la
x frères, on convoqua dans cette
e du voisinage. Mais après le festin,
ne manière si offensante d'*Eberhard*
partisans de ce dernier prirent les
x mains et *Hartmann* ayant été tué
au, son cadavre fut précipité dans
erhard pour s'assurer la protection
dans des circonstances si critiques
au nombre de ses bourgeois per-

pétuels, offrant de lui céder une partie de ses terre
la souveraineté de Thoun, ce qui fut accepté. En 1
son fils aîné, aussi nommé *Hartmann* engagea aux Be
la ville de Thoun qui dès-lors a été une des villes m
cipales du C. de *Berne* jusqu'à la révolution. A
époque elle s'est vue pendant quelques années chef
du C. d'*Oberland*. *Berthold*, Evêque de *Strasbourg*
fut cause que *Charles IV*, Roi de *France* ne monta
sur le trône impérial, étoit frère puîné du dernier C
Hartmann de Thoun.

Particularités. Le château jouit d'une vue ma
fique sur le lac et sur tout le pays adjacent, de m
que sur les montagnes de l'*Oberland* ou de la chaîn
hautes Alpes dont les ramifications forment les va
de *Grindelwald*, de *Lauterbrounn*, de *Froutinghen*
la *Kander*, d'*Adelboden* et du *Simmenthal*. — Près
ville est situé tout au bord du lac le château de *Scha*
d'où l'on découvre une vue d'une beauté sublim
au-dessus de toute description, sur-tout quand les o
sont éclairés par le soleil couchant. On trouve
l'article suivant la nomenclature de quelques-unes
montagnes que l'on apperçoit de cette station. Les
yageurs trouveront du plaisir à faire une promenad
Schadau. — On remarque une source sulfureuse à
de Thoun.

Chemins. A *Berne* 6 l. Toutes les semaines
peut profiter quatre fois de la diligence, et une ou d
fois d'un bateau public qui descend en 2 h. jusqu'à
capitale sur la rivière de l'*Aar*. Le Lundi et le V

un un bateau de poste pour *Unter-*
Le Mecredi et le Vendredi on peut
rientz par un autre coche d'eau
fix pour chaque passager est de 10
. Ceux qui prennent à leurs frais
ux rameurs, payent un écu neuf
l.). Un sentier qui suit la rive
et traverse le *Béatenberg*, va aboutir
ageurs qui sont à cheval où à pied,
dre en suivant la rive méridionale,
ghen. De Thoun à *Müllinen*, 3 l.
sse quand on veut aller sur le mont
vallées de la *Kander*, d'*Adelboden*,
thal. (V. *Müllinen*). A *Wimmis*,
ué sur la route du *Simmenthal.* (V.
thal). D'autres chemins vont de
à *Tschangnau*, dans l'Emmenthal.
ures de Thoun aux Bains de *Bloumen-*
nel, situés au pied de la chaîne du
emin de l'*Entlibouch* passe par
arzeneck en traversant des contrées
ires: on passe le mont *Schallenberg*,
ne au bout d'une heure de montée.
alets, et on y découvre une vue
passe à *Tschangnau*, d'où l'on des-
is par *Eschlismatt*, *Schupfen*, etc.

rium nigrum, plante curieuse par
r de son petit épi d'un brun noir-

âtre, et par l'odeur de vanille qu'exhalent ses
descend jusqu'à la *Rosswеide*, près de Thoun. Aille
ne la trouve guère que sur les hautes montagnes.

THUN (le lac de) est situé à la hauteur de 17
au-dessus de la mer. Au VII. siècle on lui donnoit l
de lac *Vandali (lacus Vandalicus).* Sa longue
de 4 ou 5 l. sur 1 l. de largeur. Entre *Leissingh*
la *Nase*, il a 120 toises de profondeur. Il est ext
ment poissonneux. L'*Aalbock (Salmo Maraena)*, q
diffère point de la *Ferra* du lac de *Genève*, est le
recherché des poissons qu'on y prend. On en p
autrefois une quantité prodigieuse dans le voisinage d
terséen; mais l'espèce en est devenue très-rare depui
l'on a fait entrer la *Kander* dans le lac. Les pers
qui ne veulent pas cheminer très-vite peuvent se
tenter de deux rameurs par bateau. (V. *Thun).*

Points de vue; particularités des bord
lac. Toute la côté septentrionale est couverte de m
tagnes, et la moitié de la rive opposée offre seul
pays de plaine. En entrant dans le lac au sortir de l'
près de Thoun, on voit à droite le châteeu de *Scha*
Zeinighen et *Spietz*: au-dessus de ces villages s'é
dans toute sa beauté le mont *Niesen* du côté du S
Au pied de cette montagne est situé le château
Wimmis, à l'entrée du *Simmenthal;* plus à l'Ouest
Simmenflue, le *Stockhorn* et la chaîne de même no
plus à l'Ouest encore, le *Lenghenberg* qui s'étend du
de *Berne*; en avant de *Zeinighen*, l'embouchure de l'
pétueuse *Kander*, non loin de laquelle on apperçoit

Strättlinghen. (V. *Müllinen* et
st-à-dire au SE. du *Niesen*, le débou-
ınder, est un côteau fertile et d'un
equel est situé le village d'*Eschi;*
ı voit ceux de *Faulensée*, de *Krat-*
ıen. Au-dessus des montagnes s'é-
les gradins des Alpes, et dans la
n voit briller les cimes argentées
loine, de l'*Eigher*, de la *Blümlis-*
s villages de *Hilterfinghen*, d'*Ober-*
ied du *Bloumberg*, de *Sigriswyl* et
vers du *Ralligflue*, et de *Merling-*
thal ou *Uschisthal* entre le *Rallig-*
e présentent sur la rive méridionale.
lighen a été détruite par la chûte
ue; il n'en reste que quelques ma-
oque de cette catastrophe. Non
ch forme une cascade. Les bate-
arrêter à *Merlinghen* pour se ra-
oches d'un orage. On voit des
ues châtaigners aux environs de
e *Merlinghen*. Vis-à-vis de ce der-
château de *Spietz* (v. cet article).
puis *Merlinghen* jusqu'à ce qu'on
allée de 8 l. de long, dont la lar-
emi ¼ l. Les fromages de chèvre
s-estimés. Les habitans de ce lieu
comme ceux de Schöppenstedt en
ns d'une stupidité et d'une bêtise



extrêmes. Près de *Merlinghen*, le *Wandflue* s'ét
avant dans le lac, et y forme une espèce de p
toire que l'on nomme *Nase* (le *Nez*). Plus loin
tomber des montagnes les ruisseaux du *Jungferl*
du *Krautbach* et du *Bartlibach*. Au SE. du *Wand*
situé le *Béatenberg*, montagne où l'on voit une
connue sous le nom de *Béatenhöhle* *). On
rendre à pied en 1 h. de *Merlinghen*, en ayant
se faire dévancer par le bateau que l'on va rejo
Sunglau en-deça du promontoire du *Nase*. On pe
aller en bateau depuis *Merlinghen* jusqu'à l'autre
ce promontoire d'où l'on n'a plus qu'un quart
de montée à faire pour atteindre la caverne.
que l'on apperçoit au dehors de cette grotte est for
le ruisseau qui en sort se nomme le *Béatenbach*.
cendus sur le rivage, les passagers ne vont pas en
jusqu'au haut du lac, mais seulement jusqu'à *Ne*

---

*) Cette caverne est ainsi nommée de *St. Béat* qui pas
avoir été le premier apôtre du christianisme dans l'H
Ce saint homme, originaire d'Angleterre et dont le v
nom étoit *Suétone*, fut envoyé en Suisse pour y
l'Evangile sous le règne de l'Empereur *Claude*.
à un âge avancé, il se retira dans cette caverne où il
en 112 à 90 ans. Comme ses ossemens y furent en
il s'établit dans la suite un grand pélérinage dans
le 9 de Mai on y célébroit toutes les années la fête d
L'an 1528, à l'époque de la réformation, le gouver
de *Berne* envoya deux députés qui firent enlever de la
le crâne de *St. Béat* pour l'enterrer à *Interlachen*.
comme les pélerins continuoient d'affluer à la cavern
prit le parti d'en faire murer l'entrée, ce qui eut lieu en

ure du *Lohnbach* qui sort de la
on loin de-là, on trouve des Bains
ies ouvertes. A l'opposite s'élève
uquel on voit le hameau de *Dett-*
é de l'*Aar* dans le lac, on apper-
teau de *Wyssenau*. De *Neuhaus*
terséen, 1 l. (v. cet art.); les per-
s à marcher, peuvent faire venir
riot à ridelles.

es. Les montagnes qui entourent
, sont composées de pierre cal-
Niesen). Le *Wandflue* et le *Ral-*
les dernières ramifications de la
qui s'étend entre l'*Unterwald*, le
bouch et l'*Emmenthal*. Au Nord de
formation de brèche et de grès,
description détaillée à l'art. *Righi*.
u *Wandflue* et du *Ralligflue* cou-
et sont inclinées au Sud. La di-
de la brèche sont exactement
de-là que la pierre calcaire que
Sud, repose sur la brèche; ce-
pèces de rochers sont séparées
istes calcaires et de grès dans
de marne. Sur le *Béatenberg* on
et des tellinites dans des schistes
e des environs de *Merlinghen* ren-
que l'on trouve en cassant la
du pays appellent du pétrole. On



voit souvent sur le revers méridional du *Wandfl*
la vallée de *Habkeren*, ce pétrole fluide nager s
face des ruisseaux. (V. *Habkeren*). Il existe a
mines de houille dont les couches s'étendent
du *Béatenberg*, et contiennent des cochlites *).
a aussi une autre près de *Sigriswyl* entre le *Wa*
le *Ralligflue*. On en observe une troisième
tinghen, sur la rive opposée. Enfin on voit div
bancs de houille dans la proximité de Thoun,
Diesbach, à *Grüfsisberg*, à *Sieglisberg* et à *Her*
tous ces bancs sont situés dans la formation de
de brèche. A 3 l. au-dessus de *Sigriswyl* il
grande caverne, connue sous le nom de *Gro*
moutons (*Schafloch*), parce qu'elle sert d'asîle a
pendant l'orage. Elle est élevée, spacieuse et
de stalactites. On y entend un grand bruit d'ea
terraines. L'entrée de cette grotte regarde le S
y voit tout au fond de grosses colonnes de gl
le nombre et la forme varient toutes les année
font un bel effet quand on les regarde à la lum
flambeaux.

THURGOVIE (le Canton de) **). Cette contrée

---

*) Cette houille est exploitée par une société d'actionai
ouvertures des glaciers aboutissent aux effroyables pa
Béatenberg, à 1 l. au-dessus du village, et à 2 l. a
du lac, du côté du *Jüstisthal*. Un peu plus haut, o
une sommité, nommé le *Niederhorn*, d'ou l'on d
une vue d'une beauté remarquable sur la chaîne de
depuis de *Titlis* jusqu'aux *Diablerets*. *E.*

**) La carte la plus complette que l'on ait du Thurgau

le porte de celui de la *Thour* (v. des
cette rivière à l'art. *Tockenbourg*),
agne vers le Nord par le lac de
férieur (*Zellersée*) et le *Rhin*. Sa
6 milles géographique en quarré; in-
capitale on y remarque les villes
ll, de *Diessenhofen* et de *Steck-*
omptoit 74000 habitans du nombre
Réformés *).

le V. siècle le *Thurgau* a eu des
du Duché d'*Allemannie*. A cette
oit sur les pays de *Zurich*. C'est
siècle que l'histoire donne des
l'égard des Comtes de Thurgau;
ybourg leur devoient leur origine
extinction de cette dernière famille
re les mains des Comtes de *Habs-*
it que le Duc *Frédéric* d'*Autriche*
e, l'Empereur *Sigismond* s'empara
ngagea à la ville de *Constance* vers
es années après elle fut restituée
es VII. anciens Cantons en firent
guerre contre le *Duc Sigismond*

ötzlin à *Zurich*, on en a des copies
feld. La carte de la Thurgovie par
fautes.

ombrement fait en 1810 la Thurgovie
77628 habitans desquels 60170 sont

d'*Autriche* qui à la paix la leur céda à perpétuite; dant les Suisses n'y jouirent de toute la plénitud souveraineté que depuis l'an 1499 qu'ils firent l avec l'Empereur *Maximilien I.* Dès-lors la Thu été gouvernée par des Ballifs tirés alternativem VIII premiers Cantons, jusqu'à l'an 1798 époque à elle fut érigée en un Canton indépendant dont *Fra* est la capitale. — Ce fut au VII. siècle que les de la Thurgovie embrassèrent le christianisme; d temps la noblesse et le moines se multiplièren point dans ce pays-là qu'il n'existe aucune autre en *Suisse* où l'on trouve autant le couvens et de c Sous les Rois *francs* et *carlovingiens* les Grands avoient trouvé le moyen d'asservir entièrement le

Particularités. Ce Canton est composé de et de collines qui du côté du *Tockenbourg* forment tes montagnes lesquelles ne s'élèvent pas au-dessus pieds à compter de la surface du lac de *Constance.* ces collines sont situés trois lacs peu considérables fort poissonneux. Le sol de ce pays est tellemen ductif que c'est le plus fertile de tous les Canton Suisse allemande. On n'y trouve pas de pâturages mais il est rempli de prairies, de vergers, de vigne champs où, indépendamment de toutes sortes de on cultive beaucoup de lin et de chanvre. La *H Thurgovie* qui s'étend depuis *Arbon* jusqu'à *Stein* l du lac de *Constance*, du *Lac-inférieur* et du *Rhin* et 4 l. au-delà de *Stein* jusqu'à la *Thour*, est un pays fertilité extraordinaire. On y fait deux récoltes

et même champ, et après la seconde
automne du seigle, ou quelque autre
forêt de poiriers et de pommiers, la
y ait dans toute la Suisse, couvre
étendue de plusieurs lieues. On y
ont chacun rapporte de 60 à 100
ar an, et le cidre qu'on en retire
à cinq louis. Le lin et le chanvre
filent et se mettent en œuvre dans
fabriques de toile qui commencèrent
Canton dès la fin du XIII. siècle
r sur le pied le plus florissant. Les
et les plus fines que les négocians de
ns le commerce se fabriquent dans
ndant ces manufactures ont consi-
leur lustre depuis l'introduction de
t des fabriques de mousseline, vers
ssé, et surtout depuis l'an 1787 que
Suisse en *France* a été grévée par des
s fabriques de toiles sont néanmoins
florissantes, et il se fait un com-
hoirs de poche et de cou en toiles
ue à *Arbon*, à *Hauptwyl*, à *Isliken*,
s du Thourgau la filature de coton
ousseline occupent un grand nombre
le de l'abbaye de *Hauterive* au C. de
e *Kreutzlinghen* s'occupe depuis l'an
ns ses domaines les améliorations
e et l'agriculture doivent à M. *de*

Fellenberg; avec lequel les chefs de ce couve
entrés en relation.

Habitans. La situation politique et civile d
tans de la Thurgovie a été déplorable jusqu'à la rév
A la vérité le peuple n'avoit que peu ou point d
vances à payer à ses Souverains, les VIII premiers
Mais en revanche ils étoient abandonnés au Gouve
arbitraire et à l'impudente rapacité de la plupart
Baillifs *) et de leurs agens, ainsi qu'à des vexat
tout genre de la part des Seigneurs lesquels avo
bon nombre de serfs et de main-mortables. D
couvens ou chapitres, plusieurs villes et beauc
particuliers possédoient 72 Seigneuries dans le Th
Ces divers Seigneurs exerçoient leurs droits en p
ou par des Intendans. D'un autre côté, les h
réformées de la Thurgovie qui forment plus des troi
de la population totale ont eu pendant longtemps
coup à souffrir soit de la part des Baillifs catholique
des couvens du pays, et ce système d'oppression n'
que depuis la guerre civile de l'an 1712 dans laqu
Cantons protestans eurent le dessus. La traité d
qui fut conclu à la suite de cette guerre vint enfin
un terme au zèle fanatique et persécutant du clergé

*) Plusieurs d'entre eux achetoient à grands frais leur
préfecture; ils ne restoient que deux ans en place,
y parvenir il leur en coûtoit jusqu'à 10000 florins.
observer que l'abus de la vénalité des bai liages n'avoi
lieu dans les Cantons eristocratiques; aussi les habit
pays se félicitoient d'avance quand c'étoit le tour
qu'un de ces Cantons de leur envoyer un Bailtif.

tous les Bailliages communs la con-
Il y a beaucoup d'endroits dans le
re tour-à-tour les cultes protestant
e seule et même église *).

es. *Walther* de la *Vogelweide*,
ssoit en 1231 étoit natif de la *Haute-*
Buzelin (*Bucelinus*), Bénédictin de
é une chronique que l'on conserve en
e *Weingarten* en *Souabe*. *Melchior*
eld, fameux Jurisconsulte du XVII.
ofzell; sa réputation est fondée sur
ans parmi lesquels on distingue son
scriptores dont il a été fait plusieurs
gwald Mutz (*Mucius*) qui nâquit en
cken ou de *Wylen* près *Bischofzell*
n la philosophie à *Bâle* où il mourut
de ses ouvrages est son *histoire de*
, *des institutions*, *des lois et des*
magne, dont la première édition
— Les Docteurs *Aebli* de *Gottlieben*
ll ont fournis quantité d'excellens
la *gazette de santé* du savant Cha-
.

Festuca heterophylla Juss. *F. ame-*
er cette espèce, très-douteuse, doit
mont Utliberg). *Scrophularia ver-*

des montagnes par M. Ebel, T. I.

nalis, près de Bischofsell. *Poa aquatica.* — Ce
est du nombre de ceux que l'on connoît le moins sous le
de la botanique.

Géologie. La plus grande partie du Thurg
située dans la formation de grès et de marne (v. *E*
Rigi), dont les couches ne sont inclinées au No
d'un petit nombre de minutes. Le grès est en p
grains fins, et en partie à petits grains. La pr
espèce est liée par un cément marneux et se confo
sensiblement avec les couches de marne sur lesquell
repose. Mais on n'observe pas de semblables tran
du bas en haut non plus que sur les couches de
superposées sur le grès. Le grès à petits grains, bea
plus rare, a pour cément une espèce de pierre p
Ses couches qui ont 10 pieds d'épaisseur, sont sit
la distance de 100 pieds les unes au-dessus des
Ce n'est que dans les parties les plus élevées de
formation que l'on observe des bancs horizonta
brèche. La partie méridionale de la *Haute-Thurgo*
généralement située dans la formation de grès pur
grès est pour la plupart à petits grains et lié par un c
calcaire; les couches s'inclinent à l'Est ou à l'Ouest
en retire d'excellentes pierres de taille. Dans la par
Thourgau qui se rapproche des hautes montagnes
trouve une formation horizontale de brèche, ou de
dingue, composée de granit, de gneis, de pierre
de pierre de corne, de pétrosilex ou schistes silice
quarz, d'éboulis calcaires et de grès à gros grains
par un cément calcaire. C'est sur ce fondemen

sable et de gravier, et les collines
nenées par les courans. Au travers
et de marne court du SO. au NE.
ur un banc horizontal de houille
souvent séparées par des filons de
jà découvert ce banc aux environs
ld; dans ce dernier endroit il n'a
aisseur. (V. *Appenzell.*

rhétien *Casté*), village du C. des
uent de l'*Albula* et du *Landwasser*
ostein. C'est de-là que part le grand
eptimer et au *Julier*. On côtoie
e précipices horribles en gravissant
après avoir passé le *Stein* on entre
depuis l'entrée de cette vallée on a
nters. Dans ce petit trajet on ap-
age de *Prasantz* et les ruines du
rg situées sur une belle montagne
asté à *Ober-Vatz* 1 l. ½, et de-là
s 2 l. (v. cet article). — De Casté
à *Coire* 6 l. (v. *Coire*).

es et minéralogiques. Près
urce dont les eaux contiennent du
l. — Il y a dans les environs de la
e. La serpentine renferme de la
emengha fait exploiter depuis 1805
e qui se trouve à *Obersax*. L'admi-
ius de ces mines sont à *Reichenau*.

TIRANO du TIRAN, grand et beau bourg l'*Adda* dans la *Valtelline*. On y loge à la *Poste* virons sont très-fertiles. Au nord on remarque fort resserrée qui forme le débouché de la vallé *schiavo*, et d'où sort la rivière de même nom qui dans l'*Adda*. On découvre une vue superbe près de la *Madonna*.

Chûte de montagne. Le 7 Décembre partie de la montagne qui s'élève vers le Nord du hameau de *Barusini* se précipita dans l'*Adda*, les moulins et les pressoirs de *Sernio* dans lesq trouvoit quatre personnes, et arrêta tellement le ruisseau de la *Val-Chiusa* et celui de l'*Adda*, q de cette dernière fut entièrement à sec près de Le surlendemain les eaux couvroient déjà la m village de *Lucro* et le lac qu'elles avoient formé mergea biantôt après le reste ainsi que *Tovo*, *Vervio* et *Grossoto*. Le 16 Janvier de l'année suivan ondation s'étendit sur quatre autres villages. C'e que ce lac continua de s'agrandir jusqu'au milieu de Juin que ses eaux se frayèrent enfin un pass travers des débris de la montagne, non sans entièrement les belles plaines de Tirano.

Chemin. De Tirano à *Sondrio* 6 l. (v. cet artic En remontant la vallée, à *Bormio* 7 l. Dans ce tra passe l'*Adda* à *Mazzo* *), lieu situé à 2 l. de Tiran

---

*) On voit dans l'église de *Ste. Marie* à *Mazzo* un beau d'autel de *Jean Pierre Malacrida*, peintre natif

lage vis-à-vis duquel débouche la
l'on voit sortir le *Ruasco*, torrent
s du fond de la vallée. Bientôt
où l'on passe de nouveau sur la
à *Boladore* on laisse de côté la
rendre au lieu nommé *le Prése* 3 l.
trêmité de la *Valtelline*. De-là,
, gorge étroite, percée au milieu
uelle on apperçoit les restes de la
ermoient jadis l'entrée de la vallée
aussi le *Froid-pays*. On arrive à
de marche (v. *Worms*). Un grand
al de *Rézen*, passe le *Gavia* et le
Val-Camonica, et dans les vallées
t partie du *Tyrol* italien. Plusieurs
Tirano vont directement dans la
'on ne pouvoit traverser du temps
ien sans s'exposer aux dangers les
des brigands et des assassins qui
la vallée de *Poschiavo* et le mont
l'*Engadine* et dans le *Tyrol*. (V.

rio jusqu'à Tirano le sol est telle-
gnes et par les prairies qu'il est
tre avec quelque exactitude la
pendant il est probable qu'ils sont

---

ivoit vers la fin du XV. siècle et
de son temps.

principalement composés de schistes micacés. Tirano jusqu'à *Boladore*, on voit alterner des c granit avec un gneis rougeâtre et gris, mêlé de de hornblende; Entre ces deux espèces de roch un marbre salin ou grenu, comme dans les *Poschiavo*, d'*Ambria* et de *Camonica*. Au-delà *dore* on rencontre plus communément le grani très-grands feuillets de mica, et dont le grain dev peu plus fin et présente tantôt de petites lames noir, tantôt de la hornblende noire et des feldspath de l'épaisseur d'un doigt, tantôt de la et tantôt beaucoup de quarz et de grenats. Près d on voit de granit gris, et ensuite des montag posées de roche calcaire primitive que les vallées de *Furba* et de *Pédenoss* séparent de la formatio tique. (V. *Worms*).

TITLIS (le mont), au Canton d'*Unterwald*, plus de 10000 p. au-dessus de la mer. (V. *Engel*

TOCCIA, ou *Tosa* (la). Cette rivière prend s dans les glaciers du revers méridional du mont *Gr* les confins du *Piémout* et du *Valais*. La cataracte forme est, après celle du *Rhin*, la plus magnifiq plus étonnante qu'il y ait en Suisse. (V. *Pommat* et

TOCKENBOURG (le), vallée fort étroite, mais de 1 de longueur, fait actuellement partie du Canton *Gall*, et borde celui d'*Appenzell* à l'Orient dans t longueur de ce dernier *). Le Tockenbourg est

*) V. des détails sur les mœurs du peuple de ce dans les *Tableaux* de M. *Ebel*, Tom. II. p. 1—3

uvent très-impétueuse, qui prend
occidental du *Sentis*, et qui après
ne de petites rivières, va se jeter
au C. de *Zurich*. Ce hautes mon-
le *Sentis* s'élève à plus de 7000 p.
'Est et au Sud-Ouest un rempart
'elles séparent du *Rhinthal* et du
. *Wildhaus*). Au Nord, règne la
i forme les limites entre le Canton
urg. Les montagnes dont elle est
aucoup d'herbe; les plus hautes
nabelhorn, le *Houseck*, le *Houlft-*
rnière a 2310 p. au-dessus du lac
dessus de la mer. Le *Haut-Thour-*
appelle la partie supérieure de la
-près les deux tiers du Tocken-
mpli de prairies et de pâturages
hourthal qui s'ouvre au Nord, on
llines basses et propres à l'agri-
rgé d'un glacier. Le *Haut-Thour-*
ys, couvert des plus magnifiques
d'habitations isolées et d'arbres
habitans du Tockenbourg, dont
voit à 50000 ames vers la fin du
la religion réformée; comme ils
in et de chanvre, et que depuis
ils filent quantité de coton pour
iverses occupations doivent être
rincipales ressources. La capitale

de ce pays est la petite ville de *Lichtensteig;* on y rem que en outre quatre couvens, deux prévôtés et trois c teaux; le Tockenbourg en comptoit autrefois 19. Le gr chemin par lequel *St. Gall* et le C. d'*Appenzell* commu quent avec celui de *Glaris* ainsi qu'avec les bords les l de *Zurich* et des *Waldstettes* traversent cette vallée *Lichtensteig*, *Wattwyl*, *Bildhaus*, *Péterzell* et *Wildhau*

Histoire. Les Comtes de Tockenbourg sont con dans l'histoire dès les temps les plus reculés. Leur chât d'*Alt-Tockenbourg* qui s'élevoit sur un rocher entre *Lüt bourg* et *Wyl*, non loin du couvent de *Fischingen*, brûlé en 1083 par l'Abbé *Ulrich* de *St. Gall*, Prélat commandable par sa fidélité envers l'infortuné Emper *Henri IV.* Le château de *Neu-Tockenbourg* dominoit ville de *Lichtensteig.* — En 1228, le Comte *Diethelm* assassiner son frère *Frédéric* après l'avoir invité à cet e dans sa maison; cet attentat causa une si profonde d leur à leurs parens qu'ils en moururent, après avoir re *Wyl* et le château d'*Alt-Tockenbourg* entre mains l'Abbé de *St. Gall.* *Diethelm*, excommunié par le Pape mis au ban de l'Empire, se vit dépouillé de tous ses maines *). — Le Comte *Frédéric VI.* possédoit tout le T ckenbourg, *Utznach*, *Gaster*, *Sargans*, *Wartau*, le *Rhi thal*, plusieurs terres dans la *Thurgovie*, tout le *Wallg* depuis les bords du lac de *Constance* jusqu'aux *Grisons*, *Fe kirch*, le *Bréghentzerwald*, *Mayenfeld* et tout le *Prettig*

---

*) Dans la suite, une ligne de sa descendance acheta des ter dans la Juridiction de la *Groube*, près d'*Ilantz* au pays *Grisons.* Cette famille réside encore actuellement à *Rouge*

qui dura 51 ans, il avoit presque
r ses conquêtes et ses économies.
en œuvre la politique des cours et les
ogue, dur et sans pitié envers ses
uérir le droit de cité à *Zurich*, et
de *Schwytz* un traité de combour-
qui d'abord devoit n'être que de
après indéfiniment prolongée. Ce
vril 1436 sans enfans et sans tester.
icois avoient fait auprès le lui des
leur cédât le district de *Windeck* au
les efforts que les chefs du C. de
à cette cession furent le prélude des
evèrent bientôt après entre ces deux
édéric, les agrandissemens auxquels
d'autre et que l'on se flattoit d'ob-
l'immense succession du Comte, et
hommes qui dirigeoient les affaires
ectifs, savoir *Ital Réding* à *Schwytz*
odolphe Stüssi à *Zurich*, firent bientôt
viles qui pour la première fois trou-
ntre les Confédérés. Les hostilités qui
38 cessèrent en 1442 (v. *Pfeffikon* (au
rich, *Horghen* et *Baar*); mais dès
re funeste qui faillit causer l'entière
isse recommença avec plus de fureur
rolongea jusqu'en 1446. (V. *Zurich*,
urich), *Gryfensée*, *Bâle* et *Lindau*).
onfusion qui règnoit dans toutes les

provinces du Comte *Frédéric*, les Tockenbou
cupèrent eux-mêmes des moyens de fixer le
cet effet ils se constituèrent en *Landsgemein*
donner un Gouvernement et contractèrent
de *Schwytz* et *Glaris* un traité de combourge
peut regarder comme la base de toutes les
dont ils jouirent dans la suite. Enfin le T
échut en partage à *Pétermann* de *Raron*, dern
d'une des plus puissantes familles du *Valais*
nombreux parens qui avoient survécu au Comte
Sierre, *Valais*). Comme il n'avoit pas d'enfans
en 1469 tout le Tockenbourg à *Ulrich Rösch*
St. Gall pour 14500 florins (v. *Roschach*).
mourut en 1479 au couvent de *Ruti* lequel es
C. de *Zurich* au-dessus de *Rapperschwyl* et où
de Tockenbourg avoient leurs sépultures. —
habitans du Tockenbourg qui avoient embra
forme se virent en butte à des persécutions co
de la part de moines de *St. Gall* et de leu
ambitieux dont les violences et le pouvoir
pesoient d'ailleurs sur toutes les classes du peu
la fin du XVII. siècle, leur joug étant deven
fait insupportable, les habitans prirent la réso
défendre énergiquement leur constitution et leu
lèges; ce fut cette lutte entre l'Abbé et ses s
fut cause de la guerre civile de l'an 1712 que s
avec succès les C. réformés de *Zurich* et de *Bern*
les cinq Cantons catholiques qui s'étoient joints
de *St. Gall*. La protection généreuse de ces d

et de la valeur d'*Ulrich Nabholtz* voit confié le commandement du e pays des horreurs du plus dur e des *tableaux* du Dr. Ebel). — itans jouissent de tous les droits à l'indépendance, et leur pays *Gall* *).

. *Eckhard*, Religieux de *St. Gall* cle, *Kraft* et *Frédéric*, Comtes de ssoient parmi les *Minnesängers* s et l'illustre Réformateur de la **) sont les personnages les plus produits.

e du *Sentis* qui borne le Tocken- -Ouest, est composée de pierre x autres montagnes elles sont

ion qui les a affranchis de la domi. *Gall*, la forme de leur constitution rale, et si l'on en excepte la princi- n'existoit en Suisse aucun pays qui ndépendant possédât des privilèges i-là.

ttwyl. Vie d'*Ulrich Zwingle, Ré-* , par J. G. Hess de *Zurich*. *Genève* 1810.

de la chaîne des *Kouhfirsten* et de end au Sud de la partie supérieure chaîne est aussi composée de pierre un petit nombre de bancs intermé-

formées de grès, de bancs de marne et de brèche
penzell (Canton d'), et Wallenstadt (lac de)

TOMILS (en rhétien *Tomil* ou *Domil*), village
une colline de la vallée de *Domleschg*, au C. des
près de l'église on jouit d'une vue superbe.
de-là, on observe entre *Paspels* et *Ortenstein* l'
St. Laurent, située sur le sommet d'une coll
pittoresque qui porte le nom de *St. Victor*. *Euse*
tus, mort en 884 a passé 30 années de sa vie
lieu. Le château d'*Ortenstein*, qui existoit déjà
siècle, est situé dans une contrée extrêmement
que; on y découvre de très-beaux points de vu
Travers à qui ce château appartient, exerce n
l'hospitalité. En 1450 les *Grisons* détruisirent les
d'*Ortenstein*, de *Canova* et de *Süns* qui tous appa
à leur mortel ennemi le Comte *Henri* de *Werd*
Sargans; c'est à cette époque que Tomils fut reç
Ligue-Grise. On trouve près de Tomils, à la
Moos, une source minérale, et dans un lieu plu
les bains de *Rothenbrounn*; les eaux de ces bains
fureuses et teignent en rouge tous les corps
plonge. Pendant l'été, on observe aux environs
bains quantité de superbes papillons, tels que l'A
l'Antiope, l'Egérie etc. Au-dessus de *Rothenbrou*
voit sur des rochers les restes d'un château extrê
ancien, connu sous le nom de *Nieder-Juvalta*. La
de *Juvalta* qui subsiste encore dans l'*Engadine*, y
jadis sa résidence; mais elle l'a abandonné au m
XIII. siècle. On trouve dans les montagnes au

e *Feldis*, de *Scheidt* et de *Pourtz*
ès-poissonneux qui porte le nom

au par *Rothenbrounn*, par le ravin
rans, 1 l. On passe par *Almens*,
l'on traverse en route les ravins de
le redoutable torrent du *Rietbach*.
sont fort sujets au goître. On
rmittentes ou périodiques à *Rotels*
ia, dans un verger appartenant à
us du chemin de *Paspels*, et en
ons. On observe dans la prairie
source dont les eaux couvrent de
s les corps qu'on y plonge.

ha maxima croît au bord du Rhin
n. On y voit des Sureaux d'une
Taxus baccata) devient aussi fort
Juvalta.

ou Val de *Cervin*, contrée du
s'étend jusqu'au *Matterhorn* ou
du Nord ferme la vallée de *Vis-*
(V. *Visp*, *Aoste* et *Matterhorn*).
AL, TOUSIS. V. *Turbach*, *Tur-*

Cette vallée est située au Royaume
ajeur et celui de *Lugano*; elle est
orabbia qui tombe dans la *Trésa*

en avant de *Luino*. Le chemin de cette ville à
passe par la *Val-Travaglia* (v. *Gana* et *Varès*

Particularités. On trouve entre *Grantola*
dans la vallée et *Cunardo*, lieu situé sur la hau
certain nombre de collines arrondies, presque
d'une couleur rougeâtre que M. *Fleuriau* de *Bellev*
ralogiste françois a jugé être autant de volcans
Cette opinion a été réfutée par le naturaliste Pi
Milan. Le célèbre Dolomieu qui visita cette
en 1797 *confirma le jugement de son compatr
Journal des mines No. 41) et après y avoir fait de
les recherches à son retour d'*Egypte* en 1801, il
dans son premier sentiment. Le procès des natur
enfin été jugé en dernier ressort par le savant minér
Joseph Gautiéri, et malgré l'autorité de ces gran
tres, il est désormais hors de doute qu'il n'a jama
de volcans dans cette vallée.

Faits géologiques. La limite septentriona
chaîne des Alpes calcaires qui sont superposées sur
primitive et qui courent au Sud des Alpes centrales
cette vallée; dans tous les endroits où les bancs c
ont été détruits ou emmenés par l'action des e
apperçoit la roche primitive qu'ils ont laissée à dé
On trouve des pétrifications sur les montagnes c
qui règnent jusques sur les bords de la vallée; du
en divers endroits, par exemple dans les commu

---

*) V. *Ermenogildo Pini* d'alcuni fossili singolari nell
bardia. 1790. Milano,

e *Mézencena* où l'on observe aussi
ouille renfermée dans de la brèche,
rencontre en divers autres endroits
ans du pays donnent les noms de
agne brûlée), et de *Sasso-néro* à
ochers qui s'élèvent entre *Grantola*
prises pour des volcans éteints. Ces
de porphyre noir à base d'asphalte
coup de l'obsidienne, et de por-
dont la couleur est d'un brun
contient quantité de crystaux de
ose facilement ce qui fait que la
blé de trous et de cavités. L'oxy-
parties de fer que contient ce jaspe
enfumée quand il est exposé à l'air;
t en prismes rhomboides ou tétra-
, contient quelquefois du mica,
régulières de quarz, de cornaline,
, et offre des pôles magnétiques.
s rougeâtres de porphyre non seu-
della selva jusqu'au *Sasso-stretto*,
rantola, savoir à *Pianeccio*, *Mon-*
ciago et *Rancio* où l'on reconnoît
sur les bords des lacs de *Lugano* et
du porphyre sur les bancs de pierre
ussi ces collines dans les vallées de
uées dans le voisinage de la Val-
espace qui s'étend depuis *Vasciago*
Maggiora dans le département de



l'*Agogna*, de *Maggiora* jusqu'à *Romagnano* dans
la *Sésia*, et par *Gattinara* jusqu'aux environs de
de *Mosso* et de *Biella* est parsemé de collines de p
dont la forme est arrondie et la couleur rougeâtre
toute la Val-Travaglia le porphyre offre une strat
parfaitement régulière. Les couches en sont tout
verticales sur le *Monté-bruciato* et à *Campaccio*.
phyre noirâtre alterne non seulement avec le roug
aussi comme à *Pinaccio* avec des couches de gra
gneis, de schistes de hornblende, de stéatite fe
d'une espèce d'amygdalite, de schistes micacés co
des grenats, etc.; au pied et vers la cime du *Cucc*
phyre alterne aussi avec le granit, ainsi qu'en dive
endroits. Dans la proximité du porphyre les gran
aussi tout pleins de trous. — Les deux côtés de
offrent la plus exacte conformité tant à l'égard
roches primitives et de leurs bancs calcaires que
rapport de la stratification et de l'inclinaison des
Lorsqu'en venant de *Ferréra*, on a dépassé le *Sasso-*
on rencontre une veine de jaspe bordée de part et
d'une terre d'un rouge vif qui alterne avec le p
à base d'asphalte; c'est plutôt de la terre sigillée
la puzzolane. On en trouve aussi à *Maggiora* et à
Il y a aussi à côté de cette veine de jaspe une
d'argile et non loin de-là un fossile analogue au
Les éboulis qu'on voit sur le penchant de la co
Piétra-néra contiennent des fragmens de porphy

TRAVERS (le Val-), situé dans la Principauté d
châtel, s'étend vers l'Ouest au-delà des *Roches d*

e 3 lieues de longueur. La *Reuze*
Le Val-Travers appartenoit autrefois
adson; le Comte *Berthold* de *Neu*-
ion en 1218 en même temps que
révine. De *Noirègue* (village dont
du ruisseau qui y passe *) et où
ges et de charbonnières), à *Rosiè*-
/2 l.; à *Couvet* (grand et beau vil-
ntrée riante), 1/4 l. *Couvet* est le
ad Berthoud qui s'est immortalisé
montre marine au moyen de la
s longitudes sur mer, et par l'ou-
r l'art de l'horlogerie. Cet artiste
y a parmi les habitans de cette
re d'ouvriers en fer et en acier,
euses de dentelles, comme aussi
arpentiers qui vont travailler en
Vaud et aux environs de *Genève*.

iéralogie. Les montagnes cal-
s cette vallée du *Jura* sont remar-
ches bizarrement contournées et
. On y trouve beaucoup de pétri-
nes d'asphalte; ces dernières sont
de *Travers* dans un endroit qu'on
on loin de-là, au bois de la *Croix*.

---

it de l'eau dans le langage des Celtes.
Grande egue, Egue froide, Noirègue,
), etc.

L'épaisseur des filons est de 9 à 10 pieds. On f
l'asphalte pour en séparer toutes les parties
On a beaucoup travaillé à ces mines, depuis qu'
s'est avisé de fabriquer des tuyaux d'asphalte pour
les eaux sous la terre; car on a trouvé cette
très-avantageuse, en ce que ces tuyaux ne sont
à se pourrir comme ceux de bois. La source de
près *Travers* donne tous les jours 3 pintes d'as
valent 12 batz. Il y a aussi des mines de fer au
de *Couvet*. Tant que les montagnes de *Boudri* et
ont été trop élevées pour que les eaux pussent t
écoulement comme aujourd'hui; la vallée de
nécessairement été couverte par un lac.

TRIENT, hameau du *Bas-Valais*, situé sur l
du *Trient* lequel sort du glacier de même nom.
par ce hameau pour aller de *Martiguy* à *Ch*
L'auberge n'est pas absolument mauvaise, et
besoin on peut y trouver un gîte pour la nuit.

Chemins. De Trient à *Chamouny*, 7-8 l. e
par la *Tête noire* et *Valorsine*, ou bien par
Balme (v. cet art.) A *Martigny*, 2 ou 3 l. On
une demi-lieue de montée à faire par une pente f
jusqu'à la *Forclaz*, dont la hauteur est de *466*
dessus de la mer. On descend jusqu'à *Mart*
traversant un pays couvert de superbes prairies
de sapins, d'aunes, de poiriers, de châtaigners et d
d'une grandeur prodigieuse, en divers endroits de
on voit s'ouvrir des vues superbes sur la vallée d
jusques à *Sion*.

he glabra Mill. *Laserpitium Halleri*
tilla sabauda Vill. *Rosa rubrifolia*
ia. Scandix odorata. Trifolium
orealis dans un bois au-dessous du
e. On trouve aussi beaucoup de
s en passant la *Forclaz*.

nin du Trient à la *Forclaz* passe
e (il est question de l'espèce ainsi
ssure) d'un gris verdâtre, mêlée
descendant du côté de *Martigny*
de gneis qui courent du Nord-
Ouest.

roghen), l'un des chefs-lieux de
uberges : Le *Cerf*, le *Lion*. — Ce
septentrional du mont *Gäbris*,
C'est là que l'on trouve les plus
merce du Canton d'*Appenzell* à
placer celle de MM. *Zellweger*.
Appenzell Ausser-Rhoden se tient
rintemps une année à *Troghen* et
elle est composée de 9 à 10,000
locher et à quelque distance du
, comme par enchantement, le
bach de petites échappées de vue
et sur la *Souabe*.

gen sur le mont *Gäbris*, 1 l. où
tendue et d'une grande beauté.

(V. *Gais*). A *St. Gall*, 2 l. ½. On peut fai
en voiture. A *Gais*, 2 l.

TRONS (en rhétien *Tron*), village du C. de

Histoire. *Placidus Toparcha* *) fut le p
habitans de ce village qui embrassa le christia
St. Sigisbert y prêcha avec succès en 614, imm
après la conversion de *Disentis* la première des
qui reçurent l'évangile. *Toparcha* employa
fonder le couvent de *Disentis* où il prit le froc
en 632 il mourut martyr et victime des fureurs
Victor de *Coire* qui résidoit au château de *Vi*
au-delà du *Rhin* près du hameau de *Bralf.*

Origine de la liberté des Grisons.
virons de Trons furent non seulement le lieu d
ligion chrétienne se répandit dans les *Grisons*,
le berceau de la liberté de ce pays. Au comm
du XV. siècle les guerres perpétuelles des Evêque
contre les Barons et celles que ces derniers soute
uns contre les autres, jointes à la tyrannie de l
délégués qui partout traitoient le peuple avec un n
sultant ayant porté le désordre à son comble, les
se lassèrent enfin d'obéir à ces maîtres insolens
Les hommes les plus hardis de la vallée, se rasse
dans une forêt qu'on voyoit autrefois près de T
ils formèrent la résolution de forcer par une
unanime et fortement prononcée cette noblesse

---

*) Le mot *Toparcha* semble désigner plutôt le ti
Chef ou Seigneur de terre qu'un nom propre, c
nifie en grec *Gouverneur d'un district. Tr.*

e la justice. Dans ce noble but, ıs de la vallée du *Rhin-antérieur* on et envoyèrent les hommes les idérés d'entre eux, en ambassade manifester à ces derniers la réso- prendre et les inviter à se joindre poser les bases d'une constitution ur la liberté. Tous les Barons se lu Comte Henri de *Werdenberg-* en Mars 1424 les trois frères *Hans*, *Rätzins*, le Comte *Hans* de *Sax* et *ns* de *Werdenberg*, frère du cé- *denberg* (v. *Gais*), et les chefs de s vallées du *Rhin-antérieur*, de e *Schams*, du *Rhinwald* et de la *leschg* présidés par l'Abbé *Pierre* le la vallée du *Rhin-antérieur* et rent l'antique fédération qui prit le *Supérieure*, et à laquelle toute la loit son origine. Cette association :es-Juridictions, dont 16 romani- renouvelloit tous les 10 ans; cette la dernière fois en 1778. Les as- Ligue se tenoient à 1 l. ½ de *Trons* ouverte de prairies et connue sous Les députés s'y rassemblent près *ne* qui fut bâtie en mémoire de la rès d'une source on distingue un duquel les députés et les chefs des tume d'enfoncer de longs clous

pour y attacher les bissacs qui renfermoient les pr
apportées pour le repas frugal qu'ils prenoient e
sur l'herbe. L'érable dont nous avons parlé s
encore en 1798; son énorme trone aveit 51 p. de
férence en sa partie inférieure. — Depuis l'an 177
étant devenu chef-lieu de la *Ligue-Grise*, les as
fédérales se tiennent dans cette ville.

Particularités. Trons est situé à ½ lieue
dans une contrée pittoresque d'où l'on découvre
beaux points de vue qu'il y ait dans cette longu
c'est le lieu le plus agréable et le plus fertile de
Haute-Juridiction de *Disentis*. Cependant si
blayoit les pierres et les broussailles qui cou
plaine marécageuse que l'on voit au-dessous du
et que l'on mit ces terres en culture l'air de T
deviendroit plus salubre et ses habitans plus rich
village étoit autrefois entouré de 5 châteaux, sav
de *Bardeslun*, de *Grota*, de *Tyrraun*, de *Zi*
de *Krastaca*; les trois derniers sont encore su
mais ceux de *Zisnau* et de *Tyrraun* ont pris le
de *Rinkenberg* et de *Freyberg*. Au Nord de Tr
bouche la sauvage vallée de *Puntaslas*, toute
de glaciers et d'où l'on voit sortir l'impétueux tor
Ferrara, qui à peine échappé au glacier de *Pu*
forme une cascade remarquable par sa beauté et
teur. Pendant les soirées d'été il sort de cette v
air froid qui modère la chaleur accablante des li
férieurs. Au-dessus de Trons s'élève l'âpre et hau
tagne de *Tumpio* que l'on voit parfaitement à *Coi*
que le *Greplinn (Selbstsanft)*, et le *Durgin* (

ères sont situées sur les confins
s et de *Glaris.* C'est dans l'en-
Tumpio que s'étend la vallée de
torrent de *Floum* et où l'on voit
aciers. En partant de *Brighels*,
jour pour visiter cette vallée.
-froid qui se fait sentir à *Brig-*
s'élève entre les vallées de *Frisal*
lement exposé aux atteintes des
ont creusé plusieurs grottes d'une
Le *Grepliun* ou *Selbstsanft* est
de *Frisal* après le *Dödi* et le *Ru-*
hautes montagnes de cette chaîne.
g) domine sur les vallées de *Fri-*
Sandthal et de *Limmern*; il donne
ach qui forme l'une des sources
. de *Glaris.* Au fond de la vallée
encore le *Piz-Barcunpecen*, le
Kavistrans, etc. Celle de *Pun-*
Piz-Urlaun que l'on découvre du
, et du grand chemin au-dessous
ra des détail à l'article *Disentis*
ic. L'âpreté des vallées de *Pun-*
rs immenses glaciers et la grande
he que l'on y trouve les rendent
rieuse. — Au XV. siècle et en
tre détruit par des avalanches (v.

s par *Tavénas* et *Rauvis* à *Ilantz*
. A *Sumvic* 1 l. De-là par *Cum-*

padels à *Disentis* a l. En chemin on voit l'ou
de la vallée de *Barkuns*. (V. *Sumvix* et *Disen*

Géologie et Minéralogie. Depuis *Disen*
qu'à Trons, les montagnes de la vallée du *Rhin-an*
sont primitives. Viennent ensuite les montagne
posées de bancs de pierres calcaires et de schistes
les s'étendent du côté d'*Ilantz*. Ainsi l'on trouve
virons de Trons du granit, de la serpentine, et
espèces de talc, ainsi que des schistes argileux
prépare des plaques pour couvrir les poiles et le
de la pierre calcaire en bancs qui renferment des
cations, des marbres de diverses couleurs, et du
dans le territoire de la commune de *Slans* qui s'
l'Ouest de *Brighels*. — On trouve du sable d'or
des ruisseaux de Trons. Les montagnes situées au
de ce village renferment des mines de cuivre mêlé
et celles du Sud, des mines de plomb tenant de l'
Au commencement du XVII. siècle, deux Bernois
més MM. *de Müllinen* faisoient exploiter les mi
cuivre qui dans la suite appartinrent à un M. *de*
On en voit encore les minières et la seule inspecti
scories montre que les ouvriers n'entendoient rien
de séparer les métaux.

Turbach (la vallée du, prononcez *Tourbach*), a
ton de *Berne*, dans le pays de *Sanen*. Elle est
par le ruisseau dont elle porte le nom, et qui va
ber dans celui de *Lauenen* à 1 l. au-dessus du *Ge*
On trouve une source d'eaux minérales et des Bain
la vallée du Tourbach. (V. *Lauenen*).

. Tourbethal), vallée située dans
nn à l'Est du Canton de *Zurich*
C'est là qu'étoient situés les trois
, antiques manoirs de l'illustre
lle dès le VIII. siècle étoit très-
qui devint extraordinairement
siècle jusqu'au XV. Les *Lan-*
les ennemis implacables de la
ses, et on les vit constamment
ans les rangs des *Autrichiens.*
ombre des Gouverneurs tyranni-
1308 les habitans des *Wald-*
ndividus de cette famille dans le
1388. Cependant une de ses
onfédération helvétique au XV.
oit de bourgeoisie à *Zurich*, ou
tte branche est mort en 1795.
cle *Grifensée* du triste sort du
ns de Landenberg, Commandant
de ce château (1444). — En
rg commandoit un corps de 3000
Morat. Un autre *Landenberg*
nger du XIII. siècle.

s ; en rhétien *Tusan* ou *Tossana*,
de *Domleschg*, au C. des *Grisons*.
he. — On prétend que ce beau
'il porte des *Tusci*, ou anciens
t la naissance du Sauveur vinrent
montagnes lors de l'invasion de



l'*Italie* par les *Gaulois*, conduits par *Bellovesu*
sons). C'est un des endroits les mieux bâtis qu'i
tout le pays des *Grisons*; il est situé entre le *Rhin*-
et la redoutable *Nolla* *) au pied du *Heinzenber*
tagna), si fameux par sa beauté et sa fertilité;
tagne s'étend en amphithéâtre jusqu'à *Rätzuns* s
de 2 l. de longueur; il faut 2 h. de marche pour e
le sommet; elle finit par se confondre avec le
Stella. La fertilité de cette montagne, l'excelle
de ses prairies et les 6 villages qu'on y compte in
ment d'une multitude de fermes et de cabane
sässe) isolées, en rendent l'aspect enchanteur.
quatre petits lacs, savoir ceux de *Pascomina*, d
de l'*Alpetta* et de *Lüsch*. Ce dernier, situé dr
sus de *Tschapina*, à 1 l. de *Glass*, est très-pro
n'y entre ni n'en sort aucun ruisseau. Quelque
tend un grand fracas au fond de ses eaux don
ment souterrain est sans doute cause des acciden
cette contrée est si sujette, et des éboulemens
argileuses et schisteuses qui vont tomber dans
Le profond ravin de *Purtein* coupe le *Heinzen*
Nolla coule entre cette montagne qui s'élève a
la colline de *Masüg*; près de *Tchapina* est sit
de même nom au-deçà de *Masüg*: c'est dans ce
se précipitent tous les éboulemens de terre qu
dans le district de *Tschapina*, de sorte que c'est
qui en sort d'où viennent toutes les fanges

*) En langue romanique, cette rivière s'appelle *A*
qui signifie un bélier.

aut attribuer les dévastations de
fléaux commencèrent vers le
durèrent jusqu'en 1770 époque
mais ils ont recommencé avec
schapina a perdu quantité de
rre; une partie du territoire de
n 1807 les dévastations étoient
la vallée de *Domleschg*, jadis si
our une partie de ses beautés*).
rin, ou *Cornudes*) a 8385 p. au-
peut en gagner le sommet en
ais cette excursion est très fati-
que danger en divers endroits.
zenberg sont réformés et parlent
eux de Tusis et de *Tschapina*;
est généralement en usage. —
ses du *Heinzenberg* et les vues
e la vallée de *Domleschg* offrent
x sites. La position et les vues
nt aussi charmantes. Au Nord
Tartar dont quelques auteurs
pèce de raison que les habitans
e colonie de prisonniers *Huns*.
Katzis sont très-sujets au goître.
nt de Dominicains, fondé dès
grand nombre d'arbres fruitiers
dans toute cette vallée que l'ex-

t respectable minéralogiste *Escher*,
ion de la *Linth*.

portation des fruits qu'on y sèche et que les G
voient jusques en *Russie*, forme un branche
de commerce. Les machines dont on s'y sert
le fruit sont fort curieuses. — Sur l'autre ri
est situé le château de *Réalta* où l'on trouve l
plus avantageuse pour contempler toute la vall
— Les fontaines de Tousis passent dans le
donner d'excellente eau. La situation de ce
le grand chemin du *Splüghen* le rend fort viva
de distance on entre dans le *Via-mala*, p
remarquable par où l'on se rend à *Andeer*
mala. — On trouve quantité de tourbières d
trict de *Tschapina* (v. *Domleschg*).

Chemins. De Tousis à *Coire*, 4 l. On
la route en voiture. (V. *Reichenau*). Ou bien
traversé le *Rhin* par *Sils*, *Scharans*, *Tomils* et
à *Coire* un peu plus de 4 h. (v. ces art.)
dans le vallée de *Saffien*: on passe par *Tscha*
Glas et par la *Stéghe*, chemin escarpé et tail
roc, d'où l'on descend à l'église d'*im Platz*.
peut se faire à cheval. (V. *Saffien*). Le gra
d'Italie au sortir de Tousis traverse la fame
du *Via-mala* et va en 2 h. à *Zilis*. (V. à l
mala les particularités de ce passage).

Plantes.

Sur le mont Béverin: *Artemisia pontica*. Près d
Angelica verticillaris (particulière à cette contré
Tousis et Kätzis: *Astragalus Cicer* et *gly*
Stachys germanica. *Thesium linophyllum*. *Thali*

[sa]tivalis. La Saponaire officinale qui
[au] bord de la Nolla et du Rhin est
[...]gens en guise de savon; ils la prépa-
[...]essive de cendres. L'if, l'épine blanche
[...]viennent d'une grandeur considérable
[...]*chg*; il y croît aussi une variété du
[...]t blanches.

[Min]éralogie. Les rochers des en-
[...] *Heinzenberg* sont composées de
[...] calcaires. Une acte de l'an 1475
[...]*berg* et les communes de Tousis et
[...] mines de cette contrée qui selon
[...]de de la mine de plomb.

[...]*quanne* ou *Tavanne*), village situé
[...] du lac de *Bienne* au Canton de
[...]ance on trouve une belle cascade.

Ü.

[...] ville de *Souabe*, située sur les bords
[...] On prétend qu'elle a été bâtie par
[...]rès avoir été la résidence des Ducs
[...] ville impériale en 1267, et dès
[...]a plusieurs alliances avec *Zurich*,
[...] un grand nombre de villes impé-
[...]usqu'au milieu du XV. siècle elle
[...]on distinguée. En 1802 elle perdit
[...] et fut incorporée au Grand-Duché
[...]e sur le roc, et l'on exploite des
[...]ses fossés. On y trouve aussi une
[...] eaux servent à alimenter des bains.

Chemins. D'Uberlinghen à *Mörsbourg* 2–
entre ces deux villes on rencontre sur les bord
Unter-Aldinghen, *Séefelden* et *Mourrach*. A
d'Uberlinghen on voit sur les rives du lac *Goldb*
entouré de rochers, *Siplinghen* et ses deux châte
dans une contrée rocailleuse où l'on remarque
tations et des escaliers taillés dans le roc et co
le nom de *Heidenlöcher* (grottes des Payens).
ensuite *Sernatinghen* et *Bodman*, bourg avec u
extrêmement ancien dans lequel les Empereu
vingiens faisoient leur résidence. C'est à ce b
le lac doit les noms de *Bodmer-Sée* et de *Bode*
Par le lac à l'île de *Meinau* ¼–½ l. (v. *Mei*

UFNAU (l'île d'). V. *Huttens-Grab.*

UMBRAIL, autrement *Braulio*, *Braglio* ou
Bormio (*Wormserjoch*). V. *Worms.*

UNTERSÉEN, au Canton de *Berne*. Auberge : La
chez *Allmann;* on y est fort bien ainsi qu'à *Inte*
village qui n'est qu'à 10 minutes d'Unterséen. (
lacken). Les meilleurs guides sont *Jacques Mich*
Jonathan Michel, fils, et *Henri* et *Gaspard Miche*
des premiers. — Cette petite ville est située su
entre les lacs de *Thoun* et de *Brientz* dans la p
de l'*Abendberg* et du *Hardenberg*. Unterséen a
depuis l'an 1788 à la République de *Berne*.

Particularités. On y remarque plusieurs
à acier, une fabrique très-considérable de boîtes
maisons en bois qui subsistent depuis les anné
et 1650. M. *König*, excellent peintre-paysagi

re de superbes morceaux, et dont
tion plus haut (T. I. Sect. XVI.
eure. Le Docteur *Ebersold* à *Aar-*
n, ainsi que le Docteur *Blatter* et
terséen même, se sont arrangés de
à traiter les personnes qui veulent
-lait. Cette contrée est du nombre
t de choisir pour y passer quelques
les lacs de *Thoun* et de *Brientz*,
uterbrounn, du *Grindelwald* et du
it plus de charmes, plus de scènes
ques, plus de tableaux majestueux
n trouve dans la plupart des autres
a plaine qui sépare les deux lacs
averts de noyers d'une grandeur
de ces arbres fournit de 40 à 50
sent-ils pour les plus grands qu'il
fédérés. Rien de plus délicieux
clair de lune sous ces majestueux
lles allées. On remarque entre les
terlacken, *Aarmühl*, *Böninghen*,
ôté du midi *Gsteig* et *Wilderswyl*.
1) dans l'île de l'*Aar*; 2) sur la
près des ruines du château d'*Un-*
nt par *Wilderswyl*; 4) à *Rinken-*
par le lac; le presbytère jouit de
ntz; 5) à *Böninghen*, lieu caché

un des *Minnesänger* du XIII. siècle.
commandoit les 300 hommes du

au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, au pied
laui et à l'embouchure de la *Lütschine.* — Excur
les montagnes: 1) sur la *Höhgant* qui fait partie
du *Pilate*; le chemin est bon. Cette montagne a
hauteur; 2) sur la *Rotheflue* et dans la vallée d
on passe par *Wildriswyl*, et après avoir remonté
de *Saxeten* et traversé la *Rotheflue* on arri
vallée de *Saxeten* 1 l. d'où l'on gagne le
même nom 1 l. Sur la *Rothenflue*, on vo
l'*Itram* et à gauche la chaîne de l'*Isselt*; on
toute la vallée d'*Interlacken*, le *Harder*, et
de la *Höhgant*, de l'*Eigher* et du *Wetterho*
trict de *Grindelwald*. Le hameau d'*Eisenflu*
à peu de distance de *Saxeten*, mais à une pl
élévation; on y remarque deux cascades tr
l'une de l'autre, savoir celles de la *Saxeten*
Bella qui forme une chûte de 400 p. de haute
sur la *Souleck* (4760 p. au-dessous du lac de *T*
Le chemin passe par la *Nessler-Alpe*, la *Bellen*
l'*Ober-Bellalpe.* — Une société de *Bernois* a
fête pour les bergers des Alpes; elle fut célébré
première fois à Unterséen le 17 Août 1803; il
plus de 3000 personnes. Le but de cette fête
courager et de conserver les yeux gymnastiques
dans les Alpes, et en même temps de les porter
haut dégré de perfection en accordant des réc
aux bergers qui s'y distinguent. — Les trois frères

Hasli qui le 31 Juin 1339 combattirent à *Laupe*
rangs des *Bernois*.

ntersëen sont de bons guides pour
ns les Alpes. Ils savent le françois.
'article *Interlacken* pour le trajet
D'Untersëen au *Grindelwald* et à
passe d'abord à *Matten*, d'où l'on
-*Rüghen*, les ruines du château
ge de *Wilderswyl*. On y passe le
l'on se rend à *Zweylütschinen* 2 l.
on gagne l'Alpe d'*Iselten*, vers la
é un pont d'un aspect pittoresque.
auterbrounn 1 l., ou bien au *Grin-*
aux art. *Grindelwald*, *Lauterbrunn* et
a vallée de *Habkeren*, v. cet article.

au Goldei près d'Untersëen.
quantité dans la forêt du Grand-

logique. Les lacs de *Thoun* et
ent autrefois qu'un seul et même
s sépare maintenant, a une lieue
formée par les alluvions, de la
Sud, et du *Lombach* de celui du
harient dans ces lieux une quan-
ris, qui s'y sont accumulés depuis
ont fini par combler cette partie

n d', *Unterwalden)*, l'un des III.
els avant le XIV. siècle portoient
es. Pendant le XI. siècle l'Unter-



walden étoit généralement connu sous celui de *S*
Forst. La surface de ce Canton est d'environ 1
géographiques en quarré; on y compte 22070 hab
5 monastères; mais on n'y trouve aucune ville. C
situé dans les Alpes, comprend quatre vallées c
de prairies et de pâturages, dans lesquelles on re
quatre lacs et deux ruisseaux considérables, sa
deux *Aa* et le *Melchbach*. Les montagnes qu'on
s'élèvent de 2600 jusqu'à 10000 p. au-dessus de
les Alpes *Surènes* et le *Titlis* portent des glaciers
dérables et leurs sommités sont couvertes de neig
nelles. La partie orientale du Canton jouit d'un
très-doux; les arbres fruitiers et les noyers y réu
à merveille; il croît même des châtaigners à *Kirsi*
en divers endroits l'on fauche les prés trois ou qua
par an. — Les habitans de l'Unterwald sont du
des peuples démocratiques des Alpes de la Suiss
mande; il professent la religion catholique, et
distingués de tout temps par leur caractère sér
porté à la dévotion, ainsi que par la confiance sans
qu'ils accordent à leurs Prêtres. L'économie alpes
leur unique occupation, excepté dans la vallée d'*E*
berg où l'on file de la filoselle. Les bêtes à corne
de petite race, et ne pèsent guère plus de quatre qu
et demi. On dit qu'en été le Canton en nourrit
pièces. Les fromages de l'Unterwald sont aussi e
que ceux de l'*Emmenthal* et et du *Gessenai*. Ils devi
excellens en vieillissant, et comme ils ne sont poi
gras et qu'ils sont très-durs on les recherche bea

ong cours sur la mer où ils se . La plus grande partie de ces *lie.*

vera un precis de l'histoire de ce *ytz.* — Depuis l'an 1150 l'Un- ux districts, séparé l'un de l'au- montagnes qui du *Titlis* s'étend *lpe* et par la forêt du *Kernwald.* , situé au Sud, se nomme l'*Un-* , ou *Obwalden*; le district sep- au-dessous de la forêt porte le *dem Wald*, ou de *Nidwalden.* deux districts forment deux Ré- , quoiqu'elles agissent quelquefois soient regardées dans le corps aisant qu'un seul et même Etat. *elberg*, de *St. Léodégar* à *Lu-* le Canton de *Lucerne*, de *Mouri* l'*Autriche* et la noblesse des en- lépendamment de la presque to- la collation des bénéfices, une redevances et d'autres droits. Mais rwald se sont rachetés de toutes nt été entièrement affranchis dès l'origine de la confédération en e Canton n'a fait d'autre acquisi- commune d'*Alpnach.* Les hom- nt plus beaux que ceux du *Nid-* ssi plus de bien-être que dans ce



dernier district que les ravages des François en
plongé dans la plus affreuse misère. (V. *Stant*

Hommes célèbres. *Arnold an der Hal*
connus sous le nom de *Melchthal*, l'un des trois
de la liberté suisse (1307), *Arnold* de *Winkelri*
génie et le dévouement héroïque donnèrent la
aux Confédérés dans les champs de *Sempach*,
ammann *Tiesselbach d'Obwalden* qui y trouva la
Landammanns *Müller* et *Zellger* qui furent tués
du *Hirzel* en 1443, le Capitaine-Général *Rudi Br*
ainsi que *Trachsel*, *Christen* et *Rüttimann* fut du
des héros suisses tués à la bataille de *St. Jacque*
(v. *Horgen* et *Bâle*), figurent tous dignement da
gue série des braves de l'*Unterwald* qui depuis
Winkelried en 1420 jusqu'à l'affreuse journée d
1798 ont partagé la gloire de leurs Confédérés
leur sang pour la patrie. Un grand nombre des
de ce Canton, tels que les *Lüssi*, les *Imfeld* etc.
pareillement distingués au service de l'*Espagne*, d
et de la *France*. — *St. Nicolas de Flue*, le sauve
Confédération (1481), étoit de l'*Obwalden* (v. *Sar*
Parmi les hommes d'état qu'a produits ce Ca
distingue tout particulièrement *Melchior Lüssi* *),
Landammann, Capitaine-Général de l'Unterwal
bassadeur à la cour de *Rome* sous plusieurs Pa

*) Les *Lüssi* sont une des plus anciennes familles d
Canton auquel depuis l'origine de la Confédéra
vétique ils ont fourni des Landammanns, 10 C
Généraux, 5 Bannerets et une foule d'autres M

du Concile de *Trente*, etc. Dans
s ce grand homme rendit les
sa patrie, et soutint tellement
ans les pays étrangers qu'il se
ur de tous les Princes et de
depuis 1556 jusqu'en 1616. —
Saxelen a chanté en vers latins
uisse. Businger et *Zelger* ont
nton; enfin le peintre *Würsch*
sont fait une grande réputation.
anton est renfermé dans le do-
. *Engelberg*, *Buochs*, *Stantz*,

du Canton de *Lucerne*. V.

n rhétien *Ursara*; pendant le
sära en allemand), est située
lieues de long sur 7/4 lieue de
Urnerloch ou roche percée du
on du NO. au SO. jusqu'au mont
r la *Reuss* et entourée de toutes
itiques très-élevées. La seule
sser par-dessus l'arête de quel-
de l'*Urnerloch*, galerie percée
nent le pays du côté du Nord
l'affreuse gorge des *Schöllinen*
toire d'Ursern jusqu'au *Häder-*
en avant de *Ghestinen*. A la
nt 6 vallons latéraux, savoir



ceux de l'*Ober-Alpe*, de l'*Unter-Alpe*, de *Ro*
d'*Enn* et de *Grossthal*. La vallée princi
habitée, et contient quatre villages; c'est
peuplés les plus hauts qu'il y ait en Suisse
la plus basse de la vallée à 4356 p. au-dess
et l'on ne fait pas une demi-lieue de chem
sans se trouver de quelques centaines de p
qu'auparavant. L'hiver y dure 8 mois et pen
des quatre autres, on est ordinairement obli
les poiles. Tout le pays est couvert d'excell
alpins dans lesquels on prépare les fromages
sont du nombre des plus gras et des meill
fasse en Suisse. Toutes les Alpes du pays s
communaux. Les forêts qui couvroient au
cette vallée ont disparu à l'exception d'un
au-dessus d'*an der Matt*, de sorte que le boi
rare; cependant il croît beaucoup d'aunes
de la *Reuss*, et le pays produit une quanti
Les montagnes qui entourent la vallée princ
quatre ou 5 glaciers, savoir ceux de *Ste. Ann*
de *Biel* et du *Weihwasser*. Le grand chemin
Italie par le *St. Gotthard*, celui qui mène en *V*
mont *Furca*, et par le *Cimout* dans les *Grisons*
cette vallée et sont d'une grande ressource pou
tans qui entretiennent 300 chevaux pour le tr
marchandises. Les horreurs que déploie la natu
partie située au-delà de la *Roche-percée* (l'*Urn*
Schöllenen, le *Pont du Diable*, et la galerie
contraste de toutes ces scènes effrayantes avec le

nt les pâturages dont la vallée
font une des contrées les plus
éressantes des Alpes helvétiques,
autres particularités de la vallée
ermatt et *Hospital).*

it pas si le nom de cette vallée
que les anciens Celtes appeloient
Ours, animal qui peuploit jadis
habitans parlent l'allemand et
ine germanique. Du côté du
efois inaccessible. Au Nord-Est
os jours, des peuples Rhétiens
st il n'y avoit que des Italiens.
né lieu à l'opinion qui a prévalu
premiers habitans de ce pays y
O. par le mont *Furca* et qu'ils
les allemandes qui vivoient alors
pendant divers faits historiques
e hypothèse. Pendant le VII.
int prêcher le christianisme près
le), les vallées plus élevées du

---

ssi à cette rivière le nom d'*Ursa*
ésigne la femelle de l'ours.

telle qu'on la parloit dans les temps
Urus et *Burus* signifioient un fleuve;
chèrent l'*U* initial et dirent *Rus*;
e second *u* et dirent *Urs*. Telle
u nom de la *Reuss* (on prononce
vallée d'*Ursern*. — Les habitans
r bannière.

voisinage, savoir celles de *Médels*, de *Tavets*
ment aussi celle d'Ursern étoient entièremen
A mesure que la population s'étendit aux
Disentis, les nouveaux chrétiens commencèr
de la belle saison pour fréquenter ces vallé
troupeaux. Ce qui d'abord n'étoit que des
devint dans la suite des maisons habitées to
bientôt il s'y forma des villages. En 104
d'*Allemagne* investit l'Abbé de Disentis
Seigneurie de même nom dont la vallée d'U
partie; on ignore si cette dernière étoit
A cette époque les néophytes n'étoient poin
tendre la messe tous les dimanches et jours
suffisoit qu'ils s'acquittassent de ce devoir p
taines parties de l'année. En conséquence
d'Ursern furent longtemps sans avoir des prêt
on leur en donna on les tira de *Disentis* don
tissoient pour le spirituel. Les premières églis
abbaye fit bâtir dans les vallées de *Médels* et
furent fondées en 1456 et en 1490. L'époque
dation de celle de *St. Columbanus* près d'*An-de*
incertaine; ce ne fut d'abord qu'une annexe de
de *Disentis*. Mais depuis l'an 1490 on consécra
St. Pierre et *St. Paul* à *An-der-Matt* et on n
Pasteurs pour la desservir. *Réalp* (*Räalp*, c
manifestement d'origine rhétienne) eut bientô
sienne, dont celles de *Zum-Dorf* et de *Hospital*
succursales. L'Abbé de *Disentis* jouissoit exclusi
droit d'élire les Pasteurs de toutes ces églises. D

lée, ses habitans contractèrent
tes les années en procession à
au de *St. Sigisbert* et de *St. Pla-*
tis au christianisme. Dès le temps
partenoit au diocèse de *Coire* ce
as si ses habitans étoient venus
isentis possédoit le *St. Gotthard*
fut elle qui vers la fin du XIV.
consacrée à *St. Gotthard* et un
nci (tel étoit le nom queportoit
Tous ces faits prouvent assez
rs habitans de la vallée d'Ursern
de celle du *Rhin-anterieur*, et
pendante de l'abbaye de *Disentis.*
été seule en usage jusqu'au XIV.
ommunication directe entre elle
u chemin qu'on pratiqua autour
ssoit sur un pont suspendu sur
comboargeoisie vint cimenter
formées entre les deux pays et
qui de jour en jour étoit plus
x relations les plus multipliées
te vallée et ceux de la *Suisse*
un bon nombre de ces derniers
s dans le pays d'Ursern et c'est
colonie rhétienne la langue alle-
ogrès qu'elle finit par supplanter
iens, comme il étoit arrivé dans
iverses communes entourées de

villages où l'on ne parle que le roman, par
Tousis. Selon le témoignage de *Glareanus* (v.
comment Caesaris L. IV. p. 120), les habita
parloient encore le rhétien au XVI. siècle. Il
vrai comme le porte la légende, que ni *St. F*
Régula non plus que *St. Sigisbert* et *St. Colum*
visité cette vallée aux III. et VII. siècles. Il
première fois fait mention d'Ursern dans un
1300 dans lequel *Henri* et *Walther* de *Hosp*
nommés en qualité de témoins; à cette époque
déjà un hospice au pied du *St. Gotthard* d
qu'occupe actuellement le village d'*Hospital*
ancien document des archives d'Ursern est de
il concerne une sentence rèndue contre quelques
Guillaume de *Planczia*, Abbé de *Disentis* fit e
traité d'alliance avec les habitans du pays d'
alors que l'on ouvrit la route d'*Altorf* à Urser
St. Gotthard. Un titre de l'an 1321 se rappo
contestation élevée entre les hommes d'*Ury* et
l'occasion du passage du *Fortunci* ou *St. Gotthar*
prit ceux d'Ursern sous sa protection et le di
applani. Un titre de l'an 1331 renferme le trai
qui mit fin à une longue guerre entre les habitan
et de la *Val-Lévantine*, au sujet des pâturag
Gotthard. L'Abbé *Martin* de *Sax*, et les Baro
monte, de *Montalto*, de *Floums*, d'*Ilantz*, de *Lan*
de *Laax* et de *Maffei* (ce dernier étoit Baillif du *Va*
qui étoient dans le parti des *Autrichiens*, s'éta
contre les Suisses en 1333, voulurent forcer le

ur pays à ceux de C. d'*Ury*. Sur
es attaquer à l'*Ober-Alpe* où les
ent dans une embuscade; celles
on leur tua 500 hommes et leur
s vainqueurs. Mais dès que les
ombées l'Abbé *Martin* revint à la
de bataille où les hommes d'Ur-
e reste des habitans fut obligé
La paix fut conclue en 1339
ttinghausen. Il est probable que
Baillifs au pays d'Ursern: car
Charles, en date de l'an 1354
saint Empire romain d'envoyer
de cette vallée. Il paroît que
erçoient cette fonction au nom
l'an 1390 se rapporte à l'élection
. En 1400, le C. d'*Ury* obtint
de faire passer ses milices au
ern pour se rendre dans la *Val-*
ant eu lieu en 1302 les habitans
occasion pour se révolter contre
leurs voisins de l'Ury avec qui
é par lequel ils se reconnoissent
quoique sous la réserve de leurs
roits et prérogatives de l'Abbé
de *Pontaningen* (*Pontaninja*),
igue-Grise (v. *Truns*), ne mit
ité; mais l'an 1525 il se rendit

cette vallée des carrières de pierre ollaire (*Ciltst*
lesquelles on taille de grandes plaques pour la co
des poiles. Cette pierre, d'un gris verdâtre,
grain très-fin; elle est mélangée de spath pe
blanc tirant sur le gris lequel se montre en
brillans et en petites druses rhomboïdes. La
fait devenir tout-à-fait noire.

URY (le Canton d'), l'un des III. premiers d
fédération des Suisses, est composé de 10-12 v
renferment 8 à 10 lacs alpins. La *Reuss* le parc
toute sa longueur et reçoit tous les autres ruis
l'arrosent. Ce Canton comprend toute la pa
dentale et septentrionale du *St. Gotthard*. De
ne possède plus la *Val-Lévantine*, sa surface
d'environ 20 à 24 milles d'Allemagne en quarr
n'y compte que 12000 habitans. En 1798 sa p
s'élevoit 28000 ames. La plupart des vallées
trouve sont fort étroites, et les montagnes s'é
5 à 10 mille p. au-dessus de la mer; elles sont
de glaciers et de neiges perpétuelles. Tout le C
couvert de prairies et de pâturages alpestres. Les
sont du nombre des peuples démocratiques de
allemande; ils professent la religion catholique
pendamment des produits de leurs bestiaux le pa
St. Gotthard, par lequel on transporte tant de mar
en Italie, est d'un grand rapport pour eux. Ils
plus de beurre que de fromage; ce dernier quoi
gras que celui de l'*Unterwald* ne se paye pas si bi
moins propre à supporter des voyages de lon

fre un libre passage au vent du Sud
e qui fait que les environs d'*Altorf*
st guère moins doux que celui de
les châtaigners et les légumes fins
mpagne y est généralement de 15
à *Lucerne*. Mais d'un autre côté
souffle quelquefois avec tant d'im-
de grands ravages. Le C. d'*Ury* ne
et on n'y trouve point de villes.
lieu...

n de ce Canton vient des ures ou
uploient jadis les vallées dont il est
'Ury est toujours désigné dans les
le nom d'*ad Uros*, c'est-à-dire
gnore à quelle époque il se peupla.

---

de son temps les ures étoient très-
manie et surtout dans la *Forêt noire*
ombre de siècles que les habitans de
uisse donnoient aux taurreaux le nom
Iry porte dans ses armes la tête d'un
neau rouge passé au travers de ses
emps on a nommé *Taureau d'Ury* le
e sonner d'un cor ou trompe d'une
re dans les milices du Canton. Les
ue les Bourguignons prirent la fuite à
es qu'ils eurent entendu le son de cet
qui leur rappeloit les déroutes de
t. — Le savant P. *Placide a Spécha*
du Canton d'Ury sont une peuplade
pense qu'*Altorf* s'appeloit autrefois
noms d'*Ury* et d'*Urania* derivent de
se nommoit l'*Urs* c'est-à-dire *ours*.

Un instrument du Roi *Louis* le *Germanique* q
serve dans les archives cantonales prouve q
pays se mit sous la protection de l'empire sc
de ses franchises et qu'en 853 ce Prince céda
du couvent de *Zurich* les droits qu'il possédoit
portoit alors le nom de *Pagellum Uraniae.* I
il est question du bourg d'*Altorf* dans les an
mens. On trouvera aux articles *Schwytz*, *Stei*
Bürglen, *Küssnacht* et *Egeri* des détails his
l'origine de la Confédération helvétique. I
époque glorieuse (1308), le territoire du C
augmenté au XV. siècle de celui de la vallée
de la *Val-Lévantine.* Ce dernier pays en fut
1798 et dès-lors il a fait partie du C. du *Tés*
les années 1799 et 1800 le C. d'Ury fut cons
théâtre de la guerre que les *François* eurent
contre les *Autrichiens* et les *Russes.* Depuis *Alt*
Giornico tout le pays fut livré au pillage; on
ce qu'on trouva de chevaux et de bestiaux
vivres furent consommés ou détruits par l
Souvent un grand nombre des gens du pays
contraints de se refugier avec leurs enfans dan
des montagnes; le pain étoit devenu extrême
et quantité de personnes n'avoient pour vivre a
que du lait de chèvre et des fruits sauvages. E
habitans furent obligés de porter sur leur dos
provisions de poudre et de plomb de la divisio
qui passoit le *St. Gotthard* pour se rendre en
leur donnoit par quintal une ration de pain de

transport dura trois semaines. On
habitans de l'Ury chargés comme
avancer en longues files sous les
us-officiers françois qui accéléroient
arche sans autre raison que celle
qui souvent les maltraitoient. Les
premiers, puis les femmes et les
eillards. Un grand nombre d'entre
détresse; d'autres prirent les armes
. Vers la fin de cette année la
oulation se trouva réduite à la men-
nent helvétique fut contraint de pla-
d'enfans de ce Canton chez les habi-
s de la Suisse (v. *Altorf*, *Lucerne*,
al, *Amsteg*, *Madéran*, *Maienthal*,
Hospenthal, *St. Gotthard*).

es. *Guillaume Tell*. *Walther Fürst*
les fondateurs de la liberté des Suisses
ille duquel ses concitoyens recon-
dant près d'un siècle la dignité de
oldingen, les *Sillinen*, les *Püntiner*,
ont les membres ont occupé les
litaires et civiles de leur Canton
squ'à la fin du XVIIe, et assisté à la
rées par les Suisses pour la défense
e. Parmi ceux qui moururent pour
erons, un *Beroldingen* tué à la ba-
515), un *Sillinen* à celle de *Sempach*
er à celle de *Bellinzone* (1422); le

Landammann *Conrad*, un d'*Attinghausen*, *Ant*
Port, à *Sempach*; le vieux Capitaine-Général *Jean*
Blumenfeld et *Henri Jauch*, au *Hirzel* au-dessus
hen (1443); le Landammann *Hans Rot* à *Bellinzo*
le Landammann *Arnold Schick* à la bataille de *St*
(1444); *Arnoldi* commandoit l'aile gauche de l'ar
à la bataille de *Grandson* (1475); enfin *Henri T*
de même que le précedent étoit Capitaine-Généra
ton gagna celle de *Giornico* (1478). Et ce n'est
bien petite partie des héros issus de ce petit
prodiguèrent leur sang dans les combats pour
et pour la gloire. Dès le XVI. siècle, plusieur
de ce Canton se sont distingués de la manière la
lante au service de l'*Espagne*, de la *France* et du
où il se sont élevés aux plus éminentes dignités
de ce nombre sont les *Beroldingen*, les *Pün*
Besler, les *Busler*, les *Pro*, les *Kuhn* et les *Crive*
bert Altorfer peintre et graveur du XVI siècle, et
Acontius qui florissoit au siècle suivant étoie
l'autre d'*Altorf*. Les poëmes de ce dernier so
dans le *Deliciae poetarum germanicorum*, *Fr*
1612, et son épithalame de *George Sabinus*
Mélanchthon fut imprimé en 1538 à *Strasbour*
recueil des poësies de ce *Sabinus*. *Vincent Schm*
d'une histoire de son Canton fut tué en 1798 à
dans un combat contre les *François*.

Géologie. La plus grande partie du Cant
est située dans la formation primitive, laquel
couverte au Nord par des rochers et des mont

ächenthal, *Amsteg*, *Maienthal*

hef-lieu d'un district au Canton
une plaine couverte de prairies
t où commence le lac supérieur
appartenu dans des temps très-
en portoient le nom, Utznach
ceux d'*Alt-Rapperschwyl*; en
mariage au pouvoir des Comtes
a mort de *Frédéric* dernier sou-
tal Rèding de Schwytz fit tant par
ns de ce petit pays, ainsi que ceux
urg conclurent en 1436 un traité
es C. de *Schwytz* et de *Glaris* et
Frédéric engagèrent en 1438 le
ux Cantons. Ces démarches en
ue le Bourguemestre Stüssi avoit
ent de *Zurich*, exaspérèrent telle-
eut les regarder comme une des
première guerre civile qui éclata
, *Zurich*, *Tockenbourg*). Depuis
lution de la Suisse, Utznach a
ytz et de *Glaris* qui le faisoient
t par des Baillifs. A cette der-
ys fut incorporé au Canton de la
1803 il fait partie de celui de
voit en avant du bourg fut cons-
ines du château d'*Utznaberg*,
uricois sous la conduite de leur



Capitaine *Rodolphe* de *Habsbourg*. — Cette p
vince où l'on trouve de belles forêts, produit be
foin et de fruits. On exploite non loin d'Utznach
de charbon de terre (*Braunkohlen*) dont les cou
interposées entre des bancs d'argile d'un gris ble
y trouve des troncs d'arbres tout-à-fait intacts.

Chemins. A *Schmérikon* sur le lac de *Zur*
A *Rapperschwyl*, 3 l. Un très bon chemin pou
tures mène dans le *Tockenbourg* en traversant de
couverts de forêts et de prairies; on monte d'
Ermenschwyl, *Gauen**) et *Bildhaus* au *Hum*
d'où l'on descend à *Wattwyl*, 2-3 lieues. Pendan
trajet, on découvre quantité de belles vues. (V. *E*
A *Wésèn*, 5 l.; le chemin passe par *Kaltbrou*
Schennis, en traversant d'agréables prairies plan
bres fruitiers. (V. *Schännis* et *Wésen*).

V.

VALAIS (le, en allemand *Wallis* ou *Walliser*
latin *Vallesia*); tel est le nom de la plus long
la plus considérable de toutes les vallées de l
ce pays devroit s'appeler *Vallée du Rhône*; car
le parcourt dans toute sa longueur. C'est u

---

*) Au-dessus de *Gauen*, on apperçoit un couvent de R
connu sous le nom de mont de *Sion* et fondé en
un Prêtre séculier nommé *Joseph Zelg*; ce Prêtr
le fondateur du couvant du mont *Tabor* situé dans
gau, près de *Rhinau*, et de celui de *Neu-St. C*
dans l'enceinte de l'ancien château de *Glattbourg*
de *St. Gall*.

u NE. au SO. depuis le mont
ensuite elle se détourne du côté
enève. Depuis le pied du mont
'à *Martigny* on compte 28 l. ½;
y à *St. Gigoulph*, de sorte
e la vallée est de 35 à 36 h.
souvent moindre d'une lieue.
ière du pays est de 10 jus-
e 13 vallées latérales habi-
l. de long), qui s'étendent
de la chaîne méridionale; il
celle du Nord, sans parler
atéraux inhabités. L'élévation
de la vallée située au pied du
Rhône prend sa source, est de
au du lac de *Genève*. Voyez
quelques détails sur les sour-
ve. De tous côtés le Valais
es très-élevées; on n'y peut
ed, si ce n'est à *St. Maurice*;
si étroite que le *Rhône* trouve
pour se frayer un passage entre
Dent de Morcles et de celle de
pont de *St. Maurice* sert tous
du Valais. Les deux chaînes
t de part et d'autre la vallée
l y ait dans les Alpes. Leurs
ent de 800 à 14580 p. au-
parties les plus basses de ces

montagnes, connues sous le nom de *Co*
à 10284 p. de hauteur. C'est aussi sur c
qui bornent le Valais au Nord et au Su
les plus énormes glaciers et les champs d
vastes qu'il y ait dans toute la Suisse. I
dans le *Bas-Valais* depuis *Sion* jusqu'à *Fo*
telle que le thermomètre de Réaumur s'é
à 24° ½ et qu'il monte de 38 à 48° lor
au soleil sur le rochers. Cette partie d
entièrement inaccessible aux vents du *No*
que ceux de l'Est, du Sud et de l'Ouest
sentir. Le Valais est un des pays les plu
non-seulement de la Suisse, mais même
rope. Car on ne voit nulle part ailleu
aussi resserré réunir les productions et
toutes les latitudes depuis celle de l'*Islan*
les de la *Sicile* et de l'*Afrique*, et offrir un
inépuisable des objets les plus contraires
aussi rapide des scènes les plus effroyables
qui annonce par-tout la mort et la des
tableaux les plus gracieux d'une végétatio
vigoureuse. La *Valtelline* est peut-être de
pays celui qui a le plus d'analogie avec le
en général ce dernier est beaucoup plus
soit par la grande diversité des peuples q
soit par la richesse, la singularité et la su
nature. Il est en Valais des endroits où l'
au mois de Mai; il en est d'autres où la réc
n'a lieu qu'en Octobre. Si dans certains si

naturité, on voit ailleurs croître
l'amande, la figue, la grenade,
que sans travail et sans soins
bons vins qui pourroient valoir
hées que l'on tire de l'Espagne
nt mieux la culture de la vigne.
des chamois, des marmottes,
lquefois de ours, des lièvres,
d'oiseaux sauvages parmi les-
nombre d'excellens à manger.
des insectes très-rares.

est habité par deux peuples
rente. Le premier, de race
epuis les monts *Furca*, *Grim-*
e; tout le reste du Valais est
provient du mélange des Cel-
Gaulois et des Bourguignons.
peuples ne sont point séparées
se rencontrent au milieu d'une
habitans du *Haut-Valais* par-
et XV. siècles avec quelques
angue en usage dans le *Bas-*
nçois*) composé de mots cel-

dans tout le pays de *Séquaniens*,
agri et des *Séduni*; mais il avoit
de ces peuples d'origine celtique;
résulta le langage qu'on nomme
gue *romance*. *romande*. L'inon-
rès corrompit encore d'avantage ce
se perdit, et la langue *rustique*

tiques, gaulois, latins, grecs, bourguignon
Les personnes instruites savent et parlen
On prétend que les habitans de le vallée d'
Einfischthal) descendent d'une colonie de *H*
Haut-Valais sont un peuple plein d'énergie
ment de sa liberté, distingué par sa sobri
trême simplicité de ses mœurs qui le mett
de tout besoin factice, par sa bonté, son
sa probité. On conçoit bien au reste que
précisément dans les lieux situés sur les g
qu'il faut aller chercher ces traits caractéri
plutôt au fond des vallons les plus reculés
geur peut s'attendre à les retrouver dans to
cheur. Il est à souhaiter que les maux i
que les François ont fait à ce pays depuis
nées n'aient point altéré caractère du peu
hite. Les *Bas-Valaisans* ne possèdent ni c
ni ces autres qualités à un degré aussi émine
cupent à la vérité de l'agriculture et des
Alpes; mais on leur reproche beaucoup de

se trouva au IX. siècle celle de toute la Gaule e
occidentale. Pendant les dernières années
Charlemagne, la nouvelle langue gagna une for
au X. siècle on l'appeloit le *gaulois*, et dans la
de nouveaux perfectionnemens, elle prit le n
françoise. L'ancien *romand* s'est conservé pa
du peuple dans la Suisse occidentale, où on en t
différens dialectes, s'avoir ceux du *Valais*, d
Fribourg, du pays de *Vaud* et de celui de *N*
un répertoire de quelques mots *patois* T. I. de
p. 308—310).

ropreté. Jusqu'à l'époque de la
jets des habitans du *Haut-Valais*
Aucune branche d'industrie n'a
dans ce pays-là. Sous les rap-
les bestiaux, de la culture des
les prés, le *Valaisan* est très en
s habitans des Cantons de *Berne*
ue côté qu'on jette les regards,
aise économie. C'est surtout le
cipale du *Rhône*, où l'on aban-
iles à la fureur du fleuve, sans
par des digues. Les seuls pro-
présente le Valais, sont le bétail,
gibier, quelque peu de vin, de
ystaux, du plomb et du cobalt.
que est professé exclusivement
Le doctrine des Réformateurs y
beaucoup d'adhérens au XVI.
26 elle en fut entièrement bannie.
est fort négligée et sur un très-
cause que l'on trouve en Valais
aperstition et de fanatisme que
catholiques de la Suisse.

ais est couverte d'épaisses té-
été traitée selon les règles de la
le l'Evêché de *Sion* et des di-
es de documens dont personne
tirer partie pour jeter du jour
César donna aux peuples qu'on

y voyoit de son temps les noms de *Nantuat* *Seduni*. Selon lui, ces derniers occupoient supérieure de la vallée. *Pline* appelle *Viber* peuple qui habitoit au-dessus des *Seduni*. L étoit connu sous le nom de *Juberus*, et *Bas-Valais* comprise entre *Martigny* et le sous celui de *Vallis poenina* ou *pennina* *) en Valais des inscriptions où les *Seduni* et sont nommés; mais il n'y est point question d peuples. Les *Romains* avoient établi des plac *Maurice*, à *Martigny* et à *Sion*. Il existoit muraille qui fermoit la vallée entre *Brieg* croit qu'elle avoit été batie par les *Romai* désignoit les limites qui arrêtèrent ces conque du *Haut-Valais*. Un grand chemin traverso *Pennine*, et établissoit la communication en les provinces helvétiques et germaniques. Ce voit sur les *Alpes pennines* (*Grand St. Berna* par *Octodurum* (*Martigny*), *Agaunum* (*St* *Pennilucus* (*Villeneuve*), *Viviscum* (*Vevey*) (le lac de *Bray*), *Minidunum* (*Moudon*), (*Avenche*) et *Petenisca* près de *Bienne*. Là e geoit et menoit à droite par *Castrum Solodurun* *Olta* (*Olten*), *Vindonissa* (*Windisch*), *Vitod* *Winterthour*) et *Brigantia* (*Bréghentz*) dans

---

*) Quelques auteurs font dériver le mot *pennin* celtique *Pen*, sommité, cime, prétendant que que vient le nom de *Penn* ou *Pin*, par lequel Jupiter lui-même. (V. *St. Bernard*).

ar l'ouverture de *Pierre-pertuis*,
s à *Augusta Rauracorum* (*Augst*
dans la *Germanie*. Au commen-
Romains furent chassés du Va-
à qui environ 200 ans plus tard
eur tour la domination qu'ils s'y
cette époque le pays fut appelé
s et *Thalgau*. Après l'extinction
is appartint pendant le IX. siècle
ourgogne, et pendant le XI. à
ndis que tous ces changemens
lesse nombreuse, et avec elle
la féodalité avoient pris pied
sance de l'Evêque s'étoit consi-
1035 l'Empereur *Conrad II.*
au Comte *Humbert* de *Savoie*;
t du *Haut-Valais* au Duc de
pouvoir des Evêques sur cette
ette époque, l'histoire du Va-
rpétuelle de l'Evêque et de la
battoient entre eux, et tantôt
oie ou contre d'autres Seigneurs
ement du XV. siècle le peuple
l'Evêque, se souleva contre
ours des *Bernois* et du Comte
ura depuis l'an 1414 jusqu'en
tte période que les habitans de
, dans le *Haut-Valais*, con-
ec les Cantons d'*Ury*, d'*Un-*

terwald et de *Lucerne* et obtinrent la lib
pendance pour prix de leurs efforts. Dè
1473 tout le *Haut-Valais*, depuis le mon
Sion, forma une République étroitemen
qui formoient le Corps helvétique. Les *Vala*
rent en 1474 un traité d'alliance perpétuel
de *Berne* et les *Confédérés*, sous l'épisco
Supersax. Le 12 Novembre de l'année suiv
Savoie et l'Evêque de *Genève* entrèrent dans l
avec 10000 hommes pour attaquer de tous
fois les Suisses qui dans ce moment faiso
au Duc de *Bourgogue* et au Comte de *Ron*
pays de *Vaud* appartenoit alors. Quatre m
levés à la hâte se joignirent à 3000 *Bernois* q
passer le *Sanetsch* et marchèrent en diligenc
dès le 13 Novembre ils battirent les *Savo*
tuèrent 1300 hommes. Les jours suivans, il
de tous le *Bas-Valais* où ils trouvèrent
Depuis ce temps les *Hauts-Valaisans* son
possession de cette vaste contrée jusqu'à la
l'an 1798 qu'ils furent obligés d'en émanciper
Aussi le 13 Novembre a toujours été dès-
nationale chez les *Valaisans*. Depuis ce temp
du *Haut-Valais* ont figuré parmi les peuple
de l'Europe; comme ceux des *Grisons* ils o
des premières puissances de toute la considé
une République libre, que ses relations int
Confédérés faisoient constamment envisager
des parties intégrantes de la Suisse. — Le cé

ndson et *Constance*) qui avoit déjà
l de *Grenoble*, fut fait Evêque de
les châteaux de *Martigny* et de
e mine d'argent dans le *Löschthal*,
nte d'*Arona*; mais il perdit une
cello dans la Val d'*Ossola* contre les
les Capitaines *milanois*, et il fut
fameux *George Supersax*. Son
Vicolas Schinner dont le Cardinal
t le neveu. Ce dernier parvint en
de *Sion*; il joua un très-grand
importantes affaires de son temps
uerres qui affligèrent alors l'hu-
Enfin son antagoniste, ce même
ler Flue), le chef du parti françois
nal s'étoit si fortement prononcé
, à faire proscrire ce dernier. Au
rsax finit par éprouver le même
à *Vevey* l'an 1529 (v. *Visp*). —
ntérieure du *Haut-Valais*, ce pays
osé de VIII. *Dizains* (en allemand
ou petites Républiques dont six se
quement; la constitution de la
e *Sion*, étoit aristocratique. La
ces VII. *Dizains* formoit la diète
oit sur les affaires générales, et

Cant, *Kant*, ce que dans la langue
ct ou *Cercle*. C'est aussi de-là que
me de *Canton*.

où l'on élisoit les principaux magistrats d
Bas-Valais étoit gouverné par les Baillifs qu'
l'Evêque et les habitans de la partie supérie
Chaque Dizain avoit ses lois particulières :
de leurs codes n'a été publié jusqu'à ce jo
1536 les *Valaisans* conquirent sur le Duc de S
pays compris entre *St. Maurice* et *Thonon*
Genève; ils demeurèrent en possession de ce
qu'en 1568, qu'ils cédèrent au Duc la partie
qui s'étend depuis *Thonon* jusqu'à *St. Ging*

Histoire des dernier temps. [Au m
1798 les *Valaisans* s'opposent à l'exécution
donnés par les Généraux *François* en Suisse; i
bataille près de la *Morge; Sion* est pris d'as
François; les *Valaisans* se soumettent et accep
velle constitution unitaire de la Suisse, dor
forme un des Cantons. En 1799, pendant que
çois éprouvent de grands revers en *Allemagne*
dans la seconde guerre avec les *Autrichiens*, il
eux une insurrection générale dans le *Haut-*
même temps que dans les *Grisons* et dans le
Le 11 Mai les *Autrichiens* passent le *Simplon*
dent à *Brieg*. De sanglans combats ont lie
Haut-Valaisans et les *François*, le 17 Mai à *V*
jours suivans entre *Faxen* et les bains de *Loue*
à *Lösch;* le 1 Juin à *Naters* et à *Mörell;* le
Naters; le 8, le 13 et le 14 Août à *Mörell*
feld; le 15, les *François* reprennent le *Simplo*
le mont *Furca*. On prétend que ces divers co

ts *Valaisans* et à plusieurs mil-
e l'on massacra tant à *Sion* qu'à
ines de crétins de tout âge. C'est
ourage, les *Valaisans* succom-
d'un ennemi trop supérieur;
, les *François* ternirent cette vic-
auté inouie et par les dévasta-
La misère de toute cette partie
us haut période, et si le Gou-
t fait les efforts les plus grands
tunés les secours en vivres et
t besoin, la famine auroit fait
le *Haut-Valais* *). Dès-lors
quittèrent plus le Valais qui fut
pays conquis, et dont les ha-
à toutes sortes de persécutions
ontraindre à demander la réu-
France. Ces démarches étant
on finit par les séparer violem-
se, en leur donnant une nou-
mise en vigueur pendant l'année
nime et fortement prononcé de

es de Madame *Frédérique Brun* en
pendant les années 1801—1805.

12 Novembre 1810 le Valais vient
, et le Général *César Berthier* en
de l'Empereur *Napoléon*.

Botanique. Il n'y a pas de pays en Su
trouve une aussi grande quantité de plant
dans le Valais où l'on peut cueillir en un jo
taux que produisent les régions glacées du p
des contrées les plus méridionales de l'Europ
du Valais se compose de près de 2000 espèc
tes indépendamment d'environ 1000 espèces
que. (V. l'ouvrage publié en 1810 à *Lausa*
respectable Prieur *Murith* sous le titre de *C*
taniste dans le Valais. On y trouve la nome
plantes qui ont été découvertes jusqu'à ce jo
diverses parties de ce pays. V. aussi les art. *B*
Bernard, *Brieg*, *Fouly*, *Gemmi*, *Gries*, *Leuk*,
St. Maurice, *Siders*, *Simplon*, *Sion* et *Vis*

Entomologie. Le Valais est aussi trè
insectes. Entre autres papillons on y remarqu
et le *petit Appollon*, le *Valaisan*, papillo
d'olive, l'*Jris bleu*, l'*Jris gorge de pigeon*,

Géologie. Tout le Valais est renfermé
mation primitive, à l'exception d'une petite
montagnes de la chaîne septentrionale, lesq
composées de pierre calcaire assise sur des se
doit observer que le gypse s'étend dans toute
du Valais sur l'une et l'autre rive du fleuve,
voit paroître à découvert en un grand nombr
Des bancs de talc vert et de roche calcair
interposées entre des couches de gneis et de
cacés, règnent sur la rive gauche du *Rhône*
l'autre de la vallée. Les montagnes du Valais

dres d'une grandeur peu com-
nb chargé d'argent, de la mine
fer ainsi que des pyrites d'or.
que le Valais soit sans contre-
urieux et les plus intéressans
étrangers ne le connoissent
sous tous les rapports. L'ami
he qui fait de l'homme l'objet
es amateurs de l'histoire natu-
minéralogie, de la géologie et
t un vaste champ ouvert à leurs
dont une bonne partie et no-
ales n'ont jusqu'ici point été

nins. V. les articles *Arnen*,
eg, *Entremont*, *Ferret*, *Furca*,
iès, *Leuk*, *Lie (Val de)*, *Lötsch*,
Munster, *Obergesteln*, *Siders*,
t *Visp*.

du Comté de même nom qui
ste et la plus populeuse de la
Elle est située sur le *Seyon*, au
de *Neuchâtel* (v. cet art. et *Ruz*).
ond d'une vallée fort étroite,
llis-angina). Dès les temps les
dépendu du Comte de *Neuchâtel*
u commencement du XII. siècle
uz, destina Vallengin à servir
sa maison, et dès l'an 1132 il

en investit *Berthold* son frère. En 1236 ce
les mains de la ligne de *Neuchâtel-Arbe*
tinction de laquelle il passa par un maria
de *Challant*, Seigneurs piémontois, de qui
gueville l'acheta en 1579 pour le réunir défi
la Principauté de *Neuchâtel*. — Le châtea
fut bâti en 1153 par le Comte *Berthold;* q
elle n'existe que depuis l'an 1301. — Les vall
Locle, de *Sagne*, de la *Chaux-de-Fond* e
font partie du Comté de Vallengin (v. cet a

VALLORBE. V. *Orbe (Val-)*.

VALORSINE (la), vallée de *Savoie*, situé
de *Chamouny* et le *Bas-Valais*. Cette contré
peut avoir 3 lieues de longueur. Elle s'étend
l'Est; elle est arrosée par le *Bérard* ou *Ea*
rent sorti des glaciers du revers occident
(Cette montagne s'élève à 10468 p. au-dessus
V. *Buet*). La Valorsine offre une grande va
nes romantiques et sauvages, au milieu de
nature plus douce se plaît à former quelqu
gracieux; on y voit de toutes parts des sites
des cascades et des rochers d'un aspect affreu
lieu de la vallée, à l'entrée d'un vallon latéra
un moulin qui présente une station extraor
remarquable; pour s'y rendre il faut s'éloign
10 minutes de la route fréquentée; on y joui
d'une cascade magnifique, formée par les eau
rent qui se précipite avec fracas un peu au-del
lin. A 3/4 l. du village de Valorsine, du cô

uperbes chûtes que l'on apper-
ne assez grande distance, dans
oire. A l'Ouest du village de
nts *Bérard*, *Loggia* et *Buet*.
le village de *Finio* est habité
nes. L'hiver dure très-long-
t ce n'est qu'au mois de Juin
it. On n'y compte pas au-delà
plupart vont pendant l'été tra-
dans la *Tarantaise*. On n'y
ge, savoir près de l'église; les
rt amicalemment: mais il faut
, de laitage, de vin, et d'une
ges y causent d'affreux ravages:
de l'église, à côté de laquelle
ne hauteur considérable pour la
tateur. Un poste de frontière
les employés des douanes fran-
angers.

ne à *Chamouny*, 4 l. (v. cet
e *Bas-Valais*, 5 l. Au sortir
une pente fort roide, située
jusqu'au bord du fougueux
gorge romantique, resserrée
le voisinage du *Bel-Oiseau*;
qui mène sur la rive droite
r franchi un escalier pratiqué
'un aspect affreux, on arrive
i fait les limites de la Valor-

sine et de la *Savoie* du côté du *Valais*
tout de suite. On passe à ¼ l. de cette p
moulin dont on a parlé plus haut, après qu
la *Tête noire*, où le chemin est excessiveme
tigant, mais exempt de tout dangers, quoiqu
quefois de profonds précipices *). De l'a
de l'abyme on apperçoit les montagnes du
et du *Bel-Oiseau* entre lesquelles descend
la *Valpeline*, et le hameau de *Finio*, ento
prairies. Au bout de 2. h. de marche on a
met de la *Tête noire*; où le chemin passe
espèce d'escalier, connu sous le nom de *Mâp*
pas); et dont les marches sont entièrement
le roc, après quoi l'on descend par une pe
jusqu'au bord du *Trient* qui, réuni avec les
rard, coule à gauche au milieu des rochers
voit ressortir à ½ l. de *Martigny* dans le val
Arrivé au bord du torrent on monte le long
jusqu'au village de *Trient*. (V. cet art.) **

---

*) Lorsque les *François* entrèrent en Savoie en
commandement du Général *Montesquiou*,
taines d'émigrés françois prirent ce chem
chercher un asile dans le *Valais*. Des Co
Marquises portant elles-mêmes leurs enfans,
des Prêtres, et l'Evêque de *Nismes*, vieillar
qui tendoit vers le ciel des mains suppliantes,
cette longue et déplorable caravane.

**) Un autre sentier qui de la *Valorsine* va dans l
suit constamment la vallée du *Trient* et passe p
de *Finio* et de *Salvent*. Ce chemin est plus c
de *Trient* et de la *Forclaz*, surtout pour les
vont à *St. Maurice* et à *Bex*. Depuis l'end

Col de Bérard mène de la Valor-n sur le lac de Genève. — Avant t découvert le nouveau chemin plus Servoz pour aller sur le Buet, on ne toutes les fois qu'on vouloit gra- (V. Buet). Il y a 9 à 10 l. de ge jusqu'au sommet; on peut faire ues à cheval. Les meilleurs guides Jacques Claret. Le chemin passe uteraie, par une gorge étroite et Col du Bérard, et par un bois de trouve un rampe escarpée et cou-t de laquelle on découvre le som-e à côté d'un rocher plat, nommé dessous duquel on a établi un cha-ur les vaches. C'est là qu'on est nulets. Au bout de 2 h. on arrive ue l'on appelle la Table au Chantre y a dîné dans un de ses voyages. il y a encore 5 l. ½ à faire, en

---

Trient, on monte par une pente roide vallée et le long d'un chemin pratiqué ; à la descente on continue aussi tou-nême côté de la vallée. Entre Finio et est sauvage et solitaire; mais dans ce s'adoucit tout-à-coup et devient fertile descend rapidement entre le torrent celui du Trient jusques dans la vallée rs endroits de ce chemin remarquable rt belles vues du côté de Sion et du

marchant presque toujours sur la neige
le sommet de la montagne. Pour le se
de la Valorsine sur le *Col de Balme* (v.

Faits géologiques. La Valorsine
les Alpes primitives. Le *Buet* et le *Col de*
plusieurs beaux phénomènes géologiques
qui part de la Valorsine pour les visite
articles). Dans le village et dans les env
contre d'innombrables débris de granit e
toutes les espèces possibles, ce qui ren
très-intéressante pour les amateurs de la li
montagnes du *Perron* et du *Bel-Oiseau* s
de gneis dont les couches sont verticales
Nord au Sud. Sur la *Tête noire* on voit d
cacés noirs, mêlés de matière calcaire don
observent la même inclinaison et la même
celles de gneis. Ces rochers sont souven
blocs de grès et de poudingue *) qui son
venus de ceux que l'on voit en place prè
de *Jours* (v. *Col de Balme*) avec lesquels i
plus parfaite analogie. Un de ces blocs,
le nom de *Barme-rousse*, et si grand qu'il
une trentaine de personnes; il est compos
de mica et de pierre calcaire. Dès qu'on a
de la *Tête noire* où le *Mâpas*, on rencontre
qui offrent la même composition, et au-des
on voit de la pierre calcaire remplie de mi

*) *Grauwake* primitive, dont le cément est for
micacé. *E.*

de cette pierre calcaire sont ir-
ent du Nord au Sud et font un
izon. En descendant vers le *Trient*,
s morceaux de gneis; le long du
quantité de blocs de poudingue *)
e du hameau de *Jours*. Le cément,
de mica, et gris et fort dur; les
e quartz et de gneis. Cette espèce
ngue s'étend jusques dans la vallée
aussure). En allant à Valorsine
nt en *Valais* on trouve des ardoises
de la *grauwake* mêlée de schistes
(*Escher*). — V. *St. Maurice*. —
ne de la mine de plomb tenant de

e), au Canton des *Grisons*. V.

refois *Val de tous les Saints*), char-
ourg. Ce monastère est situé dans
entre la vallée de *Charmey* et le lac
ée) au Sud du mont *Berra*. Fondé en
Corbière, et supprimé en 1778, ce
qui en dépendent furent vendus en
de 25000 L. à *Dom Augustin* de
novices de la chartreuse de la *Trappe*,
la suppression de tous les couvens
u à *Fribourg* avec 24 autres Religieux.

---

raine. *E*.

Depuis ce temps cette chartreuse est de
qui a produit diverses autres institution
tant en *Europe* qu'en *Amérique*. Il exist
une école très-nombreuse dont les instit
des Chartreux; la discipline est un pe
qu'elle ne l'étoit au couvent de la *Trap*
offre aussi quelque différence. De l'aut
Berra, dans un lieu nommé *Riédéra* est
treuse de femmes qui suivent aussi la règl
Bulle et *Gruyères* (v. cet art.) et *Bellegar*
quelques lieues de la Valsainte.

VALTELLINE (la) en allemand *Veltlin*,
Tellina, l'une des plus longues vallées lo
Alpes, est située sur le revers méridion
centrale du C. des *Grisons*. Elle a 20 l.
tend du NE. au SO. depuis la gorge de
lac de *Côme*. Sa plus grande largeur,
Muretto et le *Corno d'Ambria*, est de 8 l
plein de la vallée n'a pas plus d'une ½ l
rosée par l'*Adda* qui y reçoit 16 ruissea
Sud, et 15 de celui du Nord. La chaîne
couverte d'énormes glaciers, forme un r
Nord autour de cette vallée, laquelle est
par la chaîne du *Légnoné* où l'on n'obse
glacier, savoir dans la vallée d'*Arigo*.
vallées et quelques autres plus petites s'e
la chaîne du *Bernina;* on en compte 8
Légnoné. Deux passages traversent la p
chaînes et vont aboutir dans l'*Engadine*. S

chemins pour passer dans les
ana et *Camonica*, situées dans
se, et de-là à *Bergame*. Les
principalement celui du Sud,
s de châtaigners qui rapportent
eur. Il y croît des amandiers,
rs, des oliviers, des lauriers,
s chaleurs y sont si fortes que
, des peupliers et des arbres
a vigne de l'ardeur du soleil.
la vallée est couverte de vignes
dérable, et le vin est la prin-
Les raisins de la Valtelline sont
npereur *Auguste* en faisoit venir
cette contrée seroit du nombre
n *Europe* si les habitans enten-
préparer: mais ils s'attachent
n rouge très-foncé que pour y
nt toutes les autres qualités,
on fait le plus de cas est celle
nasca, c'est-à-dire, raisin de
ruit quatre récoltes, savoir celles
mays, du mays de printemps
ce qu'il mûrit en 40 jours, et

---

détaillée de toutes les espèces de
pays-là dans le *Collecteur-Grison*,
22; on lit aussi des détails sur
de cultiver la vigne dans *les mé-*
des amis de l'agriculture dans les
. 27.

des navets que l'on plante entre les rang
la vigne. On cultive beaucoup de milie
(*Panicum miliaceum* et *italicum*), ainsi qu
ces de honque (*Holcus saccharatus*, *bicolo*
Les bêtes à cornes qui paissent sur les Alp
race; et l'arrangement des laiteries est excel
lecteur 1re année 1779, cahier 37). Les f
Costes dans la vallée de *Livrio* et surtout ceu
sont presque aussi estimés que le parmesan
très-poissonneuse; on y prend surtout quan
saumonées *(peschiera)* qui pèsent jusqu'à
passent pour le meilleur poisson du lac
Valtelline est une des vallées les plus ferti
riches de l'Europe; elle offre les productio
et des pays du Nord, et réunit les beauté
celle du climat de l'Italie. Mais elle est h
peuplade italienne pauvre, incivilisée et ig
despotisme des prêtres, des nobles, des a
Baillifs affamés qui la gouvernoient, a dep
plongé dans un abyme de misère, au mo
physique. Il s'y est commis jusqu'à là f
siècle une quantité d'assassinats, et cela p
les plus légers. En 1786 la population
s'élevoit à 66766 ames. La mortalité est gr
palement parmi les enfans, et les fièvre
malignes enlèvent un grand nombre d'adul
d'hommes n'est pas belle et les travaux péni
les femmes sont condamnées les défigurent
On remarque beaucoup de goîtreux et des

l la Valtelline fut séparée des
nptoit 700 ecclésiastiques. Si
isé du ciel, étoit habité par
de l'ordre, et que l'on écartât
ionnent les fièvres dangereuses
on verroit bientôt doubler la
sont en habitude de parcourir
font communément le métier
uve, et l'ours noir sont indi-
et surtout dans les vallées de
Morbégno, *Sondrio* et *Tirano*).
é fut peuplée par les *Hétrusques*
nnèrent les plaines de l'*Italie*.
lois qui 620 ans avant N. S.
a conduite de *Bellovèse*. Elle
ncien chef-lieu *Tej'l* ou *Téglio*.
usci se répandirent dans toutes
étie. En 780, *Charlemagne*
ye de *St. Denis* près de *Paris*,
elle on y planta l'olivier et on
nt le XI. et le XII. siècle cette
Côme qui à cette époque étoit
is la *Lombardie* (v. *Côme*). Les
ès-puissans à *Milan* et à *Côme*,
lline et y détruisirent en 1263
près de *Téglio*. La guerre entre
se prolongea dans ce pays-là
me se fut soumise à *Visconti*
dans la Valtelline où il mit le

Hommes célèbres. L'illustre famill
Milan florissoit dès l'an 1124 dans la Val
se distinguoit par ses richesses et sa bie
pays a produit plusieurs bons peintres do
fait mention aux art. *Morbégno*, *Sondrio*
convient aussi de nommer *Jacques Paravic*
pan en 1640. La cathédrale de *Trahona*
grands devants d'autel de cet artiste; cell
en a deux; l'église des Jésuites à *Ponté*
tableaux de lui. Ses plus beaux ouvrages
Caspan où l'on en conserve plusieurs c
Pérégalli. Ce peintre mourut en 1729; s
domiciliés à *Milan*, cultivent aussi la pei

Géologie. Toute la Valtelline est s
domaine des Alpes primitives. (V. *Bernin*
Tirano). Les montagnes même du *Légnon*
sées de gneis et de roche calcaire primitive.
est traversée par une riche veine de min
en voit des traces dans toutes les vallées
Valtelline et dans celles des territoire de *B*
Brescia lesquelles s'étendent dans cette
dans les vallées du *Tyrol.* V. à l'art. *Bern*
géologiques sur les montagnes du *Bernin*
on a découvert sur le revers SE. de la ch
noné, dans le département du *Sério*, le fossil
qu'on nomme corindon; il s'y est trouvé d
tés micacés (v. *Bergame*). On trouvoit a
minéraux dans les vallées d'*Ambria* et de *Be*
core les art. *Sondrio*, *Tirano* etc. Les e

e multitude de débris de rochers
es montagnes voisines, et qui
naturalistes. Au reste la Val-
nt été duement étudiée sous le

vers.

C. des *Grisons.* V. *Lugnetz.*

C. des *Grisons.* V. *Ferraina.*

R. d'*Italie*, située au pied des
eur, de *Lugano* et de *Côme*, et
idionale de la *Suisse.*
ville et ses environs sont pendant
riches *Milanois*, de sorte qu'on
et de superbes maisons de cam-
entre autres, le palais du ci-
, appartenant maintenant aux
Villa Bossi, et la *Villa Orrigiani*
superbes tableaux en fresque de
de *Storer* etc. C'est à Varèse que
archés où les habitans du C. du
oir de blé et de riz. Les environs
grand intérêt historique. On y
llarate un nombre considérable
ges de sculpture que l'on conserve
Archinto ou *Visconti-Borromée.*
sur le chemin de *Gallarate* est
nmé dans la suite *Subrium* ou
is ou *Insubriens* formèrent leur
n *Italie.* C'est là ou à *Viséprio*

qui n'en est qu'à peu de distance qu'étoit l
Polybe fait mention. On y a trouvé quant
monumens (v. *Bonav. Castiglione Gallorum*
antiqua sedes. Bergame, 1593). Selon *Casti*
voyoit encore de son temps les restes d'une gr
beaucoup d'inscriptions romaines et hétrusque
vière qui sort du lac de Varèse se jette à *Bar*
lac *Majeur* dont le niveau est de 154 p. plus l
du premier. Les plus hautes montagnes qui s'
Varèse et *Lavéna* ont 3187–3206 p. au-d
Majeur. On dit que du temps des *Gaulois*
bâti à Varèse défendoit aux peuples de la *Rh*
du pays des *Insubriens*. Pendant le moyen â
fut détruite par les habitans de *Côme;* parce
Varèse ainsi que leurs voisins de *Castelséprio*
brassé le parti des *Milanois*. L'eglise octogo
passe pour être du temps des *Lombards*, c'e
VIII. siècle; c'est le plus ancien bâtiment
ainsi que le ci-devant couvent de *Cavédra*.
de belles vues du haut de la tour de *San-Vitt*
Sacro-Monte ou *Calvaire*. Le chemin qui y
par les villages d'*Ambrogio*, de *Roborello* et d
en gravissant cette petite montagne, on passe
chapelles où l'on observe une quantité de t
bas-reliefs et de statues, ouvrages des meille
ceux du *Morazzone* ornent la septième de ces c
la douzième contient les chefs-d'œuvres de *B*
Panfilo, de *Pristiniani* et de *Légnani*. Ensui
au couvent de la *Madonna del Monte*, où l'o

On rapporte que la Vierge délivra
horrible bête féroce et qu'en recon-
fait les habitans lui consacrèrent une
ne Ruffini et *Juliane Cassini* rempla-
e par un couvent. La hauteur du
. au-dessus du lac *Majeur*. L'église
bleaux. La vue de ce *Calvaire* est
vre les lacs de Varèse, de *Comabbio*,
nate, une partie du lac *Majeur* et de
aines de la *Lombardie* jusqu'au-delà
s *Apennins*. C'est dans ces contrées
de *Rome*, les *Tyrrhéniens* autrement
trusques formoient une confédération
rs villes qui vécurent en paix jusqu'à
que les *Gaulois* commandés par *Bello-*
Alpes et s'emparèrent de l'*Hétrurie* et
ns). Ces conquérans s'établirent dans
ndèrent la ville de *Milan*, et qui
om de *Gaulois-Cisalpins*. L'an 230
ibal passa le Tésin à *Somma* et battit
es qui s'étendent au-dessous de Varèse
Bernard). Les *Gaulois-Cisalpins* qui
s furent subjugués par les *Romains*
audius et de *Marcellus* l'an 178 avant
t. Au bout de 64 ans, les innom-
mbres descendirent du haut des Alpes
nes. (v. *Arona*). Ces contrées furent
outes les invasions des peuples de la
uerres des *Guelfes* et des *Gibellins*.

Milan, *Pavie*, *Côme* furent tour à tour ino
armées allemandes, espagnoles, françoises et s
livrèrent mille combats et où ces divers peu
déchirés jusqu'à nos jours, quelquefois pour
la liberté, mais le plus souvent pour asservi
de leurs chefs et de leurs tyrans. On trouve
une notice des batailles que les Suisses ont
ces plaines. — Les grands troupeaux de
possède M. *Dandolo* de Varèse, lui ont rappo
tous frais faits, 59000 livres de *Milan*.

Chemins. On va de Varèse à *Lavéna*
Majeur, au travers d'un pays superbe et tr
postes). On remarque dans ce trajet la m
jardins de l'aëronaute *Andréani* à *Colciago*, e
fiques points de vue sur les bords du lac *Ma*
Coméro qu'à *Gavirate* (v. *Lavéna*). — A *Lug*
Biumo: après avoir fait une descente fort ro
l'*Olonna;* puis par *Induno*, *Arcisate* et *Bisus*
voit un palais dans lequel il existe d'anciens
fresque des disciples de *Campi;* de-là on gagn
Morco sur le lac de *Lugano* (1 poste), où l'on
pour la ville de même nom. — 2) De Varès
comme ci-dessus. On monte à gauche sur
qu'occupe la *Villa Frescarolo* qui appartenc
Pie IV. issu de la famille de *Médicis* de
lesquels en sont encore possesseurs. De-là
les hauteurs, à *Gana* dans la vallée de mêm
par le *Val-Marchirolo* à *Ponté-di-Trésa* et
Ce chemin, quoique mauvais, est praticabl

rennent ordinairement les bes-
isse en *Italie* (v. *Gana*). —
nio et *Capo-di-lago* à *Lugano*.
r le lac *Majeur* au-delà de
On passe par *Brinzio* où l'on
fond; après avoir franchi le
à *Rancio* d'où l'on descend à
Val-Travaglia à *Germinaga*.
en voiture; cependant le chemin
et *Rancio*; celui qui de Va-
o, par *Brenta*, *Guvio*, *Ran-*
(v. *Guvio* et *Travaglia*). De
ar un chemin magnifique. On
orte et l'on passe l'*Olona* et
monte à *Malnate*; de-là par
s etc. A *Milan* 4 postes. Le
zéro et *Marcolina*, et après
radate où il croit d'excellens
annales des *Suisses* en font la
); par *Mozzate* où l'on re-
tions d'arbres d'Amérique de
no dont l'église, bâtie sur les
le les plus beaux tableaux de
lleur des disciples de *Léonard*
on remarque la superbe *Villa*
ux ornés de belles statues dont
y voit entre autres un buste
mann fait mention dans son
94); — par *Carbagnate* où se

trouve la fameuse *Villa* connue sous le nom
des *Busca* où l'on distingue la statue ant
à côte de laquelle *César* fut poignardé
Garégnano dont l'église possède de bea
fresque de *Daniel Crespi*. Près de ce lieu es
où *Pétrarque* séjourna quelque temps et
fille avec *Francesi da Brusano* de *Milan* e
un mausolée devant l'église d'*Argnate* p
L'irrigation des prairies et des champs au
Milan mérite l'attention des voyageurs.

Faits géologiques. Les montagne
de Varèse sont composées de pierres calca
Au-dessous du sommet du *Monte-Sacro* on
de pierre à rasoir rouge. Il y a de l'alb
grotte au-dessous de la colline de *Pugazzan*
blanc avec des bancs réguliers de chalcéd
pierre à feu à *Gavirate*; de superbes espèc
Vigiu près de *Porto* (v. lac de *Lugano*).
Cassano des couches de granit rouge qui
dessous de la pierre calcaire. La colline
composée de brèche. — A *Colciago* des c
de débris de roches primitives; entre Varèse
entre Varèse et *Porto*, et surtout entre *Bisu*
sur le chemin de *Malnate*, une quantité p
boulis de granit, de gneis, de porphyre
et de quarz. Ces débris remarquables se
hauteurs différentes et forment des espèces
trouve de la mine de plomb et des pyrites
Mérizzio et de la mine de fer sur le *Le*

VATZ au C. des *Grisons*. V. *Scharan*

e); en allemand *Kanton Waat;*
nds de la Suisse; il est composé
district d'*Aigle* et de *Bex*, du pays,
st la partie du pays de *Sanen* où la
n usage) et des ci-devant Bailli-
ndson. Sa surface est de 70 milles
nt plus de 190 lieues quarrées, et
4 habitans. En 1806 on y a trouvé
, 22000 chevaux, 65846 moutons,
52 cochons.

omains possédèrent ce pays jusqu'au
époque les peuples de la Germanie
létruisirent ou chassèrent de toutes
les Romains. Ce fut alors que se
at ou de *Welschland* que les Alle-
pays. Ces peuples appeloient tous
langage différoit du leur, et par

---

olonnes-milliaires au Canton de *Vaud*,
; on la voit actuellement dans l'église
le est de l'an 47, du temps de l'Em-
2) A *Versoi*; placée à *Genève* sur la
Erigée l'en 98 sous *Trajan*. — 3) A
dans la cour du château d'*Orni*; érigée
Adrien. — 4) A *Paudex*; placée chez
sanne; érigée en 143 sous *Antoninus*
ycovagnes; placée à *Yverdun* dans la
e en 202 sous *Septime Sévère*. — 6) A
a précédente; érigée en 208 sous les
et *Géta*. — 7) Sur le vieux pont de la
le pont actuel; erigée au III. siècle sous
ccesseur (v. *Nyon*). — 8) A *St. Prex*;
du *Boiron* près de *Morges*; érigée en

conséquent les Gaulois eux-mêmes, du nom d
ou *Walen.* Dans la loi salique des Francs, les
sont nommés *Vuala*; et de nos jours encore les
appellent les habitans de la Principauté de *Galles*,
ou *Galli*, parce qu'ils descendent des anciens
De-là vint que les Allemands qui pénètrèrent e
nommèrent le pays où les Gaulois se trouvoi
leur voisinage *Walenland*, *Walischland*, *Wels*
par corruption *Waldisland.* C'est de ce dernier
se forma au IX. siècle celui de *Pagus Valdensis*
venu dans la suite le nom françois de pays de *V*
celui de *Waat* qui y répond en allemand. Dep
jusqu'au XIII. siècle, ce pays fit successivemen
du Royaume des Francs, de celui des Bourgui
de l'Empire germanique. L'an 1273 le Duc *I*
Savoie en fit la conquête; en 1536 *) le pays de
rendit aux armes des *Bernois*, sous la réserve de

---

214 sous *Bassianus.* — 9) A *Nyon*; érigée en
Gordien III. — 10) A *Lavigny*; placée à *St. L*
une maison particulière; de la même date que
dente. — 11) A *St. Tryphon*; placée dans l'ég
lon; érigée sous *Licinius* au commencement du I
— 12) A *Villeneuve*; placée près d'une fontaine
ville, érigée sous *Constantin* au commencemen
siècle. — 13) A *Penthaz*; placée dans l'église de
érigée sous *Constantin.*

*) Dès l'an 1475, les Bernois avoient conquis tout l
Vaud en trois semaines pendant la guerre de *B*
et pris 46 villes ou châteaux; ils y envoyèrent de
jusqu'à la paix, époque à laquelle ils rendirent à
toutes ces conquêtes à l'exception d'*Aigle* et *Be*

uis cette époque il fit partie
onseil souverain le faisoit gou-
rés de son sein. *Charles IX.*
ti le 25 Avril 1565, l'acte par
renonçoit au pays de *Vaud* en
e *Berne*, sous la réserve des
avoient joui jusqu'alors. Ce
e le Directoire de la République
xte politique pour s'immiscer
eure du C. de *Berne* et boule-
Le 18 Janvier 1798 il entra
ays de *Vaud*. Un mois aupa-
noit d'occuper les vallées Suisses
ier, et la ville de *Bienne* ainsi
étend jusqu'à l'*Aar* à 5 l. de
encement de la grande tragédie
teur. (V. *Arau*, *Berne*, *Leng*-
f, *Ury*, *Ursern*, *Disentis*, *Ra*-
eri, *Schwytz*, *Buochs*, *Stantz*,
k, *Sion*, *Zurich*, etc.) En 1798
is au nombre des Cantons sous

---

s assemblées des états-généraux du
e *Müllinen*.

à ce sujet *Bailleul*, dans le Con-
it réfuté par *Carnot* alors Ministre
oyoit dans la conduite de la France
répétition de la fable du loup et
ue les *Bernois* n'avoient été atta-
voient un trésor de 30 millions de
n muni.

le nom de Canton *Léman*, qu'on emprunta de
les Romains donnoient au lac de *Géneve*. On l
le nom de Canton de Vaud depuis 1803 que l
constitution fédérative est en vigueur.

Particularités. Les habitans de ce pays
françois et un patois composé de diverses langu
compte plusieurs dialectes (v. le second vocabul
dans le I. vol. de ce manuel). Le C. de Vau
112 ci-devant Seigneuries et un nombre à-peu
de châteaux *), et indépendamment de *Lausan*
est la capitale on y trouve 20 petites villes. Il
une partie de la chaîne considérable du *Jura* et l'
de l'Ouest de la chaîne septentrionale des Alpe
dant la plus grande partie du pays est composée
coupées de petites collines cultivées. Les riche
qui s'étendent au pied du mont *Jura* jusqu'aux
Léman sont des nombres des contrées les plus b
plus ravissantes de toute la Suisse et même
l'*Europe;* sous ce rapport ils jouissent à juste t
célébrité qui engage un grand nombre d'étrang
fixer ou à y séjourner pendant quelque temps. L
de vue qu'offrent le lac de *Genève* et les hautes
s'élèvent majestueusement sur l'autre rive, s
beauté sans égale (v. lac de *Genève*). La cul
champs et de la vigne forme l'occupation princ
habitans. Tout le *Jura* et les Alpes du distric

*) V. *Guichenon histoire de la maison de Savoie.* Ce
contient des détails sur les anciennes familles
pays, telles que les *de Blonai;* les *de Gingins*,

rand nombre de chalets, et depuis formé dans presque toutes les mens où l'on prépare beaucoup de Il s'y fait un assez bon commerce mission; mais la cherté des vivres jusqu'à ce jour opposé de puissans le l'industrie. On y trouve cepen-ures assez florissantes, entre autres aine, la seule qu'il y ait en Suisses les plus commerçantes sont *Lau-y*. Depuis quelques siècles la popu-a beaucoup souffert des émigrations ns qui vont communément s'établir de commerce des pays étrangers, bre se vouent au service militaire *pulation du pays de Vaud*, 1764). ement la religion protestante; ce-beaucoup de catholiques qui y cé-culte; il y a aussi deux ou trois dans le ci-devant Baillage d'*Orbe* alines de *Bex* sont les seules qu'il y

es. Comme le pays de Vaud, os de l'Helvétie, n'y a été réuni de l'an 1536, ses habitans n'ont pu oire dont les Confédérés se sont

---

ité publique de la société d'emulation notices qui paroissent depuis l'an 1804 mémoire sstatistiques sur ce pays, là

couverts dans leurs anciénnes guerres. Dè
sont distingués dans les services étrangers o
les a vus parvenir aux grades les plus élevés.
que le Général *Haldimand* a été Gouverneur
les Généraux de la *Harpe* et *Reynier* se son
service de *France* où le Colonel *Jomini*
distinctions les plus flatteuses par les excell
qu'il a publiés sur la tactique moderne. — R
Viret et *Farel*. Poëte du XVI. siècle: *Martin*
Historiens: *Bochat* et *Ruchat*. Auteurs botan
Reynier (frère du Général), *Samuel Bridel*.
publié dernièrement des poësies qui ont reçu
très-distingué en France. Géologues: *Str*
Berchem. Auteurs statistiques: *Muret*, le
Durand dont les sermons sont très-estimés.
Tissot passe pour un des plus grands médecin
siècle et ses ouvrages, très-estimés, ont été t
toutes les langues. Le Pasteur *Philippe Bridel*
étrennes helvétiennes, de divers poëmes, d'u
Bienne à *Bâle*, etc. et le Professeur *Bridel* d
une traduction du *Dante*, en vers françois, son
frères du poëte botaniste cité plus haut qui e
la cour de *Saxe-Gotha*. Le C. de Vaud a p
peu de temps un de ses citoyens les plus resp
les plus instruits dans la personne de M. *Revera*
qui a laissé des mémoires encore inédits, rela
toire du *Danemarc*.

Plantes. Ce Canton possède une grande
de végétaux rares et propres, les uns aux clima

es plus froids du monde. (V. *Aigle*, *anne*, *Roche*, *Nyon*, etc. Les somntes de la partie du *Jura* qui le t la *Dole* et le *Mont-Tendre*, outre dans le pays de *Gex* à 6 ou 7 l. de e la vallée du lac de *Joux* qu'il est a cime du *Mont-Tendre*; quant aux , on s'y rend commodément de kiste plusieurs espèces de plantes qui contrées du C. de Vaud les plus ort du climat, c'est-à-dire à celles *an*. De ce nombre sont:

ous Holoschoenus et supinus. Salvia , à Montreux. *Verbascum pulve- rvina? Tordylium maximum. Sisym- ea. Lupinus angustifolius. Potentilla Oenanthe peucedanifolia, Anagallis tenicum. Scabiosa pyrenaica. Seseli* rencontre dans ce pays plusieurs forêts atres près de *Bex*, entre *Rolle* et s de *Nyon* etc. — Il a été question *Vaux* et de la *Côte* aux art. *Lau-*

us grande partie du C. de Vaud formation de grès. Quant aux ees sont toutes calcaires ainsi que ui s'étend sur le territoire de ce sur les particularités géologiques *Genève*, *Jorat*, *Joux* (vallée du lac

de), *Jura*, *Lausanne*, *Orbe*, *Roche* et *Ve*
trouvera sur le magnifique lac *Léman* à l'ar
(lac de).

VAULION (la Dent de), haute sommité de
Jura; au Canton de *Vaud*. V. *Joux* (vall

VEDASCA (la VAL-) est située au Royaume
la frontière du C. du *Tésin*; elle est arrosée
et débouche sur la rive orientale du lac *Ma*
de la *Trésa* (v. *Luino* et *Lago-Maggiore*)

VÉDRO (VAL DI), sur le revers méridiona
(v. cet article).

VERRIÈRES (la vallée de) est située à l'ex
dentale de la Principauté de *Neuchâtel* su
de la France; elle est étroite et en partie
forêts. Cette vallée compte parmi ses habita
nombre d'horlogers, de faiseuses de den
vriers en fer, etc. On y élève aussi beauco
aux. — A l'Ouest des Verrières on voit
éparses qui forment la commune de la *Côte*
dans le voisinage de laquelle il y a plusie
La plus fameuse, connue sous le nom de *Tem*
s'ouvre au-delà de la cabane du *Crêt*; l'e
si étroite qu'on n'y peut pénétrer qu'en se
le ventre; mais bientôt elle s'élargit et for
leries dont celle du milieu a 200 p. de lo
largeur; elle aboutit à une ouverture d'où l'
la vallée de *Ste. Croix*, située dans le district
Cette grotte est incontestablement la plus
ait en *Suisse*. On prépare dans les pâturage

es qui valent presque ceux de
mmunément sous ce nom en
ge des Verrières, du côté de
de Joux qu'habitoient autre-
nom (v. *Orbe*). Ce château
non loin de-là coule le *Doubs*
tit ruisseau. Le défilé de la
ussi à peu de distance est si
léfendre l'entrée de la *Suisse*
st situé sur la frontière de la
r. Le grand chemin de *Neu-*
e la vallée ainsi que le pas de
ème de la route qui de *Bâle*
s de *St. Imier*, de la *Chaux-*
Brevine. — On trouve dans
oisinage un grand nombre de
s coraux, des ostracites, des
des buccardites, des pectini-

, v. cet art. On peut aller à
les *Bayards*. (V. *Brévine*).

située au Canton du *Tésin*,
arno et au-dessus de *Ténéro*:
tion du NNO. sur une ligne
a *Val-Maggia* et la *Val-Lé-*
ar le mont *Lavertezzo* au pied
en deux petits vallons. Cette
arler, n'est point une vallée;
ofonde causée par le retirement

des rochers dont les parois sont tellement esc
le voyageur ne peut suivre les sentiers qui
bord des précipices de la *Verzasca* et des autre
de cette contrée, sans s'exposer à un danger
et que les habitans ne peuvent bâtir leurs mai
ment que les unes au-dessus des autres. La
coule à une profondeur considérable au pie
parois, le long desquelles les pêcheurs sont
grimper comme des chamois. Cette vallée exc
singulière n'est point connue des voyageur
couverte de pâturages alpestres, de châtaig
noyers; les habitans cultivent aussi la vign
et le chanvre.

Chemin pour entrer dans la vallé
nant de *Locarno*, après avoir passé par *Gordo*
min qui conduit dans cette vallée, aboutit t
à un escalier pratiqué dans le roc, et connu s
des *Scaletté*. Les premières maisons que l'on
pendues à l'entrée du vallon s'appellent *Mergos*
que l'on rencontre sur le chemin même font
la commune de *Vogogno* dont l'église paroissial
à *San-Bartoloméo*. Bientôt après, on apperç
Lavertezzo qui forme deux pics. Ensuite o
Ponté-Roré et l'on voit de l'autre côté de la
village de *Corripio* où les deux rives com
au moyen d'un pont. A *Val-della-porta*, le ch
sur un second pont situé au milieu d'une contré
le nom de ce lieu vient, dit-on, d'une port
tenoit fermée sous les Ducs *Visconti*, lorsqu

servoit à empêcher l'entrée
a vallée. A ½ l. de-là, le
Verzasca dans un lieu où
rtile et d'un aspect agréable.
o est situé le village de même
se divise en deux branches:
est couverte de pâturages et
de court au NO, et renferme
anogno. On trouve des sen-
à *Giornico* dans la *Val-Lé-*
a vallée de *Lavizzara.*

rzasca. Ils s'occupent des
; leurs bestiaux sont très-
chanvre, et fabriquent des
ne connoissent aucune autre
ommes font dans l'étranger
règne chez ce peuple une
es habitations sont excessi-
s. Les hommes sont très-
ifs à l'excès. Ils sont tous
é et d'un pied de longueur
rme de serpe; ils laissent
re de leur ceinture cet in-
s donnent le nom de *falce*
ssouvir leurs passions féro-
du Canton du *Tésin* où les
muns que dans cette vallée.
des maris, on observe que
goureusement fidelles; c'est

elles qui sont chargées de tous les travaux de la m
et des campagnes. Du reste, les mœurs et le co
de ces peuples n'offrent rien de particulier. — I
déjà bien du temps que la vallée se dépeuple
manière sensible.

Géologie. Toutes les montagnes sont prim
et composées de gneis, de granit veiné et de pierr
caire primitive. Cette vallée n'a point encore été
et étudiée avec soin. (V. *Locarno*).

VEVEY, ville du Canton de *Vaud*. Auberges: Les
couronnes, la *Croix blanche*, la *Ville de Londres*.—
jolie ville est située par les 46°, 26', 0'' de lat. e
32', 0'' de longit., au pied du mont *Chardonne* q
partie du *Jorat* et sur le lac de *Genève*, dans u
inaccessible aux vents du Nord, ce qui fait que l
mat en est très-doux. L'impétueuse *Veveyse*, t
qui prend sa source sur le revers occidental du *M*
au Canton de *Fribourg* et cause quelquefois de
ravages dans les environs, coule tout près des m
la ville du côté du couchant. Le vent du Nord
cend aussi de temps en temps avec une force ex
le long de la vallée d'où sort cette rivière. Le
de fontaine ne sont pas bonnes, et il n'y a aucun
lieu situé au bord du lac où l'on voie autant de
qu'à Vevey.

Curiosités. La situation de cette ville est u
la nature, tantôt imposante et sublime, tantôt gr
et pleine des beautés les plus douces s'y montre s

ées. Le lac dans sa plus grande magni-
ıchantées dont les collines sont cou-
villages et de châteaux, les roches
icoliques de *Meillerie*, les montagnes
ais, les glaciers du *Pain-de-sucre* (qui
Bernard), les superbes Alpes, parse-
ı'on voit s'élever au-dessus de *Mon-*
res objets divers forment une variété
nts de vue et de scènes naturelles de
beauté. Cette situation magnifique,
la douceur du climat ont attiré de
nd nombre d'étrangers à Vevey. Il
itans de cette ville tout autant d'ur-
ne; mais on y vit avec moins de luxe
e. Les étrangers y trouvent des pen-
ons de campagne à louer. — Cabinet
chez M. le Docteur *Levade*. — Cabi-
hez M. *Chavannes*. — Tout près de
a scie de marbre de M. *Doret*, ex-
chez qui l'on fabrique des colonnes,
nbeaux, etc. Collection considérable
dessinés par feu M. *Brandouin;* on
ve. — La grande fontaine publique,
aillée dans le genre antique. — Les
Ludlow reposent dans la cathédrale où
tombeau; on voit encore la maison
le; on y lit sur la porte l'inscription
m forti patria est, *quia Patris*. *Lud-*
le *Charles I*. Roi d'Angleterre, déploya

toujours dans son pays autant d'énergie q
constamment fidelle à ses principes, on
tour s'opposer au despotisme de *Charles*,
pations de *Cromwell;* rien ne put l'engag
cause de la justice et de la liberté. Ainsi
autres juges du Roi, il fut exclu de l'a
de *Charles II.* et se vit en butte aux pers
monarque vindicatif et voluptueux. Quelq
amis furent assassinés dans le pays de *Vaud*
saires du Gouvernement Anglois. Les *Bern*
tens de lui accorder un asile assuré dans
il passa 30 ans sous leur protection déclar
guèrent toute sorte d'honneur et déjouèrent
plots tramés contre lui. Il mourut à Ve
à l'âge de 64 ans. *Ludlow* possédoit de
militaires; il a laissé des mémoires de son
on fait beaucoup de cas, — L'excellent vin
croît dans les vignobles que l'on voit en
Lausanne, (v. cet article). On ne trouve g
leurs raisins en Europe qu'à Vevey. Tou
ans les vignerons et autres cultivateurs c
cette ville une grande fête qui y réunit
prodigieuse de gens. On voit figurer da
procession solemnelle de cette fête un Ab

*) C'est à Vevey que Ludlow écrivit ces mémoir
1640 jusqu'en 1672. L'ouvrage entier par
Londres, en 3 vol. *in-folio*, avec un volu
justificatives qui se rapportent aux violen
l'*Angleterre* à cette époque. La dernière
l'histoire du séjour de *Ludlow* en *Suisse*.

on arche, et la grande grappe de rai-
Canaan. A ces circonstances près, tout
venir des fêtes de l'ancienne Grèce: on
us entouré de femmes et de bacchan-
des victimes aux cornes dorées, des
ande-prêtresse précédée par des autels,
monté sur un âne, Cérès, assise sur
née d'épis et entourée d'un immense
ons et de cultivateurs qui font reten-
urs chants d'allégresse. L'origine de
d dans l'obscurité des temps les plus
rité, la légende porte que les moines
vent situé près des sources de la *Broie*
par deux Comtes de *Gruyères)* s'étant
s de cultiver la vigne sur les côteaux
ey, célébrèrent leurs premières vendan-
quets accompagnés de musique et de
est à croire que la fête des vignerons
que tous les ordres religieux du monde.
de *Cuilly* une pierre sur laquelle on
ibero Patri Cocliensi, ce qui donne lieu
les *Romains* eux mêmes ont planté la
ds, et y ont institué cette fête. — Le
s espèces de poissons très-estimés. V.
On mange aussi à Vevey d'excellentes
nnent du petit lac de *Bré*. — Il y a
e grands dépôts de fromages de *Gru-*
Muret, savant distingué par la solidité
ces, et de qui l'on trouve plusieurs

excellens mémoires, principalemment sur la
du pays de *Vaud* dans les collections de la s
nomique de *Berne*, étoit Pasteur à Vevey.

Points de vue; promenades. Les e
Vevey offrent une variété inépuisable des plu
des plus ravissantes vues, de paysages roma
pittoresques et de scènes naturelles tantôt s
tantôt gracieuses, dont l'aspect montre san
nouveaux accidens selon que l'illumination,
peut faire ressortir le caractère propre à chaq
de la nature, en relève la beauté. Les souv
nouvelle *Héloïse* donnent encore un charme p
toute cette contrée aux yeux des personnes
Les étrangers qui ne peuvent pas faire un l
à Vevey, et par conséquent découvrir eux-m
tes les beautés que la nature a prodiguées sur
me sauront gré de leur indiquer ici quelque
téressant. 1) La promenade *derrière* l'*Allée*,
bord du lac, dont le vaste bassin, bordé pa
théâtre des Alpes, présente un spectacle m
soit lorsque le temps est calme et serein, soit
de la plus violente tempête. Sur la rive o
voit vis-à-vis de soi les sombres roches de *Mei*
cendre jusques dans les ondes, et les hautes
de la *Savoie*, du *Valais* et du district d'*Aigle*
s'accumuler en demi-cercle autour du lac ju
où la *Dent de Jaman* qui s'élève au-dessus de
se fait remarquer par sa forme particulière.
çoit à gauche la petite ville de la *Tour-de-Pei*

[a]u bord du lac, le hameau de
[Ch]âtelard, le village de *Montreux*,
[Vill]eneuve. Sur la rive opposée on
[...]t *Meillerie*. A l'Ouest les re-
[...]e du lac jusqu'à la distance de
[...] sur les terrasses délicieuses qui
[...]de *Vaud* jusqu'à *Nyon*. 2) La
[châ]teau ballival, où l'on découvre
[...]Sur la terrasse et sur le clocher
[...]. 4) A la maison de campagne
[...]llon de *Richevue* dans les vignes.
[...]âteau de la *Tour-de-Peil*. 7) A
[...]*elard*, édifice construit en 1441
[...]avoit eu cette terre de son épouse,
[...] terrasse du château de *Blonay*,
[...] des plus belles vues de tout le
[...] XI. siècle ce château a été la
[m]aison de *Blonay*, l'une des plus
[...]9) A la tour de *Gourze*. 10) Au
[...]–3 l. de Vevey; on y découvre
[...] côté du Nord, les contrées sau-
[...]*Veveyse* depuis le *Molesson*; le
[...]le pour s'y rendre passe par les
[...]t de *Corsier*; avant d'arriver sur
[...] un petit vallon dans lequel il y
[...]village de *Montreux*. 12) Dans
[...] à *Villeneuve*. 13) Au château
[...]eresse, située sur un rocher qui
[...] bâtie par *Pierre* de *Savoie*, l'an

1238; elle passoit pour imprenable avant l'in l'artillerie et défendoit de ce côté-là l'entrée de L'an 1273 *Piérre de Savoie* battit près de *Chi* de *Kophingen*, Gouverneur impérial des pays v vainqueur qu'on appelloit le *Petit Charlemag* de ses avantages et s'empara du pays de *Va* est resté jusqu'en 1536 sous la domination de de *Savoie*. Les *Bernois* le prirent cette année- lors il a servi de résidence à leurs Baillifs de qu'en 1733 qu'il fut converti en une prison d souterrains du château de *Chillon* sont creus roc vif au-dessous du niveau du lac, et méri vus. C'est là que fut détenu pendant six a tueux *Bonnivard*, Prieur de *St. Victor* à *Genève* geux défenseur de la liberté de sa ville natal délivré l'an 1536 par les *Bernois* lorsqu'ils enl château à la maison de *Savoie* (v. *Genève*). Da sinage de *Chillon*, le lac a 312 p. de profond des détails sur le lac à l'article *Genève* (lac de) district qui s'étend entre Vevey et *Montreux*, et *Lausanne*, fait partie de la base du mont *Jo* les villages et toutes les maisons de campagne sur les collines que forme cette base, offrent d de vue qui ont leurs beautés particulières et découvre maint joli petit vallon que l'on ne sa percevoir du grand chemin. Il faut donc visiter belles de ces maisons de campagne et s'atta positions les plus éminemment romantiques. promenade des plus intéressantes que le petit

asse au-dessus de la ville et au-
onai, par le *Basset* à côté du
x). — Il y a une source d'eau
le *Lala* qui domine le château
village de *Bren* on voit sur la
caverne remarquable, connue
liau, et remplie de stalactites.
cesse de ses voûtes forme sur
concrétions qu'on appelle des
s stalactites de cette grotte sont
n est blanc et brillant comme
la *Baie de Clarens* descend de

e. L'an 563 il se détacha de
chers qui s'élevoient au-dessus
lieu situé probablement entre
e vis-à-vis de Vevey, que leur
lac au point de causer les plus
ses rives. Non seulement le
auretunum furent écrasés avec
s le lac qui étoit alors plus
va considérablement au-dessus
que toutes les villes et autres
bords furent inondées et leurs
rand nombre de bestiaux. Le
iné et quantité de personnes pé-
ius, Evêque d'Avenche, a con-
l'histoire de ce terrible évène-

Chemins. A *Lausanne*, 4 l. (V. les dét
course a l'art. *Lausanne*). A *Villeneuve*, 2
verse d'abord la petite ville de la *Tour-de-Pe*
rencontre le torrent de la *Baye de Clarens*,
ciers occupent une grande étendue de terra
cause quelquefois de terribles inondations;
côté les villages de *Clarens* et de *Montreux*,
sous les murs du château de *Chillon* une
avant d'arriver à *Villeneuve*. (V. cet art.)
Bulle, au C. de *Fribourg*, 5-6 lieues. Le gr
qui y mène va d'abord en montant pendant
2 l. le long de la *Veveyse*, et en suivant
précipices; on passe par *Bossonens* et *Chatel-S*
la plaine commence. Ce trajet offre une gra
de sites sauvages et romantiques et de poi
superbes. (V. *Bulle*). De Vevey à *Moudo*
passe la grande route de Vevey à *Berne*), pa
de *Chèvres*, située à 1 l. de Vevey sur une h
l'on découvre une vue superbe; à côté du
bassin très-poissonneux d'environ 1 l. de
pêche des écrevisses d'une grosseur extraor
du ruisseau de *Grenet*. Sur les rives de ce la
le *Bromagus* des Romains dont il n'existe plu
par *Essertes* et *Mézières* où l'on apperçoit à l'
la droite, les châteaux d'*Oron* et de *Rue*. D
le Col de *Jaman* à *Montbovon* au Canton de
de-là au *Château d'Oex* et à *Sanen*; on ne peu
route autrement qu'à pied où à cheval; on pa
par *Clarens*, à côté du *Châtelard*, puis à *Char*

ır aller passer la *Baie de Montreux.*
ol de *Jaman* au bout de 5 heures de
an). De-là on descend en 2 h. à
t article.

Vevey présentent un grand nombre de
gétaux. On y trouve au bord des torrens:
Sur les murs: une *Orobanche* qui paroît
ues auteurs appellent *minor.* Près de la
s (très-rare en Suisse). Le long des murs
um Dactylon. Rumex pulcher. Myosotis
nata (mais non pas sur la grande route).
ium. L. ruderale etc, Près de Montreux:
a Baie de Clarens: *Chlora perfoliata.*
les. Sisymbrium murale. Epilobium Do-
staticefolium, piloselloides Vill. etc. Au
e Bré: *Melampyrum nemosorum*, plante
re en Suisse *). *Carex limosa. Sedum*
rum vaginatum. Polytrichum aloaides
nt et rare *Anagallis tenella* dans les lieux
se de Montreux. (Add. du Trad.) Voyez
(Canton de).

squ'à *Clarens* on voit beaucoup de grés
Sud de ce village commence la pierre
art des ruisseaux qu'on trouve entre
déposent beaucoup de tuf. On en voit
onsidérable dans une prairie près du
r, situé en avant de *Chillon.* La *Veveyse*

ce a été indiquée au traducteur par M.

et la *Baie de Clarens* détachent une infinit
roulés des brèches du *Jorat*, et les amènent
le lac. (V. *Jorat* et *Lausanne*).

VIA-MALA, tel est le nom du chemin qu
mène à la vallée de *Schams* au travers d'une
les plus remarquables et les plus affreuses
en Suisse; la longueur de ce défilé aux ex
quel sont situés *Tousis* et *Zilis*, est de 2 li
longue gorge qui s'étend entre les rochers
Béverin et *Mouttnerhorn*, n'a souvent pas p
ques toises de largeur; à une profondeur eff
voit couler, avec la vîtesse d'un trait, le *Rhin*
que l'on distingue à la blancheur de son é
pouvoir entendre le fracas de ses ondes. Le
rochers surplombent, et sont couvertes de sapi
tent à l'horreur et à l'obscurité de la gorge.
chemin, taillé en corniche dans le roc, a 3 o
largeur, suit tantôt la droite et tantôt la
la rivière qu'on voit le plus souvent à 200
400 p. au-dessous de soi et que l'on passe e
droits. Pour construire les trois ponts il a fa
des parois du defilé descendre, avec des cord
pins hauts comme des mats de vaisseau, don
l'un des bouts d'un des côtés de la rivière a
blir l'autre sur la rive opposée. Le chemin e
tretenu et assez prémuni contre toute espèce
en été on n'y a aucun danger à craindre, ce
hiver et au printemps, l'orsqu'il y a beaucou
qu'on y est exposé aux lavanges. Aussi n'est

le nom de Via-mala. Au sortir
la et après une ½ h. de montée
ghella (en rhétien *Ronkejla*).
droite les débris du château
bord d'un rocher, et plus haut
sus desquels s'élève la *Jomser-*
Grabsteig dont le sommet est
s. Du côté du Nord on jouit
ntzenberg et d'une partie de la
eu en avant de *Ronghella*, on
qui est caché au fond de la
aisons du village d'*Obermatten*
quittant *Ronghella*, un com-
boutit au Via-mala. Bientôt
sur un pont de pierre d'une
quoi le chemin passe au travers
elques centaines de pas plus
moins hardi que le premier
ur la rive gauche. Ce pont,
a 40 pieds de long, et s'élève
480 p. de profondeur, au fond
es du *Rhin* se déchaînent avec
a peine à en entendre le fracas
lque distance de-là, le *Rhin*
oit un fort bel iris lorsque le
. Au bout d'une ½ lieue le
d'un troisième pont *) sur la

le Pasteur *Truog* de *Tousis*, la
le 160 pieds.



rive droite, et bientôt après on atteint l'
*Ambroise**) et l'on quitte la gorge, pour e
riante et gracieuse vallée de *Schams;* le pr
qu'on y rencontre est celui de *Zilis.* (V. *Zil*
qui dans tout ce trajet offre les tableaux les
tiques, les plus sublimes et les plus rempl
est l'espace qui sépare les deux premiers p
scurité solennelle qui couvre les rochers sau
gorge unique dans son genre, dispose le v
mélancolie, et le souvenir de l'action ex
monstre de prêtre, qui après avoir séduit u
la précipita au fond de cet abyme, rempl
terreur et d'effroi. En revanche ce lieu a
par le désintéressement et la hardiesse sans
M. *Salomon Hungar*, Landammann de *Tous*
lanche étant tombée près du second pont av
au fond de l'abyme où coule le *Rhin* un cl
de riz. Le maître du cheval se rendit à *Tousis*
qu'un de ses sacs contenoit une somme d'a
qu'alors personne ne s'étoit encore avisé
dans ce précipice, et l'on croyoit général
étoit impossible de le tenter sans s'exposer
certaine. M. *Hungar*, malgré ce danger émi
courage de s'y faire dévaler avec des cord
heureusement au fond, et suspendu au-dess
qui étoit tout couvert de glaçons, il en son
moyen d'un croc, et trouva enfin le sac qu'il

*) Les habitans donnent à cette église le nom
ou de *Baselgia* (*basilica*).

il retira l'argent, après quoi il pour se faire hisser; mais cette e. Cet homme intrépide de- entière suspendu au-dessus de nieux d'une perche dont il étoit haut, et sauva ainsi 200 écus aison de commerce de *Roschach.* ie en 1470 par la commune de d'abord toujours la rive occi- n 1738 et 1739 que l'on en iers ponts, ce qui a rendu le qu'on eût ouvert cette route on *erin* à une hauteur considérable, *e*, et du *Dürren-Wald*, près des us des villages de *Lohn*, *Mathon* lpe d'*Arosa* d'où l'on se rendoit u *Rhinwald.* On voit encore au 'un chemin de 6 pieds de largeur, *ruog* observa encore sur le *Piz-* le murailles qui appartenoient à

défilé: *Pyrola uniflora. Juncus* y devient très-jolie. Quant au t qu'on l'indique dans cette gorge; elle des *Rofflen*, où il croît en la rivière.

ners de cette immense gorge nes verticales de schistes cal-



caires et argileux; le long de ces parois
se forme du sel des glaciers, ou sulfate
On y voit aussi des couches verticales de

VIÈGE. V. *Visp.*

VIGEZZA (VAL-); cette vallée est situ
d'*Oscella* qui fait partie du Royaume d'*Ita*
du *Tésin;* elle est parcourue par le plus
de *Locarno* à *Domo d'Ossola* (10—11 l.

Chemins. V. préalablement l'art. *Cent*
a décrit le chemin jusqu'à *Borgnone;* de-l
Comédo et l'on y passe la *Ribellasca*, rivi
limites entre le C. du Tésin et l'Italie.
chapelle et au village d'*Olgia* d'où l'on dé
Centovalli, et où débouche la *Val-Vigezz*
naro s'y présente magnifiquement. D'*Olgi*
Malesco, lieu situé sur une colline roman
qu'il convient de passer la nuit en venant de
les côteaux qu'on a en face, on apperçoi
Maggiore chef-lieu de la vallée, et *St. Sil*
séparé du premier par une gorge. Au-dess
on apperçoit un vallon très-resserré par o
rendre en 5 h. à *Canobbio* sur le lac *Maj*
couvre aussi les villages de *Craveggio*, *Presti*
et *Bertogno*. Au-delà de *Malesco*, le che
Crana, *Riva* (où la *Mélezza* forme de belles
jusqu'au bout du terre plein de la vallée.
s'élève au travers de la gorge de *Trontano* q
preinte de la destruction, et après avoir pas
on descend par une pente très-roide et couver

Maséra à gauche de laquelle on
o et d'où l'on se rend en 1 heure

Val-Vigezza a ceci de parti-
n deux parties par une hauteur
eux *Mélezza* dont l'une se dirige
Dans le bras oriental on voit
z la haute arête qui porte le nom
ù l'on flotte une grande quantité
u'au lac *Majeur*: à cet effet on
rens, operation que les habitans
rend capables de porter les bois
est belle quoiqu'il n'y croisse
et de l'herbe. On y trouve
s, qui ont des comptoirs dans
erçantes de l'*Europe*. Cepen-
nes et leurs enfans dans la vallée
ur revenir pour y terminer leur
hesses, leurs mœurs sont tout
oient il y a 200 ans. — A 4 l.
de *Malesco* on observe sur les
l'eau soufrée. — *Ferrari* a cru
llage de *Vocogno* la preuve que
ains appeloient les *Vocontii*
igezza.

Cette vallée est renfermée dans
ives et ses montagnes sont com-
de roche calcaire, et de pierre
des grenats. La vallée occi-

dentale est remplie de schistes micacés disposés
verticales qui sont tellement décomposées q
plent et que les neiges tombent des montagnes
qui passe au-dessus du *Trontano* est extrêmen
reux. A *Buséni* les schistes micacés sont ent
couches d'argile blanchâtre, et l'on y trouv
rayonnantes (*Strahlstein*, actinotes). Au-des
lesco, on trouve du marbre noir et blanc qui
point en beauté à celui de *Carrara*. Au Nor
il y a du granit veiné qui forme de belles tab
au SE. On remarque dans le lit du ruisseau
Forno que l'on traverse pour se rendre à l'Alp
un banc de pyrites sulfureuses; on y voit auss
ceaux considérables d'un sable fin de quarz
fluor. En 1797, M. Amoretti de *Milan*,
dans un ravin situé près des derniers chalets
à peu de distance des neiges, une veine de c
largeur de 4 pouces, renfermée entre des couch
dans une gangue de roche feuilletée d'un g
et de plusieurs pieds d'épaisseur. Dans les
cette caoline est pure, elle se montre sous l
petites colonnes tétraèdres et fibreuses. — A
dernier des villages qu'on trouve du côté de l'
d'excellente mine de fer qui jusqu'ici n'a po
ploitée. — Tout le terre-plein de la vallée o
borné à l'Est, du côté de *Majon*, et à l'Oue
de *Riva*, par des collines de brèche. Il est ho
que cette partie de la vallée étoit autrefois
un lac.

cus du temps des Romains), pe-
ud, située sur le chemin d'*Aigle*
Villeneuve et le *Boveret* que le
ac de *Genève*. — L'auberge est
truites excellentes, et des car-
que celles que l'on prend dans

tiens contre les Romains.
ve, de *Roche* et de *Port-Valais*
la victoire complette qu'y rem-
la fondation de *Rome* (107 ans
urini, commandés par leur chef
Consul *Lucius Cassius*, qui périt
fleur de son armée; les autres
champ; mais ils furent obligés
ns qui s'emparèrent de toutes les
emmenèrent une quantité d'ô-
aite causa la plus grande con-
Cinq ans après, l'innombrable
Helvétiens franchit les Alpes
t par le *Simplon* (v. cet art. et
en *Italie* où elle trouva un vain-
ersonne de *Marius* dont la vic-
vasion de ces barbares. — On a
des monnoies romaines, et des
t de pavés à la mosaïque.
euve à *Roche*, 1 l. (v. cet art.)
neuve on voit s'étendre magni-
du lac et ses rives enchantées;

plus on avance du côté de *Chillon* et de *[...]*
mieux ce tableau superbe se déploie aux ye[...]
tateur. On découvre toutes les rives du [...]
Rolle; la ville de *Lausanne*, les terrasses de [...]
montagne et la tour de *Gourze*, la *Tour-de-[...]*
les châteaux de *Châtelard*; de *Blonai*, de [...]
etc. (V. *Vevey* et *Montreux*). Il est ques[...]
premier de ces articicles du château de *Chi[...]*

Plantes.

Epilobium angustifolium. Narcissus poëticu[...]
espèce qui couvre les vallées du pays de Sanen et[...]
d'Oex descend des Alpes jusqu'à Villeneu[...]
ville et le lac: *Anthemis Cotula*, plante très-r[...]
Aux Grangettes: *Centunculus minimus. Sparg[...]*
Roth. *Scirpus triqueter* et *supinus* Hall. helv. [...]
affinis N. *Mentha sativa. Allium senescens.* [...]
vulgaris. Oenanthe peucedanifolia Poll. *Marsile[...]*
Inula Britannica etc. Près de Vevey: *Carex[...]*
A Noville: *Carex lasioscarpos* Ehrh. etc. Le[...]
environs de Villeneuve produisent quantité d[...]
rieuses. Add. du Tr.

Géologie. V. *Roche*.

VILLMERGEN. Ce village situé au C. d'*A[...]*
les ci-devant *Bailliages-libres* est devenu célèbr[...]
toire des Suisses, par les deux batailles qu'[...]
livrées pendant leurs guerres civiles. V. *Hall[...]*

VISO (le mont), que les Romains nomm[...]
Vesulus forme le pic le plus élevé des Alpes *Co[...]*
sont renfermées dans le *Dauphiné*. On le dis[...]

Milan à sa forme singulière et
s poëtes Romains appliquoient
leux *Eridan*, le roi des fleuves,
bras sur le revers oriental de
vallées descendent jusques dans
C'est dans le voisinage du mont
ellovèse, d'*Annibal*, de *César*,
rance franchirent les Alpes pour
s *Gaules* (v. *Alpes*, *Suze* et *St.*
Avril 1808, les vallées des Alpes
lusieurs violentes secousses de
on observa aux mêmes heures à
ve, à *Lausanne* et à *Toulon*. Ces
de temps en temps dans ces
tte année de même que pendant
12 de Juin de la suivante.

rançois *Viège*), gros bourg du
Visp, à l'entrée de la vallée de
distance du *Rhône*. La hau-
us de la mer est de 2004 p.
des dizains; on y tient les as-
ainsi qu'un grand nombre de
Visp qui sort dans ce lieu de
e elle donne son nom, est tout
Rhône lui-même. De dessus le
la vallée le sommet du mont
Au-dessus de Visp étoit autre-
Ubschbourg, manoir du Comte
cette époque, la plus grande

partie de la noblesse Valaisanne, do
insolente est fameuse dans l'histoire, r
environs de ce lieu. A la suite de la
reuse que les *Valaisans* soutinrent cont
Savoie qui leur enleva tout le *Bas-Val*
Comte de *Gruyère* ayant formé une a
Prince tenta de s'emparer également du
Mais son armée, forte de 8000 combatt
ment défaite près de Viège par les habi
que commandoit le Capitaine-Général d
perdit dans cette journée 4000 hommes
que simples soldats qui périrent sur le ch
ou dans le *Rhône*. Cependant les deux
Valaisan étant tombés entre les mains de
furent emmenés en *Savoie* et décapités
Comte. Ce fut après cette victoire que
détruisirent le château de *Hübschbourg*.

Chemins. De Visp à *Sierre*, 6 l.
A *Brieg*, 2 l. On passe d'abord par *Gam*
après, à côté de l'entrée de la vallée de
milieu de débris d'une muraille qui s'éten
depuis les montagnes jusqu'aux bords du *Rh*
que les *Romains* l'avoient élevée pour s'op
cursions des *Viberi*, peuples qui habitoient
périeure de la vallée; par *Glüs*, (village
duquel on voit le tombeau de *Georges Supe*
Flue) et de ses 23 enfans; les fureurs de
parti et celles de son Antagoniste, le fam
Schinner, Evêque de *Sion*, attirèrent au c

les plus funestes sur leur
assé le ruisseau de *Saltinen*,
t.).

ans (très-rare). *Chenopodium*
paroît nouveau sur un des ci-

p jusqu'à *Brieg* on observe
és de veines de quartz, des
ica, et de la pierre calcaire
oup.

allée de) débouche près de
: elle a 9 ou 10 l. de longueur,
du Sud et de l'Est, au mi-
es qui séparent le *Valais* du
bach traverse cette vallée, au
mont *Rose* (ou *Mittagshorn*),
horn), et le mont *Moro* (ou
Visp offre une nature sauvage,
n y trouve une grande variété
pierres des plus rares et des
de alpine qui l'habite retrace
eurs de l'âge des Patriarches.
étrangers, et elle est presque

allées de Sass et de St.
Visp, la vallée se divise en
i monte à l'Est sur la gauche
e de *Sass*, ou de *Val-Rosa*,

parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*.
de ce vallon est *Sass*; village située à 4 l.
La branche orientale de la rivière de Vis
de *Sass* et reçoit les eaux qui s'écoulent
glaciers des environs. Les énormes glaciers
s'étendent au-dessus du hameau d'*Allmogh*
bara). Sur le Col du *Montémor*, on découvr
vue ravissante sur tout le profil oriental du n
se montre depuis sa base jusqu'en ses somm
s'étendent les plaines de la *Lombardie* où l
des groupes d'habitations à la blancheur des
Nord, s'élèvent les magnifiques cimes neig
Berne que l'on apperçoit au travers de la v
Avant d'atteindre le haut du passage, on
lieue de marche à faire sur le revers méridi
pente escarpée entièrement couverte de neig
descendant du côté du Nord on trouve un
plus long sur les neiges ou glaciers recouve
dont la pente est aussi fort roide. Cepend
d'Août et de Septembre, ce passage n'offre a
quand le temps est beau. Au bout de 2 h.
on arrive sur les bords du lac de *Sass* ou *Ma*
environ 1 l. de circuit. Il est formé par le
descendent de trois des glaciers du mont *R*
s'abaissent jusques dans le petit vallon qui fo
du lac, et dont les *moraines* offrent de super
sur la rive occidentale. Une longue cascade
çoit sur ces *moraines* se réfléchit avec la plus g
dans les eaux du lac et présente une partie très

ème glacier plus grand que les
nd de la vallée et s'appuye contre
à l'Est, de sorte que les eaux
que celle qu'elles s'ouvrent au
us lequel elles demeurent long-
offre deux voûtes très-remar-
à la sortie de la *Visp.* Du lac
ghell à *Sass* 2 l. Dans ce trajet
ade. Le chemin du *Montémor*
enté: la poste aux lettres y
quelques restes de l'ancienne
aintenant les mulets n'y passent
t *Rose* ou *Mittagshorn* (aiguille
etit nombre de toises plus bas
situé sur les confins du *Valais*
allée de *Sass* de celle d'*Anzasca.*
t *Rose* à l'art. *Anzasca.* — La
quelle s'étend du côté droit vers
ent les noms de vallée de *St.*
le second de ces noms est em-
u *Zermatt* que l'on donne au
supérieure de cette vallée, à
lernier endroit est à 2 l. ½ de
s latéraux qui s'enfoncent dans
boutir de part et d'autre à la
dernière est fermée par le mont
orn) et par le *Breithorn*, hautes
rmes glaciers, dont l'écoule-
l'on voit au-dessus de *Zermatt*

et la rivière de *Visp*. *St. Nicolas* est u
situé à 3396 p. au-dessus de la mer. C
(*Matt*, *Zur Matt*, en françois *Praborgn*
vallée, est du nombre des plus élevés qu'
Grenchen ou *Grächen*, hameau que l'on l
les hauteurs en allant de *Stalden* à *St. Ni*
natal de *Thomas Plater*, zèlé réformate
médecin célèbre de *Bâle*. Ce savant hom
enfance à garder les chèvres, eut les a
singulières et devint dans la suite un des
coopérateurs les plus actifs de la réforma
L'on montre encore à *Grächen* la maiso
nâquit cet homme célèbre.

Le mont Cervin. Au-dessus de *Ze*
des obélisques les plus superbes et les
de toute la chaine des Alpes, savoir le
Silvio, ainsi nommé par les *Piémontois*.
l'appellent *Matterhorn*. (V. en la forme
Au pied de cette aiguille passe un chemi
tir en Italie sur le revers méridional des
sage est remarquable en ce que c'est la
tagne la plus élevée qu'on trouve dans
Car la hauteur du Col est de 10284 p.
mer. L'an 1791 M. de *Saussure* et son

*) Son histoire, assez peu connue, quoique t
partie des *Miscellanaea tigurina*; ou, en t
extraits dans les *Almanchs helvétiques de*
années 1790 — 1792 et dans les *Etrenne*
M. *Bridel*.

vin depuis le 11 jusqu'au 14 Août.
n s'élève à 5570 pieds au-dessus du
sa hauteur au-dessus de la mer est
haut du Col le baromètre indiquoit
spect de l'obélisque triangulaire que
d'une grande magnificence. On ap-
'anches au SO. et le *Breithorn* au SE.
ntagne dont M. *de Saussure* gravit le
de la même année, a 12012 p. d'é-
de la mer. La chaîne du *Breithorn*
s le SE. et ensuite vers le Sud. Elle
t *Rose* par un glacier qui se réunit à
le *Cervin* sur le revers septentrional
. L'aiguille et le Col de *Cervin* sont
Piémont. D'énormes glaciers repo-
Sud sur les flancs de ces montagnes,
ent de toutes parts jusques dans les
lu revers méridional du *Matterhorn*
Cervin ou de *Tornanche* dont la lon-
celui d'*Ayas* ou de *Challant* qui en
ées débouchent dans la *Val d'Aoste*,
illon et la seconde à *Verrex*.

ne peut passer le Col du mont *Cervin*
du mont *Moro* dans aucune autre
le fort de l'été. On a 4 l. pour se
rnier village de la vallée (*Zermatt*)
ment du glacier. Ensuite on marche
e glacier même, jusqu'au haut du Col,
nent est à 15 l, du bourg de Visp,

situé à l'entrée de la vallée. Au poi
du passage, on rencontre une petite pl
dégarnie de neige et couverte de blocs
végètent tristement quelques chétifs pie
cule glaciale au milieu des immenses c
dont cette espèce d'île est environnée
On y remarque les restes de la redoute c
construite il y a deux ou trois siècles p
de la *Val-d'Aoste*, et ce qui intéresser
voyageurs, la cabane qu'habita pendant
M. de *Saussùre* en 1792. (V. Voyages
§. 2225 et suiv.) On continue à marche
pendant 1 heure en descendant le long c
dional, après quoi, au bout de 3 h., on a
village d'été, situé dans le *Val Cervin* à 6
sus de la mer. De-là on se rend en 8 h
ou bien on traverse un glacier d'une lieu
pour entrer dans la vallée d'*Ayas;* ensuit
bout d'une heure le Col des *Cimes blanches*
d'Avantine. De-là à *St. Jacques*, 3 ou
Verrex à l'entrée de la vallée d'*Ayas*, 7
de *St. Jacques* on peut aussi se rendre pa
Betta à *Gressoney* dans le val de *Lys*, 7-8
qui débouche près de *St. Martin* dans la
est habitée par des Allemands. (V. *Anzas*
sage du Col de *Cervin* est praticable pou
les chevaux de montagne; cependant la
incommode tellement ces animaux, à cett
teur, qu'en y passant ils font entendre

fs. — De *Zermatt* par l'*Arête-blanche* la *Val-Anzasca*, 11 lieues. Ce chemin dangereux; il faut monter d'environ plus haut que sur le *Col de Cervin* t 4 h. sur des glaciers dont la pente Visp à *Sass* dans la vallée de même par le mont *Moro* à *Macugnaga* dans 8 l. (V. *Anzasca* et *Moro*). — Les vallée de *Sass*, veulent passer dans *s*, prendront un guide à Sass pour orêt et le village de *Grächen*. Tout ement intéressant, et l'on y découvre de vue d'une beauté peu commune.

llée de *Visp* est du nombre des contrées elles plantes qu'il y ait en Suisse.

r: *Senecio uniflorus*. *Valeriana celtica*. *erum*. *Geranium aconitifolium* (toutes *m stellatum*. *Ranunculus glacialis*. *Pedi- estuca pilosa* Hall. fil. *Achillea nana*. *xcisa* Schleich. etc. — Près du lac Mat- *sa*, *viscosa* All. et *longiflora* All. (C'est ndroit de la Suisse où l'on trouve cette *Primevère*, remarquable par la beauté de et par la longueur du tube de sa corolle). Vill. et *vulgaris* var. *pusilla*. (Cette iété n'a été observée que dans la vallée de *schata* et *nana*. *Geum montanum*. *Juncus* Willd. et *triflorus*. *Carex bicolor* All. et *alpinus*. *Potentilla grandiflora*. *Tha-*

ne trouve ces deux plantes que dans ces contr
alpina. Nepeta Nepetella. Dianthus scaber
à ce lieu). 8) Sur le mont Stock: *Alyssu*
niaria alpina Vill. (très-rare). 9) Sur le m
pied méridional de la chaîne du Montémor
qui terminent la vallée de Macugnaga:
Schl., petite plante, fort jolie, dont les feui
très-entières, et roides. On ne l'a point
Les botanistes qui visiteront cet Eldora
helvétique ne manqueront pas de s'ad
Chatelain *Kronig* de *Zermatt* qui connoi
natal de toutes ces belles plantes. Il le
faitement et les vend aux amateurs à
modérés. — MM. les Curés de la vallée
ont la bonté de bien recevoir les voya
demandent l'hospitalité.

Faits géologiques. Les rochers
Visp sont composés de schistes micacés, d
de gneis, de pierre calcaire où il entr
mica, de serpentine et de jade (néphri
Terminé il y a des carrières de pierre oll
bitans appellent *Giltstein*. On y trouve
d'amianthe. La pierre ollaire de ce pays
sière et moins pure que celle de *Chiaven*
des plaques de poiles. A l'entrée de la
on observe des couches de roche calcaire
des feuillettes intermédiaires de schistes
haut, les rochers sont composés de schiste
passent souvent au gneis et qui alternent

acés règnent encore près de
environs de *Sass* qu'ils offrent,
es transitions au gneis. Jus-
Vermégro les rochers sont d'un
nt en schistes micacés. Sur
Montémor on voit souvent des
maigre) et de smaragdite en
tent des glaciers de cette mon-
ntité prodigieuse de débris de
. On trouve sur les bords du
environs de *Genève* un grand
de ces deux espèces de pier-
long desquels s'élève le sentier
nposés, jusqu'au haut du pas-
change par place en schistes
Cervin paroît composé de trois
première est d'un jaune fauve,
ième de la même couleur que
uches sont composées de ser-
le la pierre calcaire mêlée de
e est formée de gneis et de
thorn est presque entièrement
n brun fauve en dehors, et
rpentine contient beaucoup de
forme vermiculaire, de sorte
à s'oxyder, il se forme dans
ent avoir été fait par des vers.
rpentine feuilletée, et en quel-
micacés, sans aucun mélange



de quartz. Les rochers du Col de *Cervin*
en montant depuis la partie la plus basse j
1) De gneis gris mêlé de hornblende et
feldspath; 2) de schistes micacés verts a
de spath calcaire et des pyrites martiales;
brun dans lequel il y a beaucoup de mica;
distinctement grené; 5) d'une couche de
grains; 6) de stéatite noire, mêlée de beau
de fer magnétique; 7) d'un grand nombre
pierre calcaire d'un blanc jaunâtre; 8) d
schistes micacés verts; 9) de tuf calcaire;
spéculaire qui forme la dernière couche qu
avant d'entrer sur la neige, où l'on voit enc
de serpentine schisteuse, avec de la rayonna
vitreux, et des fragmens de pierre d'un b
mêlée de beaucoup de grenats. La monta
quelque temps cachée sous la neige: elle
bout d'un espace de plusieurs centaines de
du Nord. Dans cet endroit on voit altern
tine, les schistes micacés verts et les schi
mêlés de mica. Si l'on s'élève à une lieue d
cette partie de la montagne, on y trouve
couches de schistes calcaires mêlés de m
couche de 20 p. d'épaisseur d'un gneis trè
d'un vert cendré, en feuillets de 8 à 9 li
au plus d'un pouce; cette couche est tout-
zontale: 2) sur ce gneis, une pierre calca
à grains fins, et coupée de veines d'un bl
3) une couche qui ressemble à du tuf calc

n feuillets minces et mêlés de mica;
caires compactes; 6) un banc épais
des grains de feldspath blanc; 7) une
tre, mêlée de mica repose sur ce gneis.
alcaire a 1 ou 2 p. d'épaisseur; elle
composée de matière calcaire rem-
mica blanc, et de talc vert avec beau-
décomposition occasionne une quan-
ulières. Cette couche est à 10800 p.
r. On en trouve une autre, absolu-
a hauteur de 10320 p. Une troisième
e revers méridional du côté du *Breuil*,
n en voit une quatrième et une cin-
à 7200 p. au-dessus de la mer. On
méridional du mont *Cervin*, en des-
ans la *Val-Tornanche*, du gneis ren-
ouches calcaires micacées; du gneis
-dessus du *Breuil*; puis du tuf cal-
e du gneis verdâtre. Immédiatement
, on voit du gneis qui renferme beau-
de hornblende d'un bleu d'acier. Au
a de l'hématite spéculaire, de belle
petites trémolites et des pyrites cubi-
aiton. Depuis le *Breuil* jusqu'à *Châ-*
le la *Val-Tornanche* sont pour la plu-
erpentine et de pierre calcaire grenue
ussure). V. à l'art. *Rose* (mont) des
iques sur le passage du *Col du mont*
'*Ayas*. Les vallées de *St. Nicolas* et



de *Saas*, ces deux grandes branches de
mériteroient des recherches géologiques enc
tes que celles dont elles ont été l'objet jusqu'

VÖGLISECK. V. *Speicher.*

VORDER-RHEINTHAL. V. *Rhin-autérieur*

W.

WAASEN, village du Canton d'*Ury*, situ
min qui mène dans la vallée d'*Ursern* et d
thal. — Auberges: Le *Cerf*, le *Péage*. (
Maienthal).

WAEDENSCHWYL, grand et beau village
Zurich, situé sur la rive gauche du lac d
C'étoit jadis la résidence des Nobles d'*Eschenb*
schwyl, dont la famille donna en 1223 u
ville de *Berne*. En 1287 ils vendirent la
Wädenschwyl dont *Richterschwyl* faisoit
l'ordre de *St. Jean* de *Jérusalem*, duqu
Zurich l'acheta en 1549. — Non loin de l'a
baillival, on voit un pavillon ouvert, d'où
une vue d'une beauté extraordinaire. En
1804 Wädenschwyl a été le centre de d
tions populaires à la suite desquelles plusie
tans ont péri sur les échafauds. Au comm
derniers troubles, le château qu'habitoient
Baillifs fut détruit par des incendiaires s
pu concevoir le motif d'un tel attentat.
XVIII. siècle Wädenschwyl étoit un des vil

, on y trouvoit des bibliothèques de
oit des concerts pendant l'hiver, etc.

cez *Wegghis*), village du Canton de
pied SO. du *Righi* sur le lac de *Lu-*
est extrêmement doux, le sol fertile
irable. Les vents du Nord n'y ont
ce qu'on y voit mûrir les châtaigners,
figues. (V. *Righi*, à l'art. *Plantes*).
gghis appartenoit autrefois au couvent
les Nobles de *Ramstein* et depuis l'an
nstein dont la famille est connue des
t en fief. Dans la suite un *Hertenstein*
r cette terre à la ville de *Lucerne* dont
n 1378 Wegghis se racheta de diverses
t conclut un traité d'alliance avec les
ry, *Schwytz* et *Unterwald*. En 1431
illage et le gouvernement de *Lucerne*
purent être applains que par la média-
fédérés. Quoique sujets des *Lucernois*,
gghis marchoient en temps de guerre
Schwytz.

nge. Une partie de ce beau village
traînée dans le lac par un torrent de
du *Righi* au mois de Juillet de l'an
emps, il se forma des crevasses dans
du revers méridional de la montagne,
de sa hauteur, et dans l'endroit où
rouge. La nuit du 15 Juillet, le
ar un bruit dont on ignoroit la cause;

il fut arrêté quelque temps dans son cou
de ravin. Au point du jour, les habita
contre le village un fleuve de fange
de plusieurs toises de hauteur et dont
poit un quart de lieue de terrain. C
pendant 15 jours ses flots bourbeux j
marche étoit si lente qu'on eut le temp
les biens-meubles des habitans. Mais
maisons et d'excellens fonds de terre
sous les fanges et sous les débris de la
circonstance remarquable, c'est qu'à la
il se forma sur le revers septentrional
d'*Immensée*, une fente énorme qui semb
habitans d'un semblable malheur. Au-de
sont situées les cavernes de *Brouderbal*
balm et de *Dreckbalm*.

Chemins. Celui qui de Wegghis
Righi 3 l. en passant à côté du *Schwest*
(v. *Righi*). De Wegghis on peut se re
dans tous les endroits situées au bord d
cerne (lac de).

Wäggithal ou Wäggisthal (prononcez
cette vallée du Canton de *Schwytz*, débo
de *Lachen* sur le lac de *Zurich;* elle est a
et s'étend entre de hautes montagnes ver
Glaris, sur une ligne de 4 lieues de lon
deux communes dans cette vallée qui e
pâturages alpins. On y remarque plusie
connues sous le nom de *Wegghi-Stöcke*, q

u Nord et qu'on distingue très- septentrionale. Le *Wägghi* ou 6985 p. de hauteur au-dessus de oisinage du *Glärnisch* ferme cette *tteleck* que l'on trouve au *Lang-Aubrig* on apperçoit de l'Est au nd *Aubrig*, le *Niesseck*, les *Zin-Scharten.* Au SO. s'élèvent le ommé *Flouberig* et le *Saasberg.* de cette vallée par des sentiers Canton de *Glaris*, et par le petit *N. D. des Hermites* dans le *Sihl-* de montagne qui part de l'ex- boutir à celle de *Klönthal.* Du passage on jouit d'une vue re- *ch* et sur les sommités voisines.

nation de brèche traverse cette du NE. au SO. et s'appuye contre qui occupent la partie méridio- e grand et le petit *Aubrig* sont nables, en ce qu'elles présentent dont le cément est composé de quel on trouve des pétrifications umulites, connues des habitans *chstein* ou de *Kummatstein*, sont nunes sur les deux *Aubrig*, sur

---

enferme aussi, principalement sur pectinites et de grandes écailles



les monts *Flüsch* et *Zindeln*, et sur l'Alpe
les voit paroître sur les flancs du petit
du *Ghispiswissbach*, et de-là pendant u
jusqu'au sommet de la montagne. Plus
la cime, et plus elles deviennent nombreu
aussi sur les montagnes que nous ven
des moules de St. Jacques (*Jacobsmuschel*
des échinites et des marcassitess sphéri
dans le grès vert, entre autre au *Langhe*
le petit *Aubrig*. Ces bancs de numu
probablement fort au loin; car on en t
mens dans la rivière de la *Sil* au *Sil*
observe sur le *Schwytzerhaken* des ba
semblables à ceux du Wäggisthal. (V.
roit à souhaiter qu'on l'étudiât avec soi
ner une bonne description. On trouve
droits de ces montagnes des couches
pectinites, d'échinites et d'hélicites sans
de corps étrangers, renfermées dans une
Il existe dans la montagne de *Diethelm*
connues sous les noms de *Goldloch* et d

WALLENBOURG, petite ville du Canton
pied de l'*Oberhauenstein*, sur la *Frenke*
dessus de la ville de *Bâle*, soit 2230 p. au-d
On n'y trouve qu'une auberge. — Au ha
on voit les ruines de l'ancien château ba
lenbourg auxquels les gens des campagne
le 18 Janvier 1798. — La ville et le ch

Anemone baldensis. Potentilla rubens
et *glacialis.* 6) Sur le mont Finelen
Servin. Indépendamment de plusieurs
uées: *Aretia Vitaliana* (à fleurs jaunes),
Schleich., *frigida* Vill. *Lychnis alpina.*
laspi Hall. helv. 519. *Cacalia tomentosa*
emisia glacialis. Potentilla multifida,
ntodon crispum Vill. (particulière à cette
ermatt et le col du Cervin: *Arte-*
ata Jacq. *Phyteuma pauciflora. Carex*
ximata Hoppe, *hispidula* N. (*fimbriata*
elle qu'on n'a point observée ailleurs que
rochers, près des glaces éternelles du
alleri. Trifolium saxatile Reyn. *Poten-*
nivea. Thlaspi alpestre et *Thl.* Hall.
nata. Sur le bord du lac qu'on voit à
onaria lutea; Silene vallesia, espèces
revers méridional du Cervin: *Saxifraga*
era, brycides, Valeriana celtica. Chei-
h. *Sempervivum globiferum* (très-rare).
i All. *Primula viscosa* All. *Viola cal-*
es à fleurs blanches et à fleurs jaunes.
Jacq. *Anemone baldensis. Ranunculus*
ce carnea. Potentilla rubens, multifida,
-dessus du Breuil: *Saponaria lutea.*
Val-Tornanche: *Arenaria austriaca*
ginea All. *Silene vallesia.* Entre Val-
âtillon: *Alyssum argenteum* All. (qui
s. alpestre du même auteur que par la
dérable de toutes ses parties. Au reste on

Plantes. On trouve à Wallenstadt le
pe, petite plante que l'on cultive volonti
ou dans les vases; elle est remarquable pa
ses feuilles et de ses fleurs. Les environs pr
nombre d'espèces particulières aux contr
et même aux pays chauds; car le climat
qui provient de ce que les vents du Nord n'
Sedum hispanicum près de Bilten. L
ville sont remplies de fossés où croissent
(plante rare en Suisse), le *Ranunculus Ling*
aquatica. On y voit aussi le *Lepidum latif*
commun. Le long du chemin de Wallen
traducteur a observé une belle plante dont
d'un grand *Delphinium* ou d'un *Aconitum* e
connoître le genre. Elle ne fleurissoit pas e
cement d'Août. On trouve aussi dans ce tra

WALLENSTADT (le lac de, *) en latin
en langue romanique *lac de Riva*), a 4 l.
1 l. de largeur au plus, et presque par-to

---

les montagnes qui forment la chaine de
(dans la Suisse orientale on les nomme a
fürsten) et du haut de laquelle on des
dans le *Tockenbourg*. Un autre sentier
le *Sernfthal*, au C. de *Glaris*. *E*.

*) Ce nom paroît s'être formé depuis le III.
siècle lorsque les *Allemands* pénétrèrent
habitées jusqu'alors par les *Rhétiens* aux
donnoient le nom de *Walen*; de-là ce
ou lac des *Walen*, et celui de *Walens*
premier endroit considérable qui s'y éta
amples détails là-dessus dans les *Tableau*
la Suisse, par M. *Ebel*, Tom. II. p. 1

lans la direction de l'Ouest à l'Est.
trémités que ses rives sont dégar-
ud et au Nord on voit s'élever du
rois de rochers nuds, et coupés à
hauteur au-dessus de sa surface;
issent que sur la rive méridionale,
s'étend de Wallenstadt à *Mülli-*
prairies et des forêts. Une quan-
lesquels celui de *Séetz* est le plus
e lac le tribut des eaux d'une en-
12 l. de longueur sur 4 à 5 l. de
sort à l'Ouest se nomme la *Mag.*
ésen des détails sur les causes des
es rives orientale et occidentale
gèle jamais; il est poissonneux et
aumons; ces poissons remontent
ques dans la vallée de *Wysstan-*
èsent de 20 à 30 livres. On y
articulière de saumons (*Salmo*
nt on fait grand cas.

ac. Elle passe pour être extrê-
cette opinion est tout aussi mal
des dangers du lac de *Lucerne.*
de *Wallenstadt*, de *Wésen* et
it qu'un petit nombre d'endroits
l'on puisse aborder, et que sur
e le seul village de *Quinten* où la
ne peut donc pas nier que l'on ne
rême lorsqu'on est surpris par une

violente tempête dans le voisinage des affreux roc
les parois descendent à pic dans les ondes. M
lac, de même que sur tous ceux que l'on trouv
vallées transversales situées au Nord et au Sud
les vents observent une certaine régularité dont
geurs peuvent tirer parti. Car pendant la belle sai
que les tempêtes et les vents du Nord ne dérang
marche ordinaire, il souffle avant et après le leve
des vents qui descendent du haut des montagnes
un vent d'Est sur le lac de Wallenstadt. Depuis 9
midi le temps est calme. Après midi il s'élève un
d'Ouest; enfin avant et après le coucher du solei
se remet à l'Est comme le matin et par les mêm
Ordinairement c'est dans l'après-midi que les o
viennent, et cela le plus souvent du côté de l'Ou
avant de partir de *Wésen* il faut avoir soin d'observ
du ciel au-dessus des montagnes du Canton de *C*
se décider en conséquence à s'embarquer sur-le-
à retarder son départ; en s'y prenant ainsi, on
exposé à être troublé dans le plaisir que l'on pe
mettre d'un voyage sur ce superbe lac. Lorsque
de Wallenstadt il faut s'arranger à partir dès le
tin; au reste, si l'on veut faire le trajet dans l'ap
on est encore plus à portée à *Wallenstadt* qu'à *W*
server la partie occidentale du ciel, afin de re
d'accelérer le moment du départ selon l'apparence
Le plus dangereux des vents qui règnent sur ce lac
que les bateliers nomment le *Blätliser*. Ce vent i
vient du Nord, par-dessus la croupe de la monta

epoussé par les parois escarpées des
nbe presque à plomb sur la surface
gues courtes, irrégulières et d'une
bateliers sont soumis à une police
lorsque le temps est douteux, de
voisinage de la rive méridionale,
ant l'orage, et de ne pas se servir
us de trois ans.

des du lac de Wallenstadt.
t pittoresque et romantique qui se
es une multitude de scènes sauva-
d'horreurs, fait de ce lac un des
n Suisse. Pour en connoître toutes
s'arrêter plusieurs jours à *Wésen* et
le-là les rives méridionales, côtoyer
d, et débarquer en divers endroits.
au-delà de *Wésen* les monts *Ober-*
tte petite ville est située, *Blätliser*,
peerkamm, *Quintenberg*, *Gaach*,
n ou *Sichelkamm* et *Ochsenkamm*,
es portent le nom des VII *Kouhfir-*
e rivage *Wésen*, *Fley* et *Betlis*. Au
es desquelles descend le ruisseau de
es les ruines du château de *Strahl-*
nuages on voit se déployer au soleil
et peuplées du superbe *Ammon* *)

river ce nom des mots latins *Mons*
nsent qu'il vient plutôt du rhétien
sur la montagne.

dont l'aspect est singulièrement gracieux lorsqu
de la rive méridionale. Depuis *Betlis*, endroit
de *Wésen*, jusqu'à *Wallenstadt*, on ne trouve
septentrionale que le hameau de *Quinten* et que
tations dispersées, soit dans les lacunes des ro
dépôt des torrens a formé quelque colline de ter
des saillies de montagnes, et sur la pente de que
fertile couvert de prairies, de treilles et de noyers
semble forme des tableaux très-romantiques. E
Quinten, le ruisseau de *Séren* descend de la m
même nom qui peut avoir 12 à 1600 p. de haut
forme plusieurs cascades les unes au-dessus
Mais ce ruisseau est à sec lorsqu'il n'a pas plu de
Tout près de-là, le superbe *Baierbach* précipite
fracas ses eaux écumantes du haut d'une paroi
et tapissée de lierre et de buissons. Pour voir
cascades, il faut quitter le bateau et pénétrer
d'une gorge étroite, encombrée de quartiers d
fond de la baie où ces deux ruisseaux vont se reu
arrive sans beaucoup de peine et sans courir
danger. Du fond de la baie on apperçoit au tr
gorge, le village de *Müllibach*, situé sur la ri
Les revers des hautes montagnes dont les escarp
nus hérissent la rive du Nord forment les riche
alpins du *Tockenbourg* lesquels s'étendent jusqu
cimes. (V. *Wildhaus*). Sur la rive méridionale d
vent près de *Wésen* les monts *Wallenberg*, *Go*
et la verdoyante montagne de *Kérentzen*, exposée
bienfaisans du soleil ; plus haut on apperçoit le

ock, et plus au Sud les forêts qui *Mourg*, de *Quarten* et de *Tertzen*. e gorge qui s'ouvre dans les rochers au de *Müllithal;* le village de mê- e de *Mullikorn* situé au bord du eaux rougeâtres, qui charient des s montagnes. Au-delà de *Mülli-* un caractère plus gracieux; elles verdoyantes qu'arrosent quantité scades, et dans lesquelles on se rables et des plus beaux noyers; lages de *Mourg*, de *Quarten* et ssus de *Mourg* est situé sur l'Alpe c nommé le *Mourgsée inférieur.* t de forêts, et présente au milieu e couverte d'arbres. On voit une , et plus haut un vallon d'une ½ l. uve des chalets et deux petits lacs ie couverts de glace jusqu'au mois ui part de cette vallée mène par *rnftkal* au C. de *Glaris*. Une *stock* est percée d'un trou d'une travers duquel le soleil se montre pied de cette cime on trouve une petits lacs poissonneux, connus et de *Spanecksée*. Le *Sponbach* es Alpes du *Mürtschen* va se jeter *rg* *). Un chemin fréquenté qui

---

d'*Ammon*, nommé *Joseph Scherer*

traverse le *Kérentzenberg* va de *Mullihorn* à
à *Glaris;* cette contrée à été le théâtre d
combats entre les *Autrichiens* et les *França*
les années 1799 et 1800.

Plantes.

On trouve près de *Quinten* et sur le mont
Lilium bulbiferum, plante magnifique et fort r
cultive ailleurs dans les parterres (v. *Wallenstadt*

Géologie. Les montagnes qui entouren
Wallenstadt sont composées de pierre calca
jaunâtre. A une hauteur considérable du côt
rencontre des couches de pierre calcaires et de
gileux rouges, interposées entre les bancs de l

---

découvrit il y a quelques années sur les parois d
le nid d'un *Lämmergeyer.* Après avoir tué le
déchaussé afin de s'aider plus aisément des
cramponnant aux petites saillies que forment
grimpa jusqu'à l'endroit où le nid étoit placé.
où, suspendu au-dessus de l'abyme et appuyé c
la paroi, il se prépare à lever le bras gauche
sa tête pour prendre les quatre petits, la mère
du haut des airs avec une fureur épouvantab
fonce les serres dans le bras gauche, et le
reines. Le chasseur que des mouvemens viole
aisément faire tomber au fond du précipice,
sa présence d'esprit: il demeure immobile, a
ses pieds le fusil dont il est pourvu, dirige l
canon contre l'oiseau qui continue de se cra
son corps, arme et fait partir le fusil avec l
de son pied, et tue l'épervier sans se faire auc
blessures se trouvèrent si graves qu'il ne gué
de quelques mois. — On a vu un *Lämmerg*
le chien d'un boucher qui traversoit la *Mür*

que le *Rothbach* ou *Ruisseau rouge*, ntre *Müllihorn* et *Mourg*, amène un ébris. Ces bancs font partie de la erre argileuse et de *Grauwake* que *Glaris* (v. cet art.) (V. *Sargans*) *). ge près de *Müllihorn*, une multi-strés et très-durs, dont la texture chose de fort particulier. D'après à diverses autres, un minéralogiste ouvé dans cette contrée les traces Quant à moi je n'y ai rien pu dé- Du reste, il est certain que les ement exposés aux tremblemens de

de son maître et le dévorer sur les l oiseau de proie habite de préférence es qui s'étend entre *Ammon* au-dessus ux *Kouhfirsten*, et quelquefois dans emaine il enlève 5 ou 6 chevreaux aux le *Quinten*. — *David Zwicki*, fameux tira un jour 5 chamois de suite sur le avoir poursuivis jusqu'au *Treibstock*, nce que forment les rochers et d'où il l'aller plus loin.

formation de pierre argileuse descend ; elle est composée de schistes argileux ange avec des grains fins et subtils de convertit en *Grauwake* schisteuse, qui *auwake* rouge, à grains gros et gros- de *Bärenboden* qui s'étend au pied *henstock* on reconnoit distinctement calcaire superposés sur ceux de *Grau-* n exploite aux environs de *Mels* pour de moulin (v. *Sargans*). *E.*

terre: depuis le mois de Septembre 1763 jusq de Mai de l'année suivante, on en compta secousses à *Müllihorn*. Leur direction va de l'Est. Car ils se font principalement sentir *Linththal* dans le C. de *Glaris*, par le *Sernftth* *Müllihorn*, et de-là au travers du lac, le long c tagne de *Quinten* et du *Haut-Tockenbourg* ju environs de *Wildhaus*, et même dans le pays d est situé à l'Est de ces diverses contrées. Le des montagnes des bords du lac de Wallen pas partout le même; les couches des premie calcaires que l'on rencontre au-dessus de *Wés* inclinées au Sud. Au-dessous d'*Ammon*, elles sent en lignes concaves et s'élèvent tellement le long des flancs de la montagne de *Quint* *Kouhfirsten*, qu'elles se trouvent inclinées au ces sommités, tandis qu'elles le sont au Sud a *Sichelkamm* et de l'*Ochsenkamm*. On observe au rive méridionale des couches qui présentent ces sons opposées. En 1601 on exploitoit une mine sur l'Alpe de *Bärenboden* qui fait partie du *M* *stock*; on y voit encore aujourd'hui les restes de et la place qu'occupoit la fonderie *). Il a été q

*) A juger de cette mine d'après les pierres qui e tirées et que l'on observe encore sur les lieux, s'y trouvoit en forme de vert de montagne qui ga faces des fentes de la *Grauwake* schisteuse et y quelquefois comme partie intégrante. — On voi divers endroits de la rive méridionale du lac de stadt des bancs de mine de fer. *E.*

VIII. siècle de r'ouvrir cette mine;
s été mis en exécution. — Le lac
ersalement la direction des Alpes
n 4 l. de longueur. On voit bien
au milieu de ces énormes masses
e forces dont l'évaluation se refuse
est probable que le *Rhin* traversoit
Vallenstadt et continuoit son cours
la *Linth*. Consultez là-dessus les
tz.

t beau village du *Tockenbourg*, au
itué sur la *Thour* au pied du mont
: Le *Petit-cheval*, le *Lion*. — Vis-
situé le couvent de religieuses de
aut le château d'*Yberg*, le seul qui
Tockenbourg, où il y en avoit autre-
loin de Wattwyl habitoit un pauvre
er dont on a deux ouvrages, qui lui
e célébrité en Allemagne. Le pre-
à *Zurich* par M. le Conseiller *Füssli*
ntures d'un pauvre homme du To-
a paru en 1792 aussi à Zurich sous
pauvre homme du Tockenbourg.

ildhaus, 6 l. au travers d'un beau
ouvert de prairies et de pâturages.
Lichtensteig, 1 l. A *Utznach* et à
hemin qui y mène est large et com-
Hummelwald et à côté de l'auberge
rt.) Il y a des sentiers plus courts

pour aller au travers des montagnes à *Ammon* e
cendre à *Wésen*. Un autre sentier, aussi plus
de Wattwyl par le *Hemberg* à *Péterzell*, 3 l.
Canton d'*Appenzell* en traversant les plus fer
ges, des hauteurs desquels on découvre des vu
dues. Celle de *Schwellbrounn* par exemple es

WEISSENBOURG (les Bains de, autrement no
d'*Oberwyl* ou de *Buntschi*) sont situées à ½
de même nom du côté de l'Ouest, et à 5 l.
dans le *Bas-Simmenthal* au C. de *Berne*. Le
y mène pénètre au travers des montagnes j
la gorge romantique où l'on trouve les B
trop étroit pour que les voitures puissent arri
bâtiment lequel a été construit vers la fin du
La source des eaux thermales sort à ¼ de l.
son des bains dans une horrible fente de ro
ruisseau de *Buntschi* occupe toute la largeu
ce ruisseau n'est pas grossi par les pluies, o
sans danger jusqu'à la source; mais il faut po
ser sur des blocs de rochers, sur des tron
sur des échelles, et monter même quelquefo
du maître des Bains (*Badewäscher*), dont la
clope et le pas ferme et assuré au milieu de
yantes du torrent suffisent pour dissiper les
d'inquiétude dont on pourroit être atteint.
de ce passage rend cette petite excursio
quante. Le ruisseau de *Buntschi* prend sa
le Nord à une distance assez considérable d
descend le long des parois escarpées du *Sto*

: avant d'entrer dans la gorge dont
elui de *Morghete* qui vient du
hsenstock, montagnes situées à
i de rochers qui s'élève entre ces
ge le *Hackenflue*. — Pendant le
t la résidence des Sires de *Weis-*
le acquit le droit de bourgeoisie
1339, *Jean* de *Weissenbourg*
ns les rangs des *Bernois* à la tête
mmenthal.

x thermales. Ces eaux sont
et très-légères; le goût n'en est
xhalent une vapeur sulfureuse peu
ature à la source est de + 23° R.
elles n'ont plus que 21 degrés ½.
de M. *Morell*, deux livres de ces
uces cubes de gaz acide carboni-
aux vitrolique, 2 gr. ⅝ de mu-
/8 gr. de muriate d'alkali minéral,
de magnésie, ¼ gr. de carbonate
fer et 1 pouce cube et ⅙ d'air
ucoup d'usage de ces bains contre
rine et des poumons. Il y a 32
lades, et l'on paye un batz pour
prend. Le dîner et le souper re-
r tête sans y comprendre le vin;
elles coûtent 10, 12, 15 ou 20

yageurs qui se proposent de pour-
la partie supérieure du *Simmen-*

thal n'ont pas besoin de retourner au villag
ques minutes de la maison des bains, on
fond du ravin qu'occupe le ruisseau de *B*
passe le pont, et l'on suit un sentier qui v
grand chemin à *Oberwyl.* De-là on se ren
stenbach, *Boltinghen*, *Wyssenbach*, *Garst*
beck à *Zweysimmen*, 4-5 l. On trouve de
berges à *Boltinghen* et à *Wyssenbach.* Ar
tinghen, on peut, quand on est à pied, all
senbach en traversant les prairies par un sentie
que le chemin ordinaire. On voit à droite
l'Ouest les *Cimes-du-Midi (die Mittagshörn*
quables par la singularité de leurs formes; l'a
montagnes se prolonge au loin sur la frontiè
ton de *Fribourg;* le *Schwarz-Sée (Lac no*
sort la rivière de la *Sense*, est situé au pied
du-Midi, du côté de l'Ouest. (V. *Guggis*
sentier qu'il ne faut pas prendre sans un g
au milieu des *Cimes-du-Midi* et par la vallé
garde d'où il mène à *Bulle* et à *Gruyères.*
Boltinghen et à *Oberwyl* des bancs de houill
de *Laubeck* on se trouve sur les confins du *I*
Bas-Simmenthal. Le *Landbach*, ruisseau q
du *Hundsrouck*, à l'Ouest, forme les limite
deux contrées. La vallée, resserrée entre le *I*
à droite, et le *Boldern* à gauche, est fort sa
cette partie. Sur la rive opposée de la *Simm*
perçoit les villages de *Groubenwald* et d'*Ober*
ruines du château de *Mannenberg.* A l'Ouest

e de l'*Yonne* (*Yaunthal*). *Muntig*, *ntenthal* occupent le revers oriental *eysimmen*). De Weissenbourg en *Simmenthal* à *Erlenbach*, v. cet bourg par l'Alpe de *Morgheten* et de *Gournighel* 5 l.

montagne du Canton de *Soleure*.

allée de) est située dans le pays on de *St. Gall.* Elle s'ouvre à ille de *Sargans*; sa longueur est nd dans la direction du Sud vers *rauen Hörner)* du haut desquel- aciers; elle est riche en pâturages n n'y voit presque jamais d'étran-

---

le *Mels*, lieu situé à l'entrée de la llage de *Weisstannen* où l'on se rend uable à cause des belles cascades et de montagnes qu'on y découvre. Un village traverse une haute arête de tir dans la vallée de *Kalfeusern* (v. là à *Pfeffers*, ou bien en passant la *nau.* Un second sentier conduit au l'on peut se rendre en 3 heures de *chthal*, vallée du Canton de *Glaris* s celle de *Sernft.* Au sortir de la *n*, on se trouve dans la formation de ouge (*Grauwakeschiefer*). Sur l'arête ée de celle du *Krauchthal*, on voit on deschistes argileux qui s'étend sans avec quelques modifications le long du

WERDENBERG, chétive petite ville située a
St. Gall. — Auberge: L'*Ours.* — Au-dessus
s'élève le château qui fut le berceau du Com
de Werdenberg dont les services aidèrent au
lois à conquérir leur liberté vers le commence
siècle. En revanche ces derniers le remirent e
du Comté de Werdenberg dont ils s'étoient e
dant la guerre. Il paroît que le Comte *Rodo*
en 1414. (V. *Gais*). La maison de *Werde*
si puissante *), se trouvant éteinte, le Comté p
sivement dans les mains de plusieurs acquéreu
enfin l'an 1517 conjointement avec la Seigneu

Krauchthal. Du haut de cette arête on appe
beaux points de vue sur les montagnes de
Sargans, dont quelques-unes supportent des

*) Dès le X. siècle, il est question dans l'histoire
de *Montfort* ou de *Werdenberg*, devenue cé
infortunés. Les *Montfort* du *drapeau noir* pos
le *Rhinthal*, *Werdenberg*, *Starkenstein*,
Ploudentz, *Freudenberg* près de *Ragats* e
nombre de domaines dans la *Rhétie*. Ceux du *d*
avoient aussi quantité de terres dans ce der
dominoient sur le Comté de *Sargans*. Vers
deux branches avoient perdu presque tous leu
soit par suite des empiétemens de l'Autriche soit
malheurs qui en avoient nécessité la vente; e
vèrent éteintes l'une et l'autre vers le milieu d
Les *Montfort* du *drapeau rouge* qui possédoien
Hohen-Embs et beaucoup d'autres Seigneuries
Rhin ont fleuri dans la Souabe jusqu'à la fin du
époque à laquelle cette branche s'est aussi étein
Embs et Werdenberg se disputent l'honneur d'
berceau de cette antique maison.

ton de *Glaris*, dont les habitans
verner par un Baillif qui résidoit
98 ce petit district fut incorporé
et dès-lors en 1803 à celui de
sont réformés; ils vivent des pro-
leur agriculture et de leurs arbres
utre quantité de chevaux et filent
ques d'*Appenzell* et de *St. Gall.*
est situé tout près de Werden-
forêt d'arbres fruitiers; un peu
oit s'élever la belle montagne de
Confédérés commandés par *Ul-*
nt à *Frastentz*, lieu situé au-delà
Verdenberg, une victoire signalée
ace à la valeur héroique de l'in-
dolphe de *Montfort* est un des
du XIII. siècle: on a de lui une
et des poëmes intitulés *Josaphat,*
en, *mélanges pour servir à l'his-*
allemande. 2 vol. Munich. 1807.

haus, le plus élevé des villages du
Ce chemin très-pierreux, peut se
A *Sennwald*, 3 l. (v. cet art.)
veln, où il y a une auberge pas-
lieu sont situés les Bains d'eau
atre en montant dans le pays de
ôté des ruines du château de ce
ses sur des rochers d'une hauteur
ach et par la *Hohe-Wand* au pied

du *Schollberg* (v. *Sargans*). En chemin
sur la rive droite du *Rhin*, laquelle dans
appartient à l'*Autriche*, le château de *Lich*
petite ville de *Vadoutz* et les restes de son
une avance formée par les rochers, le hameau
les ruines du château de *Gouttenberg*, et droi
la *Hohe-Wand* le défilé du *Luciensteig* p
entre dans les *Grisons*. Toute cette partie d
beaucoup souffert de la guerre en 1799 et 1
personnes qui veulent aller en droiture à *Ra*
pas besoin de passer par *Sargans*; on peu
prendre un sentier plus court que l'on trou
en avant de la ville, et qui va rejoindre le g
au travers des prairies. (V *Sargans*).

WÉSEN, bourg du pays de *Gaster* au Canton
— Auberges. Le *Petit cheval*, l'*Epée*. — Ce
à l'extrémité inférieure ou occidentale du lac
stadt et au pied du mont *Oberspitz*. C'étoit a
petite ville dont les habitans vivoient dans l
Ce fut de Wésen que partit le Baillif *Autrich*
pour surprendre le pays de *Glaris* où ses tro
mises en déroute (v. *Glaris*). A la suite de c
les *Glaronois* occupèrent la ville en 1386,
prêter serment de fidélité par ses habitans.
ces derniers, de concert avec les Comtes de *Sa*
Rapperschwyl, tramèrent un complot contre
composée de soldats des Cantons de *Glaris* et
quels ne se doutant de rien furent tous massac
une nuit de l'an 1388. Alors le Comte *Jean* d

n de *Bonstetten* et *Ulrich* de *Sax*
ée qu'ils avoient levée dans divers
u, l'*Argovie*, le *Tockenbourg*, le
etc. Dès la même année, cette
er dans le C. de *Glaris* fut totale-
par les habitans de ce pays, qui
reprirent la ville de Wésen qu'ils
dès-lors elle n'a jamais pu re-
ospérité. Derrière l'auberge du
jolie cascade; on trouve aussi de
dessus de Wésen et le long du
t de *Fley*. Il ne faut pas plus
dre sur la belle, fertile et popu-
z. Non loin de Wésen on ren-
r une caverne remarquable (*ein*
. Wésen est le port où le Canton
visionnemens de vin, de grains
l'unique endroit où l'on puisse
ccidentale du lac de *Wallenstadt*.
les particularités et la navigation
Wallenstadt, et *Wallenstadt*
Wésen et ses environs sont de
x inondations du lac dont les
rée excessivement mal-saine et
guerre a encore augmenté les
ndant les années de 1799 et 1800.
levées n'étoient pas capables de
à la rapacité du soldat. L'aîle
-*Russe* en Suisse, occupoit l'an

L l

1799 la posititiou de Wésen jusqu'au *Zieghelbr*
s'étendoit sur la rive droite de la *Linth* jusqu'
Zurich. Le 25 et le 26 de Septembre, ce corp
fut attaqné par les *François*, le Général *Autrichi*
fut tué dès le commencement de la bataille. O
à Wésen, à *Schennis* et au *Zieghelbrouck;* les
mens des *Autrichiens* furent pris, et toute l'a
binée se vit obligée de se retirer. (V. *Zurich*)

Cause de l'agrandissement des ma
½ l. de Wésen la *Mag* tombe dans l'impétueu
l'énorme quantité de débris que cette dernière
cesse, se sont accumulés depuis 60 ans, et à l'
elle reçoit les eaux de la *Mag*, et dans son propre l
lac de *Zurich;* telle est la cause de l'élévation
du lac de *Wallenstadt;* dont la surface est a
de 10 p. plus haut que ci-devant, et des affre
dations qui ont eu lieu depuis cette époque.
arpens de champs et de prairies aux environs d
stadt, 900 arpens sur la rive occidentale entr
Urnen et le *Zieghelbrouck*, et 4 à 5000 arpens
Zieghelbrouck jusqu'au château de *Grynau* situé
chure de la *Linth* dans le lac de *Zurich*, ont é
en marais, ou engloutis par les eaux. Les e
pernicieuses qui sortent de ces contrées ma
infectent tout le pays et donnent lieu à des mal
l'influence maligne s'étend jusqu'à *Zurich* même.
on a fait jusqu'ici par une négligence impardon
différoit encore pendant 50 ans à s'opposer a
de ce fléau, on verroit se former sur une éten

t les exhalaisons pestilentielles fini-
désert de la moitié du Nord de la
804 la Diète helvétique a pris en
et important, et décrété que l'on
ns le lac de *Wallenstadt* par un ca-
-dessus de *Néfels*. Le lit de la *Mag*
e la *Limmat* nettoyé et rendu plus
embouchure dans le lac de *Zurich*.
nnées que M. *J. C. Escher*, sa-
ent recommandable par ses vertus
a publié d'excellens mémoires à ce
qu'on a l'obligation du plan adopté
écution duquel on travaille depuis
la direction de cet habile natura-
officiels publiés sur les opérations
nent des marais de la Linth, par
1-9 cahiers. Fig. 1807-1810). Les
que demandent des ouvrages aussi
ournies par un grand nombre d'ac-
Cantons de la Suisse.

Vésen à *Mollis* et à *Néfels* au C. de
rend par un grand chemin pratiqué
Par le *Zieghelbrouck*, où la *Linth*
nt, par *Urnen* et *Bilten* à *Lachen*,
l. $\frac{1}{2}$. (V. ces articles) *). Les vues

entier le long d'une paroi de rochers
lage d'*Ammon*, et de-là par des prairies
u'à *Starkenbach*, en *Tockenbourg*, (4-5 l.
jouit en route sont très-belles et fort
d'*Ammon* on apperçoit à une grande

dont on jouit en allant au *Zieghelbrouck*, sur le Can
Glaris et sur les montagnes colossales entre lesqu
s'étend, sont magnifiques. Près du *Zieghelbrouck*, l
tagne de *Schennis* forme une avance très-saillante;
min tourne autour de cette montagne dont il
base occidentale. Là on apperçoit tout-à-coup u
spective à perte de vue le long de la vallée du
Nord-Ouest. Sur une colline, à droite, s'élèv
ruines du château d'*Unter-Windeck*, et droit vis-à-
une hauteur qui fait partie de la montagne d'*Urne*
les du château d'*Ober-Windeck*; c'étoient là jadis
noirs das Comtes de *Windeck*, anciens Seigneurs d
le pays de *Gaster*. (V. *Gaster*). Depuis le *Zieghel*
jusqu'à *Schennis*, le chemin passe au pied de la mo
de même nom; ou apperçoit dans ce trajet la
occidentale des montagnes de *Bilten* dont l'aspect o
lointain d'une grande beauté. Le chemin qui m
Zieghelbrouck à *Bilten* suit la base du *Rothenberg*. (V. *L*

Plantes.

On trouve près de Wésen: *Cyclamen europaeum.*
Nepetella, (qui ne croît point ailleurs en Suisse). *I*
nepeta. *Senecio paludosus.* *Selinum palustre.* *Ran*
Lingua. *Carex lasiocarpos* Ehrh. *Sisymbrium palustre.*
calamus, etc. *Sedum hispanicum* Ait. près de Bilten. (
rare qui n'a été observée en Suisse que depuis quelques a

Faits géologiques. Entre Wésen et le *Zie*

---

profondeur le bassin du lac de *Wallenstadt* et la
fique chaîne des montagnes qui en forment l'encei
Sud. Du côté du *Tockenbourg*, on découvre au-de
vallon de la *Thour* la chaîne des Alpes du *Sentis*.

les limites des montagnes calcaires
le brèche. La pierre calcaire noir-
prolonge encore à $^{1}/_{4}$ de l. au-delà
ection du NO., du côté du *Ziegkel-*
on se trouve au pied de la montagne
est entièrement composée de brèche,
rs de pieds d'élevation. De cette
tée d'observer la coupe transversale
gnes de pierre calcaire et de brèche,
divers faits remarquables dont voici
gnes sont séparées dans cet endroit
ontal de $^{3}/_{4}$ l. de largeur. Cepen-
r la pierre calcaire à la brèche des
inth, savoir sur la rive droite où
nence au revers de la montagne de
e de cette rivière où on l'observe sur
atification, la direction et l'inclinai-
même que leur couleur rougeâtre
lables des deux côtés, de sorte qu'il
elles n'aient formé jadis une chaîne
it à l'Ouest depuis le *Rothenberg*
l'Est depuis la montagne de *Schen-*
l'*Appenzell*. (v. *Rigi*, *Appenzell* et
t de la montagne de *Schennis* est
lu côté du Nord et de l'Ouest: c'est
istinctement la structure intérieure
Les couches de brèche courent de
uest-Sud-Ouest et sont fortement
-Sud, savoir sous un angle de 50



à 70°. L'inclinaison et la direction des couches
res du côté de Wésen sont exactement les mêr
qui donne lieu de conclure que ces couches repo
la brèche. On n'en peut cependant pas observ
cet endroit la superposition immédiate, à cau
éboulement qui a comblé l'éspace qui existe entre l
calcaire et la brèche; peut-être qu'en montant pl
ou bien en faisant des recherches de l'autre côt
revers du *Rothenberg*, on parviendroit à s'en ass
des observations directes. Les cailloux roulés
énormes montagnes de brèche sont de granits et
de toutes les espèces, des schistes siliceux, des
de corne, des pierres à feu, des porphyres, des
diverses sortes de pierres argileuses, de pierres m
et des pierres roulées composées d'une brèche
ancienne formation. Le cément qui réunit t
éboulis, est composé d'un grès calcaire, rougeâtre
solide. Au pied de la montagne de *Schennis* ou
cette brèche tout fraîchement brisée au moment
travailloit à élargir la grande route, j'ai observé
roulés énormes du contenu de 50 p. cubiques et
Mais à 4 ou 6 p. plus haut leur circonférence di
de plus en plus. Les couches de brèche étoient
coupées de plusieurs veines de spath calcaire.
nes dont l'épaisseur étoit de 6 lignes à 1 pouce,
verticales ou obliques selon qu'elles suivoient les c
des cailloux roulés. A l'angle occidental de la
tagne de *Schennis*, lequel forme un flanc nu du
Zieghelbrouck, toutes les pierres de la brèche c

urnée au Sud-Est-Sud ou au Nord-
: probable que les mêmes courans
le milieu les montagnes calcaires
t, déchirèrent aussi les formations
de ces contrées.

situé à l'extrêmité supérieure du
ton de *St. Gall.* La *Thour* prend sa
dans un terrain marécageux, peu
et connu sous le nom du *Münster-*
à devenir très-impétueuse. (V. sur
Tockenbourg et *Thourgovie*). Le
haute des montagnes de l'*Appen-*
côté de Wildhaus. A l'Ouest de
es meilleures Alpes du *Tockenbourg;*
t jusqu'au *Speer* et sur les croupes
rive septentrionale du lac de *Wal-*
u-dessus de ces pâturages s'élevent
elles d'*Astakäferrück*, de *Wilch-*
rück, de *Zoustol*, de *Briseberg*, de
rrück ou *Sélounerrück*. Ces aiguilles
des montagnes de l'*Ochsenkamm* et
n voit s'élever du côté de *Wallenstadt*,
fort bien les cimes, ainsi que de
de la Suisse septentrionale. Elles
ays sous le nom collectif des *VII.*
s vaches), ou plus communément
die VII. Kurfürsten). Après le
Leistberg; une lieue plus loin, le
nnoît à ses deux aiguilles; puis le



Windplesser-Pless, le *Brémécherschilt* et le *Sp*
parez les noms de ces montagnes avec ceux q
tent du côté du Sud, art. *Wallenstadt (lac de)*.
Tom. I. Pl. I.). — On observe une caverne
sur le *Sélounerrück;* il y en a près de *Wil*
autre qu'on nomme le *Rauchloch.*

Ulrich Zwingli. Cet homme célèbre
Wildhaus le 1 Janvier de l'an 1484. Son
Amman ou Président de la cour de justice infe
lieu. *Ulrich Zwingli*, le défenseur éclairé et m
de la vérité, le vengeur de l'Evangile et de l
fut ainsi que *Luther*, cet Hercule de la Germ
des auteurs de la révolution *) qui brisa les fer
de la tyrannie romaine, rendit au genre hum
berté de la pensée, et prépara ainsi la régéne
tous les peuples. Dès le mois de Janvier de l'
Zwingli se mit à la tête de la réforme religie
litique et scella de son sang au champ d'honneu
et courageuse entreprise. (V. *Zurich* et *Cappe*

*) Le bel ouvrage de *Charles Villers* auquel l'instit
de *France* a décerné le prix, vient encore de
tableau remarquable de l'influence morale, p
littéraire qu'a exercé cette grande révolution sur l
nations de l'Europe. On sait que ce mémoire q
miration de tous les hommes éclairés, n'a tro
tracteurs qu'en *France*, où certains écrivains qui
avoir pris à tâche de replonger le genre humai
ténèbres des siècles les plus barbares, l'ont at
une violence aussi indécente qu'absurde. — V.
cellente vie de *Zwingle* publiée en françois par
Hess de Zurich. Genève 1810 chez Paschoud

dhaus à *Werdenberg*, 1 lieue ½.
v. ces art.) Le chemin qui mène
ux St. Jean d'ou l'on continue à
nt quelque temps; on passe à côté
uelle on voit un éboulis de terre;
nommée *Nessel-Weide* et les pâ-
de *Dickete* et de *Lauwer*. De-là,
t pont, on côtoye la *Thour* jusqu'à
ommence à devenir plus roide et
et de *Fliess*. C'est là que la *Thour*
divers bras qui forment d'abord
considérables. Ensuite on gagne
une pente de plus en plus escarpée
ouve à 3 l. de *St. Jean*. On longe
rochers qu'on appelle la *Weisse*-
traversé des places couvertes de
neige on arrive au *Kälber-Sentis*
de rochers d'où l'on jouit d'une
faut encore passer la place connue
neiges (*der grosse Schnee*), laquelle
récipices. Enfin après avoir gravi
escarpée, on se trouve sur le
u reste le chemin qui part d'*Ap*-
ins dangereux, (V. *Appenzell*). —
. cet art.) — A *Gambs* dans la
Wésen par les montagnes et par

---

t mène en 8 heures de *Wildhaus*
Wallenstadt. *E.*

WIMMIS, village et château, situés
Simmenthal, au Canton de *Berne*, à 2 li
La position de ce lieu est très-romantique
couvre des vues superbes. (V. *Simmenthal*
Wimmis à *Erlenbach*, 1 lieue ½ (v. cet

WINDISCH, village du Canton d'*Argov*
sur une colline qui domine le confluent d
la *Limmat* et de l'*Aar*, sur le grand che
Zurich. La maison du Pasteur jouit d'un
sur toute la contrée voisine.

Antiquités romaines. Windisch
sol qu'occupoit le *Vindonissa* des Romain
et célèbre ville avoit été élevée par *Drusus*,
Tibère; elle fut embellie par *Vespasien;* c'
pale des places d'armes destinées à défendre
contre les *Allemanni* et les *Germains*. *Vin*
doit sur toute la contrée où l'on voit aujourd
de *Gäbisdorf*, *am Fahr*, *Windisch*, *Königs*
bourg, *Housen*, *Lindhof* et la ville de *Brouc*
étoit entouré de hautes murailles, et formo
partie la plus importante de tout le camp.
Bade (qu'on appela dans la suite le *Stein*)
Coblentz (*Confluentia Rheni*) où l'*Aar* tomb
étoient les ouvrages les plus avancés des imme
tions de *Vindonissa*. La XXI. légion qui fai
troupes que les Romains entretenoient sur l
étoit constamment stationnée à *Vindonissa*
a aussi séjourné quelque temps. Cette ville
ment détruite aux III. et V. siècles par les *V*

les *Huns*, et en 594 par *Childebert*,
equel les habitans de cette contrée,
nom de *Varnen*, s'étoient révoltés.
le siège épiscopal de *Vindonissa* à
rouvé souvent jusqu'à nos jours à
lden, à *Gäbisdorf*, et à *Altenbourg*
tés, telles qu'un grand nombre de
atres sur lesquelles on lit les nombres
s d'or et d'argent représentant *Cérès*,
rs, *Apollon*, *Mercure* et *Isis*; une
ailles, soit consulaires, soit de *César*,
de *Vespasien*, de *Domitien*, des *An-*
Constantin, de *Valentinien*, etc.
pasien sont les plus communes)*),
vers autres objets. Les restes de l'am-
lans un lieu nommé la *Bärlisgroube*,
e de Windisch. On y a aussi dé-
des os d'éléphans, et quelques
Un bel aqueduc d'une lieue de
qu'à *Königsfelden* les eaux de la
u de *Bruneck*, au travers de la plaine
larité du lit de l'*Aar* décèle encore
x des *Romains*. Les restes de murs
le la *Reuss* au-dessous de *Lindhof*,
ner qu'il y avoit autrefois un pont
aussi des masures dans le voisinage

---

ection de médailles trouvées à *Windisch*
chez M. *Haller* de *Königsfelden* à *Berne*.

d'*Altenbourg*. Dans ces derniers temps o
Gäbisdorf une inscription qui prouve que
la XXI. légion y faisoit sa résidence. On tr
sang, hameau situé au confluent de l'*Aar*
des inscriptions, des restes d'une voie
Un cippe très-endommagé, représentant *M*
et *Pollux* figure dans une des murailles
Windisch. Une des inscriptions obse
ruines de *Vindonissa*, et décrites par *Guna*
perdue; l'an 1779 on l'a retrouvée à *Brouck*
hof. Elle fait partie du cadre d'une des f
de-chaussée du grenier à blé de cette ma
ouvriers en ont détruit deux lignes. L'in
que les habitans de *Vindonissa* ont fait ér
portiques en l'honneur de *Mars*, *Apollon*
sous le règne de l'Empereur *Tite-Vespas*
direction de *T. V. Matto*, de *T. V. Albanus*,
cotius, de *Rufus*, de *Quintus* et de *Sextus*. —
copal érigé à *Vindonissa* fut en 597 transfé

Chemins. A ¾ de lieue de Windisch es
felden (v. cet art.) De Windisch aux Bains
1 lieue; aux Bains de *Baden*, 2 l.; à *B*

WINTERTHOUR, jolie petite ville du Ca
située sur le ruisseau de l'*Eulach*, à 4 lieues
milieu d'une contrée coupée de bois et couv
sur le grand chemin qui de *Zurich* mène à
Constance et à *St. Gall*. — Auberges: le *Sau*

Antiquités romaines. Le village d'
thour est situé sur le grand chemin de *Fr*

là qu'étoit le *Vitodurum* des
des fondemens de murs, et les
qui menoit à *Frauenfeld;* dans
on a trouvé des caveaux qu'on
d'où l'on a tiré quantité de
tres antiquités romaines que
à la bibliothèque de *Winter-*
alloit au moyen d'une grande
lieux où l'on a aussi trouvé
r des *Romains*, à *Bade* et à
ssant le *Vocetius (Bötzberg)*,
ugst près de *Bâle);* de l'autre
Stein, à *Constance*, à *Arbon*
de *Constance*.

IX. siècle, les environs de
le théâtre de la bataille que
Bourgogne contre *Bourcard*
re de Duc de *Souabe*. — En
tus à *Töss*, lieu situé à ½ lieue
es autrichiennes commandées
ya contre eux un stratagème
Dans aucune de leurs guerrres
ne défaite aussi terrible que le
première moitié du XI. siècle
Vinterthour dont les héritiers

iste encore aux environs d'*Elliken*
e, ou chemin des Romains, et
nté de sa construction. *E.*

furent ceux de *Kybourg*. En 1180 le Comt
bâtir la ville de Winterthour qui devint
toute la *Thourgovie*, province dont il étoi
Kybourg). Au XIII. siècle cette ville ton
du Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, et elle
d'*Autriche* qui la possédèrent jusqu'à l'an
déclarée ville impériale. En 1442 elle se
veau à l'*Autriche*. Dès-lors elle fut très-n
les guerres de cette puissance contre les *S*
elle fut attaquée par les *Confédérés* qui en
à cette époque ses habitans sans distincti
d'âge se distinguèrent par des prodiges de v
plus rare dévouement. Enfin elle fut en
aux *Zuricois* par l'Archiduc *Sigismond* p
de 10000 florins.

Curiosités. La bibliothèque; on y
lection de 4000 médailles romaines et pi
qui toutes ont été trouvées dans les enviro
et du village d'*Ober-Winterthour*. Une collec
et de poissons imités d'après nature avec b
et un nombreux appareil d'instrumens de
le respectable et savant Docteur *Ziegler*. —
des environs entendent fort bien la cultu
et des vignes. Ceux de Winterthour m
distingués depuis la réformation par leur in
goût pour les arts et les sciences: il en est
hommes célèbres. On y voit depuis l
fabriques de mousseline, d'indiennes, et
primées; depuis peu on a établi près de

u, dont l'eau met les rouages en
manufacture, fondée par M. le
aquelle on fabrique de l'acide sul-
riatique fumant, du vitriol, de
tes, du sel de glauber ou sulfate
imerie et librairie. — On obser-
ur, les bains du *Löhrlibad*, et
bourg, berceau de la puissante
Kybourg).

s. *Jean-George Sulzer*, illustre
auteur d'un ouvrage très-éstimé
arts, étoit citoyen de Winter-
en 1776 pendant le cours d'un de
e se distingue toujours par des
issance et de mérite. — Winter-
à quantité d'excellens peintres et
le célèbre *Graf*, peintre en por-
dre de *Sulzer*, *Aberli*, *Rieter*,
Kouster, *Troll*, *Schellenberg*,
plupart de ces artistes ne résident
atale. — Le cultivateur *Bossard*
le sa vie en 1804, demeuroit dans
thour.

écouvert en 1782 près de la ferme
lieu situé dans le voisinage de la
ille que l'on exploite pour l'usage
l.

ville du Canton de *Berne*, située

au pied du mont *Jura*, sur le grand chemin
Ballstall. A peu de distance de-là on ap
hauteur considérable sur la montagne le chât
ainsi appelé du nom de *Pepin*, Maire du Pa
la suite Roi de France. Ce Prince qui l'avo
y séjournoit souvent pour jouir du plaisir
Pendant les années 850—859 toute la prov
portoit le nom de *Comté de Pepin.* — En 1
de *Kybourg-Thoun* acheta la Seigneurie
Comte de *Thierstein;* c'est là qu'il forma
s'emparer par force ou par adresse des ville
d'*Arberg* et de *Thoun.* Le 10 Novembre
qua au milieu de la nuit et en pleine pai
Soleure; mais cette aggression perfide fut vig
repoussée et les *Bernois* se joignirent à le
Soleure pour déclarer la guerre aux Comtes
Bipp, de *Kybourg-Bourgdorf* et à tous
(v. *Bourgdorf*). — En 1411 le Comte de *Ky*
vendit aux *Bernois* la partie du Landgravia
gogne qui s'étendoit depuis *Thoun* jusqu'au
wanghen.

Chemin. De Witlisbach à *Soleure* 4
par le *Floumenthal*, district qui portoit autref
Seigneurie de *Balm;* cidevant on y voyoit le
château d'où sortit le Baron *Rodolphe* de *Balm*
assassiner l'Empereur *Albert* de concert avec
de *Souabe* (v. *Königsfelden*). La ville de *So*
la Seigneurie de *Balm* en 1411.

Faits géologiques. On trouve des

a pierre calcaire du *Jura* *). On
xtraordinaire de blocs de granit,
ong du mont *Jura* depuis la *Clous*
jusqu'à Witlisbach, et plus loin
nterrés de manière que l'on n'en
rieure qui s'élève au-dessus des
n est surtout tellement grand aux
ville, que l'on en fait des pierres
chées, et connues bien loin à la
neules de Witlisbach. Ces blocs
ul suffit quelquefois pour fournir
est composé de grands crystaux de
d'un petit nombre de feuillets de
tement semblable aux débris que
ce au bord des lacs de *Lucerne* et
sin de la *Reuss*. (V. *Art*, *Küss-*
ingen). Ces blocs ont sans doute
ans sur le *Jura* du haut du mont
és voisines, entre les chaînes du
Rouffiberg. (V. l'art. *Righi*).
io; *Worms* est le nom allemand),
mio, lequel est entouré de toutes
e montagnes de la *Valtelline*, avec
ue qu'au moyen de l'étroit défilé
e contrée est composée de 4 ou 5
squelles l'hiver dure 9 mois de

l'on voit à découvert sur le grand
Witlisbach, est composée de bancs
stein) à grains fins. *E.*

après. Mais il renonça à ce projet après s'êtr
que mille ouvriers auroient été obligés d'y tr
un été pour en venir à bout. L'an 1787,
glacier étoit déjà devenu très-considérable.

Les vallées de Bormio. La vallée de
se divise en deux branches, s'étend à l'Est
dans l'intérieur des montagnes. On y observe
d'eaux minérales dans un sol composé d'ardoi
l'église de *Ste. Catherine*, à 3 lieues de Worm
minérales perdent leur vertu par le transport
de *Furba* est environnée par le *Gavia*, le *Forn*
montagnes très-élevées, qui sont couvertes d
dans le voisinage desquelles on trouve le colossa
On trouve au Nord de Bormio la vallée de *Pé*
Fuori d'où sort le *Valbiola* qui va se jeter
On voit près de *Torripiano*, à l'entrée de cett
sentier taillé dans le roc et connu sous le nom
di Fréel, qui mène dans celle de *Fréel* (*Vallis*
Giacomo est situé à l'extrémité de cette de
qui se subdivise en deux bras dont l'un cour
et l'autre nommé *Val d'Entre-laghi*, à cause
poissonneux qu'il renferme, s'étend au SE. -
Pédenoss forme une contrée agréable et peupl
de pâturages alpins; elle est fermée par la
de *Trépall*. On y remarque près de *San C*
situé dans la partie la plus élevée du pays, l'
latéral de *Valbiola* qui s'étend au Sud-Ouest.
cartes géographiques qui ont paru jusqu'à ce j
une idée tout-à-fait fausse de la situation

ôteau de *Trépall* est situé la riante
et article).

. Cette énorme montagne située
ol et du pays du *Bormio*, s'lève
ofni et de *Soulden*. L'espace qui
ia forme une ligne de 10 l. le long
s montagnes neigées et couvertes
nt plusieurs chaînes latérales qui
éridional et forment les vallées de
Rabbi, de *Sole* et de *Non*. Le 27
asseur de *Passeyr*, nommé *Joseph*
e l'*Orteler* sur les ordres de S. A. I.
i furent transmis par M. *Gebhard*,
partit de *Drofni* à 2 h. du matin,
asseurs du *Zillerthal*; ils atteigni-
o et 11 heures avant midi; mais ils
à s'y arrêter pendant 4 minutes.
vers les 8 h. du soir si fatigués qu'ils
avant de pouvoir parler. Ils avoient
eures sur les montagnes et sur les
poser plusieurs fois aux dangers les
l avoit fallu franchir 8 parois de
es larges d'environ un pouce of-
ce suffisante pour y fixer les cram-
ntre 10 et 11 heures le baromètre
Orteler à 16″ 2‴ et le thermomètre
baromètre étoit à 25″ et le thermo-
hauteur de l'*Orteler* est de 10930 p.
En 1805 M. *Gebhard* gravit par trois

fois la cime de cette haute montagne. De
barométriques trés-exactes l'ont convaincu
absolue de l'*Orteler* est de treize mille et qu
nes de pieds. L'accès en est un peu moins
ceux qui l'attaquent du côté de la vallée de

Chemins. De Bormio à *Tirano* dans la
(v. *Tirano*). — A *Livino* 6 lieues: on pass
Prémaglio et à côté de l'église de la *Mado*
de-là on peut aller 1) par la *Scaletta di Fré*
noss à l'*Isolaccia*, ou bien 2) en droiture à l'
l'on se rend à *Samavo* et à *San Carlo* (3 l. ½
c'est le dernier village que l'on rencontre). E
vit au NE. le mont de *Foscagno* du haut duqu
toute la vallée de *Pédenoss;* puis par l'Alpe
village de même nom (2 l. de *San Carlo*)
de la paroisse de *Samavo* et d'où l'on desc
de la petite montagne d'*Eira* en ½ h. de mar
On voit au-dessus des *Dassi* sur la montagne
deux petits lacs qui s'écoulent au Sud dans
Vis-à-vis de *Trépall* débouche le vallon d'*Al*
torrent s'échappe au travers des plus affreus
aller se jeter dans celui de *Livino.* — U
part de *San Carlo* et passe à gauche dans l'étr
Valbiola mène en 3 h. par *Pisciadell* à *Posch*
me glacier qu'on laisse de côté porte le nom
et termine la vallée de *Grossino* qui fait partie
line. En allant à *Poschiavo* on rencontre à 1 l.
un sentier qui part de *Lévino* et traverse la hau
Mine ainsi que la *Val-Biola* et aboutit à

si se rendre à *Livino* par le Val de
llon latéral qui s'étend à l'Ouest
l'*Alpisell* on arrive à *Trépall.* —
s le *Münsterthal* ou par le Val de
ar l'étroite et sauvage vallée d'*Um-*
passe à côté de la source de l'*Adda*
e l'*Umbrail;* de *Ste. Marie* on va
(12 l. de Bormio). Dans le vallon
urba, lequel s'étend au Sud-Ouest,
qui mène par les monts *Gavia* et
e *Camonica* qui appartenoit au ci-
le vallon oriental, nommé *Val de*
e par un chemin fatigant qui tra-
via, la cluse de *Sforzelle* et les
abbi et de *Sole.*

ntagnes et les vallées de Bormio
ité étonnante de végétaux rares.
a pinnata. Gratiola alpina minima
nium pyrenaicum (excessivement rare;
. *Astragalus uralensis*, et un grand
s.

ues. Toutes les montagnes qui
ormio vers le Sud sont composées
de schistes micacés; celles du Nord
rre calcaire dont les couches qui
l'Est viennent de la vallée de *Fien*
l. Cette pierre calcaire d'un blanc
parties ferrugineuses dont l'oxydation
escence. On trouve assez communé-

ment de la pierre pesante aux environs des bai
Les couches calcaires contiennent plusieurs
de marbre tacheté de blanc et de noir. I
Pédenoss et de *Furba* font les limites entre la p
et une sorte de granit qui contient beauco
blende (v. *Tirano*). On trouve de la galè
l'argent dans la vallée de *Pédenoss*, savoir à *I*
maglio et à *Campeccio*; on exploite de la mi
le Val de *Fréel* à *Fratello* lieu situé près du p
appelle *Fonte d'Adda*. La roche calcaire
prolonge au NE. de Bormio où elle traverse l
la pierre est d'un noir grisâtre, mêlée de
d'un grain fin, et toute tachetée de points b
d'arriver sur le sommet on voit la roche cal
plusieurs fois de couleur; il n'est pas rare d
crystaux de spath calcaire. Du côté de *Su*
contre à gauche du chemin de grands blo
au Sud, dans la direction du *Val-Rabbi*, l
sont composées de granit, de serpentine, m
blende et de schistes argileux primitifs trav
veines de quarz d'un pied d'épaisseur.

WRIN, vallée latérale faisant partie du pa
netz au C. des *Grisons* (v. *Lougnetz*).

Y.

YVERDUN (en allem. *Iferten*), jolie petite
ton de *Vaud*, très-agréablement située au
de *Neuchâtel*; elle est environnée par les rivi
et de la *Thièle* qui tombent dans le lac aprè
leurs eaux. — Auberges: la *Maison-rouge*,

e est l'*Ebrodunum* des *Romains*.
es de l'ancienne citadelle à peu
le même qu'une pierre milliaire,
vère; on voit cette dernière dans
naisons de la rue du *Four*. On
mur du village de *Chavornay*,
une autre pierre milliaire, érigée
Géta. Ces pierres étoient placées
ire qui alloit de *Genève* à *Besan-*
e, *Orbe* et Yverdun. Il paroît que
ne aujourd'hui à *Pontarlier* et à
he venoit aussi aboutir à Yverdun,
qu'il étoit plus droit que de nos
nne milliaire que l'on conserve à
eux villes n'étoit que de 17 milles
— Pendant les IX. et X. siècles
l'un *gau* ou district. — Un beau
couvert près de cette ville a été
et la mal-adresse des ouvriers.
nens près de *Cheire*, à la distance
oie romaine un autre pavé, qui
np, le propriétaire du champ ne
a récolte; ce pavé fut retrouvé et
. au-dessous du sol. Sa surface
les pierres dont il étoit composé
de diamètre; l'ensemble repré-
é d'animaux: on en conserve le
de *Berne*. On a aussi trouvé
inscription dont on n'a pu dé-

chiffrer d'autre mot que celui de *Caton*
découvrit, en creusant les fondemens d'u
banc de sable, une quantité de squelettes
du côté du Levant. Ils avoient entre
petites urnes d'argile et de verre, avec d
aussi d'argile, sur lesquelles on voyoit e
d'os de volailles. Il s'y trouva aussi des mé
dont quelques-unes étoient du temps de
conserve toutes ces antiquités dans la bi
ville. On a aussi trouvé beaucoup de mé
à *Ursin*, lieu situé à 2 lieues d'Yverd
d'Octobre 1475, les Confédérés ayant d
au Comte de *Romont* à qui appartenoit
Vaud, parurent devant Yverdun, qui p
soumission évita le sort affreux que venc
ville d'*Estavayer* (v. cet art.). Pendant le
de l'année suivante, le Comte de *Romon*
intelligences dans la ville, trouva le moy
avec ses troupes et de surprendre la garnis
y avoit laissée et qui se jeta dans le chât
Müller de *Berne* occupa heureusement
Romont somma ces troupes et se répan
De leur côté les bourgeois remplirent les
à laquelle ils mirent le feu. Cependant l
une sortie; le Comte fut blessé et sa
déroute. En même temps les *Confédérés* r
fort et tous les bourgeois prirent la fuite.
garnison ayant livré le château et les
flammes se fit jour au travers de l'armée

déjà tous les villages voisins,
les Confédéres avoient à *Grand-*

teau, bâti au XII. siècle. Ce
ctuellement à la ville, est oc-
èbre *Pestalozzi.* La bibliothè-
une collection d'antiquités ro-
re naturelle chez M. *Bertrand.*
célèbres, d'où il est sorti un
s importans dès le commence-
Les habitans se distinguent par
es, par leur urbanité, et leurs
rent beaucoup d'étrangers dans
e plusieurs maisons d'éducation.
erçante, et l'industrie de ses
e abondante de bien-être et de
s marchandises qui vont de *Bâle*
ont ou dans le Midi de la *France,*
hâtel et par Yverdun. L'institut
nombre d'étrangers qui viennent
eaucoup à animer cette jolie ville.
Bains d'eaux sulfureuses qui sont
elle saison. Les eaux thermales
eur odeur et leur goût annoncent
oufre; elles sont très-légères et

---

ds marais qui s'étendoient au-dessus
be, a rendu à la culture une mul-
nd rapport et enrichi la ville qui
Trad.

contiennent sur une livre 4 grains ½ de co
savoir du muriate de soude, de la sélénite, de
du sulfate de magnésie et un peu de fer. — A
du XVII. siècle, on forma le plan de joindre d
Neuchâtel et de *Genève* au moyen d'un canal d
de longueur; ce canal fut commencé et pouss
Cossoney, après quoi on l'abandonna entièrem
prétend qu'on s'occupe actuellement des moye
prendre avec plus de succès cet important ouv
canal d'Yverdun est navigable jusqu'à *Entreroche*.
dun s'honore d'avoir donné naissance au Géné
dimand qui par ses talens et son mérite s'éleva
mier grades militaires au service des *Anglois* e
la fin du siècle passé étoit Gouverneur du *Can*

Points de vue; promenades. On tro
la ville et le lac une superbe promenade, situé
sol qu'on a gagné sur les eaux; elle est plantée
et on y découvre le lac de *Neuchâtel* dans tout
güeur (v. *Neuchâtel (lac de)*. Un jardin publ
sieurs maisons de campagne magnifiquement
une grande variété de promenades et de superb
de vue d'où l'on découvre les hautes Alpes; les
les positions se trouvent au-dessus d'Yverdun et
de *Grandson*, au pied du mont *Jura*. Au-d
Valeires on découvre une fort belle vue sur une
C. de *Vaud*. La contrée qui s'étend au pied du J
le voisinage de *Valeires*, où M. *de Bonstetten*,
divers ouvrages très-estimés, possède une m
campagne, jouit d'un climat si doux qu'on y t

écembre. *Valeire*, *Lesclées*, *Ligné-*
ance, *St. Christophe*, *Champvent*,
délicieux vallon de *Valorbe* offrent
traordinairement romantiques et
hants d'*Ossian* et de *Gessner*. Les
rres des montagnes, les teintes
;, couverts de bouquets d'arbres
les plus riches forêts, les effets
des ombres y déploient de toute
s touchantes d'une nature pitto-
Jura qui s'élève au-dessus du
porte le nom de *Chasseron*; elle
I. *Tralles* 3625 p. ½ au-dessus du
a vue la plus renommée des en-
lle de l'aiguille de *Baume*, d'où
le *Bienne*, de *Morat*, de *Neu-*
s Cantons de *Vaud*, de *Fribourg*
et la chaîne des Alpes depuis le
Iontblanc. Il y a aussi de belles
rt bien situées, sur la méridionale
r. (V. sur les curiosités de *Grand-*
rbe les articles relatifs à ces divers
de distance d'Yverdun).

stalozzi. *Henri Pestalozzi* de
ent ouvrage intitulé *Léonard et*
un grand nombre d'années acquis

---

ivrages qui ait été traduit en françois.
a aussi fidèle qu'intéressant des mœurs

beaucoup de célébrité, commença en
pratique dans l'art d'instruire à la maison
helvétique venoit d'établir à *Stantz* pou
orphelins de l'*Unterwald* (v. *Stantz*). Le
ayant détruit cet institut, le gouverneme
au respectable *Pestalozzi* une occasion
développer le système que cet ami de
conçu en lui cédant à cet effet les vas
château de Bourgdorf (3 l. de *Berne*. V. *B*
là qu'on le vit mettre en pratique tout c
animé par la bienveillance la plus pure
les profondeurs de la nature humaine et r
la plus convenable pour l'entier dévelop
cultés de l'homme. C'est là qu'il fit
méthode élémentaire qui dès l'an 1801
intérêt toujours croissant l'attention de
Pestalozzi de concert avec ses dignes col
à *Bourgdorf* jusqu'en 1804 qu'il fut obli
château au gouvernement de Berne qui mit
un bâtiment de *Münchenbouchsée*. C'est
Pestalozzi avec la moitié de son institut
transféré à Yverdun sous la conduite de
l'année suivante on quitta *Bouchsée* et t
trouva de nouveau réuni à Yverdun, et
le château que le Conseil municipal avoit
fait mettre en état de servir à cet usage.
nistes de la méthode élémentaire de *Pestalo*

---

de l'habitant des plaines de la Suisse allema
à la portée de toutes les classes de la soci

argumens et s'abaisser jusqu'aux
pas moins certain qu'avant lui
hode d'instruction vraiment élé-
sienne sur les principes psycho-
eux, et en prouvant par le fait
thode il a bien mérité du genre
'une gloire immortelle. L'institut
o enfans sont instruits selon ce
nent progressif duquel on travaille
digne de toute l'attention des amis
ns patriotes, et des pères et mères
noyens artificiels qu'emploie cette
ge inappréciable pour les enfans;
rche qu'elle prescrit ils voient se
manière la plus facile, la plus
e, la plus rapide et la plus satis-
ltés de leur être dont la culture
à toutes les classes de la société
eur jusqu'à l'homme appelé à régir
Plusieurs gouvernemens se sont
ntages immenses qu'offre la mé-
Zeller, l'un des disciples les plus
, a été chargé par les Cantons de
n de l'enseigner à tous les maîtres
é d'Instituteurs et de Pasteurs du
reçu de lui cette instruction par
1809 le même M. *Zeller* a été
russe pour fonder des séminaires
roduire la méthode de Pestalozzi

dans toutes les provinces de Royaume
quels succès ce nouveau système a obt
où il a été mis en pratique par le Colo
leure) et sous les auspices du Roi *Charles*
1809 Yverdun a vu arriver dans ses mur
de jeunes gens (parmi lesquels on a compt
envoyés pour la plupart par leurs gouver
afin d'y apprendre à fond la méthode de
Il y a environ deux ans que M. *de Türk* a
un nouvel institut pour les enfans des cla
le nombre de ses élèves est fixée : indé
avantages que leur procure l'école de
laquelle M. *de Türk* donne lui même
jouissent de ceux de l'éducation domesti

---

*) V. *Léonard et Gertrude*; la dernière éditi
de l'an 1804. *Comment Gertrude instrui*
allem.) Berne 1801. — Les *livres élémentair*
Le journal que publient *Pestalozzi* et ses c
titre de *Zeitschrift für Menschenbildung*. —
ciel rendu par M. le Doyen *Ith* sur la théori
de la méthode au Gouvernement helvétiqu
(en allem.) — *Gruner über die Pestalozzis*
Les ouvrages de M. *de Türk* (en allem.) —
l'état actuel de la méthode insérée dans le
telligence de la gazette littéraire de *Jéna*
Avril et Mai, par M. *Niederer*, etc. — (Le
où les François qui ne savent pas l'allemand
des notions exactes sur cette méthode, sont
Chavannes, cité Tom. I. p. 290 No. 14 de c
le rapport fait à la Diète helvétique par
nommée à cet effet par S. E. le Landamman
Ce rapport, très-étendu, a été publié en 181
et en françois. (*Add. du Tr.*)

ant Conseiller d'état à *Oldenbourg*
s pour se vouer tout entier à

à *Neuchâtel*, v. cet art. A *Morges*
ssonez, v. ces art. Par *Moudon*
grand chemin de France mène à
A *Motiers* dans le *Val-Travers*,
route en *char-à-banc*. A *Val-*
, *Sussève*, *Mathoud*, *Valeires*,
3 l. ½. On peut aller en voiture
e qui n'est guère qu'à ½ l. de
faire le reste du chemin à pied.
s dignes de l'attention des vo-
te vallée à l'article *Orbe (Val)*.

duisent un grand nombre d'espèces
entre autres: *Utricularia vulgaris*.
nanthe fistulosa. *Allium senescens*.
nia palustris. *Gratiola officinalis*.
vifolia. *Butomus umbellatus*. *Ra-*
lis Leys. *Ophrys spiralis*. *Lathyrus*
s, var. dont tous les épillets sont
ia solida Hoffm. Aux tuileries de
Glaucium (espèce particulière aux
). *Mentha gratissima* Roth. Dans
od: *Asperula arvensis*. *Caucalis*
helvetica Jacq. *Delphinium Conso-*
haca et *tuberosus*. *Serratula tinc-*

Faits géologiques. Entre autres
logiques relatives à cette contrée, on ver
châtel (lac de) qu'autrefois ce lac s'ét
plus loin qu'aujourd'hui du côté de l'
qui repose le long de la montagne su
ridionales du *Jura*, est tendre, et n
l'usage. Sur les hauteurs il contient b
de spath calcaire et de pétrifications.
droits, par exemple sur la montagne
Molière, il est si dur qu'on s'en sert p
les de moulin. — A *Grésis* et à *Ser*
Buron, il y a des couches minces de trè
renfermé dans de la marne imprégnée
apparemment à ces bancs de marne s
Bains d'Yverdun doivent leurs parties p
des chamites et des térébratulites à *Sus*
serve un grand nombre de blocs de gra
son et Yverdun.

Z.

Zellersée (ou *Untersée*, *Lac-inféri*
qu'on nomme la partie du lac de *Constan*
tuée sur la frontière septentrionale de la S
ton de *Thourgovie* et la *Souabe*. Le Ze
à ½ lieue de *Constance* et s'étend jusqu
du NO. et jusqu'à *Zell* vers le Nord.
dernière ville que vient le nom qu'on
rive Suisse est très-belle et fort vivante;
magne est déserte. Du côté de la Soua
bord du lac *Moos*, *Weiler*, *Gundelzen*

bach, les villages de *Kattenhorn* t d'*Oeninghen*, fondé on 965 par *ieghen*, lieu situé à l'extrêmité in- la rive suisse en partant de *Stein:* château de *Mammern*, le cou- te ville de *Steckborn*, *Berlinghen*, *ndeck*, *Mannebach*, *Salenstein*, teaux, *Ermattinghen*, *Tribol-* bourg situé à l'endroit où le *Rhin*

fait l'ornement de ce lac étoit *intlesau* du temps des Rois Francs. celui du Gouverneur *Sintles* sous *inius*, Evêque de *Meaux* et con- *lartel*, y fonda une abbaye de L'Abbé de ce couvent, l'un des lemagne, étoit Prince d'Empire. e Comte de *Veringen*, l'un des raduisit les œuvres d'*Arioste* en es. L'Empereur *Charles le Gros* bbaye où il se retira après avoir s de Charlemagne; il y mourut jour de quelques semaines qu'il t dans l'indigence. L'île a 5/4 l. ; on y compte 1600 habitans et *ean*, *Oberzell* et *Niederzell*. Les *chopflen* s'élèvent à l'extrêmité ant l'automne, les eaux sont si à pied sec de *Schopflen* à *Woll-*

mattinghen. Presque tout le sol de l
vignes et le meilleur vin qui croisse su
de *Constance* du côté de l'*Allemagne* e
heim vignoble qui fait partie de cette île.
sur le sommet de la colline la plus éle
y jouit d'une vue magnifique. L'abbay
décadence, fut dès l'an 1538 incorporée
chapitre épiscopal de *Constance ;* depui
tient au Grand-Duc de *Bade* ainsi que
de la *Souabe* qui avoisine le Zellersée.

Pétrifications remarquables.
d'Oeninghen. Les carrières de *Zell*
contiennent de belles pétrifications d
rivière, de limaçons terrestres et aquat
et de branches d'arbres, de feuilles et
trées voisines. Mais la plus curieuse d
celle d'*Oeninghen*, située entre *Wangh*
à 3/4 l. de ce dernier village, à 1 l. du la
méridional du *Schienerberg* et à la hauteu
pieds au-dessus du Zellersée. Lorsque l
ninghen en fit l'acquisition en 1680, il y
temps qu'elle étoit connue; on en retire
caires dont on se sert pour les pavés et po
de maçonnerie et de sculpture. Les Docteu
zer de *Zurich*, et *Lang* de *Lucerne* so
qui en 1708 firent connoître aux naturali
schisteuses d'*Oeninghen ;* depuis ce temps
plus à les convertir en chaux et elles sont
branche de commerce entre les mains de q

lus belles collections qu'on ait des carrière sont celles du feu Chanoine ui fait partie du cabinet de la société du Docteur *Lavater* et de M. *Rahn* *Deuring* à *Gottmattinghen*, du Doc-*buse*, du cabinet d'histoire naturelle apitre impérial de *Pétershausen* en t de *Rhinau* au C. de *Zurich*.

eure, soit carrière de *Bühl* a 31 p. t couverte d'une couche de terreau suite une couche de terre argileuse Puis un banc composé de pierre 'empreintes de feuilles de 8 p. Un . auquel succèdent 18 couches de ierre calcaire schisteuses dont la offrent plusieurs variétés et qui 3 p. d'épaisseur: ces couches ren- des coquillages, des insectes et des Ces bancs horizontaux qui abondent ent sur le grès d'un gris bleuâtre ent dans toutes les contrées voisines. à compter du haut en bas n'a que elle est connue sous le nom de la plus blanche de toute la carrière, quantité de poissons pétrifiés.

'anghen, située à 1/4 l. Sud de la d'une colline fort élevée qui s'élève e *Wanghen* par où l'on passe pour 'an 1800, cette carrière est aban-

donnée et couverte de broussailles. Au-dessous d
on trouve d'abord deux couches de marne de
trois couches calcaires de 2 à 3 p. et des sch
caires mêlées de pétrifications. Ces schistes dif
ceux de la carrière d'*Oeninghen* par leur couleu
jaune d'ocre, par leur plus grande dureté, par l
leur surface et par le manque total de l'odeur à
on reconnoit la pierre puante.

Pétrifications de la carrière d'Oeni
On y a trouvé des quadrupèdes, entre autres u
un cerf, des souris etc.; des parties d'oiseaux;
phibies, par exemple, des tortues, des crapau
serpens, des orvets, et surtout une quantité pr
de poissons qui sont si parfaitement conservés
reconnoit les nageoires et leurs rayons, les cart
la tête, les dents, le crystallin de l'œil, l'ope
ouies, les écailles et la chair desséchée qui re
corps. On en trouve qui ont 16 pouces et mêm
de long sur 6 à 9 pouces de large. On y voit
insectes de toute sorte, des écrevisses et un c
marais dont on n'a point encore pu découvri
dans les environs; des vers; des coquillages aqu
terrestres et une quantité extraordinaire de pétr
végétales, telles que des débris de noyers, de til
mûriers, des noix, des feuilles, des tiges, des
des graines de plantes aquatiques, des saules, des p
des poires, des pommes, des cerises, des prunes.
du bois d'aune et de chêne. Les empreintes de
de pêcher et de cyprès sont peut-être douteu

ifications qu'on trouve dans les cette
vérité leurs types dans les contrées
t entre autres une dizaine de carpes
res espèces de poissons qui habitent le
es rivières qui s'y jettent. Cependant
si d'autres qui n'ont point encore été
e des poissons munis d'une corne et
t la tête est grande et le corps très-
reconnu des fragmens de poissons et
comme aussi des dents du mammouth
'il y a de remarquable, c'est que les
cette carrière offrent une répétition
rganisés: on y voit les couches de
par six fois avec la pierre schisteuse
e trouve presque aucune trace de

a vallée de *Schams*, au C. des *Grisons*,
chemin du *Splughen*. — Auberges:
n Leuen); on en trouve de meilleures
e Zilis, que le Roi *Otton* donna en
ire, est la plus ancienne de toute la
. *Andeer* et *Schams* (vallée de).

n *Tobinium*), petite ville du Canton
: Le *Soleil*, le *Petit-cheval*. — Zo-
débouché de la vallée de *Wighern* sur
ière qui prend sa source sur les mon-

vater de Zurich a dans son cabinet un
lents qui vient de la carrière d'Oeninghen.



tagnes de *Lucerne* et se jette à *Arbig* dan
s'être grossie des eaux de la *Louttern* au-d
ghen. Cette dernière charie des paillettes
des montagnes de grès et de brèche de l'*E*
l'*Emmenthal*. Le grand chemin de *Lucern*
Arau passe par Zofingen.

Histoire. En 1211 le Comte de *Fro*
chapitre de Zofinghen. La ville se soum
Comte *Rodolphe de Habsbourg* et dès lors ell
la domination de la maison d'*Autriche* j
Pendant cette période ses citoyens firent
pour le service de leurs princes et souvent
guèrent par une valeur héroïque et par
d'armes. C'est ainsi que leur Avoyer *Nicola*
vrit de gloire à la bataille de *Sempach* (v. c
Frédéric d'*Autriche* ayant été mis au ban de
dant le concile de Constance, et les Conféd
déclaré la guerre sur les ordres du Roi *Si*
Bernois assiégèrent *Zofinghen* qui se rendit
en 1415. Dès lors cette ville municipale
de grands privilèges a appartenu au C. de
depuis l'an 1798 elle fait partie de celui d'

Curiosités. Cette petite ville se disti
dustrie peu commune et les talens pour le
ses habitans. On y remarque des blanchisse
des fabriques de rubans en soie, et moitié
diennes et de toiles de coton, etc. — L'
prairies a été portée à un haut degré de pe
les contrées voisines. — La bibliothèque

d'être vue: elle contient un su-
illes et des lettres remarquables
la Suisse. La société helvétique
ongtemps n'existoit plus s'est ras-
à Zofinghen le 1 Juin 1807. —
l'on doit une flore de la Suisse
exerce la médecine à Zofinghen.
nus sous le nom de *Wyken* s'é-
hauteurs voisines de la ville;
pris et démantelées en 1415. —
à *Coulm* (2 lieues de Zofinghen)
sage de la XXI légion; ce camp
el, dominoit sur la vallée et en dé-
Schmidt de Rossan, description
tes à *Coulm*). — On voit dans la
peu de distance de Zofinghen les
beaux sapins (*Pinus Abies*) qu'il
n trouve des muricites aux envi-

t située au pied du *Zougherberg*,
xtraordinaire et de 912 p. de hau-
e extrêmement riante, sur la rive
ug. Auberges. le *Cerf*, le *Bœuf*.
re ancienne de cette ville est fort
ue c'étoit le *Tugium* des Romains,
t des mots celtiques *Dov in ent*,
d d'une eau profonde, *Strabon* et
né de-là, l'un en grec et les autres
ougenoi et *Tugeni* par lesquels ils



désignoient les peuples de ces contrées. Quo
ait jamais découvert d'antiquités romaines, il
çun doute que les Romains n'aient connu c
Car on a trouvé à *Knonau* qui n'en est qu'à
nombre de lieues, une quantité de vestiges d'u
romaine. (V. *Knonau*). On ne sait ni quan
qui la ville actuelle a été bâtie. Pendant le m
son territoire appartenoit aux Comtes de *Lentz*
Kybourg et de *Habsbourg*. L'an 1315 l'arm
Léopold sortit de *Zoug*, dans le dessein de
bergers et les paysans de *Schwytz* qui l'attend
garten. Ce fut en 1352 que la ville et la
Zoug furent reçus dans la ligue encore récent
fédérés. *Pierre Collin* de *Zoug* fut le premier d
ton qui en 1415 parvint à la dignité de Lan
jusqu'alors cette place avoit toujours été occup
étrangers. — En 1798 les habitans de ce Cant
tirent avec beaucoup de valeur contre les Fra
tout dans les combats qui eurent lieu le 26
de *Dettikon* dans les *Baillages-Libres*; mais i
rent beaucoup de monde.

Curiosités. Non loin de la ville est situ
hauteur, à droite de la *Reuss*, une des tours
château de *Hünenberg*. L'an 1315, la veille
de l'armée autrichienne pour *Egheri*, *Henri de I*
trouva le moyen de faire parvenir aux habitans c
le conseil d'*occuper le défilé de Morgarten*; il
cet effet d'une flèche qu'il décocha du côté d'
amis faisoient sentinelle. *Hermann de Hünenber*

i contre les Confédérés, ces der-
château de cette famille en 1386
e de *Sempach*. On trouvera à l'art.
anciens châteaux de *Maschwanden*
nt situés à 1 l. ½ de Zoug. *Mor-*
i fameux par la première victoire
qu'à 5 l. de cette ville. (V. *Egeri*).
Mars, on entendit à Zoug un bruit
quel une rue entière avec une par-
urs de la ville s'abymèrent dans le
es, entre autres *Collin*, chef de la
viste *Wikard* ainsi que son épouse,
des eaux le fils de ce dernier; cet
rich, fut trouvé dans son berceau
; dans la suite il fut père d'une
érité de la patrie. Les archives de
es par les flots. — L'an 1594, quel-
èrent de nouveau dans le lac; et
la ville fut consumée par les flam-
emarque à Zoug même: l'arsenal,
i nombre d'armures enlevées par les
s, ainsi que la bannière de la ville,
de *Pierre Collin*, et de son fils, qui
a bataille de *Bellinzone* (v. cet art.)
e excellente carte du Canton, levée
ing, et des vitraux peints par *Michel*
iste distingué dans ce genre; il vi-
On voit à l'église des tableaux de
e Zoug, mort en 1729. Tous les

tombeaux du cimetière sont couverts de plan
que l'on cultive soigneusement *). Non loi
un ossuaire, où on lit sur chaque crâne le n
sonnage auquel il a appartenu. — Un gy
l'instruction de ceux qui se destinent à l'église
de jeunes filles, dirigée par des Religieuses.
vent de Capucins, et deux couvens de Relig
l'un situé près de la cathédrale, et l'autre à
ville. — Les tableaux d'autel de l'église de *St.*
de celle des *Capucins* sont de *Carracci.* — T
la *Landsgemeinde* du Canton se rassemble a
à Zoug. — On n'y trouve ni fabriques ni aucu
d'industrie commerciale; comme cette ville es
la grande route d'Allemagne en Italie, tout
chandises qui quittent le lac de *Zurich* à *Hor*
d'abord conduites à Zoug pour être transpo
lac à *Immensée*, d'où on les mène par terre à
Là on les embarque sur lac de *Lucerne* pour

Points de vue; promenades. On
beaux points de vue du haut de la tour de
près de l'église de *St. Oswald* et sur son cl
maison de campagne de feu M. le Général *de*
et en quantité d'autres endroits au bord du l
Le *Righi* et le mont *Pilate* se présentent mag
sur le devant du tableau; entre ces deux mont
vent celles du C. d'*Unterwald* au-dessus desque

*) La coutume de planter des fleurs sur la tomb
est commune aux habitans des petits Cantons
et à ceux du pays de *Galles* en *Angleterre.*

ages les Alpes neigées de *Grindel-*
unn. Promenade charmante au bord
l: la variété de prairies, de vignes,
banes et de rochers que l'on ren-
rajet extrêmement romantique. —
ênes et de hêtres entre *Zoug*, *Baar*
enthal. On trouve de petits chalets
au-dessus de la ville: mais on n'y
age maigre et du beurre. — On
plaisir à se promener en bateau sur
ivant.

ug à *Zurich*, 5 l. On passe par
ont *Albis.* (V. ces trois art.) A
e *Zurich*, 4-5 l. en suivant la route
oir par *Baar* et le *Silbrouck.* (V.
cerne, le long de la grande route,
is la *Loretz:* par *Cham*, *Honau* etc.
en partant de Zoug mène par le
par un sentier dont une partie est
u pont de la *Reuss* où l'on retrouve
ucerne. Mais celui de tous qui offre
e *Zoug* sur le lac à *Immensée*, 2 l.
ied par la *Hohl-Gasse* ou *Chemin*
l. où l'on s'embarque pour *Lucerne*
heri par *Allewinde*, 3 l. (V. *Egeri*).
V. *Zoug* (Canton de). A *Art* 3 l.
suivant les bords du lac par *Ober-*
Valchwyl et *St. Adrien.* Cette petite
plus agréables que l'on puisse faire

en Suisse : mais le chemin n'est praticable q
voyageurs à pied ou à cheval.

Zoug (le lac de) a 4 l. de long sur une
profondeur est près de la ville de 20 à 30
la plupart des autres endroits la sonde en
ou 40, et on en compte 200 près de la cha
Adrien dans la proximité du *Rouffi* et du
partie du lac se nomme le *wilde Strick.* So
de quelques pieds moins élevé que celui du
cerne. La partie située entre le *Rossberg*, le
Kiemen est connue sous le nom de *Lac-supé*
qui s'étend entre la *Kiemen*, la ville de Zoug
Eck et le village de *Cham*, s'appelle *La*
Plusieurs ruisseaux, parmi lesquels la *Loretz*
lac d'*Egheri* est le plus considérable, vont s
ce lac. La *Loretz* nourrit un grand nombre
elle a son embouchure au Nord près de *Cung*
et elle ressort du lac à une petite distance
mais un peu plus à l'Ouest; c'est la seule
serve d'écoulement aux eaux de ce bassin;
dans la *Reuss* près de *Maschwanden.* A l'
Nord, les rives du lac de Zoug offrent un pay
d'un aspect monotone et triste. On n'y voit
lages de *Cham* et de *Bouonas*, le château de
et l'église de *Rüsch* ou *Bouonas.* Le *Zougſie*
le point le plus élevé que l'on appelle *Kami*
pieds au-dessus du lac, s'étend le long
orientale. Le *Rouffi* s'élève par gradins au-des

eur de 3516 p. à compter du ni-
verticale de la superbe pyramide
de 4356 p. occupe la rive méri-
eur. Enfin diverses collines dont
belle *Rotherberg*, a 1572 p. s'abais-
a base du promontoire de la *Kier-*
O. dans le lac jusqu'aux environs
upérieur est presque entièrement
es du Canton de *Schwyts*, et le
ucerne s'étend aux environs de la
bords voisins de ce promontoire: le
jusqu'au *Rötheli-Eck* ou jusqu'au
out entier au C. de Zoug. Les vents
le lac, sont ceux du Sud, du
-Ouest. Les deux premiers sont
ous le nom de *Wetterfön* et le
'Arbis. Quand l'hiver est fort ri-
rieur se couvre de glace, ce qui
au *supérieur*. Le lac de Zoug est
ssonneux; ses carpes et ses brochets
qu'il y ait en Suisse. C'est aux
illet que la grande pêche des car-
onas et de Zoug; on les harponne
et on en prend qui pèsent de 9 à
90 livres. On y trouve aussi des
uintal. Mais le meilleur poisson
'on nomme *Rötele* (*Roth-Forelle*,
'est une espèce de truite qui offre
vec la *Ferra* du lac de *Genève*, de

même qu'avec l'*Aalbock* du lac de *Thoun* et
valier (??) de celui de *Neuchâtel*, et qui pe
ces derniers, passer pour un des poissons l
que l'on trouve en Suisse. Les *Röteles* n
qu'entre la *Kiemen* et le *Rötheli-Eck*, petit
de la rive opposée; on les pêche en Novembre
et on les met au sel pour les envoyer en di
éloignés. Ces poissons atteignent quelquef
teur de 5 à 7 livres.

Voyage sur le lac. La rive méridional
la plus fertile; l'exposition des côteaux qui
au Sud les préserve tellement de l'action du
y voit entre *Oberwyl* et *Walchwyl* de pe
châtaigners, arbres qu'on ne trouve presque n
leurs dans la Suisse septentrionale. En s
sur le lac, on jouit des vues les plus ma
Sud, au SO. et à l'Est. Précisement au Su
superbe *Righi*, dont les formes deviennent to
pittoresques et plus extraordinaires à mesure
approche d'avantage; au SO. on apperçoit le
late, et les montagnes de l'*Unterwald*, de G
et de *Lauterbrounn*. L'image de ces colosses
6 à 16 l. se réfléchit avec une netteté admira
crystal des eaux. Le point le plus avanta
contempler à la fois toutes les parties du la
distance d'une lieue et demie de la ville
dans la proximité de la *Kiemen*. On y décou
perbe baie qui s'ouvre du côté d'*Art* et d'*Imm*
rives du *Lac-inférieur* jusqu'à Zoug et *Cham*,

ighi, le *Rouffi*, le *Zougherberg*,

es de ce lac sont extrêmement re-
pport de la géologie. V. là-des-

est le plus petit de tous ceux
posée; car sa surface n'est que de
es en quarré; on y compte 12500
le précis de l'histoire de ce pays-
de). A l'exception de la plaine
ugherberg, la *Loretz* et la *Reuss*,
ton consiste en un grand nombre
mais les plus hautes, telles que
ne dépassent pas la hauteur de
de *Zoug*, soit 4836 p. au-dessus
it point de glaciers, et la neige
eure au printemps. Ce petit pays
ug, d'*Egheri*, et celui de *Finster-*
ès de *Mentzinghen*. Le territoire
en quatre districts, savoir ceux
gheri et de *Mentzinghen*. Les deux
la montagne; celui de *Zoug*, à
eaux qui forment le *Zougherberg*;
rement à la plaine. Tout le pays
es alpins, de prairies et de forêts;
s de ce Canton sont bien moins
hautes Alpes. Quant aux bêtes à
ug sont d'une race beaucoup plus
Waldstettes; leurs poids est de 4

à 6 quintaux. Elles ont le cou plus long et
et la tête moins semblable à celle du tau
l'ont les vaches du *Simmenthal* et de *Frout*

Les habitans professent la religion cathol
joui d'un Gouvernement populaire dès l'an
s'occupent de la culture de leurs vergers,
nes et de leurs champs; cependant c'est le
leurs bestiaux et de leurs Alpes qui cons
principales ressources. Comme leurs pâtur
bêtes à cornes ne valent pas celles de leurs
ne font point de fromages gras, de sorte
lets du pays ne donnent que du beurre et
maigre. Les habitans des districts d'*Egheri*
tzinghen peuvent être comptés parmi les Al
Suisse. Au surplus, on ne cultive aucune
dustrie dans ce Canton.

Hommes célèbres. Le Canton de Zou
qu'il est, a la gloire d'avoir fourni aux Suis
uns des plus grands Capitaines qui dans les
plus imminens commandèrent leurs armées.
mann le héros de *Morat*, l'un des plus fa
guemestres de *Zurich*, étoit de *Blickenst*
situé à 1 l. de *Zoug* (v. *Baar* et *Zurich*).
série de braves guerriers, issus des famill
Steiner de la ville même, ont versé leur s
défense de la Suisse. Le Capitaine *J. Seile*
Zoug, fut tué à la bataille de *St. Jacques*
rving figure avec distinction dans celle de
où les habitans de Zoug perdirent leur L

ls *Hans* *). La famille de *Zur-*
é divers hommes d'état à ce Can-
s Généraux et Maréchaux-de-camp
Béat-Fidèle-Antoine-Dominique
rejeton de cette illustre famille,
service de *France* et membre de
ions et belles lettres à laquelle il
est acquis un grand nom dans les
e et de l'histoire de la Suisse ***).
s considérable qu'aucun particulier
de la Confédération (?), contenoit

le premier Citoyen du Canton qui
le Landammann de Zoug; car avant
Magistrat de Schwytz ou de quel-
s voisins qui en étoit revêtu. — De-
linzone, en 1422, le peuple de Zoug
dans la famille des *Collin* pendant
onsécutives; car il ne se départit de
1436 jusqu'en 1446.

les branches de la maison de la *Tour-*
von Gestlenbourg), qui a été célèbre
I. siècle. Vers la fin du quatorzième
rit le nom de *Zurlauben* et se réfugia
pour se soustraire à la haine de ses
etit-fils *Antoine* qui reçut le droit de
pense de la valeur qu'il avoit déployée
on, se rendit en 1488 à Zoug. C'est
t les *Zurlauben* de cette ville.

s de ses ouvrages dans la Sect. XVIII.
uel. Le recueil de l'académie des
ettres contient aussi un grand nombre
de ce savant militaire. V. les Tomes
36, 40 et 41.

plus de richesses en matière d'histoire qu
nos bibliothèques publiques. A l'âge de
vit contraint de la céder contre une re
couvent de *Mouri* ayant perdu toutes ses pe
le cours de la révolution françoise. Cett
lection se trouve actuellement à *Arau* (v.
Werner Steiner Landammann qui comman
plusieurs batailles, est auteur d'une chron
l'histoire des années 1503 — 1513. Son fi
s'étoit voué à l'église, se retira à *Zurich*
la réformation. Son histoire du C. de
l'an 1515 jusqu'en 1541 et renferme des poé
sur les anciennes batailles des Confédér
de lui une chronique du Canton de Zoug
1503 — 1516, et des observations sur celle
son père avoit acheté le manuscrit. C'
descendent les *Steiner* de *Zurich*, qui
République un grand nombre d'hommes d'
taires distingués. — *Anselme-Charles W*
Zoug, écrivit l'histoire de l'abbaye de *M*
siècle. *J. Gaspard Weissenbach*, poëte ly
tique florissoit à-peu-près à la même épo
drames intitulés *Mademoiselle Helvétia*,
furent représentés à Zoug en 1672 et en
a fait plusieurs éditions. — *J. Collin* c
XVI. siècle. — *Michel Müller*, fameux pe
siècle. *Paul Müller*, autre peintre célèbre
vant: l'un et l'autre peignoient sur le ver
Wickard, peintre et architecte du XV

ıntre d'histoire et de portraits des
s. — *Victor Bossard* de *Baar*,
nes, et *Clausner*, habile graveur

e Canton de Zoug est situé dans la
le marne et de grès. (V. *Albis* et
s montagnes du pays, telles que le
6 p. au-dessus du lac de *Zoug*, sont
squ'à leur sommité. Le *Rouffi* fait
ontagnes de brèche laquelle s'étend
dont le mont *Righi* qui n'en est
, constitue la partie la plus élevée.
ouve nulle part une station aussi
rive orientale du lac de *Zoug* pour
les transitions des bancs de grès,
— On y observe divers faits dont
ans le ravin de la *Loretz* qui coupe
îne de collines dont le *Zougherberg*
ouches horizontales de brèche dont
la plupart composés de grès à grain
e compacte; ces masses de brèche
ches de grès à grain grossier, aux-
t que foiblement. 2) Immédiate-
on voit un grès ferme à grain fin
prolonge le long du lac jusqu'aux
Röthelieck. Sur la rive opposée, le
men présente des couches de grès
quant à la direction et quant à
ertain qu'elles ne faisoient autrefois

qu'une seule et même masse avec celles du R
même qu'elles communiquent encore avec c
au travers du lac. Au-delà des *Moulins*,
détourne tout d'un coup au Sud et l'on se tro
de la coupe transversale de la formation de
brèche; cette coupe est digne de toute l'
géologue. La formation de grès se prolonge
moulins; mais 3) on y observe en quelques
mélanges de cailloux de brèche. 4) Plus l
langes partiels de brèche se régularisent à te
l'on voit, jusqu'à *Walchwyl*, alterner les cou
avec celles de brèche, sans toutefois que leur
nettement tranché. 5) A *Walchwyl* on re
bancs d'un grès plus dur dans la texture duqu
ni mica, ni feldspath, mais seulement du sal
et des grains de spath calcaire; ces bancs s
coupés de veines de cette espèce de spath.
ensuite sur une ligne d'une ½ l. de longueur
marne, alternant avec des couches de grès don
qui est en contact avec la marne, offre un
calcaire rhomboïde et semi-transparent. 7)
succèdent d'autres bancs de grès dur, compo
calcaire et de grains de quarz qui quelquefois
que le grès se montre sous la forme de *poud*
Wurststein des Allemands). 8) Plus haut o
formation de brèche du *Rouffi* dont la coupe
est à quelque distance des bords du lac; les
cette formation sont d'une épaisseur consi
Sud, on voit le magnifique profil du *Righi* d

o p. de hauteur. —Les couches de
te coupe transversale sont si nette-
les distingue de la manière la plus
scher). — Les couches de ces
compter depuis le N°. 2, courent
nclinées au Sud. (V. la petite carte
ête du Tome III. et les articles *Art*,
rf). A ¾ l. de la chapelle de *St.*
n côté d'Art deux ou trois couches
de distances les unes des autres;
squées descendent du *Rouffi* dans
nt et de-là elles remontent le long
urs saillies diminuent sensiblement
A ¾ l. de ces couches on en apper-
ès d'*Art*, dans l'endroit où com-
Cette couche, plus masquée que
la même direction au travers de
omme elles contre les deux mon-
ait mention à l'art. *Art* de diverses
ésentent le même phénomène. —
mation de grès qui s'étend le long
g, on voit ça et là d'énormes blocs
efois dans ces lieux par les courans
rd et du mont *Crispalt*, entre le
(V. *Art*). On fait sauter ces blocs
le poids s'élève jusqu'à 8 mille
re entrer dans les fondemens des
. Bientôt il ne restera plus de
onumens des antiques révolutions

de la terre *). — Il est hors de doute
Zoug et de *Lucerne* communiquoient jadis
détroit qui s'étendoit entre *Immensée* et

Zügen, passage remarquable, pratiqué d
au Canton des *Grisons*. (V. *Alveneu*).

Zura, *Zuor* ou *Campo* (là vallée de) e
revers occidental du *Lucmanier*. (V. *Oli*

Zurich (la ville de). Auberges: l'*Epée*,
Ces deux hôtels sont les mieux situés
Suisse. Les vues de tous les appartemen
de l'*Epée* et surtout de ceux de l'angle
étage, sont magnifiques **).

Situation et climat. Selon les m
Feer et *Paul Usteri*, l'observatoire de Zur
une des tours de la ville (*Karlsthurm*), est s
22′, 13″, lat. et par les 26°, 11′, 27″ lon
est de 1279 p. et au-dessus du niveau de l
s'étend sur les deux rives de la limpide *L*
du lac dans l'intérieur de la ville et y reçoi

---

*) A *Bouonas* et à *Küssnacht*, j'ai vu sortir de
blocs de granit qui y étoient presque entièr
et que l'on mit en mille morceaux. Ce gr
de gros grains de feldspath et de quarz mê
feuillets de mica noir.

**) Les étrangers qui désirent de séjourner qu
environs de Zurich, trouveront dans la
pagne que Mme. Ott de l'*Epée*, possè
pont de la *Sihl* et vis-à-vis du monument d
habitation charmante, et ils auront tout l
des soins prévenans de la maîtresse pour
le séjour agréable.

la *Sil* auquel on donne le nom
ır moyenne du baromètre est de
hermomètre de Réaumur descend
nte en été à + 22° et quelque-
(bassin de la *Linth* ou *Limmat*)
situé court du SSE. au NNO.
hberg jusqu'au pied de l'*Utliberg*
terre-plein n'a pas de plus d'un
Cette vallée est bordée par des
i ont de 12 à 1500 pieds d'élé-
La partie de la ville qui occupe
la *Grande-ville;* elle s'étend au
Susenberg et renferme un grand
en montant; il en est de même
sur les collines du *Lindenhof* et
ière que les beaux fauxbourgs du
ofen dont les rues soient parfaite-
s ponts établissent la communi-
rties de la ville; celui du milieu
res puissent traverser.

it dès le temps des Romains un
sur le sol qu'occupe Zurich. Un
l'an 1747 dans l'enceinte actuelle
bibliothèque publique, met cette
En 1766 et en 1787, on trouva

---

mme on l'a cru longtemps. On ne
uste quelle partie de l'*Helvétie* Cé-
es ont entendu désigner sous le nom

en creusant dans la terre au *Münsterhof*
l'hôpital, plusieurs tombeaux et des
médailles de *Vespasien*. Depuis le règne
Thuricum devint plus considérable; on y
connu des Romains sous le nom de *Stat.*
Galliarum. Les *Allemanni* détruisirent
siècle. Mais bientôt après elle fut rét
Castellum Turegum. Pendant la dominati
Francs, elle fit partie du Duché d'*Allem*
ment du *Pagus Turigavi*, ou *Thurgoviae*
ment du VII. siècle elle embrassa le C
cathédrale (le *Gross-Münster*) fut bâtie
des collines de Zurich par un Seigneu
Robert qui possedoit des domaines sur l'
soit d'une grande autorité dans l'*Helvét*
Cette église fut richement dotée par *Ch*
883, *Hildegarde* et *Berthe* filles du Roi
filles de *Charlemagne* fondèrent sur la
Limmat la fameuse Abbaye du *Frauen-M*
si florissante en 948 époque à laquelle *Rég*
Abbesse. Cette Princesse étoit fille du p
Nellenbourg dont l'histoire fasse mention,
et du second Duc de *Souabe*, belle-mè
mère du quatrième et ayeule du cinqui
documens de l'an 929 dans lesquels Zurich
de *Civitas Turegum* et de *Turicum*; cett
alors en langue vulgaire *Turek* ou *Turik* ét
des principales de celles qui avoient le
monnoie dans l'Empire. Sa position sur l

es les marchandises pour aller
n *Bourgogne* étoit des plus avan-
Grande et la *Petite-ville* furent
nurs. Dès-lors elle fit tous les
pour se mettre en liberté; en
libre et impériale; elle s'allia
1251, avec les *III Waldstettes*,
ald, afin d'assurer le maintien de
du XIII. siècle elle choisit pour
lphe de Habsbourg qui fut dans
ince lui aida à conquérir et à
des Seigneurs du voisinage qui
cois. L'industrie, le bien être,
le sentiment de l'indépendance
our plus communes chez les
ravèrent les foudres du Vatican,
e les moines et les prêtres qui
x mesures de rigueur, prescrites
rent des alliances avec toutes les
es au bord du *Mayn*, se repar-
ünfte), se révoltèrent contre les
étoient arrogé le droit de gou-
secouèrent leur joug sous la
un *), l'un des personnages les
es annales de la République de
Cet évènement assura la liberté
emens de la forme démocratique

---

a famille de ce chef de parti dès

fait, et dès l'an 1355 le Bourguemestre *Br*
un traité d'alliance avec l'*Autriche* qui l'avoi
lui accordant une pension secrette. Il mourut
Rodolphe Stussi, pareillement Bourguemestre
fut dès l'an 1414 jusqu'en 1444 le premier h
et l'ame de cette République; l'on attribue à
ambitieux les guerres affreuses qui déchirère
vers la fin de son consulat. Animé d'un
exclusif il ne pensoit qu'aux moyens d'agrand
ton. Dès l'an 1431, il entama dans ce dess
gociations avec le Comte *Frédéric de Tocke*
près duquel il trouva un antagoniste formida
personne d'*Itel Réding*, Landammann de *Schw*
fut l'origine de la haine implacable que se v
deux chefs ainsi que de la guerre civile qui s'
médiatement après la mort du Comte *Frédéri*
l'occasion d'une partie de sa riche succession.
deux campagnes contre le Canton de *Schwyt*
mière en 1437, et la seconde en 1439 (v.
Gaster, *Tockenbourg* et *Sargans*). Cette de
née, la peste détruisit un quart des habitans d
mais elle ne put amortir la fureur des passions.
Glaris, et bientôt après tous les autres Con
clarèrent la guerre aux Zuricois dont le te
conquis et ravagé; cependant de la même ann
leur fut rendue; mais on leur ôta les *Ferm*
höfe) de *Pfeffikon* et de *Wollrau*, situées su
du lac, pour les incorporer au C. de *Schwytz*.
Stüssi et les Conseils de Zurich, toujours r

Ces circonstances déterminèrent
...s leur alliance perpétuelle les
Zoug en 1352 et celui de *Berne*
C'est ainsi que ce peuple libre
... nouvelle consistance au milieu
... nom devenoit rapidement la
...'admiration de tous. L'an 1351
d'autres possessions hors de ses
au bord de la *Sihl* et quelques
... lac. Depuis l'an 1384 jusqu'à
...forma le territoire considérable
...h est aujourd'hui composé; la
...s acquisitions du fruit de ses
...ées furent obligées de se sou-
...me le Comte *Jean**) continuoit
...risons des Zuricois et que ces
...t rebâtir la ville de *Rapperschwyl*,
...se montra devant Zurich en 1353,
...rda pas à se conclure; mais dès
... et l'Empereur lui-même décla-
...rre aux Zuricois qui virent 40000
... leurs murs. Cependant cette
...précipitamment et sans avoir rien

...deux ans et demi dans les prisons
...*nberg* qui s'élève au milieu de la
...s ennuis de sa captivité en compo-
...*ich de Bonstetten* fut libéré avant
...t *Ulrich* et de son épouse, fille du
...que descend la branche de *Bonstet-*
...à *Berne*.

ennemis lorsqu'un bourgeois nommé *Zu*
les flancs en lui reprochant tous les maux
Alors les troupes de *Schwytz* et de *Gla*
pont, traversent le fauxbourg et avancen
de la ville où un grand nombre de Zurico
leurs coups avant qu'on eût baissé le pon
d'ennemis pénétrèrent dans la ville en
les assiégés; ce fut là que le greffier du
s'empara de l'étendart de Zurich après a
le portoit. Enfin une femme nommé
d'abattre la herse ce que dans la const
l'on avoit d'abord négligé de faire.
fermés furent passés au fil de l'épée, e
commencèrent à se défendre du haut
tandis que les assiégeans mettoient à fe
ce qu'il y avoit de villages jusqu'à *Altstet*
Ces guerriers féroces déchirèrent le corps
mangèrent son cœur et célèbrèrent leur
assis sur des monceaux de cadavres sa
des flammes de l'incendie. Le massac
de *Greifensée* est un autre exemple de
fureurs qui caractérisèrent cette guerre civi
Le siège de Zurich se prolongea pendа
ce siège duroit encore lorsque se donna l
mémorable de *St. Jacques* près *Bâle*, c
firent des prodiges de valeur contre l'armée
Roi de *France* venoit d'envoyer en *Suis*
guerre civile ne cessa qu'au bout de
enfin en 1450 on fit la paix; les *Zuri*

l'*Autriche*, rentrèrent dans la
nce et *Lindau*). — Au mois de
inrent à Zurich une diète géné-
urent de faire la guerre au Duc
rent un traité de paix perpétuelle
pour la somme de 150,000 florins
la *Franche-Comté* à l'Archiduc
se *Marie*. A cette diète assistè-
aciens Cantons et de leurs alliés
ambassadeurs de la *France*, de
cs, le Duc *Réné* de *Lorraine*,
n et un si grand nombre de
Chevaliers que l'assemblée étoit
e 400 assistans. — Depuis l'an
République *J. Waldmann* *),
oit pour l'homme d'état le plus
plus riche qu'il y eût en Suisse;
nnage remarquable qui mourut
s fureurs de l'esprit de parti,
on histoire. (V. *Baar*, *Grandson*

Cantons envoyèrent *Waldmann*
Suisses au secours de l'*Electeur*
r. Ce fut *Waldmann* qui décida
Electeur à *Seckenheim*; on compta
sonniers. On le voit encore en
iers qui combattirent contre les
Waldshout: enfin ce fut surtout
rgogne (dès l'an 14*4) qu'il se
ortelle. Il fut décapité à Zurich

et *Morat**). — Au commencement du X
Zwingli joua un rôle des plus importa
homme extraordinaire réunissoit aux pr
sances d'un savant consommé, les lumi
et la finesse d'un homme d'état, ainsi qu
d'une ame vertueuse qui respecte par-des
de la vérité, de la raison et de l'human
la réformation dans cette ville l'an 1519.
Cappel). Zurich a la gloire d'avoir ap
moyens les efforts généreux de ce grand
tribué par-là, plus que tout autre Can
liberté de la pensée dans une bonne pa

Histoire des dernier temps.
nière guerre la ville de Zurich a tou
aux dangers les plus éminens. Il n'est au
de la Suisse qui ait constamment été con
des armées ennemies et le théâtre des
sanglantes. — Les *François* entrés en Su
cement de Mars 1798 occupèrent Zur
Lorsque la guerre eut éclaté pour la s
Autrichiens passèrent le *Rhin* à *Stein* et
Mai 1799, et obligèrent les *François*
tous les points. Le 2 Juin on se bat
sur les hauteur de *Witikon* près de Zuri

*) V. l'excellent ouvrage de M. le Conseiller
J. Waldmann, etc. (V. Tom. I. de
269. No. 7.) et le V. Vol. de de l'*hi*
de Müller, p. 365—416. Le corps d
enseveli dans l'église du *Fraumünster*,
intact jusqu'en 1646.

ágement général. Les *François* sont
e droite de la *Limmat* et d'évacuer
iens entrent le 6. Combats de peu
e Zurich, le 8 à *Albisrieden*, et le
s la plaine du *Hard*. Le 18 Août,
Zurich; le 28 l'Archiduc *Charles*
la plus grande partie de l'armée
néral *Korsakow* demeure chargé du
nef. Le 4 de Septembre, la cava-
e en partie de *Cosaques* du mont
igne de l'armée dont Zurich étoit
s'étendoit sur la rive orientale de
en, etc.; la gauche étoit postée de-
'à *Wésen*, et l'avant-garde à ½ l.
côté de la *Sil* au Sud. Immé-
r quitté Zurich l'armée *françoise* i
néral *Masséna*, avoit pris ses posi-
ennemie, le long de la chaîne de
gauche de la *Linth* et de la *Lim-*
les *Russes* et les *François* en vien-
fois aux mains près de *Wollishofen*.
t M. *Wickam*, Ambassadeur d'An-
le Général *Suwarow* devoit passer
Septembre, et prendre à dos l'armée
rs après, se proposoient de profi-
ur attaquer cette dernière. Ils se
urés de l'anéantir qu'ils plongèrent
la plus parfaite sécurité; loin de
danger, toutes les familles restoient

dans leurs maisons de campagne comme en
L'on prépara même un festin magnifique
Septembre dans la maison de M. *Wickam*,
lébrer l'arrivée de *Suwarow* en-deçà des Alp
dant ce jour même, dès le grand matin,
Masséna fit attaquer l'avant-garde *russe* a
grande impétuosité; tandis que la division
Lorge passoit la *Limmat* entre *Dietikon* et *Schli*
droit où le grand chemin de Zurich à *Bade*
côté de cette rivière et que la division *Sou*
Linth près de *Bilten*. C'étoit près de *Dietikon*
d'une colline qui déroboit ses manœuvres à l'
Masséna avoit préparé le pont de bateaux e
mesures nécessaires. Le passage de la rivière
ticable que sur ce point d'où les *François* g
hauteurs de la rive gauche entre *Höngg* et *Affo*
quoi ils occupèrent le *Käferberg*. Ainsi la lig
ses se trouva coupée et leur aile droite séparé
Le 26 les *François* quittèrent le *Käferberg* po
vers la ville entre l'espèce de vallon qui s'
cette montagne et le *Zurichberg*, et qui da
longueur est coupée de maisons, de jardins,
de haies, de murs, de ruisseaux et de ravi
battit pendant toute la journée du 26 de tell
les trois quarts de l'armée *russe* ne put prend
part à la bataille, et les *François* pénétrèrent d
en chassant devant eux l'armée de *Korsako*

*) V. *Relation détaillée du passage de la Limmat*

ttus, se retirèrent alors les uns par
in, et les autres par *Winterthour* et
droite de la *Thour* dont ils demeu-
ndis que *Masséna* étoit aux prises
Mouttathal et à *Glaris*. (V. *Altorf*,
t *Praghel*). Mais le 7 Octobre, ils
cuer le territoire suisse et de passer
pour entrer en *Souabe*. On peut
uel fut le sort de l'aile gauche. Un
ns furent pillées par les *François*;
n'arriva aucun malheur à la ville
rribles journées; car le zèle que
sséna pour maintenir la discipline
êta le mal dès le principe, et les
nentés par la faim, au point de se
sans pour en obtenir un morceau
: sans entrer dans aucune maison,
à regretter deux de ses plus esti-
bre *Lavater* et le Tribun *Irminguer*.
naritablement au secours d'un de ses
par des *François* devant sa maison,
rine un coup de feu que lui tira un
de donner de l'argent. Il éprouva
l'année suivante des souffrances in-
le ses blessures dont il mourut le 2

8; *par le Cit. Dedon*, Chef de bri-
avec une carte. Paris, an IX. (1801).
les environs de Zurich, *par D. Brei-*
5.

Janvier 1801. — Le Tribun *Irminguer* fut
son jardin par des *Russes* qui le prirent sa
habit bleu pour un *François*. — En Sept
Cantons d'*Ury*, de *Schwytz* et d'*Unter*
d'accepter la nouvelle Constitution que les
verses parties de la Suisse venoient de t
senter à la sanction du peuple, et le
helvétique menaçoit de les y réduire pa
fut à cette époque que la ville de *Zurich*
tes aux troupes de ce Gouvernement.
vétique *Andermatt* profita d'une trêve
Waldstettes et parut devant Zurich avec
la nuit du 9 au 10 Septembre. Il se post
colline, située près de la *Brandschenke*
mune de l'*Enghe*. Là, dès la même nui
préalablement sommé la ville, il comm
coups de canons et d'obus, sans qu'il e
coup de mal pour les assiégés. Toute
irritée de la conduite du Général helv
armes et fit entrer dans la ville des n
communes qui lui étoient dévouées. Ay
pousser une attaque dirigée contre la p
hofen, elle forma la ferme résolution
toutes ses forces à l'entrée des troupes
son côté, le Général *Andermatt* chercha d
les milices du Canton qui soutenoient l
central; il se rendit sur la rive droite d
le 12 Septembre sur le *Zurichberg* où i
teries. Pendant ces entrefaites, les *Zuri*

ie, prenoient leurs mesures pour
disposoient à soutenir jusqu'à la
refus de recevoir les troupes dans
a de la nuit du 12 au 13, *An-*
: bombardement, et toujours sans
ttit principalement à coups d'obus
Il y envoya même quelques bom-
sieurs bâtimens de la ville furent
eut le bonheur d'empêcher que
part, en dépit du bombardement
du 13 Septembre; il n'y eut per-
place à l'exception de M. *Schult-*
pectable, lequel fut blessé au crâne
l'endroit même où *Lavater*, trois
eçu le coup qui lui donna la mort.
huit jours après des suites de sa
it ce temps les campagnes voisines
plusieurs petits combats entre les
i étoient dans le parti de la ville,
ues et leurs adherens. Enfin ar-
nissaire du Gouvernement, auprès
t; il fit sur-le-champ cesser cet ab-
et entra en négociation avec la
e. — Cependant l'insurrection contre
soit des progrès si rapides que les
urent obligées de quitter le *Zurich-*
Berne avant qu'on leur en fermât
ette ville se rendit par capitulation
vie commandées par des *Bernois*, et

le Gouvernement helvétique se retira à
troupes, n'ayant trouvé d'autre renfo
milices du Canton *Léman* qui lui étoi
rent obligés de se battre en retraite co
breuse des insurgés des *Waldstettes*, de
govie et de *Berne*. — Enfin la procla
parte vint terminer cette guerre civile;
çoises occupèrent de nouveau la Suisse,
diation fixa les bases sur lesquelles repo
qui y est actuellement en vigueur. *E.*

Industrie; commerce. A l'épo
mation les citoyens de Zurich déployèr
activité: les arts, les métiers et l'agric
tionnèrent; l'industrie et le goût de
les progrès les plus rapides. Dès le XIII
à la vérité dans cette ville des fabriques
et de soie, de toiles et de cuir; mais c
puis le commencement de la réformation
manufactures s'étendirent au point de
leurs produits jusques dans les pays les pl
fabriques d'étoffes de soie de *Tours* et de
cèrent à fleurir vers le milieu du XVI. s
préjudice des Zuricois; mais l'activité de
offrit bientôt un ample dédommagement
factures de coton qui finirent par occu
partie des habitans de leur territoire. Ce
dustrie atteignit en 1790 le plus haut de

des places les plus commerçantes

tion; hommes célèbres. Dès
se distingua sous le rapport des
comportoit l'état des connoissances
que; aussi les autres Cantons lui
nom de *Savante.* Au milieu du
Prêtre *Rudolph*, connu par son
s, et le poëte *Amarcius* ou *Merz*,
tre de la cathédrale est auteur d'un
livers. poëtarum fabulis) qui fut
emps après l'invention de l'impri-
e une notice intéressante dans le
I. Hottinger. On a aussi de lui un
ue (*Clypearius*), des traités sur la
ur la littérature grecque et sur la
des Empereurs, une chronique ri-
n éloge de *Rodolphe de Habsbourg*,
cessa de vivre en 1281. — Le
qui vivoit encore en 1304, laissa
trouve des ouvrages de plus de
ancien est *Henri de Veldeck* qui
II. siècle **). Le fabuliste *Boner*,

schichte etc. c'est-à dire *Essai sur*
ce de la ville de Zurich, par M.
. Et *Ueber den Zustand* etc. c'est-
état de l'économie et de l'industrie
rich, par M. *J. C. Hirzel.*

ûteurs sont *Walther de Vogelweide*,
Rinkenberg, *Henri de Strätlingen*,

dont *Oberlin* a publié quelques morceau
poëte *Hadloub* (la collection de *Maness*
gie de cet auteur) vivoient au commen
siècle. *Malléolus* (*Haemerlin*), né à Zuric
tre et Chanoine, fut un homme vraiment
siècle où il vivoit. Sa bibliothèque, co
cents volumes étoit la plus considérable
de Constance. *Malléolus* écrivit avec une
et avec le plus grand zèle pour la véri
abus et les vices du clergé de son temps.
grand nombre d'ouvrages. La violen
publia contre les Suisses pendant la
Zurich eut tant à souffrir, lui fit des e
indépendamment de ceux qu'il avoit p
étant tombé entre les mains de ses a

---

un *Bubenberg*, *Jacques de Wart*; *Ros*
nen, *Gelter*, Valaisan, un *Landenberg*
de Klingen, un *Trostberg*, les Comtes
de Tockenbourg, *Werner de Honberg*
de Rapperschwyl, *Ulrich* et *Rodolphe d*
et *Wolfram d'Eschenbach-Wädenschw*
étoit le plus célèbre de tous les *Minnesä*
il vivoit en 1207 époque à laquelle *Hern*
Thuringe convoqua au château de *W*
allemands pour y disputer le prix de la p
jeux du *Wartbourg*, les croisades (on c
à la bibliothèque de *Vienne*); les ava
d'Orange, de *Titurel*, de *Parcival*, et
de *Cassel* et *Henri Müller* de *Berlin*
et 1783 quelques-uns de ces poëmes.
langes pour servir à l'histoire de la li
Munich 1808—1809.

ns les prisons de *Lucerne*, l'an
lphe Schleusinger publia en 1472
s, dont l'impression est belle;
roit il fut publié. — Le 1 Janvier
cha pour la première fois à Zurich
vre de la réformation. Depuis
avoir se répandit tellement dans
l'Athène de la Suisse, et que
population (on n'y compte guère
is) elle a produit plus d'hommes
outes les branches des sciences
s temps modernes. *Bullinger*,
ccesseurs de *Zwingli* dans sa qua-
icois, furent des hommes d'une
eilleure chronique de la Suisse
Gualther étoit poëte. A côté de
f éclat celui de *Conrad Gessner*,
et l'un des hommes les plus
os. *Leemann*, astronome. *Josias*
Republica Helvetiorum est com-
lus élégante simplicité. *Pierre*
gien, dont M. *Schlosser* a publié
sli, *Haller*, *Stumpf* chroniqueurs
n zélé promoteur de la réforme.
du *Rhinthal*, auteur dramatique.

---

taillée des persécutions auxquelles il
V. partie de l'histoire des Suisses de
partie non plus que la suivante
es en françois.

Keller, poëte et antiquaire. — On d
siècle: l'Antistes *Breitinger* également r
son patriotisme et par ses connoissances
taliste *H. Hottinger*, *Heidegger*, *Schw*
düser etc. etc. Mais c'est surtout pendant
Zurich a fourni au monde savant un gran
mes qui se sont illustrés dans tous les g
contenterons de nommer parmi les théolog
rés *J. J. Zimmermann*, *J. J. Lavater*, l'
Chanoine *Tobler*, l'éloquent et vertueux
tes actuel *J. J. Hess* et le Chanoine *I*
encore vivant; humanistes: *J. J. Bre*
Usteri, *Steinbrüchel*, *J. J. Hottinger*, *Br*
listes: *J. J.* et *J. Scheuchzer*, le Chanoi
Dr. *Hirzel* et dans ces derniers temps l
les Docteurs *Schinz*, père et fils; botanist
Paul Usteri, *J. J. Römer*; géologue-mi
Escher; historiens: les Bourguemestres
Conseillers *Sal. Hirzel*, *Schinz* et *Füssli*,
géographes: *J. Conrad Füssli*, et *J. Co*
Breitinger déjà nommé ci-dessus, et le re
mort en 1783, ont contribué peut-être
à l'heureuse révolution qui s'est opéré d
allemande pendant le cours du XVIII.
pelant aux principes du goût et d'une
Bodmer fut de plus pour sa partie ce q
été pour *Athènes* en recherchant le com
gens pour les former à la vertu et à tout
beau et d'honnête. Poëtes: le même *J*

t l'immortel *Gessner*, une partie
nis parurent dès le commence-
ié du XVIII. siècle. — *Henri*
eur de plusieurs ouvrages fran-
onome et voyageur célèbre: le
enri Pestalozzi, inventeur de
l'un des hommes qui ont fait
ville natale à toute la *Suisse* *).

. *Roger Maness* qui commandoit
trichiens en 1352, et gagna la
hevaliers *Schwend*, *Felix Keller*,
Stüssi, et *Landenberg* se sont
e des troupes zuricoises pendant
réunissant comme les Consuls
premiers magistrats et de chefs

---

s par M. le Prof. *L. Meister*, 2
llemand). — *Vie de Zwingli* par
k Professeur à *Göttingue* a déve-
aiment lumineuse l'influence éten-
dans son excellente histoire de l'o-
la doctrine des Protestans. Il vient
fort bonne biographie françoise de
M. *J. G. Hess*. — *Vie de Lavater*
ner. — *K. L. v. Haller*, *Denkmahl*
Lavater. — *Vie de Sal. Gessner*
x Chanoine *Hottinger*. — Corre-
le *Sulzer* et de *Gessner*, tirée des
a laissées le célèbre *Gleim* et publiée
04. Cet ouvrage est d'un grand
e la littérature allemande pendant
VIII. siècle.

suprêmes des armées. — *Ulrich Stap*
hard, et le Bourguemestre *Marc Röus*
les batailles de *Novarre* et de *Mar*
1515); dans cette dernière les *Zuricois*
mes. — Jusqu'à la fin du siècle pass
compté parmi ses citoyens quantité
gués et d'habiles généraux attachés
verses puissances de l'Europe. Cett
pour avoir eu de tout temps de gran
la tête de ses conseils.

Familles anciennes. Parmi c
encore nous nommerons les *Wyss*, les
dont il est fait mention dès le XII. s
que les *Escher* et diverses autres fa
droit de cité à Zurich.

Curiosités. 1) La bibliothèque
en 1628. Elle contient actuellement
lumes. Divers savans, tels que MM.
Steinbrüchel lui ont légué leurs noml
elle est placé à la *Wasserkirche* *),
la *Limmat* à l'extrêmité du pont su
marque le manuscrit original de *Quin*
du *Codex vaticanus* écrite sur du par

*) V. le catalogue de la bibliothèque dont
paru en 1809. — Dès l'an 1259 la bibli
drale avoit un inspecteur. En 1276 *L*
y apporta les annales d'Otton de *Fre*
transportée à la bibliothèque de la vil
core. — La *Wasserkirche* fut bâtie so
les années 1472 et 1479 du produit des

lèbre *Jeanne Gray* à *Bullinguer*;
res originales de plusieurs savans
nuscrits de *Zwingli*; 700 manus-
e de la Suisse; le meilleur portrait
et de son épouse; un grand nombre
nt les chefs de la République de
98; plusieurs antiquités romaines,
on et aux environs de Zurich, et
e 4000 médailles. L'accès de cette
é en tout temps aux étrangers. On
timent où elle est renfermée, une
soufrées dont les moines savoient
pour maintenir le peuple dans la
urce dont on avoit fermé l'accès
le retour des anciens abus, a été
vers la fin du siècle passé. 2) La
, fondée au XIII. siècle, a perdu
s qui ont été égarés par les pères
nce et de *Bâle;* cependant elle est
crits historiques, et en livres sor-
ns anciens imprimeurs, elle possède
des manuscrits de *Zwingli*, *Bullin-*

Ce fut dans l'origine un temple de la
voyoit les drapeaux conquis dans la
. Avant la construction de cette église
t le souvenir des saints martyrs, pa-
avoient été décapités dans cet endroit.
econd volume du *Tableau des peuples*
Eb e, une bonne estampe gravée

ger, *Hottinger*, *Breitinger* et autres Ré
vol. *in-folio*. Elle appartient aux Chanoi
drale. 3) La bibliothèque et le magnifiq
toire naturelle de la société économique
possède l'herbier du naturaliste *Jean G*
bier, composé de 36 vol. renferme 7000
tes de la Suisse, de *Russie*, du Cap de *B*
de *Ceylan*, etc. En 1805, M. le Chan
pris la résolution de vendre son beau
naturelle auquel il avoit joint le préc
collections de *Jean Gessner* son prédé
public des citoyens de Zurich eut bie
somme de 15000 florins pour en faire l'
joindre à celui de la société de physique *)
tions d'histoire naturelle de MM. *Lavater*,
le jeune, Docteurs en médecine. Le premie
perbe cabinet de crystaux et d'empreintes
mont *Plattenberg* au Canton de *Glaris*, et
le *Zellersée* (v. *Glaris* et *Oeninghen*). L
Römer contient un riche herbier et une be
d'ouvrages relatifs à la botanique; celui de
une belle suite d'oiseaux empaillés. 5)
de minéralogie et de lithologie, relative

*) La bibliothèque de feu M. le Tribun *Heide*
de 15000 volumes, parmi lesquels on di
anciennes éditions du XV. siècle, des li
marquables par la magnificence de l'ex
phique, et un grand nombre de dessins o
vendue après la mort de ce savant.

Suisse chez M. *C. Escher* au Glo-
ns de tableaux, de dessins et
ribun *Schinz* et chez les héritiers
'our-rouge. 7) Collection de ta-
tistes Zuricois, anciens et moder-
el *Keller.* 8) Collection de por-
, et bibliothèque relative à l'his-
nörser, chez M. *Füssli* qui travaille
uité à la continuation et au com-
naire universel des artistes qu'a
n père. 9) Collection complette
: geographie suisses chez les hé-
iller *Ziegler.* 10) Collections de
illustres de la Suisse chez MM.
et *Ott.* 11) Collections de mé-
suisses chez les héritiers de MM.
et *Schulthess* à la *Tour-rouge.*
es sortes de médailles chez MM.
ivater au *grossen Erker.* 13) Col-
tiques chez M. *Pestalozzi* au *Stein-*
umes d'études et de superbes pay-
'omon Gessner, chez Madame sa
es volumes d'études et un certain
sses d'une *beauté sans égale*, peints
iez Madame sa veuve. 16) Appa-
hysique et de mathématique chez
Collection de modèles en gypse et

eaux de *S. Gessner* gravés à l'eau-forte
au. Fol. Zurich 1805. VI. livraisons.

de dessins, au Salon des arts. 18) L'h
en 1598 et renouvellé en 1699; dans
chambre on voit des tableaux représen
pèces de poissons du lac et de la *Limma*
deur naturelle. 19) L'observatoire. 2
phelins, bâti en 1765. 21) La tour du
au milieu de la *Limmat;* c'est dans cet
renfermé pendant deux ans le Comte *Ha*
Rapperschwyl au milieu du XIV. siècle,
guemestre *J. Waldmann* en 1488, et l
Waser pendant la seconde moitié du siè
derniers n'en sortirent que pour monter

Peintres du XVI. siècle: *Asper*
possèda pendant le XVII. siècle, *Hofman*
müller, *Gyger*, *Meyer* et *Ringgli*, peint
lèbre mécanicien, *Dietschi*, sculpteur,
rier distingué, *Herrliberger*, tourneur,
horloger etc. Le plus connu de tous c
Balthasar Keller qui dans les plus b
Louis XIV. fondit d'un seul jet la stat
monarque, travail sans exemple jusqu'alo
ler fut obligé de se préparer par div
Cette statue de bronze, faite sur un mod
pesoit 80 quintaux et avoit 21 p. de ha
damment de ce chef-d'œuvre cet excelle
core plusieurs autres statues pour les ja
les; il mourut à *Paris*, l'an 1702. —
H. Füssli, peintre d'histoire, à *Londr*
Rodolphe Füssli, habile dessinateur et au

ıres estampes, mort dernièrement à : modernes qui se sont formés d'après *üssli* est celui qui a déployé le plus rendit à *Rome* en 1770 et il passa art. On voit à *Londres* un grand gravées d'après ses tableaux et ses si publié des equisses à Zurich. Le xcellent dessinateur dans le genre an-1. et Mlle. *Pfenninger*, peintres de *ıer*, fils du poëte bucolique, et M. ıs le genre du paysage et des batail-*Tuber*, *Maurer*, et *Rahn* (actuelle-ıtres paysagistes. M. *Lips*, dessina-M. *Usteri*, dessinateur et poëte dis-é de ses productions *). MM. *Meyer* ıysagistes. M. *Keller*, dessinateur perspective et des croupes de mon-à *Rome*, et *de Muralt*, à *Stoutgart*, *li*, sculpteur en bois; MM. *Schult-* et dessinateurs, tous deux disciples *Terz* (ces deux derniers sont morts) tous de la ville ou du C. de Zurich.

---

plus beaux ouvrages sont *la tendresse é filiale; le pater d'un habitant de oir des artistes* etc. Ce sont des sui-résentant les diverses époques de quel-ante; tous les détails en sont d'une ce qui est plus précieux encore, le de remuer d'une manière délicieuse ions du cœur.

MM. *Escher* et *Vogel* architectes. On a do
Winterthour l'énumération des principaux arti
ville a produits. Les voyageurs trouvent prés
chez ceux qui sont fixés à Zurich des product
talens dont ils accommodent les amateurs,
tiennent un grand magasin de paysages Suiss
estampes anciennes et modernes à l'hôtel de
(*Meisenzunft*). — Depuis l'an 1799 on voit t
nées à Zurich une exposition publique des pro
arts. (V. le *Journal helvétique pour la littératur*

Ecoles et institutions pour l'av
des sciences. 1) L'academie où l'on ense
losophie et la théologie; on lui donne le no
gium Carolinum. 2) Le collège d'humanité
passe dans les classes supérieures du *Carolin*
cole des arts, destinée aux jeunes gens qui
point aux lettres. 4) Des écoles où l'on don
nesse les principes des langues anciennes, 5
nouvellement organisée pour l'instruction de
toyens; elle est composée de cinq classes. 6
pour les jeunes personnes instituée en 1773
le Chanoine *Usteri.* 7) Deux écoles où l'on
enfans selon la méthode de *Pestalozzi*, plus ou
difiée. 8) L'école militaire. 9) Le seminair
cins et de chirurgiens, fondé en 1783 par
noine *Rahn*, avec un théâtre anatomique. (10
helvétique, fondée par *Bodmer* pour l'avancem
tude de l'histoire et de politique. Ses t
suspendus depuis quelque temps. 11) La soci

12) La société du salon des arts
Gessner. 13) La société ascéti-
ner l'exercice des fonctions pa-
8. 14) La société de physique,
naturelle formée en 1745 sous
mestre *Heidegger* et du célèbre
Elle s'assemble à 5 heures du
amedis. 15) La société des mé-
toute la Suisse, fondée en 1788
noine *Rahn* duquel il a déjà eté
une séance générale à Zurich.
isance. 17) La société charitable,
799 par 12 citoyens respectables
ui s'élevoit à 4 louis. On comptoit
9 pauvres hors d'état de travailler
occupation. Pendant l'espace de
usqu'en 1807, cette société avoit
r ses œuvres de bienfaisance. En
stribuer des soupes à la Rumfordi
ique pour occuper les pauvres, et
argne dans laquelle tous les ha-
nt placer à intérêt les fruits de
archives de cette société sont un
ériences relatives aux moyens de
uffrante. V. les discours de son
Hirzel et les mémoires qu'elle a
acheter chez son digne chef. 18)
de travail dont on a des comptes
19) Ecole de chant de M. *Nägeli*

excellent compositeur auquel la méthode d'e
a de grandes obligations. 20) M. *Ulrich* q
les plus brillans succès dans l'art d'industrie
muets, s'occupe de l'organisation d'un institut s
destiné à cette branche de l'éducation. I
comptoit 138 sourds-muets dans le C. de Z
existoit autrefois des sociétés de jeunes ga
rassembloient tous les Jeudis de 4 à 8 heures
dont les amusemens étoient inspectés par des
et des hommes de lettres. — Les jeunes garço
encore une fête annuelle le jour de l'équinoxe d
(on la nomme le *Sechseläuten*), de même que

Sociétés d'amusement. Presque to
les hommes et les Dames se rassemblent en
parées; mais les deux sexes se trouvent raren
Les étrangers sont aisément admis dans les
d'hommes. En hiver on donne toutes les
grands concerts: il n'y a pas de ville en S
goût de la musique soit aussi général et où
autant d'amateurs distingués qu'à Zurich. —
des assemblées annuelles des tribus dans le
Citoyens exerçoient leurs droits politiques se t
autrefois par des festins auxquels les étranger
prendre part quand ils y étoient amenés.

Bains. On trouve des bains chauds au *Dra*
et près du pont de la *Sil*. Il y a plusieurs e
l'on peut se baigner commodément, entre aut
du lac près de la colonne de *St. Nicolas (Sa*
Stude), et dans la *Sil* non loin de l'*Enghi*.

ques uns des meilleurs guides que les
choisir pour parcourir la Suisse avec fruit
. On les nomme *Pfister*, *Jean Egli* (qui
oreLavater son dans voyage de *Coppen-*
David Egli, *Henri* et *Salomon Hof-*
ion huitième du I. vol. de ce Manuel.

s de vue; promenades. I. Dans
ille: 1) A la nouvelle promenade. 2)
près de la porte de la *Couronne* et
rdorf. 3) Sur le *Lindenhof*, terrasse
et élevée de 115 pieds au-dessus de la
qu'étoit autrefois le *Palatium*, ou pa-
des Gouverneurs impériaux. Pendant
cles, les tribunaux y tenoient leurs
4) Sur le rempart qu'on nomme *die*
la terrasse et dans les appartemens de
des orphelins. 6) Sur les deux ponts
ur le pont qui, de la place où l'on
res de taille, va aboutir à un petit
la rivière; le bastion même est fort
avillon que l'on voit près du batiment
ent les bateaux de l'Etat. 9) La plu-
nens des deux auberges indiquées ci-
d'un grand nombre de maisons parti-
dans les deux fauxbourgs, et sur les
at, ou dans le voisinage du lac.

lle: 1) La place d'armes (*der Schützen-*

---

sente le frontispice du Tome I. de ce Ma-
sur ce rempart.

platz, ou simplement le *Platz*), l'une
promenades de la Suisse; elle se termin
de la *Sil* et de la *Limmat :* on y a élevé
à la mémoire de *Gessner.* Dès les 5 heure
promenade est très-fréquentée les dimanche
2) Le *Silhöltzli*, ou *Bosquet de la Sil.* —
général de tous les côtés de la ville des
sentiers qui présentent les promenades les
et les plus variées sur le lac, sur les m
les Alpes, ainsi que sur la belle plaine
côté de *Bade.* 3) Une des vues les plus r
riches et le plus magnifiques est celle do
Bürgli, maison située à ¼ de lieue de la
cipalement dans la chambre du troisième
tin et le soir. On y découvre toute la
orientale jusqu'à la campagne de la *Schipf*,
opposée jusqu'à la presqu'île de l'*Au.* Le
berg offre un contraste délicieux avec les
qui forment le reste du paysage. — Quan
descendu de la colline du *Bürgli* jusqu'au
et que l'on se rend à l'*Enghi*, au bord de
qu'à six minutes de cette maison, on pe
à droite un sentier qui mène en ville a
broussailles et vis-à-vis du *Bosquet de la*
5) à gauche un autre sentier, le long des
rivière. On passe dans des lieux couverts,
desquels on rencontre une délicieuse prai

*) On y vend du lait, des fruits, du café, du

pâturage, connu sous le nom de
est destinée aux exercices de l'ar-
trouve de belles forêts en travers
ntinuer sa promenade. Le carac-
de cette contrée solitaire et pai-
ge l'ame dans une douce mélan-
ste le plus piquant avec les pay-
it de l'autre côté de la colline,
très-intéressans et des groupes ex-
lorsqu'ils sont éclairés par le so-
à l'endroit où la *Sil* fait un coude
maison, située sur le revers de
e le chemin qui mène en ville;
se dirige en droite ligne vers le
ghi, on peut passer la rivière en
pposée, on trouve un chemin sin-
qui traverse une forêt et mène au
nom d'une maison située sur une
mont *Uetliberg* et à une lieue de la
une très-belle vue, et on y trouve
7) Au sortir de la porte de la *Cou-*
lusieurs maisons de campagne, très-
tres celle de M. *Schinz*, et on dé-
chemin de *Winterthour*, plusieurs
ques. Après avoir marché pendant
g de la grande route, on peut des-
des sentiers qui traversent des prai-
t offrent le chemin le plus agréable
le. 8) Celui qui mène à *Wipkinghen*

à *Höngg* et à *Wyninghen*, présente aussi quan
points de vue. Les maisons de campagne
tageusement situées que l'on trouve au No
sont celles de M. *Meiss* à l'entrée du villag
et de M. *Hess* au *Beckenhof**), dans le jardi
les *François* avoient dressé leurs batteries à
taille du 25 et du 26 Septembre 1799. N
sont situées celles de MM. *Escher et Scheuch*
ainsi que la *Weid*, sur la colline de *Wipkin*
nier domaine appartient à M. *Ochsner***)
que M. *Schulthess* possède sur le *Zurichberg* e
le *Schlössli*. Ce château bâti en 1513 a é
l'an 1619 par l'historien *Guler* de *Wineck*.
vent de *St. Martin* étoit situé à peu de d
lieu. 9) Du côté de la porte de l'*Obert*
les maisons de campagne de M. le Major
le grand chemin de *Küssnacht*, de Madam
Horn, et de Madame *Ziegler* au *Kreutzbühe*
de la *Petite-ville* celles de M. *Wyss* et de
à la *Brandschenke;* de feu M. le Conseiller
(destinée maintenant à une fondation pieuse
chemin de *Richterschwyl;* elle offre un fo
d'œil, vue du haut de la *nouvelle promenad*
I. 1.), et à peu de distance celle de Madam

*) C'est là qu'étoit jadis le manoir des Nobles *d*

**) M. *Keller*, jeune artiste zuricois, a donné
estampe représentant le point de vue que
de cette maison de campagne. La gravure
de la vue des Alpes, dessinée des environs
M. *Stouder*.

tre de charmantes promenades et
licieux en parcourant les sentiers
s du *Zurichberg*, du *Gheissberg*,
t du *Hottingherberg*, surtout aux
'art. *Locle*) des deux premières. 12)
ussi une promenade charmante; c'est
e partie de ce bosquet délicieux
nt la guerre. Le chemin le plus
y mènent prend à droite au sortir
lorf, à côté du moulin; au bout
re dans le grand chemin à gauche,
ont couvert; puis on se dirige de
che et après avoir rencontré des
nte le long d'un chemin ombragé
quet du *Bourghöltzli* d'où l'on dé-
nifique. 13) On va de Zurich à
ure. Cette promenade le long des
aiment de la variété. Des apparte-
berge du *Soleil* à *Küssnacht*, on
vue sur le lac au bord duquel elle
le ruisseau qui traverse le village
ux ravages. Grossi par une lavasse
à 50 ou 60 p. au-dessus de leur
rtit de toute part de son lit. Cette
ie à 62 personnes et l'on estima à
mage qui en résulta; mais elle ser-
lus beau jour l'esprit de bienfai-
si honorablement les habitans de
Les diverses stations dont je viens

de faire l'énumération sont les plus avan
contempler les superbes scènes que déploi
côté de la partie supérieure du lac et la
pes, surtout quand l'éclat en est rehauss
nation du soir.

Promenades plus éloignées. Sur
tale ou droite du lac: 1) A la *Forche*, 2
une auberge sur le point le plus élevé d
traverse cette montagne. De-là, on voit
une vaste perspective sur une des plus ric
Canton de Zurich. On y découvre une q
lages et de châteaux, ainsi qu'une partie du
de Zurich et celui de *Gryfensée* en entier
l'*Allmann* dans laquelle est situé la *Hörnli*
pieds au-dessus de la mer, et la plus haut
nes du Canton; celles du *Tockenbourg*, e
Alpes depuis le *Sentis* jusqu'aux sommit
wald. Le revers du Nord-Est du mont *Rig*
station, se présente admirablement; on y
mont *Pilate*. De l'auberge, on descend en
du lac de *Gryfensée* *). En se rendant à la
contre plusieurs sites d'un aspect enchan
petit trajet il faut traverser d'épaisses forêt
milieu desquelles on apperçoit de temps
échappées de vue d'un effet fort pittoresque.
la ville: 2) le mont *Uetliberg*, *Uto*, *Hütli*

*) La contrée où le ruisseau d'*Uster* va se jet
lac, est peut-être une des plus romanti
dans toute la Suisse.

environs de Zurich; elle a 1523 p.
2802 p. au-dessus de la mer. Plu-
duisent: l'un par *Albisrieden*, en
eval, le second par le *Höckler* (v. plus
h. ½; le troisième qui est le plus
de marche jusqu'au sommet de la
ier traverse la *Sil* à l'*Enghi*, passe
Gishübel et de *Kolbenhof*, s'élève
côteau fertile, situé au pied de l'*Uetli-*
in des chariots jusqu'à l'endroit où
entier sur la droite. On prend ce
e, véritablement assez rapide, est
ne espèce d'escalier. Arrivé sur la
ne, on retrouve le chemin des cha-
pendant un ¼ de lieue après quoi
tier sur la droite et l'on gagne le
g. On y jouit d'une vue analogue
l'*Albis*, quoique un peu modifiée
e station; mais à tout prendre, celle
core plus étendue et plus sublime *).
rticle *Zurich* (Canton de) des plan-
tés géologiques qu'offre cette mon-
mmité, on peut se rendre en 2 h.
, et cela en suivant toujours l'arête
Aux Bains de *Nydelbad*, 2 l. On

---

ville et de ses délicieux environs, ainsi
lées de la *Limmat* et de la *Reuss* embel-
ent la vue de l'*Uetliberg* et sont des
nt à celle de l'*Albis*.

y va en voiture; les personnes qui sont à p
vantage de suivre les bords du lac, ou de s'
des sentiers pratiqués au travers des vallons
nes. Pendant la belle saison les Bains réu
ce lieu quantité de personnes de la ville et
nes. A peu de distance, on voit sur une
maison de campagne d'où l'on découvre le la
son étendue, et dont les vues sont de la
beauté. Les environs du *Nydelbad* sont rem
menades solitaires, infiniment agréables *).
mont *Albis*, 3 l. par une grande route. C
vont pas sur cette montagne uniquement dan
de se rendre à *Zoug* ou à *Lucerne*, doivent
y passer une nuit par un temps bien serein
trouver au coucher et au lever du soleil.
Albis quelques détails sur la magnifique vue
couvre) **). 5) A la *Bocke*, 3 l. par un gra
C'étoit une maison de campagne dont on a f
berge avec des bains. La vue du lac et des
d'une beauté inexprimable; elle est même p
que celle du *Nydelbad*. La contrée voisine
de très-agréables promenades. — Au SE. de la

---

*) On trouve près de ces bains des couches de
renferment des grands troncs de sapins avec leu
au-dessous de ces troncs s'étend un banc de m
coquillages, d'un demi pied d'épaisseur.

**) M. *Keller*, dessinateur dont on a déjà parlé, a
gravure représentant une partie de la chaîne de
qu'on la découvre du *Signal* de l'*Albis*, dans
l'excellente estampe de M. *Stouder*. On a auss
cyclorama de l'*Uetliberg*.

he-Rohne sur les confins des Can-
; et de *Schwytz ;* c'est le point le
des collines de grès du Canton de
s pâturages alpins et de belles lai-
rg et sur le *Légherberg*, 3 l. Le
Affoltern, à côté du *Katzensée*,
ı d'*Alt-Réghensberg*, et par *Adli-*
ce village, on prend à gauche
colline. (V. l'art. *Réghensberg* sur
égherberg). Il sera question dans
omenades agréables, que l'on peut
ich le long de ces rives.

s routes : A *Zoug*, 5 l. A *Lucerne*,
ns passent par le mont *Albis* (v.
i aller en voiture à *Zoug* sans tra-
dans ce dessein on se rend à la
ir passé le pont de la *Sil*, on ar-
Zoug même, 7 l. Les voyageurs
Bocke un sentier charmant et plus
route pour se rendre au pont de
n passe à côté de la ferme de *Wy-*
Par *Bade*, *Mellinghen* et *Lentz-*
Par *Bade*, *Windisch*, *Brouck* et le
u bien par *Mellinghen*, *Lentzbourg*,
ıenstein. Par *Eglisau* à *Schaffouse*,
n passant par *Andelfinghen* et *Lau-*
A *Zourzach*, par *Bade*, 7-8 l. A
Frauenfeld, 7 l. Par *Winterthour*,
Constance, 12 l. Par *Winterthour*,

Elgg et *Wyl* à *St. Gall*, 15 l. Par *St.*
Canton d'*Appenzell*, 17 l. ou bien 15 à
par *Rapperschwyl*, *Utznach*, *Bildhaus*
bourg; mais le chemin le plus court, pr
pour ceux qui sont à pied, passe par *Dube*
Bauma, à côté du mont *Hörnli*, par *Fi*
berg, *Batzenhaid*, *Muhlau*, *Flowyl*, *Ob*
A *Wésen*, au bord du lac de *Wallensta*
pour s'y rendre passer le long de la rive
Stäfa, *Rapperschwyl*, *Utznach* et *Sch*
la rive gauche, par *Richterschwyl*, *La*
Zieghelbrouck. On se rend aussi à *Gla*
la rive occidentale, en 13 h. et par l'ori
dernier chemin est le meilleur pour les v
geurs qui vont à *Wésen* et à *Glaris* peu
bateau depuis Zurich jusqu'à *Lachen*, 8-
toujours des voitures couvertes pour alle
Richterschwyl à *Einsiedeln* 8 l. Par
Sattel à *Schwytz*, 12 l. Le plus court c
ment à à l'usage des voyageurs à pied, p
par le *Silbrouck*, *Egheri*, *Sattel* et *St*
bien par *Richterschwyl*, *Hütten*, *Eghe*
veulent faire un de ces voyages, cons
articles indiqués. Il part presque tous
Horghen, *Wädenschwyl*, *Richtersch*
des bateaux qui visitent les marchés
dans lesquels chaque passager ne paye
chose pour le trajet. Toutes les sema
plusieurs fois des bateaux de poste pour

n de *Lachen* va passer le mont *Splu-*
et celui de *Richterschwyl* se rend
n Italie; ces postillons peuvent re-
rangers, soit dans leurs bateaux soit
e cette manière il en coûte beau-
nant une barque exprès. Plusieurs
ndent aussi toutes les semaines de
Limmat. Il n'en coûte qu'une
assager pour ce petit trajet qu'on
et en 2 h. de temps. A une lieue
in endroit nommé le *Kessel* où le
fort impétueux, et dont les alen-
-d'œil pittoresque *).

éologie. Pour les environs de
ch (Canton de).

a 10 lieues de long depuis la ville
1 lieue ½ de large entre *Stäfa* et
fondeur est de 100 toises aux en-

---

nquante-quatre arquebusiers zuricois
nat pour *Strasbourg* où ils arrivèrent
assez tôt pour pouvoir souper avec la
cette ville auxquels ils avoient apporté
144 livres, rempli d'un potage au
ch avant leur départ et qui arrivé à
ncore si chaud que l'on ne pouvoit e
fflant. „Notre dessein", dirent les
prouver qui si l'on attaquoit la ville
e de Zurich seroit en état de lui en-
nt qu'un potage au millet eût le temps
Murer, der warme Hirsbrey. V. T. I.
XVIII. §. 4. No. 11. p. 277.



virons de la presqu'île nommée *die Au*. Selo
de M. *Usteri*, son niveau est de 1279 pieds
celui de la mer. Il s'y jette un grand nombr
mais la *Linth* est la principale rivière qui
cessamment ses reservoirs. Elle prend sa
glaciers du mont *Tödi* et du *Kistenberg* que
fort bien sur le bastion de la *Katze* à Zurich
pice du I. vol. lettre *c* et *d*); elle reçoit au
les eaux de la *Mag*, rivière qui sert d'écoule
Wallenstadt, après quoi elle prend le no
Lindmag et va se jeter dans le lac de Zur
Bouchberg, près du château de *Grynau*. (V.
la rivière de la *Linth* à l'art. *Glaris*). A $\frac{3}{4}$ l
palissades de Zurich on voyoit avant la rév
du milieu du lac une colonne de pierre (*di*
Stude) dans l'endroit même où les eaux
couler et à former le cours de la *Limmat*.
se grossit des eaux de la *Sihl* à un petit
de la ville, dans l'endroit où se termine l
menade de la *Place*. (V. à l'article précédent
de vue etc. II. No 1.) Elle se jette dans
Brouck au-dessous de *Bade*. Après avoir
2 lieues ensemble, les deux rivières réunie
le *Rhin* à *Coblentz*. — La *Linth* est déjà
le Canton de *Glaris* d'où l'on expédie so
Hollande des bâteaux chargés de marchan
font toute la route par eau.

Crue des eaux du lac en été. Pe
les plus chauds de l'année, ce lac, ainsi

l de la chaîne des Alpes *), éprouve
idérable dont l'effet est d'en élever
e au-delà de ses limites ordinaires.
e et les glaciers énormes que ren-
t évidemment la cause de ce phéno-
xtraordinaire que les grandes cha-
ns ces régions glacés amène une
ans ces lacs qu'ils s'élèvent de 6
s de leur niveau d'hiver et que c'est
ui emmène en Allemagne la plus
du revers septentrional des Alpes,
de hauteur. — Le lac de Zurich
oissons que *Melchior Füssli* a repré-
tableaux qui ornent un des vesti-
e de Zurich. On y prend surtout
. de truites et de carpes. Les
dérables dont on fait usage sur ce
ux. Le lac supérieur qui s'étend
achen jusqu'à *Rapperschwyl*, gèle
ées: mais le reste du lac ne se
orsque l'hiver est rigoureux.

· le lac. Les rives du lac de
s contrées les plus belles et les plus
sse. Nulle part la nature ne se
s aussi gracieuses, et aussi douces
à une population aussi florissantes

---

tte règle générale les lacs qui s'ali-
mont Jura, par exemple celui de
Trad.



que sur ces bords enchantés *). Dix-hu roissaux, entourés d'une multitude de r s'étendent sur l'une et l'autre rive et nou 35000 habitans. Aussi les voyageurs qui ce lac, ou qui parcourent ses rives, j variété inépuisable de points de vue, de pay et des scènes pittoresques. Comme le lac d une espèce de croissant dans la direction de on ne découvre guère de la ville et de ses e bassin de 2 ou 3 lieues de longueur. Ma fait une ou deux lieues de trajet sur sa sur s'agrandit, et les regards se promènent d'eau de 5 ou 6 lieues d'étendue. Les st avantageuses pour jouir de l'aspect de la contrées supérieures du côté de *Rapperschw* entre les villages de *Thalwyl* et de *Herrli* *Oberrieden* et *Meilen*, au milieu du lac. admire dans toute sa beauté l'ensemble mag rives délicieuses, ainsi que des collines, d et des Alpes qui en forment le cadre. Plu de la ville, et plus le paysage devient rian bassin qui s'étend entre *Stäfa*, *Richterschw* *schwyl* et forme la partie la plus large du magnificence inexprimable. Les sommité *Glärnisch* qui s'élève au-dessus des montag produisent un effet extraordinaire. Le lac s

*) On comptoit autrefois sur ses rives 21 châte lement 3 ou 4 sont encore sur pied; il n'e cune trace des autres.

re deux langues de terre opposées située la ville de *Rapperschwyl*, ucoup plus longue et très-étroite, rémité par le hameau de *Hourden*. ce lieu n'est que de 1800 pas, et re sont jointes par un pont (v. *Rap-* le lac forme un nouveau bassin 5 l. de longueur; les rives un peu *érieur* se distinguent par un carac- e qui ne manque pas de majesté. Au *Lachen*; à l'Est, celui de *Schméri-* on voit s'étendre les forêts qui cou- *g.* Au Sud-Ouest s'élève le mont apperçoit plusieurs villages. Avant *pperschwyl*, on rencontre les îles *au.* (V. des détails sur les particu- re, et sur la vue superbe qu'on y *ens-Grab*). La rive du Sud-Ouest artie du Canton de *Schwytz*, depuis a château de *Grynau*, non loin de e opposée appartient au C. de *St.* *n* jusqu'à *Rapperschwyl.*

rives du lac. Ce voyage est un l'étranger trouve à faire en Suisse. ter toutes les beautés il ne faut se par un temps parfaitement serein. dans l'après-midi, et on se rendra par *rg* et *Rüschlikon* *) à *Thalwyl*, 2 l.

---

rve près du lac une source qui pétrifie

On y trouve un fort bon gîte à l'auberg
découvre une très-belle vue du cimetiè
mais c'est surtout près de l'église d'*Obe*
¾ de lieue plus loin que l'on apperçoit
sa magnificence; le tableau que la nat
ces lieux est ravissant et au-dessus de t
surtout lorsqu'il est bien éclairé par le
du soleil. — C'est dans le presbytère d'*C*
célèbre *Lavater* a commencé et terminé
sur la physignomie. — Le lendemain on r
heure de *Thalwyl*, afin de voir le m
faveur de l'illumination matinale. On p
den, *Horghen* *), *Käpfnach* **), à côt
de l'*Au*, riche en beaux points de vue
Klopstock dans une de ses plus belles od
schwyl ***), au travers d'une jolie fo
sortir de laquelle on découvre une vu
bassin circulaire du lac, sur les pays de *G*

---

les corps qu'on y plonge. Il y a non loi
hauteur de quelques centaines de pieds
une tourbière de 12 p. de profondeur.
tourbe on trouve des branchés de gran
bas un lit de 6 pouces d'argile grise
des limaçons et des coquillages aquatiq

*) C'est au port de *Horghen* que l'on débarqu
qui vont de Zurich à *Zoug* et à *Küssnacht*
portées sur le lac de *Lucerne* à *Altorf*
Gotthard en *Italie*. (V. *Zoug* et *Silbr*

**) A quelques minutes de *Käpfnach*, on voit
qui a été découverte au commencement

***) V. l'article *Wädenschwyl*.

sur les montagnes du *Tockenbourg*, là à *Richterschwyl*, 3 l. (v. cet art.) se rend par *Bäch* et *Freyenbach* à le lac sur le pont pour aller à *Rap*- art.) S'il n'est pas trop tard on c et l'on va par *Kempraten*, *Feld*- it que l'on trouve en rentrant dans *mensée* et *Urikon* à *Stäfa*, 2 l. (v. aiu on se remet de bonne heure en l'aspect de la rive opposée, tandis les premiers rayons du soleil, et l'on *orf***), *Uetikon*, *Meilen*, *Herrli*- *Küssnacht*, *Goldbach*, *Zollikon* et 4 l. On peut faire ce voyage en e cas, on est obligé quand on est faire tout le tour du lac supérieur *hwyl*. C'est une course de 5 l. par artout détestable. Cependant quand

---

au *Goubelstein*, ferme située entre *aten*, en creusant les fondemens d'une illes romaines, et bientôt après 1700 mpereurs *Valérien*, *Gallien* et de son *Claude*, *Aurélien*, *Tacitus*, *Probus*, *us*, *Posthume*, et *Marius*.

nidorf est situé le Signal, nommé le e point le plus élevé de la chaîne qui a rive orientale du lac, l'on y découvre

cs de houille dans la carrière de *Herrli*- très-peu considérables.

illage, le ruisseau de même nom forme

le temps est bien calme, le voyageur peut
désagréable en faisant passer sa voiture sur
tous les cas, il vaut mieux faire le tour d
à cheval; car on peut faire conduire les
rive à l'autre sur le pont ou en bateau.
veulent pas faire le tour entier feront bie
rive gauche ou occidentale sur laquelle est
c'est celle qui offre la plus grande variété
dant la rive droite a des charmes qui lui s
tels que sa fertilité, la richesse de sa cult
ficence de ses villages, et l'aspect des ba
bord opposé. Des sentiers extrêmement pr
tout à côté du lac et offrent un chemin
voyageurs qui sont à pied. A ½ l. de la vi
l'Ouest, on trouve un de ces sentiers qui s
grande route sur la gauche et suit le rivage ju
où l'on reprend le grand chemin. Lorsqu'
presqu'île de l'*Au*, on rencontre à gauc
sentier qui va le long des bords du lac jusqu'à
et d'où l'on découvre quantité de vues ma
pendant je conseillerois aux personnes qui n
ce voyage qu'une seule fois, de ne poi
sentiers, mais de passer par la grande rout
la plupart du temps à mi-côté des collines e
là même des points de vues plus étendus
Sur la rive droite, on trouve immédiateme
la ville un sentier qui quitte la grande rout
d'un moulin, et suit le rivage jusqu'à *Küs.*
reprend la grande route jusqu'à ¾ l. au-de

ôt à droite un sentier délicieux qui ac, passe à côté de la maison de urguemestre *Kilchsperguer* *), et de ne des plus belles qu'il y ait sur les ne jusqu'à *Herrliberg* **) où l'on emin. Ce dernier est très-agréable e village, et partout où il s'éloigne où il devient mauvais et fatigant, les plus jolis sentiers.

de) ***) est l'un des plus grands et Suisse. Sa surface est de 45 milles ré et l'on y compte 182123 habitans. de la ville de Zurich un précis de . On y remarque trois lacs considé-*urich*, de *Gryfensée* et de *Pfeffikon*, le sont moins, tels que le *Dürlersée*,

---

rtient actuellement à M. *Harmes*, dont grande célébrité en Allemagne. Elle ge dans les *High-lands* de l'*Ecosse* in- M. l'ancien Trésorier *Hirzel*, beau-ourguemestre *Kilchsperguer*, a publié table Magistrat, qui pendant les temps tion françoise déploya de grandes vertus onctions de son consulat.

e M. *Kilchsperguer* jusqu'à *Herrliberg*, roide et désagréable. C'est pourquoi bien de quitter leur voiture à *Erlibach* trajet à pied.

n de Zurich, en 3 feuilles, publiée l'an *Ysteri* ne laisse presque rien à désirer exécution topographique.

le *Katzensée*, le *Widensée* et le *Harsée*
ce dernier reste souvent à sec pendant fo
y cultive alors de l'orge ou de l'avoine,
remplit d'eau en une seule nuit; le *Wid*
tortues. La plus haute montagne de tou
voir le mont *Hörnli*, n'a pas plus de 2
du lac de Zurich ou de 3589 p. au-dessu
plupart des autres sommités sont beauc
de sorte qu'on n'y trouve que fort peu de
si ce n'est à l'Est sur la chaîne de l'*Alln*
au-dessus de *Wädenschwyl* et de *Richte*
voit un petit nombre de chalets. Les distr
et de *Mettmenstetten* fournissent les pl
cornes de tout le Canton. Le croissement d
mier de ces districts avec celles du pays
produit une race d'une grandeur remarqua
environs d'*Uster*, de *Grüninghen* et de *Fe*
fort belle. La culture des champs, des pr
fruitiers et de la vigne y est sur un excell
y élève un grand nombre de bestiaux.
autre partie de la Suisse où l'on entende
des engrais, et où l'on sache en tirer aut
fertiliser les prairies, les vergers, les jar
que dans ce Canton et surtout sur les
Zurich où l'on nourrit généralement l
leurs étables. On a aussi poussé l'irrig
naturelles et artificielles et le mélange d
haut degré de perfection dans différente
Canton, entre autres près de *Winterthour*

On y cultive une immensité d'arbres
lac de Zurich et dans les ci-devant
t *Kybourg* où la plus grande partie
res servent à faire du cidre, et où
té d'eau-de-vie de cerises. Cepen-
gne est encore beaucoup plus con-
e vigne à *Zollikon* dès l'an 1145. —
ron croît aux environs de *Winter-*
et le *Rhin*, et sur la rive droite du
rès de *Meilen*. Les vignes de la rive
n vin foible et aigre, mais en si
ns des années extrêmement fertiles
. quarrés rend jusqu'à 250 florins.
ève de 80 jusqu'à 290 louis *). —
se distingue encore davantage sous
ce. L'esprit d'industrie qui anime
répandu dans toutes les contrées de
oit dans les campagnes entre les
près de 50000 ouvriers employés
ctures. V. sur les diverses branches
a (ville de). C'est un spectacle in-
er qui pénètre dans l'habitation d'un
re cultivateur, que celui qu'offrent
s grossières et endurcies au travail

---

mples détails sur l'économie rurale du
ns le *Choix de mémoires pour l'avance-*
é, par M. *Hirzel*. Zurich 1792; et
age du même auteur sur l'*Etat de l'éco-*
rie dans le Canton de Zurich.

de la terre occupées à préparer de belles
des rubans et de la mousseline de la plu

Les habitans de ce Canton sont réformé
ils ont été soumis au Gouvernement d
exerçoit les droits de la souveraineté par
52 Baillifs; depuis cette époque ils jouis
droits politiques et civils que les citoyen
l'acte de médiation). Les deux mémoire
cités dans la note précedente*) et ceux d
la population contiennent des détails for
marche de la population depuis le milieu
et des progrès extraordinaires qu'elle a f
depuis l'an 1772. Ce Canton est certa
pays les plus peuplés de l'Europe; car on
la fin du XVIII. siècle 4047 habitans p
d'Allemagne.

Plantes. Les environs de Zurich so
rement riches en Graminées.

On trouve 1) Dans la ville même et dan
l'avoisine: *Agrostis hispida* Willd. sur les mu

---

*) Tous les faits que renferment ces ouvrag
dans la *Géographie de la Suisse*, par *No*
I. de ce Manuel p. 257. No. 10), Tom.
la page 75. les communes de *Schlieren*,
wald et de *Saletz* sont placées au nombr
de Zurich parce qu'elles faisoient autrefois
rural de ce nom, quoique la première s
territoire de *Bade* et que les trois autr
du lac par un grand nombre de montag
(V. *Sennwald*).

ia dans le champ situé devant le hangar
o p f). *Poa zerotina* Ehrh. et *Panicum*
sés extérieurs de la petite ville. *Festuca*
Bromus tigurinus Sut. *Carex tomen-*
Jacq., *pallenscens*; dans les près. *Alo-*
les champs. *Agrostis vinealis* Sut.,
pèce commune du temps de *J. Scheuch-*
Festuca decumbens. Juncus maximus
Schkuhr, *pedata, digitata, ampullacea,*
Good., dans les bois. *Carex glauca*
emota, au bord des ruisseaux. *Juncus*
ressus, dans les lieux humides. *Helle-*
en Suisse) près de Zurich et de
grum. Cardamine amara, près des
(très-rare) dans les prés. *Zanichellia*
. *Lemna trisulca*, sur les ruisseaux.
g: *Carex pilosa* All. (très-abondant):
nmunis. 3) Au bord du Katzensée,
heuchzeria palustris (très-rare). *Cype-*
let). *Scirpus Boeothyron*, et *acicularis.*
et *angustifolium* Roth. *Arundo Ca-*
t. Cette espèce n'a point été trouvée
rostis hybrida N. et *pumila. Schoenus*
albus (ce dernier fleurit en automne).
ulicaris, stellulata Good., *teretiuscula*
kuhr, *limosa, paludosa* Good. (et ses
lis Good., *hirta, muricata, Pseudo-*
hrh. *Satyrium repens. Ophrys spiralis.*
Andromeda polifolia. Cicuta virosa.
unculus Lingua. Hydrocotyle vulgaris.
Drosera longifolia et *rotundifolia.*

4) Près du Höckler, à 1 l. de la ville:
ria. *Cypripedium Calceolus* (espèce fort
quable par la forme et les couleurs de se
arachnites. Serapias rubra. 5) Au Käf
folia. 6) Sur le mont Uetliberg: *Ag*
sur le revers septentrional, du côté de M
amethystina ? ? (espèce très-douteuse). *Sta*
thalmum salicifolium. Ophrys arachnites e
lancifolia. Carex foliosa All. (très-rare),
pied de la montagne. *Carex clandestina*
Vill., *maxima* Lam., *tomentosa*, *emarci*
nière est une espèce douteuse qui, selo
fleurit au milieu et à la fin du mois d'A
de Zurich: *Trapa natans, Lilium Marta*
Sihl vis-à-vis du Sihlhölzli.

Géologie. Tout le Canton de Zuri
la formation horizontale de grès et de
ception de la partie la plus avancée
trouve le *Légherberg*, montagne com
calcaires ainsi que le reste du mont *J*
Albis et *Thurgovie* sur la formation de g
On observe des brèches ou poudingues
dans les environs de *Stäfa*, entre *Gryfe*
et dans la vallée de *Bauma*. Cette espè
couvre aussi les plus hautes sommités d
grès, entre autres celles du *Hörnli* et d
cime escarpée et déchirée qu'offre de
dernière, est composée alternativement d
et de bancs d'un sable très-pur. On ob

du côté du SE. dans l'endroit
gnes viennent prendre du sable,
èche, tombés du haut de cette
de l'*Uetliberg*, le long du grand
ue les brèches du *Hörnli* et de
niers restes d'une formation très-
pierre laquelle recouvrit autre-
le et de marne que l'on voit au-
le tour des parois escarpées du
on observe dans la montagne des
cavations si frappantes que l'on ne
action des eaux et de leurs cou-
on à l'art. *Albis* des couches de
la formation de grès, et à l'art.
qu'elle a subis et de la quantité
débris que l'on y voit épars *),
pèce de pierre argileuse rouge et
couleur (*Grauwake*) que l'on ren-
parties du Canton, mais spéciale-
la *Linth* et dans les collines de
vent. Il est probable que le *Rhin*
le bassin du lac de Zurich et de
Ragatz et *Bade*). A cette époque,
ssin ne formoit qu'un seul lac jus-
Lindenhof et les autres collines du

---

de ces blocs est celui qui se trouve
1 l. 1/2 de la ville près du village
. au-dessus de la maison de campagne

Petit-Zurich s'élevoient sans doute con dessus de la surface des eaux. On trouve a d'excellente argile aux environs de *Knon* ceptible d'être polie dès qu'elle est à r l'on en fait de fort beaux ustensiles de tiroit déjà parti du temps des Romains. On rencontre de belles tourbières en di ce Canton; la tourbe que l'on en tira le plus grand succès le bois à brûler qu devenir assez rare. — Il y a aux enviro la mine de fer pisiforme, renfermée dans gile ferrugineux qui règnent tout le lon cet art.) On remarque aussi que les env sont très-exposés aux tremblemens de te est située dans la direction du *Jura*, et stance des derniers ramifications de cette tagnes du côté du NE. Il est possible q position qu'il faut attribuer les fréquente s'y font sentir: car depuis le XI. siècle, ties du mont *Jura* ont été plus ou moins fluence des tremblemens de terre.

ZURZACH, petite ville du Canton d'*A* près du *Rhin*, entre *Koblentz* et *Kayserst* trouvé des antiquités romaines; quelques que Zurzach est le *Forum Tiberii* des Rom pensent que c'est plutôt l'ancien *Certiacu* remarquable, comme étant la seule ville il se tienne de grandes foires. Celles de six semaines et ont lieu deux fois par an

is d'Août. Au-dessus de Zurzach
s ruines du château de *Küssenberg*,
mtes de *Soultz* qui souvent inquié-
Confédérés au XV. siècle. Ce châ-
is par les Suisses pendant le cours
uit en 1633 par les Suédois sous le
Feldmaréchal *de Horn*. En 1388,
ombattit contre les *Suisses* et fut tué
ach. Près de ces ruines on jouit
et très-étendue.

latin), dans la *Haute-Engadine*, au
La situation en est fort agréable,
grands et des plus beaux villages de
y remarque la tour de *Planta*, ber-
lle de même nom qui l'an 1139 prit
gneurie de l'*Engadine*. Cette mai-
ore aujourd'hui a joué de tout temps
l'histoire de la République des *Gri-*
Travers, homme d'état, militaire,
fauteur de la réformation, étoit na-
ui qui le premier a écrit en *ladin*
de cette langue en chaire. — On re-
utz la bibliothèque de feu M. le

Zoutz en montant à *Punt*, ½ l. et
mpfs, ½ l. (V, ces deux art.)

---

nerales circa vetustissimam ac romanae
de Planta. Cette famille possède divers
où elle conserve ses archives,

ZWEYSIMMEN, village du *Simmenthal*, Auberge: L'*Ours*. — Zweysimmen est si dessus de la mer, dans la partie la plus découverte de tout le *Simmenthal*, et a *grande* et de la *petite Simme*. De-là le simmen qui signifie *deux Simmes*. La *pet* sa source sur les monts *Honeckschlundi* loin du village. Il a été question des sou *Simme* aux art. *Lenk* (*An der*) et *Simm*

Chemins. A *Lenk*, au fond du *Simm* à côté du château de *Blankenbourg* *), an de Baillifs, et on laisse à gauche les mon *berg* et de *Rinderberg*; puis par les vill de *Moss* et de *Matten* à *Lenk* après avoir de *Fermel* ou *Matten* qui sort de la vallé à-vis de *Krodatz* est situé *St. Stephan* (*S* *Lenk*. A *Saanen*, 3 l. (v. cet art.) E *Simmenthal* (v. *Weissenbourg*).

Botanique; géologie. On trouve *ben* près du château de *Blankenbourg* le *S* — Le gypse paroît à découvert à *St.* *Simmenthal*).

*) Ancien manoir des Nobles de *Blankenb* *Antoine de Blankenbourg*, bourgeois de *B* les 600 *Bernois* qui défendirent si vailla *Laupen* contre toutes les attaques de l'en

Fautes

s les articles de Botanique.

TOME II.

bas en haut: *rotina* l. serotina.
us l. pallens.
bas: *Lepedium* l. Lepidium.
bas: *Tillier* l. Tillieri.
bas: *timbriata* l. fimbriata.
bas: *Linnea* l. Linum.
ndra l. decandra.
melii Vill. l. insubrica Gaud.
gava l. L'Agave.
orum l. arenosum.
io l. Senecio.
leria l. Cherleria.
ater l. triqueter.
sa l. pilosa.
cus l. arcticus.
bas: *Pencedanum* l. Peucedanum.
z l. lutea.
melii Vill. l. insubrica Gaud.
cens l. Eskia Decand.
is l. Orchis.
ca l. petraea.
semma l. Agrostemma.
ioïdes l. heterophyllus.

TOME III.

aulis l. nudicaulis.
kenyi l. Alkekengi.
rensis l. fladnizensis.
recutila l. recutita.

Page 167 ligne pénultième: *Martagen* l. *Ma*
— 168 — 8 *scrotinum* l serotinum.
— Ibid. — 9 *digymus* l. digynus.
— 195 — 17 *monspelianse* l. monspelien
— 318 ligne pénultième: *pencedanifolia* l.
— 319 — 4 *Anagathis* l. Anagallis.
— Ibid. — 6 *lanagrostis* l. lamagrostis.
— Ibid. — 10 *triquater* l. triqueter.
— 370 — 2 *Avabis* l. Arabis.
— 444 — 17 *Charmelii* Vill. l. insubrica
— Ibid. — 21 *Paconia* l. Paeonia.
— — — 24 *hiria* l. hirta.
— — — 27 *balbifera* l. bulbifera.
— 445 — 2 *Pencedanum* l. Peucedanum
— Ibid. — 5 *Pterei* l. Pteris.
— — — 7 *Dictaneum* l. Dictamnus.
— 456 — 5 *Phylolacca* l. Phytolacca.
— Ibid. — 9 *androsaenifolium* l. androsa
— 495 — 6 *ochroleneus* l. *ochroleucus.*
— Ibid. — 8 *Querces* l. Quercus.
— — — 10 *Prenanthus* l. l. Prenanthe
— — — ibid. *Acrostemma* l. Agrostemn
— — — 15 *Charmelii* Vill. l. insubrica
— 567 — 12 D'en bas: *Tulaspum* l. Th
— 611 — 15 *scuparum* l. scoparium.
— 616 — 12 *boulcan* l. bouleau.

Tome IV.

— 42 — — *Conarum* l. Com
— 114 — 4 D'en bas: *botenicar-* l. be
— 279 — 10 D'en bas: *flavescens* Bell.
— Ibid. — ligne antépénultième: *taphylla*
— 290 — 10 Après *capillata* ajoutez: et
— Ibid. — 12. D'en bas: après *resserré* a
des jardins (*Asparagus o*
aussi en abondance.

article *Vevey* avant **Curiosités.**

mps des *Romains*, Vevey portoit le
tte place étoit située sur la grande voie
par le *Grand St. Bernard* dans les
Suisse occidentale et septentrionale.
chemin alloit à *Bromagus*, lieu qui
e *Bré*, à *Moudon*, à *Avenche*, etc.
dans l'église de *St. Saphorin* une
ine, trouvée à *Glérolle;* l'inscription
de Vevey à *Avenche* est de 37000 pas.
temps de l'Empereur *Claude.* — Le
Henri IV, excommunié par le Pape,
nnemis qui occupoient presque tous
s, se rendit avec un petit nombre de
ds du lac *Léman*, et à Vevey, où en
vue avec *Adélaïde* Marquise de *Suze*
age du *St. Bernard* pour se rendre
poque tous les Grands, tant laïques
ient divisés entre eux, les uns tenant
eur et les autres celui du Pape; la
règnoient de toute part. — En 1476,
Bourgogne, dès que le Duc *Charles*
loigné de *Lausanne*, le Baillif *bernois*
a à la fois sur Vevey et sur la *Tour-*
nt ce qu'il trouva d'hommes capables
, et détruisit toutes les propriétés
es punir des secours qu'ils avoient
as et aux *Savoyards* qui alloient à

